24 2 2 2 4 2 4 A BOOK OF MARIE R W. Wife Print A PROPERTY OF

四山南河南山 (8)

-

PROPERTY NAME OF tion william? in

THE PROPERTY OF THE

Andrew Co.

海上 32 m 2

京都を申しませる。これは

Nobel de littératur Cholokhov est me Bear Chair

The state of the s

100

N 4 3 3 2 2 2

LENANT SET

EST MALES

3645.在666

II FAUTRY

and the second

100 000 000 000

1277 i in 🔻 🎉

1.22

EBOK

21 & 101 STATE

柳河 あっかり See and the second seco Marie amerikane Bagaren, was a AT 4 🗯 🚈 🗆 e ●応用がよう。 1 m A STATE OF LAND Contract to the second en e

Marie . . All and a second Alexander . 🕳 Bridge State of the same STATE OF THE PARTY OF Steel State of Mark water THE WAR SHAPE TO Harry Co. Carried Street

编数 2000年 月 - - - - -BEART TO CO. 1994 Francisco 大学 かんかん and the second 🗱 🐃 yelecte A CHARLES intribute them in 野か ずっしょし か Section 151 Self Part A garage com in

海水 アービャラかべ

· 1

品字 神野の大田で · · 整備 中間ティ Appropriate Transport AND ELLISTED -åg - Teritoria -A PA SARGEMENT Mary Services in the Con-THE MEN IN COLUMN Service Commence Butter . . . AND STREET STATE OF THE STATE O Barrier and the second deriver and Aug. 742.5 Water Co.

with the same of the the subtree was المان المعلى وستناهيهم يعلج ب - بين شينونورو Parties / Transmission

The contrate of a se

ez votro A AVAC

EN ARGENTINE

L'ancien président Galtieri a été arrêté

LIRE PAGE 4



«Le Monde des arts et des spectacles»

Pages 15 à 22

Du nouveau dans les relations Est-Ouest?

Comme à chaque relève du pouvoir en URSS, les chancelleries occidentales scruteut le paysage moscovite à la recherche d'indices d'un assouplissement ou, au contraire, d'un durcissement sur les principanx pro-blèmes diplomatiques de l'heure.

Disons tout de suite que si changements il y a ils vont dans le seus d'un très léger mieux en matière de relations Est-Ouest. Cela. n'est pas très étonnant dans la mesure où tout nouveau dirigeant se doit de se présenter, dans le cadre de la « continuité » automatiquement proclamée, comme étant favorable à la politique léniniste de coexistence pacifique», avec ce que cela comporte de dialogue et de négociations. M. Tchernenko n'a pas fait exception à la règle.

Un petit début d'application peut être relevé : un congressiste américain, M. Cohen, a été reçu par M. Kouznetzov, qui fait fonction de chef de l'Etat dans l'attente d'un nouveau titulaire; des conversations bilatérales ont en lieu à Vienne entre représentants de l'URSS d'une part, des Etats-Unis, de la Grande-Bretagne et de la France d'autre part, sur les problèmes de la non-prolifération uncléaire.

Un pas plus intéressant a été fait à Genève, à la conférence de désarmement tenue sons l'égide de l'ONU, à propos des armes chimiques. M. Israelian, représentant de l'URSS, s'est déclaré, mardi 21 février, aprile en principe à examiner dans un seus positif le proposition d'une présente permanente de représentante d'un opposition internation. tants d'un organisme internatio nai de contrôle près des installations spécialisées dans la destruction des stocks d'armes chimiques». Sans donte voit-on tout de suite les limitations impliquées par cette formule : les contrôleurs internationsux de production d'armements ues, mils seniement à des installations «ad hoc» créées pour détraire ces mêmes armements tombant sons le coup d'un accord de réduction. Il s'agit néamnoins d'un geste en direc-tion de ce «contrôle sur place» que demandent depuis toujours les Occidentant.

La disparition de louri Andropov pouvait offrir un pré-texte commode pour sortir de la position quelque pen inconforta-ble dans laquelle le Kremlin s'était enfermé, à savoir qu'une reprise de la négociation sur les euromissiles est exclue tant que les Etats-Unis n'auront pas démontré leur disposition à «revegir à la situation autérieure», autrement dit à démanteler les missiles qu'ils ont commencé d'installer en Europe. Cette formule est apparue à nouveau mardi sous la plume d'un commentateur de l'agence Tass, mais la « Pravda », dans un article de ce mercredi, se la reprend pas à son compte.

Pour sa part, M. Burt, res-ponsable des affaires enropéennes au département d'Etat, a redit publiquement à Berlin-Est que Washington est disposé non seulement à reprendre les négociations, mais aussi à retirer ses nouvelles armes d'Europe en cas d'accord «équitable et vérifiable». La tournée de ce responsable américain dans l'Est entopéen est anssi une occasion d'occuper, au cœur de la chasse gardée soviétique, le terrain laissé vacant par l'abstention de Moscoul C'est sans doute dans cette zone, passablement travaillée à son tour par le pacifisme, que l'arrivée au pouvoir de M. Tchernenko pourrait se traduire par une « reprise en

Le conflit des routiers s'aggrave

Après le rejet des propositions de M. Fiterman et la multiplication des barrages

le gouvernement appelle les transporteurs à prendre leurs responsabilités

Le pouvoir et les organisations professionnelles ne contrôlent plus le monvement des routiers en colère. Les enragés e de la route qui cam-pent depuis une semaine en Savoie leurs mains l'une des clés d'un conflit qui s'aggrave chaque jour, fait passer sur la France un vent malsain, perturbe déjà l'activité éco-nomique et constitue un double défi à l'autorité de l'Etat et à la liberté de circuler. Il y avait mercredi matin trois fois plus de barrages que la veille.

Au lendemain des discussions ouvertes à Paris par le ministre des transports et qui ont abouti à neuf propositions concrètes, les erreurs de tactique apparaissent plus clairement et l'état des forces en présence - dans cette véritable occupation du territoire - peut se résumer ainsi :

• Le gouvernement, qui dit n'avoir pas varié dans sa ligne de conduite – fermeté et concertation, a, en réalité, mai évalué la situa-tion au départ, bésité et affaibli par là même sa position. La première surprise passée, à la fin de la semaine dernière, le pouvoir a voulu montrer sa force. Gendarmes, CRS, véhicules de l'armée, out été dépê chés en toute hâte vers le Sud-Est. Mais force n'est pas restée à la loi et pour cause : sur le terrain, les routiers étaient les maîtres. De cet épisode quasi militaire, cette « campa-

gne de France » ratée, on ne saurait dire que l'autorité de l'Etat soit sortie grandie. Tactiquement, le pouvoir a eu, vis-à-vis des camionneurs. une attitude fluctuante. Dans un premier temps, il a tenté de s'appuyer - c'était pendant le week-end - sur les organisations représen-tatives (FNTR et UNOSTRA), en espérant que l'annonce de négocia-tions les conduirait à décider et à obtenir la levée des barrages. On sait ce qu'il est advenu de cet espoir : non seulement les «savoyards» n'ont pas été isolés, mais on a assisté à une multiplica-tion des atteintes à la liberté de cir-

La force ayant montré sa faiblesse, les organisations habituelles

ayant fait la preuve de leur incapacité à faire appliquer sur le terrain leurs mots d'ordre, il restait à inverser la tactique. An cours des négo-ciations de mardi, M. Fiterman a clairement cherché à jouer les «inorganisés » des Alpes contre les autres. Leurs revendications ont été jugées légitimes puisqu'il a répondu favora-biement à la plupart d'entre elles. Il s'agissait de couper la corporation

 Les organisations de transporteurs. Le pouvoir veut aujourd'hui les mettre au pied du mur et, au conseil des ministres, on devait les appeler solennellement à prendre leurs responsabilités. Oui, mais lesquelles? Comme on fait valoir, dans

les allées du pouvoir, que la FNTR et l'UNOSTRA n'ont plus la mai-

Renault supprimera 7 250 emplois en 1984

Au cours de deux comités centraux d'entreprise qui se sont tenus le 22 février à Paris (pour l'automobile) et à Lyon (pour les véhicules industriels), la direction de la régie Renault a fait savoir que ce sont au minimum 7 250 personnes qui quitteront le groupe cette année. Ces départs se feront sans

licenciements. LIRE PAGE 30 Peut-il y avoir un individualisme

de gauche? La polémique engage entre le Parti communiste et Max Gallo, à l'occasion du livre de ce dernier la Troisième Alliance (1), risque de faire passer au accord plan l'aspect le plus original de cet ouvrage, annonce par son sous-titre: Pour un nouvel individualisme. Le porte-parole du gouvernement aborde là, en effet, un thème d'une singulière

Voilà plusieurs années que les sociologues ont mis en lumière cette « tendance lourde » de la société contemporaine : les individus se détournent de plus en plus des taches d'intérêt général et consacrent l'essentiel de leur énergie à la satisfaction de leurs désirs personvie, l'accès à la propriété, le développement de la consommation et des movens de communication de masse ont favorisé le repli sur soi et la dépolitisation. Le local, le particulier, le subjectif sont les valeurs en hausse au détriment du collectif et

EST

OUVERTE!

RÉNOVÉE.

SURPRENANTE.

BdStGERMAIN

PARIS 5°

Toutes les B.D. DUPUIS.

toutes les autres....

Franchissez le portique....

....et vous verrez bien !!!

de l'universel.

°00

Dans les schémas culturels tradipar FRÉDÉRIC GAUSSEN tionnels, cet état d'esprit correspond à une attitude « de droite ». Exaltant l'engagement, le don de soi et la fraternité sociale et internationale, la gauche a toujours considéré l'indiment « petit bourgeois ». Cette façon de voir commence toutefois à lui poser de sérieuses dif-ficultés. Si, en effet, elle est parve-nue à rassembler sous sa bannière

une majorité de Français à l'occasion d'une bataille électorale, la gauche semble maintenant s'épuiser à tenter de « remobiliser » une opinion tonjours prête à se volatiliser. Son arrivée aux affaires n'a pas provoque ce profond - mouvement social » qui paraissait devoir aller de soi. Les organisations sur lesquelles elie comptait - syndicats, partis... sont atteints d'une inguérissable langueur. Le gauche, qui traditionnelle-ment se définissait comme le parti de la solidarité, de l'engagement, du volontarisme, peut-elle subsister dans une société du chacun-pour-soi, de l'indifférence et du refus de Cette question n'est pas seulement théorique si l'on songe aux progrès des idées mettant en doute la récessité de la protection sociale, de la scolarité obligatoire ou de la pla-

nification, le développement des corporatismes et des égoismes catégoriels, le peu d'enthousiasme avec lequel ceux-là mêmes qui se réclament de la gauche participent à l'expérience en cours. C'est pourquoi on commence à ressentir parmi les responsables ou les penseurs de la gauche le besoin de reposer autrement le problème de l'individualisme. Au lieu de continuer à condamner doctement le

contentement individuel, au nom d'une mystique du collectif et des · masses en mouvement », ne vaut-il pas mieux analyser la dynamique sociale contenue dans ce retour sur soi et tenter de tirer parti de ses possibilités? Bref, n'y a-t-il pas une lecture de gauche » de l'individualisme moderne?

(Lire la suite page 2.)

Les organisations paraissent avoir été les premières surprises du rasle-bol des « Alpins », ce qui ne les a pas empêchées de prendre, si l'on peut dire, le train en marche et de tenter d'élargir le champ des reven-dications jusqu'à proposer que l'on discute en urgence de toutes les demandes de la profession. Elles ont tout fait pour récupérer le mouve-ment à leur profit - ce qui n'est pas nouveau dans l'histoire sociale de ce pays - mais en y ajoutant, en raison de leurs rivalités, des surenchères incessantes. Y a-t-il eu de leur part double langage? Ont-elles demandé la levée des barrages avec le secret espoir que les routes resteraient bloquées ? On ne le dit pas aussi nettement dans les sphères gouvernementales, mais le soupçon est bien

trise du conflit, comment peut-on

leur demander dans le même temps

d'y mettre fin ?

Les routiers eux-mêmes. loin des états-majors, ont découvert leur force. Dans ce milieu où l'individua lisme n'exclut pas une fraternité légendaire, ils viennent de faire la preuve qu'ils pouvaient défier l'Etal. bloquer la montagne et, quasiment, assièger Paris.

BRUNO FRAPPAT.

(Lire la suite page 8 et page 10 l'article de BRUNO DETHOMAS sur les conséquences économiques du conflit.) PROUST AU CINÉMA

Fin d'un tabou

On ne sait jamais, à chaud, quel fait quotidien passera à l'histoire. C'est particulièrement vrai des ceuvres de l'esprit, par essence candidates à la postérité et dont bien peu y parviennent. Sera-ce le cas du film tiré, pour la première fois, de Proust et qui sort cette semaine?

Le passage du livre aux écrans, grand ou petit, n'est plus un événement. On compte sept films inspirés de Madame Bovary, Tous les monuments du roman français du dixneuvième siècle ont donné lieu à des adaptations... et à des cris indignés des érudits. Quoi? On ossit toucher à « leur » Julien Sorel, à « leur » Fabrice! Les livres ont cet effet connu, et irremplacable : le lecteur se les approprie bien plus que le regardeur avec les images. Il met beaucoup de lui-même entre les lignes. Il se reconnaît un droit sur ce qui est devenu sa mémoire. son être.

atteint à la possession et à la ialousie amoureuse. Aucun écrivain trancais ne demande au public autant de son temps, de

B. POIROT-DELPECH.

(Lire la suite page 30 et pages 16 et 17 le dossier établi par JOSYANE SAVIGNE.AU.)

AU CENTRE GEORGES-POMPIDOU

La passion de Bonnard

Revoir Bonnard à la lumière de l'œuvre postérieure à 1920, quand le peintre œuvrant en toute indépendance à l'égard des remous et des ruptures provoqués par les avant-gardes du début du siècle s'enfonça chaque année un peu plus dans cette assion de la peinture » qu'il disait · périmée · : le moment est bien choisi. De peinture, il est anjourd'hui beaucoup question là où hier elle n'était plus tellement de mise, notamment dans les ateliers de a jeune génération. Deuxièmement, le lieu : ce n'est pas un temple de l'impressionnisme dans lequel Bon-nard a trop souvent été enfermé. comme sa peinture, dans des cadres dorés, confortables et bourgeois, mais le Centre Georges-Pompidou. dont cette exposition constitue le numéro 4 d'une série consacrée aux classiques du vinguième siècle : après Pollock, Yves Klein, Balthus

et avant De Kooning. La perspective est intéressante, puisqu'il s'agit en l'occurrence de parler de la modernité de Bonnard, a chose qui lui a été toujours le plus contestée de son vivant, à sa mort, en 1947, et encore maintenant, où l'on entend d'étonnants propos, comme celui du directeur d'un grand musée américain – propos qui sert d'introduction à la présentation de John Russell dans le catalo-gue - selon lequel « Bonnard n'intéresse que les douairières... »

Bonnard aura payé assez cher sa passion de la peinture. Comparée à celle de Matisse, son ami et principal confident des dernières années. uquel on le compare souvent sans véritablement le confronter, sa fortune critique n'est pas foncièrement heureuse. Quant aux expositions organisées après sa mort, elles ne sont pas si abondantes, en France en tout cas : depuis la rétrospective du centenaire de la naissance du peintre en 1967, et en dehors des présentations d'œuvres sur papier, il n'y a eu guère que l'exposition de 1975 à la Fondation Maeght pour sortir le peintre d'un certain oubli.

L'exposition qui s'ouvre le 23 février à Paris réunit soixantetrois peintures, dont seulement une quinzaine antérieures aux années 20. On aurait sans doute ou s'en tenir à moins, mais ce n'est pas très grave car on nous donne à voir de très grandes œuvres, même de petits formats; et qui plus est des toiles sorties depuis longtemps du territoire, notamment celles venues des collections américaines (l'exposition est co-produite avec la Phillips Collection de Washington et le Dallas Museum of Art).

Parmi ces toiles, de grands nus aux baignoires, de 1924 notamment, qui viennent compléter ceux des collections parisiennes, des paysages immenses, des intérieurs aux tables rondes couvertes de nappes, aux miroirs, aux fenêtres, et portefenètres. On peut à chaque fois y mesurer les audaces de l'artiste, sa liberté à l'égard des théories et des formules de composition, et cet enri-chissement au fil des années, par la couleur, par la lumière, mais aussi par la complexité de l'agencement de l'espace à multiples perspectives, avec les chassés croises incessants entre le dedans et le debors, les passages, les permutations, la dissolu-tion des formes, l'absorption de la figure dans cet espace où les reflets sont plus vrais que ce qui est sensé être peint en direct, où le proche et le lointain s'annulent pour ramener tout, le tout, au même plan : celui de a peinture.

Une peinture sans cesse recommencée, débaptisée et sans cesse rebaptisée, dominée par de grands pans abstraits de nacre, d'or, de bleu. Qui vous immergent. Enfin l'exposition présente des autopor-traits, étranges visions d'un peintre dont l'œuvre voluptueuse était une

GENEVIÈVE BREERETTE. (Lire page 15 - le Monde des Arts et des spectacles ..)

★ Centre Georges-Pompidou, du 23 février au 21 mai.

Relaxe générale dans l'affaire des grâces médicales

Lire page 10 l'article de MICHEL BOLE-RICHARD :

« UN CAMOUFLET »

Nouveaux cribles politiques

La gauche doit se colleter non seulement avec les réalités économiques, mais avec celles des mutations des mentalités. A propos de trois livres. Frédéric Gaussen se demande comment réconcilier l'individualisme et le socialisme. Pierre Lefranc estime que le débat politique se dévoie et qu'il devrait se concentrer sur la confrontation avec le collectivisme. Se référant à deux libertés. celle de la presse et celle de l'enseignement, Jean Tiberi craint que la gauche ne s'attaque à des principes fondamentaux. A l'inverse. Jean-Pierre Garnier et Louis Janover trouvent que la politique de la majorité actuelle n'a plus de socialiste que le nom.

Sur les libertés

par JEAN TIBERI (*)

les autres, la liberté de la presse et la liberté de l'enseignement se trouvent aujourd'hui remises en cause. Les menaces proviennent de la volonté d'un gouvernement et de ses partisans d'intervenir partout et de tout contrôler. Il est de notre devoir de dénoncer les manœuvres et d'alerter

La Déclaration des droits de l'homme de 1789 définit ces droits fondamentaux, aux premiers rangs desquels elle place la liberté, et par-ticulièrement la liberté de nce et celle d'expression. Si elle le fait, c'est, dit-elle, pour que désormais les actes du pouvoir puissent être, - à chaque instant, comparés avec le but de toute institution politique », dont elle rappelle encore qu'il ne peut justement être que . la conservation des droits naturels et imprescriptibles de l'homme ».

Ni un gouvernement ni un parti n'out, au regard de ces principes fondamentaux, juridiquement raison parce qu'ils ont, à un moment au moins, été majoritaires. Le Conseil constitutionnel saurait, comme il a en à le faire à plusieurs reprises récemment, le leur rappeler. Le scan-dale n'est pes que le Conseil constitutionnel, gardien des libertés, annule des dispositions législatives contraires à ces principes et à ces droits fondamentaux, mais qu'un gouvernement soit ainsi tenté, pour s raisons strictement partisanes, d'y porter atteinte.

Quelles que soient les affirmations et déclarations apparemment opposées, il est sans doute dans la nature même du socialisme de vouloir intervenir partout et en tout, de vouloir tout contrôler et même diriger. L'administration n'est pourtant pas faite pour gérer. Le rôle de

EUX libertés, parmi les plus essentielles, bases, conditions et garanties de toutes dividus de faire preuve d'initiative dividus de faire preuve d'initiative et d'esprit d'entreprise, et de leur en fournir le cadre et les moyens. C'est d'une trop grande intervention de l'Etat que meurent les libertés; à plus forte raison quand ce dernier devient partisan.

Oui ne saurait voir les contradictions évidentes entre les prétendus principes de pluralisme, de décentralisation, d'autonomie et de participation dont les socialistes disent se réclamer, et les régimes et institutions qu'ils veulent, en fait, mettre en place, dans la presse et dans l'enseignement particulièrement? Ne pronent-ils pas pour l'une, qui en bénéficie sans doute déjà, ce qu'ils entendent supprimer dans l'autre ?

En quoi est-il plus favorable an

presse ce projet de loi préparé sans aucune concertation, dans le plus grand secret, et offert en pâture à un congrès de militants pour tenter de se faire pardonner de ne leur avoir apporté jusqu'ici que bien peu de ré-sultats positifs? N'est-il pas trop évident, tant dans la définition des organes concernés que dans la déter-mination des seuils de concentration à ne pas dépasser, qu'il s'agit d'épargner des amis politiques et de res-treindre la liberté de la presse d'opposition? Elle est injustifiable et inacceptable, cette prétendue commission de la transparence et du pluralisme de la presse. Les représentants de la presse eux-mêmes en sont totalement exclus

Comment la liberté de l'enseigne-

ment serait-elle mieux assurée que par le régime actuel ? Celui-ci permet véritablement à chacun — pa-rents, élèves, enseignants — de choi-sir le type d'établissement qui lui convient le mieux, en fonction de ses convictions religieuses ou de ses exigences pédagogiques. Quels résul-tats auraient la titularisation des enseignants et la constitution de ces établissements dits d'« intérêt public -, sinon de conduire à une uniformisation du système scolaire, à un accroissement des contrôles de l'administration, avec toutes ses lenteurs et ses lourdeurs, et à un renforcement du pouvoir syndical?

De la liberté de la presse comme de la liberté de l'enseignement dépend notre liberté de conscience. Sens elles il ne peut y avoir aucune autre liberté. Nous ne saurions admettre qu'il y soit porté atteinte.

(*) Député RPR, premier adjoint au

Une deuxième droite?

UE reste-t-il aujourd'hui de ce « socialisme de troisième type » qui devait faire vivre au quotidien la démocratie et promouvoir, aux yeux d'un monde envieux, un nouveau modèle de déenvenz, in mouveau mouere de de-veloppement? Après quelques géné-rosités initiales, nécessaires pour at-ténuer les inégalités sociales les plus criantes et asseoir sa popularité, le gouvernement de la gauche unie n'a pas tardé à découvrir sa véritable vocation : disputer an capital et à la droite le terrain et le monopole de la gestion économique sans en modifier les règles ; réconcilier le socialisme et l'économie en faisant oublier que celle-ci demeure soumise à la logique du profit. Quant au nouveau ga-rant des institutions politiques du gaullisme, qu'il pourfendait na-guère, il a lui-même défini la tâche de la « force tranquille » : faire tenir tranquille les exploités en leur imposant, par partis et syndicats inter-posés, cette trêve des classes qui d'évidence ne profite qu'à la classe qui domine sans trêve.

Chacun sait maintenant que la politique suivie n'a de socialiste que le nom. L'élite rose, qui prétendait changer la société en refusant l'illusion de la révolution, a jugé préférable de conserver la société, tout en domant l'illusion de la changer. Il lui fallait mettre fin dans l'estrait lui fallait mettre fin, dans l'esprit des Français, à l'identification de la gauche au socialisme conçu comme « alternative » à la domination du capital. Qu'un gouvernement de gauche fasse une politique de droite, tempérée par quelques réajuste-ments sociaux, cela est conforme à la fonction historique de la nouvelle petite-bourgeoisie : d'Athènes à Lisbonne, en passant par Rome et Ma-drid aujourd'hui, l'ascension de cette classe montante s'arrête là ou nce le pouvoir de la bourgeoi-

Mais que ses idéologues présen-tent sous un habillage moderniste le démantèlement des avantages acquis — alors qu'il s'agit de conquêtes ouvrières arrachées après des décen-nies de grèves et de combats, — voilà une modernité digne de réflexion ! Car les partisans du réalisme et du socialisme de la responsabilité font mieux que s'en tenir au statu quo social. Pour inscrire le changement dans la continuité des structures de la société bourgeoise, ils ne reculent pas devant des mesures que la droite a plus exigeante n'aura pes de mal à engranger, le moment venu, parmi ses propres ayantages acquis.

rencontrer de résistance l'échelle mobile des salaires en dénonçant l'il-légalité de leur indexation sur les prix. Et il lui eût été difficile de convaincre les salariés que leurs em-

listes des « outils de travail » à ne pas confondre avec la fortune des patrons. Pour faire passer une politique de droite auprès des couches po-pulaires et des intellectuels progressistes, il fallait la faire passer pour une politique de gauche.

Le patronat lui-même a fini par comprendre qu'il tenait enfin « une chance historique (...) de faire bais-ser le pouvoir d'achat » et que « certoines mesures prises par le gouvernement vont dans le sens de l'histoire » - l'histoire du patronat, bien entendu! Il n'est que de savoir exploiter les droits nouveaux des travailleurs qui, si l'on en croit le leader de la CFDT, constituent « un gisement de productivité incompara-ble ». La célèbre formule de Staline, « l'homme, le capital le plus pré-cieux », aurait-elle éveillé des échos parmi les ennemis les plus résolus

du... totalitarisme? Blocage des salaires, hausse des tarifs publics, prélèvements « excep-tionnels » s'ajoutant à l'augmentation des impôts et à celle du nombre des chômeurs et des travailleurs « nsés » mis au rencart... Entre la rigueur de gauche et l'austérité de droite, l'écart a fini par devenir imperceptible, même aux yeux les plus exercés. D'autant que pour faire bonne mesure, on s'est efforcé de battre la droite dans d'autres domaines : surenchère sécuritaire, renforcement du contrôle des immigrés, promotion de la vente d'armement militarisme chauvin, aventures néo-colonialistes, atlantisme débridé, chassés-croisés barbouzards.

Appeler un chat un chat

Pour escamoter tout débat sur le caractère de classe du nouveau régime, le « recentrage » de la politique socialiste s'est opéré sous le couvert d'une idéologie moralisante puisée dans l'arsernal du catbolicisme social le plus éculé. Plus question de parler d'antagonisme des classes et de lutte entre elles, de l'exploitation de la force de travail et de l'extersion de plus-value ! Solidarité, justice sociale, partage da travail. fequité, dignité, etc., tels seront les lisme irréel nouvelle manière l'apmots l'étiches du credo des chantres de la deuxième gauche.

Rien ne sera épargné pour obscurcir aux yeux des travailleurs le sens

En 2025, un électeur sur

- trois sura plus de sobænte

ans. Qui le sait ? Et, surtout, qui

veut le savoir ? Cette société.

écrit Jean-François Six, prêtre et

coordonnateur d'un réseau d'as-

sociations, refuse de regarder en

face la visillesse. Exectement

comme elle cherche à oublier la

mort. Des murs invisibles sont

érigés autour des personnes

âgées : quand on ne les isole pas

dans des hospices, qui ressem-

blent souvent à des mouroirs, on

les tient à l'écart des décisions.

Ce livre n'est pas un exercica

de style individuel. Né du travail

de deux associations, Combat

pour les vieux jours et Droits de

rer l'attention sur quelques évi-

dences et proposer des crienta-

tions pratiques.

l'homme et solidarité, il veut atti-...

On doit tout faire, affirme l'au-

teur, pour que les citoyens âgés

ne soient pas des exilés de l'inté-

rieur, des personnes déplacées.

Vivre où on a toujours vécu et

mourir chez soi est un droit élé-

mentaire. Cela suppose des me-

sures plus importantes pour fa-

voriser l'aide et les soins è

domicile. Mais il existe, entre la

maison et l'hospice, des for-

mules intermédiaires. Exemple

entre cent : à Montargis, des

personnes âgées qui redoutent.

l'hiver sont accueillies provisoire-

ment dans un ancien presbytère

où elles peuvent amener leur

chien, leurs lapins ou leurs

Jean-François Six souligne

une nouveauté : « Pour le pre-

mière fois dans l'histoire de l'hu-

manité, dans beaucoup de fa-

milles, quatre générations sont

nordes...

Une élimination en douceur....

par JEAN-PIERRE GARNIER (*)

et LOUIS JANOVER (**)

ployeurs étaient avant tout des entrepreneurs, non des exploiteurs, et les moyens de production des capitalistes des « outils de travail » à ne pas confondre avec la fortune des durable de leur les capitalistes de vie et le passi en permis l'amélioration durable de leur capitalistes et leurs propur leur capitalistes de vie et leurs les capitalistes de leur les capitalistes et leurs les capitalistes de leur faire outlier que se leur faire outlier que se leurs les capitalistes de leur faire outlier que se leur faire outlier que seules les leurs révolutionnaires du passé out permis l'autre craire que se leur faire outlier que seules les leurs révolutionnaires du passé out permis l'autre que seules les leurs révolutionnaires du passé out permis l'autre que seules les leurs révolutionnaires du passé out permis l'autre que seule le faire que le faire, non des exploiteurs, et les moyens de production des capitalismes mondial en pleine restructuration ; pour leur faire outlier que seules les leurs révolutionnaires du passé out permis l'autre que seule le faire que le faire de travail ; pour les calpabiliser et les amener à subir leur sort en vic-times consentantes, toute velléité de résistance de leur part relevant, seion les bons apôtres de la « crois-sance qualitative » et du « vivre antrement », d'un réflexe corporatiste et de la défense égobas des privi-lèges catégoriels ; à moins qu'on ne les soupçonne, s'il s'agit d'immigrés, de « donner des arguments eux fas-cistes et aux racistes de ce pays ».

Mais n'est-il pes de tradition chez les nantis de reprocher aux exploités de vouloir 10ujours pins, c'est-à-dire de vouloir toujours pins, c'est-à-dire toujours trop? Et s'il est cependant des obstinés qui s'entêtent à croire que pour changer la vie et sa qualité il faut transformer radicalement la société, le spectre du totalitarisme est là pour exorciser les démons de la haine de classes. Quant à cette m name de casses. Quant à cette
« autre politique » qui, si l'on en
croit la rumeur des congrès, porterait la promesse d'un changement
dans le changement, il est douteux
qu'elle puisse à la fois améliorer le moral des entrepreneurs et susciter l'embousiasme des travailleurs appelés à moins consommer – pour la plus grande gloire de l'entreprise France et de sa mutation technologi-

- La crise, a déclaré le président de la République, peut être sone chance pour la France. - Pour le capitalisme, sans nul doute, car il ne semble pas qu'elle doive en être une pour la majorité... des Français. Les travailleurs ont, paraît-il, des amis au gouvernement, mais ils sont de ceux dont il faut qu'ils se gardent! Ni social-démocratie ni commu-nisme totalitaire, comment donc caractériser ce « socialisme à la francaise » dans lequel certains mauvais esprits ne décèlent qu'un barrisme de gauche ou qu'un thatcherisme rose? De bons esprits, épris de mo-dernité, ont préféré y voir l'œuvre d'une deuxième gauche, enfin parve-nue à briser le carcan des idéologies et à purger le socialisme français de ses archatemes. A défaut du Vieux Monde, c'est de son propre passé qu'il serait sur le point de faire table rase. Le moment n'est-il pas venu d'appeler un chat un chat, en donnant aux promoteurs de ce socia-

ses parente vivant. Des retreités.

syent des vieillards à charge, se

leurs propres perents », avec une

angoisse compréhensible.

Qu'invente-t-on à la mesure de

L'Europe n'a jamais compté

autant de vieux... et ils n'ont je-

meis si peu compté. Or ils ne

sont pas seulement « notre mé-

moire », remarque Jean-François

Sb. : ils peuvent aider à préparer

l'avenir. Hier, les « anciens »

étaient autoritaires et jaloux de

leur savoir. Ilis sont aujourd'hui

étonnés, parfois émenvaillés de

os qui arrive autour d'eux et

qu'ils n'avaient pas prévu. Bien

placés, en somme, pour e prépa-

rer i'inconnu s.

cette nouveauté ?...

couvent sinsi e perents de

« COMBATS POUR LES VIEUX JOURS », de Jean-François Six

La jeunesse du troisième âge

A france vieillit doucement. Français sur trois a encore un de

THE RESERVE THE PARTY OF THE PA And the second second * ** ** *** THE RESERVE THE PARTY NAMED IN

L'Arabie &

STATE STATE OF THE · · · · · · · · · · · · · · · · · · no control THE WAR SE - Ending Constant of

4 COLUMN TO SERVICE The state of the s 一、 八连州 生 LET CASE MAIN THE PERSON NAMED IN i de Colosia 🗪 🕶 A STREET A SHARE SERVER 中心精生

4.3

in the project

and the same IN THE STATE OF TH 100 grand and the state of the stat

* C. (41.00)

2.00

et n'ont

The same of the same of

部のはしてくしと後期報

記 は、たいといっぱ 主席観測 まつ 10 mm. - 146歳 Stations of the West of Some of the astime Ante de la comme des Registre Maria Caraca es 🦓 Branch and the state of the sta Service of CA am was a first to get The real way of his the

And the second second in - 1 22 Commit the state of the season There was a server \$4. The same of the same

C'est aux personnes âgées elles mêmes que s'adresse avant tout l'auteur. Pour qu'elles s'unissent, se prennent en charge et réalisant e leur mai 68 s. Incapables ? C'est juatement ce qu'on esssie de leur faire croire. Toute minorité hier ies femmes, aujourd'hui les vieux - est maintenue dans un état d'infantilisme : on préfère parler à sa place plutôt que de la laisser s'exprimer.

Certains ont pris la perole, comme cette association Grands-parents pour le paix, dont la charte, reproduite dans l'ouvrage, pourrait se résumer ainsi : après nous, ce n'est pas le déluge... Qui est mieux placé, en effet, pour prôner la nonviolence, que des personnes « innocentes » et désarmées ?

> ROBERT SOLÉ.

er and the state of the state of the

* Combats pour les vieux jours, en présence. » A soblante ens. un le Centurion, 225 pages, 78 F

in the state of the

par PIERRE LEFRANC

Il y a mieux à faire

notre pays une tournure inquiétante. Pourtant, nos institutions ont démontré leur solidité et donné la preuve de leur capa-cité à permettre l'alternance. Une nouvelle majorité, après de nomtallée au pouvoir en espérant relancer l'expansion et faire progresser la justice sociale, mais la crise est mondiale et l'art de gouverner se révèle plus difficile qu'elle ne le croyait. Certes, il est naturel que l'opposition souligne les erreurs et affirme pouvoir faire mieux. La chanson n'est pas nouvelle. Toutefois, le péril étant sérieux - l'économie se porte vraiment mal et la paix est réellement menacée, - ne pourrait-on trouver un autre ton, d'autres mœurs, pour assurer le fonctionnement de la démocratie ?

La volonté du peuple exprimés en 1981 doit être respectée jusqu'à la prochaine échéance électorale, et contester la validité du mandat du chef de l'Etat ne peut qu'affaiblir une Constitution approuvée par tous et porter atteinte au crédit de la

D'autre part, n'est-il pas évident que nos sociétés évoluent inexorablement vers des structures et des systèmes de plus en plus collectifs ?

Pour ce qui est de la France, en supposant que les consultations à venir marquent un revirement massif vers le conservatisme, voire un retour en arrière, j'ai la conviction qu'au-delà des péripéties successives de changement de majorité notre pavs, comme ses semblables proches

E débat politique prend dans ou lointains, marche vers une organisation de sa société plus socialiste que capitaliste.

Le développement d'une économie qui interpénètre les États, la pénurie des énergies, la circulation des informations et l'auementation du niveau des connaissances sont des facteurs qui bousculent les équilibres bâtis demis des siècles et poussent les hommes à prendre conscience des inégalités puis à exiger leur abolition. Tel est le mouvement irréversible que les progrès de la science ne font au accélérer.

Que les nouvelles structures portent le nom de socialisme, de collectivisme ou de communisme, peu importe, mais elles placeront les ressources énergétiques et les movens de production entre les mains de la collectivité et mettront de l'ordre dans la répartition des fruits du travail et du génie de la communauté. Mais ces structures nouvelles sont encore à découvrir.

Dans cette recherche, la France peut apporter beaucoup pour la rai-son que, favorisée par la richesse, bénéficiant de la paix, jouissant d'un haut niveau de culture, elle dispose d'excellents esprits capables de réflexion et susceptibles de formuler des propositions.

Puisque la confrontation avec le collectivisme paraît inéluctable, c'est à ce grand débat que devraien s'employer nos hommes politiques et leurs partis plutôt qu'à consacrer leur énergie à imaginer les chausse trapes les plus susceptibles d'embarrasser leurs rivaux.

Le Monde-

S, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 C.C.P. 4207-23 PARIS - Télex MONDPAR 650572 F T&L: 246-72-23

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algérie, 3 DA: Marce, 4,20 dir.; Tunisie, 330 m.; Allemagne, 1,70 DM; Astriche, 17 sch.; Selgique, 28 tr.; Canada, 1,10 S; Céte-d'ivoire, 300 F CFA; Dansemerk, 6,50 kr.; Espagne, 110 pea.; E-U., 95 c.; G.-B., 55 p.; Grèce, 65 dr.; Irlende, 85 p.; Issie, 1 550 L.; Libsen, 375 P.; Libye, 0,350 DL; Lucembourg, 28 C.; Norvège, 8,00 kr.; Pays-Bas, 1,75 dl.; Portugal, 155 ecc.; Sénégal, 300 F CFA; Sebée, 7,75 kr.; Suites, 1,50 C.; Yassuckevis, 182 ed. 7,76 kr.; Soisse, 1,50 f.; Yougoskevis, 762 ad.

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Lisurens, directeur de la publication

Anciens directeurs : Hubert Bouve Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982)



Imprimerie
da - Mande 5, r. des Indices
PARIS-CR Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration

et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE 341 F 605 F 859 F 1080 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 661 F 1 245 F 1 819 F 2 360 F ÉTRANGER (per messageries)

- BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 381 F 685 F 979 F 1 248 F IL - SUISSE, TUNISIE 454 F 830 F 1 197 F 1 530 F

Par voie sériesse : tarif sur demande. Les abounés qui paient par chèque pos-tal (trois voiets) vondrent bien joindre ce chèque à leur demande. Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines on plus); not abounés sont invités à formuler leur denands une semaine an moins avant leur

Joindre la dernière bande d'envoi à Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

Un individualisme de gauche

(Suite de la première page.)

Un jeune philosophe, Serge Lipovetsky, a récemment soutenu avec brio, dans l'Ere du vide (2), une thèse allant dans ce sens. Selon lui, l'individualisme contemporain, loin d'être une régression, une « gueule de bois » de lendemain de fête, est la phase ultime de la révolution démocratique en œuvre depuis le dix-septième siècle, par laquelle l'homme occidental se libère peu à peu des contraintes des groupes, des appareils de pensée et des hiérar-chies. L'individualisme contemporain serait un nouveau pas en avant dans la lente conquête de la liberté.

Abordant le problème de façon plus politique, le « socio-psychanalyste » Gérard Mendel, dans 54 millions d'individus sans appartenance (3), presse ses amis socialistes d'inventer des pratiques sociales et politiques tenant mieux compte de la psychologie contempo-raine. Pour lui, le désengagement auquel on assiste manifeste le décalage considérable entre la maturité dont font preuve les individus dans dont font preuve les individus dans la gestion de leurs propres désirs, leur aptitude à créer des activités marginales susceptibles de les aider à produire et à communiquer et l'archaïsme des méthodes de relation et de commandement en usage dans la vie professionnelle, syndicale et politique. Il recommande fermement aux institutions de s'adapter à cette nouvelle réalité humaine, si elles ne veulent pas dépérir progressivement. par suite du dédain et de la désertion des usagers.

Max Gallo reprend cette idée lorsqu'il soutient que « l'alliance avec la modernité » que doit effectuer la gauche passe par l'invention d'une « nouvelle manière de vivre l'individualisme ». S'il ne va pas beaucoup plus loin que cette pétition de principe, la question qu'il pose est d'importance.

Une telle orientation suppose en effet un changement profond de la politique sociale et culturelle du gouvernement. Elle implique de pousser bien davantage la décentra-lisation et le soutien aux initiatives locales, de remettre en question le fonctionnement d'institutions de masse comme l'éducation, la santé publique on la télévision, de modifier en profondeur les conditions de travail et l'exercice de l'autorité.

d'aller au bout des possibilités offertes par les nouvelles techniques informatiques. Bref, de concevoir une société dans laquelle les individus ou les petits groupes auraient une beaucoup plus grande autono-mie et où l'intervention de l'Etat serait plus sélective et incitative.

. L'Etat devrait se faire plus in dividuel -, écrit Max Gallo. Souvent même plutôt que d'agir et d'organiser, il devrait se contenter de nommer et désigner ce qui dans la société civile, grâce à des initiatives spontanées, devient exemplaire.

Ces réflexions rejoignent celles du sociologue Jacques Donzelot qui dans l'Invention du social (4) estime que « l'Etat-providence » doit maintenant faire place à « l'Etatanimateur - seul capable, selon lui de « provoquer la négociation en son sein du rapport entre l'autonomie de chacun et la responsabilité

Par-delà ces perspectives à long terme, ce défi posé à la gauche a aussi une implication politicienne plus immédiate. Les responsables politiques n'ignorent pas le poids des mots et des symboles. Dans la lutte idéologique qui fait rage autour de l'alternance, la gauche doit se dé-faire de l'image que lui collent ses adversaires – et à laquelle elle se prête bien souvent elle-même - selon laquelle le socialisme c'est la massification, la burcaucratie, le nivellement bref. le collectivisme... Il lui faut combattre cette idée que la gauche pense en terme de masses et que seule la droite est attentive aux aspirations et aux différences indivi-

Réconcilier l'individualisme et le socialisme - sans pour autant abandonner les valeurs propres de la gauche que sont la justice sociale, la so-lidarité et l'égalité, - telle est la préoccupation qui semble se dessiner à travers quelques réflexions récentes. L'enjeu n'est pas seulement philosophique. C'est l'image de la gauche dans l'opinion qui est en question et, d'une certaine l'açon, l'issue des prochaines échéances électorales.

FREDERIC GAUSSEN.

(2) Gallimard. (3) Robert Laffort. (4) Fayard.

> The second secon المكناس الأعل

The section is a section to At the state of th naci el el cultura 🍇 gallen and the state with All the same of the same The second of many and With the state of the said A STREET Merter Colores de

The stiff water is 41. -रुद् The Comment would Committee of the committee of The same Size white # The state of the s The Party of

The state of the s Barry Brain Brain THE WAR WAS 1 . - 3 3 4 7 8 The part of training * *** 15-156.4

The same of The second of the second THE THEFT SE the state of the state were and seek seek

AN . AN . PS 2.70

A DAMAS

L'Arabie Saoudite met tout son poids dans la balance pour parvenir à un règlement

Damas. - Le prince héritier saot dien Abdallah a quitté Damas mer-credi matin 22 février en laissant l'émir Bandar Ben Sultan (ambassadeur d'Arabie Saoudite aux Etats-Unis) et l'envoyé spécial de Ryad, M. Rafie Hariri, poursuivre les discussions avec les dirigeants syriens et probablement avec M. Walid Joumbiatt, chef du Parti socialiste progressiste, revenu mardi soir dans la capitale syricune.

« C'est toute l'Arabie Saoudite qui défile à Damas, il ne manque plus que le roi Fahd », commente, sor un con mi-figue mi-raisin, un hant responsable de l'opposition libanaise croisé mardi dans les couloirs du grand hôtel damacène, où la délégation saoudienne avait établi ses quartiers. Le parc de stationnement de l'établissement suffisait à peine ces derniers jours à contenir les imposantes limousines américaines des responsables saoudiens et les nombreuses jecps rouges des • brigades de défense » du colonei Rifaat el Assad, le frère du président syrien, qui assurent la sécurité de la délégation dans un impressionnant déploiement de forces.

En dépêchant à Damas le prince héritier saoudien, Ryad a mis tout son poids dans la balance. En fait, c'est la crédibilité du royaume wahabite qui est en quelque sorte en jeu. Le « plan » en huit points transmis la semaine dernière aux dirigeants syriens par le chef de la diplomatie saoudienne, le prince Saoud El Fayçai, et rejeté par Damas, était un pen l'enfant des dirigeants saoudiens, bien qu'ils en aient démenti la paternité.

Salon des sources proches de la délégation saoudienne, celle-ci aurait transmis aux dirigeants syriens de nouvelles propositions libanaises, qui prévoiraient notamment : l'abrogation de l'accord israélolibanais du 17 mai : des mesures de sécurité au Sud-Liben, afin de - ne pas donner prétexte aux interven-tions israéliennes »; ils formation d'un gouvernement d'unité nationale pour discuter des réformes politi-ques sur le plan intérieur, et la Correspondance

convocation d'une nouvelle conférence à Genève pour des négocia-tions sur cette base. De même source, on indique que les Libenais n'ont pas évoqué, dans leurs propositions, la question du retrait syrien, qui avait suscité le rejet du plan en huit points par Damas. Ce problème serait renvoyé à de futures négociations avec un nouveau gouverne-

On ne voit pas cependant quelles concessions substantielles les Saoudiens pourraient arracher à leurs interlocuteurs syriens en échange des

Réactivation des institutions palestiniennes civiles à Beyrouth

Par ailieurs, aux termes d'un accord conclu par de hauts responsable de l'opposition libenaise et de l'OLP, qui se sont réunis, lundi 20 février dans la Bekka, un certain nombre d'institutions palestiniennes vont être « réactivées » dans les camps de réfugiés de Beyrouth et de sa banlieue. Selon M. Bassam Abou Charif, proche collaborateur de M. Georges Habache, secrétaire du FPLP (Front populaire de libération de la Palestine), il s'agit des institutions médicales, sociales, éducatives, culturelles, économiques (coopératives notamment) et des clubs dont les activités avaient été interdites par les autorités libanaises au cours des deux dernières années. En revanche, confirme M. Abou Charif, qui a participé aux négociations, l'accord en question exclut toute activité mi-litaire palestinienne, la sécurité des camps à Beyrouth devant être assurée par les forces de l'opposition libanaise. La conclusion de cet accord semble avoir été précipitée par le raid aérien israélien du 19 février. Les dirigeants du Parti socialiste progressiste et du mouvement chitte Amal, MM. Walid Joumblatt et Nabih Berri, avaient déjà signifié ce

Le président du Front libanais jour-là au chef des dissidents du

Fath leur opposition à toute présence armée palestimenne à Bey-routh. M. Abou Charif a, pour sa part, indiqué qu'il n'y avait aucun combattant palestinien dans la capitale libanaise et que dans la montagne il n'y avait de fedayin, que dans les zones sous contrôle des troupes Après la récente chute des villages de Kfar Matta et d'Aln Ksour,

aux mains des combattants du PLP dans le Chouf, les dissidents du Fath et le FPLP, le commandement général de M. Ahmed Jebril avaient certes essayé d'envoyer des combattants dans la montagne et sur la côte au sud de Beyrouth, mais ils en avaient été empêchés par M. Walid Joumblatt, indique-t-on de source palestinienne responsable à Damas. Cette tentative avait coincidé avec une visite clandestine de l'un des chess de la dissidence, M. Nimr Saleh (Abou Saleh) dans la capitale libanaise où il avait alors rencontré M. Ibrahim Koleilat, secrétaire général des mourabitoun (nessériens pro-libyens). Cette visite, affirmet-on de même source, avait été . sé vèrement critiquée - par les autres oreanisations de la résistance, et par les dirigeants de l'opposition liba-

 Nous avons placé les Palesti-niens devant le choix suivant -, dit pour sa part M. Georges Haoui, secrétaire général du Parti communiste libanais : ou bien un Liban patriotique, qui pourra aider la cause palestinienne, ou bien une apparence de présence armée palestinienne, qui rappellera le passé, sera nuisible aux Libanais, et servira seulement de prétexte aux Israéliens pour intervenir. » « Si les Israéliens se retirent sans conditions. ajoute M. Haoui, nous sommes prêts à faire en sorte que le Liban ne soit pas une base d'ativités militaires contre Israël, mais sans concessions de notre part quant à notre soutien à la cause palestinienne et à notre position hostile à l'égard du sionisme. »

EMMANUEL JARRY.

M. CAMILLE CHAMOUN ME-NACE DE RETIRER SA CONFIANCE AU CHEF DE

(coalition des partis chrétiens), M. Camille Chamoun a déclaré, mardi 21 février, qu'il rejetait le projet de règlement en trois points de la crise soumis au gouvernement libanais et qui stipule notamment libanais et qui stipule notamment l'abrogation de l'accord libano-israélien du 17 mai 1983. L'ancien président de la République a ajouté qu'il rejetait également les deux autres points du projet qui prévoient la tenue d'un nouveau congrès national interlibanais à Genève et la formainterlibanais à Genève et la forma-tion d'un gouvernement d'union na-tional. M. Chamoun, qui présidait une réunion de son parti, le Parti na-tional libéral (PNL), a enfin dé-claré que, si le gouvernement liba-nais adopte un tel projet, « comme il paraît enclin à le faire », il lui reti-rera sa confiance, ainsi qu'à son pré-sident

M. Chamoun – un des principaux alliés du régime – a souligné qu'il refuserait de • participer à tout gouvernement que présidera M. Amine Gemayel [le chef de l'Etat libanais] et à tout congrès na-tional à Genève ou ailleurs dans le cadre d'un tel projet - de règlement de la crise, qu'il considère comme un - acte de soumission à la volonté des forces occupantes » (syriennes).

De son côté, M. Fadi Frem, com-mandant des Forces libanaises (pha-langistes), a déclaré que ses troupes n'accepteraient pas l'abrogation du traité israélo-libanais sous une forme unilatérale, rapporte mercredi le Washington Post. M. Frem a indiqué à un groupe de journalistes américains réunis à son QG de Beyrouth pue ses hommes s'opposersient vique ses hommes s'opposeraient vi-goureusement au président Amine Gemayel si celui-ci cédait aux pres-sions syriennes en annulant l'accord.

 Si le président croit que la so-lution est à Damas et s'il veut se soumettre au contrôle syrien pour calmer la situation, vous pouvez être surs que les Forces libanaises n'accepteront pas cela », a précisé M. Frem.

M. Frem.

Prié de dire quelle serait l'attitude des milices phalangistes dans l'hypothèse d'une concession de M. Gemayel aux Syriens, M. Frem a répondu qu'elles se tranformeraient en lorce d'« opposition politique » et chercheraient à empêcher le vote de l'abrogation par le Parlement. Il a ajouté qu'il ne pensait pas qu'il serait nécessaire de s'opposer au président par la force.

LE RETRAIT DES « MARINES » DE BEYROUTH

M. Nabih Berri annonce que la fraction de l'armée ralliée à ses milices va prendre en charge l'aéroport

De notre envoyée spéciale

rines » américains sur les bâtiments de la VIº flotte croisant au large de Beyrouth va en s'accélérant, et. après le retreit, ces jours demiers, de jugés « non essentiels », les premières unités de combat quittent le sol libanais ce marcradi 22 février. Le colonal McDonald, porte-parole du corps des « marines », n'a pas voulu préciser la durée de l'opération, sa contentant d'indiquer que « l'embarquement sera achevé au cours des prochains jours ». Il samble. à voir l'intensa activité qui règne autour du camp des troupes américaines, que l'opération sera promptement menés. Toute la journée de mardi, les hélicoptères ont dansé au-dessus de la piage d'Ouzaï, au sud de Beyrouth. A cet endroit, la bannière étoilée fiorte à moins de 100 mètres des drapeaux noir et vert d'Amal et les « marines » observent, du haut de leurs rembiais de terre, les miliciens chiites qui contrôlent la route Bevrouth-Khaldé. Dans un dépôt d'ordures su bas de leurs fortifications, les soldats américains font brûler leurs surplus. Partout traînent des boites de rations à moitié ouvertes. A la grande joie des enfants qui assistent au spectacle, les « marines » ont aussi mis le fau à des stocks de poudre qui dégage une imnense flamme rose.

Selon le major Denis Brooks. porte-parole du contingent américain de la force multinationale, « les « marines » sont contents de partir, mais ils se sentent un pau frustrés car ils astiment na pas avoir terminé leur mission ». Le porte-parole a ajouté qu'il ne savait pas qui allait occuper leurs anciennes positions, mais que « l'armée libanaise serait la bienva-

Le repti de l'ambassade de France

Les « marines » étaient déployés au sud de la capitale libanaise, tout autour de l'aéroport international, dont ils étaient, entre autres missions, cansés protéger la bonne marche. Celui-ci est de nouveau fermé depuis le 6 février, mais, lors d'une conférence de presse tenue mardi à Beyrouth à son retour de Damas, Tripoli et Zghorta, M. Nabih Berri, chef du mouvement Amal, a annoncé que le 6º Brigade de l'armée, qui contrôlait Beyrouth-Quest et dont le commandement s'est rallié aux milices, devrait prendre en charge, à partir du jeudž 23 février, l'aéroport et les routes qui y mênent, « en vue d'une rochaine reprise du trefic aérien s. M. Berri a ajouté que les forces de sécurité intérieures (FSI), épaulées par la 6º brigade, se déploieraient aussi à partir de jeudi à Beyrouth-Ouest, Les FSI ont, depuis quarantehuit heures, fait une timide réapparition dans la partie à prédominance musulmane de la capitale libanaise, mais les milices en armas, beaucoup moins visibles, n'ont cependant pas

Beyrouth. - La € repli > des € ma- totalement disparu. Il sera, en tout cas, intéressant de voir sous que contrôle passeront les anciennes installations américaines.

Après le retrait, le 8 février, des soldats britanniques, le lundi 20, des Italiens et celui, tout proche, des Américains, le contingent français, réduit à mille deux cent cinquante hommes environ, va donc rester seu « redéploiement », celui-ci est maintenant, pour l'essentiel, raplié autour l'état-major français, c'est-à-dire aux abords immédiats de la ligne de démarcation entre les deux secteurs, chrétien et musulman, de la capitale. Le demier poste encore ouvert au cœur de Beyrouth-Ouest a été fermé et aucun militaira français, hormis pour assurer la liaison entre l'ambassade et la résidence des Pins, ne circule plus dans cette partie de la ville. A Beyrouth-Est, les commandos de marine stationnent sur le quai 5 du port, dont le contrôle est indispensable an cas d'évacuation,

Les marsouins, placés entre l'armée libanaise et les miliciens des mourabitours (nassériers indépendants), sont cependant présents au passage du musée, qui relie les deux secreurs de la capitale, et nui doute qu'ils représentent à ce point précis une garantie pour le bon déroulement de l'opération. L'armée française a endant renoncé à tenter de nouveau d'ouvrir le passage du port.

Après le départ de l'armés de Beyrouth-Ouest, c'est maintenant l'ambassade de France qui, à son tour, s'est repliée en grande partie vers le secteur chrétien de la capicele. Depuis mardi, les accès à l'ambassade, protégés jusqu'alors par d'énormes blocs de béton, sont libres. L'enceinte du bâtiment a été minée et des fils de fer barbelés munis de pancartes mettent en garde les éventuels visiteurs. Mardi, cinq jusqu'au musée par des jaeps d'Amal, ont transféré documents et mobiliers vers le secteur est de la capitale. L'essentiel des services politiques seront désormais installés à Bantida, pù sa trouve la résidence de l'ambassadeur de France. Les anconsulaires sont transformées en buresux permanents à Jounieh, Des antennes sont maintenues pour ces trois services à Beyrouth-Ouest. Un système de rotation est établi entre mhassadeur et conseiller, Quand M. Wibaux viendra à Beyrouth-Ouest, le premier consei ier se rendre à Beyrouth-Est et vice verse. Les archives diplomatiques sont maintenues à Beyrouth-Ouest.

Au moment où M. Mitterrand rend hommage au « sens des responsabilités » du mouvement Amal et qu'un responsable du parti socialiste parle des nouveaux dirigeants de Bevrouth-Ouest comme de « caux qui font l'histoire », on se montre un peu surpris ici par une décision qui ne excessive à l'égard de partenaires aussi appréciés.

FRANÇOISE CHIPAUX.

LES RAIDS ISRAÉLIENS AU NORD DE L'AWALI

Nos actions sont dictées par nos seuls intérêts et n'ont pas pour but de sauver le régime de M. Gemayel

déclare M. Moshe Arens

De notre correspondant

israélienne a évacué le Chouf au début de septembre 1983, les dirigeants de Jérusalem répètent périodiquement que la rivière Awali n'est pas une ligne de défense sacrosainte ». Autrement dit, les forces is-

Jérusajem. - Depuis que l'armée

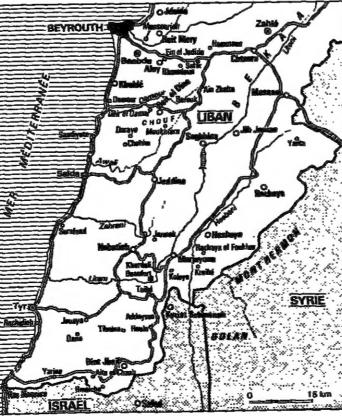
racliennes exercent en permanence un « droit de regard » sur ce qui se passe au nord de l'Awali et la franchissent quand elles le jugent utile. Cette prétogative qu'Israel s'accorde à lui-même a pris une dimen-sion nouvelle lundi 20 et mardi 21 février avec l'envoi, au-delà de l'Awali, de la « plus importante pa-trouille » ayant jamais franchi la rivière depuis septembre.

Selon certains correspondants sur place, l'opération aurait mobilisé une cinquantaine de chars, de blindés et de camions ayant à leur bord an moins deux cents soldats. Ces troupes ont franchi lundi leurs propres lignes et sont revenues, une vingtaine d'heures plus tard, en-decà de l'Awali. S'adressant mardi au groupe parlementaire du Likoud -la coalition au pouvoir à Jérusalem, - le ministre de la défense, M. Moshe Arens, a confirmé que les véhicules de l'armée avaient patrouillé jusqu'à 12 kilomètres au nord de Saida et fait demi-tour un peu avant la rivière Damour, située à quelques kilomètres seulement de la localité du même nom conquise il y a une semaine par les forces antigouverne-

Au cours de l'opération, le porteparole de l'armée israélienne avait démenti à plusieurs reprises les informations faisant état d'un important mouvement de troupes dans la région. L'armée ne s'est pas contentée, comme par le passé, de patrouil-ler sur l'artère côtière, elle a circulé sur l'une des routes qui grimpent vers les contreforts méridionaux du Chouf, jusqu'à Chhime et Daraiya, nous a-t-on indiqué de source militaire israélienne dans le Iqlimel-Kharroub, zone où l'on signalait ces derniers jours la présence d'éléments palestiniens dans les villages sunnites affiliés au Parti communiste libensis. Elle a également traversé des villages contrôlés par les milices phalangistes et druzes. Cette opération se poursuivait au

moment où l'aviation israélienne lançait, mardi, sa deuxième série d'attaques en quarante-huit heures ontre des bases palestiniennes, près d'Al-Mansouriya, au sud de Bhamdoun et d'Ein-el-Jedida, le long de la route Beyrouth-Damas. Pailles et raids om le même objectif : dissuader les combattants palestiniens de . descendre . vers

- Les incursions au nord de l'Awali, a déclaré M. Arens, montrent que Tsahal n'a pas abandonné le terrain et se sent directement concernée par ce qui se passe aux abords de ses lignes. Nous sommes toujours présents et nous voulons empêcher les terroristes de reconstinous avons évacuées. Nos actions sont dictées par nos seuls intérêts. elles n'ont aucunement pour but de sauver le régime du président Gemayel, . M. Arens a précisé que l'armée israélienne avait, depuis septembre, mené une trentaine de patrouilles au nord de l'Awali, soit

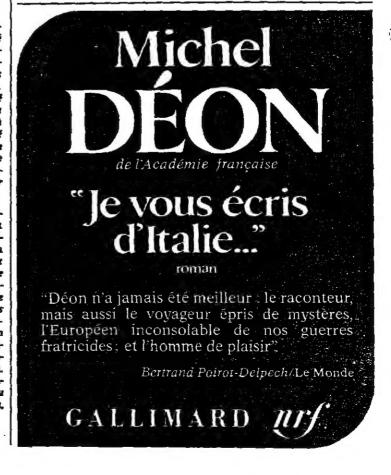


cinq par mois en moyenne -Celles-ci, a-t-il prédit, se poursuivront aussi longtemps qu'il sera nécessaire. Le ministre a catégoriquement démenti les informations. d'ailleurs assez floues, selon lesquelles les forces israéliennes auraient maintenu deux ou trois positions fixes au nord de l'Awali. Le porte-parole de l'armée a précisé, quant à lui, que - les patrouilles visent à assurer la sécurité de nos troupes et à maintenir un contact étroit avec la population locale. Elles ne sont pas destinées à occuper un territoire ».

M. Arens a une nouvelle fois souligné qu' - Israël avait demandé aux druzes d'empêcher les Palestiniens de s'infiltrer au sud de la rivière Damour, ce que ces derniers ont tendance à faire en ce moment. Là où les druzes n'ont pas participé aux combats,a-t-il ajouté, ils ont respecté leurs engagements. Là où ils se sont battus, ils ont accepté l'aide de l'OLP. Mais, si j'ai bien compris, ils se débarrasseront d'elle quand ils auront atteint leur objectif. Nous voulons les encourager dans cette direction ».

Les récentes démonstrations deforce de Tsahal ne sont pas du goût de l'opposition parlementaire. Le député travailliste, M. Yossi Sarid, a estimé que · le gouvernement n'avait toujours pas tiré la leçon de l'évanouissement de son rève libanais. Celui-ci continue d'enivrer le cubinet et pousse à de dangereuses initiatives ». M. Arens avuit répondu à l'avance à ses censeurs en qualifiant de . fadaises . les critiques de ceux qui souhaitent un retrait rapide de l'armée du Liban. « Si nous partions aujourd'hui, at-il ajouté toutes les localités du nord d'israel seraient, des demain, la cible des tirs des katioucha.

JEAN-PIERRE LANGELLIER.



THE WALLEST AND SEC. Action Services B. Mark Transpersion A of Laborate and . The section of the Ber Star and

me droite?

Trans. *** The same then are

神 本本の は できる で Marie was the second 素問題。 E in the same of t The second of the second

THE POST AND TO

that Theme is not

Sept and the second

The same of the

新 5.75 · 山田 · . 54

the feet of warms

Marine Service

光 水 は デルガイ

there are also.

State June

- THE TO THE !

A SHE WE

STIFF OF Line

to The many

Mill Statement Con-

· 李元十十年

· 一个有理量的知识。

Mary Jakes

the state of the

the supplier in the

Share the water

A CHES US STORY

MARK SHOWN THE PARTY

The Sugar of the

200

a state of

The second secon

Apr. 19 20 (27) 47 (42)

Print Control Action and printing printing

A general mare einte

warrang or yaranga

Access to the end of the

per as so start trans-

THE BEST OF BUILDING

Wall of Albertain Street

Company of the Section of the Sectio

grieger in a contract of 572.9

A Company of the second second

The grown and a control

व्यापन्दरम् । स्टाज्यस्य स्टाउत्पादन्त्रः । स्टब्स् स्टाउत्

 $(\sigma_{i,p})_{i=1} = (\sigma_{i,p})_{i=1} (\sigma_{i,p})_$

10 1 1 1 1 1 K K K Z

And the state of the

神事 本 神子二十二

The same of the sa

The same of the sa

CAN. 皺 Marinagea a

A Section of the leading 学とできます R marriaging and w 🗑 🊁 tarbere Mary Street STATE STATE SAN THE TO SE

A STAN

TAN TREE ME CONTRACTOR

new du troisient ik

the second of the first 图 会 多面体 A Constitution

They say the

The water was a

-APPROXIMATE TO SERVE -Turk to the state of the state of the 1981 44 June 4 1875 F Barla Circle Confiden **建 全性**

製 、確かする コ E CONTAINE **** · · ente CHEST IN many a series

100 C- 100 · 大学 M 40 4 * * * where were

PROCHE-ORIENT

LA GUERRE DU GOLFE

L'iran annonce une « nouvelle phase » dans son offensive contre l'Irak

Téhéran (AFP). - Les forces iraniennes ont attaqué dans la nuit de mardi à mercredi, sur deux fronts distants d'une centaine de kilomètres, a annoncé, ce matin, Radio-Tébéran qui ne diffuse plus que de la musique militaire et des nouvelles de la guerre. Cette offensive, la première menée simultanément sur deux fronts depuis le début des attaques iraniennes en Irak en juillet 1982, pourrait être la grande opération militaire attendue ces derniers jours par les observateurs (le Monde daté 19-20 février).

Cette double attaque est annoncée comme la sixième phase de l'of-fensive Aurore, dont la cinquième phase est engagée depuis jeudi au sud de la ville frontalière iranienne de Mehran, à l'est de la ville ira-kienne d'Al-Kut.

Les attaques iraniennes ont été lancées mardi en fin de soirée. La première se déroule sur le front cennienne de Delhoran, dans le secteur de Tchilat, face à la localité irakienne de Jannah, à l'est d'Al-Kut. L'autre a été déclenchée sur le front sud, au nord-ouest de la ville iranienne de Bostan, dans le secteur de Chazabeth, à l'est d'Al-Amarah en

La cinquième phase, qui vise à s'assurer le contrôle des crêtes dominant la plaine irakienne et la route Bagdad-Bassorah, est présentée comme un succès par les communiqués de Téhéran. A Bagdad, cependant, un porte-parole militaire irakien a affirmé que la double offensive iranienne de la nuit de mardi à mercredi avait été repoussée et que « les unités iraniennes avaient été totalement détruites, à l'exception de celles qui ont pris la

Bagdad avait menacé, mardi soir, de reprendre ses bombardements contre les villes et les villages iraniens en raison de la préparation par Téhéran d'une offensive de grande envergure contre le territoire ira-kien. Un porte-parole militaire irakien a estimé, à ce propos, que les efforts de mobilisation menés par le régime de Téhéran dans les villes et les villages du pays faisaient de ceux-ci des • objectifs militaires •. Après avoir bombardé pendant quelques jours plusieurs villes ira-niemes, Bagdad avait annoncé qu'il suspendait pendant une semaine attaques aériennes et tirs de missiles. Ce délai s'est achevé lundi à midi. Aucun bombardement irakien n'a été signalé depuis par Bagdad on Téhéran. De son côté, Téhéran avait annoncé samedi, après cinq jours de bombardements aériens et de tirs d'artillerie contre les villes irakiennes, qu'il les interrompait et ne les reprendrait que si l'Irak repre-

 A LONDRES, dans les milieux spécialisés occidentaux, on estimait mardi que les risques de fermeture du détroit d'Ormuz par l'Iran et de rupture des fournitures de pétrole en provenance du Golfe ont peut-être été exagérés. En dépit de certaines informations qui ont circulé sur des initiatives du commandement iranien à ce sujet, aucun accroissement des activités aériennes et navales n'a en effet été signalé dans le Golfe ces derniers jours.

 EN TURQUIE, une explosion due à une trop forte pression a pro-voqué, pendant deux jours, la ferme-ture de l'oléoduc reliant les champs pétrolifères irakiens de Kirkouk au port turc de Yumurtalil sur la Méditerranée. Les autorités turques locales out totalement exchi que cette explosion ait pu être due à un attentat. Cet oléoduc, long de 1 000 kilomètres et d'une capacité de 700.000 barils par jour, constitue le seul débouché de l'Irak pour ses exportations de pétrole. — (AFP, Reu-

AFRIQUE

Soudan

KHARTOUM DÉCIDE DE MET-TRE UN TERME A SA « GUERRE DE PROPA-GANDE > CONTRE ADDIS-ABEBA

Le Soudan a décidé de mettre unilatéralement un terme à sa « guerre de propagande » qui l'op-pose à l'Ethiopie. Le ministre des affaires étrangères de Khartoum, M. Mohamed Mirghani, a affirmé, mardi 21 février, après un entretien avec le président Nemeiry, que cette décision avait été prise en signe de bonne volonté ». « le Soudan estimant qu'il est urgent de maintenir des relations de bon voisinage avec l'Ethiopie » et que » ce qui s'était passé entre Khartoum et Addis-Abeba porte préjudice aux deux

Le gouvernement de Khartoum avait récemment accusé les autorités éthiopiennes d'appuyer l'action des rebelles Anyanya II dans le sud du pays. Il semble que le dégel des relations entre les deux pays est la conséquence d'une médiation égyp-tienne. Le président Hosni Moubsrak avait, en effet, récemment dépêché à Addis-Abeba son ministre d'Etat pour les affaires étrangères, M. Boutros-Ghali, pour tenter de ré gler le différend soudano-éthiopien De son côté, M. Kamal Hassan Ali, le chef de la diplomatie égyptienne, s'était rendu dimanche à Khartoum dans le même but. M. Mirghani a affirmé, à ce propos, que le principe d'une réunion des ministres des affaires étrangères des deux pays avait été accepté par les deux parties, mais que, au préalable, il convenait de mettre un terme aux campagnes de presse hostiles menées de part et

D'autre part, le Soudan a réclamé la formation d'une commission d'en-quête de la Ligue arabe pour examiner les récentes accusations libyennes scion lesquelles il organiserait des e opérations d'agression et de terrorisme » contre Tripoli. Le sous-secrétaire d'Etat soudanais aux affaires étrangères, M. Hachem Osman, a déclaré que ces accusations constituaient une « tentative désespérée » pour camoufler l'aide que le régime li-byen apporte aux rebelles du Sud. -

Namibie WASHINGTON VA OUVRIR UN «BUREAU»

A WINDHOEK

Le gouvernement américain ouvrira sous peu un « bureau » à Windhock, dans la perspective d'une éventuelle participation des Etats-Unis à la surveillance du désengagement sud-africain dans le sud de l'Angola, a indiqué, mardi 21 février, l'ambassade des Etats-Unis en Afrique du Sud. La date d'ouverture du bureau, ainsi que la composition de la délégation n'ont pas encore été

Les Etats-Unis out offert de participer à la commission conjointe Angola-Afrique du Sud, créée la se-maine dernière à Lusaka (Zambie), pour veiller au bon déroulement du désengagement sud-africain. Mais la participation américaine ne sera effective que si les deux Etats imé-

ressés en formulent la demande. D'autre part, un porte-parole à Lisbonne de la RNM (Résistance nationale du Mozambique) a affirmé lundi que le « pacte de sécurité » projeté par Pretoria et Maputo aurait - très peu ou pas d'effet - sur les activités du mouvement rebelle mozambicain. - (AFP, Reuter.)

(Publicité) -ALGÉRIE-INFORMATIONS vient de publier un numéro, hors série, ressemblant l'intégralité des textes des allocutions et des discours prononcés, au cours de la visite officielle en France de M. Chadli Bendjedid, président de la République algérienne démocratique et populaire, et de M. François Mitterrand, président de la République francaise, ainsi qu'aux textes des interviewes accordées par les deux présidents à la presse écrite et audio-visuelle des deux pays. (67 pages - 30 F plus 6,30 F de frais d'envoi.) ASSOCIATION FRANCE-ALGÉRIE, 16, avenue de l'Opéra, 75001 PARIS. Tél. :

261-08-74.

AMÉRIQUES

Nicaragua

Les élections auront lieu le 4 novembre 1984

Les élections auront lieu le 4 novembre 1984 au Nicaragua et non pas en 1985 comme on le prévoyait (voir nos dernières éditions du 22 février). Les Nicaraguayens devront désigner un président, un vice-président et les quatre-vingt-dix membres d'une Assemblée constituante qui entrera en fonction le 10 janvier 1985. C'est ce qu'a an-noncé, le mardi 21 février à Mana-gua, M. Daniel Ortega, coordonnateur de la junte de gouvernement devant une foule estimée à deux cent mille personnes à l'occasion du ciaquantième anniversaire de la mort de Sandino, héros de le lutte contre l'occupation américaine du Nicaragua de 1912 à 1933.

On déclare, dans les milieux informés de Managua, que les diri-geants sandinistes ont jugé impor-tant de procéder aux élections avant le renouvellement éventuel du mandat présidentiel de M. Reagan aux Etats-Unia (l'élection américaine a lieu le 6 novembre). Les nouveaux constituants, élus pour six ans, entre-ront en fonction avant l'installation à la Maison Blanche du chef de l'exé-

M. Ortega a aussi annoncé que le Conseil d'État va examiner un pro-jet de loi pour abaisser le droit de vote à seize ans. Les organisations de jeunesse sandinistes font campagne depuis un mois sur ce thème. Un abaissement de l'âge du droit de vote donnerait un atout supplémentaire aux sandinistes, car de larges fractions de la jeunesse sont favora-

bles au régime. A Managua, les membres de la Coordination démocratique (regroupant trois petits partis politiques, deux centrales ouvrières non sandinistes et les entreprises privées) se sont déclarés « décus » par le projet du gouvernement et ont insisté sur la nécessité de « supprimer l'état d'urgence, de lever la censure de presse, de décréter une amnistie générale. d'en terminer avec la confusion parti-armée, et d'entamer un dialogue national pour que les élections soient vraiment libres et démocratiques ». Ils critiquent également l'abaissement de l'âge du droit de

A Washington, les Etats-Unis ont pas encore réagi à l'amno des élections, mais M. Shultz, secrétaire d'Etat, a affirmé devant la commission sénatoriale du budget qu'il n'existait « aucun plan d'intervention contre le Nicaragua». – (AFP, Reuter, AP, UPI.)

de Sandino à l'UNESCO. - Un millier de personnes, dont de nombreux

Commémoration de la mort

diplomates, ont assisté, le mardi 21 février à l'UNESCO, à Paris, à une cérémonie commémorative de la mort d'Augusto-Cesar Sandino, qui lutta contre les troupes américair au Nicaragua dans les années 30 et fut assassiné par le clan Somoza, en accord avec les Etats-Unis.

· Festival de culture nicaragayenne. - Un festival de culture nicaraguayeme a lieu à Paris, du 21 février au 31 mars. Il sera marqué par des concerts de musique populaire à l'église Saint-Merri, une semaine de projections au cinéma Le Denfert, des expositions de peintres naîfs, et des débats organisés par le Collectif sur le Nicaragua, 63 bis, rue Cardinal-Lemoine,

Argentine Ancien chef de l'Etat

LE GÉNÉRAL GALTIERI A ÉTÉ ARRÊTÉ

Le général Leopoldo Galtieri, qui était chef de l'Etat argentin lors de la guerre des Malouines, au printemps 1982, a été arrêté le mardi 21 février sur ordre du Conseil militaire suprême.

Tout comme les deux autres Tout comme les deux autres membres de la junte militaire de l'époque, l'amiral Anaya et le général Lami Dozo (armée de l'air), l'ancien commandant en chef de l'armée de terre a été accusé, par une commission officielle, de négligence et d'incompétence pour la façon dont a été entreprise et conduite a guerre des Malouines. Les violations du code militaire dont se serait tions du code militaire dont se serait rendu coupeble le général Galtieri pourraient lui valoir la peine de mort. L'ancien chef de l'Etat a été mis aux arrêts dans le camp mili-taire de Campo de Mayo, proche de la capitale, après une audition de neuf neures devant le Conseil militaire suprême. ~ (AP.)

 Les mères de la place de Mai pour la « chasse » à l'homme. — Plusieurs organisations humanitaires argentines se déclarent insatisfaites contre les responsables des crimes commis durant la « sale guerre contre la subversion » (1975-1979) En particulier, la présidente des mères de la place de Mai, M= Hebe Bonafini, a affirmé que son organisation « poursulvrait les assassins » et irait jusqu'à « les prendre en chasse » si la justice n'agissait pas de manière « draconienne » à leur encontre. - (AFP.)

Bolivie

Le gouvernement de M. Siles Zuazo conclut un accord avec la Centrale ouvrière mais reste menacé

Après avoir « suspendu » un ordre de grève générale de quarante-huit heures, accompagnée d'un blocage des routes, la Centrale ouvrière boline (COB) a décidé, le mardi 21 février, de l'annuler. La COB entendait, pour l'essentiel, obtenir un gel des prix des produits de première nécessité, face à une inflation galopante. Or un accord de fond a finalement été obtenu, in extremis, entre e gonvernement et le mouvement syndical: les prix seront gelés pour quatre mois. En outre, des augmentations de salaires nominalement importantes (57 %) ont été accordées. Le gouvernement a également décidé d'instaurer un monopole d'Etat pour l'exploitation des gisements aurifères et la commercialisation de l'étain. Il a, enfin, reconnu la personnalité juridique de la première organisation paysanne autogestionnaire, la Corporation des produits agricoles (CORACA). A propos de ces dernières mesures, le président de la COB, M. Filemon Escobar, a parlé d'un « changement de cap du modèle économique du pays », en quoi il voit « un triomphe [des] positions » de la Centrale.

Rassuré sur son flanc syndical, le gouvernement social-démocrate de M Siles Zuazo doit cependant surveiller le « front » militaire. De nouvelles rumeurs de coup d'Etat ont, en effet, circulé le dimanche 19 février à La Paz. Le lundi 20, le ministre de la désense, M. Manuel Cardenas, avait déclaré que « d'anciens dirigeants politiques déplacés frappaient aux portes des casernes, prenant comme prétexte le manque d'approvisionnement en derrées alimentaires - pour entraîner les forces armées dans un putsch.

Le mêtne jour, une rencontre a en lieu entre le gouvernement et le haut commandement militaire. Peu après, le ministre de la défense démentait des rumeurs concernant des arrestations d'officiers. Selon conservateurs. - [AFP.]

M. Cardenas, les forces armées se sont comportées conformément aux exigences constitutionnelles. De son côté, le département des relations publiques de l'armée a démenti evoir conclu quelque accord politique que ce soit qui puisse affecter le gouvernement. Le même texte reconnaît, pourtant, que le comman-dant en chef, le général Simon Sejas, avait rencontré, en janvier, les principaux dirigeants du MIR une formation d'obédience socialiste modérée qui a fait partie du premier gouvernement Siles, de la fin de 1982 au début de 1983, et qui, de-puis, s'efforce de déstabiliser le ré-

Il reste que M. Siles Zuazo devra vraisemblablement procéder rapide-ment à un profond remaniement de son gouvernement - le cinquième en seize mois de pouvoir (le dernier a cu lieu le 19 janvier!). Plusieurs ministres ont, en effet, présenté leur démission: MM. José Ortiz Mercado (affaires étrangères), Oscar Bonifaz (commerce et industrie), et Jorge Medina (affaires rurales) (le Monde du 22 février). D'autre part, les promesses faites le mardi 21 à la COB sembleraient, en effet, annoncer une orientation plus « étatisante - du gouvernement,

La position du chef de l'Etat est d'autant plus délicate que la coalition qu'il dirige - outre le parti de M. Siles, le MNRI, l'Union démocratique populaire compte avec la participation du PC et de sociauxchrétiens - est minoritaire au Parlement. En janvier, ce dernier avait adopté un vote de censure à l'encon tre de l'exécutif. Le ministre de l'intérieur, M. Federico Alvarez, a annoncé qu'il était prêt à rencontrer les dirigeants de l'opposition, et notamment MM. Paz Estenssoro et Hugo Banzer, représentant, respec tivement, la droite modérée et les

ASIE

Inde

LES AFFRONTEMENTS ENTRE SIKHS ET HINDOUS. Vengeances et représailles

De notre correspondant

mardi 21 février au cours de trois mitraillages aveugles opérés dans des villages hindous et qui sont dus, selon des témoins, à des extrémistes sikha. Une douzaine de paysans ont été blessés. sinats, qui s'inscrivent dans l'inquiétante et grandiesante confrontation entre les deux communautés religieuses, se voudraient une réponse aux dix morts (le Monde du 13 février) essentiellement sikhe. déplorés dimanche dans l'Etat voisin de l'Haryana (deux personnes sont décédées mardi des suites de leurs blessures).

Dans la mesure où les violances décienchées alors per des hindous se voulaient elles-mêmes réprésailles contre les excès commis contre laurs frères par les sikhs majoritaires du Pendjab, il est clair que les populations de la région sont désormais prisonnières d'un sanglant engrenage. Il suffit pour s'en convaincre d'entendre les chets de file religieux extrémistes des deux camps s'invectiver à longueur de réunion et manacer de pectives de leurs localités.

« Si les sikhe, qui ont le nombre pour eux dans le Pendjeb, attaquent nos gens ou noe temples, nous nous vangerons sur leurs frères, minoritaires, ici, dans l'Haryene » proclament, en écho aux sikhs, des hindous me-nagants. La situation est si tendue qu'il est presque impossible de rencontrer un intellectuel ou un « sage » de l'une ou l'autre confession oui fasse preuve d'un craindre le pire.

Pertiellement levé lundi dens certain villages du Pendjeb, le couvre-fau a été réimposé de manière sévère un peu partout, surtout dans les grandes agglo-

Delhi. - Neuf personnes, su mérations. A Amritsar, la ville moins, ont encore trouvé la mort sainte des sikhs, deux grenades ont été jeréss eu passage d'une parrouille de police. Dans le train-express de Delhi à Sombay, selon le président de l'Akali Del. la faction réputée modérée des sikhs, des voyageurs de sa confession sursient été bous-culés e et humiliée » par des hindous. Trois nouvesux temples hindous ont été saccagés dans le Pendjab. Accusé d'impuissance, et même d'être à l'origine du conflit intercommunautaire, le gouvernement de Mª Gandhi. semble pour le moires embarrassé quent à la conduite à tenir face à

Des tentatives de médiation sont en cours avec diverses personnalités siths, dont l'ancien ministre en chef du Pendjab, privé de son pouvoir à la demande des extremistes en octo-bre demier. Des appels au calme sont régulièrement lancés mais sans effet apparent. De même, les multiples invitations lancées périodiquement per la plupert des grands partis politiques indiens, y compris communistes, pour que les mouvements sikhs reviennent à la table des négociations, demeurent sans ré-

Face à cette intransiguence, Min Gandhi ne semble avoir pour l'instant d'autre recours que de tenter de contrôler les explosions de violence per un renforcement de la police dans les endroits les plus « chauda ». Les effectifs des forces de l'ordre ne sont capandant par illimités et, déjà, les sutorités de l'Assert dans le Nord-Est, lui-même saisi de convulsions emiglantes depuis deux ane, se pleignent qu'on dé-gamisse leur Etat et craignent que leurs propres extrémistes ne profitent du « vide » ainsi créé....

PATRICE CLAUDE.

Cambodge

« Nous n'avons jamais cessé de fournir une aide aux régions du Cambodge » contrôlées par Phnom-Penh

déclare M. Cheysson à « Libération » Sans renoncer, sur le fond, à son sera prochainement à Paris, un mi-

refus de recomaître la mainmise du Vietnam sur le Cambodge, la France semble avoir adopté graduel-France semble avoir adopté graduel-lement une attitude nouvelle dans ses relations avec l'indochine communiste. C'est ce qui ressort de plu-sieurs initiatives réceates, ainsi que des déclarations de M. Claude Cheyson, ministre des relations extéricures, publiées ce mercredi 22 février dans Libération. Son ap-proche est essentiellement culturelle proche est essentiellement culturelle et humanitaire. « Nous ne reconnaissons pas le gouvernement de Phnom-Penh et ne voulons pas le reconnaître, dit le ministre; mais nous n'avons jamais cessé de fournir une aide aux régions du Cambodge qu'il contrôle – par l'intermédiaire de la CEE et de l'ONG [organisation non gouvernementales]; la France a payé plus de 20 % des 100 millions de dollars d'aide fournie par la CEE au Cambodge », auquel Paris a « expédié d'énormes quantités de livres pour que l'enseignement, qui livres pour que l'enseignement, qui se fait en français, se poursuive ». En revanche, « la France a toujours En revanche, « la France a toujours aidé le prince Sihanouk » et a « aussi des rapports avec M. Son Sann », mais « elle n'aidera jamais le gouvernement de coalition » en raison de la présence de Khmers rouges en son sein.

En ce qui concerne le Vietnam, M. Cheysson a déclaré que la CEE avait « interrompu son aide alimentaire contre le gré de la France; hous faisons des efforts pour qu'elle.

nous faisons des efforts pour qu'elle soit rétablie et nous utilisons d'au-tres canaux [l'aide au HCR, à l'UNICEF] pour faire parvenir une certaine aide à Hano! La semaine dernière, le Parlement européen avait adopté une solution de compromis, demandant une aide huma-nitaire « de toute urgence » pour les femmes et les enfants vietnamiens, qui souffrent d'une mainutrition sévère, mais affirmant que l'aide économique, interrompue en 1979, ne pourrait reprendre « avant d'obtenir la preuve formelle que le Vietnam est soucieux de retirer ses troupes des pays voisins et de témoigner son respect pour les droits élémentaires

Sur le plan culturel, « les rela-tions se développent très vite ». L'Indochine est une base pour la francophonie en Asie, mais elle ne va pas durer longtemps; les gens veillissent et meurent », dit M. Cheysson. La coopération va s'accroître de 20 % à la suite de la récente réunion de la commission mixte franco-vietnamienae (le Monde du 21 février). Par ailleurs une troupe de théâtre vietnamienne

nistre ira bientôt à Hanoï inaugurer la section française de l'Institut des langues, les échanges de chercheurs se développent. Des contacts dis-crets out même été établis avec Phnom-Penh, en particulier avec la visite récente à Paris du doyen de la faculté de médecine, le docteur My Samedy, Enfin, one organisation has manitaire patronnée par Mme Mit-terrand - l'Association du 21 juin et une autre patronnée par Mme Cheysson ont décidé d'aider le Cambodge. Et ce à un moment où M. Cheysson dit que la France est prête à « apporter son concours » à une solution du problème cambodgien et maintient le contact avec la quasi-totalité des partensires en pré-

Seion des sources occidentales L'AMBASSADE SOVIÉTIQUE A KABOUL A ÉTÉ ATTAQUÉE **A LA ROQUETTE**

Afghanistan

L'ambassade soviétique à Ka-boul a été attaquée à la roquette dans la muit du 14 au 15 février, at-on appris mardi 21 février de source diplomatique occidentale à Islamabad. Des renforts soviétiques et des policiers afghans ont été déployés dans le quartier; l'artillerie soviétique a détruit plusieurs mai-sous proches de l'ambassade d'où les maquisards avaient lance leur coup de main; la zone a été encerclée et

tous les bâtiments ont été fouillés. Trois jours auparavant, seion la même source, dix soldats soviétiques avaient trouvé la mort dans l'explosion d'une charge placée sous leur jeep près de la caseme de Khairk-bana. Celle-ci est attaquée presque quotidiennement au mortier pour tenter de faire taire les batteries d'artillerie tirant sur les villages situés à l'entrée de la plaine des Shomali, au nord de la capitale et proche de la vallée du Panshir. Le chef de la résistance dans cette vallée, M. Ahmad Shahk Massoud, s'attend à une offensive de printemps qui mettrait fin au cessez le seu observé depuis l'hiver dernier. -

The first the second

صكناس الأصل

LES

a profession and the second The second second The second second

Series training 是一个 的 The same of the sa and the last 14 3 17 The second second が 100mm (日本) 100mm (A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH The Park M

The entry of the second CONTRACTOR SERVICE The same of the same 2 4 THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER. and the second second man content server A Transactive Live Language and rs A. to科娜 The same of the company これ、ほり運動 The second of

Committee of the Committee of the with the committee of State where the same agree and the second second mary or more a sign 医通讯性 化邻氯酚盐 寶書 Cartiffe and a fine of the control sauer in de tropal into the part of the Apple Marin Villa Tarania SETTING TO A RELIGIOUS

The war arrests no interest of the second ada est e crues a Ang And a contract constant of はなると 2世界議論 おかなか との 保護

ងទៅព្រកខុន នេះ ខេត្ត à court terme

Pharma of the title in 朝 は か と は 森 (森) "在我们" · 大學學 Miduse mett, egrafige dummen vom de green. State and the second section The art you they want The same and writing the

Property of the southern Andreas is a term deplay The Part Contained the なななできる これ とはない 12 to ... 5 to 2000 TO 1000 See 100 M Stat geneunt e en & The second The second of the second The second of the second Same of the same A state of the Real

A STATE OF THE STATES

To service the dispession

There are a procession

A Property of the same APRÈS LE

re goru E-100-1 en en Transition of the second THE REAL PROPERTY. and the state of

The second particular to the second particular The second Short TO THE ! na the best of the training To end To Tables 3 -

1750 W Section 200 This was a 14 14 15E A SEC OF SECRET

Grande-Bretagne

LES TRAVAILLISTES CHANGENT DE CAP

La profession de foi européenne de M. Neil Kinnock

Grande-Bretagne est avec l'Europe. » Dans un article publié le 21 février par le New Socialist. revue de réflexion du Parti travailliste, M. Neil Kinnock, leader de l'opposition britannique, se livre à une surprenante profession de foi européenne. De la part du dirigeant d'un parti qui, voici encore moins d'un an, faisait campagne pour le retrait de la Grande-Bretagne du Marché commun, cette proclamation est d'autant plus étonnante qu'elle a été apponcée avec retentissement dans son entourage. Cela confirme une singulière évolution du Parti travail-

mces et représailles

The state of the s

2.5

**** *** ***

the think Lie ung

A TOTAL TO

.. : 75:

A 1 7 1 1 1 1 1 5 1 5 T

Spile Ind 1 . In the same

LANGE STATE OF STATE

4 6 45 344

.

V.5 - 1255

The state of the s

The second secon

ART AND A STATE STORY

The state of the s

-

e Pana,

A ...

C. Maria, Ame

· marine

i dage market

3)m - 200 - 1-50

HA TO PART OF THE

THE WAY AND

tripre- 16 mm

THE PERSON

経験・機関 14 5人

ar. Bayana

PARK 4 AM

R Maria

prime ridge winds

CONTRA 1.

December -

か発性を強化 ※

the state of the

AND THE OWNER.

STATE OF

State of the

يسيد فإهرا

PROPERTY IS

****** ·

-

The same

والمرارح والمطاورة فتتكا

grander to

the Boar of

bethating and

-

See Spine

AND THE PERSON

W. Harris

در جدود مادسود، تعنید

A STATE OF

ينتر ندست

美国中心 沙

Windshipper

乗 油 へよこ

5 - 25 mg

39 July 114

100 B

Secretary 4 mar

& British . .

AND HELD

1 Think 1979

Market and a star was

1. A. ...

THE PLANE

-

Calle of

Liper-

S 150 m in their

1.1

Control of the second

Acres 1

19870

Between the same

Mary Long Conf. Co.

Ministration of the con-

THE STATE OF THE S

Sambodge

jamais cessé de founi

a regions du Cambodge)

Company of the constitution

The state of the s

Per par Phnom-Penh

No. of Lot

Officiellement, il continue d'affirmer dans son programme que, s'il revient au pouvoir, l'une de ses principales tâches sera d'annuier l'adhésion de la Grande-Bretagne à la CEE. Mais il a récemment ajouté une nuance : cet objectif n'est plus « immédiat ». En réalité, après avoir analysé les causes de leur cuisante défaite lors des élections de juin 1983, les travaillistes ont admis discrètement qu'ils étaient condamnés à une révision déchi-

La désignation, en septembre 1983, d'un nouveau leader, M: Kinpock, a été l'occasion de ce revirement. Déjà, en novembre, s'adressant à des représentants du groupe socialiste au Parlement européen, ce dernier déclarait : « La Grande-Bretagne sait partie du Marché commun et continuera d'y adhèrer dans un avenir immédiat. - L'appareil du parti, avait, à l'époque, veillé à ce que cet aveu ne recoive pas trop de publicité, par pudeur après une si rapide conversion, et par souci de ne pas heurter l'aile gauche du mouvement, toujours farquehement anticuropécune. Mais, aujourd'hui, M. Kinnock et ses proches (qui comme lui se situent au centre gauche) estiment que le temps a fait son œuvre et qu'il ne faut plus tarder à dévoiler ses batteries si l'on vent se préparer convenablement à la prochaine betaille électorale, celle des élections européennes de juin pro-

Des réformes irréalisables à court terme

intention de faire de ce scrutin un test pour le parti et pour lui-même. Il veut, d'une part, vérifier que le Labour est en voie de convalescence - comme semblent l'indiquer la plupart des sondages d'opinion (1) et, d'autre part, améliorer son image personnelle, qui est encore un peu pâie, en prenant la tête de la campagne. Le Parti travailliste, ayant boudé les premières élections européennes de 1979, n'a recueilli que dix-sept sièges sur les soixantedix-huit dévolus à la Grande-Bretagne; il se fixe pour objectif d'en obtenir un minimum d'une trentaine en juin. Il espère écerter définitivement la menace que représente l'Alliance (entre le Parti libéral et le Parti social-démocrate), qui garde l'ambition de devenir le principal mouvement d'opposition. On le

De notre correspondant geants travaillistes à l'égard de l'Europe répond d'abord à des préoccupations tactiques liées à la situation intérieure de la Grande-Bretagne et

à celle du parti. Dans ces conditions le new deal que propose à l'Europe M. Kinnock, dans son article du New Socialist, est aussi, dans une certaine mesure, un new deal pour son parti. Sachant le peu d'intérêt ou les réticences que manifestent encore les Britanniques à l'égard du Marché commun - surtout quand il est en crise et quand la Grande-Bretagne est en conflit avec la majorité de ses partenaires - et tenant compte de l'hostilité éventuelle des militants de l'extrême gauche travailliste après ce changement de cap, M. Kinnock se livre à un exercice délicat. Pour justifier la soudaine entrée en lice des travaillistes dans le débat européen et la prochaine compétition électorale, il suggère une réforme de la CEE suffisamment ambiticuse et irréalisable à court terme pour qu'on ne puisse hi reprocher bientôt d'être allé à Canossa ou de n'avoir pas été écouté. Et, bien sûr, il critique sévèrement le fonctionnement du Marché commun jusqu'à présent. La Grande-Bretagne, dit-il, continuera à faire partie de la CEE, mais à condition que des transformations importantes soient acceptées, et là, il demande non sculement un new deal mais également un square deal (un marché honnête) - sous en-tendu « pour » la Grande-Bretagne, en particulier en ce qui concerne la contribution au budget européen ou la politique agricole commune. Il souhaite une révision profonde des institutions, une - nouvelle confé-

qu'il emprunte à M. Papandréou qui, comme lui, désirait autrefois re-tirer son pays de la CEE. « Nous voulons, affirme M. Kinnock, une Europe plus vaste, plus forte et plus généreuse, au service des Européens olusôt qu'à celui des Etats-Unis ou des Soviétiques, des multinationales, des grands groupes financiers ou des milieux d'affaires agricoles. - Pronant la reprise et l'expansion, il se réfère à la proposition française d'une transformation du système monétaire international et réclame une conférence de Bretton Woods strictement européenne si les Américains n'en admettent pas l'idée. Il voudrait aussi une politique planifiée, destinée à encourager les pays qui choisissent la relance éconique tout en défendant l'emploi. Enfin, et en cela le Parti travailliste reste sidèle à lui-même. M. Kinnock prêche le désarmement nucléaire en Europe. A noter qu'à aucun moment il ne dit expressément qu'il recommandera le retrait de la Grande-Bretagne au cas où ses espoirt seraient décus.

Chambre des communes, lundi 20 février, les travaillistes ont continué de presser le gouvernement de M™ Thatcher de montrer encore plus de fermeté vis-à-vis des autres gouvernements européens. Certains ont même souhaité que le pretnier ministre menace de retenir sur la contribution britannique au budge communautaire de 1984 l'équivalent des sommes dues à la Grande-Bretagne et qui ont été récemment

FRANCIS CORNU.

(1) Moins d'un an après le raz de marée conservateur, le Parti travailliste au-rait presque refait son retard et, selon plusieurs enquêtes, sernit à égalité de voix avec le parti de Mª Thatcher.

Mm Thatcher affirme que la majorité des employés de Cheltenham ont renoncé à leurs droits syndicaux

De notre correspondant

gue d'avoir encore remporté une victoire sur les syndicats, dont elle a déjà limité les possibilités d'action par une nouvelle législation et auxquels elle a tenu tête à plusieurs reprises dans de récents conflits du

rence de Messine », pour repenser

les traités de Rome et de Paris, idée

Le premier ministre a affirmé, le marcii 21 ieviiei, gevadi des communes que « la majorité » des employés du Centre des communications du gouvernement ont finalement accepté de se plier à l'interdiction de toute activité syndicale dans cet établissement. Cette inter-diction avait été édictée le mois dernier, « pour des motifs de sécurité nationale ». Ce centre ultra secret, situé à Cheitenham, assure, en collaboration avec les Etats-Unis. l'écoute de toutes les télécommunications des pays du pacte de Varso-vie. Il emploie près de sept mille personnes, pour la plupart des civils, dont 60 % environ étaient syndiqués.

Cette mesure inattendue avait soulevé une tempête de protestations. On pensait que le gouvernement pourrait faire machine arrière, les syndicats se montrant prêts à ac-cepter un compromis : ils proposaient de renoncer pratiquement au droit de grève dans certaines cir-constances puisqu'il leur était reprovoit, la nouvelle attitude des diri- ché d'avoir parfois, par des arrèts de

Londres. - M= Thatcher se tar- travail, perturbé dangereusement le fonctionnement du centre lors de graves crises internationales.

Plusieurs membres du gouverne ment avaient été embarrassés par la maladresse du ministre de tutelle du centre le secrétaire au Foreign Office, Sir Geoffrey Howe, qui avait présenté une décision n'ayant pas été débattue par l'ensemble du cabipet. Il est vrai que le geste du gouvernement manquait pour le moins d'élégance et prenait des allures de provocation, car on proposait aux membres du personnel du centre 1 000 livres de dédommagement pour leur renonciation à leurs droits syndicaux. L'opposition travailliste trouvait ce • marchandage inquali-

Mais M= Thatcher, tout en acceptant une prochaine entrevue avec les syndicats, a indiqué qu'elle n'a pas l'intention de céder. Toutefois ses adversaires jugent son assurance factice et affirment que la majorité des employés du centre se sont pas encore prononcés. Ils soupçonnent le premier ministre de se livrer à une manœuvre d'intoxication, d'exagérer les chiffres, en comquant notamment dans se · majorité - des personnes qui n'ont jamais été syndiquées.

Italie

APRÈS LE NOUVEAU CONCORDAT AVEC LE SAINT-SIÈGE

Le gouvernement conclut une « entente »

Rome. - Après la signature du nouveau concordat entre le Saint-Siège et l'Etat italien, une en-tente avec les Eglises évangéliques vaudoises et méthodistes a été conclue le mardi 2 février par M. Craxi. Cet accord, prêt depuis 1981, avait été approuvé en conseil des ministres en même temps que le concordat. Il devra encore être rati-

If ne s'agit pas d'un traité interna-tional, mais simplement d'un accord interne à la communauté nationale italienne. Il u'en marque pas moins une étape importante dans la mesure où, pour la première fois, l'Etat négocie une entente avec une minorité religieuse. Ce texte, qui concerne les trente-six mille fidèles des Eglises évangéliques vaudoises et méthodistes, abroge, en premier lieu, la loi de 1929 sur les - cultes admis », qui

De notre correspondant

le protestantisme en Italie. Elle prément la loi de 1929.

PHILIPPE PONS.

LES ÉLECTIONS AU SOVIET SUPRÊME

Les « discours électoraux » des dirigeants permettent de mieux les situer par rapport au nouveau chef du parti

que tous les cinq ans, s'est remise en route après la pause provoquée par la mort de Youri Andropov et l'accespouvoir. La date du « scrutin » est maintenant relativement proche. Le 4 mars, en effet, les Soviétiques doivent désigner les mille cinq cents membres du Soviet suprême. Il n'y a qu'un seul candidat par circonscription, celui du « bloc des communistes et des sans-parti ». Le vote n'est pas obligatoire, mais vivement recom-mandé, si l'on ne tient pas à se faire

Les sept cent cinquante députés du soviet de l'Union sont « élus » sur une base strictement proportionnelle à raison d'un député pour trois cent snivante mille habitants. Le principe est différent pour les sept cent cinquante membres du soviet des nationalités. Chacune des quinze Républiques soviétiques, quelle que soit sa taille, a trente-deux députés, mais vingt Républiques autonomes ont droit à onze députés chacune, les régeant les cinquante députés res tants. La commission électorale centrale » a annoncé le 17 février que les mille cinq cents candidatures avaient été déposées dans les délais prescrits. « Les dirigeants du Parti communiste et de l'Etat soviétique ont été enrégistrés comme candidats dans l'enthousiasme général », préci-sait la commission. 33 % sont des femmes et 22 % ont moins de trente

Chaque candidat est tenu de s'adresser aux habitants de sa circonscription au cours d'un grand meeting électoral ». Salon une litursont des conducteurs de tracteurs émérites, des « trayeuses de choc ». des ouvriers d'usine distingués par leurs camarades, avec l'aide du parti, en raison de leur ardeur à la tâ-che, etc. Viennent ensuite les perconnairtés de l'appareil d'Etat, notamment les ministres, puis les fin. les membres du bureau politique.

Bilbao. - « Il faut dénoncer les

ignobles assassinats au GAL [Groupe antiterroriste de libération] commis avec préméditation grâce aux informations données depuis Madrid par la police et bénéficiant de la scundaleuse impunité que lui assurent les gouvernements français et espagnol. Ils veulent briser la lutte armée révolutionnaire de libération des mois leurs mois leurs pour mois leurs par leurs par leurs par le leurs par leurs par leurs par le leurs par leurs

ration du peuple basque, mais leur tentative est vouée à l'échec!

L'orateur a à peine terminé ou'un

sonore - Gora ETA militarra -(vive l'ETA militaire) résonne au

fond de la salle, repris en chœur par toute l'assistance, le poing levé. De toute évidence, si le meurire d'indé-

endantistes basques au nord des

Pyrénées provoque l'indignation de

l'auditoire, les assessinats commis en Espagne par l'ETA ont droit à un

Dans ce quartier populaire de Bil-bao, un demi-millier de personnes,

jeunes pour la plupart, s'entassent dans une saile de classe d'école pour

écouter les candidats de la coalition Herri Batasuna à l'élection régionale

du dimanche 26 février; cette coali-tion est considérée comme le - bras politique - de l'ETA militaire, une

définition que ses dirigeants s'em-pressent de récuser en public.

pour nous, c'est appuner l'ETA., et la coalition a obtenu à chaque élection entre 14% et 16% des voix dans la région (elle talonne à nouveau les socialistes dans les sondants).

dages).
Les orateurs s'expriment alterna-

tivement en basque et en espagnol. Un mélange de surenchère nationa-

liste et de radicalisme révolution-naire caractérise leurs discours. Le numéro deux de la liste pour la Bis-caye, Txomin Ziluaga, se veut di-

dactique pour expliquer à son public les causes de la crise économique.

Les socialistes ont aggravé les contradictions sociales de notre ré-

contradictions sociales de notre région où dix mille capitalistes basques ont placé à l'étranger des milliards de pesetas, tandis que deux
cent mille personnes sont au chómage. Il présente le programme
économique de son parti, étaboré,
précise-t-il, « par des dirigeants
d'entreprises basques » : nationalisation de la banque, nouveaux impôts sur les très hauts salaires et le
patrimoine, ainsi qu'une émission
d'emprunts publics pour financer la

d'emprunts publics pour financer la

Une lycéenne d'une quinzaine

d'années lit d'un ton enflamme une

philippique qui critique péle-mele l'obligation de réaliser le service

militaire dans une armée d'oppres-

seurs qui n'est pas la nôtre et défend

création d'emplois.

Les membres de Herri Batasuna

traitement plus indulgent.

De notre correspondant

le saint des saints du parti, en commençant par les suppleants. Le se-crétaire général est le dernier à par-ler. M. Tchemenko devrait ainsi, le 2 mars, prononcer un discours devant ses « électeurs » de la circonscription de Kouïbychev, située à l'intérieur des limites administratives de la ville de Moscou. Le samedi 3 mars, la campagne s'interrompra pour laisser vingt-quatre heures de réflexion aux citoyens...

Ces # meetings electoraux > se succèdant par ordre d'importance croissante selon l'autorité du « candidat a permettent de situer avec exactitude la place de chacun dans la hiè rarchie du pouvoir. Il sera intéressant, par exemple, de voir si M. Gorbatchev, le benjamin du bureau politique (il aura cinquantetrois ans le 2 mars) sera l'avantdernier à parler, immédiatement avant M. Tchernenko, conformément à la position de sinuméro deuxa qui

Les « oublis » des breinéviens

Les meetings des candidats ouvners et paysans ont eu lieu fin jan-vier et début février. MM. Kapitonov, Ryjkov et Zimianine ont clos, le 18 février, la séne des simples secré-taires (non membres d'un autre organisme dirigeant) du comité central. Les choses véritablement sérieuses ont commencé lundi 20 février avec les membres suppléants du bureau politique, MM. Demitchev et Tchebrikov, survis mardi par MM. Dolguikh et Chevarnadze

M. Demitchev, qui est aussi ministre de la culture, a « publié» de mentionner devant ses rélecteurs», lors de l'énumération rituelle des activités récentes du parti, la plénum de décambre 1983 qui portait la marque d'Andropov. L'orateur est passé directement du plénum de juin 1983 (qui vit le retour en force de M. Tchemenko sur le devant de la

les intérêts de la bourgeoisie ; un en-

seignement qui parle d'une nation

appelée Espagne mais qui ne nous dit rien de l'histoire et de la culture

de notre seule et unique nation, le

Pays basque; l'introduction de dro-

gue dans la jeunesse par la police pour nous aliéner et nous dépoliti-

ser en nous faisant ainsi oublier

l'extermination culturelle de notre

cinquantaine d'années, tête de liste de HB pour la Biscaye, clôt le mee-

ting en abordant le thème nationa-liste. • Le Parti nationaliste basque

auruit pu au moins demander une autonomie semblable à celle dont

bénéficient les composantes d'un Etat fédéral comme les Etats-Unis,

mais il a dù accepter une simple de-

centralisation administrative. Les prétendues institutions autonomes basques se contentent de gérer sur

place la politique élaborée à Ma-drid. Nous n'avons ni pouvoir légis-

«L'alternative KAS»

geants de HB proposent l'alterna-tive KAS ». Elaborée il y a sept ans

et présentée comme - le seul moyen de pacifier le Pays basque -, elle

contient les revendications mini-

males avancées par l'ETA militaire pour déposer les armes : reconnais-sance du droit à l'autodétermina-

tion, retrait des forces de sécurité

d'Euskadi, octroi d'une amnistie to-

tale et intégration de la Navarre au

Pays basque. Un programme que les socialistes ont qualifié dès le départ d'a inacceptable.

Née en 1978 de l'union de plu-sieurs petits partis, cette coalition, où se côtoient nationalistes jusqu'au-boutistes, catholiques d'extrême

gauche et marxistes radicaux, a

longtemps donné la priorité à la re-

met davantage aujourd'hui l'accent sur le « social ». Cette évolution cor-

respond sans doute au changement du rapport de forces intervenu au

sein de l'ETA militaire entre mar-

xistes et nationalistes, mais elle re-

flète également les mutations dans les bases de la coalition. Beaucoup

de militants nationalistes radicaux

mais lassés de la violence ont tourné

le dos à Herri Batasuna. Ils ont été remplacés par les chômeurs, qui vo-

tent pour la formation au langage le

plus dur. Aussi les bidonvilles et les

quartiers pauvres d'immigrants an-

dalous ou catalans sont-ils au-

jourd'hui l'un des fiefs électoraux

THIERRY MALINIAK.

d'Herri Batasuna.

Face à cette situation, les diri-

latif, ni exécutif, ni judiciaire. -

M. Brouard, un pédiatre d'une

Espagne

LA CAMPAGNE POUR LES ÉLECTIONS BASQUES DU 26 FÉVRIER

Les nationalistes proches de l'ETA

mettent davantage l'accent sur les questions sociales

De notre envoyé spécial

urier (au cours duquel M. Tchernenko a été élu secrétaire général). On ne saurait mieux affirmer ses préférences, qui correspondent d'ailleurs à ce qu'on connaît du ministre de la culture, un brejnévien qui n'aimait guère les innovations d'Andropov et se sent certainement plus à l'aise avec le nouveau secrétaire général.

M. Tchebrikov, président du KGB, parlait mardi aux habitants de sa circonscription de Soukhoumi, en Geor-gie (il est lui-même russe et non pas géorgien). M. Tchebrikov a été nommé par Andropov a la tête des organes de sécurité, un poste de confiance que l'ancien secrétaire général avait occupé lu-même pendant ounze ans. De facon compréhensible, le chef du KGB s'est montré plus chaleureux dans ses références à Andropov, l'ancien « patron » de son organisme, que certains autres ora-MM. Dolquikh ou Demitchey) tout simplement négligé cette formalité. M. Tchebrikov a pris soin, capen-dant, de mêler d'un même souffle l'éloge du disparu et celui du nou-veau secrétaire général. Et il est le seul jusqu'ici à avoir mentionné à ses auditeurs qu'il était porteur d'un « message personnel » de M. Tchernenko à leur intention.

Le contenu lui-même du discours qui concerne les relations Est-Ouest. de « modéré » par un diplomate occidental. Certes les « sarvices speciaux des Etats impérialistes » poursuivent leurs « desseins criminals » et, « ces dernières années, les responsables de la sécunté ont découvert et neutralisé des myriades d'agents de la CIA ». Mais, au total, par comparaison avec d'autres prestations, rien que de normal.

M. Chevarnadze, premier secrétaire du parti en Georgie, a évoqué, lui aussi, la mémoire d'Andropov, mais ce fut pour se réjouir tout aussitôt que « des millions de commu-nistes et de travailleurs serrent sens cesse davantage les rangs autour du comité central léniniste et de son chef. Constantin Tchemenko ».

Andropov n'est donc pas, ou pas encore, totalement oublié dans les discours officiels, mais sauls coux qui ont été ses partisans continuent à faire référence à son « œuvre ». tandis que les brejnéviens osc entre l'hommage furtif ou conventionnel et le silence.

Il va falloir décidément revoir, à peine sortie, l'Histoire du Parti communiste de l'Union soviétique, parue il y a quinze jours et dans laquelle les citations de Breinev, massives dans l'édition de 1982, avaient été supprimées, tandis que celles d'Andropov, dans une présentation assez sobre est vrai, s'épanouissaient pour la première et sans doute pour la dernière

DOMINIQUE DHOMBRES.

 Remaniement ministériel. M. Vladimir Tchirskov a été nommé ministre de la construction des entreprises de l'industrie pétrolière et gazière d'URSS, a annonce l'agence Tass le 21 février. Il remplace M. Boris Chicherbina, considéré comme le - père - du gazoduc eurosibérien, et qui avait été promu le mois dernier vice-président du conseil des ministres de l'URSS. M. Tchirskov était jusqu'à présent premier vice-ministre de ce même ministère. - (Reuter.)

Pologne

LE PÈRE NOWAK DEMANDE AUX GRÉVISTES DE LA FAIM DE CESSER LEUR MOUVEMENT

Le Père Micczyslaw Nowak, l'un des soixante-neuf prêtres accusés d' extrémisme - par le régime poionais, s'est rendu, le mardi 21 février, auprès des douze grévistes de la faim installes dans l'église d'Ursus pour leur demander de cesser leur mouvement de protestation en sa faveur.

Les grévistes réclament le retour dans la paroisse d'Ursus du Père Nowak, récemment muté dans une lo calité distante d'une centaine de kilomètres de Varsovie, sur ordre des autorités ecclésiastiques /le Monde du 22 février).

En dépit de cette démarche faite par le père Nowak, qui obéissait à une recommandation de l'évêque Romaniuk, les protestataires poursuivaient leur mouvement mardi.

Du Brésil, où il est actuellement en visite, Mgr Glemp, le cardinal primat de Pologne, a affirmé que le Père Nowak lui-même avait demande son transfert. Il a indiqué que le prêtre s'était engage dans So-lidarité et que - l'infiltration d'un groupe de perturbaleurs étrangers au syndicat d'Ursus a obligé les autorités ecclésiastiques à prendre des mesures pour calmer la situation ».

avec les Eglises évangéliques

visait à contenir, sinon à supprimer, fié par le Parlement.

voyait un strict contrôle sur les activités des Eglises vaudoises et méthodistes qui ne pouvaient, par exemple, ouvrir des lieux de culte sans autorisation préalable. La plupert de ces dispositions ont été déclarées inconstitutionnelles entre 1957 et 1958. Mais ce n'est qu'à la suite du concile Vatican II que les gouvernements sont véritablement revenus sur la politique antérieure sans pour autant abroger formelle-

Aux termes de l'entente, les Eglises évangéliques renoncent à toute contribution financière de l'Etat (en l'occurrence les 7754 lires qu'elles recevaient an-

nuellement depuis 1843 à titre de réparation pour les dommages subis .). En revanche, elles obtienpent la possibilité de donner une assistance spirituelle aux militaires et aux prisonniers, des garanties de dis-pense de l'enseignement catholique dans les écoles publiques et la reconnaissance de la validité civile des mariages qu'elles célèbrent.

Ce n'est cependant pas sans une certaine amertume que les Eglises protestantes italiennes ont accueilli a reconnaissance de leurs droits et du principe de non-ingérence de l'Etat dans leurs affaires : bien que le texte füt prêt depuis trois ans, elles ont dû attendre que soit signé d'abord le concordat avec les catholiques. Une négociation est d'autre part en cours entre le gouvernement et la communauté juive italienne.

Le PCF dénonce « un misérable calcul politicien »

Le quarantième anniversaire de l'exécution, par les troupes d'occupation allemandes, le 21 février 1944, de vingt-deux résistants du groupe Manouchian , est l'occasion d'une controverse sur les conditions dans lesquelles ces hommes avaient été arrêtés. Dans le quatrième tome de son Histoire inté-rieure du Parti communiste, qui, paraît, ces jours-ci, aux éditions Fayard, et qui comporte notamment la biographie de quelque deux cents dirigeants et militants communistes, M. Philippe Robrieux s'interroge sur le rôle joué dans cette affaire par M. Jean Jérôme.

M. Jean Jérôme était, jusqu'à la publication de ses mémoires, l'an dernier (1), l'une des personnalités les plus discrètes de l'appareil comles plus discrètes de l'appareil com-muniste. Certains — particulière-ment M. Robrieux — lui prêtaiem un rôle important dans les rapports entre les PC soviétique et français, ainsi que dans les finances du parti-français. Dans La part des hommes, M. Jean Jérôme — de son vrai nom Michel Feintuch, originaire de Gali-cie, maturalisé français en 1949 cie, naturalisé français en 1949 -raconte qu'il aurait été arrêté le 14 avril 1943, à Paris, après avoir été contacté, dans la rue, par une femme, agent de liaison du Manou-chian, qui lui avait annoncé la - chute - de celui-ci. M. Jean Jérôme indique qu'il était resté en prison jusqu'au 19 août 1944. Jour de la Libération de Paris.

M. Robrieux observe que le groupe Manouchian avait été arrêté en novembre 1943 (et non en avril) et il s'interroge sur ce qui avait pu permettre à M. Jean Jerôme, juil. apatride, fiché par le police fran-caise depuis 1931 comme commu-niste, d'échapper à la torture et à la déportation, lavité, le 27 mai 1983. de l'émission Apostrophes, sur Antenne 2, M. Jean Jérôme avait indique qu'il s'expliquerait sur ces deux points dans un second volume.

M. Robrieux, lui, réunit plusieurs éléments pour aboutir à l'hypothèse selon laquelle M. Jean Jérôme avait été à l'origine de l'arrestation des soixante-sept Francs-tireurs et partisans de la main-d'œuvre immigrée (MOI), dont vingt-trois furent réunis par les Allemands pour être jugés et exécutés ensemble comme représentants de l'« armée du

lieu, qu'un des pseudonymes de réunis, 1974.

Le quarantième anniversaire de M. Jean Jérôme, dans la clandesti-M. Jean Jerome, dans la ciandesti-nité, était « Roger » et que, dans ses Mémoires (2), M » Mélinée Manouchian, mère du resistant exé-cuté, met encause « un chef qu'on appelait Roger », Manouchian et ses camarades, se sentant menacés, avaient demandé, indique t-elle, à « changer de secteur », ce dont « Roger » leur avait refusé l'autorisation. M. Robrieux cite, d'autre part, la dernière lettre de Manou-chian, dans laquelle celui-ci écri-vait : « Il pardonne à tous (...) sauf à celui qui nous a trahis pour racheter sa peur et à ceux qui nous ont vendus. Selon l'historien, la pre-mière allusion pourrait viser un membre du groupe. Joseph Davido-nitz, qui, arrêté et torturé, aurait « parlé » ; la seconde allusion pourrait viser les responsables communistes qui, pour des raisons obscures, auraient décidé de faire « tomber » le groupe. M. Robrieux estime que le surnom de « Roger » peut avoir été utilisé par deux personnes, l'une des deux étant M. Jean Jérôme.

L'Humanité publie, mercredi 22 février, une déclaration du PCF, dénoncant « un misérable calcul politicien qui s'inscrit dans la campagne de haine menée depuis des mois contre le Parti communiste français . . - Un auteur sans scrupule, déclare le PCF, et quelques journaux qui ont perdu tout sens de la dignité, accusent les communistes d'avoir - sacrifié - Manouchian et ses camarades à la stratégie d'une nation étrangère (...) Cette entre-prise ne mérite que le mépris : le nôtre et ceiui de tous ceux qui ont combattu la barbarie à croix gam-mée. C'est le même procédé qu'utili-saient les occupants hitlériens, placardant sur le murs leur haine des résistants. « Ce sont toujours des étrangers qui les commandent... » disait « l'Affiche rouge » il y a quarante ans. L'anticommunisme actuel n'a rien inventé. Les vingt-trois de « l'Affiche rouge » sont à jamais vivants dans notre mémoire

et dans nos combats. -M. Jean Jérôme a fait connaître, pour sa part, son refus de répondre aux hypothèses des questions formu-

(1) La part dez hommes, éd. Acro-pole ; voir le Monde du 17 mai 1983.

LA CAMPAGNE ÉLECTORALE A DRAGUIGNAN

M. Edouard Soldani (PS) victime d'un attentat

Le maire de la ville, blessé, a été hospitalisé à Marseille

De notre correspondant

Draguignan. — Alors qu'il rejoi-gnait le domicile de sa fille, mardi, vers 19 h. 45, après avoir quitté son bureau au conseil général, M. Edouard Soldani (PS), prési-dent du conseil général et candidat aux élections municipales, a été victime d'un attentat. Il circulait en voiture aux côtés de son chausseur. et c'est au moment où sa voiture ralontistait, dans un passage ôtroit, que deux hommes se seraient dressés devant son véhicule en bra-quant un fusil de chasse avant de tirer un ou deux coups de feu. M. Soldani, atteint à l'épaule droite, s'effondrait sur le siège, tandis que son chauffeur le transportait îmmé-diatement à l'hôpital.

Compte tenu d'un grave accident cardisque dont il a été victime il y s trois ans, les médecins décidèrent son transport à l'hôpital de La Timone, à Marseille. Mercredi, en sin de matinée, son état était jugé satisfaisant. Dès l'annonce de cette nouvelle, une vive animation s'empara des rues de Draguignan, où des renforts de police étaient attendus dans la mit.

Selon les premiers éléments de l'enquête – confiée à la police de Dramignan et au SRPJ de Toulon, – les projectiles utilisés seraient des piombs de chasse de petit calibre. M. Marcel Julia, commissaire de la

République, a fait dans la soirée la noncé contre la haine qui divise et déclaration suivante : « Cet acie est inqualifiable. Aucun motif ne peut justifier un tel forfait. J'exprime ma profonde indignation et J'assure le président Soldani et sa famille de toute ma sympathie. C'est le mes-sage que lui transmet M. Gaston Desferre, ministre de l'intérieur et de la décentralisation, au nom du pouvernement et en mon nom personnel. Les services de police mènent l'enquête avec diligence et désermination. J'appelle la population à coopérer avec eux et chacun à conserver son sang-froid. »

M. Yves Rosé, au nom de la liste d'Union et de rassemblement de tous les démocrates conduite par M. Soldani, déclarait : « Le prési-dent Soldani a été victime d'un lache et criminal attentat alors que son véhicule abordait le pont d'Aups, à Draguignan, à une allure très ralentie. On lui a tiré dessus à chevrotines. Je demande à tous les amis d'Edouard Soldani et à tous les militants de surmonter leur colère et de demeurer calmes, de ne répontre à aucune provocation. C'est le vœu du président Soldani, lui qui, le matin, rappelait que dimanche Draguignan s'était pro-

déchire et la violence qui meuririt. C'est celui qui appelait à l'apaise-ment qu'on a voulu abattre. Les candidats de la liste d'Union et de rassemblement, les amis de M. Edouard Soldani, appellent à une grande manifestation dans le calme et la dignité, aujourd'hul, à

partir de 16 heures. ». M. Jean-Paul Claustres, candidat de l'Union de l'opposition nationale, devait déclarer : Je suis horrifié par cet événement qui ne peut être que le fait d'un dément et ne peut, en aucun cas, avoir le moindre rap-port que la composité électorale. Je port avec la campagne électorale. Je note que, dans les manutes qui ont suivi l'annonce de cette affreuse agression, un de nos adversaires, ne modérant probablement pas ses propos et succombant à une facilité coupable, a tenté d'inscrire cet attentat dans le cadre d'un prétendu climat de haine provoqué par la campagne. Je demande à toutes les campagne. Je demande à toutes les Dracénoises et tous les Dracénois de comprendre que pour nous la vicioire était déjà acquise par la sim-ple addition des voix abérnies et

A so eggang

SPENATE TH

-- . Park #5 · ·

THE PART OF THE PA

20 24 1 EM

1947年の日本書館

manual de la company

1000 4 ... 23 Mg

an and a creation 11 ASSESSMENT OF THE

NEW THE SALE PROPERTY AND ADDRESS OF THE SALE PROPERTY ADDRESS OF THE SALE PROPERTY AND ADDRESS OF THE SALE PROPERTY ADDRE

gaze of the safe see the 📆

«La Lettre d

Bered States 🚧

u garantur - 18 1**8年編**

re light i de la cria **est** d アンド・ボール ara **物質**

with the property

Garren ering 編集

etransa en agada 🗗

minimizer fast 🙀

office ein bieß

Commence of the Parish

Transport of the second

The Charrest of the

" at har part #9 34

THE SHOOT OF PRINCIPAL OF

A TOTO DIEL MINES DIE &

14 T From De 2000

The state of the state of

AT A TOTAL A DESIGN

4 1477 07 666 #

Bidens Charge

water to the proof of

रिकास्तर अन्तर राज्यक्त हुन।

• Des garirment

and - the design

water to write

では、1441 できる。の * 「中華を

the later of the stage.

de de Servicione de la companya de l

the same of the

Autor in Sugfrey

3475 7 45 465 B

erad un grauber &

It server de 17

148 2-2 - 2 - 17/2 ME

4.2 t a. 11.6140

the same les !

10 to 10 to

W. 15. . 61 761 865

- 10 th tag

francischt fouest

A CHARLES

Telegrangen and

250

har grapes, read as compa-

 $V_{\rm c}(ab) = V_{\rm c}^{(ab)}$

er en same er en same

r- m

' sea 😘

25,674

-

To separate

7 1 7 1 West

nationales.

Pour nous, la campagne électo-rale devait être une simple transirale devait eure san sample transi-tion, la plus tranquille possible entre les résultats du premier tour et ceux qui s'annonçaient comme le succès. J'interdis à quiconque d'oser prétendre qu'un dote aussi démen-tiel ais pu s'inscrire dans la suite de ces derniers mois de campagne élec-torale. On nous à vus sur le marché, torale. On nous à ves sur le marché, dans les rues, seuls, effichant une tranquille sérénité. Je demande solennellement à tous mes advesaires de ne pas contribuer, par des déclarations aussi invraisemblables qu'incontrôlées à ajouter à l'émotion de la haine et de la colère. Il est important que soit immédialement découvert le responsable de ces coups de feu. Et je demande à tous mes sympathisants et militants de conserver le plus grand coinne et de ne céder à aucune provocation. Au nom de toute l'opposition, nous pré-sentans nos vous de prompt réta-

M. Fabius souligne que le retour à la croissance suppose la modernisation préalable de l'industrie

M. Laurent Fabius, ministre de l'industrie et de la recherche, a été entendu, mardi 21 février, par la commission de la production et des échanges de l'Assemblée nationale, à propos des restructurations industrielles en cours, notamment dans la sidérurgie. Selon le communiqué publié à l'issue de cette audition, M. Fabius s'est aussi prononcé sur l'opportunité d'une politique de croissance, particulièrement du point de vue de l'emploi.

Le ministre a indiqué que - plusieurs éléments peuvent favoriser un mouvement de création d'emplois : la croissance constitue une première

voie possible ; mais, compte tenu de la faiblesse de notre appareil industriel, elle risque de se traduire par une augmentation des importations et un déséquilibre extérieur. C'est seulement une fois notre industrie modernisée et renforcée, grâce à l'investissement, qu'il sera profita-ble de recourir à une croissance plus

Toujours suivant le communiqué de la commission, M. Fabius estime qu' . il existe d'autres pistes, comme la réduction du temps de travail, à condition qu'elle ne donne grale à la perte de salaire » « Mais, a-t-il dit, les perspectives sur ce point ne dépendent pas du gouvernement, mais de la volonté des partenaires sociaux. »

M. André Lajoinie, président du groupe communiste de l'Assemblée nationale, est intervenu pour demander un « effort plus grand de création d'emplois dans les pôles de conversion », notamment par le biais des entreprises publiques ; il a souligné l' - ampleur - des - drames industriels - que vivent certaines régions. Le ministre a rappelé que, « s'agissant des entreprises publiques (...) tout élargissement de leur action [suppose] une augmentation de leurs fonds propres ».

De leur côté, les députés membres

du groupe de travail sur la politique industrielle, constitué au sein du groupe socialiste de l'Assemblée nationale et animé par M. André Billardon (Saône-et-Loire), poursuivent leurs entretiens avec les ministres concernés. Après M. Pierre Mauroy (le Monde du 9 février), les membres du groupe out rencon-tré M. Fabius et M. Pierre Bérégovoy, ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale, avant d'être reçus, mardi 21 février, par M. Jacques Delors, ministre de l'économie, des finances et du budget. Ils devaient rencontrer, mercredi, M. Jean Le Garrec, secrétaire d'Etat chargé du Plan, avant de revoir le premier ministre et de rendre compte de leurs entretiens devant le groupe socialiste.

Les députés ont suggéré aux ministres deux aménagements au plan de restructurations industrielles. D'une part, nous a précisé M. Billardon, ils ont émis le souhait que la possibilité de bénéficier de congés de conversion » soit limitée à des travailleurs relativement jeunes, âgês, par exemple, de trente-cinq ans au maximum. D'autre part, ils ont demandé que chaque grande banque dispose dans chaque » pôle de conversion », d'une sorte de « Monsieur Conversion ». M. Fabius, devant la commission de la production, a repris à son compte cette seconde suggestion.

Il apparaît, d'autre part, que les membres du groupe de travail ont constaté la coexistence, au sein du gouvernement, de deux approches de la notion même de « congés de conversion ». L'une - celle de M. Pierre Manroy, qui a la faveur des députés socialistes – aboutit à considérer, pour l'avenir, ces « congés de conversion » comme un outil de la panoplie sociale du gouvernement face à des restructura-tions « lourdes », au-delà des seuls secteurs intéressés par le plan actuel ; la seconde approche limite les « congés de conversion » à ce

Exaspération ?

De notre correspondant régional

Cannes. - L'attentat dont a des propos enflatramés. Alnsi été victime M.Soldeni : est-il, comme l'ont suggéré dès mardi soir les amis du maire invalidé de Draguignan, le résultat de la campagne « haineuse » menée par la liste d'opposition de M. Jean-Paul Claustres, ou s'agh-il d'un acte « démentiel » qui ne peut avoir « le moindre rapport » avec la situation électorale dans le sous-préfecture du Var, sinsi que l'a affirmé lui-même M. Clautres ? En l'absence d'éléments tangibles sur l'identité des àgrésseurs de M. Soldani et sur leurs mobiles, aucune reponsa sériouse ne oeut dans l'immédiat être apportée à ces questions, il apparaît, nécomoios, difficile de faire abstraction de l'atmosphère tendue dans laquelle est plongée la cité dracenoise à l'occasion de ce « troisième tour » des munici-

Par rapport au scrutin de mars 1983, la compétition a pris, cartes, un aspect plus « régulier», sinon moins pessionné. Alors que de nombreux incidents avaient émaillé la cumpagne de l'an dernier, dont un attentat sans gravité et non élucidé contre la permanence de M. Claustres, un modus vivendi semblait avoir été conclu tacitement entre les candidats-des deux camps. La proclamation des résultats du premier tour de scrutin à l'hôtel de ville dimanche soir s'était faite dens le plus grand calme, en présence des représentants des quatre listes qui sollicitaient les suffrages des

L'opposition avait capandant contribué à entretenir un très vif climat d'affrontement en organisant de nombreux meetinos au cours desqueis plusieurs de ses leaders nationaux avaient tenu

avait-on entendu M.Jean-Pierre Pierre-Bloch, adjoint (RPR) au maire de Paris, décrire une France dans laquelle «on vole, on viole, on assessine!». Ainsi M. Alice Saunier-Seité, ancien ministre des universités, aveitmythomenes et les pyromenes qui nous gouvernent». Ainsi le général Marcel Bigeard avait-il fait part de son choix entre «le monde des goulegs et l'Gocident de la liberté ». Autant de déclara-tions « musclées », prononcées dans le feu de la campagne, qui ont pu influencer certains esprits De leur côté, M. Soldani et ses

collecters avaient cherchie à mobi-liser les electeurs en occupant le terrain de manière active aur le thème « Draguignan, aux. Dracenoiss. Dès le soir du premier tour, le sénateur du Var avait lancé un appet — pour le moins insolite — aux électeurs d'extrême droite sfin qu'ils votent « pour Dreguignen, donc pour Edouard Soldenia, « Je ne sus pas un ogre, avait-il pro-clamé, et je ne crois pas qu'il s'agisse d'une alliance evec le diable » Beaucoup avaient vu dans cette sollicitation la confirmation d'une « collesion » entre la gauche et le chef de file local du Front national, M. Goy Duval, ancien animeteur de la campagne de M. Claustres en 1983, dont la fiste a obtenu dipanche 4,97 % des suffreges exprimés. Pour certains, une telle « manosuvre » aurait pu provoquer l'exaspéra-tion d'adversaires déclarés du maire de Draguignan et les pous-

BOT BUILDING GUY PORTE

Le Monde ES JOURNEES DE L'EMPLO DES JEUNES DIPLO du Mardi 6 au Vendredi 9 MARS 1984 au Palais des Congrès

Thèmes des Conférences-Débats

Animés par la Rédaction du MONDE et avec la collaboration de R.T.L.

Mardi 6 MARS Philippe LABARDE Chef du Service Economique 14 h 30 - 16 h 30

Paul FABRA (éditorialiste.) Responsable du supplément Le Monde de l'Economie 17 h 00 - 19 h 00

Mercredi 7 MARS Jean-Michel CROISSANDEAU Rédacteur en Chef du Monde de l'Education 15 h 00 - 17 h 00

Jeudi 8 MARS André FONTAINE Rédacteur en Chef 15 h 00 - 17 h 00

Vendredi 9 MARS Eric LE BOUCHER Journaliste au Service Economique 15 h 00 - 17 h 00

Recrutement et restructuration des entreprises Au moment où de nombreuses entreprises doivent se restructurer et définir leur stratégie du futur, qui recrutent-elles? Et comment? (prospection, annonces,

contacts, tests, etc.) Créer son entreprise, une passion d'avenir.

• Lancement du concours "Passeport pour la Création d'Entreprises" s'adressant aux Grandes Ecoles de l'Île

Pourquoi et comment les Jeunes Diplômés peuvent creer une Entreprise?

Bien choisir son employeur. A la fin des études, quels sont les critères pour choisir sa carrière ? Public ou privé. Taille de l'entreprise. Profil de carrière. Salaire. Sécurité de l'emploi. Promotion. Intérêt du poste. Profil du patron...

COLLOQUE HEC - LE MONDE :

L'internationalisation des carrières. Consolider les positions à l'étranger ou conquérir des marchés extérieurs est l'objectif de toute entreprise dynamique. Pour un jeune diplômé attiré par une carrière "internationale" quelle entreprise doit-il choisir-de quelle taille ? Posséder une certaine expérience ? Travailler en métropole ou à l'étranger?

Les nouveaux moyens de communications informatiques.

La bataille de la communication est engagée. Lesréseaux electroniques deviennent l'élément moteur, des échanges mondiaux de l'information. Face à l'offensive des grandes firmes américaines et japonaises notamment, comment les entreprises françaises peuvent-elles résister, réagir et remporter des succès ? Et avec quels hommes?

ENTRÉE LIBRE -

Mardi 6, de 10 h à 18 h ; Mercredi 7 et Jendi 8, de 9 h 30 à 19 h ; Vendredi 9, de 9 h 30 à 18 h.

Pour toute demande d'information, s'adresser à :



J. Degave - D. Le Dren - P. Devoulon 85 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS Tél: 233.44.21

Le Monde

H. Guinaudeau 5, rue des Italiens, 75009 PARIS Tel: 246.72.23

INNOCENT

OUBLIÉ DEPUIS 2 ANS dans sa prison italienne

VANNI MULINARIS

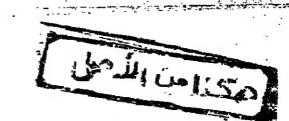
est entré aujourd'hui dans son 21° jour de grève de la faim.

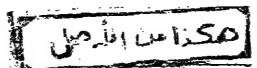
Aidez-nous à le soutenir.

et participez à notre effort FÉDÉRATION INTERNATIONALE DES DROITS DE L'HOMME

27, Rue Jean-Dolent, 75014 PARIS Tél.: 331-94-95 - CCP 7676 Z







DRAGUIGNAN Mahse à Marseille

5990, \$100 dj- g **美国 电 "我叫你** the street of the The second secon the splane . Marie Land

The state of the s the the total and 是五分·中·中 · Annual Control of the Control of t The security SECONDA SEC. THE WAY I The state of the s

ANTONIO MAN . . THERE IS NOW AND IN Comment of the state of the sta

海海市学 2014 1

Examperation? 多种物學 网络红白

1 mg

The state of the s

Sept Marks . The 100 mg 10 و بيد استاجها Parties in the sales CONTRACTOR IN THE Marie de la region de Mary to Mary 2 1 1 1 A Section of the Contract of t 養性 御事で ・・・・・・・・・

The second 御 世 からい ان. سوائم معالمة الأ OKAPANA A TA The second secon the supplier of the same of

A CONTRACTOR Park of the contract

NNOCENT 異様 取出トラバ BORNET HERE

NI WILLIAMS 黄素连进 医疗 八十二十二

in juris

the sure of the HON INTINITIONS MOITS DE PRINCIPE

Un sondage de la Sofres

ET DE M. CHIRAC DANS L'OPPOSITION

Comment les Français voient-ils l'opposition? 43 % s'en sentent très ou assez proches et 40 % assez ou très éloignés, selon les résultats d'un sondage réalisé du 7 au 11 février pour un groupe de journanx de pro-vince par la Sofres. Ces pourcen-43 % et 41 % en juin 1983, selon les résultats d'une enquête conduite par le même institut pour l'hebdoma-

daire le Nouvel Observateur. Les préférences des personn proches de l'opposition vont en prio-rité, révèle encore ce sondage, au RPR (45 % des réponses). L'UDF séduit 23 % des sympathisants de l'opposition. 11 % apportent leur soutien à une autre formation de l'opposition (Front national, Parti des forces nouvelles, Centre national des indépendants).

Le meilleur candidat de l'opposition à une élection présidentielle survenant « dans les deux ou trois prochaines années » serait M. Jacques Chirac pour 34 % des personnes interrogées, M. Raymond Barre pour 17 % d'entre elles, M. Simone Veil pour 16 % et M. Valéry Giscard d'Estains pour 11 % Che les estrad'Estaing pour 11 %. Chez les sympathisants de l'opposition, ces quatre personnelités recueillent respec-tivement 43 %, 23 %, 12 % et 16 % des avis favorables. 15 % des per-sonnes interrogées ne voient dans aucun d'entre eux l'éventuel candidat idéal.

le RPR et l'UDF d'établir une liste commune pour les prochaines élections européennes apparaît bonne à 66 % des personnes interrogées (80 % des sympathisants de l'opposition) et manvaise à 14 % d'entre elles (13 % des sympathisants de l'opposition).

SUPRÉMATIE DU RPR

A Saint-Pierre-et-Miquelou paradis perdu des fonction maires, les agents de la fonction publique out différé jusqu'au 29 février la « grève illimitée » qu'ils envisagent de recomm cer, après celle de novembre dernier, pour protester coutre la réduction de leur pouvoir d'achat. Dans l'archipel, le temps de la prospérité est ter-miné (le Monde du 22 février).

Saint-Pierre-et-Miguelon. - . Le Transal était attendu bourré de froransal etait attenau sourre de fro-mage de métropole. C'était l'extase. Pensez: du bon camembert sans fret. Lorsque l'avion s'est posé sur la piste, on a su notre malheur: la cargaison était réservée à la gendar-merie...» En ville, l'anecdote cir-cule, « Décidément, ces fonction-meries...»

Cea jours-ci, le Transal à la dispo-sition de la gendarmerie pour ravi-tailler ponctuellement la population tailler ponctuellement la population pourrait bien décharger... des « Mobiles ». La fonction publique maintent ses menaces de grève. « Attitude discutable ». L'homme accoudé au bar u'en dit pas plus.

"Mic-Mac.", c'est-à-dire habitant
de Miquelon, il n'est pas venu en ville pour se bagarrer avec les Culs verts - ceux de Saint-Pierre. Au bistrot, on se tait... Mais dans l'Intimité des familles les exigences des fonctionnaires font jaser. Leurs horaires et leurs conditions de travail en font des « privilégiés ».

Parmi eux se recrutent ceux qui tiennent les rênes de l'archipel. Fournissant du travail à la moitié de la population active, le secteur public distribue environ les deux tiers de la masse salariale totale (1). Le commerçant, l'artisan et le pêcheur préférent mettre une sour-dine à leurs critiques. Chacun a besoin de son voisin. Entre les quatre-vingt-dix petits commerces an charme anachronique et les

«La Lettre de la nation» : le monde à l'envers

Pierre Charpy, dans l'organe de RPR: la Lettre de la nation, du 22 février, s'étonne de consacrer son propre éditorial à « la prestation télévisée de l'ancien protégé d'Edith Piaf », et il ajoute : L'événement est déjà étrange en lui-même, ne fut-ce que par la collaboration entre un ancien commissaire au Plan, président-directeur général d'un groupe d'assurances nationalisé, économiste – ét romancier – de talent et une vedette de la chanson et du cinéma. Cela ne pourrait être qu'une rencontre de hasard. Elle est en fait symbolique, et le vrai titre de l'émission devrait être ». Le monde à

. Car c'est bien la situation actuelle de la France. Tout marche à l'envers, tout le monde râle et tout le monde s'en accommodé. N'est-ce pas le président du CNPF; que les routes barrées, et les mines sermées. et les banques en panne ne doivent pas gêner beaucoup, qui a dit du climat social en France: « Moi, je ne le sens par mai du tout »? Puisque « la montée de compréhension économique de l'ensemble des Francais - le rend « optimiste », il aurait dù faire un duo avec Yves Mon-tand. »

Et Pierre Charpy conclut : « Vive la crise », « finalement, n'est pas un manavais titre s'il veut dire que les Français ont trop peur du pire pour

 Des parlementaires français en Italie. – Une délégation du groupe d'amitié France-Italie de l'Assemblée nationale s'est rendue en Italie du 13 au 19 février, sous la conduite de sa présidente, Mª Gisèle Halimi (app. PS, Isère). Mª Halimi a indiqué, au cours d'une conférence de presse, mardi 21 février, que, depuis la création du groupe en 1967, un tel voyage n'avait pas été possible, faute d'un groupe équivalent du côté

Le député de l'Isère a sussi indiqué que ce voyage avait pour but de combler le vide politique qui, selon elle, existait, jusqu'à mainte-nant, dans les relations franco-italiennes. A l'occasion de cette rencontre, les parlementaires français et italiens ont, notamment, souhaité ceuvrer afin que «la France et l'Ita-lie puissent jouer un rôle ensemble ns la construction de l'Europe méditerranéenne -, a indiqué

ne pas s'accommoder du mal. D'où la situation insaisissable actuelle. .

(Voir page 27 l'article de Pierre Drouin: «Les Français dans le

YVES MONTAND ET ANDRÉ GLUCKSMANN: DES « INTELLECTUELS EN PERDI-

Un groupe de personnalités de gauche nous a adressé un texte par

lequel elles entendent réngir aux déclarations récentes de MM. Yves Montand et André Glucksmann. Elles déclarent notamment : « Une offensive concertée de la droite atlansiste vise, manifestement, à nel de la politique extérieure de la France sur les positions les plus extrêmes des dirigeants américains (...). Une place de choix est tenue dans cette offensive par un groupe d'intellectuels, anciens staliniens et maoistes reconvertis dans l'atlantisme pur et dur et qui, santoi montent eux-mêmes au créneau audiovisuel, tantôt poussent en avant un artiste que la plupart d'entre nous ont apprécié et aimé depuis quarante ans, mais qui, naivement et sur le tard, se sent, omme Reagan, pousser des ailes politiques.

Les soussignés, qui n'ont aucune leçon à recevoir de personne pour leur position sur le stalinisme et ses crimes, ni sur le jugement qu'ils portent sur la politique soviéilque de répression intérieure et extérieure, et sur l'attitude de la direction du PCF à cet égard, dénoncent et condamnent publique-ment l'activité malfaisante de ces intellectuels en perdition. Ils demandent de pouvoir disposer dans les médias, et en particulier à la télévision, de possibilités comparables à celles qui ont été généreuse-

ment offertes à ce groupe. (...) . Ce texte a été signé par Mas et MM. Maurice Barth, Claude Bourdet, Dorothée Cazalis, Georges Cazalis, Claire Etcherelli, Marcel-Francis Kahn, Maurice Kriegel-Valrimont, Alain Kri-vine, Armand Mattelart, Michèle Mat-telart, Alexandre Minkowski, Paul Noirot, Gilles Perrault, Maxime Rodins David Rousset, Jean-Pierre Vigier.

Saint-Pierre-et-Miquelon, îles oubliées

consommateurs, solidarité oblige. Cette dernière joue encore plus entre salariés. Les fonctionnaires conservent en moyenne des salaires supérieurs à ceux de leurs collègues du secteur privé.

Ainsi le salaire net minimum mensuel était en 1983 de 6 850 francs pour un fonctionnaire, et de 5 660 francs pour un employé du commerce. Mais l'écart n'est plus un pactole. Plus la crise s'aggrave, plus la différence c'emenuire moieste. plus la différence s'amenuise : moins 18 % en trois ans. Les salaires du privé sont, en effet, indexés sur les prix de l'archipel depuis novembre 1930. • C'est au moins une garantie », soulignent les fonctionnaires, qui demandent à bénéficier d'un avantage analogue. Ils ont perdu en quatre ans le tiers de leur pouvoir d'achat. Mais ils ont la sécurité de

économie locale asphyxiée. Devenue l'activité prépondérante, la fonction publique a supplanté in pêche, richesse première, autrelois, dans l'archipel. Cette dernière est d'ailleurs rationnée. Comme jadis, les banes au large des côtes foisonsoles; mais aux Canadiens en revient désormais l'essentiel. Ce sont eux qui fixent les quotas autorisés en

l'emploi, un luxe sans partage dans

« Rendez-vous compte. Ils nous contrôlent dans notre propre pays; à deux ou trois ils montent à bord vérifier les tonnages et les filets. La guerre de la morue découle du conflit entre le Canada et la France sur l'exploitation des eaux et la délimitation des zones économiques. L'affaire traîne sans être réglée. Elle empoisonne la vie de l'archipel, où tout vient de la mer, où il n'y a pas d'arrière-pays. Elle bloque l'avenir. Ainsi la région marine est riche en pétrole; de Terre-Neuve, à deux heures de bateau, ont déjà surgi deux derricks. « Puissant voisin », maugrée-t-on à Saint-Pierre.

Interpêche – cinquante salariés – unique société industrielle qui transforme le poisson, va accueillir bientôt son quatrième chalutier. Pourra-t-ou alors surmonter ces difficultés actuelles ? Le port a perdu en un an le tiers de son activité; le quei en eau profonde, longtemps réclamé, est enfin ouvert. Mais les bateaux, eux, n'y viennent guère. Le « conflit des eaux » les en dissuade. Dans les bars de la cité on regrette les années passées où les Japonais, les Espagnols venaient en foule fêter leur retour à la terre. Sur la jetée vieillissent les inscriptions bariolées que chacun laissait en guise d'exanciens viennent retrouver leurs souvenira. Bonheur révolu...

Les retraités sont aujourd'hui les plus déshérités. Les pensions se révè-lent insuffisantes. Le minimum vieil-

Au Pays basque français

LES TRENTE-SIX GRÉVISTES DE LA FAIM DURCISSENT LEUR MOUVEMENT.

(De notre correspondant.)

Bayonne. - Après trente-trois jours de grève de la faim, les trente-six réfugiés basques installés dans la petite église d'Arbonne, près de Bayonne, poursuivent leur mouve-

quarante-cinq ans, a du être réanimé après un choc cardiaque. Ses camarades, qui refusent depuis une semaine tout contrôle sanitaire, ne sont guère en meilleur état : certains vomissent du sang et d'autres ne penvent même plus assimiler l'eau

Ces grévistes de la faim récla-

ment l'application de la convention de Genève, qui a été, selon eux, violée par la France en 1979 lorsqu'on «Nous attendons maintenant une promesse écrite du gouvernement nous garantissant le droit de vivre en Pays basque. Si certains d'entre nous enfreignent la légalité, il est normal qu'ils soient jugés et condamnés. Mais ce que nous refusons, c'est l'arbitraire de l'administration qui nous éloigne ou nous expulse sans explications. -

II. - Solidarité oblige

De notre envoyée spéciale DANIELLE ROUARD

lesse est per mois de 2374 francs pour un célibataire et de 3 214 francs pour un couple. Dans la fonction publique, il est gonflé d'environ 40 %. A ce minimum s'ajoute, pour tous, un supplément de 800 francs versé par le conseil général. Au total, cela fait peu. Dans les magasins les prix parais-

La valse des étiquettes

Les épiceries évoquent celles des Les épiceries évoquent celles des villages de campagne. Peu de choses, une présentation sommaire. Au-dessus de la caisse se balance l'affiche des prix. Le yaourt québécois est à 6,30 francs. La laitue est au même tarif : elle se vendait 24 francs il y a peu. Le kilo de pommes est à 25 francs, celui du poulet à 30 francs au lieu de 50 la semaine précédente. Tout ou presque vient du Canada. « Ils ne nous que vient du Canada. - Ils ne nous envoient pas la meilleure qualité », peste-t-on. Le ravitaillement en propeste-t-on. Le ravitailement en pro-venance de métropole est rare, car le fret est cher. On importe donc, en payant en dollars. Dans les rayons, c'est la valse des étiquettes au gré des fluctuations de la devise reine. • Qu'ils contrôlent les prix, au lieu d'augmenter les fonctionnaires. La vie est chère pour tout le monde », s'exclame l'employé du commerce, payé au pourcentage. Le souhait paraît fondé. Les hausses dans la fonction publique renforcent la course inflationniste.

On s'interroge sur les solutions pour amortir la crise. Vaut-il mieux augmenter les traitements publics, ou subventionner la totalité du fret en provenance de métropole, pour

tionniste, cette seconde solution profiterait à toute la population. Pour le moment, on semble préférer la première. Pour certains, c'est la fuite en avant . A défaut de pallier les défaillances de l'activité productive. la fonction publique sollicite la solidestité nationale.

· Que la métropole dise clairement si elle veut maintenir ou pas ici une présence française . La jeune femme, sonctionnaire FO, s'irrite des dérobades gouvernemen-tales. - Ici c'est la France. Mais on est award même chez nous. Saint-Pierre est en Amérique du Nord. • Sur l'archipel, les maisons de bois au toit en papier goudronné, peintes de vert, de rose ou d'ocre, évoquent la prairie canadienne. Mais à Saint-Pierre, aride et battue par les vents, la végétation est rare. On ne sait pas
• ce qu'est prendre un fruit sur un arbre -. Ça n'existe pas. On vit et on mange à la française. On tient à la redétie le respecte canadient. tradition. Les touristes canadiens viennent déguster les vins et les lan-gues de morue à l'échalote. Ils découvrent ainsi un « petit coin de

Le fonctionnaire de Saint-Pierre. lui, ne s'y trompe guère. - On a une façon de vivre autre que celle de la métropole. Pas meilleure, mais différente. L'entretien des maisons absorbe une bonne part du budget. Tout au long de l'hiver l' • on se cache • dans ces maisons, à l'abri du poudrin et des tempêtes. - Confiné
"île pendant des mois, on ressent parsois une terrible envie de

partir vers la Nouvelle-Ecosse ou aux Antilles, qu'importe. Ce n'est pas un luxe, c'est presque une nècessité . L'aveu a le mérite de la sincé-rité. Mais il peut choquer ceux que l'on sollicite, en métropole, au nom des produits payables en francs, et de la solidarité. A quel prix la nation non plus en dollars? Moins inflaveut-elle assurer sa présence à Saint-

Pierre-et-Miquelon, - avant-garde de la France devant l'énorme continent américain -, selon l'expression du général de Gaulle en 1967? La formule a fait long seu. En janvier le conseil général a demandé officiellement au gouvernement une - exper-tise sur le rôle de l'archipel en Amérique du Nord ..

Le débat provoqué par l'appel à la solidarité nationale pose d'autres questions plus immédiates. La fronde des fonctionnaires locaux contre le gouvernement a suscité divers soutiens. M. Julien le Perse, au nom du RPR, est venu récemment à Saint-Pierre. Les syndicats se refusent, disent-ils, - à se laisser récupérer par quiconque . A Paris. M. André Bergeron, au nom de Force ouvrière, est intervenu à maintes reprises. Reçu en novembre maintes reprises. Reçu en novembre à l'Elysée, il avait alors évoqué les difficultés de l'archipel... et les défauts de M. Albert Pen, député apparenté socialiste, maire de Saint-Pierre et président du conseil général, qualité de « roi des iles ».

Le 29 février s'ouvrira la négociamaintien du pouvoir d'achat dans la fonction publique. La partie s'annonce difficile pour M. Bergeron. Saint-Pierre-et-Miquelon seraiti son cheval de Troie? Éloignés mais attentifs, les derniers Francois d'Amérique du Nord a révent çais d'Amérique du Nord - révent encore d'un autre sort.

FIN

Le Monde-Dimanche - avait publié le 11 décembre 1983 un reportage de Bernard Giansetto : - Les brumes de Saint-Pierre-et -Miquelon. -.

(1) Source INSEE: en mars 1982 les 2 145 actifs se répartissaient ainsi: 3,1 % dans le secteur primaire, 19.4 % dans le secteur, 76.8 % dans le tertiaire, 0,7 % indéfinis. Les traitements des fonctionnaires locaux sont indexés à 1,62 % par rapport à ceux de la métro-





Malgré les propositions de M. Fiterman, ministre des transports, qui a fait, ce mercredi, le point de la situation au conseil des ministres, les routiers ne désarment pas. Non seulement le nombre des bar-rages ne diminue pas, mais il s'accroît : selon le centre de Rosny-sous-Bois, il avait presque triplé ce mercredi matin dans l'ensemble de la France, par rapport à mardi matin. Et, pour la première fois depuis le début du constit, les routiers out entrepris de bloquer les axes routiers autour de Paris. Près de huit cents poids lourds tentaient de paralyser la circulation on Seine-Saint-Denis, et Garonor, la gare de fret d'Aninay-sous-Bois, était inaccessible ce mercredi matin. De très importantes forces de po-lice, postées aux portes de Paris, interdisaient l'accès des boulevards périphériques aux routiers.

C'est sous la pression de ces mouvements que les discussions ont en lieu, mardi, sous la présidence de

M. Fiterman an ministère des transports. Si les représentants des camionneurs inorganisés, venus spécialement de Savole, se sont montrés assez réceptifs à l'issue des négociations, en revanche, M. Maurice Voiron, président de la FNTR (Fédération nationale des transports routiers), et M. Jean Devay, président de l'UNOSTRA (Union nationale des organisations syndicales de transporteurs routiers automobiles) ont, dans la nuit de mardi à mercredi, jugé que les neuf propositions du ministre étaient insuffisantes. Dans un communiqué commun, les deux organisations patronales n'out pas donné de consignes pour in levée des barrages en place, pour certains depuis huit jours, et ont réclamé la reprise des négociations, dès ce mercredi matin, sur d'autres revendications (récupération de la TVA sur le gazole, assouplissement des horaires de travail, etc.). M. Fiterman avait, mardi, fixé la suite de ces négociations au l' mars, mais à la condition que la circulation rou-tière soit libérée de toute entrave. La multiplication des barrages, maigré les concessions faites la veille, laisse mai augurer ce mercrodi matin du maintien de

Si le montement continue à s'appolitier, sur le terrain, quelques fissures sont cependant apparues dans le front des routiers. M. Michel Vasseur, l'un des représentants des inorganisés, s'on est pris violesament an caractère, politique selon lui, de l'action de PUNOSTRA et de la FNTR. Mais, à son tour. l'attitude conciliante de M. Vasseur n'a pas fait l'unani-

Après la mort d'une jeune femme samedi dans le Puy-de-Dôme dans un accident provoqué par un bar-rage, un incident a mis sux prises, mercredi matin près du Bourget, un groupe de camionneurs et un au-

tomobiliste. Ce dernier, excéde, a firé su fasil de chasse contre les routiers, blessant légèrement l'un

Le mouvement des routiers a trouvé des prolonge ments à l'étranger : en irisude, des candomeins ent obligé la voiture de M. Mitterrand, veus s'entretenir avec le premier ministre, M. Garret Fitzgerald, à modifier son itinéraire. En Italie, la grère des domn-niers continuait et plus de 2 000 caudons étaient blo-qués sur le versant italien du Mont-Blanc.

Commencée depuis huit jours, la paralysie rou-tière a déjà des conséquences sur d'autres secteurs d'activités. C'est ainsi que 12 000 ouvriers de Parime. Citroès de Bennes et 9 006 de l'asime Pangeot de Sochanx ont été mis en chômage technique pour cause de rupture de stock.

Négociations : le point de non-retour

La tension croissante, pendant toute la journée de mardi, pouvait laisser craindre le pire. Les barrages qui commençaient à bloquer la circulation autour de Paris, à Garonor, sur la route de Roissy, comme à la Porte d'Orléans, réduisaient d'heure en heure la marge de manœuvre du gouvernement ; M. Max Gallo avait annoncé, en effet, dimanche, qu'il n'était pas question de négocier sous la contrainte. Or les routiers étaient aux marches de la capitale et le gouvernement, bientôt otage des camions, devait faire vite sous peine de perdre la face.

Dénouement, donc, nécessairement rapide, dans la soirée, lorsque M. Fiterman, ministre des transports, annonce devant la presse - un ensemble de propositions extrêmement importantes -; jobi paquetcadeau en effet, pour ces camionneurs contre qui on avait pu être tenté, ici ou là, de dresser la France entière : les mesures annoncées par le ministre des transports devaient, en principe, donner satisfaction aux « inorganisés » qui, dans les Alpes, avaient lancé le mouvement. Leurs principales revendications (l'allégement des procédures douanières, la libre circulation dans l'Ain pendant exceptionnelles pour les sinistrés) recevaient des réponses convenables. Nous, les gars de Savoie et de contents », affirmait à la sortie de la réunion M. Michel Vasseur, un des quatre - délégués - de la base non syndiquée à avoir participé à la négociation comme représentant du barrage de la Maurienne.

M. Vasseur, qui déclarait, le matin même de la réunion : - M. Fiterman tombera de haut quand je lul annonceral les nouvelles que je viens de recevoir de Squoie ». Le ton eux, se seraient engagés, d'après

avait changé pendant la journée et, M. Vasseur de chasser de la main la pluie de micros qui sur le perron du ministère s'abattait sur lui. Il n'avait qu'une hâte : regagner l'Oise où il est artisan et expliquer aux siens qui attendent . là-bas, en bas, par des froids de moins 100 - le résultat de la partie de bras de fer.

Des douaniers agacés

lls l'ont apparemment gagnée, du moins dans les Alpes, avec une sérieuse réserve, pourtant. Le ministre promet, en effet, aujourd'hui, - la liberté de passage en permanence à la frontière francoitalienne », que ce soit au Mont-Blanc ou au Fréjus. La commission de travail réunissant les principaux partenaires sociaux ainsi que des usagers devrait, en effet, aplanir quelques difficultés. Un centre de régulation du trafic à Bourgen-Bresse ne pourra qu'améliorer la circulation. Mais restent toujours possibles de nouvelles grèves des douaniers, assez largement agacés d'avoir été présentés par les routiers comme des fauteurs de troubles. Et. pour le ministre communiste des transports, il est naturellement hors de question de toucher au droit de grève de ces fonctionnaires.

Comment résoudre dans ces conditions la quadrature du cercle? Réponse de M. Fiterman : « Si nous demandons, a-t-il déclaré, à une catégorie professionnelle de faire preuve de son sens des responsablilités et si elle le fait, nous devons ander la même chose à l'eusemble des catégories professionnelles. - La même question - les moyens d'empêcher de nouvelles actions - se pose pour les Italiens, qui,

M. Fiterman, à laisser passer en permanence cent voitures à l'heure.

M. Fiterman a donc tenté de satisfaire les revendications de la base formulées per leurs délégués euxmêmes pour aborder en position de force le débat de fond vouls par les organisations patronales, la FNTR et l'UNOSTRA, . l'autre mouvement - évoqué par M. Vasseur à sa sortie. Le ministre des transports n'a pas voulu céder en tous points aux organisations patronales. La « table ronde » sur les problèmes généraux de la profession est reportée - au plus tôt - au le mars par le ministre des transports, soit un délai suffisant pour laisser les routiers des Alpes regagner leurs ports d'attache.

La principale revendication de la ion (une déductibilité accrue de la TVA sur le gazole) ne sera étudiée qu'en matière de transports internationaux. De la diminution de la taxe sur les assurances ou de l'allé gement du temps de travail, il n'était plus question mardi soir. Comment, en effet, le gouvernement aurait-il pu céder, pressé d'autre part par les impératifs de rigueur et les risques de revendications comparables chez les agriculteurs ou les ambulanciers - et les craintes des CFDT reçues le jour même par le chef de cabinet de M. Fiterman? Enfin, rappelle-t-on, la réunion du l≠ mars n'est que « la neuvième proposition » avancée mardi par M. Fiterman, « une discussion », poursuivie pormalement dans le cadre d'une concertation déjà ancienne.

« Les gars de la base »

La tentative du ministre des transports de dissocier les revendicaquestions de fond soulevées par les organisations professionnelles apparaît ce mercredi marin, assez inopérante. La FNTR et l'UNOSTRA. après un délai de réflexion particulièrement court, ont dénoncé en effot - les mesures insuffisantes concédées par le ministre des trans-ports ». Elles demandent « après

(Suite de la première page.)

Par la seule force des gros gabe

rits qu'ils conduisent, ils sont des

manifestants surouissants. Combien

faudrait-il de cortèges de mineurs,

saisi les révoltés. A propos des rou-

tiers de 1984. On peut se demander

si n'entre pas en jeu un phénomène

de psychologie collective. Comme on dirait vulgairement : ils ne se sen-

tent plus. D'où sans doute la diffi-

opposées au pouvoir de ganche – le

concertation de la base » -- leurs délégués départementaux montés à Paris - la reprise des négociations dès ce mercredi matin alin d'obtenir « tout de suite » satisfaction sur deux points au moins : la récupération de la TVA sur le gazole et l'engagement pécis du gouvernement d'augmenter les tarifs. Telles seraient d'après M. Devay, pésident de l'UNOSTRA, les exigences « des gars de la base ».

Les patrons jouent, cux aussi, les chauffeurs contre le gouvernement avec une certaine impudence : « If nous parait intolérable, déclarent, en offet, les responsables du secteur transports de la CFDT, que le patronat s'appuyant sur les voies de fait de ce week-end cherche à obtenir du ministère des transports une remise en cause d'une réglementation sociale à ce jour inappliquée. .

«La base, on s'en fout à la FNTR et à l'UNOSTRA, a déciaré M. Vasseur, ce mercredi matin, en prenant connaissance de la position des organisations professionnelles, ils essaient de tirer leur épingle du jeu, de jouer avec des milliers de gars qui crèvent de froid depuis huit jours. Ce sont des « guignols » qui dans le pays (...). C'est politique, ou alors les gars sont inconscients. »

Pas de consignes patronales ni syndicales précises, pour l'instant du moins, de lever les barrages, dont M. Voiron annonce « l'extension prévisible », et retour donc à la case départ, à la situation de dimanche soir. A une réserve près ; le front se fissure, comme l'indique d'autre part notre correspondant à Chamonix. Fermeté ou négociation à nouvesu? On s'en tennit, mercredi matin au ministère des transports, aux propositions de la veille, qui n'ont « de sens et de valeur que s'il existe une bonne volonté réciproque et si le pays retrouve l'entière liberté de ses voies de circulation ». Le gouvernement semble-t-il, a atteint le point

MICOLAS BEAU,

La déclaration du ministre des transports

Voici le texte de la déclaration faite, mardi 21 février peu avant 20 haures, par M. Fiterman, ministre des transports :

. Je viens d'avoir plusieurs heures de réunion avec les représentants des transporteurs routiers. Nous avons examiné dans les détails tout un ensemble de mesures touchant en premier ieu, et essentiellement, aux roblèmes posés par le passage de la frontière franco-italienne et par les blocages qui sont survenus. An terme de cette réunion, qui s'est pro-longée au cours de la journée, J'ai pu, à partir des propositions ini-tiales, présenter un ensemble de propositions qui est fait per le gouvernement et qui représente-naturellement autant de mesures qu'il est prêt à mettre en œuvre et sur lesquelles il s'engage. »

Après avoir énuméré les mesures proposées, M. Fiterman a ajouté :

« Comme vous pouvez le consta-ter, il s'agit là d'un ensemble de propositions extrêmement important. des propositions précises, construotives, positives, qui sont faites par le gouvernement, qui répondent, nous le pensons, aux demandes présentées par tous les transporteurs concernés par le passage de la frontière et en bloqués actuellement en Savoie et en Hante-Savoie. Pai écouté leurs représentants directs au cours de la tions repond demandes qu'ils ont présentées. Je le répète, le souvernement est prêt à les mettre en application avec tousles moyens nécessaires. Il est prêt à poursuivre les discussions dans esprit constructif, mais il est bien évident que tont cela n'a de sens et de valeur que s'il existe une bonne volonté réciproque et si le pays retrouve, comme il le souhaite, l'entière liberté de ses voies de circulation. Le gouvernement montre d'une façon claire, constructive, sur le papier, par écrit, sa bonne volonté. Il faut que nous trouvions en face la même bonne volonté et nous pourrons, je pense, aller au bout de ce dossier et conclure la

semaine prochaine. » Les « propositions de conclu-

de co mercredi, parett à la fois né

parce qu'on verra mieux qui, dans le

situation actuelle du pays, a intérè

Incertain, parce que les routiers ont fait la preuve de leur détermination

désespérée et, parfois, suicidaire. Resterait, en cas d'êchec de cet ap-

qui entraînerait la France dans une

cessaire et incertain. Néces

à saboter la machine éc

spirale infernale.

1) Procédures douamères. - Amélioration des formalists

> an Mont-Blanc: . - Amélioration de la procédere touchant an passage du gazole à la frontière :

> relatives aux matières dangeremes

- Liberté de passage assurée en ermanence à la frontière francoitalienne (application immédiate pour résorber les bourhons) ;

- Mise en œuvre des moyens nécessaires pour assurer un passage plus rapide à la frontière ;

- Commission de travail du Most-Blanc et du Fréjus (usagers-douanes - police - gendarmerie agriculture - transports) pour orga-user les diverses formalités dans des conditions améliorées à la satisfaction des différents intéressés;

- Centre d'information et de régulation du trafic & Bourg-2) Conditions d'abountments:

- Abonnement via les syndicats professionnels (on GPR) domaint anx petits transporteurs les mêmes avantages tarifaires qu'aux grandes

- Rapprochement à terme des deux sociétés du Mont-Blanc et du Fréjus pour assurer une harmonisa-

- Le rapport des tarifs voiturespoids lourds dans les tranels ne se dégradera pas

31. Viabilité hivernale : - Moyens de déneignement suffisants (personnells et matériels des directions départementales de

l'équipement de Savoie et de Haute-- Autoport du Fréies à déneiger

à frais partagés entre l'Etat et le département de la Savoic. 4). Circulation dons l'Ain :-

- Etablir la circulation en fin de semaine dans les mêmes conditions que dans les autres départements et accélération des travaux de l'antoroute Macon - Bourg - en-Bresso-Chitillon de Michaille, après concertation avec les remonsables.

5) Contrôle (temps de traveil-circulation de week-end) suite aux événements de février:

- Des directives particulières seront données aux corps de contrôle touchant l'activité en février des conductours impliqués dans les blo-

6) Temps de conduite en interna-

- Les retours à domicile en fin de semaine pour les transporteurs routiers internationaux seront faci-lités.

7) Aldes exceptionnelles: - Recensement immédiat des

- Procedure d'examen particulier par les CODEFI; - Possibilité d'allégements

- Dialogue avec les assurances, avec l'appui du ministère des finances, pour régler le problème des cargaisons détruites ;

- Déclocage d'un secours exceptionnel de 8 millions de francs. 8) Le ministre est prêt, des que la

situation sera devenue normale, à demander au gouvernement d'intervenir dans un esprit d'apaisement

Tous les moyens nécessaires scrout mis on couvre, -notemment dans le cadre du plan Orsec, sous l'autorité des commissaires de la République, pour assurer la remise en route et l'écoulement des véhicules:
9) Le gouvernement at d'accord

pour poursulvre la discussion sur les problèmes de la profession et traiter particulièrement de l'évolution des tarifications, de la déductibilité de la TVA en transport international, des aides à la modernisation des entreprises. Des modernisation des entreprises Les réunions techniques nécessaires à la mise au point des mesures seront tenues dans les prochains jours. Une réunion plénière de décision aura Neu le jeudi 1º mars.

A CLUSES

Revendications à géométrie variable

De notre envoyé spécial

Cluses. - Dans la grande salle de l'autoport, trois cents cœurs, un instant, cessent de battre. M. Michel Vasseur, le délégué des « inorganisés » aux néciations de Paris, vient de succéder à un Claude Sérillon tout neuf sur l'écran de télévision. Surprise : il est presque sourient. Frontières, Ain, 8 millions : M. Charles Fiterman, ôtant puis les mesures. Nui ne songe à siffler. Quelques rires à peine, en apprenant que M. François Mitterrand a rencontré sur son chemin les collègues irlandais.

Les six jours en folie des « bloqueurs > yont-ils s'achever ce soir ? Un des leaders se saisit du micro: « Toutes ces mesures ne coûtent rien, on n'a rien de ca gars ? » « Oui ! », hurlent trois yoix convaincues pour trois cents. « 8 millions, ca fait 800 balles par camion », affirme grève, après de mystérieux calculs. « Non, 1 600 », rétorque quelqu'un. e Bon, mais de toute façon, c'est insuffisant. Nous réclamons 8 000 francs ! »

« Ce Vasseur, c'est un guignol, un pantin! Il s'est fait acheter. Il faudrait envoyer à Paris un gars d'ici ! » « Il faut tenir bon, répète un représentant de la FNTR. Jameis la profession n'a eu autant d'atouts en main pour négocier ». Si le barrage, mercredi matin, sur la route de Chamonix, semblait s'être un peu relâché, on affirmait tout de même la détermination à poursuivre le mouvement. « De toute taçon, un jour de plus, un jour de

L'habitué des conflits bien contrôlés, à la stratégie maîtrisée, y perdra vite sa lucidité. Ici, patrons et ouvriers sont apparemment au coude à coude : les revendications sont à géométrie variable, et insondable le mystère des prises de décision.

Le gouvernement, en n'adoptant que des mesures intéressant tiellement les chauffeurs et en éludant les demandes des transporteurs - détaxation du gazole, renégociation des assurances notamment, - a-t-il fait preuve d'habileté? « Avec ces mesures, moi j'ai tout ce que je veux : ne pas être considéré comme une bête à parquer quand je passe le tunnel du Mont-Blanc », avous mezza voca un chauffeur.

Mais rien n'est simple : la protession regorge d'artisans, patrons et ouvriers sous la même casquette... Et la lutte des sente de certaines arrièrepensées : « Je souhaite que mon patron gagne des sous, explique crument un chauffeur, pour que ie puisse le faire cracher. >

Combien de temps la légendaire solidarité de la profess résistera-t-elle à la déprime et à la neige, qui a recommencé à diens des barrages mardi soir ? Et combien de temps les « bloqueurs » français pourront-ils contenir une confratemelle pression des « bloqués » étrangers, italiens surtout, certes solidaires, mais dont l'envie de respirer l'air du pays se fait chaque jour plus

tiers navals pour aboutir aux blocages dont le pays aura ainsi été vicarme redoutable dont l'efficacité sur le terrain et dans les médias peut avoir sur les intéressés des effets euphorisants. A propos des étudiants de 1968, André Malraux parlait de « l'illusion lyrique » qui avait

> culté qu'éprouvent à se disperser ceux que l'action a rapprochés. Repartir seul, sur les routes? L'opposition joue-t-elle un rôle dans ce conflit? Il est certain qu'elle ne peut que se féliciter de voir un ministre communiste aux prises avec l'un des plus graves conflits sociaux du septennat. Il est patent aussi qu'elle se garde d'attiser publiquement le feu. Qu'y gagnerait-elle? Plus net paraît le jeu - clairement avoué - d'organisations socioprofessionnelles irréductiblement

SNPMI de M. Douil, le CID-UNATI de M. Nicoud - qui fom et ferent tout pour entretenir le désor-Que faire? Le gouvernement a, à plusieurs reprises donné des gages de compréhension. Il a accepté de

L'aggravation tiers, qui étaient à l'origine du conflit. Il n'a pas tenté de « monter » la population contre les rou-tiers. Céder à d'autres revendica-

tions - la détaxation totale du gazole, par exemple - arrêterait le mouvement, mais donnerait des idées à d'autres corporations à qui on a, jusqu'alors, opposé un refus.

L'appel à la responsabilité, que devait lancer le conseil des ministres

BRUNO FRAPPAT. **Les incidents :** un mort, deux blessés

La patience des usagers de la route a des limites. Si la grande majorité d'entre eux ont su, jusqu'à pré-sent, garder leur sang-froid face aux perturbations causées par la grève des routiers, quelques-uns, déjà, n'ont su se maîtriser. Ainsi, le dimanche 19 février, un antomobiliste agé de trente-six ans, M. Marcel Evrard, excédé de ne pouvoir franchir un barrage placé sur la RN 6, près de Mâcon (Saône-et-Loire), avait-il porté un coup de couteau à un camionneur, M. Roger Billy, CINGUANIC-CHAIFE ANS.

Mais il y a cu plus grave. Morautomobiliste avait menacé les routiers lui interdisant le passage, près du Bourget (Seine-Saint-Denis) de revenir « armé de son fust! » s'ils ne cédaient pas. Contraint de faire demi-tour, l'homme a mis sa mena-ceà exécution. Un quart d'heure plus tard, il revenait sur les lieux et, aussitôt, tirait plusieurs coups de funégocier alors que l'ordre n'était pus sil de chasse en direction des ca-rétabli sur les routes. Il a satisfait les mions. Un routier néerlandais, sil de chasse en direction des ca-

M. Joseph Rietkerken, trente-cinc ans, a été blessé légèrement au vi-sage par les éclats de son pare-brise qui avait été atteint par une décharge de chevrotines. L'automobiliste a réusai à s'enfair, tandis que sa victime recevait des soins à l'hépital.

Plus tragique encore est l'accident survenu le samedi 18 février dans la soirée. Une jeune femme àgée de dix-neuf ans, M= Véronique Peyronnel, circulait en compagnic de son mari sur la RN 19, à la sortie de Cébazat, en direction de Riona (Puy-de-Dôme). Exaspéré par le raleatissement provoque par un bar-rage de camions, M. Peyronnel avait entrepris de faire marche arrière. sur une centaine de mêtres, de manière à emprunter une bretelle de dégagement qu'il avait manquée au passage. Un véhicule qui survenait derrière lui à vive allure n'a pu l'éviter et a violemment heurté la voiture de M. Peyromel. La cage thoracique enfoncée, l'éponse de colui-ci a été tuée sur le coup.

مكناس إلدهل

arm 🍇 🐞 77. 4CD -

Division in

est mainten

De nothe fil

wave.

The second

ARMED TO

AND LAND TO SERVE

tare to be a more treatment

total miller words 200

18 Wind / Abuse 解實

The second of the best better artis a construe see de The second of th Transport of the Park Carry No. 1 of the second territoria de la composición dela composición de la composición de la composición de la composición dela composición dela composición dela composición de la composición dela composición de la composición dela composición dela composición dela composición dela composición dela composición dela compos The second of the second of PERSON LICENTERS THE STREET, SHIPPING A Maria Company 当300 つく 3000 雑博

State bar ibn nitag. and the second of the second second The Name of Property The car are need and the parent of the dried - 20 mg | - 12 m The development con TENDER COMPANY The martines of the state of A to representant the same in the second of the second

The second the same seeds Product of the second (Sa. y. s 1924 19 the second secon The same and the same

245. Sec. 85. THE STREET OF ME שלים ייינים או 344 From 9 & BF ** - 0. E. 12-E/19 16 The same of

· 电子电子 200 年 图片 The second second The second was done and A 41 T. CHE WA The state of the s A SE WHEN 10 mg 2mg . The same of the species

William to Constitution A 20 10 25 35 31 of the sales well

the state was take 0.00 ***

Contract Contract Same of the same Aller of the second

ns de M. Fitemen

THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY O Marie (Marie Alaka) & Salate (Marie Marie

The feet of the state of the st the state of the same of the s STATE OF MANAGEMENT OF THE PARTY OF THE PART Marie Service The same of the state of the same of the s The state of the s

Se Anna Service of Contract of declaration re des transport

And the second

The state of the s

The Land

the same of the same of the same

The second secon

magazin din di kananan di sa

and the second second

12.51

the second section and

Appendix of the second second

The same of the same of the same

A Region for the property

ender in the second of the sec

TRANSPORT OF THE PARTY OF THE PARTY.

in a family of the way of the St.

the same of the same of the same

Mac and the second of the second

11 11 11 11 11 11

1 1 1 m

- 10 C.T.

100

The Walter

4

こうしん こうしゃけんおきなち

Carried Action to the Committee

ξ · - - - μ -

46.65

114.

47, 677 Sec.

Acres 6 Com

-7

Control of the second

277 48 4

The second second

were the second second

Min. Decili -MA STATE A CONTRACTOR OF THE PARTY Pale tour -And the Mar. A.

Section 2000 . Marion Sing

PRINT I -ASSESSMENT TO Section 18 عربيطو که ک ***** W. S.

-MATTER WATER -BOOK STOR

Surge + 27 " # AT 18 Miles and the second of the se A PART OF ST

Marie Sec

15 15 M. ...

-

1 14

1: 1-4 .

A 2 +

20. 0 200

W. C.

* -100, 40, 50. THE STATE OF THE S SAME : MANAGE Floor *** And the state of t Marine & Sha was Market St. The state of the s Ren 5 . -THE PERSON 14 4574 1 7 14 Maria ! THE PARTY OF

andi

. Steen to 100

SUR L'AUTOROUTE DE NORMANDIE

« C'est maintenant ou jamais ! »

De notre correspondant

Caen. - « Alors, voità. Je vous ai tout dit. A vous de décider », conclut Mme Roulland, délégués départementale de l'UNOSTRA (Union nationale des organisations syndicales des sporteurs routiers automobiles) et petronne d'une petité société de transport. Une centaine de routiers qui filtrent la cir-culation depuis 10 heures sur l'autoroute de Normandie l'ont écoutée attentivement prés les neuf propositions de M. Fiter-man. A 22 heures, mardi soir, le froid semble avoir engourdi les esprits. « Et ailleurs, qu'est-ce gu'ils font ? » « Je ne sais pes. Vous êtes les premiers que je vois. » Les cibistes savent déjè que personne n'a bougé depuis la sortie du ministère des délégués syndicaux. D'autres essaient d'en sevoir plus en écoutent l'émission de Mex Meynier sur

Mme Roulland ne possède pas le texte du résultat des négocia-tions. Elle s'est informée du détail par téléphone. On ne

voità. Eh bien, je vous apporte à manger après avoir vu les autres sur la route de Cherbourg. » Depuis 10 heures, à Caen, les

routiers bloquent la circulation à l'appel de l'UNOSTRA. Syndiqués ou non, il leur revient de trancher en toute (mé)conneissance de cause.

débattre pas du contenu, qui, de

toute menière, demeure com-

plexa, et ce n'est ni l'heura ni la lieu. « Alors, on continue ou non 7 s' Un camion de déména-

gement profite des atermoie

menta pour franchir le barrage en

se glissant parmi les automobi-

listes. « Il faut se décider, si on

arrête, on ne pourre plus mobili-

ser la semaine procheine. C'est maintenant ou jameis », lance un

jeune chauffeur qui précise que, lui, il n'a pas « d'intérêt dans

l'affaire : je ne suis qu'un

unanime : « On reste ! » « Bon,

Ni vote ni débat, mais un cri

BERNARD LEBRUN.

Division dans les Alpes

De notre correspondant

Chamonix. – Les routiers de la dont le poids lourd est immobilisé Maurienne, qui farent, il y a huit depuis le 16 février en amont de jours, à l'origine des premiers barrages routiers dans les Alpes pour protester contre la grère des doua-niers français et italiens, semblent divisés, ce mercredi matin, sur la continuation ou l'arrêt de leur mouvement. Si certains ne font, disentils confiance « qu'aux faits et non aux idées », d'autres sont apparemment prêts à reprendre tout de suite la route.

« C'est une grève spontanée et apolitique que nous avons menée, explique un camionneur de Lille,

grève a eu pour origine le « ras-le-bol » des camionneurs vis-à-vis des tracasseries douanières et contre les manœuvres des fonctionnaires des douanes. Aujourd'hui, les patrons et les syndicats se sont accaparé notre mouvement, qui ne portait essentiellement que sur les conditions d'exercice de notre prosession à la frontière francoitalienne, pour y ajouter une multitude de revendications nouveiles. . - C. F.

Entrer dans Paris...

soi ? » Naïve question d'un représentant de commerce en dérive dans les barrages routiers. Il avait oublié, bien obligé, travail, famille, petron et passait sa vie, depuis trois jours, dans les raienments, à défendre une cause qu'il croyait encore juste, mais qui paraissait dérisoire, terrible ment archaique dans ces agnes avancées de la jacquerie.

Il discutzit, ce fou, avec su cœur le rêve d'une solidarité nationale, le besoin, c'était son expression, « d'une nécessaire cohésion sociale ». Tous pour un, checun pour tous, voilà ce qu'il proposait aux révoltés de

Suivre ce pelerin, mardi soir, à la sortie bouclée, verrouillée, de la capitale, surprendra les commembires cyniques de ses interlocuteurs, permettait de dresser une liste impressionnante des intalérances, des égoïsmes corporatistes et plus encore, d'envies, à peine rentrées, de coups de force. La représentant de com-merce l'admettait, de plus en plus inquiet : les camionneurs charrisient des rêves de conquêtes. Ils se sentaient un peu les maîtres du pays, ils se prenzient pour les gueux, libérés, d'une croissée aux objectifs en-

core flous. « Nous tenons notre reven-che », expliqueit un routier indépendant. Contre quoi ? La souf- nos élégances.

« Alors, c'est checun pour france de la route, l'exil permanent, la solitude des caconversations, défilaient les signes des maux profonds d'un microcorps social longtemps ignoré. « J'an ai marre, tu comprends », disait un chauffeur ventru qui se réchauffait à la bière.

Mais marre de quoi ? demandait le représentant. Lui trouvait la France plutôt opulente et harmonieuse et les Français plutôt heureux. On lui répondait par les toroutes, l'absance, les doutes eur la fidélité des femmes, restées à la maison.

Et c'est pour guérir ces meurtrissures qu'ils tensient ce siège de la capitale ? Pour les routiers en colère, pour ce mouvement social très à fleur de peau, ces souffrances impalpables justifizient amplement les velléités de boles dangereux. « Tu verres, on peut inventer besucoup d'actions puisqu'on n'a plus rien à perdre, > Ecoutons ces suggestions : entrer dans Paris, bien sûr, l'orgueilleuse citadelle interdite au monde de la route. Bloquer les ponts, occuper la place de l'Opéra et les Champs-Elysées comme des éléphants -« gros cul », gros biceos — dans un magasin de porcelaine. « Et mettre un peu de bordel » dens

Les loups

the control of the co

. Mais, dans leurs songes avoués, il y a plus fort encore. « Avec dix camions, tu bloques le quartier de l'Elysée et Mitterrand, ce feignant, doit se rendre. s ils ne le feront pas bien sûr, mais ils en évoquent le principe parce que, depuis quatre jours, ils sentent pousser des ailes à leur vieux sens nomade de la liberté et du mouvement.

Et ces poissons qui pourrissent dans les camions, le revitaillement des magasins d'alimentation qui se ralentit, les usines qui manquent de pièces ? Toute cette asphyxie progressive ? La représentant de commerce s'inquiète. Ah là, tu as la trouille, hein 7 Là, on les tient. Alors, s'it

 Situation tendue au tunnel du Mont-Blanc. - Les douaniers italiens pourraient mettre fin prochaînement à leur grève du zèle, au vu des progrès enregistrés mardi 21 février au cours des négociations entre les représentants de leur syndicat autonome (majoritaire) et ceux des

ministères intéressés.

le faut, si les négociations — ce concept à géométrie variable, se-lon les barrages — n'aboutissent pas, its paseront, c'est juré, sur nos estomacs et nos réservoirs

Commandos-surprises à Rungis, obstruction des grands magasins, sit-in rua Cognacq-Jay, ronde infernale des 15 tonnes autour de la Maison de la radio... Tout est possible, tout est permis, puisqu'ils ont mai. Les transporteurs, mardi soir, autour de leurs braseros de fortune, réclamaient la lune et, pour la prendre, révaient qu'ils allaient devenir des loups. « L'Occupation, mon pots.

PHILIPPE BOGGIO.

Un projet de loi relatif à une augmentation des salaires et des effectifs des douaniers serait rapidement élaboré par le ministre des finances, M. Bruno Visentini. Cependant, du côté italien du tunnel du Mont-Blanc, où plus de deux mille ca-mions sout immobilisés, la situation est de plus en plus tendue.

Élan « routiérophile » à Passy

Passy (Haute-Savoie). -M. Robert Fournier est un maire d'opposition, si vous voulez ». Un des premiers dans la vallée de Chamonix, il s'est révolté à la vue des routiers bloqués par la grève des douaniers « dans le froid, sans argent, désemparés ». Sans attendre le début du plan ORSEC, c'està-dire sans certitude de rentrer dans ses deniers, il a done ouvert toutes grandes les portes de sa salle des fêtes aux chauffeurs en peine. Depuis une semaine, la commune régale, trois fois par jour, cinq cents naufragés de l'asphalte, alignés

comme à un banquet des anciens, en longues tablées bien sages. Régime à l'eau exclusivement.

J'admets, je suis dictateur », car, pétri d'humanité, le maire n'en a pas moins à cœur la tranquillité de sa commune : « Je préfère les avoir ici que déambulant en ville, courant les bistrots et cassant les verres. - A ce prix, la surréaliste fluidité du trafic a Passy et le bonheur des skieurs de ma petite station - de Plaine-Joux.

L'ordre règne donc à Passy. · Quelques emmerdeurs, bien sur, mais ils se comptent sur les doigts d'une main, et leurs camarades les font tenir tranquilles. >

Monsieur le curé est à la plonge, les bénévoles du club du troisième âge au service de table et monsieur le maire campe dans sa salle des fêtes « car je préfère tout de même être présent ». A l'exemple de Passy, toute la vallée s'est mise en quatre pour éponger l'afflux de ces touristes d'un nouveau type. Chamonix et Sallanches offrent des repas par centaines. Cluses, le samedi noir, a vu dégringoler par trains entiers, « sans avoir été prévenue par le pré-fet », mille huit cents touristes en errance, qu'il a bien fallu héberger moitié au gymnase, moitié chez l'habitant.

DECOLVERTE

CONOFETE

L'AMERIQUE.

DE

De notre envoyé spécial

On accepte sans rechigner l'apparition de bons d'essence : les routiers bloquent le camion-citerne - mais pas le fuel ni la nourriture. . Ici, chaque hiver, entre les grèves des douaniers français et celles des Italiens, on a des perturbations tous les auinze iours ». Mais si les Clusiens et les Chamo-

niards acceptent de slalomer entre les chicanes et de voir leur autoroute rendue inutilisable par plusicurs centaines de remorques immobiles, ce n'est pas seulement par charité chrétienne. Ni même, quoi qu'insi-ment quelques « trouble-fête » du PCF, pour d'inavouables satisfactions politiques.

Même si cette vallée, dont les élus se revendiquent comme un seul homme de l'opposition, ne doit pas entendre d'une oreille offensée huer le nom de Charles Fiterman, les causes de cet élan de « routiérophilie » sont à chercher plus profond.

Le droit de parler

La valiée de l'Arve est terre de patrons aux ongles noirs de cambouis, de dynasties industrieuses à peine ébauchées. Un des principaux terrains de chasse, avec la Bretagne, du bouillant SNPMI (Syndicat national du patronat moderne et indépendant) de M. Gérard Deuil. Entreprises de décolletage - fabrication de petites pièces mécaniques - et de transports se partagent les emplois. La moitié des petits patrons fabriquent les pièces que transportent l'autre moitié.

M. Jean-Claude Mermet, par exemple, le « transporteur incendiaire » de son propre véhicule, a fondé sa renommée sur sa rapidité, essentielle pour ses clients décolle-

teurs dont les livraisons ne souffrent aucun délai. « Les camions de Mermet, on est sur qu'ils arrivent à l'heure près, même en Normandie -explique un décolleteur, au besoin en traversent hors période le fatidique département de l'Ain, s'exposant à des procès-verbaux.

· Les gens d'ici savent ce que faire des heures veut dire et ils ont le respect de l'outil de travail ., explique M™ Anne Vuarchex, secrétaire général de la mairie de Cluses. Et le maire, M. Jean-Claude Léger. industriel du décolletage - Cluses en est la capitale française - renchérit : . Travailler dix heures par jour, ça donne le droit de parler. »

La grève des routiers a révélé l'hostilité latente des deux vallées. Le patron - ou celui qui se rêve le patron - contre le fonctionnaire. L'instituteur, l'employé d'EDF ou le douanier. . feignants, bien au chaud - contre l'hôtelier ou le routier - qui se sortent les tripes ».

« Nous vous soulenons, car vous éles courageux el, ici, on n'est pas syndiqués -, est venu résumer un chauffeur de taxi de montagne. acclamé par les routiers de Cluses.

L'opposition du « petit » contre le gros n'est pas imaginaire ici : Cette grève nous empêche de livrer, c'est vrai. Mais au fond, on n'est pas mécontent de montrer à nos gras clients combien ils sont dépendants de nous », avoue un décolleteur. Que de revanches à prendre!

D'un seul mouvement, la vallée a plongé dans son rève préféré : être maître chez soi, sans inspecteur du travail empécheur de licencier en rond, sans douanier-renifleur des cargaisons, passant - au noir, parce qu'il faut bien vivre . A quand le

DANIEL SCHNEIDERMANN.

L'AMERTUME DES AMBULANCIERS

· Lorsque les routiers bloquent tout le pays, on ne fait rien, mais quand des ambulanciers bloquent une rue, on met leur véhicule en fourrière et on les traduit en justice... . L'amertume des propos de M. Michel Christy, un ambulancier privé de Pontoise (Val-d'Oise). est peut-être justifiée : M. Christy, qui est en outre président de l'association départementale des ambulanciers privés, est convoqué. le 28 février, devant la commission de retrait de permis de conduire d'Argenteuil, pour y répondre d'- en-trave à la circulation et refus d'obtempérer ». Le 21 janvier demier, M. Christy et une trentaine de ses collègues avaient manifesté, à Bezons, au volant de leurs ambulances, pour protester contre la prise en charge par les sapeurs-pompiers du département de la plus grande part des transports sanitaires. La police avait dispersé les manifestants et placé leurs véhicules en fourrière.

D'autre part, l'Association nationale des sauveteurs-ambulanciers (ANSA) a publié, mardi 21 février, un communiqué dans lequel elle se déclare disposée à apporter son appui aux routiers si leurs revendications échouent, Selon M. Hugues Damidaux, président de l'ANSA, les sauveteurs ambulanciers sont confrontés aux mêmes problèmes que les routiers, et réclament comme ceux-ci la détaxe du carburant, l'abaissement de la taxe d'assurance, etc. L'ANSA représente quelque six cent cinquante entreprises, soit plus de 20 % de la profes-



DE L'AMÉRIOUE Pourauoi 50% de réduction ?

Découvrez les passionnantes aventures des 3 célèbres conquérants du "Nouveau Monde" grâce au merveilleux récit de J.H. CAMPE illustré des 120 gravures sur bois dessinées par BERTRAND.

4 excellentes raisons de profiter de cette offre exceptionnelle dès aujourd'hui.

Les raisons de souscrire dés aujourd'hui a une offre aussi exceptionnelle sont multiples :

(b) Uniquement 1000 d'entre vous pourtont ontener de la duvrage a moitié prix, soit 97 F seulement. Or, les lecteurs de ce journal, ajoutes à mes fidées clients, sont considerablement plus nombreux. Pour beneficier de cette oftre limitée et mattre toutes les chances de votre côté, votre inférité est de m'adresses votre Bon de françaisement les considerables et de m'adresses votre Bon de françaisement de la considerable de la consid cole, votra marte est de m apresser votre "con de réservation" ci-dessous aujourd'hu même, sams accuse obligation d'achat de vrotre part. Les 1000 premières réponses de ce purnal seront emegistres, à 97 F, selon teur ordre d'artrivée. Au-deta de cette quantite. L'ouvrage vous sara proposé à son prix normal de 194 F, mais vous resterez toujours fotre d'y renoncer.

Introuvable en librairie Cette koususe éction sera introuvable en librarie pusque nous la diffusors exclusive-ment par correspondance. Cette vente directe nous permet de calculer nos prox au plus jusie et de vous en faire profiter.

Un récit passionnant

illustré de 120 gravures Ta Decouvers et la Conquête de l'Amérique" par C. COLONIB. CORTEZ et PIZARRE est une suite d'aventures extraordinaires admirablement raccinées par J.H. CAMPE (1746-1818) et d'austrées de 120 vignettes dessinées par BERTRAND, puis gravées sur bois, par LACOSTE AÍNÉ. Vous ires ce livre d'un seul CACCOTE Alme. Volus mez de universitat comme un roman et participarez à une odysses passionnante: le lutte de Colomb pour obtenir ses trois caravelles, la Niña, la Pinta et la Senta Mana; les accidents de navigation; la terreur. le superstition de ses compagnons ; le désespoir ; la déviation de la boussole ; la multbesespoir, le deviació de la coustació la minima mente; le deviació menaces de mont; le deviació mente de la supprise mutualle des Espagnos et des platingens; la découvente de Cubri. Haiti ; le combat entre 100000 indiens et 120 soldeis espabat entre 1000000 inorars or van gnots : la pendason de la reine Anacoena ; le proces du file de Colomb contre le noi Ferdinand. CETTE OFFRE LIMITÉE SERA CLOSE SANS-PRÉAVIS

etc. Avec Cortez, vous participerez à la guerre contre Modezuma, empereur des Azleques, a la destruction de Tenochtilan (Mexico) Pizarra, lui vous emraînera à le conquête du Pérou pour la couronne d'Espagne, au massacre des înças et vous "donnera la kévre de l'or".

Un livre précieux relié plein cuir Le prix de cet ouvrage est dautant plus densoire que sa presentation est prestigieuse. C'est un grand in-8° (14 x 21 cm) Hillistre, comporting plus de 400 pages imprimées sur un magnifique papier verge voire, que ja lat labriquer "a la forme ronde" specialement pour mes éclores, et qui est personnaise avec un filigrane veritable a l'enseigne de ma Maison Les cahers sont cousus avec un fil malierable et non, comme c'est souvent le cas, simplement colles, Le cuir de la reture est taille à une seule pièce dans une belle peau de mouton, puis rehausse de decors etories trappes à la feuille d'or veritable 22 carats. Le dos est rentorca par des nerfs, la tranche supenaure est aussi

emiche d'or 22 caras. Deux trancheries, un signet assort et de balles pages de garde vien-nent "finir" l'ouvrage.

97 F seulement (port grafuit) pour un spiendide volume refiè plein culir qui vaut en realite 194 F c'est - je l'admets - a peine croyable. A moins qu'il ne s'agrisse de "soldes" ou d'un vieux stock. Or, ce n'est pas le cas. Cette addion est une nouveaute dont je sacrifie le prix pour vous permettre d'apprecier la haute qualite des ouvrages que je publie. Si vous repondez à temps à cette offre, vous enrichmez votre bibiotheque, à peu de trais, avec un ouvrage hors du commun. Pour ma part, je serai honore de vous complei narmi mes nouveaux clients. Mais il va de soi que cette offre est. a plus tone raison, valable pour més anciens clients.

treque de Plecunille

Lorsque vous bendrez ce beau livre relie entre vos mains, vous ferez la difference. Vous cons-talerez que mes livres sont faits pour durer, etre lus être offerts être armes .. Mais le bon travail ne serecute pas a la haie. Il vous laudra donc patienter entre six et douze semaines à compter de voire reglement pour que le puisse faire realiser impeccablement, pour vous, un ouvrage

de cate qualite.

Si maigre tout cela, ce twre ne vous plait pas, teaz-te au mons et remoyez-le mor dans les 15 jours. Le vous rembourserai intégralement au mons autormer gratutement sur et commuerar à vous informer gratuitement sur fice nouveauges.

BON	de l	RESE	RVA	TIO	N
c garantie de	rembou	ursement,	à renvo	yer aux	Editions
			- 6		

HUGUES de FLEURVILLE, 9 Faubourg Saint-Honoré, 75008 PARIS OUI. le désire souscrire à votre édition reliée plein cuir : DÉCOUVERTE UII, je desire souscrire à votre édition reliée plein cuir : DECOUVERTE ET CONQUÊTE DE L'AMERIQUE. Je n'envoie pas d'argent maintenant. Je règlerai son prix exceptionnel de 97 F seulement (port gratiut) à reception de votre facture. Je recevrai ensuite mon livre dans un délai de six à douce semaines, nécessaires à une édition de cette qualité. Même après l'avoir lu, si je vous retourne cet ouvrage dans les 15 jours dans son émballage d'origine, je serai intégralement remboursé. Si je ne pouvais bénéficier du prix special de 97 F réservé aux 1100 prymières réponses issues de ce journal, je pourrai, soit renoncer purement et simplement a cette souscription, soit vous règler son prix normal de 194 F.

Date	Signature:
COORES EN MA DECIDIO	

M., Mme, Mile ____ Adresse complète

Code postal Ville

N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT MAINTENANT, VOUS PAIEREZ PLUS TARD.

Peugeot a annonce la mise en chô-

LE CONFLIT DES TRANSPORTEURS ROUTIERS

Les premières conséquences économiques du mouvement

mage technique dans l'après-midi du 22 février de neuf mille employés de l'usine de Sochaux (Doubs). Motif : une rupture de stocks provoquée par les barrages routiers. Citroën, qui ne possédait plus en stock que cent cinquante boîtes de vitesses de BX une situation constatée par un huissier. - a décidé, de son côté, de mettre 14 500 salariés en chômage technique à Rennes, à compter du 22 février et pour une durée indéterminée. Ce sont là les premières conséquences économiques spectaculaires du mouvement des transporteurs routiers. Mais ce ne sont pas les seules. Renault-Véhicules industriels, qui subît un barrage pratiquement devant l'entrée de son usine de Bourg-en-Bresse, pourrait être contraint à des mesures analo-Si les effets de ces actions sont

difficiles à évaluer, ils sont inévitables dans un pays dont un peu plus de 30 % du transport de marchandises est effectué par la route. Les premiers à se plaindre sont évidemment les bôteliers de Haute-Savoie. Réunis le 21 février à l'Union patronale de Chambéry, ils ont estimé à 20 % la perte de fréquentation des stations de sport d'hiver. Or, en Savoie, celles-ci occupent quelque 20 000 des 65 000 salariés du département pendant les mois d'hiver. En revanche, les transporteurs routiers out jusqu'à présent laissé passer les camions qui approvisionnent les usines des vallées (métallurgie et aluminium), qui, si elles devaient arrêter leurs fours à feu continu, auraient de graves difficultés. Des délégations de patrons et d'ouvriers sont d'ailleurs parfois allées négocier le passage auprès des camionneurs. De plus, l'approvisionnement des stations par hélicoptères renchérit le coût des marchandises.

Les actions conjuguées des doua-niers italiens et français et des transporteurs ont aussi perturbé les ex-

portations françaises de veaux vers l'Italie et provoqué de ce fait une baisse sensible des cours (210 F par tête pour les veaux d'élevage d'origine laitière, 4 à 5 % pour les veaux de boucherie). An cours de la semaine précédant l'implantation des barrages, quatorze mille veaux français avaient passé cette frontière.

La distribution de produits rapidement périssables risque aussi d'être perturbée si le mouvement dure. C'est le cas pour le ramassage du lait dans la région nantaise, où certaines coopératives craignent des problèmes. C'est aussi l'inquiétude des mareveurs. A Boulogne, qui fournit une partie importante du poisson consommé en France, plusieurs d'entre eux affichent l'intention d'annuler certaines commandes à l'étranger pour éviter ces diffi-

Des perturbations de moindre importance sont enregistées un peu partout en France dans de nombreux secteurs d'activités, le plus souvent des retards de livraison. Ainsi dans la région lyonnaise, les magazines de fin de semaine (France-Soir magazine. Le Figaro magazine) n'ont, ils été mis en vente que le lundi. Et de nombreux quotidiens sont mis en kiosque, en province, avec une ou deux heures de retard. A Rungis, en revenche tout, se passait normalement le jeudi matin.

Au CNPF, où l'on essaye de recenser les entreprises contraintes de décider du chômage technique, on se refuse actuellement à tout bilan chiffré, impossible d'ailleurs à effectuer rapidement tant le mouvement est « éclaté » sur tout le territoire. Mais on commence à s'inquiéter du renforcement des actions des transporteurs routiers la nuit dernière. Car, dit-on, de nombreux industriels et commercants supporteraient mal que ce conflit dure deux ou trois

BRUNO DETHOMAS.

L'AFFAIRE DES GRACES MEDICALES

La cour d'appel de Versailles prononce une relaxe générale

La septième chambre de la cour d'appei de Versailles a prononcé, mardi 21 février, une relaxe générale dans l'affaire dite des « grâces médicales ». Elle a sinsi infligé un désaven complet aux thèses de l'accusation à propos de la remise en liberté franduleuse d'un trafiquant de drogue, Robert Kéchichian, et infirmé le jugement da tribunal correctionnel de Ver-sailles qui, le 16 novembre 1983, avait infligé des peines pourtant modérées aux quatre médecins et à un avocat impliqués dans cette affaire (le Monde du 18 novembre 1983). Le tribunal correctionnel avait condamné le doc-

teur Alain Colombani, ancien médecin-chef de la prison-hôpital des Batmettes, à Marseille, et André Fraticelli, avocat de Robert Kéchichian, à un an d'emprisonnement dont luit mois avec sursis. Le docteur Solange Troisier, ancien médecin laspecteur de l'administration pénitentiaire, avait été condamnée à six mois de prison assortis du sursis et 8 000 francs d'amende et le docteur Bernard Mariotti. expert auprès des tribunaux, à six mois d'emprisonnement avec sursis. Un autre expert, le docteur Raymond Mazaud, avait pour sa part été relaxé.

Lors du procès devant la com d'appel Parocat général, M. Georges Meurant, avait réclamé « des peines particulièrement sérères » contre les inculpés, estimant que la libération de Robert Kéchichisa était « injustifiée ». Tous les prévenus avaient été remis en liberté, le dernier en date étant André Fraticelli, qui était sorti de prison le 25 février sur décision de la cour d'appel. Le dossier de cette affaire est donc définitivement clos : le scan-dale des « grâces médicales » n'a pas existé, et Robert Kéchichian a quitté la prison des Banmettes en 1981 le plus légalement du moude.

Un camouflet

Plus qu'un désaveu, c'est un véritable camouflet, que les magistrats de la cour d'appel de Versailles ont infligé à leurs collègues du tribunal correctionnel, mais aussi et surtout aux juges marseillais qui avaient, malgré de sérieuses embûches, « sorti » cette affaire délicate. La cour, en relaxant purement at simplement tous les prévenus, a condamné sans appel, cette fois, la vision de la justice de ses confrères. Y suralt-il des voies dismétralement coocsées de lire un dossier et d'interpréter des textes de loi ? est ce que démontre l'arrêt de a cour d'appel. C'est son droit quitte à irriter et démentir d'autres iuges.

Dájà, après la décision, le 17 septembre 1983, de la chambre criminalle de la Cour de cassation de dessaisir du procès le tribunal de Marseille, « dans l'intérêt d'une bonne administration de la justice ». les magistrats de cette ville avaient ressenti cela comme un affront, comme une giffe. Mais, aujourd'hui, l'arrêt de la cour de Versailles provoque leur indignation. Car, non seulement on blanchit le comportement pour le moins douteux d'auditaires de justice, mais on donne raison aux inculpés qui n'ont eu de casse de traîner dans la boue les magistrats marseillais. les accusant de partialité.

cet avocat sujourd'hui radié, fuyant pendant cinq mois la jus-tice, qui déclarait, lors de sa « cavale » : « J'attends que la jusrecouvrent la sérénité dont ils n'auraient jamais dù sa décartir. Cette affaire menée par d'autres juges aurait eu une autre physionomie, c'est-à-dire celle de la várité » ? Andrá Fraticalli a-t-il au reison trop tôt ?

La « vérité » de la cour d'appel de Versailles coîncide svec la sienne. Mais de quella vérité s'agit-il ? De deux choses l'une : soit les magistrats marseille sont fourvoyés dans un dossier inconsistant et, dans ca cas, il faut les renvoyer à leurs études pour cause de légèreté; soit ils ont présumé de leurs forces en voulant nettoyer les « écuries » de la médecine péritentiaire.

Si tous les inculpés sont maintanant définitivement levés de tous soupçons, il n'empêche, tout de même, qu'un trafiquant de droque. Robert Kéchichian, a pu, grāca à une incrovable mystification, sortir le 10 juillet 1981 de la prison-höpitsi des Beumettes en trompant bei et bien un magistrat instructeur, le juge Pierre Michel, sur la réalité de son état de santé. Aujourd'hui, cet homme qui, pour le docteur Solange Troisier, était à l'article de la mort, coule des jours paisibles quelque part à

Certaines compromissions

Alors se pose une seule et unique question : si tous les prévenus sont hors de cause, avec quelle complicité ce détenu a-t-il pu s'évader légalement en flouent les autorités judiciaires ? Les docteurs Mariotti, Mazaud, Troisier, Colombani et calui qui était consi déré comme la cheville ouvrière celli, n'ont-ils pas contribué à berner le juge Michel, assessiné trois mois plus tard peut-être pour avoir suspecté l'existence d'un trafic de grâces médicales à la pri-son des Baumettes. La réalité de la duperie est indéniable, et la cour de Versailles a, de ce fait, perdu une belle occasion de laver l'affront de la justice bafouée.

Dens leur jugement, les magis-trats du tribunal correctionnel

n'evaient-ils pas écrit : « Les faits retenus revêtent un caractère certain de gravité dans le mesure où ils sont imputables à des personnes qui, en raison de leura fonctions, devaient se montrer à tous moments dignes de la confiance des autorités judi-claires ? » Certes, l'instruction n'a jamais pu mettre en évidence le moindre versement d'argent.

Elle n'a pas non plus permis de déterminer avec précision le rôle d'André Fraticelii, qui a su habile-ment tirer les ficelles dans cette affaire et a déposé à point nommé la demande de mise en liberté de son client Kéchichian. Une fois de plus, la loi du silence a pleinement joué. André Fraticelli le savait mieux que quiconque en décie rant, à propos de son amie le docteur Troisier : « Elle en sait telle-ment sur des tas de saioperies, y compris celles qu'elles a pouvertes, que si on veut l'emmerder elle ne se laiesera pas faire... ».

Cependant, pour la première fois dans les anneles judiciaires, une instruction sur un trafic de grāces médicales svait abouti à un résultat tangible et rapide. Les enquêtes dans ce domaine ont toujours été vouées à l'échec en raison de la difficulté à réunir des preuves et de l'obstacle que représente le secret médical. L'assessinat du docteur Georges Fully, le 20 juin 1973, vraisemquerie, est resté impuni.

La cour d'appei de Versailles aurait pu remettre les pendules à l'heure en dénonçant certaines compromissions qui ont contrecarré la bon fonctionnement de la justica. Elle en a décidé autrement en ajoutant encore au scandale. La vérité, même imperfaite, veut toujours mieux que le silence.

MICHEL BOLE-RICHARD

L'AMERTUME DES MAGISTRATS DE MARSEILE

(De notre envoyé spécial.)

Marseille. - Les magistrats marseilleis sont amers. Mardi, an milien de l'après-midi, lorsque la nouvelle de la relaxe générale a été comme, la déception était vive dans les couloirs du palais de justice. Des mois passés à dénouer les fils d'un écheveau particulièrement embronillé vensie de trouver un épilogue inimaginable ici il y a seulement un an.

Respectment des décisions de justice, les magistrats de Marseille n'ont officiellement aucune déclara-tion à faire. Mais, lorsqu'on leur garantit l'anonymat, ils sont sévères pour ce que l'un d'eux appelle - le mauvais coup de Versailles ». Es juristes, ils attendent avec curiosité de fire l'arrêt. Cependant, pour la plupart, leur opinion est faite. « Incompréhensible », résume l'un de coux qui ant saivi de très près ce

L'affaire des grâces médicales avait, aux yeux des magistrats mar-seillais, un caractère exemplaire. Pour une fois, l'occasion leur était offerte de lever un coin de voile sur un trafic dont les détenus des Baumettes n'étaient pas les derniers à bénéficier. « Dupé » lui aussi. affirment-ils, leur collègue Pierre Michel, assassiné en octobre 1981, avait été contraint de remettre en liberté un trafiquant de drogue, Robert Kechichian, qui est à l'origine de cette affaire. Par fidélité à Pierre Michel, les magistrats marseillais n'ont pas monagé lours efforts. Le procureur de la Républi-que de l'époque, M. Pierre Truche, était lui aussi résoin à aller vite et loin. Mais depuis mardi, le désaven est manifesté. « Drôle d'administra-tion de la justice », commente, désabusé, un magistrat.

BERTRAND LE GENDRE.

en Bref

Les « avions renifieurs »: M. Chalandon au Palais de justice

Chargé de l'information ouverte contre X..., le 16 janvier, par le parquet de Paris pour recel d'escroquerie dans l'affaire des « avions reni-fleurs », M. François Chanut, juge d'instruction, a recueilli, le 21 février, pendant trois heures, le temoignage de M. Albin Chalandon, ancien ministre, qui sut, à la suite de M. Pierre Guillaumat, PDG de la société ELF-ERAP de 1977 à 1983. En sortant du cabinet du juge d'instruction, M. Chalandon n'a fait aucune déclaration.

La protestation de M. Roland Agret

M. Roland Agret, actuellement en liberté après une réduction de peine de sa condamnation à quinze ans de réclusion criminelle, proponcée en 1973, pour complicité d'homicides volontaires, s'est tranché, le 21 février, deux phalanges de l'auriculaire gauche sans anesthésie. Comme il l'avait annoncé, M. Agret les a portées au ministère de la justice, place Vendome à Paris, afin d'obtenir une révision de son procès et de voir établir son innocence.

C'est la deuxième fois que M. Agret se mutile ainsi. Il a précisé qu'il avait l'intention de revenir vendredi devant la chancellerie pour se coudre la bouche avant d'entamer une grève de la faim.

6 Arrestation d'un malfaiteur. - Jean-Baptiste Remiti, quarantesix ans, malfaiteur multirécidiviste, qui s'était évadé. le 2 février, du palais de justice d'Ajaccio en prenant un juge en otage, a été arrêté le 21 février dans la région parisienne. Au moment de son arrestation avec sa compagne, Remiti portait sur iui une grenade offensive et un revolver, La rocambolesque « cavale » de Remiti, en février, était la seconde évasion en Corse, en mois de dix jours, après celle de deux détenus de a prison de Bastia, le 22 janvier. Ces deux affaires avaient motivé la visite dans l'île d'une mission d'inspection de la direction des affaires pénitentiaires.

Le M.U.R.S.-France

Prochains cours publics en Sorbonne e L'alimentation des hommes : les excès et les manques 1 Marcradia 29 tinair. 7, 14, 21, 28 mars 16 h 15. Tous renseignements: 326-43-98

Libération de la mère d'Angélique

M= Annick Ramel, incarcérée à Coutances (Manche) pendant neuf jours pour non-représentation d'enfant (le Monde du 21 février),a été remise en liberté à la fin de l'audience correctionnelle, mardi 21 février. M= Ramel a cependant été condamnée à quatre mois de prison avec sursis par le tribunal d'Avranches. Le ministère public avait réclamé contre elle quatre mois d'emprisonnement ferme. L'ancien mari de M= Ramel a obtenu un franc symbolique de dommages et intérêts ».

M= Ramel après l'exercice d'un droit de visite n'avait pas rendu sa fille Angélique, sept ans, à son ancien mari qui en avait la garde Depuis, elle cache l'enfant chez des amis avec la complicité de pom breux habitants de Bréhand (Côtesdu-Nord), le village où elle réside.

« L'enfant-bulle » américain dans un état grave

David, un enfant américain âgé de douze ans, retiré le 7 février der nier d'une « bulle stérile » dans laquelle il vivait depuis sa naissance (le Monde du 11 février) était mercredi matin 22 février dans un état très grave.

C'est parce qu'il souffrait d'une forme grave de déficit immunitaire que David avait été placé dans cette ceinte qui le protégeait de toute infection. Après une tentative de greffe de moelle, en octobre 1983. David présenta un syndrome grippal avec diarrhées et vomissements. On devait alors le sortir de la bulle et le placer dans une chambre aseptisée.

Aujourd'hui, le porte-parole de l'hôpital de Houston (Texas) a indique que David souffrait d'œdèmes (cardiaque et pulmonaire) et l'hémorragies digestives. Placé en unité de soins intensifs, l'enfant est alimenté par voie veineuse. Il est conscient et parle avec son entou-

> - Publicité -**PRÉPARATION**

B.T.S.

services informatiques, comptabilité et gestion des en treprises (statut étudiants).

FAX

École privée fondée en 1950 6, rue d'Amsterdam, Paris 9ª Mº Seint-Lazare - Tel.: 280.48.00

Une décision qui fait droit aux thèses de la défense

En première instance, les magis-trats du tribunal correctionnel de Versailles avaient estimé que le délit de connivence à évasion reproché à quatre des cinq prévenus n'était pas caractérisé, car « on ne peut assimi-ler au fait de s'évader celui d'être libéré par une décision de jus-tice... » Ils avaient aussi rejeté la qualification de . faux certificat médical » préférant celle de - fausses attestations -, estimant que la maladie de Kéchichian - un sarcome de Darier-Ferrand - n'était pas contestée mais seulement la gra-vité de son état.

Dans son argumentation, le cour d'appel, présidée par M. Raymond Patard, assisté de deux conseillers, MM. Robert Sévenier et Maurice Pierron, a constaté que l'affection dont souffrait Robert Kéchichian était réelle puisqu'il avait subi deux opérations. Elle précise cependant que le docteur Troisier, en rédigeant la fameuse lettre du 4 juillet 1981, dans laquelle elle affirmait que Kêchichian est atteint d'une affection si grave que ses jours sont en danger », était resté » strictement dans le cadre de ses fonctions », son certificat qualifié d'« acte adminis-tratif médical » excluant « l'inten-

tion de favoriser qui que ce soit ». Dès lors, tout l'édifice de l'accusation s'écroulait. On ne pouvait, en conséquence, reprocher une quelconque complicité aux autres comculpés, puisque le docteur Troisier n'a pas rédigé une fausse attestation. Aucun grief ne iui est d'ailleurs fait d'avoir négligé de rechercher de plus amples renseignements sur l'état de santé du malade.

La cour a ainsi fait droit aux thèses de la défense qui a toujours contesté la valeur médicale du certificat du docteur Troisier. Que cette dernière ait été abusée par son ami Fraticelli, et surtout par le docteur Colombani, qui a toujours contesté lui avoir donné le moindre renseignament, peu importe. Que, d'autre part, le médecin-chef de la prison des Baumettes, ait su par les cancérologues de Marseille que l'état de santé de Kéchichian n'était en rien alarmant, ne fait rien à l'affaire. Enfin, que les conclusions des

experts Mariotti et Mazaud soien totalement opposées à celles des médecins du centre anti-cancéreux,

cela est négligeable... En réalité, la cour d'appel a repris quasiment mot pour mot les conclusions des avocats de la défense et a ajouté, ce qui est pour le moins étonnant, que « les liens d'amitié, les relations confraternelles et les rap-ports administratifs cordiaux qui existaient entre médecins et avocats ne constituent pas des éléments suf-fisants pour établir la preuve d'une concertation on d'une collusion frauduleuse dans le dessein de favoriser Kéchichian au moyen de la délivrance de certificats médicaux de complaisance ». La cour ajoute : " M Troisier et les experts ne connaissaient d'ailleurs pas les pré-venus. Le docteur Colombani lui ayant rendu visite à plusieurs reprises avec le souci d'humaniser les rapports de médecins à

> magistrats out estimé le contraire ? La requalification des faits par le tribunal correctionnel de Versailles est également contestée par la cour d'appel, qui indique qu'on ne peut poursuivre des prévenus pour « des faits non relevés dans l'ordonnance de renvoi ». Cette prise de position est sur le plan juridique audacieuse. Elle va à l'encontre d'une jurisprudence qui veut que, quand les faits constitutifs d'une infraction sont voi-

alade. . Que penser de cette argu-

mentation qui, anjourd'hui plaide en

leur faveur, alors que d'autres

sins, ils puissent être assimilés. Quoi qu'il en soit, même si le parquet général décide de se pourvoir en Cassation contre cet arrêt, l'affaire des « grâces médicales » est bel et bien enterrée. Les prévenus pourront retrouver leur poste à l'administration pénitenciaire ou comme auxiliaires de justice. Le magistrat instructeur, M. François Ardiet, qui instruit toujours au tri-bunal de Marseille l'affaire des grâces médicales », dont le cas Kéchichian avait été disjoint, peut déjà rédiger une ordonnance de non-

AU TRIBUNAL DE PARIS

Décidément, vivant ou mort, Jasques Mesrine reste sujet de droit. Après le pénal, aurait-il imaginé que ce serait le civil ? Huit assignations en référé pour un seul film à hi consacré, voilà déjà une bonne publicité. Mais si le tribunal de Paris, sous la présidence de M. Michel Raynaud, y fait droit, que restera-t-il de ce Mesrine d'André Genovès, à ne pas confon-dre avec le Jacques Mesrine de Hervé Palud et Gilles Millet? Car M. Genovès et sa société de production, la GR Production, ont étéfort malmenés, mardi 21 février, où se plaidaient ces demandes diverses. formulées soit par des victimes de celui qui fut l'« ennemi public », soit

gnons ou compagnes. . . . Voici d'abord celles de M. Henri Lelièvre, l'industriel âgé aujourd'hu de quatre-vingt-six ans, qui fut enlevé par Mesrine et libéré contre rançon, et de son fils, Michel. Dans le film, Henri Lelièvre est représenté sous son nom. Mais, plaide Mª Christian Pautonnier, il l'est dans des conditions qui n'ont rien à voir avec la réalité. M. Genovès n'a pas fait œuvre d'historien. Ll a. embelli, imaginé. Les Lelièvre ont droit anjourd'hui à l'oubli. Autrement dit, que leur nom disparaisse et que ceux qui sont censés les représenter à l'écran paraissent sous les appellations que l'on voudra.

par certains de ses anciens compa-

Trame historique

Après eux, voici Mesrine et sa fille, Sabrina. Pour elles, Me Thierry Lévy dit en substance : elles ont droit au respect de leur nom. Or le film l'utilise pour présenter une histoire qui n'a rien à voir avec la réalité de ce nom et qui porte. atteinte à la dignité et à l'honorabilité de ceux qui le portent. Alors, que le titre - Mesrine - disparaisse et que disparaissent avec lui toutes les mentions qui sont faites du nom: d'un bout à l'autre du film.

Demandes encore de Charles Bauer, qui fut un compagnon de

Jacques Mesrine, sujet de droit... civil Mesrine, et de son ancienne amie, Mes Renée Gindrat. Ces deux-là ne sont pas nommés, certes, mais ils sont facilement identifiables. Bauer,

qui est toujours en prison, est représenté comme ayant participé à la tentative d'assassinat par Jacques Mesrine de Jacques Tillier, - à l'époque, journaliste à Minute, -alors que la cour d'assises de Paris l'a acquitté du crime de complicité dans cette affaire. La demande est donc, là aussi, catégorique : suppression des scènes en question.

Un autre ancien de l'équipe. Michel Schayweski, lui aussi détenu et sous le coup d'une peine de réclusion, sollicite la suppression d'une scène où il apparaît comme un dro-

Enfin, la compagne des bons et des manvais jours, Sylvia Jeanjaoquot, s'est émue elle aussi. Me André Juramy demande pour elle la suppression de vingt-deux séquences considérées comme attentatoires à l'intérêtide sa vie privée.

A ces attaques tous azimuts, Mª Jacques Peberay et Jean-Marc Ciantar ont opposé la défense qu'ils pouvaient. M. Lelièvre? Le film le montre « sous un jour très correct ». Le droit à l'oubli ? - Un particulier peut certes le revendiquer, mais il n'est pas propriétaire d'un évéme-ment. - Et puis, les uns se plaignent parce qu'ils sont nommément désignés alors que les autres estiment seulement que, sans avoir été nommés; ils sont reconnaissables. Mais par qui ? Par quelques initiés sans donte, pas par le grand public auquel est destiné le film, œuvre de

création sur une trame historique. Si le tribunal devait faire droit à toutes ces demandes, ceia reviendrait à empêcher la sortie du film prévue pour le 29 février. Or, si André Genovès n'a pas traduit la « réalité Mesrine », c'est en fait, selon ses avocats, parce que per-sonne ne la connaît et ne pourra jamais prétendre la connaître:

.. Ordonnance le 24 février. JEAN-MARC THÉOLIEYRE.

مكناس الله

DE CR MAIBE A COMP

VENTRETT.

St. Jane

1 1 1 1 AT 12 AT 12

TO THE STATE OF

4 " Fall Fresh

TARREST N

- : 三 1 四極等

· carrier at

Sales Control of the Park

- - - マボ **は冷寒**

· 00/434

AND SOLL

er na 📬

STATE OF THE STATE OF

一心包花瓣

ा प्रशासन्तर्भ 📽

- - 12 PM

--- 1a

لأخضات والا

ara Mili

State of the

or extend

- -

orte et 🏗

7

2025

Section 1

22

was west or womaning

200

45° 5°

化二烷 电

Silver Comments in Later 1000 COLDING

--

CES #120

DE MANAGEMENT

 $\lim_{n\to\infty} u_{n+1} = u_{n+1} = u_{n+1}$

The state of the s

The state of

12 12 2

" of pay

10 m - 10 m

10-10-20-32

4 52 8

2.0

ALL THE PERSON AND

新神経事を co

Same & Chart Con-

THE PERSON NAMED IN COLUMN

The said streets

المراجع المراجع يتياني والمستعلق المراجع

E BN+N→ · 李子· Safety and the safety Part Cape My w News A Marting and the

養職 医二甲酰

不成症

* 44 · :

L'an dernier, 547 000 personnes out suivi une cure thermale dans l'une des 96 stations françaises agréées par la Sécurité sociale, ce qui place la France loin derrière l'Allemagne fédérale (1,8 million) ou l'Italie (1,5 million).

Le thermaliume, qui emploie 60 00 personnes environ dont 42 000 « saisonniers », a réalisé en 1982 un chiffre d'affaires voiste de 3 milliards de francs.

Plus de huit curistes sur dix bénéficient d'une prise en charge totale on partielle par le système de protection sociale. Quel que soit le niveau de revenu, la Sécurité sociale rembourse à 75 % les honoraires médicaux, à 70 % les traitements dispensés par l'établissement thermal. En outre, lorsque les ressources n'excèdent pas un plafond déterminé ~ 71 345 F es

1983, – la prise en charge est étendre aux frais de voyage, à hanteur de 70 % (sur la base du tarif SNCF deuxième classe). ainsi qu'aux frais d'hébergement (forfait fixé à 755 F l'an der-

A l'heure où les ponvoirs publics affichent la volonté de promouvoir un « nouveau thermalisme », comme nous l'explique le secrétaire d'Etat au tourisme, les trois stations présentées ici - Aix-les-Bains et Aix-Mariloz (Savoie), Charbonmières (Rhône) — illustrent quelques-unes des données du débat. La première incarne la tradition : la deuxième offre l'exemple de ce que pourrait être le centre thermal de demain ; la troisième montre les résultats que peut obtenir un effort de diversification des activités bien mené.

UN ENTRETIEN AVEC M. ROLAND CARRAZ

مكذا من الأمل

Un coup de fouet pour le tourisme de santé

Dans l'entretien qu'il nous a accorde, M. Roland Carraz, secrétaire d'Etat au tourisme. affirme qu'un produit touristique nouveau apparatt sur le marché: « Le tourisme de santé, qui lie à la fois les préoccupations de santé et de loisirs. » Il rappelle aussi – et révèle pour beaucoup - qu'il existe « actuellement cinquante mille à soixante mille agents thermaux qui n'ont aucun statut et ne bénéficient d'aucune formation ».

« Quelles actions envisagezvous pour promouvoir le therma-lisme ?

~ Le développement du thermslisme est un enjeu important en ma-tière de santé mais aussi sur le plan économique, sociologique et cultu-

» Aussi, pour assurer son dévelonpement, les pouvoirs publics envisagent plusiones actions :

D'abord assurer la modernisation et la restructuration des équipements techniques des stations thermales et climatiques.

» Le CIAT (comité interministériel d'aménagement du territoire), du 27 juillet 1983, a décidé que la politique des contrats de stations thermales conduite dans le Massif Central et le Grand Sud-Ouest sera poursuivie pendant le IX. Plan et élargie à d'autres régions.

- Ainsi, en 1984, la DATAR consacrera 10 millions de france à ces contrats et le ministère de la senté 10 millions de francs pour la modernisation des équipements

» Ensuite, il serait sonhaitable de doter ce secteur d'activités d'un centre de documentation.

d'information en matière de crénothérapie et de climathérapie, mais il me semblerait opportun de disposer d'une banque de données centralisant tous les textes et communications concernant le thermalisme afin de permettre une communication permanente et accessible à tous de l'ensemble des documents. Une étude devrait donc être réalisée sur la mise en place d'un tel centre de

» Par ailleurs, en complément de l'aspect thérapeutique du therma-lisme, se font jour les possibilités de développement d'un produit touristjque nouveau : je veux parler du tou-risme de santé, qui lie à la fois les préoccupations de santé et de loisirs et qui correspond à un besoin de

« remise en forme ». » En effet, à une époque où la vie est de plus en plus trépidante, les in-dividus ressentent le besoin de faire en quelque sorte « peau neuve » l'es-pace de quelques jours ou de quel-ques heures. Ce besoin, qui est un véritable fait de société, se concentre sur le temps des vacances : pour beaucoup de Français, les vacances sont l'occasion de se régénérer. Elles sont donc un moment privilégié pour se remettre en forme.

» Aussi, je crois tout à fait que les stations thermales pouvent être utilisées pour faire face à ces nouveaux

» Certaines stations, à titre d'exemple d'ailleurs, ont déjà com-pris et intégré ce phénomène : ainsi Vittel avec son « passeport pour la forme » et Contrexéville avec son « forfait ligne » proposent des sé-jours d'une semaine ou d'un weekend ayant pour but la « ramise en forme ». D'autres stations ont créé des produits de es type.

» Mais ce n'est pas suffisant, et ces initiatives deivent être multi-

DU NOUVEAU CENTRE

DE CRÉNOTHÉRAPIE

À ÉVIAN-LES-BAINS LE 1er MARS

Le nouveau thermalisme au service de la santé et

Hydrothérapie traditionnelle avec les équipements

CRÉNOTHÉRAPIE

evian

thermalisme et équilibre

Pour tous renseignements:

CENTRE DE CRÉNOTHERAPIE 74500 ÉVIAN-LES-BAINS

Tél.: (50) 75.02.30 - Télex Casiroy 385759

Bassin, gymnastique en piscine, relaxation,

de l'équilibre de votre corps :

musculation.

les plus modernes.

» Il s'agit donc de définir, mettre au point et promouvoir un nouveau produit touristique, voisin mais distinct du thermalisme, qui serait le « tourisme de santé ».

» L'action du gouvernement pour développer le tourisme de santé se concentrera dans trois domaines d'intervention : valoriser les capacités d'acqueil des stations avec la modernisation de l'hôtellerie et le développement des «meublés» chez l'habitant, améliorer l'accueil et l'animation et, enfin, promonvoir ces stations. Un effort important sera réalisé en direction du grand public, notamment auprès des touristes

 A propos de l'engagement financier des pouvoirs publics, le nombre de contrats signés entre l'Etat et les stations thermales est-il conforme à vos prévisions?

~ On doit remarquer d'abord que le développement de ces contrats est très important. Ainsi, dans le cadre du IX. Plan, les pouvoirs publics ont décidé de consacrer 94,8 millions de france à la promotion des stations thermales. Ces financements ont été intégrés dans les contrats signés entre l'Etat et les récions de la manière suivante : Aquitaine (5,9 millions de francs), Languedoc-Roussillon (12,4), Midi-Pyrénées (15,4), Massif des Pyrénées (20), Auvergne (27), Bourgo-gne (1), Lorraine (10) et Provence-Alpes-Côte d'Azur (2,5).

- Les stations thermales out besoin d'un personnel qualifié.
Pour assurer cette formation,
quelles initiatives les pouvoirs
publics envisagent-lis de pren-dre?

- Il est vrai qu'il est urgent d'ins-murer un dialogue social à tous les

niveaux entre les partenaires du thermalisme et du climatisme.

» Rappelons qu'en ce qui concerne le thermalisme, dont il faut souligner le caractère saisonnier, il existe actuellement cinquante mille à soixante mille agents de soins therbénéficient d'aucune formation.

» Je me propose donc de saisir prochaînement les ministères concernés en vue d'examiner les mesures à envisager afin d'améliorer leur situation, particulièrement sur le plan des conditions de travail et afin d'étudier la mise en place d'un

système de formation. » Pour ce qui est de la climatothérapie, des conventions collectives existent depuis longtemps. Il serait cependant nécessaire dans ce secteur de porter l'effort sur le développement de la formation profession pelle afin de répondre à la demande

de personnel plus qualifié.

cueil et l'animation dans les stations couvre par ces agents. thermales, les pouvoirs publics ont décidé de linancer la formation d'animateurs-agents de développement thermaux.

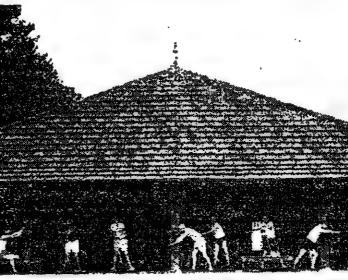
• C'est l'INFATH (Institut national de formation d'animateurs dans le tourisme hôtetier) qui a été charge d'assurer cette formation qui comporte une alternance de sessions théoriques et de stages d'application dans une station thermale.

» Un premier groupe de douze stagiaires ont été formes en 1983 et vont être recrutés par des stations

» Un deuxième groupe de formation a été mis en place dans les pre-

miers jours de janvier 1984. Enfin, dans certaines stations.

l'Etat participera financièrement la première année aux actions d'anima-



Marc RIBOUD - MAGNUM

Vous voyez donc que le thermalisme peut s'analyser comme un vé-ritable outil économique, générateur d'emplois, et plus encore un instrument d'aménagement du territoire : l'activité des stations thermales per-

met de fixer la population. - Enfin, la modernisation des batiments des stations thermales illustre la volonté de sauvegarder le patrimoine architectural français sous toutes ses formes.

» Cependant, la fréquentation des stations thermales françaises n'est pas actuellement à la heuteur de ce que permettraient les atouts importants que représentent les 1 000 sources reconnues et les 96 stations agréces; ainsi, en 1981. on recensait 536 000 curistes en France contre 1 650 000 en Allemagne fédérale et 1 250 000 en Italie.

» Il faut cependant noter le redressement amorcé en 1983 avec une légère augmentation de la fréquentation des stations thermales françaises (+ 1 %).

» Pour le gouvernement, le développement du thermalisme constitue un atout important pour le tourisme français au moment où l'apreté de la concurrence internationale, dans ce secreur, implique le développement d'une politique de produits et la prise en compte des aspirations d'une clientèle nouvelle.

» La piace faite au coros dans la culture occidentale d'aujourd'hui, le contemporains dans la reconstitution de leur équilibre physiologique et nerveux, l'importance reconnue au tourisme dans les grands équilibres sociaux et économiques, placent la répovation du thermalisme français au rang de priorité gouvernemen-

JEAN PERRIN.

La saison dans ses hauts et ses bas

E nombre total des curistes, au 15 septembre 1983, pour un échantillon de 50 statione représentatives de toutes les régions de France, s'élève à 386 051. Ce chiffre était, à la même date, en 1982 de 382 301, soit une légère progression de + 0,98 %. La progression de la seison 1983 sera donc vraisembleblement très inférieure à celle que l'on avait constatée durant l'année 1982, où l'on avait enregistré une augmentation d'environ 4,9 %.

Les chiffres donnés ci-dessous ont été recueille entre le 20 et le 25 septembre 1983. le représentant, estime le Syndicat national des établissements thermaux de France, un schantillonnage significatif. Les établissements n'y figurant pas n'ont pas été en mesure de communiquer à temps leurs résultats. Les centage, l'évolution per rapport à 1982.

Aix-en-Provence ... 4 012 (- 1,11 %) Abr-les-Bains 40 167 (- 1 %) Abr-Mariloz 3 258 (+ 23,97 %)

Allevard 10 816 (~ 2,51 %) Amélia las Bains ... 22 107 (+ 6,60 %) Bagnoles-de-l'Orne . 16 200 (- 1 %) LuxauiHes-Bains . . . 2 472 (-2%)Bains-les-Bains 3 500 Belaruc 15 006 (+ 5 %) Berbotan 13 402 (+ 5,86 %) Basucena 840 (+ 8 %) La Boulou 1 789 (- 2,01 %) Bourbon-Lancy 2 548 (+ 3,40 %) Bourbonne-les-Bains . 13 024 (+ 1,50 %) La Bourboule 23 991 (- 2,93 %) Brides-les-Bains . . . 8 680 Capvern 8 177 (- 2,9 %) Cauterets 12 538 (- 0,18 %) Châtel-Guyon 18 576 (- 0,69 %) Contraxeville 1 950 (+ 2 %) Dax 29 911 (+ 1,59 %) Digne (1585 (+ 18 %) Divonne 4 570 (+ 1,9 %) Evaux-les-Bains . . . 1 719 (+ 4 %) Evian-les-Bains . . . 2 663 (- 1,5 %) Lamaioù-les-Bains . . 2 437 (+ 4,23 %)

Lons-le-Saunier . . . 1 846 (~ 12,62 %) Luchon 30 188 (+ 1 %) Morabronn 4 906 (- 0,15 %) Neyrac-les-Bains . . . 84 (~ 22,62 %) Plombières 7 541 (- 0,6 %) La Preste-les-Bains . . 4 077 (+ 1.2 %) Rennes-les-Sains . . . 878 (+ 3 %) Rochefort 3 046 (+ 4,74 %) La Roche-Possy 6 626 (+ 3,79 %) Royat 21 732 (+ 1.5 %) Saim-Nactaire 970 (+ 3,5 %) Saint-Sauveur 445 (+ 5 %) Salies-de-Báarn . . . 1 403 (- 9,3 %) Saubusse 865 (- 1,5 %) Saujon 300 (+ 14,7 %) Thonon-les-Bains . . . 755 (+ 24,50 %) Uriage 4 590 (0) Ussat-les-Bains 600 (+ 60 %) Vels-les-Bains 2 133 (+ 17,78 %) Vernet-les-Bains ... 3 100 (0) Vichy 17 864 (- 2,23 %)

Votre cure à domicile.

Hydroxydase, eau minérale naturelle Source Marie-Christine nord

Classification-Composition

Hydroxydase est une eau froide (13°9) du type Avec 243 milligrammes/litre elle est la plus riche en magnésium des eaux minérales naturelles embouteillées en France.

Embouteillage spécial Hydroxydase a la particularité de conserver en fiscos les qualités d'activité qu'elle possède à l'émergence grâce à un procédé d'embouteillage naturel complètement à l'abri de l'air.

Mode d'action

Hydroxydase contribue à l'élimination par disrèse des déchets de l'organisme. Hydroxydase et l'observance d'une bonne hygiène alimentàire accompagnée d'exercice physique favorisent la réalisation d'une care de détaxication de l'organisme et vous aident à être

Conduite de la cure des périodes digestives aussitôt le flacon débouché. Hydroxydase doit être bue lentement en dehors

La forte minéralisation d'Hydroxydase en fait une eau de cure. Présentation

Hydroxydase est présentée en coffret-cure de 20 flacous-dose de 20 centilitres. Diffusion

Hydroxydase est diffusée en pharmacie et dans certains magasins de produits diététiques.



Pour toute information écrire : France - Centre d'emboutedlage - Le Brauil/Couze - 63340 Saint-Gérmain Lembron Beigique - Ets Dawant - 16, avenue de Nivelle - 1350 Lumai



Contre l'artérite et les troubles artériels

Le traitement thermal de ROYAT: Un agent actif original.

Une efficacité reconnue.

 Des résultats scientifiquement contrôlés

mieux marcher pour mieux vivre B.P. 53 - Place Allard - 63130 ROYAT - Tél.: (73) 35.80.16

BAINS-LES-BAINS

station thermale des Vosges

CŒUR et ARTÈRES

MALADIES CARDIO-VASCULAIRES

ARTÉRITE

18 avril - 15 octobre 1984

Office de Tourisme, 88240 BAINS-LES-BAINS. Tél. (29) 36-31-75

CURE THERMALE 1984

Elle sera plus agreable el plus afficace si elle est doublée d'une cure de détente el de solet. De l'OCEAN à la MEDITERRANIEE, choessez les stations de détente de la *Chaîne*

04 GREOUX LES BAINS (Hte-Provence). on GREUUX LES BARNES (HIS-TOWNES).
Ah, 300 m. Le melleur cluma d'Europe, mediterraneen, jemperé (sec et doux). RHUMA-TISMES, artinites, polyarthetes, scialques, arthrose, traumasiologe, Mouvements actids en pscne thermale pilote. VOIES RESPIRA-TOIRES, O.R. L. Thermas inopiodytes celles, rettle-genés, deutes à naux.

gallo-romains équipes à neuf.

86 LE BOULOU. Tout pres de la Côle Vermeille. All. 80 m. Climat médierran. Sizion du FOVE de la VESICULE BILIAIRE Dysonies népato-vésculares, allerges disestives. migraines, eczémia, urticaire, séquelles d'hé-painte virsie, MALADIES DE LA NUTRITION igoute, diabele) Station en voie de renoval.

ME AMIELIE LES BAIMS (im Roussition) aux portes de l'Espagne, Station la plus mendionale de France (latitude de Rome) Alt. 230 m. Climat méditerransen temperé, sec el doux. RHUMAT., VOIES RESPIRAT., D.R. L. artificiale prédictivation. Tresmet authore prédictivation. Tresmet neutros. M LA PRESTE LES SAINS (Haus Pays TREES E LES EAINS (I-AU) Pays Catalari, At 1130 m Climat médiernanem sec et viniam LA STATION DES VOIES URI-NAIRES, titilases, cystalgies, prostate, colieg. Eaux sullo-alcalmes successes. Toute l'année expédit, directe de la source Apollon pour irail, prè et post-cure. Thermes rénoves. es MOLTTG LES SAINS (en Rousellor Roman). Alt 450 m. Climat méditer tempérs sec et doux. PEAU. VOIES RESPIRAT. O.R.L., rhumat., étiente, esthétique, ocesté Thermes neufs. Parc, lac, plage, aports.

al RESTLALE THE THE MISS (GHALLS STATION OF IN JAMBE MALADE, CIRCULA-TION VEINEUSE, philipites, vances, hemoroides, RHUMATISMES, arthrose, arthrites, traumatol., reeducation, mouvements actite en pscine thermale pliole. Thermes renoves. COURTE LES BAINES (Landes de Gas-cogne). 1º "Village-murceur" de France aurime par Michel GUERARD. OBESITE, RHUMATISMES. REMISE EN FORME, redducation, colibaciliose, reins, voies diges et unnaires. Piscine thermale pilote. Ther

84 SAIRT CHRISTIAN I DE L'ANGUELLE SEUX LETIOCHE, MUCUEUSES, dermalologe. Eaux lerio-curreuses uniques en Europe. Toute l'année, expédition directe de la source pour l'année neuts. 64 CAMBO LES BAINS (Pyránèes-Atlantiques). Cour du Pays Basque à 20 km de Blarriz. At. 65 m. Climat atlantique doux et regulier. RHUMATISMES, arthrose, arthri-tes, reeducation, VOIES RESPIRATORIES, O.R.L. Piscine thermale pilote. Thermes

CORPS MEDICAL of PARAMEDICAL spécialises dans toutes les stations préci-Toutes formules d'hébergement. ASSURES SOCIAUX : prise en charge toute l'annee, sous 21 jours. Pensez au dou-ble handicap : possibilité de traitement simul-

Documentation gratuite (hébergement et cures): SOCIETE THERMALE à chaque station pré-trice et à la CHARINE THERMALE DU SOLEIL. Maison du Thermalisme, 32 av. de l'Opéra 75002 PARIS Tol. (1) 742.57.91 +

POUR VOS CURES THERMALES

ET DE TALASSOTHÉRAPIE

Deux ouvrages se sont fixés comme objectif principal de vous aider à choisir la station qui conviendre le mieux à checun ; Si vous êtes souffrant ou si, tout simplement, vous désirez vous désintoxiquer et reprendre contact avec les forces de la nature.

tané de 2 affections.

LE GUIDE DU THERMALISME

publié sous le petronage de la FÉDÉRATION THERMALE ET CLIMATIQUE FRANÇAISE

GUIDE DE LA THALASSOTHÉRAPIE

répondent à chacune de vos préoccupations.

Il est possible de vous les procurer directement au prix de 60 F pour la « Guide du thermalisme » (+ frais d'envoi 13,10 F et de 25 F pour « Guide de la thalassothérapie » (+ frais d'envoi 9.20 F).

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE PRESSE SOCIALE 52, rue de La Tour-d'Auvergne, 75009 PARIS (C.C.P. Paris 10.483 37 C)

Au service des curistes...

Tous renseignements à : l'Union Nationale des Établissements Thermaux (UNET) 16, rue de l'Estrapade - 75005 Paris -Tel. (1) 325.11.85.

Affections psycho-somatiques Divonne-les-Bains Ussat-les-Bains

Dermatologie Stomatologie La Bourboule Castera-Verduzar

Neyrac Rochefort-sur-Me Gynécologie

Aix-en-Provence Châtel-Guyon Luxeuil Luz-St-Sauvenr

Salies-du-Salat Ussac-les-Bains Maladies

cardio-arterielles Bains-les-Bains Bourbon Lancy Royat

Neurologie Lamalou-les-Bains^e

Phlébologie Argeles-Gazost Luxeuil Luz-St-Sauveur Rochefort-sur-Mar Rhumatologië et sèquelles de traumatisme

Barèges

Сарчеги

Eaux-Chaudes (les)*

-amalou-les-Bains

Rochefort-sur-Me

Salies-de-Bearn*

Salies-du-Salat

Thonon-les-Bains*

Vernet-les-Bains*

Sations ouvertes toute lamee, lous ces mabissements contagrese par la becardo becado.

Lons-le-Saunier

Dax*

Luchon

oyat

Plombières

Voies digestives ostéo-articulaires Châtel-Guyon **Plombières** Propiac Bourbon Lancy Vals-les-Bains* Bourbonne-les-Baire

Troubles

de la croissance

La Bourboule

Lons-le-Saunier

Salies-du-Salat

Salies-de-Béarn'

Voies respiratoires Allevard Argelės-Gazost Bourbonne-les-Bains La Bourboule Cauterêts* Eaux-Chaudes (les)* Vernet-les-Bains*

Voies urinaires Capvern Châtel-Guyon Thonon-les-Bains

A légère enveloppe le lac du Bourget, la chaîne de l'Epine, la dent du Chat et le mont ques années de service : carrelage laiteux, éclairage timide, tribune de marbre gris pour le réglage de la pression, robinetterie en cuivre, em-Revard. En haut de l'avenue du Général-de-Gaulle, sace au château des marquis d'Aix qui abrite désor-mais l'hôtel de ville, une imposante bâtisse à l'architecture anguleuse. bouts de bronze... • Désuet? Pas le moins du monde, rétorque M. Lafont. Ces équipements demeurent parfaitement fonctionnels. D'autant que l'eau thermale, très corrosive, Derrière l'austère saçade, rénové il y a dix ans, voici les thermes natio-naux: les «anciens» ont vu le jour vers 1860; les «nouveaux» datent des années 30. Sous sa rosace de verre, le grand hall, quasiment déexige l'emploi de matériaux résis-

les mosaïques dessinent quelques scènes bucoliques et naïves. Non loin de là, près de la buvette - 4 / F le verre d'eau minérale ». - se dresse un monument dédié aux bienfaits du soufre ; il semble veiller sur la statue d'une jeune femme nue, as-soupie à ses pieds. Qu'on ne s'y trompe pes : en dépit de ce décor lé-gué per les ans, la première mation thermale française refuse de céder

IX-LES-BAINS. Une brume

Robuste, jovial, Albert Lafont préside depuis 1971 aux destinées des thermes, seul établissement géré par l'Etat. A cinquante-sept ans, cet administrateur civil commente sans déplaisir les graphiques et les tableaux qui ornent son vaste bureau . Huit mille curistes en 1945. cinquante-deux mille en 1982, explique-i-il en pointant l'index sur les courbes de fréquentation. Et, sur l'ensemble, plus de 95 % des séjours pris en charge par la Sécurité so-ciale.

au culte du passé,

sert, attend le retour de la haute sai-son. Autour de la rotonde centrale,

Ouverte toute l'année, la station vit au ralenti de décembre à février. An cœur de la morte saison, elle n'accueille guère plus de trois cents personnes, affluence bien modeste au regard des cinq mille cinq cents estivants présents en permanence entre mai et septembre. « Je présère venir en hiver, explique une mère de famille lyonnaise au terme de son huitième séjour consécutif. Il y a moins de monde, j'ai l'impression de bénéficier d'un personnel plus disponible.»

Les eaux recours de la médecine ?

Connues depuis deux millénaires rs bains auraient été édifiés sous Domitius, proconsul de Jules César, - les vertus thérapeutiques des eaux sulfurées calciques d'Aix ont attiré dans cette Savoie au destin termultueux quelques-uns des grands de ce monde. La légende assure que Charlemagne s'y rendit. Pius tard, Henri IV, Joséphine, Hortense de Beauharnais et l'impératrice Victoria vinrent y prendre les caux, de même qu'une pléiade de femmes et d'hommes de plume, de Lamartine à George Sand, Au-jourd'hui, l'ère des mondanités thermales paraît révolue.

La station doit sa réputation aux effets observés sur les affections telles que le rhamatisme, les lombalgies, la goutte, voire les suites de fractures. Mais les vertus thérapeutiques n'expliquent pas tout : le succès d'une cure repose aussi sur le recours à des techiques thermales éprouvées : douches-massages, dou-ches sous-marines, bains, rééducation en piscine...

Dans la chaleur moite du bassin de première classe, chaque curiste, guidé par un moniteur, s'applique à er les exercices prescrits par un médecin de la station. Roger, un colosse de quarante-neuf ans, tignasse poivre et sel et moustache drue, sacrifie une dernière fois au rite du bain à 37°C; ouvrier d'entretien dans une cimenterie de Chambéry, il souffre depuis des années des séquelles d'un accident du travail : Je ne sais pas l'expliquer, mais en tout cas j'y crois! D'ailleurs, je reprends le travail lundi. •

THALAKAP

(HÉRAULT)

THALACAP

34300 Cap-d'Agde 18 (17) 75-14-18

ed event de mas à décade

ionements et réservations :

le dernier recours de la médecine poussée à bout. On compté plus sur le voyage que sur le remède. - Spécialiste en rhumatologie et vice-président de la Société médicale d'Aix-les-Bains, le docteur Pierre Grellat, quadragénaire disert et posé, réfute l'aphorisme : « Effet placebo, soit ! Mais mul ne conteste aujourd'hui l'efficacité du thermalisme sur les affections chroniques. Toutes les études montrent qu'il contribue à diminuer la consommation médicale ou l'absentéisme au travail. Tout porte à croire que le soufre agit sur les os et les carti-

Thermalisme curatif, médicalisé... Aix-les-Bains ne risque pas de sombrer dans la confusion des genres. En pleine saison, les traite-ments commencent à 6 heures : pour le club de vacances, s'adresser all-leurs. « Notre règle d'or : priorité aux soins, commente M. Lafont. On vient ici améliorer son état de santé

A Aix comme ailleurs, la naissance de la « Sécu », en 1947, a ouvert les stations thermales à une nouvelle clientèle. Toute médaille a son revers : au fil des ans, les curistes fortunés ont déserté la Savoie. Les uns ont cédé à la vogue des stations baluéaires, les autres ont trouvé refuge au-delà des frontières à Abano, non loin de Venise, ou à

les palaces sixois, le Splendid, l'Ex-celsior, le Royal, pez adaptés aux exigences de l'hôtellerie moderne, ont fermé leurs portes. Signe des temps, la plupart d'entre eux ont été vendus par appartement. - Autrefois, commente André Grosjean, maire de la ville et président du co-mité régional du tourisme Savoie-Mont-Blanc, l'économie locale repo-sait à 100 % sur le thermalisme. Tel n'est plus le cas. Il nous faut donc diversifier notre accueil et attirer à nouveau les curistes « libres ». D'autant que la rigueur imposée à la Sécurité sociale risque aussi de raréfier la clientèle sociale. » Déjà, M. Grosjean prédit une chute de 5% de la fréquentation en 1984, après le déclin de plus de 2 % enregistré l'an dernier.

A 12 KM DE GRENOBLE thalassothérapie cap d'agde méditerranée

URIAGE-LES-BAINS Station thermale

> Rhumatologie Dermatologie O.R.L.

Rens. Syndicat d'Initiative BP 10 - 38410 URIAGE Tél.: (16-76) 89-10-27



Aix-les-Bains: 2 000 ans dans la meilleure des traditions

Les salles de traitement, réparties trouvé la parade. Visant une cliende part et d'autre d'immenses corri-dors, peuvent se prévaloir de queltants - Chiffres à l'appui, le directeur des thermes ne manque pas une occasion de mettre en valeur les projets de rénovation : une enveloppe de 30 millions de francs permettra pro-chainement la construction de deux

L'eau, la boue, la vapeur : tels sont les supports des bienfaits prodigués par les sources d'alun et de sou-fre. Une marne argileuse collectée dans un village iseran, appliquée lo-calement après avoir macéré dans l'eau thermale, soulage les douleurs rhumatismales. Autre pratique ori-simale Benebles aires beatique originale, le Berthollet, ainsi baptisé en hommage à un ingémeur-chimiste savoyard : il s'agit de baigner les mains, la nuque ou le corps dans la vapeur d'eau de source.

Les eaux, écrivait Diderot, sont

Spécialité oblige, la station reçoit une clientèle d'âge mûr. Le curiste moyen a dépasse la cinquantaine. Originaire de la région Rhône-Alpes ou du Bessin parisien, il loge à l'hôtel ou dans l'un des cinq mille meublés de la ville. Son séjour, couvert par la Sécurité sociale, dura néces-

sairement trois semaines.

Témoirs de la spiendeur pass

Avec l'ensemble thermal du Bois-Vidal, la municipalité croyait avoir

tèle aisée, ce deuxième établisse-ment aurait proposé des cures d'une dizaine de jours, axées sur l'entre-tien, la relaxation. Une convention passée en 1974 entre l'Etat et la commune prévoyait même l'attribu-tion quotidienne de 100 mêtres cubes d'eau fournie par la source d'alun. « Toutes les précautions avaient été prises », soutient M. Heuri Chas, chargé de mêner l'étude pour le compte d'une société d'économie mitte « Augus priseur d'économie mixe. « Aucun risque de concurrencer les thermes nationaux, un montage financier cohérent : nous touchions enfin au bus. » Pourtant, l'ultime version du projet en restera là : au printempe 1982, le inistère de la santé dénonçait l'accord de 1974, estimant qu'il exposait l'établissement. Prétexte. fulmine André Grosjean. A l'époque, ou nous a dit que le Bois-Vidal ne carrespondait pas à la forme de ther-

malisme souhaité. Aujourd'hui, tout le monde parle de renouveau nécessaire. » « Dommage, renchéra le docteur Grellat. Il ne s'agissait pas de céder à la mode du parathermalisme, mais d'exploiter au mieux nos atouts: l'environnement, Genève à cinquante minutés, Lyon à une heure et Paris à trois heures par letrain à grande vitesse. Dans ce do-maine, qui n'avance pas recule.

Qui parle de reculer? A la mi-janvier, un comité du thermalisme organisait sa première réanion. Les multiples initiatives suggérées à cette occasion répondaient à un même souci : rajeunir l'image du thermalisme local. Pour cela, on pre-voyait le lancement de produits commercialisés sous le label aixos, le recours aceru à la publicité, l'ou-verture à Paris d'une maison d'Aix-les-Bains à vocation thermale. Veilà pour l'ordonnance. Reste à savoir si le « maiade » consentira à s'y piier. thermalisme local. Pour cela, on pré-

66 Vernet-lee-Bains (1). 20 Zigliara.

VOIES DIGESTIVES

11 Alet les Bains.

73 Brides les Bain

83 Chatel-Guyon,

74 Evian-les-Bains (1).

58 Pougues-les-Esux.

21 Sentency les Bains (1), 74 Thonon-les Bains (1),

GYNECOLOGIE

13 Abt sit Provence (1).

63 Chêrel Guyon.

70 Luxeuil-les-Bains

65 Saint-Sauveur-ins-

PHLÉBOLOGIE

65 Argelès-Gazost.

23 Evaux-les-Bains.

70 Luxeuil-les-Bains.

88 Bains-lee-Bains.

71 Bourbon-Lancy.

63 Royal :

TROUBLES

63. La Bourboule.

31 Salies-du-Salat.

NEUROLOGIE

03 Néria les Bains

DERMATOLOGIE-

34 Avène les Bains.

32 Castera-Verduzan.

63 La Bourboule.

30 Les Furnades.

66 Molity-les-Bains.

07 Neyrac-les-Bains.

86 La Roche-Posay (1).

17 Rochefort-sur-Mer (1).

09 Usset-les-Bains

39 Lons-le-Saunier. 64 Salies-de-Béam (1).

32 Barbotan.

61 Bagnoles-de-l'Orne.

73 La Léchère-les-Rains (1).

17 Rochefort-sur-Mer (1), -

. 65 Saint-Sauveur-les-Sains.

MALADIES CARDIO-

DE CROISSANCE

69 Charbonnières-les-Beins (1).

STOMATOLOGIE

34 Lamatou-les-Bains (1).

ARTÉRIELLES

13 Abt-en-Provence (1).

64 Salies-de Béarts (1).

40 Dex (1).

03 Sourbon-l'Archembault (1). 73 Challes-lee-Estox.

73 La Léchère-les-Baine (1).

88 Contrexéville.

42 Montrond.

88 Plombières

25 Propiec (1).

03 · Vichy (1).

88 Vittal (1).

31 Barbazan.

86 Le Boulou.

Où soigner quoi?

AFFECTIONS **PSYCHOSOMATIQUES**

65 Sagnères de Bigorra. 01 Divonne les Bains (1).

21 Maizières. 03 Néris-les-Bains. 17 Saujon (1).

09 Usest-les-Beins. RHUMATISMES

73 Aix-les-Beins (1). 13 Ab-en-Provence (1). 86 Amálie-las-Bains (1).

32 Aurensan. 09 Ax-les-Thermes (1).

85 Bagnères de Bigorre.

48 Bagnola-les-Beins. 34 Balaruc.

32 Barbotan.

65 Barèges.

Bourbon-Lancy. O3 Bourbon-l'Archembeuit (1).

50 Bourbonne lee Bairie. 84 Cambo-les-Beins (1).

13 Camoins-lus-Bains. 65 Capvern-les-Bains.

65 Cautarets (1).

69 Charbonnières Lee Re 63 Châtetemers-lee-Raine

15 Cheudee-Aigues 12 Cranesc.

40 Dex (1). 04 Digne.

64 Les Esux-Chauries (1).

95 Enghien-les-Bains (1).

40 Eugénie les Bains.

74 Evian-les-Bains (1).

04 Grécux-les-Baine (1).

20 Guagno les Bains. 73 La Léchère-les-Bains (1).

39 Lons-le-Saunier. 31 Luchon.

63 Le Mont-Dore.

67 Moretronn-las-Bains 03 Nanie-lea-Barrus

67 Niederbrorin-les-Bains (1). 67 Pechelbronn

20 Pietrapola. 88 Plombières.

40 Prechacq-les-Bains. 11 Rennes-les-Bains.

Rochefort-eur-Mer (1).

59 Saint-Amand-les-Eaux.

971 Saint-Claude (1).

07 Saint-Laurent-les-Bains. 40 Saint-Paul-lès-Dax.

64 Salies de Béam (1). 31 Salies-du-Salat. Salins-les-Bains.

21 Santenay-les-Bains (1).

40 Saubusse (1). 40 Tercis-les-Bains (1).

74 Thonon-les-Bains (1). 66 Vernet-les-Bains (1).

88 Vittel (1). VOIES RESPIRATOIRES

73 Aix-Marlioz.

03 Vichy (1).

38 Aflevard-les-Bains 66 Amélie-les-Bains (1). 65 Argelès-Gazost. 09 Ax-les-Thermes (1).

65 Bagnères-de-Bigorre. 48 Bagnois-les-Bains. 65 Barzun. 06 Berthemont-les-Bains. 50 Bourbonne-les-Bains.

64 Cambo-les-Bains (1). 13 Camoins-les-Bains. 65 Cauterets (1). 73 Challes-les-Esux.

63 La Bourboule.

04 Digne. 64 Les Eaux-Bonnes. 64 Les Eaux-Chaudes (1). 95 Enghien-les-Bains (1).

30 Les Fumedes. 04 Gréoux-les-Bains (1). 31 Luchon.

66 Molitg-les Bains. Le Mont-Dore. 40 Préchacq-les-Bains.

971 Saint-Claude (1). 74 Saint-Gervais. 58 Saint-Honoré-les-Bains. 40 Tercis-les-Bains (1).

59 Saint-Amand-les-Eau

47 Sail-les-Bains 64 Saint-Christau

971 Saint-Claude (1). 74 Saint-Gervais. 40 Tercis les Bains (1). 38 Uriage.

VOIES URINAIRES

65 Capvern les Bains. 63 Châtel-Guyon, 88 Contrexéville. 40 Eugénie les Bains. 74 Evian-les-Bains (1).

66 La Preste les Bains. 63 Saint-Nectaire. 74 Thoson-les-Bains (1). 88 Vittel (1).

(1) Stations ouvertes toute l'anpée. Remeignements donnés par la FÉDÉRATION THERMALE ET CLIMATIQUE FRANÇAISE, Paris. TGL: (1) 325-11-85.

- GE49/4

a hin dha **mibilia** an an**anna ana** a ga**anna** b**as**

and the last temperature SE 24 ST 440

100

下級家 译音

Figure 1 Name of Street of Street CLEIDS LIFE .

> ** *** **** **** *** PRINCE TO SERVICE STATE OF THE PRINCE STATE OF

See of age

to be a second

MANAGE MANAGEMENT A MANAGEMENT TO THE SECTION AND ADDRESS OF THE PARTY OF T

Attacher Marie

متكنامن الله

Charbonnières-les-Bains:

Un bain

de santé

traditions

the capture of the 196 The state of the state of Sec. Tree-Br 10 mm 200 14 WALL THE WAY 公在於縣 在下海人 Andreas - Fire Statement Ment the to have here 李林 在 古人。 Mark The State of المناج المناج المناجعة يعاوره وساوح والترابي

soigner quoi?

 $\mathcal{M} = \frac{1}{r} \frac{1}{r^2} \frac{1}{\sigma_{\pi}} \frac{1$

 $(X,y) = (\mathbf{F}_{i})_{\mathbf{F}_{i} \in \mathbf{F}_{i} \times \mathbf{F}_{i} \times \mathbf{F}_{i} \times \mathbf{F}_{i}} \frac{\partial y}{\partial y}$

200

*1 ks /

Add the transfer

8.1

 $\mathbb{E}_{N} = \mathbb{E}_{n} \times \frac{m}{n} \times \frac{n}{n}$

 $(\mathcal{EH})^{(1)} = (\rho_1, \rho_2, \rho_3, \rho_4) = 0$

Annual Section 1999

 $(S_{i,j}) \times (s_i \otimes s_i) \times (s_i \otimes s_j)$

\$34 Charles (4.1)

37 - 87 - 78

Committee (1988)

10 miles 200 Miles

4 4 44 5 4

5 + 455 (2) 4

and the second The Control

13

-

951 The second Table in

April 2 .

Production of the second Barrell School

TROP 35 (1) $\frac{2}{3} = \frac{1}{2} \cdot \frac{1}$

 $\mathcal{A}_{i,j} = \{ x_i \in \mathcal{X} \mid x_i \in \mathcal{X} \mid x_i \in \mathcal{X} \}$ Maria Contractor

State of the

建筑是通气 Virts marine

1 - 1 - 1 - 1 8621 1975

美国政治等学为

moment du rachat, Marioz accueillait un millier de clients ; l'an dernier, 4 200, dont un cinquième environ de curistes tibres : le défi aurait pu s'angager Loin des guerelles d'école, la station continue de jouer sur deux tableaux : thermalisme curatif et tourisme de santé. « Attention, prévient la cadet Burnet, pas de confusion entre la cura ORL traditionnelle de vingt et un jours, prise en charge par la Sécurité sociale, et les séjours anti-tabac ou anti-stress que propose l'Institut Marlioz I » La traite-

ment des affections respiratoires demeure en effet la

vocation première de la station. Les études, menées

au cours de l'été 1981 par un universitaire touren-

le sauvetage par le cœur et les nerfs ERDIR toujoura. Jamais tause opération immobilière, un groupe de promoteurs lié à la pàgre avait pris le contrôle de la Société Bains fut à deux doigts de manquer à sa fière devise. Certes, la source qui ciapote su pied du casino n'a jamais failli à son devoir. Peut-on en dire autant de la station thermale ? Après .

avoir fondé la renommée de catte

bourgade de 4 000 âmes adossée au plateau de l'ouest lyonnais, elle me-

naçait de sombrer dans une douce lé-

Tout avait pourtant commencé sous les meilleurs auspices. La chro-

nique locale veut qu'en 1778 un bû-cheron, lassé de nouvir un âne mori-

bond, décide de l'abandonner au plus

profond de la forêt. Quelle ne fut pas

sa surprise quelques mois plus tard de retrouver l'animal, solide comme

un roc, occupé à se désaltérer.

L'homme s'en ouvrit au curé du vil-

lage, qui s'empressa de faire analy-

ser l'esu miraculeuse et de lui léguer

son patronyme : ainsi naquit la

son heurs de gloire à la fin du siècle demier. A l'orée du vingtième, puis

pendant l'entre-deux-guerres, la

bonne société lyonnaise s'y pressait encore, alors que Maurice Barrès,

Gabriele D'Annunzio et Jean Mermoz

e flambaient » au cercle de jeux tout

Puis vint le temos du déclin, en

dépit de la création, en 1959, d'un service de réadaptation fonction-

nelle. Lorsque en 1975 M: Alfred Ab-

dilla, président d'un centre de réédu-

cation voisin, entreprit de relever le

défi, l'établissement abritait une trantaine de curistes. Les débuts fu-

rent difficiles. Edifiés selon les

normes en vigueur vingt ans plus tôt,

quelques affaires peu glorieuses de-

valent propulser le casino sur l'avant-

scène. Soucieux de réaliser une ju-

ient mai. Pire.

ALIVE qui peut, Le clan Burnet monte au oré-neeu. Bous la houlette de Marcel, un jeune homme de sobiente-seize ans, les cleux fils appliquent depuis plus de vingt ans une infallible

recette de famille : besucoup de travall, un sens aldu

des affaires, de l'audace: Après les cimes, les eaux.

En 1961, les Burnet inventaient l'hôtellerie de La

quelques mois du rettachement de la Savole à la

France, vivotant entre mei et septembre un peu à

l'écart du centre d'Aix-lee-Bains ? Réponse :

racheter le terrain de 17 hectares à la Compagnia

générale d'électricité. L'apploiter en l'état pendant

deux ans, histoire de réunir les fonds nécessaires,

construire un centre thermal flambant neuf, flanqué

d'un hôtel trois-étolles, l'Arlens. Du passé faisons

des affections du nez, de la gorge, des creilles — semble svoir survécu à l'ouragen Burnet. Ultime trait d'union entre hier et aujourd'hui, le fronton du bâti-

ment défunt couronne désormais le façade de « l'Établissement thermal de Marlioz-Aix-lee-Bains ».

« L'architecte des Bâtiments de France l'exigeait.

précise Paul, le cadet. Pour notre part, nous souhai-

tions ausei la préserver : il épouse partaitement

en une formule : conjuguer cure et vecences. Tou-

risme de santé? Néothermalisme, paratherme-

llame 7 Qu'importa le flacon : moyennent un inves-

tissement initial de 40 millions de france, les Burnet

ont mis aur pied la première station intégrée de France, inspirée des examples allemand et Italien. A

un détail près : la volonté d'éviter la dispersion de

l'équipement médical au hasard des fieux d'héberge-

ment et d'écarter le formule hybride de l'hôtel-

hopital. La solution ? Une galerie climatisée, reliant l'Ariana aux Thermes. Le curiste passe ainsi de l'un à

l'autre, su chaud et au sec. Certes, le dispositif peut

sembler superflu, d'autant que l'établissement

hiberna jusqu'à la fin mers. En revanche, dès l'an

prochain, il fonctionnera de janvier à décembre.

« Après une inhalation, observe Paul Burnet, le patient reste très vulnérable aux intempéries : la

un trois-étoiles abritant un restaurant gastronomique

de le première étape du programme, comme en témoigne le maquette installée non loin du hall

d'accueil. En 1985, deux nouveaux hôtels sortiront

de terra. Plus tard, priorité sera donnée au « volet

social a du projet, avec la construction de homes d'enfants, de studios ou d'une maison du troisième

age. Les Burnet ne craignent pas d'afficher les objectifs à l'horizon 1987 : 1 000 lits, 10 000 curistes, une capacité de 500 personnes par jour. Ambitions démesurées ? Voire : en 1979, su

Une unité médicale dotée du matériel dernier cri,

Le credo des nouveaux meîtres de Marijoz tient

l'architecture choisie. »

gelerie supprime le risque. »

Seule la vocation des sources - le traitement

livrer les bâtiments aux pioches des démolisseurs

Que faire d'un établissement vétuste, inauguré à

Plagne. Cette fols, ils s'ettaquent au thermalis

proche.

des eaux minérales (SEM), également propriétaire du centre thermal et d'un hôtel de luxe. Le gang des Lyonnais aurait même utilisé le casino pour « blanchir » une pertie du butin de ses méfaits. « Nous en avons pâti, reconnaît Mª Suzanne Jean-Louis, directrice des thermes, au point de perdre en une ennée un tiers de la ntèle. Nous avons même envisagé d'ebandonner la partie. »

En quelques années, la nouvelle équipe parviendra néanmoins à mo-derniser l'établissement et à le doter d'un label de sérieux et de compétence : rénovation des services d'hy-drothérapie (1978), de fangothérapie - application de boues - et de réadaptation en décembre dernier. Elle recueille aujourd'hui le fruit de ses ef-forts : en 1983, la station a reçu 400 curistes, originaires de la région

pour la plupart. Charbonnières fondtionne en effat en externat. Chaque jour, un minicar sillonne la baniieue lyonnaise ; dès le traitement terminé, les patients regagnent leur domicile : la cure en poin-tillé. Ainsi, cet ambulancier, frappé d'hémiplégie à la suite d'une agression, no passe guère plus de trois demi-journées par semaine aux thermes. « Une bonne formule, souligne-t-li. Pas de rupture dans la vie de famille, et la possibilité de garder un ceil sur les affaires. »

Aix-Marlioz:

cure comme vacance

catrisation de brûlures graves, psoriasis...). En outre, l'eau de Charbonnières décose une boue riche en fer et en alumine, propice au développement d'algues imprégnées de composés ferreux, donc à l'application de la boue. Sans pour autant renier son passé, la station privilégie désormais les activités de rééducation. « Inutile de vouloir dissocier l'un et l'autre, précise un jeune rhumatologue. Le thermalisme décuple l'afficacité de la réadaptation. Il apaise les douleurs, décontracte, et permet donc d'aller plus loin dans les exercices. »

que certaines affections cutanées (ci-

Les gestes

de tous les jours Moteur du redressement, la modemisation repose sur deux piliers ; neurologie et cardiologie. Animé par des médecins, des kinésithérapeutes, des orthophonistes, le service de neurologie travaille notamment à la réinsertion sociale et familiale des hémiolégiques. Un seul exemple : la salle d'ergothérapie dispose de multiples équipements domestiques. De l'évier à la cuisinière, le malade réap-

prend les gestes de tous les jours. Une démarche a conduit à la création de l'unité de cardiologie, axée aur la réadaptation à l'effort de patients victimes d'un infarctus ou récomment opérés. « Très souvent, remarque le docteur Philippe A la Belle Epoque, les médecins Jean-Louis, un spécialiste de réputation mondiale, le sujet s'aperçoit de prescrivaient l'eau ferrugineuse bicarbonatée de la source Marsonnat pour cette facon qu'il peut mener une vie plus intense qu'il ne le croyeit. Mieux vaut prévenir... Fidèle à la maxime, le docteur Jean-Louis soumodeste fontaine installée à l'entrée du hall, personne ne s'en souvienhaite orienter le service vers la prédrait. Aujourd'hui, on recourt aux techniques thermales pour soigner vention. Déjà, une expérience menér

avec le Lyon Olympique universitaire

ceau, apécialiste en hydrologie, ont permis de

confirmer les vertus de l'eau sulfurée froide dis-

pensée par les trois sources maison : Bonjean, Adé-

techniques connues pour vanir à bout des rhinites, ainusites, pharyngites et autres bronchites : pulvéri-

du bâtiment bénéficie de tous les atouts de la

modernité : larges balas vitrées, mobilier design et

coloré, petitas salles de soins généreusement

ácialisées. A condition d'acquitter un supplément, le

curiste misanthrope peut subir tous les traitements

dans une catiule individuelle, à l'abri des regards de

ses compagnons d'infortune. La présence - prasque

incongrue - de sabliers dans les salles de soins

reste la seule concession sux techniques de jadis :

Lancé au printemps demier, l'institut vise une

autre « cible ». Il s'agit cette fois de séduire une

clientèle jeune, active, désirause de changer d'air, de rompre avec ses habitudes alimentaires ou tabe-

giques, mais gênée par l'image « fin de siècle » que

le grand public associe encore au thermalisme. « On a observé, reconte Paul Burnet, que l'inhelation d'eau soufrée suscite un profond dégoût de la ciga-

rette. D'où l'idée de proposer des séjours d'oxygé-

nation de quelques jours. » A son arrivée, le curiste nouvelle manière se prête è un bilan de santé com-

plet. En compegnie d'un médecin, il arrête ansuite un

programme personnalisé de soins ORL, assorti de

La santé n'a pas de prix, les oures, si. Pour un séjour d'une semaine en pension complète, il en coûte entre 3 560 et 4 260 francs selon la selson.

Situé tout à côté de l'hôtel, l'institut dispose

d'une double salle de bains bouillonnants, d'une pis-cine et d'une salle de gymnastique. Déjà, les Burnet

mariant la cure de remise en forme à la pratique du

ski de fond, sur le mont fleverd voisin, du tennis ou

admet M. Burnet. Mieux vaut imposer une image

d'emblée puis élargir l'audience que d'emprunter le

s'agit ici de vendre un produit et l'on ne s'en cache

pas. En 1984, une enveloppe de près de 1,3 million

de francs sera consacrée à l'achat d'espaces publici-

taires, dans les quotidiens, les « news magazines »

dans la bataille ? Peu probable, tant le souci des

Burnet d'acquérir une solide réputation de sérieux médical paraît manifeste. Au secrétariat d'Etat au

tourisme, comme au Syndicat national des établisse-

ments thermaux, on cita volontiers Marlioz en

mêma, les séjours de remise en forme que propose

l'institut suscitent quelques réserves - justifiées

sans doute - dans le corps médical. Mais les Burnet

n'en ont cure ; le succès leur colle à la peau. S'il

existe en France quelques stations qui donnent au slogan de « nouveau thermalisme » un contenu véri-

Et si le thermalisme du clan Burnet sent le

table, Merioz figure sans conteste parmi celles-là.

soufre, il le doit avant tout aux vertus de ses eaux.

Certas, les allures de fonceurs insatiables peuvent irriter un milieu friand de coups d'éclats. De

Le thermalisme risque-t-il de perdre son ême

Thermalisme d'élite ? « Dans un premier temps, nous nous adressons à une clientèle haut de gamme,

Haut de gamme, cible, créneau : aucun douts, Il

encore du golf.

chemin dans l'autre sens. »

massages, de rééducation respiratoire ou de yoge.

Les Thermes de Marlioz sollicitent toutes les

Destiné à créer un climat détendu, l'agencement

traumatismes et d'opérations ainsi a permis de déceler des siones de faiblesses cardiaques chez deux jeunes

min ? Consciente de tenir là un bon créneau, la direction des thermes tancera dans moins d'un an une nouvelle forme de cure « atout cœur ». Elle espère conquérr une clientèle nationale et étrangère. Première étape : le rachat et la rénovation du Parc Hötel. Deuxième étape, la conversion de l'établissement, rebaptisé Hôtel des Thermes, en centre de soins intégrés doté d'une cinquantaine de chambres et de deux retaurants, dont un diététique. Le séjour, long d'une disaine de lours, aura pour but d'aider les cardiaques à retrouve une activité physique, voire de préve-

nir les affections cardio-vasculaires Reste que la destin de la station demeure lié à celui de la SEM, propriétaire du terrain, des murs et de la source. Or, côté casino... rien ne va plus. Son rachat par le holding Worms n'a pas suffi à enraver le déclin. Au palmarès national, dine cesse de rétrograder : 7º en 1979, 12º l'an dernier. Pour les Charbonniérois. adeptes ou non des tapis verts, le phénomène n'a rien de mystérieux : la boule a drainé une clientèle turbulente, qui & chasse les joueurs les plus huppés ; dans le même temps le doublement de la mise minimale décourageait les gagne-petit de la

enjeux progressent constamment. » la douche-massage ? La réponse tient à la réglementation des jeux : une partie des recettes peuvent en effet être affectées au financement de traveux entrepris au bénéfice de l'établissement thermal. A l'origine de ce curieux mariage, une règle édictée sous le Second Empire aules les villes d'eau cont autorisées à acqueillir un casino, privilège étendu ensuite aux stations bai néaires et climetiques. Comme pour les thermes, le salut passe sans doute per la diversification. « Le cercle de jeux, explique un conseiller municipal, possède des salles auss somptueuses que sous-employées. Pourquoi ne pas créer une structure d'accuell pour les soirées des visi

des congrès de Lyon ? » Qu'un tel projet aboutisse ou pas,

2. 经、经济等级的资本体等等等 votre santé VAUT BIEN

UNE CURE... Le thermalisme constitue une arme thé-rapeutique justitée dans divers domairapeutique patritée dans divers doma-nes tels la rhumistologie, les voles respi-rationes et l'O.R.L., les affections digesti-ves, l'appareit urinoire, les troubles mitaboliques, la gynécologie, la phlé-bologie, la dermatologie... Des travous scientifiques approfondis ant permis de scientifiques approfondis ent permis de préciser les indications médicales de chacune des sictions.

La Bourboule Auvergne 63150. Voies respiratoires houtes et basses : asthme, rhino-phoryngites, rhinites, sinusites, laryngites, offices, cotarrhes tubaires, bronchites... Dermo-Châtel-Guyon

Auvergne 63140. Voies digestives : coli-tes, constipation, diarrhée, diverticulose, paraxitoses intestinales... Gynécologie : voginites, cervicites... Colibacillose. Capvem Houses-Pyrénées 65130, Apparail uri-naire : colculs rénaux, infections urinaires... Troubles hépatio-vésiculaires: insuffisance hépatique, affections de la vésicule biliaire, lithiase. Goutte, chalestérolémie, hyperfipidémie... Rhumatismes (arthrases).

Cauterêts Hautes-Pyrénées 65110. Voies respiratoires, O.R.L.: sinusites, thino-pharyngites, amygdalites, laryngites, olites, trachéiles, branchites, dilatation des branches, la trachéiles, branchites, dilatation des branches. trilergies respiratoires... Rhumatismes tritroses... Rochefort/Mer

EUROTHERMES 21 jours

bon

renaître 5, rue St-Augustin - 75002 PARIS Tel. (1) 296.91.31

- (Publicité) -

VALS LES BAIMS (Artièche)

Pourquoi s'arrêter en si bon che-

roulette. « Tout cela, c'est du passé assure-t-on au casino. D'ailleurs les

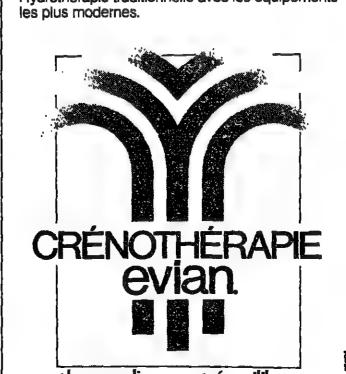
Quel rapport entre le black-jack et teurs attirés par le nouveau Palais

la station, elle, paraît tirée d'affaire ; les curistes ont retrouvé le chemin des thermes. Comme si les jeunes filles du cru avalent oublié la prière ensaignée à leur grand-mère dans les pensionnats religieux : « Faltes que mon père, mon époux, mon mari, ne montent pas sux Charbonnières. »

DU NOUVEAU CENTRE

Le nouveau thermalisme au service de la santé et de l'équilibre de votre coros :

Bassin, gymnastique en piscine, relaxation, musculation. Hydrothérapie traditionnelle avec les équipements



thermalisme et équilibre Pour tous renseignements : CENTRE DE CRÉNOTHÉRAPIE 74500 ÉVIAN-LES-BAINS

Tél.: (50) 75.02.30 - Télex Casiroy 385759

à Quiberon Station ouverte toute l'année. Diabète : prise en charge à 100 % Maladies digestives Rens. S.I. Tél.: (75) 37-42-34 8.P. 170, 56170 Quiberon Tel (97) 5020 00 Tele: 730 712

"LE PARADIS DES PYRÉNÉES" **VERNET LES BAINS**

Adultes et Enfants - Ouvert toute l'année Voies respiratoires : O.R.L. et les affections brancha-pulmanaires. Rhumatismes: toutes ses formes. Rens.: Ets Thermal Vernet - 66820 - Tel.: (68) 05.52.84

ALLEVARD 38580 ISÈRE

Station respiratoire du Dauphiné Nez - Gorge - Oreilles - Bronches Tél. Allevard (76) 45.10.11

15 mai -22 sept. Tél. Paris (1) 522.31.65 **USSAT-LES-BAINS**





PROMOTHERMES

– Faits divers -

la maine, la salle des fêtes. le hangar du village et jusque dans des entrepôts industriels, il y en a partout, plus de 10 tonnes de peintura, de solvants, d'insecticides et d'autres produits chimiques en fûts de 100 ittres qui s'entassent la depuis deux ans. Lundi 20 février, le maire d'Argonives, commune de cina cents habitants, M. Jean Friant, cinquante-quatre ans, directeur d'ecole an congé de maladie, a remis sa démission au préfet. Las gendarmes d'Amiens l'affirment : M. Friant aurait accepté 120 000 francs de pot-de-vin et de voyages gratuits en échange de considérables commandes cassées au nom de la mairie è une société de peinture, Research development Industry

Au total, M. Friant aurait accumule une ardonse de plus de 1,05 million de francs, montant supérieur au budget annuel de la commune, pour des produits dont Argouves n'avait nullement besoin. A peine si quelques pots ont servi à rafraïchir la statue de la Vierge, la salle des fêtes et les grilles du cimetière. Avec la reste, on aurait pu peindre cha-

Pot-aux-roses

M. Friant avait pourtant obtenu la confiance du village dès son arrivée à Argosuves en 1975. Secrétaire de mairie pendant vingt-sept ans dans une autre commune, instituteur luimême puis directeur d'école d'Amiens, il était tout de suite apparu comme un ∢ bon gestion-

La mairie, c'est une pièce nichée dans une aile de l'école, un poēla à mazout at quinze chaises de paille alignées. Pour diffuser l'information municipale. une photocopieuse concurrence le tambour de ville, posé sur une étagère, que le cantonnier bat encore pour annoncer le du percepteur.

En décembre 1983, le maire part en vacances et son courrier est redistribué à son second adjoint, M. Gilbert Gourguechon. Ce dernier découvre une facture de 45 000 F. ignorée des conseillers municipaux, alors que les fûts de peinture s'amoncellent depuis longtemps délà dans le garage municipal sans susciter d'émotion apparente.

Argœuves (Somme). - Dans que maison du village et chasses tous les insectes de Picardie. Argœuves ne comprend pas. Le maire seraiz-il devenu fou ? Aurant-il été victime de l'audacs crapuleuse d'un représentant de commerce, comme il l'a expliqué d'un ton embarrassé devant le conseil municipal, qui lui a retiré sa confiance le 7 février.

> Dans les cours de fermes, derrière d'épais murs de brique protégés par des « chiens méchants », dans les pavillons ouvners, les langues se délient sans apporter de véritable réponse. Les 120 000 francs de pot-de-vin, personne ne veut y croire; même les adversaires déclarés du maire se contentant d'allusions prudentes, € fautes de preuves ». Néanmoins, M. Philippe Rohaut, instituteur et unique conseiller d'apposition. n'a « iamais eu bien confiance en M. Friant », dont il réprouve les méthodes : selon lui, le maire ne présentait jamais le registre comptable aux conseillers, comme s'il avait souhaité gérer seul sa commune : « i! se dérobait chaque fois que nous réclamions une facture ». accuse

Argœuves refuse de faire les frais

de cette « indélicatesse » et

des fûts par le vendeur, soit la

condamnation du maire aux

M. Friand n'entend pas tous

ces chuchotements, lui qu'on

accuse d'avoir voulu gouverne

Argosuves seul se terre à pré-

sent, isolé dans son pavillon situé au beau milieu du village,

entre la Grand-Rue et la rue du

PHILIPPE BERNARD.

réciama soit una raprisa amiab

aujourd'hui l'instituteur. Même aujourd'hui, bien que la note s'élève à plus de 1 million de francs, dont 218 000 francs effectivement payés sur une provision qui ne figure pas au budget municipal, les adjoints abasourdis par l'énormité de la dépense préfèrent « acquitter » Frient au bénéfice du doute. v Peut-être s'est-il laissé abuser », lâche M. Gourquechon, Les vovaces aux Baléares, qui auraient été payés au maire prodique per l'entreprise de peinture n'indignent pas M. Henri Deffontaines, premier adjoint. « C'ast dans les usages », Croit-il savoir... Tout de même

SCIENCES LE CARNET DU Monde

LES AIDES PUBLIQUES A LA RECHERCHE INDUSTRIELLE **VONT ETRE AUGMENTÉES**

Améliorer la formation à la recherche, renforcer les couplages entre la recherche et l'industrie, réorienter les aides publiques en faveur des entreprises, tels sont les trois thèmes des propositions que M. Lau-rent Fabius, ministre de l'industrie et de la recherche, devait présenter au conseil des ministres, mercredi 22 février.

Une dizaine de mesures sont pro-jetées. En particulier, M. Fabius souhaite doubler certe année le nom-bre des contrats industriels de formation pour la recherche (bourses CIFRE). Il compte également aug-menter, d'ici à 1988, le nombre des ingénieurs formés dans les écoles des mines – où devrait être développé l'enseignement des technologies avancées – et inciter les élèves de ces écoles à créer des entreprises. En outre, en matière d'aides publiques, il propose de consacrer à la recherche industrielle la moitié des crédits du Fonds de la recherche et de la technologie. Les crédits de ce fonds seront globalement accrus — de manière à ne pas diminuer la part traditionnellement affectée aux organismes de recherche publica — et portés à 600 millions de francs. soit doux fois plus qu'en 1983.

Les propositions du ministre de l'industrie et de la recherche s'inscrivent dans la politique décidée par le gouvernement en 1982 pour relancer la recherche industrielle, quali-fiée à l'époque de - clé du renouveau - économique par le président de la République. Ce n'était pas là un luxe inutile. D'après les plus récentes statistiques disponibles, seules quelque mille trois cents entreprises effectuaient en 1981 de façon permanente des travaux de recherche et de développement et employaient l'équivalent d'au moins un chercheur à temps plein. De plus, l'effort de recherche est très inégalement réparti entre les différents soc-teurs — l'énergie, l'électronique, l'informatique, la construction aéronautique et automobile occupant plus de 75 % de leur personnel à des travaux de recherche-dèveloppement contre moins de 20 % pour l'agro-alimentaire, les matériaux de construction, la fonde-rie et le travail des métaux. Il est en outre essentiellement fourni par les grands groupes industriels.

Les nouvelles mesures dont devraient, selon M. Fabius, largeent bénéficier les PME, aideron elles à réduire ce déséquilibre? Pourront-elles contribuer à faire pénétrer la recherche dans la majorité des petites entreprises qui, faute de moyens — mais aussi par méconnaissance du milieu scientifique -l'ignoraient jusqu'ici ? Si l'Etat peut contribuer, par des actions d'incita-tion et de soutien, à l'essor de la recherche industrielle, il est du seul ressort des entreprises d'assumer la responsabilité de son développe-

ELISABETH GORDON.

Maissances

- Anièce LICETTE et Noël ALLAIRE sont heureux de faire part de la naissance de leur fils

le 12 férrier 1984. - Michèle LE CAM et Philippe LOINTIER ont la joie de faire part de la naissa

Thomas,

le 13 février 1984.

33, rue Dunois, Paris-13.

- Dominique, Michel et Jennifer SCHUH ont la joie d'annoucer la nais

le 15 février 1984.

1, rue Raqui-Dufy, 77680 Roissy-en-Brie, (6) 029-93-62.

 M™ Georges Antoine, son épouse, M. et M. Jean Antoine, M. et M. Pierre Antoine,

Hugues, Geneviève, Florence Antoine, ses petits-cufants, ont la douleur de faire part du décès de

ML Georges ANTOINE. ingénieur des arts et métiers et de l'École supérieure d'électricité, chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1939-1940,

survenu dans sa quatre-vingt-unième année, le 30 janvier 1984, en son domi-Les obsèques ont eu lieu dans l'inti-mité le jeudi 2 février, en l'église de

Lésigny. 14, avenue du Grand-Morin,

77330 Lésigny. - Le président,

Le bureau. Le conseil d'administration, Le conseil scientifique Et le personnel de l'École des hautes études en sciences sociales, ont le regret de faire part du Moha de

M. Philippe ARIES,

(Le Monde du 11 février.)

son oncie, Le docteur Eric Bea Cheikh et sa Alexandre et Eve Ben Cheikh,

ses enfants et petits-enfants,

M™ Behlja Hamza, M™ Zakia Skandrani, M= le doctes. Tewhida Ben Zina.

Ses nevenz, mièce, consins et cou M. Charles Zarka,

son collaboraceur, ont la douleur de faire part du décès de M' Tewfik BEN CHEIKH, ocat à la Cour de cassation, ancien bâtonnier,

survenu. À Tanis, le 14 février 1984.

Cet avis tient lieu de faire-part. 128, avenue de la Liberté, Turia. 13, rue Thouin, 75005 Paris.

- M. Jules Fertundès, son époux, M= Claude Fernandès,

ont la douleur de faire part du décès de

M= Henriette FERNANDES,

survenu le 11 février 1984.

Cot avis tient lieu de faire-part. 59, rue de Maiakoff, 92320 Châtillon.

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du Carnet du Monde », sont priès de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de çette qualité.

- On nous prie d'annoncer le décès :

Roger DUVERNOIS. sous-directour (E.R.) an ministère de la défense nationale, uncien adjoint au chef du réseau FFC Goelene (sous pseudo Barres), chevalier de la Légion d'honneur, médaille de la Résistance, croix de guerre 1939-1945. King's Medal For Courage,

survenu le 19 février 1984, à Crétoil, dans sa soixante dixième année. De la part de M= Roger Duvernois,

son épouse, MM. Alain et Jean-Paul Davernois,

s 115, Sa petite-lille Sandrine, M™ Raymonde Keller,

21 SQE'UE Les familles Clément, Luchand et Ses beaux-frères, belles-sceurs, Neveux et nièces.

Une cérémonie religiouse aura lieu le jeudi 23 février 1984, à 16 heures, à l'église de Marolles-en-Bris (Val-de-Marne).

L'inhumation aura lieu au cimetière de Marolles dans la plus stricte intimité.

2, rue des Semeurs, 94440 Marolles-en-Bris.

[Né au mos de juillet 1814, Roger Devernois, professeur de lettres, était, dans la Purente, edioint au chef du réseau PFC Goeleate (pseudonyme Barrés); il a combattu notamment dans l'Auregne et le Bourbonnais. A la Liberation, il entre è le DGER, puis au SDECE, où il accupe des postes importants pasqu'en 1977.]

~ M= Féllx Goutail. M. et Mm Jean-François Flaud et leurs enfants, M. et M= Jean-Pierre Goutail

et leurs enfants, M. et M. Pierre Lainé, M. et Mr Henri Fraisse et leurs cufants,

Les familles Renaud, Royer, Deydier et Terme, ont l'immense douleur de faire part du

M. Jean GOUTAIL,

ancien élève de l'Ecole polytechnique. cificier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1939-1945, médaille de la Résistance,

survenu le 10 février 1984 à Paris.

Les obsèques ont été célébrées le mardi 21 février 1984, dens l'intimité, à Brantôme (Condessa) nôme (Dordogne). Une mosse à son intention sera célé-brée le sumedi 10 mars, à 11 b 30, an

reguse Saint-Su Sulpice, Paris-6-. 2 bis, rue de l'Ecluse,

30000 Nimes. 68, rue Hallé, rue Castette.

- M. et M[™] Jean-Pierre Lhomme, M. et M[™] Denis Larquet et leurs enfants, M. et M~ Remi Gros et leurs enfants, font part de rappel à Dieu de

M. Jean LARQUET.

leur père et grand-père,

décédé à Laon le 19 février 1984, à l'âge de quatre-vingt-cinq ans.

Les obsèques ont en lieu dans la pins stricte intimité Un service religioux sers cálébré à sa mémoire le jeudi 23 février, à 15 heures, à l'église Saint-Martin de Laon.

Cet avis tient lieu de faire-part.

3, rempart Saint-Just, 02000 Laon.

- M= Lucien Le Galloc'h, M= Annie Le Galloc'h, ont la douleur de faire part du décès de

M. Lucien LE GALLOC'H, directeur du travail honoraire,

chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1939-1945 La cérémonie religieuse a en lieu à Bordeaux, le 20 février 1984, et l'inhu-

mation dans le caveau de famille à

Le Monde dossiers et document:

LA SANTÉ **DANS LE**

Nº SPÉCIAL - FÉVRIER 1984 - 16 PAGES - 10 F.

- M- Robert LEVEN, acc Laure Aron.

quitté le 19 février 1984, dans sa quatro-vingt-neuvième aunée, en les la sant profondément tristes,

M. et Mar Jean-Jacques Leven. M. et Mar Pierre Durkheim. 191. or M™ Pierre Déricheim. M. et M™ François Weil-Leven.

Xavier et Mario-Renée Leven. Jego-François et Francise Leves Pierre et Brigitte Zana. Jacques et Marianne Souques, Jacques et Marianne Souques, Armand et Michèle Weil, Olisier et Gentiane Yulzari, Roger et Catherine Durkheim, Daniel et Martine Novic,

es petits-enfants, M∞ Paul Lehmann, sa sœur, M. Raoul Leven, son beau-frère, Ses douze arrière-petits-enfants, Toute sa famille et ses nombreux

Les obsèques auront lieu le jeudi 23 février, à 11 beures, au cimetière Montmartre, avenue Rachel.

- Ma Anno-Maria et Agnès Mallet, M. et M. Alein Mallet, M. et M. Jean-Louis Laurent,

Les familles Jacob, Kahn et Ses annis ont le douleur de faire part du décis de

née Françoise Jacob. Les obsèques ont en lieu dans l'inti-mité, à Montmorillon (Vienne).

M= André MALLET.

- On nous prie d'annoncer le décès M-Suzaone MARTIN, administrateur honoraire de la Ville de Paris, Serivain,

survena le 20 février 1984. Les obsèques auront lieu le vendredi 24 février 1984, à 8 h 30, en l'église Notre-Dame d'Autsuli, à Paris-16*.

De la part des familles Messac, Martin et Léroche.

M= Philippe Simoni, Et toute le famille. ont la douieur de faire part du décès de

M. Philippe SIMONI, officier de la Léglon d'homes croix de guerre 1914-1918 avec palme,
Distinguished Service Order
of Great Britain, ancien secrétaire général de la maison Worms et C. ancien président-directeur général de la Société française de sablières

La cérémonie religiense et l'inhuma-tion ont en lieu à Tolia (Corse-da-Sud), le 13 février 1984. Cet avis tient lieu de faire-part.

84, rue Bonaparte, 75006 Paris.

Remerciements

Profondément touchée par les nombreux rémoignages de sym qu'elle a revus lors du décès du gotverness CÉDILE.

sa famille remercie vivement tons cour qui se sont associés à sa peine.

- M. Jean-Claude Girard. nt ses enfants, Les families Boyer, Guard, Monéger

profondément touchés des marques de sympathic qui leur out été témoignées lors du décès de

Mª Jean-Claude GIRARD, née Etiennette Boyer,

tiennent à exprimer leur gratifude et leurs sincères remerciements.

M= Georges Laborde, Et sa famille, remercient très sincèm personnes qui ont pris part à leur dou-leur lors du décès de

M. Georges LABORDE, astronome adjoint (retraité) à l'observatoire de Paris-Meudon.

Ses enfants, ". M= Georges Naline, et ses enfants,

remercient les personnes qui ont pris part à leur douleur lors du décès du docteur Margaeritte BENOIT.

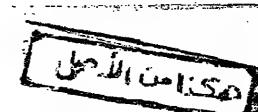
Anniverseires

Raymond COGNIAT, rappelle son souvenir à ses amis en ce ème anniversaire de sa mort.

Soutenances de thèses

DOCTORAT D'ETAT

Université Paris-II, lundi





reçu de M. Jacques Crozemarie, président de l'Association pour la recherche sur le cancer (ARC), la

Monde du 15 février d'un article sur

la polémique entre les associations

qui collectent des fonds pour la

recherche sur le cancer, nous avons

L'ARC compte un million d'adhé-Depuis 1980. l'association a mis 360 millions de francs à la disposition de la recherche sur le cancer. C'est plus de trois cents équipes, laboratoires, chercheurs et boursiers qui ont pu bénéficier de cette aide recueillie grace à une action dynamique et soutenue d'information du

Nous ne tirons d'autre gloire de notre succès que celle de contribuer

- (Publicité) . Sa vous étan represides à la coulour, à la lumero El 9 les formes et les agnes rous matthren N'APPELEZ PAS CE NUMÉRO :

278-91-91 Mais si comme le CERCLES (Centres d'études et de recherches sur la couleur, la lumière, la forme et le signe), vous êtes sensibilisés par la pollution visuelle, n'hésitez pas à

CERCLES BP 12 92204 NEUILLY CEDEX CCP 307 6882 PARIS Le CERCLES regroupe des chercheurs pluri disciplumires qui étudient les conséquences disciplinaires qui étudient les conséquences psychologiques et physiologiques de l'environ-

dermatologie, en carcinologie.

Après le publication dans le à mettre plus de moyens - les meilleurs moyens - au service de la recherche pour vaincre le cancer. Et le cancer recule... Nous savons que malgré notre succès, l'aide publique à la recherche reste essentielle. C'est pourquoi, nous appliquons une politique de concertation avec les pouvoirs publics et que nous avons notamment placé la répartition de nos crédits sous l'autorité des plus éminentes sommités médicales. C'est bien là le seul vrai problème car si par ailleurs une autre association, que pour notre part nous estimons respectable et à qui nous reconnaissons d'autres buts, estime que nous lui portons ombrage, cela n'a pas d'autre intérêt que celui de

savoir pour qui, et au nom de quoi, nous agissons. An demeurant, il ne semble pas que, maigré notre croissance, les résultats de la Ligue soient en diminution. Le seraient-ils que cela deviait nous condamner pour

autant? N'est-ce pas le public qui choi-

sit ? Nous sommes une très grande association, la plus importante en France, reconnue d'utilité publique depuis 1966, mais non pour autant un organisme public comme certains pourraient le croire, nous sommes parfaitement maîtres de notre communication comme l'attestent nos résultats; nous n'avons d'aigreur à l'encontre de personne et nous n'employons surtout personne à dénigrer nos concurrents ; nous voulons vivre en paix car la recherche a besoin de paix et que nous tous avons besoin de la recherche pour vaincre le cancer.

Au mois de mars prochain, dans le cadre du calendrier des grandes causes nationales arrêté par le ministère de l'intérieur, nous animons une grande campagne nationale de collecte de fonds au bénéfice de la

Notre action d'information et de sollicitation du public prendra des formes diverses en fonction des appuis et des aides que nous avons pu obtenir, par exemple de la part de nombreuses collectivités locales. de la Fédération de la boulangerie, ou des afficheurs, ou encore de très nombreux médias. C'est en fonction de ces aides et de ces appuis que nous traitons au mieux notre com-

munication. Nous nous refusons à faire une publicité comparative à moins que l'on ne nous y oblige; l'émulation. oui! la compétition, oui! l'affronte-

Il appartient au public, comme dans la plupart des pays européens et aux Etats-Unis où il existe aussi plusieurs associations, de se déterminer; la seule chose que nous pouvons lui dire c'est : l'argent que vons nous remettez sert à aider la recherche, et les chercheurs vous en remer-

Si guerre il y a, c'est au cancer que nous la livrons.

TIERS-MONDE

HOMME OF ET DEI T. A. Ballance

All of the second Specification of the State State of

er Mantle - A - - -Maria Statement A District a rate and THE WAY

المناد والمسام بوهيتي يتمين

in a constant

Harry Company of the Company

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Control of the second s

per an opposit per

A Commence of the second

A COMP OF

STORY AND .

Minister of

A STATE OF A

State of the Control of the

电子图 一

A HARMAN AND RANGE OF

gape of the whole the

or half die to the West

Section Section

April & Summer

May , 271 - miles

gray to the contract of

المهوال فيفارتها إ

A Section 16

British Spice

4 - 104 12 A

Sec. 26. 64

. . . etc

構成さん

The state of the s

Le Monde

ARTS ET SPECTACLES

Ouverture de l'exposition Bonnard au Centre Georges-Pompidou



« La feusesté, c'est de découper

e L'imagination : ce n'est que

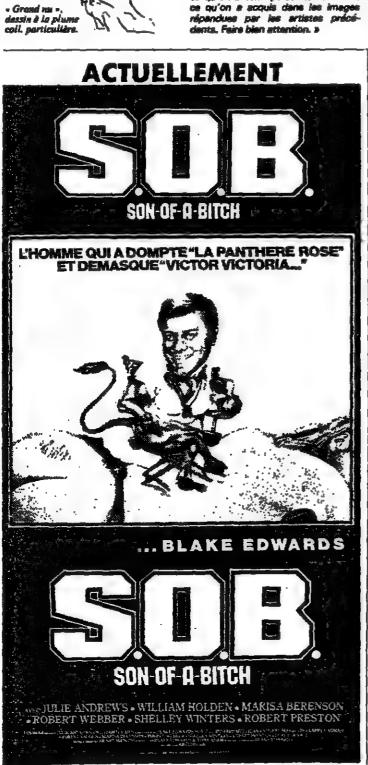
l'exploitation de ce qu'on a dans la

mámoire, mais dens la mámoire il y a

pe qu'on a senti personnellement et

un morceau de nature et le copier. »

مكذا من الأصل



Le travail du peintre

ONNARD ne peignait que ce qu'il voyait. Les théories lui importaient peu, et il n'allait pas dans les musées chercher des rénonces aux questions que lui posait le spectacle de la vie quotine dans les grises rues siennes, au tournant du siècle, dans la verte Normandie à la lumière changeante, sous le soleil du Midi qui rend les reflets aussi colorés que les lumières, sur les terrasses à l'heure du thé, dans le chez soi bien clos. Où une jeune femme prend son bain sous une pluie de reflets irisés, s'attarde devant le miroir qui multiplie son image, et la montre de dos et de face dans le même tableau, hi billée de lumière, où la voix baisse le ton et la couleur toujours hausse le

Ce que Bonnard voyait, c'était le petit monde bourgeois et raffiné. Il pensait peu à la modernité, en tant que concept, et beaucoup à la manière de rendre avec le plus de précision sensible, le plus de nuance, le plus de vérité, ce qu'il voyait et res-sentait. Très jeune, à vingt et un ans. au moment où il adhérait au groupe des Nabis, avec Vuillard et Sérusier, Bonnard annonçait péremptoire : Je ne suis d'ancune école, je cherche uniquement à faire quelque chose de personnel ».

C'est donc d'une peinture du moi qu'il est question des le départ. Le moi hédoniste bourgeois, à la française, dont Bonnard reste un des plus purs représentants, tant décrié par les agitateurs avant-gardistes. Moderne ou pas, Bonnard est heu-reux de vivre, heureux de peindre, et sûr de l'importance du travail qu'il est en train d'accomplir, quels que Inrent les doutes qui le saisirent à certains moments de sa carrière, Doutes toujours surmontés avec inteiligence, et dont il sort grandi, amélioré.

Se peinture du bonheur cachait l'angoisse du travail du peintre, l'angoisse du chercheur en quête d'impossibles lumières à capter, une fois pour toutes, dans quelques touches de couleurs encore frémissantes du une considence dans son agenda : ingénieux. Des photos le montrent

- Celui qui chante n'est pas toujours heureux. - Bonnard prend la peinture au serieux. L'ironie anarchisante de ses débuts de dessinateur et de lithographe s'est muée en une quête lyrique de la couleur, de la lumière de la couleur, susceptible de rivaliser avec l'expression de la

Cette vie, il ne s'agissait pas pour lui de la peindre, mais au contraire autrement dit d'en saire un langage autonome, dont la couleur est la loi. indépendant de son sujet, du paysage, de quelques pommes dans un

compotier, ou d'un nu se prélassant dans son bain. Pour la rendre vivante cette peinture, Bonnard commençait toujours par un dessin, un croquis qu'il avait pris légèrement au cours de ses promenades dans son jardin ou, vers la fin de sa vie. ses années les plus denses, dans les col-lines du Cannet. C'est sa manière d'oiseau de grappiller ici et là des petites sensations qu'il consigne d'un bout de crayon dans son carnet et lesquelles, une fois rentré, deviendront le point de départ d'un voyage à travers la peinture. Certains de ses dessins finirant par devenir des pein-

La sensation proustienne

Il s'agit pour lui de laisser la méd'une longue attente, sachant bien. dans son parti pris de lenteur, qu'il lui était impossible d'agir sur le temps, d'où son sentiment d'anpoisse. Un autre mot en forme d'oracle de Renoir le calmait : - Il faut que ça múrisse comme une pomme. - Peintre de réflexion. Bonnard laissait - mûrir - ses idées en silence jusqu'à ce que l'énergie mentale se mue en images. Car il ne peignait pes d'après nature. Sa voic, c'est la mémoire, le souvenir d'un paysage dont il essaie de retrouver la sensation proustienne. Plus que ce qu'il a vu, il lui faut mettre dans son tableau ce qu'il a ressenti, ce dont il se souvient, embelli par le sentiment subjectif: une frondaison au-dessus de l'eau, le corps su de Marthe detoine Terrasse, l'attentif biographe, qui a évoqué son travail avec tant de pénétration dans son livre : « D'une part il ne peut se passer de la na-ture, et de l'autre il lui faut s'en sèparer en sant que peintre, en sant que créateur de lumière. -

Bonnard était rapide sur sa toile.

Ils aiment ils n'aiment pas...

centes. C'est qu'il recrée chaque spectacle ou chaque objet avec una âme toujours neuve, obéissent à son rêve, dormeur éveillé, bouleversant les valeurs, aubstituant à la looù il fait entrer son ironie ou sa ten- et renouvelle l'œuvre d'art. » dresse d'observateur émerveillé. »

MAURICE DENIS, 1934

e Je ne vois guòre, au premier abord, dans la painture d'aujourd'hui, que Bonnard qui parte de l'émotion spontanée pour réaliser ses harmonies imprévues au fond de qui la vie la plus traspaillante, la plus surprise, erre et tremble comme des herbes et des fleurs et des alles au miliau des gernmes écrasées et des poliens tournoyants. Et, capendant, l'unité de l'esprit vivant est telle que Bonnard n'est pas dépaysé dans le mouvement d'apparence anarchique qui nous emporte tous nous ne savons pas trop où. »

ELIE FAURE, 1935

s Le dernier organe assimilateur organe si faible qu'il n'en a jamais recueilli la veine vigourause. Dépourvu de nerf et faiblement origi-[le monde] décline et dépérit, Bon- s'insinue sur la page, chemine

e On vente la jeunesse persis-tente de ses couvres les plus ré-par une moindre vitalité, un instinct agissant au ralenti, des nerfs émoussés ou détendus, un don visuel à petit rayon. [il] aboutissait à un monde d'émotion, de sentimente, de pessions, dépourvu de gique naturelle sa propre logique, cette autorité qui affirme, confirme

CHRISTIAN ZERVOS, 1947

« Je n'aime pas Bonnard. Je ne veux pas être touché per ce qu'il fait. Ce n'est pas vraiment un peintre moderne : il obéit à la nature, il ne la transcende pas. Cette facon de surpasser la nature est activement poursuivie dans l'œuvre de Matisse. Bonnard n'est qu'un néoimpressionniste, un décadent, un crépuscule, pas une aurore. Qu'il ait un peu plus de sensibilité qu'un autre n'est qu'un défaut supplémentaire à mes yeux. Cette dose excessive de sensibilité lui fait aimer des choses qu'on ne devrait pas ai-

PICASSO, cité par Françoise Gilot (Vivre avec Picasso, 1965)

a Où commencer, où finir ? Il ne de l'esthétique impressionniste, un sait pas. Il peint sur des toiles sans châssis, qu'il punaise au mur. Quand tout semble arrêté, il lui arrive de rajouter, en hauteur ou en nal, il était impuissant à donner de largeur, une bande de peinture pour l'essor à l'impressionnisme, en que la dimension soit telle qu'il le transfuser le sang dens une langue désire. (...) Bonnard se charche. Il neuve, remettre ses éléments sur le tourne autour d'une question sans métier ou, à la rigueur, les tourner à prétendre nous en apporter la réneud. (...) Entre ses mains, celui-ci ponse. Dessin d'approche, tran qui nard lui fait subir son dénuement et secret d'un pas qui s'aventure. On l'enveloppe dans la grisaille qui est pense à l'hésitation d'un Proust de-

tenant d'une main un pinceau, de moire mener à maturité l'expérience l'autre un chisson. Il peint par tou-ressentie, au prix d'un long effort, ches légères qu'il lui arrive souvent d'essuyer (ses repentirs sont célèbres!). Sa riche matière picturale, est ornée de trajectoires du pinceau baroques, légères, délicates, est faite du glacis d'une couleur largemen: étendue à l'essence.

Mais si les choses vont vite au départ, elles vont de plus en plus lentement au fur et à mesure que le travail avance. Bonnard fait un système de sa méthode tatonnante et apparemment indécise. il ne peint pas sur un chevalet. Il découpe ses toiles, à partir d'un rouleau qu'il cloue au mur, et en mène plusieurs de front, passant de l'une à l'autre. Lorsque l'une d'elles se bloque, il la roule, la

met de côté. Il la reprendra plus tard, dans un mois, dans un an, dans dix ans, davantage même, rajoutant chaque fais un peu de fraicheur picturale. Bonnard travaillait avec le temps, comme s'il ne doutait pas

La découverte du Midi a sait basculer ses premières certitudes. Le virtuose du gris et du noir, au temps des Nabis et des nus indolents dans l'atmosphère sourde, japonisante, des appartements fin de siècle, s'est laissé prendre peu à peu par une lolie de couleurs. Elle finit par diluer les formes qui deviennent des apparences floues. Dès 1920, il a tenté d'en tempérer l'alcool par la rigueur du trait, la composition concertée. - Un tableau bien composé est à demi jait -, dira-t-il pour conclure ces années de crise où il entreprend, dans le doute, un intelligent renouvellement du genre impressionniste. en soumettant ses compositions à l'aune de la géométrie cubiste, en haussant leurs tons de couleurs incandescentes, aussi violentes, dans leur retenue, que cellas des Fauves. La poursuite de cet accomplissement a marqué les vingt dernières années passées au Cannet comme si. avec l'age, Bonnard gagnait en jeunesse, en légèreté aérienne, inventant une couleur si fluide qu'on y passerait la main. Il a dit en guise de paradoxe : « Je voudrais arriver devant les jeunes peintres de l'an 2000 avec des alles de papillon. - C'est fait, avec quelques années d'avance.

JACQUES MICHEL.



Portral: d'Ambroise Vollard, eau-farte, vers 1924.

vant la phrase qui l'entraîne vers l'inconnu de lui-même. » PIERRE COURTHION, 1945

« Chaque jour ajoute tranquillement son progrès acquis sur le jour

» Et ainsi jusqu'à l'âge de acidante ans où, en possession de tous ses moyens, au moment où nulle difficulté de métier ne peut plus venir contrarier le jaillissement de la pure inspiration. Bonnard se réalise triomphalement. »

PIERRE LOEB, 1947

« Cette évolution n'est pas repide. Il n'y a chez Bonnard pas la maindre trace d'une conversion ou d'un remement de quai que ce soit. C'est une assimilation d'éléments toujours nouveeux, un enrichissement constant de son regard.

JOSEPH CZAPSKI, 1947

Bibliographie

ANDRÉ LHOTE : Seize pentures de Bonnard, 1939-1943, Paris, éditions du Chène, 1944. PIERRE COURTHION Bonnard, peintre du merveil-leux, Lausanne, Marguerat, 1945. CLAUDE-ROGER MARX: Bonnard, Paris, Fernand Hazan, 1950

THADÉE NATANSON : Le Bonnard que je propose, Genève, Pierre Cailler, 1951. ANTOINE TERRASSE : Bonnard, Genève, Skira, ANDRÉ FERMIGIER : Pierre Bonnard, Paris, Cer-cle d'ar:, 1969. JEAN CLAIR : Bonnard. Paris. Henn Screpel, 1973 JEAN et HENRY DAU-BERVILLE: L'œuvre peint, Paris, Bernheim-Jeune, 4 vo-lumes, 1965-1974 FRANCIS BOUVET L'œutre gravé. Paris. Flam-marion, 1981.



Marcel Proust : huit livres pour l'œuvre de toute une vie : A la recherhe du temps perdu. De Du côté de chez Swann au Temps retrouvé, trois volumes dans la Pléiade de Gallimard. des générations de lecteurs fascinés et de commentateurs méticuleux. Face à eux, un homme seul. Voiker Schlön-

Il vient de terminer la première adaptation cinématographique d'une œuvre de Proust, soixante-deux ans après la mort de celui-ci. Depuis des années, des cinéastes en révalent... Visconti, Losey, Peter Brook. Aucun projet n'avait abouti. Schlöndorff, reprenant un scénario de Peter Brook et Jean-Claude Carrière, a enfin réalisé Un amour de Swann, le seul récit clos de la Recherche, facilement isolable de l'ensemble. Nous avons voulu savoir comment il avait réussi cette « première », pourquoi il avait oser « passer à l'acte ». Il s'en explique avec humour, et passion.

Avant que ne commencent les comparaisons, avant que chacun ne passe le film de Schlöndorff au crible de sa propre lecture, que les proustiens, professionnels ou d'occasion, ne se muent en procureurs, jugeam, peut-être à plus vieux, Charius plus gros ou Odette plus pâle, nous avons souhaité que des écrivains évoquent brièvement leur imaginaire de Proust, leurs images, leur représentation éventuelle des personnages. Nous publions ici les réponses de deux jeunes auteurs - Danièle Sailenave (prix Renaudot 1980) et Jean Echenoz (prix Médicis 1983), - le texte de Serge Doubrovsky - dont le dernier livre a pour titre Un amour de soi - et celui de l'écrivain argentin Hector Bianciotti. Quant à Philippe Sollers, après avoir répondu à nos questions, il est allé voir le film, sur lequel il a donné ensuite son opinion.

Proust au texte incomparable, Proust qui sait faire entendre ses personnages, Proust aux descriptions trop riches pour être inscrites en une seule Image... certes, mais Volker Schlöndorff ne « vole » le Proust de personne. Il a seulement eu le courage d'en finir avec une terreur du cinéma : celle d'écrire sur un film « d'après le roman

Marcel Proust Lacques Bourgeois voyait en Proust un écrivain ayant besoin d'images pour s'exprimer, et qui, de ce fait, avait « inventé tous les procédés cinématographiques pour les appliquer à la littérature ». Subjectivisme, remontée des souvenirs à partir d'une sensation, phrases construites comme des mouvements d'appareil..., la démarche

N 1946, dans le numéro 3 de la Revue du cinéma, de

le Revue qu cinemu, --Jean-George Auriol, qui vo-

nait de renaître, fut publié un article de Jacques Bourgeois, « Le cinéma à la recherche du temps perdu », consacré à l'œuvre et au style de

romanes de apparei..., in demarche romanesque de Proust aurait, en quelque sorte, annoncé les possibilités du « cinéma de demain » : ainsi, pour Jacques Bourgeois, à travers Citizen Kane, d'Orson Welles, qui faisait alors événement. Or il est vrai que, à partir de la fin des as-nées 40, l'idée d'arracher le cinéma parlant à la théâtralité pour qu'il de-vienne l'écriture des images et le rythme parratif, un art égal à la littérature, germait à la fois chez les cinéastes et les critiques. A la suite de Citizen Kane, mais aussi de la Splendeur des Amberson, le cinéma moderne s'est souvent montré proustien », l'exemple le plus significatif étant, peut-être, les Fraises sauvages, d'Ingmar Berg-man (1957).

Au moment où sort *Un amour de* Swann, l'article de Jacques Bour-geois, si clair, si intelligent, si pertiplus actuel que la reprise du vieux débat sur la lidélité à la lettre ou à l'esprit qui agita les ciné-clubs des années 50 à propos d'adaptations à l'écran d'œuvres de Gide, Radiguet, Colette et, surtout, Stentihal. Car - la visualisation de la sensation que, seion Bourgeois, Proust pouvait inspirer au cinéma à venir est justement ce qui caractérise le film de Volker Schiöndorff. Dans les grandes adaptations littéraires, le ciprintes auditations pas un écolier.
Faut-il rappeler ses films tirés de
Robert Musil, Heinrich von Kleist,
Heinrich Böll, Marguerite Yourconar, Gunther Grass? Aujourd'hui, Schlöndorff rend à Proust ce que Proust avait pris au cinéma afin de l'appliquer à la littérature ». Et, pour se débarrasser d'une fausse querelle déjà engagée, on ne voit pas pourquoi un réalisateur allemand (dans une production, au reste, française) aurait été moins digne de por-ter à l'écran une œuvre de Proust que Luchino Visconti, Joseph Losey on Peter Brook.

On sait que le projet d'adapter au cinéma tout ou partie de A la re-cherche du temps perdu a été une longue et difficile aventure (le

Monde du 8 juillet 1983) et que des cinéastes français, non des moin-dres, out hésité devant l'entreprise. Maintenant, un film existe, Un amour de Swann, épisode un peu particulier de l'ensemble, au scénario duquel out été ajoutés quelques détails pris ailleurs. Pour en revenir à cette « visualisation de la sensation », voici denx choses frappantes. En quelques lignes, Proust rapporte que Mme Verdurin se décrocha un jour la mâchoire pour avoir trop ri. Dans le film, cet incident se place au cours d'une séquence dans le restaurant où Odette a accompagné le clan Verdurin, après un mensonge fait à Swann. Il l'y a retrouvée, et on l'y voit souffrir de la jalousie dévorante qu'il ressent. En revanche, où il faut, à Proust, plusieurs pages pour dé-crire les émois, les sensations inté-rieures de Swann lorsqu'il entend certaine phrase musicale de la so-nate de Vinteuil qui lui restera toujoars au cœur, un seul plan du per-sonnage aux traits bouleversés, replongé dans son rêve, suffit à Schlöndorff pour exprimer cet état

On pourrait ainsi examiner le film, plan par plan, séquence par sé-

teur de la photographie de Bergman, comme un univers fantomatique où,

du jour ensoleillé à la nuit complice

de tous les mensonges et de toutes les angoisses, on accomplit des rites : les salons, le bois de Boulogne, les appartements feutrés, l'Opéra, les soupers aux restaurants à la mode. Il

est normal que sur son chemin Swann croise le baron de Charlus, son ami, son confident. Ils ont, tous

deux, le même genre de vie, ils sont reçus chez la duchesse de Guer-mantes, faubourg Saint-Germain. Mais Charlus se tient résolument à

l'écart du clas Verdurin, qu'il juge

abject, alors que Swann peut y en-trer à cause d'Odette de Crécy, dont

la réputation douteuse ne gêne pas

les Verdurin et leur clique. Les

femmes entretemes, les cocottes de haute volée façon Odette, avaient, à

cette époque, une fonction sociale. Pas au point d'être acceptées par

Ainsi apparaît, dans le film de Schlöndorff, quelque chose d'essen-tiel, disséminé dans plusieurs ro-

mans de Proust, et qu'on appellerait,

aujourd'hui, la marginalité. Swann, riche bourgeois admis chez la du-chesse, est juif et doit errer entre

l'aristocratique faubourg.

d'âme, à deux ou trois reprises.

quence. Il tient tout entier à la subti-lité de ce style cinématographique, à partir d'un scénario condensant, en partir d'un scénario condensant, en un jour et une muit, tout l'amour de Swann et ses péripéties, le goût ex-clusif (Proust dixit) qu'il éprouve pour Odette, et qu'il croit mort au terme de son itinéraire passionnel, tourmenté. Pourtant, il épousers Odette, et, quinze ans plus tard, il aura achevé son destin.

Ce parti pris de resserrement de la darée donne au film, sans que la la durée donne au film, sans que la mise en scène s'écarte des sensations, un ton obsessionnel. Mais Schlöndorff n'oublie pas un autre aspect de Proust : ceiui de chroniqueur d'une époque et de milieux clos sur eux-mêmes. Fausse piste que le monologue intérieur du début, simple allusion littéraire pour faire surgir l'image des orchidées sur le sein d'Odette, pâmée lorsque Swann la caresse, en enfonçant doucement les fleurs dans son corsaga. On assiste au lever de Swann, à la toilette d'un dandy se préparant pour ses rendez-vous, sa course à travers Paris, la recherche enivrante et doulourense de la femme, l'enet doulourense de la femme, l'en-quête sur son passé et ses mœurs jusque dens une luxueuse maison de

Swann, Charlus et la marginalité Paris des années 1880, tel qu'il deux mondes sur les pas d'Odette, existait pour Swann et son entou-rage, quelques lieux privilégiés, éclairés par Sven Nykvist, le direc-d'intrigues sordides. Charlus est homosexuel, tenu à une certaine réaerve, mais fin, cultivé, titré. Au cœur de l'adaptation cinématographique, Swann et Charlus vivent le même échec, irrémédiable pour le premier, qui se mariera avec Odette, après avoir perdu ses illusions, pas-sager pour le second, qui cherchait

En fait la partie se joue à Baga-telle, lorsque Charlus invite à sa ta-ble un jeune homme juif qu'il a l'intention de séduire, puis Swami et Odette, dont ses regards impitoya-bles et ses paroles mordantes déca-pent les roueries. Pins tard, lorsque-Swam, à la sortie du restaurant, est privé de la présence d'Odette, volon-tairement entraînée par M^m Verdu-rin, la voiture de Charlus surgit de la muit, et le jeune homme juif, qui n'avait pas compris ce qu'on lui voulait, est chassé par quelques phrases hautaines du baron, dont l'orgueil domine la déception. Charlus comprendrait-il si bien les contradiotions et le désespoir masochiste de Swann, s'il n'était lui-même un blessé de l'amour, voué au risque permanent de la chasse aux gar-cons?

Bien sûr, à la lecture du roman, chacun peut se faire sa propre idée des personnages. Mais au cinéma les images deivent fixer leurs portraits, à partir des acteurs. Par leur choix, leur direction, Schlöndorff achève sa réussite. Ornella Muti, avec sa beauté un peu molle, ses hypocrisies, ses façons de retourner à son avantage les situations équivoques ou scabrenses qu'elle provoque dans sa relation avec Swann, est exactement la cocotte en robes à tournures menant sa barque au gré des sensations de son pouvoir. Jeremy Irons a l'élé-gance raffinée et la fièvre du désir, des dontes et des souffrances de

Swann, en équilibre instable. Et voilà qu'on retrouve en Charlus l'extraordinaire comédien qu'est Alain Delon, toujours prêt pour la parade mondaine, racé, ca-chant ses émotions sons l'attitude sociale de son rang, mais révélant, comme par hesard, d'en simple coup d'eil, d'un simple geste, de mots chuchotés, d'un changement presque imperceptible du regard, des traits, de la voix, la personnalité profrait, de la wax, di personnante pro-fonde du beron et ses sensations in-times. Face à Delon, dans deux soènes fortes, Nicolas Baby, « le jeune homme juif », impose la gau-cherie, l'innocence, les étonnements, et aussi la volonté de cet élu d'un jour, vite renvoyé pour n'avoir pas accepté l'honneur qu'on lui faisait de le distinguer.

Du côté des gens bien installés, la distribution n'a pas de faille. La diction un peu referieure de Figure de ion un neu d dant, l'aliure de la comédienne, servent mérveilleusement le portrait d'Oriane de Guermantes, et Marie-Christine Berranit campe use mère Verdurin étourdissante de caquetage, lourde et vanitense bourgeoise éperdue de mobisme, un rien per-verse avec l'air de ne pas y toucher.

Et pais, il y a le bouleversant épilogue. Quinze ans après. La visite de Swann malade à sa chère duchesse, inchangée amicale mais faisant dévier dans une anecdote de toilette du soir et de souliers rouges la peur de la mort qu'elle pressent, le refus de recevoir Gilberte, la fille née du ma-riage avec Odette, tapie dans la voiture de son père. Dans le jardin des Tuileries, Swami et Charius se promènent ensemble, évoquant vaguement les ombres du passé, toujours marqués de leur « différence », Superbe duo crépusculaire en plein jour de Jeremy Irons et Alaia Delon, tandis que s'avance, triomphante sous son ombrelle, Odette, la cocotte rangée, indifférente aux murmures de vieux messieurs qui l'out payée, jadis, pour coucher avec elle.

JACQUES SICLER. * Voir les films nouveaux.

BIBLIOTHEQUE NATIONALE 58, rue de Richelieu, 75002 PARIS PEINTRES GRAVEURS FRANÇAIS Hommage à MARCOUSSIS

-GALERIE LA HUNE-14, rue de l'Abbeye 76006 PARIS — Tél.: 325-64-08 Pastels de Gisèle **CELAN - LESTRANGE**

GALERIE DU MARAIS

33, rue des Francs-Bourgeois, 75004 Paris Tél. : 277-17-26

SCULPTURES THIBAUD - ZORKO

PAZZI - CARRASCO - DU7 FÉVRIER AU IS MARS •

MAISON DU DANEMARK, 142, Champs Élysies - IP Étaile " Horizons danois

POUL ANKER BECH Tous les jours de 13 à 19 heures - Dimanches et fêtes de 15 à 19 heures 🗕 Du 2 au 29 février – Entrée libre 🕳

-GALERIE KATIA GRANOFF

92, rue du Fg-St-Honoré, 8° - 13, quai de Conti, 7°

CIOBANU

Du 21 février au 15 mars .

Hector Bianciotti: la recherche invisible

STENDHAL dit d'une femme qu'elle avait du génie pour monter dans sa voiture. N'est-ce pas déjà une phrase prous-tienne ? Mais pas même Garbo n'aurait pu justifier la promesse qu'elle contient. On ne saurait avoir la prétention de rendre visible la littérature qui est, par essence, l'art de ne pas montrer les choses telles qu'elles sont. Les spectacles qu'elle nous propose ne sont pas pour les yeux. Ce que l'œit voit unique et d'une seule fois, l'esprit le contourne, l'effeuille, en additionne les aspects, les détails jusqu'à le rendre insaisi ble, et, au bout du compte, invisible.

Plus l'ácrivain se montre méticuleux dans ses descriptions, moins sa littérature se prête à une transposition en images, du fait même qu'une description poussée – et c'est par excellence le cas de Proust - relève d'une écriture qui draine les associations de la mémoire, qui n'a rien à voir avec la vrai de la chose en soi : en effet, chez Proust, telle chose semble ou rappelle toujours une au-tre, ceci est pareil à cela, le comme parsème sa prose, contribue en permanence à son approche des person-

nages, de tout ce qui retient sa plume. La description qui, dans « la Recherche », est une suite interminable

narrateur en insère autant qu'il veut pose la problème de l'ordre successif à donner à ces propositions, dont les objets — états d'âme, teint de la peau, plis d'una robe, démarche, sons, paysage, etc. — sont simul-tanés. La lecture découvre peu à peu, comme une porte qui s'entrouvre avec lenteur, la chose décrite par pe-

tites touches au fil des phrases. En revanche, ce que l'œit voit est abruptement là, d'une seule pièce, concret, antier. Et il n'est que cela, alors que dans l'écriture il arrive que, comme dans les rêves, les décors glissent, que les marges d'ombre noient une scène ou un visage, cha-que lecture retouchant les lieux, les couleurs, et les gestes térnoignant des secousses psychologiques. La lit-térature ne tolère pas le présent.

A la description proliférante, à ce monde de l'è-peu-près métaphorique qui se multiplia sur fond de papo-tages, des chuchotis, s'ajoutent, chez Proust, les passages qui tien-nent de l'essai, aboutissant parfois à des aphorismes : dans la forêt des imagas passe la pensée qui s'y égare, disparaît, réapparaît dans les clairières, toute que, lumineuse et plus réelle que tous les éléments proprement romanesques qui l'ont sus-

Danièle Sallenave: corps d'époque

chose que des profils, des ombres, des couleurs peut-être, liés à leur nom autant qu'à leur être. Et s'il fallait vraiment les décrire, les imagimer, Swenn ce serait, per exemp un gris perfaitement délicat, des doublures, une coupa de redingote dont l'ionore tout mais que le sais, comme on le sait dans les réves, parfaits.

Oriane de Guermantes... couleur perme et bec d'oiseau, beauté et lai-deur. Il a pris cala chez Saint-Simon. Des contrastes.

Si je redoute les incarnations cu'un film donners sux bersonnaces du livre, ce n'est pas parce que j'aurais, comme on dit, « mon image » des personnages, c'est précisément parce qu'il y a un imaginaire de Prouet mais pas d'images...

Pourtant, Proust n'a pas cherché à ce qu'on ne se représente pas les personnages. Mais ils existent, à la fois, dans l'époque des figures 1900, prises dans la durée, successives, qui visillissant, et aussi hors du temps: La représentation que nous nous en faisons est toujours liée, par le voiu personnages, je l'antends et j'en de l'autour, à une référence picturale » tends les effets de se voix.

E suls incapable de saisir, des qui séduit, qui égare. Qu'est-ce personnages de Proust, autre qu'un visage qu'un autre ne pouvait regarder, perce-qu'il l'aimait, qu'en songeant à Carpaccio, à Véronèse, à

Botticelli ? Comment, au cinéma, retrouver les corps qu'il faudrait, les corps d'époque Z. Aucune, femme, aujourd'hui, ne peut plus avoir les épaules et la camation laiteuse d'Odette. La risque, en outre, est de vouloir incarner, dans les actions et jusque dans les traits des acteurs, l'idée qu'on se fait des figures : de donner par exemple à Mine Verdurin un comportement vulgaire. Je lui donnerais, au contraire, un maintier. tout à fait inéprochable, une grandeur de vêtement et d'attitude par rapport à quoi la médiocrité foncière de son âme ferait contraste. Mais cela, c'est du théâtre plutôt.

Le lecteur de Proust est sommé d'être proustien, d'adopter la théorie des noms propres et d'entendre. Les traits de Mim Verdurin, on les lit dans les suggestions triviales de son nom.

مكناس إلاً حل



mil par

The second second · (** 100 m) 36. 7

> 160 MATE COMMITTEE OF THE PARTY OF THE P

than the community street, Maria de la companya del companya de la companya de la companya del companya de la companya de l The state of the s The second of the second Salar Commenter & The Aller our man Similar Lange parts (2015年) は皮殻種(Affect of the believed that the rest of \$10

There is not a second will eritie – gagter 🎮 A TORRING STANCE All the second section with St. Parkers was being of three or market William Street And the contract posts 10 Page 10 Pag Tables of the leading of the same of the s The manufacture of the same of the same

Application of the state of

erge Dou Wol

5 1 12 1 1 2 CHIES 324 The tree of the Cathern of

the tall a mutual soul grade

The same of the -Podasi FOR THE SPIN OF ME "" "一个人,一个人,也可 "一个人" The second of The state of the s を できる Section with said 7 11 7 7 10 mg

A retter a die Charles and Com Total A Transition of the second Contraction of the Contraction o -The state of the s THE RESERVE

Section of the section 10 ems A STATE OF THE STA 4, 1, 122 The same of the same of



sion d'un homm

Sies & to walk ! The same of P. A STRAME S. M. STATE A.Y The State and F RESERVE the other section ? **到于"小**"。 TOWNS L L' HOLE SENET.

· IPN ATOM MARK BOOK **建 間** 中野海流 · Milwe BANKS STORY Military Plan Prince Personal States THE PROPERTY. British Spirit Traffic to the second Maring Park Part of the state of the A CONTRACT OF **WE WITE MANY** Mary - - ye Francis -

Mar & Augus e de la company **第4) 海水**上发生300 小 With the second A THE PARTY OF THE The state of the state of MA CHANGE IN Military with A TOP OF THE STREET الماري المايجيدي MARIE PARTY. VI. **有效的。** 20 -**建** 数据数 图545

Sallenere: époque i desir in Park - State - Marie

contracts states in the same

多種経過 帯にある ニューニー

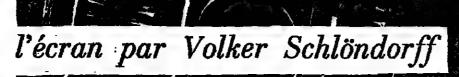
to the second And American Mr. Water Hilliam BUSINE PITT W. 47,744)74 MATE 27 100 Control of the

Maria Series Carried Section Section 20 رسان المستاملة المسا A PARTY AND A PROPERTY -

A. C. . 42 ANTONIA TO A STATE OF THE STA THE PARTY OF THE P Carried Marie ---Same and the same of the same

ът :





Un entretien avec le cinéaste

Mon éducation sentimentale

Comment avez-vous pris to décision d'affronter Proust?

- Sans réfléchir. J'ai rencontré Peter Brook qui m'a dit : c'est un our triste, je viens de dire à Nicole Stéphane que je ne ferai pas Un amour de Swann. J'ai répondu du tac au tac : veux-tu que je te rem-place? Je laisse tout tomber et je le fais. Un amour de Swann, c'est un peu mon éducation sentimentale. Ca a été un choc quand je l'ai lu, à dix-sept ans. Je l'ai relu depuis, mais c'est l'impression première qui reste. l'ai tout de suite vu des images de

D'abord j'ai vu Paris. Très important. La ville, un homme qui court sur les boulevards à la recherche d'une femme qui toujours lui échappe. Quand il est avec elle, il ne suit qu'en faire. Dès qu'elle part, il se remet à la poursuivre. C'est très cinématographique, ca.

- Proust est un mon très français et vous êtes allemand. Avez-vous eu le sentiment de commettre un sacrilège?

- Non. D'abord je me considère comme assez assimilé, bien qu'on ne puisse jamais l'être totalement. l'avais donc l'impression de savoir de quoi Proust parie. Le conna sance de la langue française, de la société, je pense les avoir. Evidem-ment, je n'ai pas la sensibilité. Elle ne s'acquiert pas, elle vient d'ail-leurs. Mais là, j'ai passé outre car cette œuvre n'appartient pas seniement aux proustions, pas seulement aux Français.

» Je voulais pourtant faire le film le plus français possible. C'est à l'ar-rivée que je découvre que ma propre sensibilité, sans doute plus expres-sionniste que celle d'un Français, ressort fortement. Mais fait par Visconti, le film anrait eu un côté baroque itelien, Losey ou Peter Brook auraient eu un regard encore diffé-rent. Cela suffit à juscifier l'adaptation littéraire. Chaque metteur en scène donne un éclairage particulier. Il ne peut pas détruire le livre car le texte reste. Ou bien il échane et il sera vite oublié, ou bien il donne sa tout le monde y gagne. Pourquoi avoir tous ces scrumules?

- Parti pour faire un film très français vous avez fait un film cosmopolite.

- Je cherchais les comédiens les plus adéquats à ma lecture. Je n'ai pas trouvé de Français pour jouer Swann. Pent-être étais-je bloqué sur une image. Je voyais un dandy, très britannique. Le dandy est une invention britanzique. Proust s'appuie sur Oscar Wilde. Il y a aussi ses textes sur Ruskin. De plus, j'étais décidé à ce que tout le monde soit aussi jeune

que prévu par Proust et pas aussi vieux que dans l'imagination habi-tuelle des lecteurs. Il est dit que Swann a trente-trois ans, Odette moins de trente et le docteur Cottard trente-deux.

- Dans le texte, que vous gardez dans le film. Proust parle de la paleur du teint d'Odette et de ses pommettes saillantes. Estce l'image d'Ornella Muti?

- Pas du tout. Pas plus que Fanny Ardant n'a la biondeur de la duchesse de Guermantes. Je n'ai pas cherché la solution dans des ressemblances extérieures, d'autant que Proust ne donne pas de descriptions physiques détaillées. Ornella et Jeremy, c'était le couple le plus improbable, et pourtant on comprend l'attirance... Il y a quelques années, j'aurais pris Brigitte Bardot ou

tomber amoureux avec Swann. Or-nella m'a séduit... la parfaite beauté faubourienne, quelqu'un de pas du tout vénal.

Mais pourquoi n'avoir pas joué le jeu jusqu'au bout et avoir préféré un doublage en fran-

- Jeremy a joué le film entière-ment en français. Ornella s'est mise au français après une semaine de tournage. Jeremy était tout à fait juste dans ses intonations, si bien qu'on n'a pas fait vraiment un doublage, mais une postsynchronisation, suivant strictement son jeu. l'aurais voulu garder sa voix et je vais sans doute le faire pour les versions originales distribuées à l'étranger. Mais. pour les Français, l'accent est gé-nant. Je parle d'expérience.

Passage à l'acte

- Un amour de Swann est le récit le pius facile à isoler, dans la Recherche. Il reste que la question de l'étirement du temps est dans toute l'anivre. Or vous avez choisi de tout concentrer en une journée dans la vie de Swann. Pourquoi?

- Je q'ai pas choisi. J'ai pris le projet de Peter Brook et Jean-Claude Carrière comme il était. Je sentais que si je repartais à zéro, je serais, comme tous les autres, épuisé sur la ligne de départ. On peut être ment tenté de faire un film sur Proust, tourner autour de l'œuvre... Quand on veut passer à l'acte, il faut se décider pour quelque chose. Il n'y a pas de solution définitive. Celle-là n'est pas la mienne mais je la trouve à ce jour la plus praticable et la plus juste... je venx pien mettre un DONC entre les deux mots, je n'ai pas peur de faire hurler. C'est une position convaincante parce que modeste et limitée, préférant la réduction à la totalisa-tion. Imaginer une autre structure du récit, c'était presque automatiquement revenir à une solution chologie à une mécanique. Il était beaucoup plus étrange de dire : nous en prenons une journée, décisive.

- Il restatt à choisir votre interprétation de la sexualité et de

- Swann aime Odette parce qu'elle le rend jaioux. Quand elle est avec lui, il ne peut presque pas l'ai-mer. Quand elle est absente, sa jalousie, nourrie per son imagination, iui commande de la poursuivre. Et c'est quand il est bien certain de la manquer qu'il la poursuit. Quel est le rôle de la sexualité là-dedans ? Ce

n'est évidemment pas pour cela que Swam poursuit Odette. Il se satisfait très bien avec la petite ouvrière. ou autre..., ce que j'ai essayé de sym-boliser dans la scène su bordel. On me dit que des gens sont choqués de mon interprétation de la sexualité. je ne comprends pas. Je sais bien que «faire cattleya», ce n'est pas forcément avoir des «rapports sexuels», au sens courant. Mais pour moi l'œuvre entière de Proust baigne dans la sensualité. Je ne vois pas chez lui le bon ton, un côté bon chic bon genre. Il est au contraire très cruel, d'une extrême l'érocité. J'ai cherché à montrer le paroxysme, tout le temps, à faire res-sortir le côté Dostoïevski de Proust.

- Maintenant vous allez évidemment faire votre propre schnario, continuer la Recherche...

~ Je voudrais vraiment voir d'autres cinéastes filmer Proust. Ce serait agréable d'être juste spectateur. Moi, c'est une unité de temps encore plus réduite qui m'intéresserait : la soirée que le baron de Charlus organice chez Max Verdurin ou un apresmidi chez la princesse de Guermantes. On nourreit 8 tous les personnages. Il n'y aurait que des personnages secondaires. Il n'est pas près de trouver un produc-teur, ce film-là! »

> Propos recueillis par JOSYANE SAVIGNEAU

★ L'Avant-soine cinéma, a 321-322 de février publis le découpage et les dia-logues du film, un texte de Volker Schlondorff, des entretiens avec les pro-ductrices, Nicole Stéphane et Margaret Menegozie, et le scénariste Jean-Claude Carrière, des études sur l'œuvre de Proust et son monde. 114 p. ill., 40 F.



les personnages de Proust ? Certainement. Les destes, la mimique, sont essentiels chez iui, au point qu'une attitude physique, grotesque ou furtive, est presque toujours un point de départ pour le narrateurvoyeur. Il observe, il déchiffre, il invente le roman policier des assions secrètes. Le metteur en scène de la Recherche aurait pu être Hitchcock. Proust est un auteur à suspense : quelque chose va se révéler lentement, quelque chose d'effroyable, un crime

En un sens, on ne vort jamais les figures de face, de façon fixe. Ce sont des séries qui viennent toutes d'un modèle premier. Proust lui-même. Swann est un Proust à peine décalé, Charlus un Proust très décalé mais d'une vérité intime plus brûlants. Il en va de même pour Albertine, ou Odette. Las comédiens doivent alors sentir qu'ils sont chacun dérivés, multiples.

Bien lire Proust consiste, il partir de là, à comprendre ces séries comme des séries d'« effets b. Les effets Charlus, les effets Swann, les effets Odette... Les rapports de forces se jouant comme des rituels. Le narrateur n'est pas du dix-neuvième siècie ; il est à la fois du vingtième et du dix-septième. C'est Saint-Simon qu'il faut connaître pour « attraper » la manière de Proust.

La minutia narrativa de la Recherche touche surtout les voix. La facon de parier, l'accent mis sur certains mots, sont révélateurs d'une condition sociale et des aspirations des personnages : les voix ne peuvent pas faire autrement que trahir le désir caché. Proust est un prodigiaux auditif, une ouïe remarquable. Il fait habiter des voix par des corps aux-mêmes immeraés dans la grande substance de ce qu'il révèle : la Temps, la Temps majuscule qui emporte tout.

« Ce film brise un tabou formidable »

Un amour de Swann, de Schlöndorff, est une réussite incontestable. L'audace a été d'incomme tout individu « cultivé », e pensais que mas réactions alalent être négatives. Le fait que le narrateur solt identifié à Swenn est évidemment una réduction. Mais l'intensité physique de la mise en scène s'im-

Les acteurs sont tous inspirés. Omella Muti est désarmente, fausse, butée, pulpeuse, paípitante. Jeremy Irons, merveilleusement titubant. Alain Delon, subtil et violent. Marie-Christine Barrault en Verdurin d'aujourd'hui, parfaitement lissa et perverse. Le bref numéro de Topor an Biche est d'une justesse abaolus. Les Guermantes en apparition de contes de féas. échappant au sexe et à la mort, sont très bien saisis de l'inté-

Ce film est un événement parce qu'il brise un tabou formidable. On peut déjá imaginer toutes les conversations Verdurin contre fui : Mais, mon cher, vous savez blen qu'on ne peut pas filmer Proust i Eh bien, si, juste-

L'illusion, la jalousie, la corruption, les préjugés menent le Prouet.

monde, voilà ce qu'il est toutours nécessaire de rappeler. Proust est un auteur impitovable, pes du tout cette image pieuse et ineffable que des générations d'universitaires idéalisants ont essayé de nous imposer. Oui, il alleit au bordel. Oui, il passait see nuits à error dans Paris. Oul. Il connaissait comme personne les dessous de la prostitution et des convenances. La musique des chevaux et des roues est la même que celle des essoufflements smoureux. L'argent glisse dans les mains comme une dro-

C'est très beau, le chef opérateur est recueilli, la longue scène de nuit avec le parallèle de la « damnation » Swann-Charlus est au cœur de la signification de l'esuvre, elle bouscula la prudena bien connue des prétendus admirateurs de la Recherche qui se sont donné un Proust superficiel, mystique ou à l'eau de rose. La cruauté de Proust, sa lucidité, en ressortent grandies. On va continuer à la tire. Le film servira à montrer que son récit se passe à chaque instant, partout, aujourd'hui encore. Hier, j'ai dîné avec un Cotterd, un Norpois, une Odette, C'était bien ca. Du

Serge Doubrovsky: au vol

ISUALISER, c'est mettre une idée, un sujet en images.
Proust n'ignore pas le problème. Au début de la Racherche, il termes, destinés à évoquer une analyse, comme seul il pouvait faire, les vertiges imaginaires de la lecture romaneaque, qui, dit-il, « va nous troubler à la façon d'un rêve ». Il parle même de « l'espèce d'écran diapré d'états différents », qui, tandis qu'il lisait, « déployait simultanément » la conscience de son

nerrateur. Faut-il prendre cette séance de projection au pied de la lettre 7 Jus-tement, la « lecteur » décrit par Proust ne lit pas Proust I Certains romans, dont l'action est le ressort principal, dont les scènes s'enchaînent rapidement, linéairement (romans d'aventure ou policiers, per exemple), ou, au contraire, dont l'insuffisance descriptive a parfois valeur de gros plan (effet hallucinatoire de telle scène érotique réussie) peuvent et sans doute doivent donner lieu à une lecture « filmique ».

d'un autre ordre. Soit ce vers admirable d'Hugo : « L'Hydre univers tordeit a son corps écailté d'astres », qui m'a toujours frappé par la splendeur de sa vision. Pourtant, nous serions bien texte, non le lire. Car, ce qui en fait la

monstruosité cosmogonique sont des images en un tout autre sens encore que visuel : métaphorique. La verbe ici joue de la représentation pour la déjouer. Il en ve des grandes ceuvres romanesques comme de la poésie : quelle que soit la richesse des référances (historiques, psycho-logiques, etc.), l'ultime réalité du texte, c'est le texte; et l'ultime plaisir qu'on y prend est jouissance de

Tel est, exemplairement, le cas chez Proust. Il parle lui-même très souvent d'« images », et la critique a fort bien répertone l'extraordinaire foisonnement des allusions au monde sensible dans son œuvre. On peut même dire que certains passages (aspects de Combray, dique de Balbec, matinée finale chez les Guermantes...) s'organisent spontanement en séquences audiovisuelles, La lisibilité littéraire est, je crois, qui se prêtent parfaitement à une projection sur écran, physique ou mentale.

Mais c'est survoier - ou voier le

la création des scènes figurables y est sans cesse contrebattue, minée, détruite par le système de l'écriture. Essayez d'« imaginer » la premier baiser donné par le narrateur à Albertine, acte si simple, différé, décalé, démultiplié par l'écrivain sur plus de

caractéristique essentielle, c'est que cinq pages | Parenthèses, qui brisent à tout moment le fil du discours, inproliférantes, qui déportent et dispersent le sens. La texture même du texte sollicite et interdit à la fois la pente naturelle de la lecture à constituer un monde et une histoire.

Jean Echenoz: casting

représente. Je peux mêms m imaginer de les faire jouer par des comédiens que je connais, mais même si ces comédiens tenaient le rôle ce serait complètement réduc-

Charlus, pour moi, c'est une certaine profondeur, un homme au physique un peu effondré, sans séduction apparente. Or une représentation en images doit nécessairement jouer sur l'extérieur. On risque alors de gommer ce qui n'est pas explicite, de devenir schématique et parodique.

Madame Verdurin n'est pas seulement grotesque... Il y a chez elle une tentative de préciosité contrainte, qui ne marcherait pas, une aisance un peu triviale. Oriane de Guermantes elle, c'est une splendeur tout à fait évaporée, une Catherine Deneuve mâtinée de Delphine Seyrig, un peu plus jeune. Pas une femme vigoureusa, charpentée.

Odette n'est pas réductible à une femme légère. Elle joue sur plusieurs registres, de la séduction et de la ré-pulsion. Elle ne peut se concevoir

Et que faire du narrateur ? C'est un personnage tellement donné comme « blanc »... Quant à Swann, e ne le vois pas en jeune premier. C'est un homme qui a vécu et qui est dans un malaise.

Mais surtout, chez Proust, nul n'est entier, monointique. Chaque fi-qure est une constellation, il est donc difficile d'en faire une aspèce d'em-

Moi ce qui m'intéresse dans Proust ce n'est pas l'image, la trace. Je crois qu'un roman au cinéma, c'est toujours un malentendu, mais un malentendu qui peut être passionnant. Cela ne me gêne pas d'affron-ter ma propre lecture à des images. Ca ne cassera pas les représentations que j'ai, et qui sont très profondes, des personnes, des scènes,

- MUSÉE RODIN -77, ros de Varenne (74, Mª Varenne DESSINS DE RODIN

Dante et Virgile aux enfers T.L.J. (sauf marcii) 10 h - 17 h 15 23 NOVEMBRE - 27 FÉVRIER -

CENTRE CULTUREL DU MEXIQUE 47 bis, evenue Bosquer (74 - 555-79-1) Les costumes des Indiens

au Mexique T.L.J. (af cám.) 10 h - 16 h, sam. 14 h - 18 h

___ 26 JANVIER - 3 MARS __

FELIX VERCEL VENARD "peintures recentes" 2 février - 2 mars

9 AVENUE MATIGNON

11 FEVRIER GRAND PALAIS 4 MARS Prix reduit over cette annonce . 10f (anim de 2015)

Tchekhov • Axionov • Vitez THEATRE. LE HERON NATIONAL Grand Théâtre - En alternance 727 81 15





Promise

5.0

1917年19日本東京

100

The second secon

SÉLECTION

CINÉMA

Un amour de Swann, de Volker Schlöndorff

(Voir notre dossier pages 16 et 17.)

Rétrospective

Andrei Tarkovski

En attendant Nostalgia, voici le moven métrage, diplôme de fin d'études, et les cinq films -l'Enfance d'Ivan. Andrel Roubler. Solaris, le Miroir, Stalker - qui retracent l'itinéraire, esthétique, moral, métaphysique, d'un des plus grands cinéastes mondiaux, célébrant la terre et l'ame russes éter-

A mort l'arbitre! de Jean-Pierre Mocky

Engrenage de violence déclenché par la déception et la colère stupide des supporters d'une équipe de football battue. Un a film-poursuite » où l'on retrouve le Mocky des grands jours.

- REPRISES : Tendres chasseurs, de Ruy Guerra (quatre personnages vivent leur imaginaire sur une lie déserte : un enchantement). La Veure joveuse, d'Ernst Lubitsch (le bonheur dans le luxe, la séduction amoureuse, le champagne et les valses).

- ET AUSSI : Les Cavaliers de l'orage, de Gérard Vergez (Marlène Jobert, tambour battant). Rusty James, de Francis F. Coppola (un adolescent chef de bande et son frère mythique). La Ville brûlle, d'Antoni Ribes (la semaine sangiante de Barcelone). Prénom Car-men. de Jean-Luc Godard (la passion du cinéma). Tricheurs, de la roulette infernale). Et rogue le navire, de Federico Fellini (surprises d'une croisière pour une diva

THÉATRE

Le Héron

à Chaillot

En alternance avec la Mouette, la pièce d'Axionov, satire énigmatique, dans la mise en scène forte et éblouissante d'Antoine Vitez Les acteurs brillent de tous leurs dons, le spectacle est remarquable.

Rufus aux Bouffes-du-Nord

Après le Théatre Antoine, Rufus investit les Bouffes-du-Nord, seul, avec une fleur dans un vase et son humour tourmenté, et cette poésie inquiétante qui se marie si bien avec le mystère des murs noircis.

- ET AUSSI : Terre étrangère, à Nanterre : les années 10 à Vienne, dureté et langueur, la tendre mort d'un monde. Une distribution hors pair avec Michel Piccoli. Enfance, au Perit-Rond-Point : dialogue secret d'une voix et d'une femme. Journal d'un homme de trop, su Petit-Montpurnasse : les désarrois d'une âme perdue.

MUSIQUE

Presque

tout le piano

La mode, boulimique, est aux marathous... Il n'est pas suffisant qu'on nous inflige des intégrales discographiques de douze ou dixhuit heures, voici que les concerts s'y mettent! Radio-France nous propose dix-sept pianistes qui, en dix-sept heures, au grand auditorium, joueront - Cinquante ans de musique ». Care à l'indigestion, malgré la qualité des pianistes : Bucquet, Mefano, Pennetier, Alsina, Cottlieb, Helffer, Koerner, Joste, etc. (les 25 et 26, de 14 heures à 24 heures). Un autre grand pianiste revivra à l'écran, grace aux films de Bruno Monsaingeon : Clenn Gould dans des cuvres de Bach (Pleyel, les 27 février et 6 mars).

Pour honorer le prix Honegger décerné à Maurice Ohana, Radio-France présente un concert de grand intérêt qui réunit les deux compositeurs : le Dit des jeux du monde, d'Honegger, si rarement joué, et l'Office des oracles, d'Ohana. Une occasion à me pas manquer {Radio-France, le 24 (évrier).

- ET AUSSI : Trio Dvorak (Caveau, le 25, à 17 heures) ; Schubert, Haydn, Schumann, par le Quatuor Amati (Th. du Rond-Point, le 26, à 11 heures); Hommage à Henri Dumont (St-Thomas-d'Aquin, le 26, à 17 h 30); I Solisti Veneti, dir. Cl. Scimone (Pleyel, le 26): Stravinski, Berio, Petrassi, Lindberg, par l'ElC, dir. J. Kasprzyk (Th. du Rond-Point, le 27); Tchalkovski, Moussorgski, Tippett, par le Royal Philharmonic Orchestra, dir. A. Dorati (TMP/Châtelet, le 27); Hanna Schaer (Athénée, le 27); M. Bourgue et ses amis (Th. de la Ville, du 28 au 3, à 18 h 30); J. Bream (Pleyel, le 28); Kagel, Kessler, Globokar, par Musique vivante (Chaillot, le 28); Ensemble orchestral de Paris, dir. M. Plasson, avec A. Dumay (Gaveau. le 28); les Brigands, d'Offenbach (Radio-France, le 28); Beethoven, Bruckner, par l'Orchestre de Paris, dir. D. Barenbolm, avec R. Serkin (Pleyel, les 29 et 1º mars).

DANSE

Messe

pour le temps futur par le Ballet du XXº siècle

Le pèlerinage annuel des « fans » de Béjart à la grande Mecque du Palais des Congrès. Thème du sermon : « Lutter contre l'envahissement des œuvres pessimistes, négatives, expressionnistes, décadentes, rétro qui, cherchant à nous faire oublier les vrais problèmes de l'homme, nous plongent avec une complaisance perpétuelle dans une époque pré-nazie à la nostalgie on ne peut plus suspecte ».

Le Ballet de Cuba à Lyon

A la Maison de la danse, début d'une vaste tournée à travers la France : la danse, produit d'exportation cubain avec les classiques du répertoire, la Fille mal gardée, les Sylphides, le Loc des cygnes, revus par la star nationale Alicia Alonso et des chorégraphies contemporaines d'Alberto Mendez et Brian Mac Donald (21-26 février).

EXPOSITIONS

Bonnard

au Centre

Georges-Pompidou

(Lire nos articles en page 15.)

William Bouguereau au Petit Palais

Des grands et des petits tableaux, des esquisses, beaucoup de dessina et un audiovisuel sur les décorations monumentales. Pour un peintre • pompier ».

Eugène Carrière Galerie Trigano

Des images floues et passagères, brossées larges en camaleu... Et si l'on faisait de ce peintre classé « symboliste » un précurseur de l'art informel ? (4 bis, rue des Beaux-Arts.)

RHONE-ALPES SUISSE ROMANDE

Le supplément n° 3 Art et Spec-tacles, consucré à la région Rhône-Alpes et à la Suisse romande; paraitra dans le Monde de le mars, avec une enquête sur la politique culturelle de FR3 et une sélection des principales manifes-tations artistiques du mois.

EXPOSITIONS

Centre Pompidou

Entréo principale rue Saint-Martin (277-12-33). Informations (déphoniques : 277-11-12.

Sanf mardi, de 12 h à 22 h ; man. et din de 10 is à 22 la Représ litere le dimune le Azimation gramine, sauf mardi et distran-che, à 16 h et 19 h; le sagnedi, à 11 h, entrée du musée (unisième étage); luadi et joudi, 17 h, galeries contemporaises.

PERE BONNARD RATE CHRISTIAN BOLTANSKI Jusqu'an 16 mars. (Visites-malmations, les landis et 26 mars. (Visit jendis, à 17 h.)

ARNULF RAINER. Most at se HANS BELLMER, photographe.

UN SINCLE DE PHOTOGRAPHIES D'ARCHITECTURE, 1839-1939. ngu'an 21 mai. PIERRE MERCIER. Jusqu'au 18 mars.

THÉME ILLUSTRÉ. Philippe Decaha. Bibliothèque des enfants. Pizza. usqu'an 16 avril. ILES FLOTTANTES. Un parcours à travers les œuvres de Boris Tissot. Azelier des enfants. De 14 h à 18 h. Jusqu'us

TEXTILE DU NORD : Culture et industrie – CULTURE TECHNIQUE EN NORD/PAS-DE-CALAIS, funqu'au LES ENFANTS DE L'IMMIGRA-TION Jusqu'au 23 avril.

RPL CARNAVALS ET FETES D'HIVER. THEATRES D'AFRIQUE NOIRE.

Musées

tecre'en 21 mai.

NOUVELLES ACQUISITIONS de dispartement des paintures 1920-1982. Masée de Louvre, pavillen de Flore, courée perte Janjard (260-39-26). Seuf mardi de 9 h 45 à 17 h. Estrée : 12 F (gratuite le dimenche). Jusqu'un 2 avril.

SALON COMPARAISON 1984. Grand Palais, avenue Winston-Churchill (706-54-02). Tous les jours, de 10 h à 18 h. Eurrée : 20 F. Jusqu'au 4 mars. SALON DE LA « JEUNE PEIN-TURE». Grand Palais, avenue Winston-Churchill (362-95-66). Tous les jours, de 11 h à 19 h. Jusqu'au 4 mars.

SALON DU DESSIN ET DE LA PEINTURE A L'EAU. Grand Palais, ave-me Winston-Churchill (548-84-64). Tout les jours, de 10 h à 18 h. Entrée : 20 f.

WILLIAM BOUGUEREAU, 1825-1965. Petit Palais, avenue Winston-Churobill (265-12-73). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40. Eatrée: 12 F. Jesqu'au 6 mai.

ANNETTE MESSAGER. Les pièges à chimères — JACQUES MONORY. Toxique — SARIOS. Le fin des siècles, le déluctes des siècles — PIERRÉ WEISS — LA POISSE ET LES PETITES MAISONS D'EDITION. ARC au Musée d'art moderne de la Villa de Paris, 11, avenue du Président-Wilson (723-61-27). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 30. Jusqu'au 11 mars.

LE JARDIN MUSICAL. Musée des mafants su Musée d'ert moderne de la Ville de Paris, 12, avenue de New-York (voir cis). Jusqu'au 29 avril.

LE PRINCE EN TELRE ITSLAM.
CHAPITEAUX ROMANS. NOUVELLES ACQUISITIONS. Palais de
Tokyo, 13, avenue du Président-Wilson
(723-36-53). Sun mardi, de 9 h 45 à 7 h 15. Entrée : 9 F.

LES FOUQUET. Bijoutiers et jesiliers à Paris, 1868-1960. Musée des arts déco-ratifs, 107, rue de Rivoli (260-32-14). Sanf murdi, de 12 heures à 18 heures; sum. et dim., de 11 heures à 18 heures. Jusqu'as L'EMPIRE DU BUREAU, 1908-2000.

LES PETITS LU. L'agt et les biscs Musée de la publicité, 18, nac de Paradia (246-13-09). Sauf saurdi, de 12 à à 18 à. Jasqu'au 18 mars.

L'IMAGE DE LA MER. Made de la Publicité (voir ci-dessus). Jusqu'an 21 mai. AFFICHES DE PAESSE. Muséo-

galerie de la Seita, 12, rue Surconf (555-91-50). Seuf dim., de 11 h à 18 h. Joseph'au PASTELS DU MUSEE CARNAVA-

LET. Musée Carmvalet, 23, rue de Sévi-gné (272-21-13). Sanf lundi, de 10 h à 17 h 40. Entrée : 9 F (gratuite le dimanche). Jusqu'au 29 avril. SAINT-SÉBASTIÉN, Rituels et

figures. Musés national des arts et tradi-tions populaires, 6, avenue du Mahatma-Gandhi, bois de Boulogne (747-69-80). Sauf nardi, de 10 h à 17 h 15. Entrée : 9 F; edi : 7 F (gratuite le 12 mars). Insou'an 16 avril. DANTE ET VIRGILE AUX ENFESS.

Musée Rodin, 77, rue de Vareune (705-01-34). Seuf mardi, de 10 h à 17 h 15. Eatrée: 9 F. Jusqu'au 27 février. CAMILLE CLAUDEL, 1864-1943. Musée Rodin (voir ci-densus). Jusqu'aut

PEINTRES CHAVEURS FRANÇAIS. Bibliothèque mationale, 58, rue de Riche-lieu (261-82-83). Tous les joues, de 12 h à 18 h. Entrée libre, Jusqu'un 14 mars.

FAN TCRUN-PI. Sobrante tablemor et soixante aun de pelatura. Musée Cornuschi, 7, avenne Velasquez (563-50-75). Sauf lundi, de 10 heures à 17 h 30, Entrée : 10 F. lescer'are il mars. TREMOIS A LA MONNAIE DE PARIS. Hôtel de la Moumie, II, quai de Conti (329-12-48). Sant dim. et jours

fériés, de 11 h à 17 h. Estrée libre. Jusqu'an 28 avril. DESSINS D'ÉCRIVAINS FRANÇAIS

AU DIX-NEUVIÈME SIÈCLE. Maison de Bahme, 47, rue Raynoused (224-56-38). Sant lundi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'au 26 Series. CESAR. Brosses. Music de la Poste. 34. boulevard de Vaugirard (320-15-30). Sauf dim., de 10 h à 17 h. Jusqu'an

LA MEMORE MURALE POLITI-QUE DES PRANÇAIS, de la Remainance à une jours. Conciergerie, 1, quai de l'Hor-loge (354-30-96). De 10 li à 17 la Jusqu'an 26 février.

CORPS, PARLINES ET COSTUMES.

293, avenne Duumemii (343-14-54). Sauf mardi, de 9 h 45 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 15. Entrée : 9 f ; 4,50 f le démanche. Jusqu'an 16 avril.

INDISPENSABLES ACCESSORES. Iduste de la mode et du costume, 10, ave-uso Pierro-le de-Serbie (720-85-46). Sauf landi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'au 23 avril. VAUBAN RÉFORMATEUR (1633-1983). Mosée des monuments français, palais de Chafflot (727-35-74). Sauf marti, de 9 h 45 à 17 h 15. Entrée : 9 F, dim. 4,50 F. Jusqu'au 27 février.

LE MASQUE AU LONG COURS. Océanie. Musée de la marine, palais de Chaillot (553-31-70). Sané marcii, de 10 k à 18 h. Jusqu'au 27 février.

POUPÉE JOUET, POUPÉE REFLET. Musée de l'homme, palais de Chaillet (553-70-60). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h 15. Entrée : 12 F. Jusqu'au

L'ŒUF ET LA PLUME. Musée on berbe. Jardin d'acclimatation, boulevard des Sablons (747-47-66). Tous les jours, de 14 h à 18 h. Entrée : 10 F. Jusqu'au 15 svrl.

Centres culturels

CLASSICESME NORDIQUE 1916-1930. Dessins d'architecture. Courre cultu-rei médois, 11, rue Payenne (271-82-20). De 12 h à 18 h : sant., et dim., de 14 h à 18 h .haqu'an 3 avril.

ERIK ROOS. Deseins — ROBERT ROOS. Photographies. Institut noerlan-dais, 121, rue de Lille (705-85-99). Sanf lundi, de 13 h à 19 h. Jusqu'un 18 mars. JOSEF MIKI. Institut autrichien, b, boulevard des invalides (705-27-10). 30, boulevard des : Jusqu'au 30 mars.

LES FRESQUES SERBES MÉDIÉ-VALES (copies). Centre culturei de la RSF de Yongoslavie (272-50-50), 123, rus Seint-Martin. Sanf lendi, de 11 h à 19 h. jusqu'an 29 février.

GEORGES NOEL. Tableur: Manne. Ithatraire 1960-1983. American Center, 261, boulevard Raspail (321-42-20). Sanf dim., de 12 h à 19 h; sam., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 3 mars. CASPAR DAVID FRIEDRICH. La tracé et la transparance. Centre culturel du Marais, 20, rue des Francs-Bourgoois (272-73-52). Sauf mardi, de 10 h à 19 h. Entrée : 20 F. Jusqu'on I* mai.

MALTAIS. Tableaux ricents. Services cultureis du Québec, 117, tom du Bac (222-50-60), Juaqu'eu 6 avril.

ENFANTS DU PASSÉ. Le Louvre des antiquaires, 2, place du Palais-Royal (297-27-00). Sauf lundi, de 11 k à 19 k. Estrée : 15 F. Jusqu'an 16 mars.

DES OUTILS ET DES HOMMES.
Collection Guy Thehault-Claude Ponty.
Bibliothèque Forney, 1, rue du Figuier
(278-14-60). Sauf dim. et lum. de 13 h 30 à
20 h. Eatrée libre. Jusqu'au 31 mars. FORME DE LA VILLE ET PROTEC-TION DU PAYSAGE EN TOSCANE.

Hôtel de Sully, 62, rue Saint-Antoine (274-22-22). De 10 h à 18 h. Entrée libre. ANDRÉ VLADIMIR HEIZ. Fréqu et mireir. Paris Art Center, 36, rue Fal-guière (322-39-47). Jusqu'au 31 mars.

FRANCE : Une neuvelle génération. Hôtel de Ville, selle Seint-Joan, Jusqu'au 1" SALON INTERNATIONAL D'ART NAIF. Mairie du VF. 78, rue Bonnperie. Tous les jours, de 12 h à 18 h.

TIDE HELLMEISTER, Collages, Galorie Debret, 28, ros La Bostie (563-46-55). Jusqu'an 23 mart.

BRAVO. Photographies - DIAZ. Dessins, Mustrations - ASHLEY. Photographies - MARIN. Scalptures. Ambassade du Venezuels. 11, rue Coperuis (553-29-98). Jusqu'su 16 mart.

A PIERRE ET MARIE. Une expeci-tion on travaux. 36, rue d'Ulm. Ven., sam. et dim., de 10 h à 18 h. LES COSTUMES INDIENS AD

MEXEQUE. Contre cultural du Mexique, 47 bis, avenue Bosquet (555-79-15). Sauf dim., de 10 h à 18 h; sam., de 14 h à 19 h. Jusqu'au 3 mars. ASPECTS DE LA PEINTURE CONTEMPORAINE, MJC Les Hants de Belleville, 43, rus du Bernego (364-65-13), De 15 h à 19 h; dien., de 15 h à 18 h.

on'un 29 février. JEUNE PHOTOGRAPHIE & WASH ale at à Bruxelles. Centre culturel Wallonio-Bruxelles, 127, rac Saint-Martia (271-26-16). Sauf huodi, de 11 h à 18 h. Entrés: 10 F. Junqu'au 18 mars.

Galeries

PIERRE BRUEGEL LE JEUNE et les nysagistes de son époque. Galerio de nackineere, 21, quai Volcaire (261-38-79). nequ'au 17 mars.

SEPT GRAVELIES DE LA CASA DE VELASQUEZ. Galerie M. Broutta, 31, rue des Bergers (577-93-71). Jusqu'an LA JEUNE VAGUE DE LA SCULP-

TURE Galerie G. Laubie, 2, rue Brisons che (887-45-81). Jusqu'su 3 mars. REFLEXION REFLECHIE. Livres d'artistes/Livres objets. NRA, 2, rue du Jour (508-19-58). Jusqu'an 15 avril. LA PRESENCE AUTRICHIENNE : Anxinger, Mosbecher, Schmalis. Galerie Faridels Cadot, 77, rue des Archives (278-

CINO EXPRESSIONNISTES : Caristoforou, Lindstrom, Pelayo, Rocher, Galerie J.-C. Riedel, 12, rue Gué-négand (633-25-73). Jusqu'au 17 mans. CAVALLO - MENETRIER - TRA-QUANDL Genree récentes. Galerie Karl Flinker, 25, rue de Tournée (325-18-73). Jesqu'un 10 mars.

08-36), Jusqu'au 2 mars.

DESSINS: Burtlett, Brown, Van Hoek, Lebran, Messager, Nechvatal, Saunier. Galerie Gillespie-Lange-Salomon, 24, roc Beaubourg (278-11-71). Jusqu'an 14 mars. LOGOMOTIVES. Galerie Douguy, 7, rue de la Roquette (700-10-94).

BERROCAL Vingt and in acceptance editées. Arteurial, 9, avenue Matignon (299-16-16). Jusqu'un 24 mars. RENATA BOERO. Name Stern,

25. aveuse de Tourville (705-08-46). Jusqu'az 4 mars. CHRISTIAN BOLTANSKI Galerie Croussel-Humenot, 80, rac Quincamos (887-60-81). Jusqu'an 7 mars.

BERNARD BUFFET. Galerie M. Garnier, 6, avenue Matignon (225-61-65). Jusqu'an 31 mars.

PIERRE BURACLEO. Galerie Jeste Fouraier, 44, rue Quincampoix (277-, 32-31). Jusqu'an 29 Sevrier. CAPIELLO, 1875-1942, Origina

inédits. Ile des arts, 66, rue Saint-Louis-ce-l'ile (326-02-01), Jusqu'il in fin EUGENE CARRIERE, 1849-1906." Galerie P. Trigano, 4 bis, rue des Beants-Arts (634-15-01). Jusqu'an 31 mars. GISÈLE CELAN-LESTRANGE. Pas-

asis. Galorio La Hune, 4, rue de l'Abbaye (325-54-06). Jusqu'an 22 mars. DADO, Peietares 1983. Galerie Bean-ourg. 23, rue de Renard (271-20-50). usqu'un 29 février.

EMMANUEL Curres récestre. Gale-rie D. René. 196, houlevard Saint-Germain (222-77-57). Jusqu'an 29 février.

LOIS FREDERICK. Paintures et goua-ties. Galerie Suisse de Paris, 17, roe Saint-julpice (633-76-58). Jusqu'au 17 mars. KOPOJI FURUDOL Gelerie d'art jaternational, 12, rue, Jean-Ferrandi (548-84-28). Jusqu'an 25 mars.

FREDERIOUE GALEY-JACOB. Galerie du Haut-Pavé, 3, quai de Mont (354-58-79). Jusqu'au 3 mars.

HÉLÈNE GAUTHIER. Sculpture Galerie Bretoau, 70 rue Bonaparte (326-40-96). Jusqu'an 28 léwrier. 9-96). Jusqu'an 2n towner.

JEAN-PAUL JAPPE. Œuvres sur

Pattine 28 bis, boulevard

papier. Guicrie Bellint, 28 bis, boulevard Sénastopol (278-01-91), Jusqu'au 3 mars. MICHAEL KENNY, Sculpture et des-sina. Sito-art présent, 10, rus Coquillière (508-58-96), Jusqu'au 14 avril. ALAIN ELEINMANN. Le Parris Saim-Morri, 84, rue Saimt-Martin (271-93-03), Jusqu'au 20 mars.

GEORGE KOSKAS, Galerie Raph', 12, rue Pavée (887-80-36), Jusqu'au

LANDAIS. Galeria R.S., 7, rue de Ter-bigo (236-45-74). Jusqu'an 17 mars. PHILIPPE LEPEUT. Naufragés: Galerie G. Lavrov, 40, rue Manarine (326-84-35). Jusqu'au 29 février.

MAGRITTE. Galerie Isy Brachot, 35, rae Guénégand (354-22-40). Juaga'au MINAS. Peintures. Galerie Samy Kings, 54, rue de Vernsull (261-19-07). Jusqu'an 3 mars.

LORISE NEVELSON. Scalpines et colleges. Galerie des Femmes, 74, rae de Seins (129-50-75). Jusqu'as J mars. PELIZZARI. Peintures. Galerie. François, 15, rue de Seine (326-94-52). on'an 7 mars.

PIER LUIGI PIZZL Dessias d'optes. Galerie Processium, 35, ras de Seine (354-92-01). Jusqu'an 3 mars.

ARNULLE RAINER. Galarie Stadler, 51, rue de Seine (326-91-10). Jusqu'en 3 mars. TYSZBLAT. Galerie C. Chemen. 30, ree de Lisbonne (563-36-06). Imaga'au 31 mars.

VAN HOVE. Galerie A. Biondel, 4, rus abry-le-Boucker (278-66-67). Jusqu'sn

ches. Guierie J.P. Joubert, 38, avenine Matignon (562-07-15). Jusqu'au 28 férzier. JAN WINCZAKIEWICZ-VINCL AS Caifiou bianc, 10, rue du Roi-d (277-32-40), Jusqu'au 29 février.

En région parisienne

BOBIGNY, Ferunad Lágar, un primitif des temps modernes. Maison de la culture, boulovard Lénine (831-11-45). Sanf fundi et jeudi, de 16 h à 19 h 30. Entrée libre.

BOULOGNE-BILLANCOURT. Le monde marveilleux des magiciess. Centre culturel, 22, ras de la Bellefeuille (604-82-92). Jusqu'an 25 mars.

BRETIGNY. Erre. Centre Gérard-Philipe, rue Henri-Douard (084-38-68). Sauf dim. et lundi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'an 14 avril.

CRÉTELL. A vif... François Lauven et ses anis. Maison des arts, place Salvador-Allende (899-94-50). Jusqu'à fix mars. LA DEFENSE. Vingt scutpears et leurs fendeurs. Galerie de l'Esplande (796-25-49). De 11 h à 18 h. Jusqu'an 11 mars.

PONTOISE Mouspolitires at ballens, 1783-1983. — Musée Tavat-Delacom; 4, rue Lemercier (038-02-40). Sanf mardi, de 10 h à 12 h et 14 h à 15 h. Josqu'an 29 Rivrier. Postoine et ses alestours au XIX sécle. Musée Pissarco, 17, rue du Châtean (031-96-75). Du marcredi au dimanche, de 14 h à 18 h. Jusqu'au 10 h à 12 h et 14 h à 18 h. Je

VILLENEUVE-SAINT-GEORGES. Pierre Loti. Dessins. Sud-Est Thélire, 21, avenue Curnot. Jusqu'au 5 mars. VILLEPARISIS Glean Passal CAC Jacques Prévert, place de Pietrasanta (427-94-99). Mer., sam. et dim., de 14 h à 19 h. Jesqu'an 15 avril.

En province

ARRAS. Huns Harring, courses 1971-1983. Cercie Noroit, 6, rue des Capucins (21-30-12). Jusqu'au 9 aveil. AUXERRE. Max-Pol Fouchet. Les ggels. Centre culturel de l'Yonne, abbaye Saint-Germain (46-68-29). Jasqu'an EFAUVAIS. Cheece, courses not pupier. 22 avril.

the fact of the second

MATRE

SSECTACIES

VOUVEAUX ...

20 36 AT

2014

The same of the sa

近安して出席が Total 19 in 5 miles 19 in 5 mi

Contract Con

THE PERSONNEL

A The against the second second

water eine bereicht bei

DEFENDE THE

10.50

Sec. 25, 3, 4

Contraction (Contraction Contraction Contr

N. Erford Name

Masee

Total Consultation

Same - La Compa Mar

Total Theaten de

The second statement

| 201 PM - 12 - 13 - 14 | (名

The state of the s

APPENDING THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE P

The Control of the Co

Salaran sala republik

A STATE OF THE PROPERTY OF THE

to have a subject to

The state of the s

FRE MERINAS IN BI

Seat one

STREET NO STREET

THE PERSON NAMED IN

SERNIERE :

HER

STRINDS

VERS DAM

Jepinson main

on distributions

Date of the State of

ale to the state of S ongres Co M

THE PHAT DES

STATE WATER

Total of the Beatstalling

10 - 10 March 20 Mg

and a Table species and

 $q = \{ (r_{i+1}, g_{i+1}) \}$

2.50 (2.60 (g.k.))

41.4

322 45

2 = 20 +

agis asarti ge##

Musée départemental de l'Ose, ancien palais épiscopal (445-13-60). Jasqu'an 30 mars.

BESANCOPI. Simon Vonet-Entuche La Suem. Depins du trasfe de Reimpos. Musão des Deput-errs, 1, place de la Réro-lution (81-44-47). Jusqu'un 5 mais.

lution (81-44-47). Junqu'un-5 mars.
ELOES. Vines dero-dure. Haft semainen d'exposition : hait artistes, 9, rue. Robert-Floudin. Jinqu'us 31 mars (F. Martinez, junqu'us 29 février).

BOULOGNE-SUR-MUR. Trésors des numées du muré de la Prance. Musica des bezur-arts, 34, Grando-Rue (80-51-55). Junqu'us 8 avril.

CAEN. Le Pérugia : execcios sur respect. Musée des betautents, rue des Rossés-du-Châtean (85-28-53). Jusqu'au 18 mars. — Hôtel d'Escoville. Jusqu'au 14 mars - Traités de perspective et d'avantécoure à la Reministres. Bibliothèque sumicipale. Jusqu'au 29 février.

CHAGNY, Giberto Zorie. Scalptures (1= partie). An fond de la cour à denita, 6, rue de Besune (87-27-82). Férrier. DOLE. Peinture et melété, 1876-1914.

Musée des beaux-arts, 85, rue des Acènes (72-27-72). Jusqu'an 25 mais. DUNKERQUE. Arman. Musée d'art centemporein, avenue des Bains (65-21-65). Jusqu'au 5 mars. — Edgar Chaline. Gravures. Callections de maste Camaralet. Musée des bontx-erts, place du Général-de-Gamile (66-21-57). Jusqu'an 15 avril.

LA ROCKE-SUR-YON. Assgar Richell - Patrick Tossus. Music municipal, tree Jean-Jaurie. (05-54-23). Josqu'an 15 avril.

LE HAVRE Memorants, monatore.
Le Havre et sa reconstitution. Musée des beaux-erts André-Mehraux, boulevard J.-F. Konnedy (42-33-97). Jusqu'au 12 mars.

F. Kennedy (42-33-97). Fundrum 12 Mars.
LOUVIERS. Les cherités de l'Eura.
Marsée, place Errans-Thorní (40-22-80).
Jusqu'à fin mars.
L'YON. Costrukre l'Himione : Avalle,
Coletta, Colombo, Strectoli, Tretta. Elac,
Centre d'échanges de Perrache (84227-39). Jusqu'an 23 avril — 1850 affiches
françaises du cinéma must. Institut
Lumbru. 25, rue du Premier-Film (80086-68). Jusqu'an 8 mai.

MARCO-EN-BARCEUL, Teliherd de Charille, homme planitaire. Foodation Septentrion (46-26-37). Jusqu'au

MARSELLE, Trois pointres... an scalptest: Autosiacci, Sorg, Traquandi, Milser, Arca, 61, cours Julies (42-18-01). Jusqu'azi 10 mars.

Jusqu'an 10 mans.

METZ. Le vinnil es Larrains, de KIIun KXº slècie. Musée d'art et d'histoire,
2, rue du Haut-Polrier (775-10-18).

Jusqu'an 25 mars.

NECE. Carnaval cout : Carnavals du
mende à travers les âges, Enur, 24, avenue
Jean-Médecia, (62-18-85). Jusqu'au
29 avril -- Fètes et tradisses carnavalesques. Paleis Lucaris, 15, rue Droite (62-05
54). Jusqu'an 31 août -- Cout uns d'un
Bouffon. Musée. Masséns, 65, rue de Beuffen. Musée. Messéna, 65, rue de France (88-12-76). Jusqu'au 29 avril – Les Naris Steat Caranval. Musée international d'art suif A. Jádwsky. Chiteeu Sainte-Hélène, avenne Val-Marie (71-78-33). Jusqu'au 30 avril – Heari Mariese ; jazz. Musée Matiste, 164, avenne das Arènes (81-59-57). Jusqu'au 25 mars – Caranval de Nice-Caranval de Venise. Photographies de G. PHon. Gelerie Moste, 60, pròmenede du Paillou (83-96-26). Jusqu'au 24 mars – Le Caranval héaltim. Galerie Repoix, 4, rue Saint-Joseph (80-58-37). Jusqu'au 10 Mars – Cha-Dolla-Salomé Saytone-Selz, Galerie d'art contemporain, 59, quai des Btats-Unis (62-37-11). Jusqu'au 13 avril – A. et G.-A. Mosse. Musée des beaux-arts-Jules-Cheret, 33, avenne des Benumettes (44-50-72). Jusqu'au 31 mai.

33, avenue des) Jusqu'au 31 mai. NIMES. Art contemporals à Nisses. Préfiguration d'une collection. Galerie des Arènes et Mosée des beuxi-arts, rue Ché-Foulc (67-38-21). Jusqu'au 10 mans.

RENNES. Dessine tribiques de XXº sid-cia. Musée des beaux-arts, 20, quai Emile-Zola (30-83-87). Jusqu'au 15 avril. BOCHEPORT-SUR-MER. Plerre

Lati. Dernier voyage et Voyages. Musée des beaux-arts, 63, avenue de Gaulle (99-83-99). Jusqu'an 10 mara. ROUEN. La rire de WIII. Chronique de la vie rousemaise. Muses des beaux-arts, 26 bis, rue Thiers (71-28-40).

STRASBOURG, Emer, un royanne sur l'Emphrate un tempe des Hitties. Musée historique, 3, rue de la Grande-Boucherie (32-48-95). Jusqu'an 29 avril. TROYES. Parvine Curie. Sculptures et dessins. Musée d'art moderne, place Saint-Pierre (80-57-30). Jusqu'as 6 avril. — Neof arrisus italiens contremporains. Cestre culturel Thiband de Champegne, 16, rue Champeaux (73-49-49); Galerie Passages, 3, rue Visille-Rome (80-59-42). Jusqu'au 24 mars.

VILLENETIVE-D'ASQ. Mathire -signe - silence, Musée d'art moderne, allée du Musée (05-42-46). Jusqu'an 8 avril. VILLEURBANNE. Caulo Pacifiel. Le Nouveau Musée, 11, rue du Docteur-Dolard (884-5-10). Jusqu'au 18 mars. — Jesu Raine. Œuveu pactinans ou pres-que. Hail de l'Hôtel-de-Vills (868-81-11). Jusqu'au 24 mars.





ET DES SPECTACLES

THEATRE

MONDE DES

A CONTRACT OF THE PARTY OF THE

STATE OF STATE OF

The state of the s

A THE STATE OF THE

THE STATE OF THE S

THE SHARE

A COMMON OF FREE

14 m

44.

5 (5-45) -

Big Fame La

张·李生·李宗· [] ...

The Property of the Parket of

A STATE OF THE PARTY NAMED IN

Telegraphic Control of the Control o

- The same of the same of

BIND TORK IN THE

Marie Sant

MARIE MARIE L

Marie Bullymanne er

The second of the second Commercial Commercial

Andrew Windson

Armeter (

Andrew -

Service Control

24 4 G . 3

A. Therein was a

The state of the s

And the same of the second of the same of

The Wife of Conferences for

Applicate to the

Property allows from the control of the control of

A 15 " Mary Springers

Bound of

A PROPERTY. Militaria (* 1500) Militaria (* 1500)

Baru, His 17

A SANDERSON OF THE SAND

Francisco

The second of th

Name of the same o

uta in the second

Mary mark in passing and second

Sections of the state of

THE PROPERTY.

· · · · · · ·

and the second

188, 45° mag

LES SPECTACLES NOUVEAUX

Les jours de première sont indiqués stre parenthises. ÉCHEC A LA REINE - Quai de la Gare (585-88-88), 20 la 30 (22).

L'ÉCLAT DE DIRE DE L'OP-PRIMÉ - Maison des estimes de monde 20 h 30 (544-72-30), da 22 su 26. JACKE WIE HOSE - (en alloward) Petit Odéon (325-70-32), le 27 à

LE DERNIER FILM - Les Déchar-geurs (236-00-02), les 27, 28 à 22 h. L. BAYANTE D'ARMINOUS - (m. 1995), des 21, 22 h. 20 h. 30. LA DOUBLE INCONSTANCE TEP (364-80-80), le 28 à 20 li 30.

PYPAME ET THISSE - CM (attended tionale, Galerie (589-38-64), le 28 à 20 à 30. L'HOMME JOB - Cité internationale, Resserre (589-38-64), le 28 à 20 h 30.

LIBERTÉ A BRÉME - Antony, Théâ-tre Francis Génzier (666-02-74) je 28 tre Firmin à 20 h 30. LA PERLE DE LA CANEMÈRE -Sentrouville, Thiêtre (914-23-77), le 28 à 20 h 30.

HORS PARIS LONS-LE-SAUNIER - Dans la jungle des villes par le TPJ et le Théâtre en pièces au Théâtre municipal (84) 24-27-22, du 22 au 25 février et tournée. BÉTHUNE - L'Opéra d'annivers, per le centre dramatique de Nord-Pas-de-Calais, sons chapitean, du 27 février au 4 mars et tournée.

RENNES - Letsque Pétragère est blessée, de et par Dominique Que-hec, avec la Comédia de Reunes, à la Parchemenerie (99) 79-47-63, du 28 février au 3 mars.

28 février au 3 mars.

MONTPELLIER - Nisa, c'est autre chase, de Michel Vinaver, par Michel Touraille et le TQM (67) 63-35-83 du 28 février au 18 mars.

ROUEN - Audience, Vernissage, Pfeitieu, de Havel par le théâtre de l'Echarde (35) 89-42-13, au Centre Marc Sangnier, Mont-Seins-Agnan, du 28 février au 3 mars.

Les salles subventionnées Les jours de relliche sont indiquie entre

OPÉRA (742-57-50), (Dim., Mar.) : les 22, 24 à 19 h 30 ; le 25 à 14 h 30 et. 20 h 30 : Raymonda; les 23 et 27 à 19 h 30 : Jérusalom.

SALLE FAVART (296-06-11). Le 23 à 19 h 30 : la Chatto anglaise.

COMMEDIE-FRANCARSE (296-10-20), le 22 à 14 h; le 25 à 20 h 30; le 27 à 20 h 30 : le Critique de l'école des femmes; les 24, 26, 29 à 20 h 30 : Est-il bon, est-il méchant ; le 23 à 20 h 30 ; le 26 à 14 h 30 : l'Avare.

CHAILLOT (727-81-15), Grand Foyer (Dim, Max.), les. 22, 23, 24, 25 à 15 h : Il était une fois et il n'est pins... (Spectacle pour oufants) ; le 27 à 20 h 30 : Rendeavers de poèsie avec Nâder Nâder Mêder (Lun.) : le 22, 25 à 20 h 30 ; le 26 à 15 h : la Mouette ; les 23, 24 à 20 h 30 : le Héron ; Concert le 28 à 20 h 30 : le Terre d'ouré par l'expensible 20 h 30 : concert donné par l'ensen Munique vivante, dir. Diego Messon.

PETIT ODÉON (Thiltre de l'Est (325-70-32), (Dim., Mar.), les 22, 23, 24, 25 à 18 h 30 : Bous offices.

24, 25 à 18 h 30: Bons offices.

BEAUBOURG (277-12-33), (Mar.) Débats : le 23 à 18 h 30: La paix, avec la revue « Osi · la philosophie »; le 27 à 18 h : Théâtre et télévision (R. Abtrached, D. Bablet, B. Sobel); 19 h : J. Depin. Lecture; 21 h : L'architecture géobiologique; Concerts : les 27, 28 à 18 h 30: Thoole de Vienne (Sainte lyrique da Berg, les 1 et 2 nouvements); 20 h 30 : Concert Jacek Kasprzyk; Chema-Vidéo : les 22, 23, 24, 25, 26, 27 à 13 h : Villa Santo Scopie; 16 h : Golfazone vitale; 19 h : Varsovie quand même; le 22 à 15 h : Les images racontent, les anteurs vous rencontrent.; les 22, 23, 24, 25, 26 à 15 h : Arnulf Reiner; 18 h : Biennaie 1983 du Witney Musemn; le 22 à 18 h : Je suis né dans la truffe; Notre devenir; Théâtre /Danse/Chemis : à 15 h : le 22 : Rôchin bebonches (Rock); le 23 : Rituel dea chasseurs; le 24 : Groupe de poésie de em renouches (Rock); le 23: Louiou et ses chasseurs; le 24: Groupe de poésie de Fontensy-sous-Bois; le 25: Louiou et ses musicieus (Bluck-Rock); (à partir de 19 h : Farid-Kamel- Cheurfa-Chanson); le 26: Basiek (percussions antillaises); les 22, 23, 24, 25, 27 à 20 h 30; le 26 à 16 h : Ecritures scéniques contemporaties a Active TV Shows. 16 h : Ecritures scéniques contemporaire « Active TV Show ».

THÉATRE MUSICAL DE PARIS (261-19-33), le 27 à 20 h 30 : Royal Philhar-monic orchestra - A. Dorsti (Tchalkosky, Moussorgski, Ravel).

THÉATRE DE LA VILLE (274-22-77), les 22, 23, 24, 25, 28 à 20 h 30 : le 26 à 14 h 30 : Tartuffe ; les 22, 23, 24, 25 à 18 h 30 : Maria Farnadouri (chants de Grèce et de Tarquie) ; le 28 à 18 h 30 : Manrice Bourgas (hantbois).

CARRE SILVIA-MONFORT (531-28-34) (Lun.), les 22, 23, 24, 25, 28 à 21 h; le 26 à 16 h : les Perses.

DERNIERE LE 4 THEATRE PRESENT MACH STRINDBERG

VERS DAMAS « Des comidiens mystirieux et rares... Bolley et Striedberg sortent également valoqueux, s (P. Marcebra). « La Cie J. Bolley... pout-être la soule à défendre la mission spiritualle du théâtre. » (R. Kantarsl'Expressi. e On retrouve le Strindberg mitaphysique... I Bollery et son équipe ont fait ît un excellent travail. On punes parfois à Bargesan. » (J.-Cl. Karbourc'h. Europe 1)

Mº Porte de Pantin - 203-02-55

Les autres sailes

A DEJAZET (887-97-34) (D. soir, L.), 20 h 30 : Tchouk Tchouk Nongah; 22 h 30, dim. 15 h : le Voyage & Bertin (dern. le 26).

ALLIANCE FRANÇAISE (544-72-30), 20 h 30 dim. 17 h : Théitre Jagran de Debli (der. le 26). ANTOINE (208-77-71) (L), 18 h 30 : Hamlet ; (L.) 20 h 45, dim. 15 h : Nos premiers adieux.

ARTS-HEBERTOT (387-23-23), lea 22, 27 à 18 h 30 : ics Arbres de l'homme ; le 24 à 21 h ; le 26 à 15 h : le Pain de mé-24 à 21 h; le 26 à 15 h: le Pain de mô-nage, Monsieur Vernet; les 22, 27, 28, à 21 h; le 28 à 15 h: Revenn de l'étoile; le 24 à 18 h 30 : le Difficulté d'être; le 25 à 18 h 45 : le Chandeller. Le Plaisir de proproce le 26 à 21 h 26 d' pre ; le 25 à 21 h : Moi

ASTELLE-THÉATRE (238-35-53), mer., mar. 20 h 30 : les Bonnes ; ven., sam. 20 h 30, dim. 16 h : le Malentesdu.

ATELIER (606-49-24) (D. soir), 21 h, sam. 17 h 30, dim. 15 h; la Bagarre (dern. le 26). (cern. is 2b).

BASTILLE (357-42-14) (L.) 20 h : Grand magasin; (D. soir) 21 h; mat. dim. 17 h : les Blouses (dern. is 25).

BOUFFES DU NORD (239-34-50), (D., L.) 20 h 30, sam. 15 h : Rufus.

BOUFFES PARISIENS (296-50-24) (D., L.) 21 h : les Trais Learne.

L.). 21 h : les Trois Jes CALYPSO (272-25-95) (D., L.) 20 h 45:

CARREFOUR DE LA DIFFERENCE (372-00-15) (D. soir, L., Mar.) 20 h 30, dim. 16 h i Ference L., and control (dem. le 26). CARREFOUR DE L'ESPRIT (633-48-65), mar., jeud., vend., 20 h 30 : Zod, zod, zod...inque.

CARTOUCHERIE, (374-24-08), le 22 à 18 h 30 : la Nuit des rois ; les 23, 24, 25 à 18 h 30, le 26 à 15 h : Heuri IV.

68-81) (D., L.) 20 h 30 ; Souvenirs de Salma (dern. le 27). CITÉ INTERNATIONALE (589-38-69)

CITE INTERNATIONALE (\$89-38-69), Grand Thélèire (D. L., Mar.), 20 h 30: la Carale de craie conomien.

COMÉDIE-CAUMARTIN (742-43-41), (Mer., D. soir), 21 h, dim., 15 h 30: Reviens dormir à l'Elysée.

COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (720-08-24) (D. soir, L.), 20 h 45, Sam., 18 h 45 et 21 h 45, dim., 15 h 30: Chaom au With.

COMEDIE ITALIENNE (321-22-22) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h 30 : la Manie de la villégiature. COMEDIE DE PARIS (281-00-11) (D.)

DAUNOU (261-69-14) (Mer., D. soir), 2(h, Dim. 15 h 30 : la Chienlit.

DECHARGEURS (236-00-02) (D.), 19 h : les Baux et Forêts ; 20 h 30 : Ger-trud, morte cet après-midi. ÉDOUARD-VII (742-57-49) (D. sokr, L.), 20 h 30, sam. 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h : Désiré. ESCALIER D'OR (523-15-10), (D.) 20 h 30 : Farrive. Zebra crossing; hm. 21 h; dim. 18 h : Match d'impro.

ESPACE KIRON (373-50-25) (D., L.) 20 h 30 : Extravagances (Cle Ph. Gesty, Th. Maneri.). ESPACE MARAIS (584-09-31) (D., L.) 22 h 30 : Un miliou sous la mère. ESSABON (278-46-42) (D., L.), 1 : 20 h 30 : les Chaises ; II : 20 h 30 : Chami

dans la ouit. GARS IN SUIT.

PONDATION DEUTSCH DE LA

MEURTHE (237-41-56) (D., L. Mar.),
20 h 30: Biographie: un jeu.

GAITÉ-MONTPARNASSE (322-16-18)
(D. soir, L.), 20 h 45, sam, dim. 15 h;

Grand-Père.

Who's afreid of Virginia Woolf?

HUCHETTE (326-38-99) (D.) 19 h 30: la Cantatrice charve; 20 h 30: la La-con; 21 h 30: les Corises rouges.

con: 21 h 30: les Cerises rouges.

LA BRUYERE (874-76-99) (D. soir, L.)
21 h., dim. 15 h: William Iv.

LUCERNAIRE (544-57-34) (D.) L
18 h 30: Noces de cire; 20 h 30: Stratégie pour deux jambous; 22 h 15: Un antobus pour Mathilda. — IL 20 h 15: Six houres au plus tard; 22 h 30: le Frigo. —
Petite saile, 18 h 30: Pique et pique et follet drame; 22 h 30: Oy, Moyshele, mon fils.

mon ns.

LYS MONTPARNASSE. (327-88-61)
(D. soir), 20 h 30, dim. 15 h 30: Labiche de poche; (D. soir, J.) 22 h, mal. dim. 17 h : Enfantines.

MADELEINE (265-07-09) (D. soir, L.) 20 h 30, mat. dim. 15 h : Rhisoceros. MAISON DE L'ASTE (580-04-73), WIL. sam. 21 h : les Gugus.

MARAIS (278-03-53) (D.), 20 h 30 : La MARIGNY, Grands saile (256-04-41) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 14 h 30 : Autant en emporto le vent. — Saile Gabriel (225-20-74) (D. soir), 21 h, sam. 18 h 30 et 21 h 45, dim. 15 h : le Don d'Adèle.

MATHURINS (265-90-00) (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h et 18 h 30 : la Fearme as-MICHEL (26S-35-02) (D. soir, L.), 21 h 15, Sam. 18 h 13 et 21 h 30, Dim. 15 h 30 : On dinera au lit.

MICHODIÈRE (742-95-22) (D. soir, L.), 20 h 30, Dim. 15 h et 18 h 30 : Banco.

MOGADOR (28S-45-30) (D. soir, L.) 20 h 30, Sem. 16 h 30 et 21 h, Dim. 16 h 30 : Cyrano de Bergerac ; Mer. 14 h et 16 h 30 : L'histoire da cochon qui voulait maigrir (dexn. le 22).

lait maigrir (dern. le 22).

MONTPARNASSE (320-89-90) (D. soit,
L.), 21 h, Sam. 17 h, Dim. 15 h 30: Tchin
tchin. — Petitie salle, Mer., Sam., Mar.
20 h 30, Dim. 15 h: le Journal d'un
homme de trop; les jeudis et vendredis à
20 h 30: Saint-Simoa le voyeax; 22 h,
Dim. 17 h: Chant du cygne.

NOLIVEAUTÉS (770-52-76) (J., D. soir)
20 h 30, Sam. 18 h 45 et 21 h 45, Dim.
15 h 30: l'Entourloupe (rel. except. les 22,
24).

PARC DE LA VILLETTE, sons chapi-tess (240-27-28) (D. solt, L.) 20 h 30, Dim. 16 h : Patience... Patience dans PLAISANCE (320-00-06) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h 30 : le Coup de grisou. POCHE (548-92-97) (D.) 20 h 30 : le

PORTE-SAINT-MARTIN (607-37-53) (D. soir, L.) 21 h, Sam. 17 h, Dim. 15 h; K 2 (rel. except. le 28. POTINIÈRE (D. soir, L.) 20 h 45, mat. Dim. 15 h 30 : Assassino-Assassino.

RENAISSANCE (208-18-50) (D. soir, L.) 208-18-50 (D. soir, L.) 208-18-50 (D. soir, L.) 208-18-50 (D. soir, L.) 208-18-50 (D. soir,

et Margot.

SAINT-GEORGES (878-63-47) Mer.,
Ven., Lun., Mar., 21 h; Sam. 18 h 30 et
21 h 30: Théâtre de Rouverd.

STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES
(723-35-10) (D. soir, L.) 21 h; Sam. 19 h
et 21 h 30, Dim. 15 h30: Agnès (rel. excopt. les 22, 23).

TAI TH. D'ESSAI (278-10-79), L. Jeu., Ven., Sam., 20 h 30, Dim. 15 h : le Hortz ; Mer., Lan., Mar., 20 h 30, Dim. 17 h : l'Ecume des jours : Mer., J., V., 22 h 15, Dim. 18 h 30 : Orlamonde. – IL (D., L.), 20 h 30 : Huis clos.

TEMPLIERS (278-91-15), Joss, Sam, Mar. 20 h 30: A la rencontre de Marcel Proust; Mcr., Ven., 18 h 30 et 20 h 30: le Graud Écart. THEATRE A.-BOURVII. (373-47-84), Jeu., Ven., Sam. 20 h : Jpaye, jveux voir ton true; (D.) 21 h 15, Sam. 16 h 45 : Y'en marr... ez vous; 22 h 15 : les Recon-

THÉATRE D'EDGAR (322-11-02) (D.), 20 h 15 : les Babas-cadres ; 22 h, Sam. 22 h et 23 h 30 : Nous on fait où on nous du de faire.

THÉATRE DE DIX-HEURES (606-07-48) (D.), 21 h : Fils de butte ou les seigneurs de Montmarire,
THÉATRE DE MÉNILMONTANT
(255-26-47) Ven. 20 h 30, Lun., Mar.,
Jeu., Ven. 14 h 30: En artendant Godot
(rel. except. jusqu'au 29),
THÉATRE DE PARIS, Petise saile (28009-30) (D.) 20 h 30: Rayon femmes
fortes.

THÉATRE PRÉSENT (203-02-55) (D. soir, L.) 20 h 30, Dim. 17 h : Vers Damas. THÉATRE DU ROND-POINT (256-

70-80); les 23, 28 à 20 h 30 : Angelo tyran de Padoue; le 22 à 20 h 30 : Les affaires sont les affaires; Petite salle (D. soir, L.), 20 h 30, Dim. 15 h : Enfance. THÉATRE 7 (262-80-81) (D.), 21 h : in Visite (rel. except, jusqu'au 27).
THÉATRE 13 (588-16-30) (D. soir, L., Mar.), 20 h 30, Dim. 15 h : Long voyage vera le matt.

THÉATRE DU TEMPS (355-10-88) (D., L.) 21 h: Médée. THÉATRE DE LA VILLA (542-80-72) (D. soir), 21 h, mat. Dim. 17 h : Tailleur pour dames. TOURTOUR (887-82-48) (D. soir, L.) 20 h 30, Dim. 17 h : les Elles et les Enx.

TRISTAN-BERNARD (522-08-40) (D. soir, L.) 21 h, dim. 15 h : Jamais dous... TROIS SUR QUATRE (327-09-16) (D.), 22 h : Acteur... est scieur... est scieur. VARUÉTÉS (233-09-92) (D. soir, L.) 20 h 30, Sam. 12 h 30 et 21 h 15, Dim. 15 h 30 : l'Etiquetts.

Les cafés-théâtres

ATHLETIC (624-03-13) (D. L. Mar), 21 h : les Chaussures de Mine Gilles. AU BEC FIN (296-29-35) (D.), 20 h 45 : Le bos volt rouge ; 22 h : le Président. BEAUBOURGEOIS (272-08-51) (L.), 19 h 30 : Odd numburs sur un sir de jazz.

PALAIS-ROYAL (297-59-81) (D. soir, L.) 20 h 45, Sam. 18 h 45 et 22 h, Dhm. 15 h 30; la Fille sur la banquente arrière. (CAFÉ DE LA GARE (278-52-51) (D.), 20 h: Chant d'épandage; (rel. except. du 22 au 28) (L., Mar.), 22 h 15, dim., 20 h : Chant d'épendage : (rel. except. du 22 su 28) (L., Mar.), 22 h 15, dim., 21 h : l'Auvent du pavillon 4.

CAFÉ D'EDGAR (322-11-02) (D.), 1 : 20 h 15: Tiens voilà deux bondins; 20 h 15: Tiens voilà deux bondins; 21 h 30: Mangeuses d'hommes; 22 h 30: Orties de secours; II: 20 h 15: Dieu m'tripote; 21 h 30: le Chromosome cha-touilleux; 22 h 30: Fais voir ton cupidon. L'ÉCUME (542-71-16); 20 h 30: Muche (dern. le 25); 22 h: Sharon Evans (dern. le 25).

LE PETIT CASINO (278-36-50) (D.), 21 h: Je veux être pingoum: 22 h 15: Attention belles-mêres méchantes. POINT-VIRGULE (278-67-03) (D.), 20 h 15: les Surgelés; 21 h 30: le Tic-het; 22 h 30: Moi, je craque, mes pa-pents requesit.

rent: 22 n su: Mon, je craque, mes pa-rents raquedi.

PROLOGUE (575-33-15) J., V., S., 20 h 30, mal. Dim, 15 heures: Automobi-lecraine.

RESTO-SHOW (508-00-81) (D., L.), 20 h 30: Soirée « privée »; 22 h : J. Ave-lines.

SENTIER DES HALLES (236-37-27) (D. L.), 20 h 15 : On est pas des pr-geons ; 21 h 30 : la Folle Nuit éroxique de Roméo et Juliette.

SPLENDID ST-MARTIN (208-21-93) (D. L.), 21 b : M. Boujenah. LA TANIÈRE (337-74-39) (D. L. Mar.), 1, 20 b 45 : P. Meige; IL 21 b : Yann Fouquet; 22 h 30 : Acouseie (dern. le 25).

LE TINTAMARRE (887-33-82) (D., L.), 20 h 15 + S., 24 h : Phèdre : 21 h 30 : Apocalypse Na; 22 h 30 : le Cèleri jaune, spectacle branchd.

VIETLIE GRITLIE (707-60-93) (D., L.), 20 h 30 : P. Miserez ; 22 h 30 . les Solilo-ques du pauvre; Dim. 17 h : R. Gasser.

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 h, dim. 15 h 30 : On perd les DEUX-ANES (606-10-26) (Mer.), 21 h, dim. 15 h 30: l'Impôt et les Os.

En région parisienne

AULNAY-SOUS-BOIS, MC (384-93-50), is 24, 20 h 30; Michel Portal Unit. BOBIGNY, MC (384-93-50), le 25, 20 h 30: Mai Wakdron brother of Brench de

20 h 30: Mail Waldren brother of Brenth de Chris McGregor. CHATILLON, Saile des filens (657-22-11), (D., L.) 21 h: Chagrin zoologique. CRÉTEIL, Camédie de Créteil (339-21-37), jen. ven. sam. 20 h 45: La Belade de Monnicar Tallenn. DRANCY, Saile des fêtes (384-93-50), le 28 à 20 h 30: Duo Tunques/Avenel; Duo Konitz/Stave Lacy.

Konitz/Steve Laev.

EPINAY-SUR-SEINE, Thistre (286-45-00), les 24, 25, à 21 h; le 26, à 18 h; Dérive à l'écume d'amour.

MARLY-LE-ROL, MIC-Thistre (958-74-97), le 28, à 21 h; Trio M. Valéra. MONTREUIL SOUS-BOIS, Auditorium du Conservatoire (755-87-94), les 22, 23, 24, 25, à 20 h 30 ; les 25 et 26, à 15 h : C'est

quoi l'amour?

NANTERRE, Th. des Amandiers (72118-81) (D. soir, L.), 20 h 30, mat. dim.
17 h: Terre étrangère.

PANTIN, Th. de l'Oureq (845-61-50), jeu.
ven. sam. 20 h 30 ; Dim. 17 h : Album
(dern. le 26).

SAINT-DENIS, Th. G.-Philipe (24300-59), (D. soir, L.) 20 h 30, mat. dim.
17 h : Exquise Banquise (dern. le 28).

TEPFARTA V. I PEL CONNESSE

TREMBLAY-LES-GONESSE, Chaima J. Tail (384-93-50), is 25, à 20 h 30 : La-vella, Negrito, A. Lecointa, M. Katche. VILLETUIF, Th. P. Rollmid (726-15-02), ## ANCS-MANTEAUX (887-15-84) (D., L., Mar.), à 21 h : Lamene.

L.), 1: 20 h 15 : Areah=MC2; 21 h 30 : les Démonse Loulon; 22 h 30 + sam. 24 h : les Sacrés Monstres; II : 20 h 15 : les Catds; 21 h 30 : Last Lunch, Dernier Service, (D.), 22 h 30 : Pozillis.

(D., L., Mar.), à 21 h : Lamene.

VINCENNES, Th. D.-Sorano (374-184); les Catds; 21 h 30 : Last Lunch, Dernier Service, (D.), 22 h 30 : Pozillis.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

«LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES» 281-26-20+

> (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)



22 H

LE MONDE COURNOT. Ce spectacle set remarqueble. (_) Il y a le un toucher artrimenant The movide Cookiest, Le spection out management, L. J. II y a star mouther difference of the mostered of the third the case are zero pheteration of saus in mounter abscurréé. Un pour comme de la magie naturalle. Does la cuse en scène du Chant du Cyane propriment det, Cloude Martin donne beaucoup de rahet aux paroles de vieu acteur (jaux par Serge Goursand, L.). Pais Choice Brachasse et Cloude Brachand donness un interprétation formulablement counique, de la La Donnaude en Manage L.) Enfin, Claude Brachavil, journe combitament décidément très donde et d'une présence forte, trouve des choses inhabituelles, émouventes, dans l'interprétation faitherne de La Manuerre.

LES NOUVELLES LITTERAIRES. KLAUSNER. ...line heure merveilleuse. Înce et fragile commo de la dantalle, tandon avac une mandre de génus entre augustas et bumour solitude et genura-sité. Sarge Coursan Claude Banchesse et Claude Buschvald rayonnest.

LE FIGARO MARCABRU. Cette approche sancible de Tchéthov a éte mise en scene par Claude Marine sans vaanté, et avec le souci constant de rester lubble a l'espirt, a la nature intime de Tchekhov. A ce qu'il y a en leu de instasse et de drifleries méldes, d'urémédiable FRANCE INTER STRICKER. L'îne des grandes faros du spectacle de Cloude Merim est du places Tcheirhou au ceros du thélèse dons le thélèse et au tournant de l'austine de celsi-ce : entre Sin-inspense et Samuel Bestats.

LE MATIN COSTAZ. "Treis metreilleuses pièces qui n'en font qui une. Jeu substi (...).

POCHE MONTPARNASSE - 75 Bd. du Montparnasse - LOC : 548 92 97

JANDELINE

et de Geva CABAN dans

mise en scène Etienne BIERRY JEAN DAVY « Remarquable Jandeline » LA CROIX. « Un acteur admirable : Jean Davy... une débutante qui fascine : Marion Bierry » LE MATIN.

« Un joli spectacle émouvant, sans complaisance » FIG.-MAG. « Bouleversant » LE MATIN « Truculent et touchant... musique de chambre pathétique et vive ; un nouvel écrivain » NOUVEL OBSERVATEUR.

« Exceptionnelle mise en scène » QUOTIDIEN DU MÉDECIN.

••• LE MONDE - Jeudi 23 février 1984 - Page 19

Piano **** et le CENTRE CULTUREL CANADIEN SALLE PLEYEL Lundi 27 février, 20 h 30 Mardi 6 mars, 20 h 30

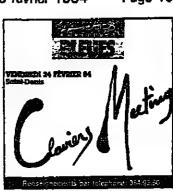
GLENN GOULD BACH: deux programmes différents Films sur grand écran vidéo de BRUNO MONSAINGEON CLASART FILMS

Mardi 28 févner, 20 h 30

JULIAN BREAM BACH - VILLA-LOBOS - ALBENIZ Dimenche 11 mars, 20 h 30

PERAHIA BACH - MOZART - CHOPPN - SCHUMANN Loc. 723-47-77





PRUNIER - MADELEINE Fête son 112 Anniversaire

A cette occasion Sa Direction fait bénéficier sa fidèle Clientèle de son TARIF COUPLE.

Tout le mois de Février les Dames accompagnées bénéficieront d'une **RÉDUCTION** de 50 % sur tous les plats. RÉSERVATIONS : 9, rue Duphot 75001 Tél. 250 35.04

Example 2 Centre Georges Pompidou

dn 20 au 27 lévrier 1984

DES ÉCRITURES SCÉNIQUES CONTEMPORAINES

ACTIVE T.V. SHOW ANDRE LIGEON-LIGEONNET

grande salle - ler sous-sol

Example 2 Centre Georges Pompidou **VIDEOTHEATRE**

THEATRE ET TELEVISION ROBERT ABIRACHED Directeur du Théâtre et des Specta-

cles au Ministère de la Culture, **DENIS BABLET, BERNARD** Sohel, Marcel Bluwal hundi 27 février 1984 à 18 h - grande salle - ler sous-sol

MARIGNAN PATHÉ - U.G.C. ERMITAGE - GEORGE-V - REX IMPÉRIAL PATHÉ - MONTPARNASSE PATHÉ - U.G.C. MONTPARNASSE QUINTETTE PATHÉ - U.G.C. DANTON - LES IMAGES - FAUVETTE 3 SECRÉTAN - FORUM HALLES - NATION - MISTRAL - U.G.C. OPÉRA

U.G.C. CONVENTION - CINÉ BEAUBOURG HALLES 4 Temps LA DÉFENSE - Artel CRÉTEL - Artel MARNE-LA-VALLÉE Médie MONTREUIL - Parinor AULNAY - Aviatic LE BOURGET - Artel ROSNY Parine CHAMPKINY - Parine BELLE-ÉPRIE - Studio PARLY 2 ABC SARTROUVILLE - ARGENTEUIL - Club COLOMBES - Français ENGHIEN VÉLIZY - C 2 L SAINT-GERMAIN - Rex SAVIGNY

RAYMOND DANON persons MICHEL SERRAULT CAROLE LAURE EDDY MITCHELL LAURENT MALET JEAN-PIERRE MOCKY CLAUDE BROSSET Description of Security States and Security Secu

L'attention du public est attirée sur le feit qu'un cortain nombre de situations et d'images

ME DES CHAMPES ETS A SABALINE DE P.

CINEMA

Les films marqués (*) sont interdits sur moins de treize sus, (**) aux moins de dix-huit sus.

La Cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24) MERCREDI 22 FÉVRIER 15 h. Seul dans la nuit, de Ch. Stengel;
19 h. Venise au cinema: Venise, la lune de
miel et toi, de D Risi; 21 h. La femmedans le cinema japonais: Plus jamais de vis
facile, de Y. Higashi.

JEUDI 23 FÉVRIER 15 h. Sept hommes... Une femme, de Y. Mirande: 19 h. Venise au cinéma: Sur le pont des Soupurs, de A. Leonviola; 21 h, La femme dans le cinéma japonais: Voyage solitaire, de K. Saito.

VENDREDI 24 FÉVRIER 15 h. Si tu reviens. de J. Daniel-Norman; 9 h. Venise au cinéma : Le voleur de enise, de J. Brahm; 21 h. La femme dans le cinéma japonais : Le soupçon, de Y. Nomura

SAMEDI 25 FÉVRIER 15 h. Simplet. de Fernandel; 17 h. Venise au cinéma: L'adieu à Venise. de E.M. Saleruo: 19 h.: Les ailes de la colombe, de B. Jacquot: 21 h. La femme dans le cinéma japonais: Maris d'infirmières, unissez-vous! de S. Koyama.

DIMANCHE 26 FÉVRIER 15 h, Venisc au cinéma, de P. Billon ; h.: La Vedova, de G. Alessandrini ; 19 h. La darne sans camétias, de M. Anto-nioni : 21 h. La femme dans le cinéma japo-nais : Frère ainé, sœur cadette, de T. Imal.

LUNDI 27 FÉVRIER 21 h.: La femme flambée, de R. van

Ackeren. MARDI 28 FÉVRIER

15 h. Venlse au cinéma : Venezia minore, de F. Pasinetti : Le pauvre boulanger, de M. Almirante : 19 h. : Volpone, de M. Tou-neur : 21 h. La femme dans le cinéma japo-neur : 21 h. La femme dans le cinéma japonais : Aveux, théories, actrices, de Y. Yoshida. BEAUBOURG (278-35-57)

MERCREDI 22 FÉVRIER 15 h. Escapade au Japon, de A. Lubin; 17 h. Cinéma de la RDA: Wolz. de G. Reisch: 19 h, Dix de la légion, de W. Goldbeck.

JEUDI 23 FÉVRIER 15 h, Thérèse Etienne, de D. de la Patalière: 17 h, Cinéma de la RDA: La deuxième vie de Friedrich Wilhelm Georg Piatow, de S. Kuhn; 19 h, : SOS Scotland VENDREDI 24 FÉVRIER

15 h, La femme et le rôdeur, de J. Far-row : 17 h, Cinéma de la RDA : Le cadavre Zernik, de H. Nitzschke; 19 h. La vallée de l'or noir, de R. Thomas. SAMEDI 25 FÉVRIER

15 h, Cent millions ont dispara, de E. Scola: 17 h, Cinéma de la RDA: Jacob le menteur, de F. Beyer: 19 h, Un homme à brûler, de P.-V. Taviana: 21 h, L'enfer des DIMANCHE 26 FÉVRIER

15 b. L'aurore, de F.-W. Murrau : 17 b. Cinéma de le RDA : l'étais, le sais, le seral, de W. Heynowski : 19 b. Le cheval qui pleure, de M. Donskoi ; 21 b. La stratégie de l'araignée, de B. Bertolucci. **LUNDI 27 FÉVRIER**

15 h. Cavalleria rusticana, de A. Palermi; 17 h. Cloéma de la RDA: Les clés, de E. Gunther; 19 h. Le miroir aux alouettes, de V. Sala. MARDI 28 FÉVRIER

Relache.

Les exclusivités

LES ANGES DU MAL (A.) (**) (v.f.): Arcades, 2* (233-54-58); 7* Art Beau-bourg, 4* (278-34-15); Ritz, 18* (606-

A NOS AMOURS (Pr.): Contrescarpe, 54 (325-78-37): Ambassade, 8c (359-19-08): Parnassiens, 14c (329-83-11).

19-08); Parnassiens, 14: (329-83-11).

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.f.); Capri, 2: (508-11-69).

LE BAL (Fr.-L.); Forum Orient Express, 1w: (233-42-26); Vendôme, 2: (742-97-52); Studio de la Harpe, 5: (634-25-52); Ambassade, 8: (359-19-08); Parnassiens, 14: (329-83-11.

LA BALLADE DE NARAYAMA (Jep., v.o.): Quintette, 5: (633-79-38). LA BELLE CAPTIVE (Fr.): Deafert (H. sp.), 14 (321-41-01).

(H. sp.), 14 (321-41-01).

LE BON PLAISIR (Fr.): Forum Orient Express, 1e (233-42-26); UGC Odéon, 6e (325-71-08); UGC Biarritz, 8e (723-69-23): Français, 9e (770-33-88); Athéma, 12e (343-00-65); Montparmasse Pathé, 14e (320-12-06); 14 Juillet Beangrenelle, 15e (575-79-79).

BRAINSTORM (A., v.o.): Saint-Micbel, 5: (326-79-17); George V. 8: (562-41-46); V.f.: Paramount Opéra, 9: (742-CANICULE (Fr.) (*) : Gaîté Boulevard, 9 (233-67-06) : UGC Normandie,8* (359-41-18).

CARMEN (Esp., v.o.) : Cinoche, 6 (633-

CARMEN (Esp., v.o.): Cincene, 6 (632-77-99).

LES CAVALIERS DE L'ORAGE (Franco-Yougoslave): Rex. 2 (236-83-93): Berlitz, 2 (742-60-33); UGC Opéra, 2 (261-50-32): Ciné Beaubourg, 3 (271-52-36): Cluny Palace, 5 (354-07-76): UGC Montparnasse, 6 (344-14-27): Ambassade, 8 (359-19-08): UGC Biarritz, 8 (723-69-23); UGC Gebelins, 13 (336-23-44): Gaumont Sud, 14 (327-84-50): Kinopanorama, 15 (306-50-50): Murat, 16 (651-99-75); Pathé Cilchy, 18 (522-46-01).

CHAPLOTS CONNECTION (Fr): Rex. CHARLOT'S CONNECTION (Fr) : Res.

2 (236-83-93): Paramount Marivans, 2 (296-80-40): Publicis Matignon, 9 (720-76-23): Paramount Montparnasse, LES COMPÈRES (Fr.) : Paramount Montparnasso, 14 (329-90-10) ; George V, 8 (562-41-46) ; Français, 9 (770-31-83) (329-90-10).

33-58).

CONCILE D'AMOUR (All., v.o.) (**):
Movies, 1= (260-43-99).

CHRISTINE (A., v.o.): Marigman, & (359-92-82). - V.f.: Français, §* (770-33-88); Montparnasse Pathé, 14* (320-12-06).

12-06).
LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TETE (Bots.-A., v.f.): Impérial Pathé, 2 (742-72-52); Rialto, 19 (607-87-61).

2 (742-72-52); Riako, 19 (607-87-61).

DIVA (Fr.): Rivoli Beaubourg. 4 (272-63-32); Cinoches, 6 (633-10-82).

DON CAMILLO (IL., vf): Rex. 2 (236-83-93); UGC Damon, 6 (329-42-62); Normandie, 8 (359-41-18); UGC Boulevards, 9 (246-66-44); UGC Gare de Lyon, 12 (343-01-59); UGC Gobelina, 13 (336-23-44); Miramar, 14 (320-89-52); Mistral. 14 (539-52-43); UGC Convention, 15 (828-20-64); Secrétan, 19 (241-77-99); Pathé Clichy, 18 (522-46-01).

46-01).
L'EDUCATION DE BITA (Angl., v.o.):
Ciné-Beaubourg, 3º (271-52-36): UGC
Odéon, 6º (325-71-08): UGC ChampeElysées, 8º (359-12-15): Parnassiens, 14º
(320-30-19): 14-Juillet-Beaugrenelle,
13º (575-79-79); (v.f.): UGC Opéra, 2º
(261-50-32). (261-50-32).

EMMANUELLE 4 (**): Forum, 1**
(297-53-74); Richelieu, 2* (233-56-70);
Clury Ecoles, 5* (354-20-12); Mari-

gnan, 8* (359-92-82); George V, 8* (562-41-46); St-Lazare Pasquier, 8* (387-35-43); Français, 9* (770-33-88); Maxéville, 9* (770-72-86); UGC Gare de Lyon, 12* (343-01-59); Fauvette, 13* (331-60-74); Mistral, 14* (539-52-43); Montparnasse Pathé, 14* (320-12-06); UGC Convention, 15* (828-20-64); Minral, 16* (651-99-75); Images, 18* (522-47-94); Gaumont Gambetta, 20* (636-10-96).

ERENDIRA (Franco-Mex., v.s.) : Quis-5 (633-79-38). L'ÉTÉ MEURTRIER (Pr.) : Elysées Lin-8- (359-36-14).

coin, 8 (359-36-14).

ET VOGUE LE NAVIRE (It., v.o.):
UGC Opéra, 2 (261-50-32); Ciné Beanbourg. 3 (271-52-36); Studio de la
Harpe, 5 (634-25-52); Pagode, 7 (70512-15); Elysées Lincoin, 8 (35936-14); Parnassiens, 14 (329-83-11).

FLASHDANCE (A., v.o.): Marbouf, 8 (225-18-45).

FREGES DE SANG (A., v.o.) (*): 7 Art
BEGADUE DE CORPES (Fe.): Forma

Beandourg, 4* (2/8-94-15) (FL 50.).

LE GARDE DU CORPS (Fr.): Forum Orient Express, 1* (233-42-26); Rex., 2* (236-83-93): UGC Opéra, 2* (261-50-32); UGC Odéon, 6* (325-71-08); Normandie, 8* (359-41-18); UGC Boslevard, 9* (246-66-44); UGC Convestion, 15* (528-20-64); Marat, 16* (651-99-75); Paramount Montmartre, 18* (606-34-25); Secrétan, 19* (241-77-99); Images, 18* (522-47-94).

GREENTICH INE (Fe.): Forum 18* (287-

77-99); images, 18* (522-47-94).

GWENDOLINE (Fr.): Forum, 1a* (297-53-74); Paramount Marivaux, 2* (296-80-40): Paramount Odéon, 6* (325-59-83); Marignan, 8* (359-92-82); Publicia-Champs-Elyaées, 8* (720-76-23); Paramount Opéra, 9* (742-56-31); Maxéville, 9* (770-72-86); Paramount Bastille, 12* (343-79-17); Paramount Galaxie, 13* (580-18-03); Fauvette, 13* (331-56-86); Paramount Montparnasse, 14* (329-90-10); Bienvende Montparnasse, 15* (544-25-02);

LES FILMS NOUVEAUX

ALSINO Y EL CONDOR, film da Nicaragua de Miguei Littin, v.o.: Denfert, 14 (321-41-01). A MORT L'ARBITRE, film français de Jean-Pierre Mocky: Forum 1st (297-53-74): Imperial, 2st (742-72-52): Ren, 2st (236-83-93): Ouintette, 5st (633-79-38): UGC Opéra, 2st (261-50-32): UGC Montparnasse, 6st (544-14-27): UGC Rotonde, 6st (544-14-27): UGC Rotonde, 6st (544-14-27): George-V, 8st (562-41-46): Marignan, 8st (359-92-82): Nation, 12st (343-04-67): Fauvette, 13st (331-60-74): Mostparnasse-Pathé, 14st (320-12-06): Mistral, 14st (339-32-82): UGC Convention, 15st (828-20-64): Victor-Hugo, 16st (727-49-73): Images, 18st (522-47-94): Los 3 Secrétan, 19st (241-77-99). L'ASCENSEUR, film bollandais de A MORT L'ARBITRE, film français

L'ASCENSEUR, film bollandais de Dick Mass: Forum Orient-Express, 1= (233-42-26); Quimette, 5* (633-79-38); Paramount-Odéna, 6* (633-08-22); George-V, 8* (362-41-46); Paramount-City, 8* (362-41-46); Paramount-City, 8* (362-43-76); v.f.: Rex, 2* (236-83-93); Ermitage, 8* (359-15-71); Paramount-Opéra, 9* (742-56-31); UGC Gaze de Lyon, 12* (343-01-59); UGC Gobelins, 13* (336-23-44); Paramount-Galaxie, 13* (380-18-03); Paramount-Moutparnasse, 14* (329-90-10); Paramount-Oriéans, 14* (540-45-91); Convention St-Charles, 15* (379-33-00); Pathé-Wepler, 18* (522-46-01); Paramount-Montmartre, 18* (606-34-25).

GORKY PARE, film américain de L'ASCENSEUR, film hollandais de

Paramount-Montmartre, 18* (606-34-25).

GORKY PARE, film américain de Michael Apted: Gaumont-Halles, 1* (297-49-70); Paramount-Odéon, 6* (325-59-83); Publicis-Champe-Elysées, 8* (720-76-23); Paramount-Opérs, 9* (742-56-31); Paramount-Opérs, 9* (742-56-31); Paramount-Marivaux, 2* (296-80-40); Publicia St-Germain, 6* (222-72-80); Max Linder, 9* (770-40-04); Paramount-Bastille, 12* (343-79-17); Paramount-Goleins, 13* (707-12-28); Paramount-Galaxie, 13* (580-18-03); Paramount-Montparnasse, 14* (329-90-10); Paramount-Oriéans, 14* (540-45-91); Convention St-Charles, 15* (579-33-00); Passy, 16* (288-62-34); Paramount-Maillot, 17* (758-24-24); Paramount-Montmartre, 18* (606-34-25). 34-25).

34-25).

LE ROULEAU COMPRESSEUR
ET LE VIOLON, film inédit de Andrei Tarkovski, v.o.: Cosmos, 6*
(544-28-80); 14-Juillet-Bastille, 11*
(357-90-81).

(357-90-81).

S.O.B., film américain de Blake Edwards, v.o.: UGC Opéra, 2º (261-50-32); Cimé-Beaubourg, 3º (271-52-36); UGC Odéon, 6º (325-71-08); Biarritz, 3º (723-69-23); v.f.: UGC Rotonde, 6º (633-08-22); UGC Boulevard, 9º (246-66-44); Paramount-Montmartre, 13º (606-34-25).

STAR St. film américain de Rob.

Montmartre, 18* (606-34-25).

STAR 80, film américain de Bob Fosse, v.o.: Gaumont-Halles, 1** (297-49-70); St-Germain Village, 5** (633-63-20): Cluny-Palace, 5** (354-07-76); Colisée, 8** (359-29-46); Parnassiens, 14** (329-83-11); v.f.: Berlitz, 2** (742-60-33): Richelieu, 2** (233-56-70); Nation, 12** (1343-04-67); Miramar, 14** (320-89-52); Gaumont-Convention, 15** (828-42-27).

UN AMOUR DE SWANN, film

UN AMOUR DE SWANN, film france-ellemand de Volker Schlondorff: Gnumost-Halles, 1= (297. 49-70): UGC Opérs. & (261-20-32): SI-Germalu Studio, 54 (433-63-20): Resistante. 6 (222) 10-32): St-Germits Studio, 56 (633-63-20): Brongne, & (222-57-97); Hautefcuille, & (633-79-38): Colisée, & (359-29-46); St-Lazare Pasquier, & (387-35-43); UGC Boulevard, & (246-66-44); Fauvette, 13° (331-60-74): Gaumont-Sud, 14° (545-35-38); Gumont-Convention, 15° (828-42-27): Mayfair, 16° (525-27-06); Pathé-Clichy, 18° (522-46-01); Gaumont-Gambetta, 20° (636-Gaumont-Gambetta, 20 (636

LA VILLE DES PIRATES, film franco-portugais de Racul Ruiz, ver-sion française : Olympic-Luxembourg. 6º (633-97-77); 14 Juillet-Parnasse, 6º (326-58-00); Olympic-Balzac. 8º (561-10-60); 14 Juillet-Bastille, 11º (357-90-81); Olympic-Balzac. 8º (565-35-38); Olympic-Entrepot, 14 (545-35-38).

Convention Saint-Charles, 15t (579-33-00); Paramount Maillot, 17t (758-24-24); Pathé Clichy, 18t (522-46-01). JACQUES MESRINE (Fr.) (**): Holly-wood Boulevard, 9- (770-10-41). JAMAIS PLUS JAMAIS (A. v.o.): Er-

JAMAIS PLUS JAMAIS (A. v.o.): ED-mitage, & (359-15-71). LE JOLI CCEUR (Fr.): Berlitz, 2 (742-60-33); Richeliou, 2 (233-56-70); Am-bassade, 8 (359-19-08); Mistral, 14-(539-52-43); Montparrox, 14 (327-52-37); Pathé Clichy, 18 (522-46-01); Gaumont Gambetra, 20 (636-10-96). LES JOUEURS D'ECHEC (Ind.): (v.o.) Epéc de Bois, 5º (337-57-47).

LE JOUR D'APRES (A., v.a.): Gaumont Ambassade, 8 (359-19-08); (v.f.): Ri-chelleu, 2 (233-56-70); Bretagne, 6 (222-57-97). JOY (FR.) (**) : Aroudes, 2* (233-54-58).

34-38).

ERULL (A., v.s.): George-V, 8: (362-41-46).

- V.I.: Maxéville, 9: (770-72-86): Lumière, 9: (246-49-07); Montpernos, 14: (327-52-37): Mistral, 14: (539-52-47-34).

LOBUSIANE (E.). Banazana Mariente, 14: (52-47-94).

(539-52-43); Images, 18* (522-47-94).

LOUISIANE (Fr.): Paramount Marivant, 2* (296-80-40); Paramount Mercary, 8* (562-75-90); Paramount Opfra, 9* (742-56-31); Paramount Bastille, 12* (343-79-17); Paramount Montparnass, 14* (329-90-10); Convention Saint-Charles, 15* (570-33-00); Paramount Maillot, 17* (548-24-24).

LE LÉZARD NOIR (Jap., v. a.): Movies, 1st (260-43-99); Olympic Luxembourg, 6st (633-97-77); Olympic Balzac, 8st (461-10-60) (561-10-60).

(561-10-00).
LE MARGINAL (Fr.): Genmont Ambas-sade, 9: (359-19-08).
MEIN VATER (All., v.o.): Saint-André-des-Arts, 6: (326-80-25). LE MONDE SELON GARP (A., v.A.): Lucernaire, 6' (544-57-34). LES MOTS POUR LE DIRE (Fr.), Mar-beuf, 8 (225-18-45).

beaf, & (225-18-45).

NUAGES FLOTTANTS (Jap., v.o.):
Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77).

LES PARENTS NE SONT PAS SIMPLES CETTE ANNÉE (Fr.): Richalen, 2 (233-56-70); Le Paris, & (35953-99); Mistral, 14 (389-52-43);
Gaumont Convention, 15 (828-42-27);
Gaumont Convention, 15 (828-42-27);
Gaumont Gambetts, 20 (636-10-96). PRÉNOM CARMEN (Fr.): Forum Orient Express, 1 (233-42-26); Saint-André-des-Arts, 6 (326-80-25); Para-mount Odéon, 6 (325-59-83); Monta-Carlo, 8 (225-09-83).

PTIT CON (Fr.): Marberd, # (225-

18-45).

LA QUATRIÈME DIMENSION (A., v.o.): Biarritz, 8 (723-69-23). – V.f.: Rex, 2 (236-83-93); UGC Mostparnsse, 6 (544-14-27); UGC Boulevards, 9 (246-66-44); Images, 18 (522-47-94). RETENEZ-MOI OU JE PAIS UN MAL-HEUR (Fr.): UGC Marbost, 8 (225-

LE RETOUR DE L'ÉTALON NOIR (A. v.o.): George-V. 9 (562-41-46). – V.f.: Manéville, 9 (770-72-86); Lamière, 9 (246-49-07); Permassians, 14 (320-20-19)

30-19). LE ROI DES SINGES (Ch. v.f.) ; Maraia, 4 (278-47-86). BONDE DE NUIT (Fr.) : Arcades, ?

(233-54-58); Gaité Rochechouart, 97 (278-81-77); Paris Loisirs Bowling, 18-

RUE BARBARE (Fr.) (*): Paramount City Triomphe, & (362-45-76); Para-mount Opéra, 9 (742-56-31); Para-mount Montparansse, 14 (329-90-10). RUE CASES-NEGRES (Fr.): 14 Juillet V.O.: GAUMONT COLISÉE - 7 PARNASSIENS - CLUNY PALACE

SAINT-GERMAIN VILLAGE - GAUMONT HALLES V.F.: GAUMONT BERLITZ - GAUMONT RICHELIEU - MIRAMAR

GAUMONT CONVENTION - NATION

Cyrano VERSAILLES — Gaumont Quest BOULOGNE — Français ENGHEN Buxy VAL D'YERRES

Née pour être Star,

Hollywood l'a détruite.

Hollywood l'a créée,

Parnasse, 6 (326-58-00); Saint-Ambroise, 11 (700-89-16).

Ambroise, 11° (700-89-16).

RUSTY JAMES (A., v.o.): Forum, 1° (297-52-74); Hamlefenille, 6° (633-79-38); Pagode, 7° (705-12-15); Marrignan, 8° (359-92-82); George-V, 8° (562-41-46); Parnassiens, 14° (329-83-11); 14 Juillet Bellegrenelle, 15° (775-79-79). – V.f.: Richelsen, 2° (233-56-70); Maxéville, 9° (770-72-86); Français, 9° (770-33-88); Nenious, 12° (343-04-67); Paramount Galaxie, 13° (580-18-03); Montparnasse Pathé, 14° (320-12-06); Gaumont Sud, 14° (327-84-50); Gaumont Convention, 15° (828-42-27); Pathé Wepler, 18° (522-46-01).

IE SECRET DES SÉLÉNTTES (Fr.): Richelieu, 2° (233-56-70); Saint-Ambroise, 11° (700-89-16); Grand Pavois, 15° (544-48-85).

LE SPECTRE DE LA DANSE (Fr.):

LE SPECTRE DE LA DANSE (Fr.) : Marais, 4 (278-47-86).

STAR WAR LA SAGA (A., v.o.): has Guerre des étoiles: L'empire contrastraque; le Retour du Jedi: Escarial, 13 (707-28-04).

TCHAO PANTIN (Fr.): Forum 1= (297-53-74); UGC Danton, 6= (329-42-62); Biarritz, 8= (723-69-23); Paramount Opfra, 9= (742-56-31); Monsparacs, 14= (327-52-37).

(327-52-37).

TO BE OR NOT TO BE (A., v.a.): Ganmont Halles, 1" (297-49-70); Hantefeuille, 6" (633-79-38); Paramount
Odéon, 6" (325-59-83); George-V. 8
(562-41-46): Marignan, 8" (359-92-82);
14 Juillet Bestille, 11" (357-90-81);
Montparnasse Bienvenue, 15" (54425-02); 14 Juillet Beaugrenelle, 15"
(575-79-79). – V.f.: Gaumont Beritz,
2" (742-60-33); Paramount Maillet, 17"
(758-24-24).

(758-24-24).
TOOTSIE (A., v.f.): Opins Night, 2s
(296-62-56).

LA TRACE (Fr.): UGC Marbeaf (22518-45): Parnassims, 14 (329-83-11).

LA TRACEDIE DE CARMEN (Fr.) wercles Delayant: Gai: Saurom: Saintsion Delavault; Gal; Saurova; Sain Ambroise, 11: (700-89-16).

Son Denvalle, 11 (700-89-16).

TRAHSONS CONJUGALES (Angl., 120, 120): UGC Dentum, 6 (329-42-62); UGC Rotonde, 6 (633-08-22); UGC Biarritz, 2 (723-69-23).

TRICHEURS (Fr.): Gaumont Helies, 1st (297-49-70); Impérial, 2 (742-72-52); Haunafenille, 6 (633-79-38); Elysées Lincoln, 8 (359-36-14); Colisée, 9 (359-29-46); Saint-Lazarre Pasquier, 8 (387-35-43); Studio 43 (b. sp.). 9 (770-63-40); Nations, 12 (343-04-67); Parnessiens, 14 (329-33-11); Giarmont Convention, 15 (828-42-27); 14 Juillet Beaugrenolle, 15 (575-79-79).

LES TROIS COURONNES DU MATE-LES TROIS COURONNES DU MATE-LOT (Fr.) : Epie de Boix, 5 (337-

LA ULTIMA CENA (Cub., v.o.) (H. sp.): Denfert, 14 (321-41-01). (M. Sp.): Deniert, 14" (321-41-01).
UN BON PETIT DIABLE (Pr.): SaintAmbroise, 11" (700-89-16); Marignan,
3" (359-97-82).
UN FAUTEUIL POUR DEUX (A.,
T.A.): George-V. 5" (562-41-46). — V.L.:
Miramar, 14" (320-89-52).

MIRRIER, 14 (324-55-32).

LA VILLE BRUILEE (Esp., v.o.): SeintSéverin, 5 (354-50-91).

Y A TEILLEMENT DE PAYS POUR
ALTER (E.). Marsin & (278-42-86). ALLER (Ft.) : N WARGAMES (A. V.L.) : Lamiles, 9-

ZELIG (A.) : Lecensire, & (544-51-34). Les grandes reprises ALJEN (A., v.o.) (*): Galende, 5 (354-72-71)

AGENT SECRET X26 (A., v.o.): Quintette, 5 (633-79-38).

ALLEZ COUCHER AILLEURS (A., v.o.): Action Christine, 6 (325-47-46).

AURELIA STEINER (Fr.): Denfert (Hsp), i# (321-41-01). LES ARISTOCHAIS (A. y.f.): Napo-Hom. 17 (380-41-46). LE BAL DES VAMPTRES (A. v.c.) (*): Champo, 5* (354-51-60).

BARRY LINDON (Angl., vo.): Grand
Pavois, 15* (554-46-85).

PRVOIS, 17 (334-46-85).

ELANCHE-NEIGE ET LES SEPT NARNS (A. v.L.): Rex. 2* (236-83-93): U.G.C. Garo de Lyon, 12* (343-01-59): Napoléon, 17* (755-63-42): Tourelles, 20* (636-10-96): Qui for et al. Angelo Calledon Per Calledon Frances. CE PLAISIR QU'ON DIT CHARNEL.
(A., v.a.) (*): Epéc de Bois, 5 (33757-47).

A-MAPINE B

A LA PER

· 中國權 "他

92.19

 $\sqrt{2}$

44721

garage 1

10 Sec. 1

2. 数组。

7. gain- 40

S. P. PARTE

. adia 🖛 Sini

134

a grand , 🦇

وججه

2 9 7 8

90 1638

্য পুনর ক্রান্তর ক্রাই আই

- PER PERSON -

11/13 年代兵衛主衛 4 1 5 °C C

1、14 MOSEMPE

RUM AS MARKET

4 - 1 - 1 E # 188

34 Dr. 1 120 120 1

LOUIS STATE OF LAND

(主任)の「神経病機」

Classical # 17 mg

ALE DESCRI

LEGA

PANICOIS LE

1. 12 15/1

- A B 4 4

CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A.v.a.): Studio Bertrand, 7 (783-64-66).
CONTES DE LA FOLIE ORDINAIRE (A.lt., v.a.): Rialto, 19 (667-87-61). LES CONTES DES MILLE ET UNE NUITS (IL, v.o.) (**) ; Chempo, 5* (354-51-60).

(354-51-66).
COUP DE GRACE (AL. va.): André Bezin, 19 (337-74-39).
DERNIER COMBAT (Fr.): Loges, 50 (354-47-34).
DÉTRUBRE DIT-ELLE (Fr.): Desfert (Hsp.), 14 (321-41-01).

Of Marie Balza, 8 (561-16-60); Olympic Balza, 8 (561-16-60); Olympic Balza, 8 (561-16-60); Olympic Emreph, 14 (545-35-38).

DON GIOVANNI (Angl., v.a.): Calypso, 17 (380-30-11).

EMMANUELLE (Fr.) (***): Peramonal City, 9 (562-45-76).

LES ENFANTS DU PARADES (Fr.): Ranciagh, 16 (288-64-44).

ERASERHEAD (A., v.a.) (***): Escurial, 13 (707-28-04).

EUROPE 51 (IL, v.o.): Action Rive Ganche, & (325-65-04); Academ, 17 (764-97-83).

che, 6* (325-65-04); Acacias, 17* (76497-83).

LA FARILLISE HISTOME DE DONALD ET DES CASTORS IUNHORS
(A., v.f.): Napoléon, 17* (755-63-42).

LE FACTEUR SONNE TOUROUSS
DEUX FOSS (A.) (*): Templiers, 3*
(272-94-56).

FANFAN LA TULIPE (Pt.): Acacias, 17* (764-97-83).

FENETRE SUR COUR (A., v.n.): Genmont Halles, 1* (287-49-70); Action Lafayette, 9* (878-80-50); St-Michel, 5*
(326-79-17); Saint-Germain Huchetta, (326-79-17); Saint-Germain Huchetta, (336-3-29); Grammont ChampaPhysics, 8* (359-04-67); 14 Infflet Bastille, 11* (357-90-81); Bisavenne Montparnisse, 14* (544-25-02); 14 Infflet
Beaugrenelle, 15* (575-79-79). — v.f.;
Berlizz, 2* (742-60-33); Albéon, 15*
(243-00-65); Panvetto, 19* (331-60-74);
Genmont Sud, 14* (327-84-50); Monsparnos, 14* (327-52-37); Grammont
Convention, 15* (328-42-27); Pathé Clioky, 18* (532-46-01).

FURYO (A., v.n.): Seint-Lambert (Fiso),
15* (532-91-68); Bohne & films, 17* (62244-21).

44-2111: CIMME SHELTER (A., VA.) : Video

BLOSEMENTS PROGRESSIFS DU PLASIR (Fr.) (**) (H. sp.) : Denfert, 14 (321-41-01); LE GOUFFRE AUX CHIMÈRES (A., vo.) : Logos Quenter Latin, 5 (354-

42-54).
HAUTE PEGRE (A., v.o.): Acaciss, 17(764-97-83).
LEB HAUTS DE HURLEVENT (A.,
v.o.): Smito Alpia, 5 (354-39-47). V.O.): Studio Apple, 3º (334-39-47).

LES HOMMES PREFERENT LES MUNNES (A., v.O.): Studio Bertrand, 7º (783-64-66).

L'IMPOSSIBLE M. BERÉ (A., v.O.): Acacian, 17º (764-97-83).

JÉSUS DE NAZARETH (D., v.f.): Grand Pavola, 15º (554-46-85).

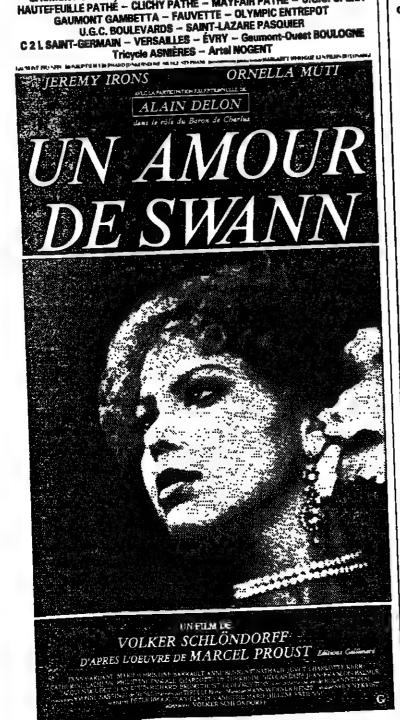
MONATHAN LIVINGSTON LE GOE-LAND (A. v.a.) : Cinoche, 6 (633-10-82).

LA LUNA (h., v.o.) : Saint-Lambert, 15-(532-91-68) LA LUNE DANS LE CANTVEAU (Pt.): Cide 13, 10 (259-62-75). Cine 13, 18' (139-0.073).

MARK DEXON DETECTIVE (A., v.o.):
Action Christine, 6' (322-47-46).

MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (***):
Capri, 2' (508-11-69). 1941 (A. v.o.) : Espace Gairá, 14 (327-95.94).

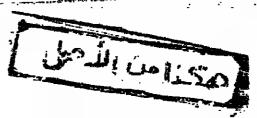




GAUMONT COUSÉE - GAUMONT HALLES - BRETAGNE GAUMONT CONVENTION - GAUMONT SUD - SAINT-GERMAIN STUDIO

HAUTEFEUILLE PATHÉ - CLICHY PATHÉ - MAYFAIR PATHÉ - U.G.C. OPÉRA





Same of the same

State of the state

And the same

The state of the s

Service of the service of

S THE COR LET

 $\max_{j \in \mathcal{J}} \sup_{t \in \mathcal{L}_{j}} \sup_{t \in \mathcal$

V- V- (1.00 m) (1.00

many and a second of the secon

-

a tak

Mark Street Mark Co. Co.

Company of the second

... 10 67 JE

10 mm 10 mm

and the state of the Augustian

Mary Land

ET DES SPECTACLES

CINEMA

MOLIERE (Pr.) : Bonsperte, 6 (326-12-12). MONTY PYTEUN LA VIE DE BRIAN
(A., v.a.): Chary Booles, 5 (354-20-12).
LE MINISTÈRE DE LA PEUR (A., v.a.): Action Christise, 6 (325-47-46). NEW-YORK NEW-YORK (vers. in-tég.): Catypso, 17 (380-30-11). LE NOUVEL AMOUR DE COCCI-NELLE (A., v.L): Napoléon, 17 (755-63-42).

ARI, 6" (\$40-46-18).

LE SEPTIÈME SCEAU (Saéd., v.o.):
Studio Bertrand, 7" (783-64-66).

SERINING (A., v.o.) (*): George-V, & (562-41-46). - V.f.: Opéra Night. & (296-62-56).

TENDRES CHASSEURS (Brés., v.o.) : Mansis, + (278-47-86) ; Logos, 5 (354-42-34). THE ROSE (A., v.o.): Riaho, 19 (607-87-61). TUEURS DE DAMES (A., v.o.) : Action Ecoles, 5 (325-72-07). LA VIE EST BELLE (A., v.o.): 14 Juillet Parasse, & (326-58-00). LE VOLEUR DE BECYCLETTE (It., v.o.): Acacasa, 17* (764-97-83); Studio Médicis, & (633-25-97).

Les festivals

Amin Dada ; mgr., ven., sam. 22 h. jen., lun. 20 h. dim. 18 h : Maîtresse ; jen. 18 h. sam. 14 h. dim. 20 h : Koko, le

is a, sam. 14 h, am. 20 h; s. sam., im. 18 h, dim. 22 h; Tricheura.

MARX EROTHERS: Action Ecoles, 5º (327-72-07), msr.: Chercheurs; jen.: Explorateurs en folic; ven.; Plumes de cheval; sam.: Une mit à l'opéra; dim.: les Marx au grand magasin; lun.: Monchey business; mar.: la Soupe sax canards.

canarda.

CNIBABA (Jap., v.a.): Epéc de Bois, 5'
(337-57-47).

CREEU NEGERO (Fr.): Grand Pavoia, 15'
(554-46-85).

PASSRON (Fr.): Studio des Ursalines, 6'
(354-39-19).

LA PASSRON DE HANNE D'Alic
(Den.): Templiers, 3' (272-94-56).

LE PORT DE L'ANGOISSE (A., v.a.):
Action Christine, 6' (325-47-46).

PRIX DE BEAUTE: Saint-André des
Arts, 6' (326-48-18).

LE SUPPTIÈME SCEAU (Saéd. v.a.):
CDEBORD: Studio Cajes, 5' (354-

G. DEBORD: Studio Cujas, 5º (354-89-22), mer., jou., ven., sam.: la Société du spectacle; dim., lan., mar.: la Girum imus nocte et consumirur igni.

G. GARBO (v.a.): Action Rive gauche, 5º (2016) (2016)

(325-65-04), mer., jen. : la Femme aux deux visages ; wen., sam. : Ninotchka ; dim., lun., mar. : la Reine Christine. FRED ASTAIRE ET GINGER BOGERS (v.a.): Mac-Makon, 17 (380-24-81); mer, seen.: Amanda; jea., dim., mar.: En suivant la florie; ven., lan.: Gay

Ecoles, 5 (325-72-07).

LA VELUVE JOYEUSE (A., v.o.): Pentithern, 5 (354-15-04).

LA VIE EST RELLE (A., v.o.): 14 Juillet PRIMARSE, 6 (326-58-00).

LE VOLEUR DE RECYCLETTE (It., v.o.): Academ, 17 (764-97-83); Studio Middicis, 5 (633-25-97).

Middicis, 5 (633-25-97).

divercée.

A. HITCHCOCK (v.o.): Action La Fayette, 9 (878-80-50), mer., jen., ; illigibus: ven., sam.: le Faux Coupable; dim., hm., mer.: la Loi du silence. – Studio Bertrand, 7 (783-64-66), mer., len., loi. high., ven., sam.: l? h.; mar., illigibus: ven., sam.: l.; h.; mar., illigibus: ven.,

PRITZ LANG (v.o.): Espace-Galié, 14*
(327-95-94): mr., sam., mar.: Cape et
Phignard: jen., dim.: Le démon s'éveille
la muit: wa., sam.: la Cinquième Vic-PROMOTION DU CINÉMA (v.o.) : Sta-dio 28, 18-. (606-36-07), mer. : Prit coa;

jest : la Clé de verre ; ven : Brainstonin ; sam. : Trahisons conjugales ; dim., mar. : Et vogue le navire.

TARKOVSKI (v.o.) : Cosmos, & 1544-TARKOVSKI (v.n.) : Common, 6r (544-22-30) : 190r. 16 h, ven. 19 h, sam. 16 h 30, dim. 21 h 30, lun. 14 h : Solgris; mer. 18 h 30, ven. 21 h 30, sam. 14 h, dim. 16 h, lun. 16 h 30 : Tenfance d'Ivan; mer. sam. 21 h, jou., mar. 14 h, lun. 19 h : Andrei Roublev; jen., mar. 17 h, ven. 14 h, dim. 18 h 30 : Sealier; mer. dim. 14 h, jen., hun. mar. 22 h, ven. 17 h, sam. 19 h : le Mîroir. — 14-juillet Bastille, 11r (357-90-81) : mer., sam. : Tenfance d'Ivan; jen., dim. : Andrei Roublev; ven. : le Miroir : lun. : Soldris: mar. : Stalker.

J. TOURNEUR (v.o.): Ciné-Beautourg, 3* (271-52-36): sam., dim. 11 h 50: Bee-lin express: assu., dim. 11 h 45: Pendez-moi hant et court; sam., dim. 12 h : les Hommes Hopards; sam., dim., 12 h 5: Vaudou.

Vaudou.

L'AFRIQUE FILMÉE: Republic Cinéma, 11º (805-51-33), mer., 14 h: Présent angolais; la Lane de la petite sécheresse: On ne cale pas le chandrou avec une scule pierre: le Guérisseur: 16 h, 21 h; jean., 21 h; wend., 16 h, 20 h: sam., 16 h, 20 h: Ceddo, 18 h: Mueda, mémoire et massacre; jeu., 18 h: Présent augolais, Etwenge, Hayndongo: la Valeur d'un homme: Ondyclwa; 16 h; Mneda, mémoire et massacre; 18 h; vend., 22 h 15; sam., 18 h; dim., 16 h, 21 h; hu., 16 : mar., 22 h 15: la Récolte de 3 000 am; ven., 14 h: Présent angolais - Métiers - le Guérisseur Kampia - Malamuska; - l'Husla et les Mamusla; 18 h: Mueda, mémoire et massacre; sam., 14 h: Présent angolais; lun., 14 h: Présent angolais; lun., 14 h: Présent angolais; 21 h: & Récolte de 3 000 am; mar., 14 h: Mueda, mémoire et massacre:

(v.o.), Escurial, 13* (707-28-04), ven., 16 h, sam., 22 h; Fog: mer., 20 h; lan., 18 h; Hurlemens; jen., 18 h; Phancon of the Paradise (v.o.) (*); sam., 14 h, ban., 22 h; le Loup garon de Londres

(*); jen., 22 h, ven., 14 h: Carri (v.i.); ven., 22 h., sam., 18 h: h Nuit des mesques; dim., 22 h: Wolfen; met., 18 h., jen., 20 h: Furie: mar., 22 h: Phantesm: mer., 16 h, ven., sam., 20 h: the Thing (*); dim., 18 h. mar., 14 h: Fondu au moir (**); mer., 22 h, lun., 14 h: Corche infernal; mer., 22 h, lun., 14 h: Scanners; sam., lun., 16 h. dim., 18 h: Derniere Nague; dim., 20 h, jen., 14 h, lun., 16 h: Terrem sur la ligne; mer., 14 h, dim., 16 h: mar., 20 h: Poltergeis; (**).

PREMIER FESTIVAL INTERNATIO-

PREMIER FESTIVAL INTERNATIONAL DU MÉCÉNAT D'ENTRE-PRISE, Théâtre du rond-point des Champ-Elysées, remeignements: 225-PRISE, Theatre du rond-point des Champs-Elysées, renseignements: 225-65-93. Sam., 11 h: Si j'avais mille aus; sam., 17 h: Léonard de Vicci; sam., 18 h 30: l'Œil de Thomas Jefferson; sam., 19 h: Donze artistes pour Avignon; dinn., 17 h: entrains de « Réves de House»; dim., 17 h 30: sélection de films des frères Lumière. Sam., dim., en non-stop (1º étage): projection non-stop.

Les séances spéciales

A BOUT DE SOUFFLE MADE IN U.S.A. (A., v.o.) : Boîte à films, 17 (622-44-21), jen., ven., lun., mar. 18 h10. ALLEZ COUCHER AILLEURS (A. v.o.): Action Christine, 6: (325-47-46).

L'ANNÉE DE TOUS LES JOURS (Aug.; v.o.): Boite à films, 17 (622-44-21) 20 h 15.

AU BOULOT JERRY (A., v.o.), Denfert, 14 (321-41-01), mer., sam., cim., 14 h. AMERICAN GIGOLO (*1 (A., v.o.); Châtelet Victoris, 1" (508-94-14), 15 è 30 + ven., sam., 0 h 15. L'ARGENT (Fr.) : Châtelet Victoria, 1= (508-94-14), 14 h 10.

BERLIN EXPRESS (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3* (271-52-36), sam., dim. 11 h 55. BLADE RUNNER (*) (A., v.a.), Studic Galande, 5 (354-72-71), 16 h.

LES CHARIOTS DE FEU (Brit.; v.o.) : Saint-Lambert, 15 (532-91-68), mer. 21 h., sam., lan. 19 h. LE DERNIER TANGO A PARIS (**) (lt., v.o.) : Saint-Ambroise, 11* (700-89-16), sam. 21 h 40, lun. 21 h.

CLEMENTINE TANGO (Fr.): Châtelet Victoria, 1= (508-94-14), 20 h 25. LES ENFANTS TERRIBLES (Fr.) Den-fert, 14 (321-41-01), mar. 16 h

ELEPHANT MAN (Bru. v.o.): Chitclet Victoria, 1" (508-94-14), 17 b 45 + Grand-Pavois, 15 (554-46-85), ven. dim. 21 h 30, mar. 19 h 15. FAMILY LIFE (Brit., v.o.): Cine Benu-bourg, 3 (271-52-36), dim., hm. 11 h 50. FRANCES (A., v.o.) : Saint-Ambroise, 11* (700-89-16), lea., 18 h 30. HASR (A., v.o.): Boile à Films, 17c (622-44-21), mer., sam. dim. 18 h 10,

EDENTIFICATION D'UNE FEMME (It; v.o.); Grand Pavois, 15: (554-46-85), vea. 19 h 15. I VITELLONI (It., v.a.), Calyma, 17-(380-30-11), jeu., mar. 13 h 30, lun. 13 h 30, 22 h. + Movas, 1= (260-43-99)

LETTRES D'AMOUR EN SOMALIE (Fr.): Olympic Saint-Germain, 6 (222-87-23), 12 h.

La LUNE DANS LE CANIVEAU (Fr.): Grand Pavois, 15 (554-46-85), dim., 19 h 15.

LE MILLIARDAIRE (A., v.o.) : Studio Logos, 5 (354-42-34), 13 h 50. La MORT AUX TROUSSES (A.,; v.a.) Studio Logos, 9 (354-42-34), 13-45. MORT A VENISE (I., v.a.): Templiers, 3 (272-94-56), t.ls. 20 h, sf dim., sam., dim. 17 h 45.

LE MYSTERE PICASSO (Fr.): Ciné Benbourg, 3 (271-52-56), dim., lan., 11 h 55.

LES CADAVRES NE PORTENT PAS

DE COSTARD (A., v.a.) : SaintAmbroise, 11 (700-89-16), sam., dim.,
20 h.

NOCES DE SANC (Esp., v.a.) : Châtelet
Victoria, 14 (508-94-14), 14 h.

NOS PLUS BELLES ANNÉES (A.,
v.a.) : Boîte à Films, 17 (622-44-21), v.o.) : Boile à Films, 17 (622-44-21), sam., dam., 16 h.

OFFICIER ET GENTLEMAN (A. v.o.): Châtelet Victoria, 1st (508-94-14), 16 b. PENDEZ-MOI HAUT ET COURT (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3st (271-52-36), sam., dim., 11 b 45.

Sam., dim., 11 b 45.

PLAVTIME (Fr.): Templiers, 3* (27294-56), ven., sam., 15 b 30

LA PRISE DU POUVOIR PAR
LOUIS XIV (Fr.): Ciné Beaubourg, 3*
(271-52-36), sam., lun., 11 b 40.

LES QUATRE CENTS COUPS (Fr.):
Ciné Beaubourg, 3* (271-52-36), lun.,
II b.

RETOUR A LA BIEN-ADMÉE (Fr.) : Boite à Films, 17° (622-44-21), lun-16 h., mar., 18 h.

SALO (**) (ii., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3* (271-52-36), ven., sam., 0 b 05. LE SECRET DE VERONIKA VOSS (All., v.o.); Grand Pavois, 15 (554-46-85), mar. 21 h 30.

LE SHERIF EST EN PRISON (A.; v.a.): Grand Psvois, 13. (554-46-85), 18 h.

SOUDAIN L'ÉTÉ DERNIER (A., v.o.) : Saint-Ambroise, 11° (700-89-16), ven. 22 b.

TAXI DRIVER (**) (A., v.o.) : Boite à Films, 17 (622-44-21), mor., jeu., ven., sam., 22 h 05.

THE ROCKY HORROR PICTURE SHOW (*) (A., v.o.) : Studio Galande, 5 (354-72-71), 22 h 30 et 0 h 20. LA VIE DEVANT SOI (Fr.): Templiers, 3: (272-94-56), mer., jeu., ven., mm., dim., 22 h 15.

VIVEMENT DIMANCHE (Fr.) : Ca-lypso, 17: (380-36-11), 20 h. VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER (A., v.e.): Calypso, 17- (380-30-11), sam., dim., lun., mar., 16 h 30.

V.O. ; PARAMOUNT CITY TRIOMPHE - GEORGE-Y - U.G.C. ERMITAGE V.O. : PARAMOUNT ODÉON - QUINTETTE PATHÉ - FORUM HALLES U.G.C. ROTONDE MONTPARNASSE - V.F. : PARAMOUNT MONTPARNASSE PARAMOUNT OPÉRA = GRAND REX - PATHÉ WEPLER CONVENTION SAINT CHARLES - PARAMOUNT ORLEANS PARAMOUNT GALAXIE - U.G.C. GOBELINS - U.G.C. GARE DE LYON PARAMOUNT MONTPARNASSE - Cyrano VERSALLES 4 Temps LA DÉFENSE - Artel ROSNY - Paramount LA VARENNE UNS ORSAY - C21, SAINT-GERMAIN - Rox PASSY - Artel VILLENEUVE Artel MARME-LA-VALLÉE — Club COLOMBES — Alpha ARGENTEUL Carrefour PANTIN — Planadeu SARCELLES — Pléisde de CACHAN Robespierre VITRY — Domino MANTES — P.B. CERGY PONTOISE







l'accent américain Stages d'Anglais-amèricain. tous niveaux, matin, midi ou soir Cours sur les médias améri Littérature américaine. Cours pour enfants. inscriptions des maintenant. incontres - "Open House". Ambience américaine.

COUNCIL

Centre Franco-Américain

1, PLACE de l'Odéon

75008 Paris TM : (1)634.16.10 THEATRE RAYMOND GERÔME ISTER JOHN GAY





F/dimanche 256-31-39 L rue d'Artois. 8 F/sum. midi, dim. LE SARLADAIS 2, rue de Vienne, 8 522-23-62 CHEZ DIEP Ouv. LLj. 22, rue de Ponthieu, 8º 225-26-95 T.L.J. LES TROIS MOUTONS 63, av. Fr.-Roosevelt, 8 AUB. DE RIQUEWIHR 770-62-39 AUBERGE DES TEMPLES 874-84-41 74, rue de Dunkerque, 9° M° Anvers AU PETIT RICHE 770-68-68, 770-86-50 25, rue Le Peletier, 9 F/dim. PALAIS DU TROCADERO 727-05-02
PEUdai: 16º Tous les jours LE GUILLAUME TELL 622-28-72 | 11, av. de Villiers, 17-F/sam. midi, dim. LE SAINT-SIMON 380-88-68

116, bd Pereire, 17 F/sam. midi, dim. CHEZ GEORGES 273, bd Pereire, 17* EL PICADOR 387-28-87 80, bd des Baugnoffes, 17ºF/lundi, mardi AU POULBOT GOURMET 606-36-00 39, rue Lamarck, 18º F/sam. midi, dim.

L'ORÉE DU BOIS 747-92-50 Porte Maillor, Bois de Boulagne T.I.j. **RIVE GAUCHE**

DUQUESNOY F/dim, 354-21-13 38, no: des Benombres (angle let St-Germain), 3-LE MARAKAJAH 15, rue J.-Chaplain, 6º LYEILLADE 10, rue Saint-Sin TAN DENH 60, rae de Verseuil, 7ª CHEZ FRANÇOISE 705-49-03 alides. 7 F/dim soir et hade

DINERS RIVE DROITE Le Binro de la Care à l'italienne, nouvelles saggestions, menu 37,50 F, a.n.e. Les fameux CARPACCIO et aloyanx sur le grill, nouvelle grande carte des desserts. Ouv. is les irs j. 1 h. 122. Champs-Elysées; 9, av. des Ternes; 103, bd du Montparussae; 9, bd des Italiens. Caves en XV. Déj., soup. j. 24 h. Soirée animée par troubadour. Coquilles Saint-Jacques fralches i la vamille. Râble de 16èvre. Escalope de saumon frais à l'orange. F/dim., lundi. P.M.R. 150 F. DÉJEUNERS, DINERS, SOUPERS jusqu'il 23 à 30. Le Spectacle, la Politique, les Célébrités s'y retrouvent. CUISINE DE FÊTE ET LÉGÈRE. VOITURIER GASTRONOMIE INDIENNE. La cuisine des Maharadjahs à Paris dans un décor authentique. AGRÉÉ par le MINISTÈRE DU TOURISME INDIEN. P.M.R. 120 F. Salles pour réception, cocknail, mariage. Formé le dimanche. Nouveau : la dernière criation de Patrick EYNARD, dans un décor chaloureux. Spécialirés de paisson classiques (rongets grillés, donnde en papillose, turbot à la vapeur d'algues). See assuré jusqu'à 23 h. J. 22 h. CUISINE PÉRIGOURDINE. Menn 150 F. 1/2 vin du pays + café + alcool de pruse, avec fole gras, cassoulet au confit. SA CARTE 150/160 F. Nouvelles spécialités thatlandaises, dans le quartier des Champs-Élyaées. Gastronomic chinoise, vietnamienne, P.M.R.: 90 F. OUVERT APRÈS LE SPECTACLE. Orillades d'AGNEAU et de BŒUF. P.M.R. 185/215 f s.c. Salle climatisée. Menn 150 f s.c. De 12 h à 2 h du matin. SPÉCIALITÉS ALSACIENNES. Vins d'Alsace. Sa CARTE DES DESSERTS. Salons de 20 à 80 couverts. Son BANC D'HUITRES. Tous les jours. Restaurant cambodgien unique à Paris. Spécialités chinoises, japonaises thatlanduises et victuanisanes. Son étonnant MENU à 100 F service compris. Vins de Loire. Décor centenaire. Salons de 6 à 50 personnes. Déjeuners, diners, soupers de 19 h à 0 h 15. Parking Drouos Gastronomie chinoise raffinée et traditionnelle, dans un décor feutré, Cuisine feite par le patron. Air conditionné. Service et livraison à domicile. Plats à emporier. BANC D'HUTTRES. Spéc. POISSONS, CRUSTACÉS, BOUILLABAISSE et BOURRIDE. Carte crédit. Parking assuré, 210, rue de Courselles. Ses spécialités de poissons. MENU à 110 F s.n.c. et CARTE. Propriétaire et chef de cuisine B. FERRAGU. Parking: 210, ree de Cournelles. Maison cinquamenaire. Accueil jusqu'à 23 b 30. Ses plats cuisinés à l'ancienne, tranchés et servis devant vous. Gigot, train de côtes et ses vins de propriétaire. OUVERT TOUS LES JOURS, MEME LE SAMEDI. 574-31-00 Porte Maillos Dēj., diner j. 22 h. SPÉC. ESPAGNOLES et FRANÇAISES : zarmeja, gambas, berako, cakumares tista, P.M.R. : 120 F. 2 formules : 62 F s.u.c., 75 F s.a.c. av. spéc. SALONS. Un bistrot sympathique, dans un décor plein de charme. Avec une cuisine française de tradition. Prix moyes du repas : 80 F. Déjeaners/dîners. Sarv. 248. j. 23 h. Déjeuners, diners 150 F. Diners dansants jeudi, vendredi, samedi, 250 F. Attractions internationales, Réceptions de 10 à 800 personnes.

Du nouvesu à Paris... Ex-propriétaire et ches de cuisine à l'Hostellerie de Pont-Sainte-Marie (10), dans l'Aube, CLEF D'OR GAULT-MILLAU 81 et 2 étoiles Michelin 82 MENU à déjeuner à 140 F s.n.c. et carte. Parking assuré. Jusqu'à 23 h 30. CARREFOUR MONTPARNASSE-RASPAIL, venez déguster les spéc. de l'ANDOOR, nos BIRIANIS ainsi que les CARRYS. 325-12-84 F/mardi A déjeuner et au diner, la légèreté d'une cuisine de femme. « Une cuisine sans basalité 222-01-60 F/dim. qui frise la simplicité gourmande. » Il faut retenir. Resumment visconamies. PRIX MARCO POLO 1979. 600 Grands Crus, done 160 Pomerol. Service assuré jusqu'à 23 h 15. Parking : Bac-Montalembert. C'est votre l'ête aujourd'hui, Madame, ou vous, Mousieur ? Valable toute l'année,

FRANÇOISE vous offre gracieusement, pour commencer votre repas, son foie gras frais maison. Et austi son menu à 90 F. Exposition permanente des peintures d'Y. Maubert, Parking privé: mitrée face au se 2, rue Faber. HORS PARIS Porte Maillot, Jusqu'à 22 h. Le spécialiste du GIGOT AUX HARICOTS, mais aussi son BANC D'HUITRES et ses PÓISSONS. Tous les jours.

SOUPERS APRES MINUIT

DESSIRIER Ts les jrs. 227-82-14
9, pl. Percite LE SPECIALISTE DE L'HUTTRE POISSONS, SPÉC. GRILLADES

SEBILLON 624-71-31/71-32 20, av. Ch.-de-Gaulle, Neuilly-sur-Scine

PALAIS DE L'EST IL 1. 241-49-99 En lev., 30% de moins prode après 23 h Salle rez-de-chaussée uniquement

LA TOUR D'ARGENT 6, place de la Bamille, 344-32-19 Cadre élég, et confort. - Tous les jours de 12 h à 1 h 15 mat. Grill., possens BANC D'HUITRES LA CLOSERIE DES LILAS

171, boulevard du Montparnasse 326-70-50 et 354-21-68 Am piano: Yvan MEYER

AU PETIT RIGHE 25, r. Le Peletier Fermé dim. Serv. ass. inemp. 2 Fermé dim. Serv. ass. jusqu'à 0 h 15 Banc d'huîtres - Menu à 100 F s.c. LE BISTRO DE LA GARE Nouvelles suggestions, mean 17,50 F s.n.c. Les fameux aloyaux sur le grill Nouvelle grande carte de desserts. Ouvert tous les jours jusqu'à 1 h 73, Champa-Elysées - 59, bd du Montparmasse 38, bd des Italieus - 30, rue Saint-Denis

LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES | RADIO-TELEVISION

MUSIQUE

Les concerts

MERCREIN 12 Gaveau, 20 h 30 : W. Aki (Beethoven, Scriabine). Egilse Saint-Médard, 20 h 30 : Fâmet, R. Siegel (Haendel-Bach).

Egilse Saint-Merri. 21 h : L. E. Mejia Godoy et le groupe Mancotal. TEUDI 23 Relies Salat-Médard, 20 h 30 : voir le 22

Théitre des Champs-Elysées, 20 h 30 : A. Lucchesini (Clementi, Brahms, Bar-tok, Chopin). Badio-France (gd and.), 20 h 30 : Ensemble instrumental du Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France. Chœurs de Radio-France. (Honegger, Ohana).

VENDREDU 24

Lucernaire, 21 h : B.B. Opéra Trio. SAMEDI 25

Gaveau, 17 h : Trio Dvorak (Mozart, Jana-Radio-France, à partir de 14 h : Perspec-tives du XX siècle.

Eglise Saint-Merri, 21 h : Duo R. Looser-U. Vocgelin (Mozart, Fauré, Schu-Lucernaire, 21 h : voir le 24.

Théitre de Road-Point, 20 h 30 : Ensemble de chambre de l'Orchestre de Paris D. Hovora ; A. Moglia ; E. Peclard (Trio de Hayda, Brahms).

DIMANCHE 26

Badio-France, Perspectives du XX^e siècle (tout sur le piano : Jolivet, Messiaen, Stockhausen, Mache, Ballif, Pasquet...) Salle Playel, 20 h 30: I Solisti Veneti. Dir.: Cl. Scimone (Albinoni, Vivaldi, Mercadante, Cimarosa, Tartini).

Egise Saint-Merri, 16 h : Ensemble de musique ancienne « Flauto Musica » (Vivaldi, Bach, Telemano, Quantz). (Vivaldi, Bach, Telemann, Quantz).

Egilse Saint-Louis des Invalides, 17 h:
D. Roth (Bach, Franck, Boeily).

Thinkre du Rond-Polet, 11 h: Quatuor
Amati de Zurich (Schubert, Haydn,
Schumann); 17 h: - Rèvet de hottes (N. Frizz; concert de jouets); 18 30;
J.E. Bevouzet; D. de Williegcourt (De-

bussy, Websern, Ravel). Eglise Saint-Thomas d'Aquin, 17 h 30 : A. Bedois (Bach, de Grigay). Lucerraire, 19 h : Cyclo de musique

Gaveau, 20 h 30 : Ensemble à vents du Nouvel Orchestre philhermonique de Radio-France (Corette, Rossini, Proko-

Théâtre du Rond-Point, 20 h 30 : Ememble intercontemporain. Dir.: J. Kasprzyk (Lindberg, Petrassi, Berio, Stravinsky). Athénée, 20 h 30: H. Schaer, W. Raffeiner, F. Tillard (Schubert, Brahms, Mahler).

Théâtre de la Madeleisa, 20 h 45 : Mario

is r brû troj

HA

C:

MARKOT 20 Radio-France (gd aud.), 20 is 30: Nouvel Orchestre philharmonique, Dir.; J. Mer-cier (Offenbach). Pleyel, 20 h 30 : J. Bream (Bach, Villa-

Lobas). Salle Cortot, 21 h 30 : H. Lamy, M. Cardo

(Schubert).
Egilse Saint-Séveria, 21 h : Ensamble vocal
M. Piquemal (Mendelssohn).
Egilse Saint-Germain-de-Prés, 20 h 45 :
Chœurs et Orchestre H. Reiner Centre Rösendorfer, 20 h 30 : V. Eresco (Rachmaninov, Scriabine, Chopin).

laveau, 20 h 30 : Ensemble Orchestral de Paris. Dir. : M. Plasson (Roussel, Saint-Saëns, Bizet).

Jazz, pop. rock, folk ARC (723-61-27), Grand Anditorism, le 23. à 20 h 30 : Dado Moroni et J. Kuhn. CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-

65-05), 21 h 30 : Dany Doritz (dern. is 27) : le 28 : Dany Doritz Big Band. CHAPELLE DES LOMBARDS (357-24-24) (D., L.), 22 h 30 ; Carnaval Ma-cumba (dern. le 25). CITHEA (357-99-26), 20 h 30: Alecol-

(dem. le 26). DUNOIS (584-72-00), 20 h 30 : les 24, 25, 26 : Karl Maifati, Fred Sam Hous, Tony Coc; le 27: Hiatus.

ESPACE BALARD, le 21, 20 h: The

Clash; le 25, 21 h: Carnaval brésilien.

FORUM (297-53-47), Alien Quartet (dern le 25); les 27, 28, 21 h : Slick-

HOTEL MERCURE (642-93-22), le 28, à NOTEL MENCURE (642-93-22), is 28, a 1 20 h: G. Gousset.

MEMPHIS MELODY (329-60-73), mer., 23 h: J. Kahn, L. White, Sonya: jeudi, 23 h: M. Anconina; vem., 22 h: Y. Chelala: 24 h: Worthy: sem., 22 h: Y. Chelala: 24 h: A. Lanwman; dim. 23 h: A. Lauwman; lundi, 23 h: L. Ralka; mar., 23 h: Soirée Gospel blues (W. Gregg Hunter, etc.).

NEW MORNING (523-51-41), 21 h 30, ls 22: McCoy Typer: les 23, 24, 21 h 30: Tok: le 25, 2(h: Cécil Taylor; ls 26, 16 b : Band à Part. OLYMPIA (742-25-49), le 22, 20 h 30:

PETIT JOURNAL (326-28-59), 21 h : mer. : Michel Zamin + One ; jen. : Wa-tergate Seven + One ; ven. : Bandar Fou ; sam. : Swing at Six ; lun. : le Vieux Truc ; mar. : Trio Claude Boiling. PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h:
J. Griffin, M. Vauder, P. Michelot,
Ch. Belkonzi (dern. le 28).

RADIO-FRANCE, Anditorium 105 (524-15-16), le 23, 20 h 30: Trio M. Vander, Quatuor J.-L. Chautempa, J. Di Donato, F. Jeanneau, Ph. Mate.

SAVOY (277-86-88), 21 h: D. Goyene, G. Dall'Anese, M. Bertaux, T. Rabeson (dera. le 25); les 27, 28: Trio Mike Al-SLOW CLUB (233-84-30) (D., L.), 21 h 30: P. Bouru (dern. le 25); à partir

SUNSET (261-46-60) (D., L.), 23 h : M. Perier et T. Rabeson (dera, le 25) ; à partir du 28 : J.-M. Kadjan Group. TH DU ROND-POINT, 15 h 15: J. L. Mahiun. VIEILLE HERBE (321-33-01), le 23 , à

20 h : Mes camarades et mo Opérettes ELYSEE-MONTMARTRE (252-25-(5). Mer. 14 h 30, Ven., Sam. 14 h 30 et 20 h 30, dim. 14 h et 17 h 30 : l'Amour à

Le music-hall

BOBINO (322-74-84) (D. soir), 20 h 45, dim. 16 h : F. Thibeault (dern. le 26) ; à partir du 28 : P. Perret. BOUFFES DU NORD (239-34-50) (D., CASINO DE PARIS (874-26-22), à partir

da 28, 20 h 30 : Charles Dumont, CENTRE MANDAPA (589-01-60), le 23 à 20 h 30 : Siève Locler, Anand Kumar; le 26, 18 h 30 : Michaela Ionesoo; le 28, 20 h 30 : Tamia

ESPACE CARDIN (266-17-81) (D. soir, L.), 20 h 30, Dim. 16 h; J. Villeret. ESPACE Nº 1 (232-14-14), in 25 à 20 h 30 : Raymond Devos. FNAC FORUM (261-81-18), le 28 à 17 à 15 : Accurdées-rescours

17 h 15: Accurden-renement, 20 h 30, dim. 17 h: P. Desproges.

MAISON DES AMANDIERS (201-56-65) (D. soir, L., Mar.), 20 h 45, Dim. 15 h: Brant Revue.

OLYMPIA (742-25-49) (D.), 20 h 30, dim. 17 h: P. Bachelat (dem. le 26); à partir du 28, 20 h 30; Alice Dona.

PALAIS DES SPORTS (828-40-90) (mer., jes., sam., dim.), 20 h 30, sam. 21 h, mat. mer. 15 h, dim 14 h 15 et 17 h 30: Holiday on les (à partir du 24). PAVILLON BALTARD (032-10-13), la 24 à 21 h : Vérocique Samem

24 à 21 h : Véronque Sanson.
PÉNICHE-ATMOSPHÈRE (249-74-30)
(D., L., mar.), 20 h 30 : L'Epopée
d'Antar. PÉNICHE-OPÉRA (245-18-20) (D. soir, L.), 21 h, met dim. 17 h : les Gargons « Boris super Vian ».

RADEAU DE LA MÉDUSE (320-91-37) (D.), 22 h : En suivant is noce.
TH. DE DEX HEURES (606-07-48) (D.) 20 h 30 : L. Roc

La danse PALAIS DES CONGRES (758-13-03), (D. soir, L.) 20 h 30; mat. dim. 15 h : Ballet du XX niècla M. Béjart (Messe pour le temps futur).

THEATRE DE PARIS (280-09-30), (D. soir, L.) 20 h 30 ; mat. sam. et dim 15 h : Carmen, Bellet A. Gedes. THÉATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-47-77) les 22, 23, 25, 26, 27, 28, à 20 h 30 ; les 25 et 26, à 15 h : Kodo, les Tumbours de feu et les danses de l'Re de

ESPACE MARAIS (584-09-31) (D. soir, L.), 20 h 30, mat. dim. 17 h : Paris Bullet

En v.O. : Publicis Champs-Élysées — Paramount Odéon — Gaumont Halles 7 Parnassiens — En v.F. : Paramount Opéra — Paramount Marivaux — Max Linder Paramount Montmartre — Paramount Bastille — Publicis Saint-Germain PARAMOUNT MONTMARIRE - PARAMOUNT BASTILLE - POBLICIS SAINT-GERMAIN
PARAMOUNT MONTPARNASSE - PARAMOUNT GOBELINS - PARAMOUNT GALAXIE
PARAMOUNT ORLÉANS - PARAMOUNT MAILLOT - CONVENTION SAINT-CHARLES
Le Passy NEUILLY-VILLAGE - Paramount LA VARENNE - Geumont-Ouest BOULOGNE
Cyrano VERSAILLES - Alpha ARGENTEUIL - Artel MARNE-LA-VALLÉE
Artel VILLENEUVE SAINT-GEORGES - Les Flanades SARCELLES - P.B. CERGY-PONTOISE



Mercredi 22 février

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

20 h 35 Série : Dallas.

Conflits, passions, argent 21 h 25 Documentaire : Les Mesaïs Film de J.-C. Luyat et J.-N. Levaton. Aux frontières du Kenya et de la Tanzanie, 200 000 guerriers et gardiens du plus grund troupeau du monde vivent au rythme des traditions ancestrales.

22 h 55 Journal **DEUXIÈME CHAINE: A 2**

20 h 35 Téléfilm : Une femme jalouse. h 35 Téléfikm: Une fermine jalouse.
Film de M.-F. Hans, réal. P. Kassovitz.
Une Lolita (Pascale Rocard) s'éprend follement d'un
beau quinquagénaire (Michel Duchaussoy). le séduit,
et lui fait mener une vie impossible. Amour et mort. Sur
fond de musique douce et d'intérieur coquet, un petit
drame bourgeois inspiré d'un fait divers, correctement
mis en scène, mais hélas ponctué d'un dénouement totalement intraisemblable.



h 40 Document: Vive la cries!
Une émission de Pascale Breugnot. Avec la collaboration de B. Bouthier. Scénario de J.-Cl. Guilleband, à partir du Pari français » de Michel Albert.
La crise tout le monde en parle. Chômage, inflation, faillite... des mots-écrans qui exchent la compréhension des phénomènes mondiaux, qui énacuent l'histoire et les relations d'interdépendance entre les pays. Mais quand a commencé la crise? Pourquoi? quels remèdes? Un cours magistral d'une heure et dende, qui se dévore des yeux et des oreilles, un B.A. BA alerte sous forme de jable racontée par Yves Montand, à cheval entre le reportage et la science-fiction. Un vrai travail de vulgarisation (on peut contexter l'analyse, et les recettes... optimistes), mais le premier du genre à la télévision (le Monde du 18 et du 22 février). Une émission-événament l

23 h 10 Journal

TROISIÈME CHAINE : FR 3

20 h 35 Variétés : Cadence 3

Emission de Guy Lux.

Avec J. Cliff. J. Manson, H. Christiani, H. Vilard.

22 h 00 Journal.

2 h 00 Journal

2 h 05 Mystère: Charlotte es ou Myr et Myroska.

De R. Boussinot et J. Drimal.

L'histoire affective et professionnelle d'un comple de prestidigitateurs. Myr et Myroska racontent leur numéro de voyance, leurs rencogues de Chevalier à Mistinguett. La réalisation est d'une rare platitude et le fameux mystère de Myr et Myroska reste intact.

22 h 55 Avoc le temps: Vinca.

Emission de Ménie Grégoire.

3 h 5 Parole de régions.

FR 3 Nord-Picardie, Pas-de-Calais.

h 15 Préinde à la nuit.

Harmania du soir, de F. Linzt, par D. Gourdon.

17 h 5 Pinocchio. 17 h 2 Pulocomo.
17 h 12 Dessin animé: Belle et Sébastien.
17 h 40 Huckleberry Finn et Tom Sawyen.
18 h 4 Renart (d'après le Roman de Renart).
18 h 20 Mon ami Guignol.
18 h 30 Magazine: destination 20 ans.
18 h 56 Gil et Julie.

18 h 55 GB St. James. 19 h informations. 19 h 35 Foullieton: Le 16 à Kerbriant. 19 h 50 Dessin animé : Gédéon.

FRANCE-CULTURE

20 h Musiques : Perspectives du XX siècle : analyses et controverses (les guawas; « Zura»; « Tangran», d'A. Daniel; « Six bagatelles », de Webera; « le Mar-tesu sans maître », de Boulez). 22 h 39 Naits magastiques : Chouts Himes; le gaetto.

FRANCE-MUSIQUE

26 la Les chants de la terre : magazine des musiques tra-

dicionnelles et populaires.

20 h 30 Concert: «Pelléas et Métisande», de Fauré;
«Concerto pour prano et orchestre» de Mozart; Symphonie » 101 «Thortoge», de Haydn, par le Nouvel
Orchestre philharmonique, dir. E. Kriviae; sol.
G. Oppitz, piano.

22 h 15 Fréquence de suit.

22 h 45 Parole de régions.

Jeudi 23 février

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

11 h 30 TF 1 Vision plus. 12 h 00 Le rendez-vous d'Annik.

12 h 30 Atout cour.

13 h 00 Journal. 13 h 45 Objectif santé : Apprendre à tout âge. 14 h 00 Série : le Solell se lève à l'Est.

14 h 50 Lee choses du jeudi (et à 15 h 55). Antour de l'horlogerie. 15 h 30 Quarté en direct de Vincennes.

an cours de la guerre 1914-1918.

17 h 05 Croque-vacances.

Variétés, dessins animés, informations

18 h 00 Candide caméra.

18 h 15 Le village dans les nuege

18 h 40 Variétoscope.
18 h 55 7 heures moins 5.
19 h 00 Météo première.
19 h 15 Emission régionales

19 h 40 Jeu : Les petits drôles. 20 h 00 Journal.

h 35 Feuilleton: Le chembre des demes.
D'après le roman de J. Bourin, adapt. F. Verny, réal.
Y. Andrei, avec N. Jamet, M. Lejeune, N. Siberg...
Dernier épisode. Les enfants de Bertrand et de Laudine ont grandi. Le roi Louis ast mort et sa famille décimée.
Thomas, de retour de croisade, avous son amour pour

Aude. Fin heureuse pour les amoureux, catostrophique pour les anciens. Un feuilleton soigné qui ne laissera pas un souvenir impérissable. h 30 Spectacle du groupe de recherche choréraphique de l'Opéra de Paris. In direct du théâtre Daniel-Sorano de Daloir, réal

Soirée en deux parties : d'abord deux reportages sur la source en aex parnes : a aour aux. reportages un sur su danses traditionnelles d'un village sénégalais et sur un ballet dansé par le groupe africain Tcheza. Ensutte, une chorégraphie signée Carolyn Carlson. Entracte au cours duquel Pletre Dumayet animera un début sur l'influence de l'exolisme et des danses traditionnelles dans les cisooo h os Journal.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

10 h 30 Amiliona 12 h 00 Journal (et à 12 h 45).

12.10 Jeu : l'Académie des neaf. 13 h 35 Feuilleton : Les amours romantiqu

h 30 C'est la vie.

18 h 50 Jeu: Des chiffres et des lettres. 19 h 10 D'accord, pas d'accord (INC). 19 h 15 Emissions régionales. 19 h 35 Expressions directe: La CGC (Confédération générale des cadres) et CNMCCA (Confédération nationale de la mutualité, de la Coopération et du Crédit

20 h 00 Journal, 20 h 35 Fouilleton: Le testament. d'après N. Shute, réal. D. Stevens. Avec J. Paget, N. Strachan...

N. Strachan...

Deuxième épisode. Une jeune et riche héritière ravoonte à son avocat les péripéties de son odyssée en Maloisle où elle fut prisonnière des Japonais. Contrainte à une marche jorcée de 600 kilomètres, elle revoit e visage d'un jeune prisonnier australien...

21 h 30 Document: Les immémoriaux.

Réal. L. Segarra. D'après des textes de V. Segalen.

[Line notre mitch et content]

(Lire notre article ci-contre). 22 h 40 Sports : Hockey sur glace.
Tournoi post-olympique de Bercy.
23 h 15 Journal.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

Emission de Ménie Grégoire.

17 h 00 Télévision régionale. Programmes ausonomes des douze régions. h 55 Dessin animé : Inspecteur Gadget.

20 h 05 Lesjeux.

20 h 33 La minute nécessaire de M. Cyclopède : Sachoss planter les choux.
20 h 35 Téléfilm : les Fiancés du Rhône.
De S. Saada, réal. C. Othnin-Girard, avec D. Hercend. Acheter un petit bateau et suivre le cours du Rhône en compagnie de celle que l'on aime. Un rève que réalise un jeune hamme. A michandra arte la change a la chilité. jeune homme. A mi-chemin entre la réverie et la réalité. h 20 Journal. 22 h 40 Avec le temps :Nadine.

FR 3 Nord-Picardie-Pas-de-Colais.

22 h 50 Prélude à la nuit.

Concert UNESCO: concerto pour clavecin et cordes nº 1 en ré mineur de J.-S. Boch, par l'Ensemble de Londres Guidhall String, avac H. Drepfus au plano. FR 3 PARIS ILE-DE-FRANCE

17 h 05 Pinocchio. 17 h 12 Les conteurs : Un village normand. 17 h 52 Pierre Luccin raconne : la viso vertes.

18 h 08 Feuilleton: Dynasty.:

18 h 56 Gillet Jolle. 19 h 00 Informations. 19 h 35 Feuilleton: Le 18 à Kerbrient.

FRANCE-CULTURE

7 h 02 Mathales: Chansons de poète;
Pour une vidéothèque idéale; l'école sux deux clés.
8 h 00 Les chemins de la commissance:
L'oil du Golem, ou la postérité de M. McLuban; à 8 h 22, Le conquête du pole Nord; à 8 h 50, le Sarment de luce.

de lune.

9 h 07 Marinée de la littérature.

10 h 45 Christiane Singer ou les âges de la vie.

11 h 62 Masique : L'argile, une rose l'adore (et à 13 h 30

et 17 h 32).

12 h 65 Agora.

12 h 45 Penorana.

14 h 66 Sons.

14 h 95 Un Here, des volx : «Les jours de vin et de roses ».

D'A. Gerber.

14 h 47 Les après-midi de France-Cainare: Têtes obsercheuses à Gli-sur-yvette; à 15 h 20: Mutation de la création dans l'industrie et la technique; à 17 h, L'homme en jeu (Marc Augé).

18 h 30 Femilleton: Nos ancêtres les jeunes filles.

19 h 25 Jazz à Pancienne.

19 h 30 Les progrès de la biologie et de la médecine: L'infirmière à l'hôpital.

20 h 00 « L'emeuni de tous », de Hans Magnus Enzensberger (dans la série « Passages », d'après « le Misanthrope », de Molière). Avec R. Coggio, M.-H. Breillat, J. Duby...

22 h 30 Neits magnétiques : Chester Himes ; l'identité.

FRANCE MUSIQUE

6 k 90 à 6 h 60 Préquence de mit : à 1 h 50. Concert : cuvres de Masson, Tchalkovski, Schmitt per le Nouvel Orchestre philharmonique, dir. H. Soudast.
6 k 62 Musique du matin : cuvres de Gershwin, Foulds, Meyerbeer, Vanghan-Williams.
7 h 10 Concert : cuvres de Beethoven par l'Orchestre national de France.
7 h 45 Le journal de musique.
8 h 12 Magazine de l'actualité du disque.
9 h 65 L'orcille en collina cur.
9 h 65 L'orcille en collina cur.
9 h 65 Le matin des musiciens : Ernest Chausson, strayent.

8 h 12 Magazine de l'actualité de disque.
9 h 05 L'oreille en colimaçon.
9 h 20 Le matin des musiciens : Ernest Chansson, univers de Leicu, Ysaye, Ravel.
12 h 36 Jazz : Anthony Davis.
13 h 00 Concours international de guitaire : Œnvres de Roman, Ponce, Barrios, Benhoven.
13 h 30 Poissons d'or.
14 h 30 D'une oreille à l'assire : curvres de Schubert, Zemlinsky, Couperin, Marcello, Taira.
17 h 05 Repères contemporains.
18 h 00 L'isopréva.
19 h 05 Concert : Jazz en Belgique avec le groupe Maydance, le septetts Cyfaert, le quartette R. Jeanne et le quintette Zurstrassen.
20 h 09 Jazz : le bloc-notes.

quintette Zurstrassen.

20 h 09 Jazz: le bloc-notes.

20 h 39 Concert: « Night Songe I » de Mabit, « Apparatus musico organisticus toccara ottava » de Muffat; « Suite en éventail » de Schlee, Fantaisie sur le choral « Nun frent cuch, liebe Christen amein » de Buntehude, « Promenade en Provence » de Reuschel; « Fantaisie de Schlee » par A. Mabit, T.D. Schlee, organ.

22 h 60 Frèquence de mut : Feuilleton « Les ieçons de clavecin » ; à 23 h 10, Plan d'un opéra-comique ou l'univers sonore de Diderot : œuvres de Mozari, Haydn, Ramean, Daquin.

TRIBUNES ET DÉBATS

MERCREDI 22 FEVRIER - MM. Pierre Bérégovoy, ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale, et Jacques Bar-rot (1), participent à un débat sur l'émission à Vive la crise » après le journal de 23 heures, sur Anteane 2. (1) Secrétaire général du CDF, député UDF,

يهنطي التهائهي فأباءا بالألها بإذأ LAP MI COLLSTO

which Happi Birtham Gemilden Platfor For Tokas, Control of Michigan or Drivers. To Super myther Control the to hard it writtens विकास मा अधिकार **वर्ष**

- - Gradi Gradina Gradina

1 MI

levai com

Table . T. According to

THE BOOK !

or DMS ALTON

では世代教養職の

三 解 縣

Actual John To Bertal

restante 🗰 es.

F . C 1884

STATE MARKET

T 24/1988

1 3 3 5 . SENTE DO 182

Light was no to work affect.

Salar Salar Salar Salar 100 mg 100 mg 200 mg 200

The second second

The same of the sa

21.21.24 Sec. 36 500

grammer des subsections

AT A TONE OF THE PARTY OF

TANK IN THE PERSON NAMED IN

and the way at the

relative of the state of the st

THE TYPE OF STREET

A Lat in the Think

Addition of the part of the pa

Sand Property

Way per care part and

- D st.

A CHEST

The Section 1 Part in ... doere. Printer Carl Mark St. Break Septem Chat BOY SHIP LEADING Salara to thursday State Course of the Course of Transfer attended

of their Congress state was Ter 10151 OH 1718, 38 Printer can were the Orthodore per loss biller W Mar. 178. 64. T COLD IN CHESTON Teles serie The statement of The Burn of the Contract Action and an arrangement THE SALES STATE STATES To the state of the state of

to purpose in the the A 1977 Bindin if all month A STATE OF THE PARTY The same parties of The same of the sa 2 3 3 7 7 1 500 A 6 4 TO THE PARTY OF THE

The same of the same Torn - in homes the later by reserve Cast a second Co d julitage Out of the last S. S. POSTON DOS. SPECIAL A Charles and the contract of

Single protection between of designation of the second Metro de la rogales. Care that the E ... Service of the service Andrew Print Linearing

THE PERSON WAS ADDRESS. THE GLASSIE START : Santanian Andrews

City Salestes

A CONTRACT

The Challet The

Tales Catorina 3

The hands of the same of the s

· 1000年 | 100

The second of the second secon

The state of the state of

Comments of the Comments of th

Section 19

A ST ANNIA TO THE STATE OF THE

Section 1

京学 - 1979年 - 1970年 -

Marie Marie Committee and the second

BORNE THE REAL PROPERTY AND THE PERSON OF TH

The second of th

A Company of the same

Elegative Services

第4年後によって、 第二次は1980年の日本の日本の日本

The state of the s

And the second of the second o

Property and the second second

The state of the s

THE WASTE OF THE PARTY OF THE P

学生 (1)

The same of the same

San a service

The Properties on the San The

September 1

Manager and a company of the company

* 6-2-1-4s

The state of the s

المراجعة علي فينيعنب 🙀

The state of the s

The state of the s

AND THE PROPERTY OF THE PARTY O

July 1997 1997 Self-Control Section 1 She the course

100

-

. - .

-

The second secon

The second second

BORNESS TO

F. Sterne - Serv.

Letters we being

原建型的。TUNG

A Telephones to the

North Car Spring

連続性などというな言

And the Parish and the Control of th

Manager and a

A Same of the last of the last

金属は独立など

B. The first of the second of

1

The second secon

LETTRES

COMMUNICATION

DEUX MILLE « EXPLIQUEZ-VOUS »

Ivan Levai contre la courtoisie compassée

Le 11 novembre 1974, Jean-Jacques Servan-Schreiber, en tant que premier invitá, donnait le coup d'envoi d'une émission d'un ton nouveau, Schreiber, en tant que premier invità, unance coup d'envoi d'une émission d'un ton nouveau, desse, ramassée sur dix minutes : « Expliquez-vous sur Europe I » Le 22 février 1984 — dix années plus tard. — c'est un deux millième invité célèbre — Yves Montand — qui a clos définitivement cette émission dévenue une sorte d'institu-

« Le ton a d'abord choqué, reconte Ivan Leval. On me disait agressif et méchant. Or « Expliquez-plus de clarté ?» J'essaie d'être simplement avec plus de clarté ?» J'essaie d'être simplement avec plus de clarté ?» J'essaie d'être simplement avec plus de préférence des individus-repères, des responsables typés. Dans un événement, il y a toujours un compassée. J'adoptais un style à un compassée. J'adoptais un style à la ministra compassée. pent être le ministre, ce peut aussi être le représentant syndical. Un porte-voix éloquent est toujours pré-férable à un «anonyme» basouil-

> - Au hit-parade de vos unités se bousculent les person-nages politiques. Leur omniprisence à la radio ne masque t-elle pas des lacunes de l'information radiophorique?

- Il y manque la vie. La classe politique et les constructions abstraites out trop envahi l'audiovi-

suffit », se consacrera désormais davantage à ses fonctions de directeur de la rédaction

rituels sur le contrat social. On se trompe trop souvent de priorité. La loi sur la contraception a bouleversé bien davantage la vie des gens, le statut de la femme, du couple, de la famille que l'amendement de la Constitution dont on s'est pourtant gargarisé. Il faut renverser la tendance, faire en sorte qu'il y ait plus de femmes que d'hommes dans l'audiovisuel. Ce sont elles qui

feront passer la vie....»

Propos requeills per AMMICK COLIEAN

Après la mort de Mikhaïl Cholokhov

Le décès de l'écrivain soviétique Mikhail Cholokhov, prix Nobel de littérature 1965, qui avait été annoncé mardi matin 21 février par Radio-Moscon dans ses émissions en anglais, a été confirmé officiellement par l'agence Taes en début

Selon le communiqué officiel de l'Union des écrivains, le romancier est décésé « des suites d'une longue meladic » au cours de la nait de landi à mardi, à Vechenskala.

La nécrologie, signée notamment par le nouveau secrétaire général du PCUS, M. Constantin Tchernenko, rend un vibrant hommage à l'écrivain qui, « par toute sa vie et son œuvre, analyste de l'époque oriétique, a servi arec dévouement le peuple sorié-

œuvres, « fortes par leur vérité littéraire, consucrées à la répoyation révolutionnaire da monde, ont exercé une influence énorme sur les destinées de toute la culture progressiste de l'humanité ».

Agé de soixante-dix-neuf aus, Mikhaïl Cholokhov était notamment l'auteur du Don paisible. De nombreux spécialistes lui contesteut la paternité de cet ouvrage dans ce qui est une des grandes querelles littéraires du siècle (voir le Monde

Jean Cathala, qui fut le traducteur en français de Ils ont combattu pour la patrie, apporte ici sou

TÉMOIGNAGE

L'abîme entre un homme et une œuvre

J'ai fait la comaissance de Cholokhov le metin de la Saint-Sylvestre, en 1959. J'étais venu lui demander une préface pour l'édition française de ils ont combettu pour la patrie (1) que nous venions, ma feimme Lucia et moi, de traduire. Et il m'avait fixé rendez-vous à l'hôtel Moskva, un des tourne brides à Moscou de ce cosaque - ou demi-cosaque - du Don, qui ne quittait gubre se stanitse

Personne n'avant népondu aux coups frappés à la porte, une antique soubrette me conseille de patienter sur le canapé du corridor, et, après mûrs examens per le trou de la serrure, m'annonça: «La demoisalle s'est rhabillée, on vous ouvrirs, » Une blande, fort bien de se personne, m'ouvrit. Elle occupait, m'expliquet-elle, les fonctions de secrétaire du célèbre écrivain, et ils avaient travaillé fort event dans la nuit en prévision de ma visite. Des effets masoulins étaient étalés sur le bureau, et une demi-douzaine de bouteilles champagne et cognac - garnissaient un guéridon, en compagnie d'assisttes où des mégots trempaient dans des restes de sauce.

Réveillé par sa dévouée colleboratrice (de mauvais gré, semblait-il, à en juger par les grognements en provenance de la pièce voisine), Cholokhov surgit, maigre petit bonhomme en pyjama et les pieds nus, me servit un grand verre de cognac géorgien à l'eau minérale, s'en versa un de chempagna (doux et sûrement tiède), puis l'entretien commença. Deux heures plus tard, je pris congé, ne tenent sur mes jambes que per souci de dipolité.

De la conversation, je gardais, toutefois, un souvenir assez net. A force d'anacdotes cosaques sans grand intérêt, mon hôte s'était dérobé à toute question touchant son œuvre, ses méthodes de traveil ou ses projets. Fermement résolu à n'écrire aucune préface, il avait que Victor Hugo était aussi un poète. La jolie blonde m'avait, cependant, montré - le temps d'un clin d'œil une page de manuscrit fourmillant de repentirs qui semblaient dénoter une

nege ? Le plus illustre romancier du réalisme accialiste, comme l'assurant les officiels - à preuve, le prix Nobel de littérature qui lui sera décerné en 1965 (après Pasternak oublié at avant Solienitsyne rayé des mémoires). Une brute statinienne qui se déshonorera au vingt-troisième congrès du parti en réclament la peine de mort pour Sinievaki et Deniel ? Un génie précoce qui avait publié ses Contes du Don, à vingt et un ans, le premier volume du Don paisible, à vingt-trois ans, et le livre l de Terres défrichées, à vingt-sept ans ? Un écrivain qui n'a pas tenu ce qu'il promettait, son œuvre, à l'opinion de nombreux confrères, n'ayant cessé de se dégrader depuis le dernier tome du Don paisible, en 1940, pour définitivement tarir après l'édition revue et corrigée d'Ils ont com-

Pas une ligno de lui, pas une allocution; même lorsque, en 1980, pour ses scixante-quinze ans, les notables firent le voyage de Vechenskaïa afin de lui remettre sa seconde étoile de héros du travail et son quatrième ordre de Lénine. Était-ce même l'auteur de son œuvre, cet ivrogne qu'au buffet de la gare de Rostovsur-le-Don, on voyait parfois apparaître, dépenaité, hagard, balbutiant : « Je suis Cholokhov », pour obtenir prédit de la serveute ?

Recherche de paternité

chéenne. A deux reprises, ce stalinien - les textes ont été publiés sous Khrouchtchev - a pris la désense d'innocents persécutés par Staline. Contre l'insistance de Staline, il a refusé que Grigori, le protagoniste du Don paisible, se convertit au communisme. Dans le premier livre de Terres défrichées, la collectivisa-

tion n'est pas présentée comme une idylle. Sous Brejney, il s'est bagarré jusqu'à ce qu'on autorisat le remaniement du début d'Ils ont combattu pour la patrie, où il introdui-sait un général victime de la Grande Terreur. Cholokhov sut montrer, à l'occasion, qu'il ne baissait pas la

Quant au procès en recherche de patemité concernant le véritable auteur du Don paisible, son ancienneté et sa permanence méritent considération. Le lièvre avait été levé dès la première livraison du roman per plusieurs écrivains, parmi lesquels on cite Navikov-Pribot et Gorbatov. En 1929, une commission du parti, où figurait aotamment Fadeiev, fut chargée de couper court aux rumeurs : elle y vit . pur désir de nuire » et les attribus aux - ennemis du proiétariat », ce qui n'était guère convaincant. Dans les années 50-60, le bruit continuait de courir les milieux littéraires. En reprenant l'accusation à partir d'analyses plus poussées, l'ano-nyme D., dans les Remous du - Don paisible =, que préfaça Soljenitsyne (2), puis Roy Modvediev, avec Oui a écrit le « Don paisible » (3), obligent à réfléchir : le Nobel n'aurait-il pas été remis, sinon à un imposteur, du moins à un arran-

Commune à l'anonyme D, et à Medvediev, l'hypothèse d'une can-tine de manuscrits tombée entre les mains de Cholokhov à la mort de leur auteur, l'officier blanc Krioukov, repose sur des faits troubiants. Elle se bentte toutefois à ce qui semble une impossibilité matérielle : pour que le plagiaire ait réussi à tirer des manuscrits en question les quatre livres du Don paisible, il fau-

drait admettre que la cantine contede l'imposture prétendent que Cholokhov a dû ajouter de son cru. D'où la baisse de tonus qu'ils croient constater d'un livre à l'autre. Le critère est un peu subjectif.

De même Terres défrichées - et surtout le livre II, publié vingt-huit ans après le premier - est-il considéré comme une œuvre manquée. L'ayant traduite (4) - et il n'est rien de tel que traduire pour connai-tre du dedans, - il m'est difficile de souscrire à ce jugement. A côté de pages qui méritent leur célébrité l'assassingt des Khonrov la révolte des femmes contre le kolkhoze), sout ce qui, dans le livre I, a trait au protagoniste, l'ex-marin de la Balti-que Davydov, sent le cliché de pro-pagande. Or ce côté « sous-Gorki » disparaît totalement dans le livre II, où le tragique ne vise à pas à démontrer, mais culmine en scènes d'une humanité poignante : le matricide d'Ivan Loukitch, la mort de Timothée, la vendetta d'Arjanov. Quant à Ils ont combattu pour la patrie, qui relève de la littérature de circonstance, comment son épisode le mieux venu, l'attaque des Panzera, pourrait-il avoir été écrit par un mort de 1920 ?

Qu'importe, d'ailleurs, cette que-relle ? Même si Cholokhov n'était que le co-auteur des romans qui portent son nom, le vrai problème demeure : celui de l'abîme entre un homme et une œuvre qui le dépasse.

JEAN CATHALA.

(1) Editions Julliard, 1960.

(2) YMCA Press, 1974.

(3) Christian Bourgeois, 1975. (4) Editions Gallimard, 2 vol., 1964.

tion, un rendez-vous qui a rassemblé chaque jour quelque deux millions trois cent mille auditeurs. Succès d'une formule - même si elle est en perte de vitesse - et d'un tou maintes fois àmités. Ivan Leval, appliquant la règle des « dix aus, ça

l'américaine, celui qui permet de demander brutalement : « D'où tenez-vous dont ce manieau, Mme Nixon? » Une épreuve de vérité rendue dramatique par sa retransmission an direct et où The state of the s dant deux mois. A l'automne de 1975, une note signée Jacques Chirac a interdit anx membres du gonvernement de venir à mon micro. Motif : « Vous faites passer mes ministres pour des idiots ». Réponse : « Ce n'est pas moi qui les choisis ». - « Moi non plus ? » Au The second secon bout de deux mois, les choses ont repris leur cours normal et les ministres le chemin du studio. D'antres

> Et puis ensuite il y a eu quelques malentendus inverses, des attachés de presse zélés se bousculant au portillon et ne comprenant pas que, loin d'être arbitraires, mes choix ne m'étaiest imposés que par l'actua-lité. Ceux qui commettent un livre, un disque ou du prêt-à-porter politique pouvaient toujours organiser des plans « plurimédias » ... Chez moi, on ne preneit pes de rendez-vous.

encore ont reproché l'insolence déci-

dément inacceptable du ton : « Du

vineigre dans le café au lait, ça fait

tourner le leit », avait dit Arthur

Conte à Jean-Luc Lagardère.

- Vous invitez des décideurs, beaucoup de porte-voix qui reviennent régulièrement à l'émission. C'est un peu l'Etasspectacle !

- Vrai. Je participe moi aussi au ster system. Cela tient à mon style, qui est aussi celui des publicitaires. Avec un défaut : la sécheresse du slogan, donc la brièveté du message radio, et une qualité, l'impossibilité écontent. Ma préoccupation FORMANTE CAN colle-ci : « Est-ce muc

Nixon et Juliette Gréco

Trois questions incisives, une petite musique aigrelatte, un invité sur le gril et de l'informe-

Alexandre Sanguinetti et Michel Jobert, invités chacun vingt-quatre fois, dominent allègrement le hit-parade des imités, dans lequel l'ensemble de la classe politique, de Michel Ponietowski à Geston Defferre (ex aequo) en passant par Simone Veil, François Mitterrand, Jacques Chirac et Pierre Juquin, se taille la part du lion. Mais it y aut aussi de grands invités étrangers: Nixon et Kissinger, Shimon Peres, Sekou Touré, Omer Bongo, Lech Walsas; des jour-nelistes, des écrivains: Pierre Vianseon-Ponté, Tahar ben Jel-loun, Élie Wiesel, Régis Debray; et des acteurs: Simone Signoret, Michèle Morgan, François Per-rier, Brigitte Bardot ; des cinéestes : Truffaut, Wajda, Fel-lini et Godard ; et puis Raymond Aron et Jean-Paul Sartre, Angels Davis, Daniel Cohn-Bendit...

aussi, qui ont suscité un flot de courrier : un éboueur en grève, un jeune chômeur, un prêtre, un cheminot. Trois rendez-vous manquée : Bernard Demiche, qui devait expliquer comment conduire sur le verglas, a dérapé sur la route; Maurice Plalat ne s'est pes réveillé et Bernard Lefort a « séché ». Une gaffe aussi que regrette encore Ivan Leval : « Juliette Gréco m'avait demandé : « Vous plais-je ? » ; j'ai répondu tout à trac : « Vous m'avez plu», et je m'en suis mordu le langue...» Et de nom-breux moments forts : les cris poussés à l'antenne par Jean de Lipkowski et Jacques Chaban-Delmas au moment de la mort de Robert Boulin ; les pleurs de Jean-Christophe Averty ou de la résistante Lucie Aubrac ; les déclarations d'Yves Montand :« Nous avons été cons et dangereux », et la gravité de Simone Veil, dénonçant « le banellestion du génocide »...

Qualques invités anonymes

_A VOIR---

La rende des Maori

Etrange comme qualque chose de plus fort que nous, qui nous surait appartanu en propre mais qu'on aurait oublié; Est-ce le sentiment de perfeite entente antre les hommes, le cosmos et les dieux ou une unité originelle à jameis perdue, éciatés ? Les Immémoriaux, de Ludovic Ségarra, inspiré d'un récit de voyage de Victor Segalen chez les Maori (Tahiti), d'est peut-être la profonde nostalgie d'un temps sacré de pure fusion entre l'individu et la nature. Mais attention. L'aventure selon Segalen est un changement total de vie, de peau. il na s'agit pes pour lui de singer superficiellement les coutumes des Maori, mais de dépouiller en esprit se propre culture pour mieux sentir celle des autres. C'est l'exotisme, au sens le plus pur du terme, comme Baudelaire l'entendait, un art des correspondances entre les choses les plus diverses.

Dès les premières lignes du texte publié en 1907, comme dans la Péricle de Ludovic Ségarra, on comprend manual que les Maori sont passés en moins d'un siècle d'une civilisa tion du sacré à celle du Coca-Cole. Dans le documentaire à michemin entre le reportage et la fiction – comme dans l'œuvre de Segalen mêle intimement le réel et l'imaginaire - un homme est chargé de faire la flaison entre le présent dégradé et l'immémorial. C'est le demier homme porteur de la parole magique... qui nous emmène. Où ? Dans un monde polyphonique, de danses frénétiques, retemissant en accents brutaux, ensorcelant et laissant éclater toute la démesure de la nature. Feu, terre, eau pure, chair, toute une matière vivante en efferves-cence, prise dans une ronde extatique, rythmée aux tempos sourds d'un rituel... Segarra comme Segaien sont des voieurs

de feu. MARC. GIANNÉSINE ★ Les Immémoriaux, A2, joudi 23 février, 21 à 30 (65 minutes).

«La Vie française » et l'Agefi-« Nouveau Journal »

nous avons donnée sur le regroupement la Vie française et l'Agei-Nouveau Journal (le Monde du 18 février), nous recevons de M. Brano Bertez, PDG de l'Ageil, la mise an point suivante:

1º La Vie française et l'Ageli-Nouveau-Journal ne vont pes créer un service commun Boursoinces-économie. Seules les modelités de mise en place d'un service Bourse commun sont actuellement à Pécude:

2º La nomination de Jean-Louis Guillemard et de Jacques Leger ne concrétise aucun phénomène de synergie, puisque ceux-ci abandon-neat leur fonction à la Vie française et que de nouveaux recruteme seront réalisés en contrepartie;

3º Les orientations retenues pour le Nouveau Journal ne sont millement à l'origine du départ de MM. Vasseur, Pélissier, Dissard et Letourness. Ces personnes ayans manifesté leur désir de quitter l'entreprise avant même que soit comme cette orientation;

4 La lecture des textes qui régissent la clause de conscience fait res-

• Campagne d'affichage condamnée à Lyon. - Le tribunal de commerce de Lyon, à la suite d'une ignation en référé déposée vendredi 17 février par la société Le Dauphiné libéré, a ordonné l'enlèvement immédiat des affiches soutenant la campagne de promotion du quotidien le Progrès. Des panaceux publicitaires, titrés « On n'arrête pas le Progrès » et présentant des graphiques de diffusion comparative entre ce titre, ses concurrents lyon-nais Lyon Matin et le Journal quoti-dien Rhône-Alpes — édités par Le Dauphiné libéré SA, — ainsi que prisieurs tirres nationaux, le Figaro, l'Équipe, France-Soir, Libération et le Monde, avait été apposés depuis la semaine dernière. Estimant que cette campagne du quotidien lyon-nais jetait le discrédit sur ses confrères locaux, le tribunal a or-donné l'enlèvement immédiat des publicités litigieuses sous astreinte de 2 000 francs par jour et par jour-

A la suite de l'information que sortir leur application automatique aux employés et aux cadres adminis-tratifs. Il suffit de se référer aux articles 16, 24 et 25 de la convention collective de la presse quotidienne parisieme. Je n'ai donc nullement étendu le champ d'application de cette clause, comme le Monde le

5- Il n'y a aucune menace de licenciement, ni dans l'immédiat ni dans le futur, comme le Monde l'insinue perfidement;

6° Le groupe que j'ai l'honneur de diriger n'a nullement été réuni sous l'égide de la Banque Rivaud et de Michelin-Citroën. Je vous rap-pelle que ce groupe a été constitué sous la seule égide de trois personnes physiques agissant en leur nom. Ces trois personnes détiennent la majorité da capital de l'ensemble. L'opération de regroupement s'analyse, en revanche, comme un désengagement des groupes industriels que vous

7º Il aurait suffit d'us minimum de conscience professionnelle pour vérifier que l'apport de 27 millions de francs anquel vous faites réfé-rence n's pu être versé après le rap-prochement pour la seule bonne raison qu'il représentait une incorporation de créances d'actionmaires constituées antérieurement;

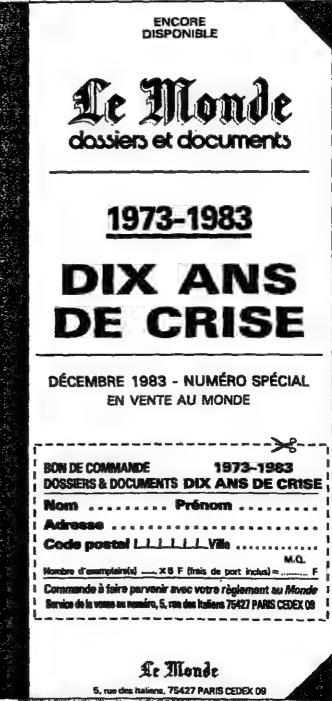
8º Il n'y a aucun projet de transfert des différentes extreprises dans le même immeable. Il n'est donc pas besoin d'ajouter, comme le Monde le fait, que les faits semblem démentir ce regroupement, pour terminer sournoisement l'article sur trois petits points dabinatifs.

• PRECISIONS. - Radio Solidarité (la Voix de l'opposition), radio locale privée paraises, sui indique (le Monde daté 19-20 îérrica) qu'elle «a adressé qua-tre lettres recommandées à la Voix du lézard pour lui proposer en vain des négociations. Deux de ces let-tres nous out été retournées avec la mention «refusée». D'autre part, cette même station affirme qu'elle « a réglé sa puissance au seuil de tolérance fixé par M= la présidente de la Haute Autorité : 3 k= .

vraie conscience d'écrivain. Qui était donc ce curieux person-

bettu pour le patrie, en 1969 ?

La vérité n'est jamais mani-



25,00

56.00

56.00

ANNONCES CLASSEES

internated - Laurian TTC ANNONCES ENCADRÉES OFFRES D'EMPLO: 47,00 55,74
DEMANDES D'EMPLO: 14,08 16,80 IMMOBRIER AUTOMOBILES 35,00 42,70 36,00

OFFRES D'EMPLOIS - OFFRES D'EMPLOIS - OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS



Pour notre DIRECTION DU PERSONNEL et des

29,65

56,42 66,42

RELATIONS SOCIALES à Saint-Cloud. Nous recherchons.

HEC - ESSEC - ESC

Débutant ou première expérience à qui il sera confié des missions d'études consistant notamment en la préparation, l'interprétation et la communication de données dans différents domaines de la Gestion du Personnel.

Merci de nous adresser curriculum vitae et lettre manuscrite s/réf. CTA/JC.



Direction du Personnel et des Relations Sociales 78, quai Carnot 92214 Saint-Cloud.



emplois régionaux



elf aquitaine

INGENIEUR

SPECIALISTE DES TECHNIQUES DE MISE EN ŒUVRE DES MATERIAUX **COMPOSITES HAUTES PERFORMANCES**

> (enroulement filamentaire - moulage à l'autoclave pultrusion - imprégnation).

Affectation Centre de Recherches de LACO (64)

Ecrire avec CV et prétentions sous nº88856 à SNEAP - DC Recrutement - 26, avenue des Lilas - Tour 1208 64018 PAU CEDEX.

emplois régionaux

HA

C:

Association privée loi de 1901
cauvrant dans le domeine
survant dans le domeine
survant dans le domeine
survant dans le domeine
distribusements, employant
1.400 apents
recherche
tile (e) secrétaire général (e)
collaborataur (trics)
direct (e) du président
de l'Association, chergé
de veiller à la bonne application
des décisions du Conseil d'Administration, de coordonner,
animer et développer les

Envoyer curriculum vitae chem at committee. Réponse vigents. Est, s/nº 7.482 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSEES. 8, rue des Italiens, 75008 Paris.

emplois internationaux

LYCÉE FRANÇAIS DE LOS ANGELES

Professeurs

Frençais, Philosophia, Merha, Histoire-Géographie, Sciences Naturelles, Physique-Chimie, dessin – et instruteurs / insti-turies. Envoyer C.V. et photo, 3261 Overland Avenue Californie 90034.

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont into contina.

ICOREM route Léon-Luchamp - Luminy 13009 MARSEILLE

INGÉNIEUR EN ORGANISATION

FORMATION: ingénieur ou équivalent.
 EXPERIENCE: plusieurs années de chef de projet en

INGÉNIEUR SYSTÈME

PURMATION: ingénieur ou équivalent
 EXPERIENCE: plusieurs années sur système d'exploitation si possible IBM OS ou MVS.

CHEF DÉPARTEMENT « DÉVELOPPEMENT INFORMATIQUE »

FORMATION: ingénieur ou équivalent
 EXPÉRIENCE: encadrement d'une équipe impor-

Dix ans d'informatique au moiss. Envoyer C.V. manuscrit + photo + présentions.

LES MINES DE POTASSE D'ALSACE

fifiale du groupe E.M.C. (9 000 personnes) recherchent DEUX INGENIEURS DES MINES:

L'un ayant déjá 3 à 8 ans d'expérience de l'extraction souterraine en chantiers mécanisés pour lui confier les responsabilités d'

INGENIEUR PRODUCTION FOND

L'autre, diplômé ENS Mines et débutant, sera préalablement formé par des stages pratiques avant de prendre les mêmes responsabilités.

Camères diversifiées et possibilités de mission d'ingénière à l'étranger.

Ecrire avec C.V. explicite sous réf. PA/PF 6 à CETAGEP, 30, Avenue Amiral Lemonnier 78160 MARLY LE ROI

INGÉNIEUR

PROF. ALLEMAND

ANGLAIS

Pr 75 at banl. 228-52-30.

nportante Sté bâtiment et T.P. rép. perielenne, rech.

CHEF COMPTABLE

agence.

Il justifiera de qualques an-nées d'expérience.

Conneissances appréciées dans un poste analogue dans une estreprise de bétiment et T.P.

DÉBUTANT CONFIRME CONFIRME tudes et réalis mes d'autometis microprogrammics.
Ecrire C.V. s/rif. 3.793 à SWERTS, 9, rue du Date., 75009 PARIS qui transmettre.

POUR APPLICATIONS EN CALCULS DES STRUCTURES

ravaux dissiques vancile. Société de Services

INGÉNHEURS EXPÉRIMENTES

rience industrielle. Grande Ecole. Si possible conneissence sodes A.S.M.E. ou R.C.C.M.

Tél. : 687-25-72. p. 139, pour informations réciproques

INGENIEURS INFORMATICIENS

MIEUX ETRE BIEN TRANSMETTRE

Intégrer

Elorgir

Contribuer

l'A.F.P.A., principal organe d'intervention du Ministère de la Formation professionnelle chargé de la formation professionnelle des adulles (10,000 personnes 150 établissements) pour accompagner le développement de ses formations dans le secleur informatique.

votre horizon en transmettant à des adultes déstreux de devenir à leurtour des spécialistes, votre compétence et votre vécu dans l'entreprise

Enseigner dans un centre. Vivre

en contact avec les stagiaires.

à leur avenir en leur dispensant un enseignement toujours actualisé. grâce entre autres, à vos rapports avec les entreprises (leurs besoins, leurs réalisations, leurs matériels) et à votre participation à l'étude de nouvelles formations.

Cette orientation nouveile, nous vous la proposons soit en poste fixe, soit en poste à mi-temps, soit en poste itinérant dans les centres F.P.A. de :

si yous avez pratiqué des langages évolués, des systèmes conversationneis et si vous civez une solide expérience en analyse, en organisation.

Votre propre formation pédagogique, assurée par nos soins, durera environ six mois. Rémunération janvier 84 : 187.000 F + /an.

Une dizaine de postes sont à pourvoir d'ici septembre 84. Merci d'envoyer votre candidature avec C.V. très complet, au plus tard le. 27 Février, les journées d'information et de sélection ayant lieu les 8 et 9 Mars. Adressez-là à Nicole LARDREAU - CPTA - 63, rue Ampère; ZI Les Chanoux - 93330 NEULLY SUR MARNE

Assister et contrôler

nos filiales de distribution

Nous sommes une des entreprises les plus performantes de notre secteur; les peintures bâtiment et grand public.

Depuis de nombreuses années, notre politique de diversification nous a doté d'un appareil de distribution extrêment performant : une quarantaine de filieles ou succursales réalisant entre 10 et 30 millions de chiffre d'affaires chacune. Pour assister et contrôler sur les plans financier, administratif et comptable les plus importantes d'entre elles, nous recherchons un

Contrôleur de gestion 160/180 000 F

Le candidat que nous recherchons, titulaire du DECS, aura acquis dans un cabinet d'expertise comptable et/ou en entreprise une bonne expérience du contrôle de gestion et, si possible, de l'assistance et du contrôle d'un ensemble de filiales.

Ce poste est rattaché au Directeur de la Division Filiales. Il est situé en banlieue Nord de Paris. Il représente une réeile opportunité de carrière, la prise en charge par le titulaire de l'ensemble du contrôle de gestion étant prévue

Nous vous remercions de faire parvenir votre dossier de candidature (lettre manuscrite + C.V.) à notre Conseil sous référence 251/12B.



Mutte, Kernevez & Ass. scm 27, rue du Général-Foy-75008 PARS Francfort-Londres-Pars-Zurich



crédit foncier de france

organisera à PARIS le vendredî 27 avril 1984 un concours d'

AGENT ADMINISTRATIF

pour le recrutement d'Employés de Bureau Ce concours, ouvert pour 20 postes, est occessible oux condidats remais-

sont les conditions suivantes : passéder la nationalité trançaise ou celle d'un autre état membre de la

Communauté Economique Européenne, - être àgés de plus de 18 ans et de moins de 30 ans au 1er janvier 1984, être titulaires du B.E.P.C. ou Brevet des Collèges au d'un diplôme au moins

La clôture des inscriptions interviendra le 16 mars 1984 inclus. Renseignements complémentaires et documentation peuvent être abtenus au CREDIT PONCIER DE PRANCE -Service du Personnel - Bureau «Information-Concours» -

19, rue des Copucines - 8.P. 65 - 75050 PARS Cedex 01

(fel: 244.80.66 ou 244.80.67)

EMBAUCHONS VENDEURS (SES)

PAR TELEPHONE LIVRES DE LUXE

CONTRAT V.R.F

Trav. temps persiel : 9-12 h or 12 h-16 h ou 16 h-20 h Fichier clientièle existente.

634-16-16.

ADJOINT ADMINISTRATIF perient angles pour travell temporaires à Paris avec hestine d'efferte australien. T(L.: 272-51-02.

GROUPE BANGAIRE ANALYSTES-PROGRAMMEURS SURVIOUGHS MEDIUM 4008 ingenieurs

PÉCIALISTES API

IOMME SYSTÈME

-BM-VM/CMS-DOS/VSE INFORMATIS SELECTION E. Dalberge Dr. 227-98-22

Bonne connsissance en compt.
pour prétect, suivi comptes
clients, recouvements, précontentieux, Capable étable stat.
et survellance marges.
Ecrire svec C.V. et prét. à
Marty, 38, rue des Mathurius,
75008 PARIS.

secretaires Cadbinet juridique 8.

secretare
SECRETARE
ASSISTANTE
expir. préférable, dynamisme
axigé. Bonne, présentation,
burne conneiss. d'angles, irtéressée par le abow business.
Ecore sous le n° 12,498 M.
econs. Ecore sous le n° 12,498 M.

GROUPE BANCAIRE PARIS

pour as Direction - Travanz Insmobiliers-

JEUNE INGÉNIEUR ELECTRICIEN

Dipident, ayant de 3 à 5 ans d'expérience dans les études et l'exécution d'installations électriques (éclairage, force, dis-tribution BT, postes-HT/BT, sources de secours, groupes électrogèmes, cardaleurs).

Le poste comporte le suivi et le contrôle de la réalisation des installations préalablement étudiées dans le cadre d'une équipe sous curpir d'état tucheiques.

Adresser lettre manuscrite evec C.V., références et prétentions. aons n° 7.546 LE MONDE PUB Service annonces classées:

Bas immobilière, rech. collebo reteurs systet (ou syant ex contacts et relations dens la profession. Pourcerage élevé Mine BACHELER: 500-54-00.

CLUS DE PRÉVENTION CRÉTEIL

EDUCATEUR

SPÉCIALISÉ

P. HOUDART, 5, rue du Re-nerd, 75004 PARIS.

PETROCONSULT ETT

INGENIEUR

ELECTRONIQUE

5 ans expérience micro-processeurs. Définition des lo-giciels sur assembleur (NTEL 80/85 et mises sux point. Soisses notions de traitement d'information — angleis indis-pensable.

INGÉNIEUR

TECHNICO-COMMERCIAL

3 ens expérience technique et commerciale pour vernes; me-tériele CND per Courante de FOUCAULT sur le France. Anglais indispensable.

Envoyez C.V. et prétentions à PETROCONSULT — M. DIDOLOT

automobiles

LE CENTRE HOSPITALIÈR BPÉCIALISÉ DE VILLEAUR

organise le 18 avril 1984 un exemen probatoire pour l'accès sux fonctions d' ELEVE-INFIRMIER (IERE)

exigée. ge minimum ; 17 ané imum : 45 ané

Jouir des tiroite divique Scotsrité en 33 mois L'Etablissement en vi

Traitement en cours acciscité : aziare net : 4.462, 73 F

Les candidats (es)
Toutaires du treccaleurées
ou diplôme équivalent
(C.F.E.S.) seront dispen
(fées) de aubit de ápreuágritas.

Adresser Cimdidaturs
avent le 25 mars 1984 à
Monsieur le Directeur
Centre Hospitalier
spécielés
, avenue de la République
94806 VILLEJUIF CEDEX

at a true

propositions diverses

L'Etat offre des emplois sta-bles, bien rémunérés, à toutes et à tous avec ou sans diplôme. Ormandez une documentation sur notre revue spécialisée. FRANCE CARRIÈRES (C 16) S.P. 402,08 PARIS.

Les possibilités d'emplois à l'ETRANGER sont porribreuses et variées. Demandez une documentation sur la ceruse peculies MIGRATIONS (LM) 5.F. 281.05 PARIS.

Homme d'affeires de langue-engleise cherche jeune dante PROFESSEUR DE FRANÇAIS disposée à l'accompagnée dans, ses voyages en EUROFE pour une donée indépendées. une durée indéreminée. Paire offre sons rp. P. 116.029 à PUBLICITAS 1002 LAUSANNE/SUISSE.

de 8 à 11 C.V. VDS DS 21 INJ, ELEC.
PALLAS
DECOUVRABLE TOH CHAPRON
India: cuir, vitres taintain, you habit. Cair. Virus. mirriest. 301-turn entirement recondition-nie. Chaire stricto Pioner, starme dectronicie. Priz. 45.00 F. Tát.: 533-96-24, 531-38-24.

boxes - parking CENTRE MONTPARNASSE Park, a vendre krint, richert Till, (ppreine), 873-57-80

المالية المالية

CHEFS D'ENT ASERGE MARKET 15 miles

PARTITION INTERNAL

DEN

THE DESCRIPTION OF SHAPE 100 to 10 341 CAPPE OPERALIES

THE RESERVE A TOPAGE NESCHI MEZE

THE PERSON NAMED IN gerta i ar danggiri 💏 🙀 THE REPORT OF THE PARTY. partners in them. 3 an all ----STATE OF THE PERSON

A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O THE DESIGNATION OF THE PARTY OF Latera MAR BOR

To asset all parts Miles product and their respective production in the contract of the DESCRIPTION OF THE PARTY NAMED IN

C Barrier of Joseph State of Con-Collection of the response and the response and the second second

IEMPLOIS CAS

afres d'empie Mitonces publish If une mélecut

Chaque mercre

25, rue Jean-Giracdoux, 76116 PARIS ou sééphoner au 720-86-76, pour sendez-vous.

BON DE 6 ACM.

COE FOIL AL

WASSEL TEN MOT

CALL!

STATE OF PERSONS

DEMANDES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOS

MPRINA.

NFORMATICIE

AND STREET, ST Same and the same of the same

The state of the s

March Mar Decree Section 1

The second of th Section of the sectio The second secon Control of the contro The state of the s

Section 19 Section 2015 Section 19 Section 1 A STATE OF THE PARTY OF THE PAR A STATE OF THE STA

The second secon STATE OF THE PARTY Market of the State of the The second second MATERIA - 167 000 F - 00

Service Management of the service Management Section 12 and 10 and 1 The Company of the Co **建筑 新雄 对大小人**

> GROL PERANCHREE The second

JET NEINGENER ELECTRICIES Charles as a contract of the c

Age mass of the control of any ages 🗰 weeks on the first of all all

Charles of the Control of the Control

The state of the bases of

1.22.3

The state of the s 1

The street we will

The state of the s

- (C.

A TOTAL STATE OF THE STATE OF T

the first ways on the same of the same of

DING STORY Jacques Specific de Service de la Constantina del Constantina del

and the same

الراو The state of the s

et de direction des affaires + stage dans l'entre-prise de marketing international USA - Licen-ciée Allemand + Chambre de Commerce - Ancace Alternate : Chamber of the le emploi glais courant.

RECHERCHE: dans le cadre d'un le emploi poste d'assistant marketing - Paris-R.P. (Section BCO/3CB 471). NSMETTRE CADRE SPECIALISTE COMMERCIAL inter-

national et administration des ventes - F. 40 ans - Trilingue anglais, espagaol - 10 ans expérience commerciale au sein de Stés industrielles, multicommerciale au sein de Stet industrielles, multi-nationales (gestion commerciale, négociation contrats achaix, recretement) – Rompue aux pro-blèmes exportation (Moyem-Orient, en particu-lier Algérie, Afrique) et relations avec instance, publiques – Grande disponibilité. RECHERCHE: collaboration haut niveau amprès de tout remonante d'astroncine déciment des de tout responsable d'entreprise désirant être se-condé (Section BCO/JCB 472).

REPRODUCTION INTERDITE

CHEFS D'ENTREPRISE

INGENIEURS toutes spécialisations

CADRES administrature, commerciaus

· JOURNALISTES (presse écrite et parlée)

LF., 23 ans - Diplômée de l'école d'administration

L'Agence Nationale Pour l'Emploi vous propose une sélection de collaborateurs :

INGENIEUR MECANICIEN débutant - 26 an - Formation UTC: matériaux, conception et cal-cal de structures (R.D.M., éléments linis) - Mé-thode de fabrication - Anglais - Stage: étude métallurgique et mécanique de joints soudés T.I.G. RECHERCHE: 1" emploi B.E. ou laboratoire métallurgique (Section BCO/ICB 473).

INGÉNIEUR form. A.M. + institut gestion -54 ans — Anglais, allemand, espagnol courants —
25 ans expérience direction études, réalisations, ventes ensembles industriels clés en main, bâtiments industriels, chimie, industries de transformation, etc. — Expérience direction chantiers

mation, etc. – Experience unection essanties étranger.

RECHERCHE: responsabilités auprès de direction pour coordonner et gérer des activités techniques et financières an sein de l'entreprise et des relations avec le client et les partenaires entérieurs depuis le B.E., la réalisation jusqu'à la mise en exploitation des unités sur site (accepte contrat à durée déterminée (Section BCO/JCB 474).



SCHOOL OU TELEPHONES : 12, rue Blacche, 75435 PARES CEDEX 09 TGL : 265-44-40, poste 31 ce 26.

J. H., 22 mm, B.R.P.C., GAP. enno-dact., exp., bon orthog. ch. empl. stable. Libra de suña. Ecrira sous la nº 686 M RÉGIE-PRESSE 26 bls. c. Résemur, 75002 Paris. JOURNALISTE PROFESSION

lournature le pro-resoure.

Isp. spences et quotidien per,
Rewrit, Magaz, angleis. Direction redec, thems. bell 3 eng,
ouvert à tass prop. avec préf.
pour réd. en chef mensuel,
service ANNONCES CLASSES,
5, rue des telleris, 78009 Paris.

Jaune ferrene, 37 ans, 16 ans expériences, bonnes commaisseus sténos accidents - comprabilité, sa-leires, acurse diverses notions comprables et NPC, charche emploi secrétariet stable, région parisienne ou Lyon. Etu-dierait toutes propositions. By. s/nº 7511 le Monde Pub., service ARNONCES CLASSEES, 8, rue des Italiens, 75008 Paris. J. H., niveau B.T.S., charahe emploi comptable mi-temps. Biserin D. 24, alife du Canal, 93800 Auinsy-sous-Bois.

Emplois Gadres

« EMPLOIS CADRES » est une sélection hebdomadaire des

offres d'emplois destinées aux cadres regroupent les

annonces publiées dans It MONIT la semaine écoulée

et une sélection d'annonces du Remidate Cribune

Chaque mercredi chez votre marchand de journaux, 6 F

BON DE COMMANDE « Emplois Cadres » numéro:

NOMBRE D'EXEMPLAIRESx7F (Frais de pon inclus)

Votre commande rous parriandes dans les plus brefs définis.

sando à faire parvour roue votre règiument au « Mando », Service de la vente au puméro 5, rac des Indiens, 75427 PARES CRIMEX 69.

CODE POSTALYILLE

DIRECTEUR PERSONNEL

50 ans recharche travell
à TEMPS PARTIEL
Dans P.M.E., P.M.I. sucit et
contandeux social confirencies
foix Auroux,
Ecr. s/r 2.891 is Monde Pubservice ARNONCES CLASSES
5, rue des Italiens, 75008 Paris

Secrétaire confirmée, expér service Petites amontes,

SECRÉTAIRE-COMPTABLE Région Normantile : EVRELDE, ROUEN, DIEPPE 761, (1) 786-35-09 ou (4) 457-88-48.

MAITRISE Droit J.F., 38 ans, expér, formation secrétarier, ch. shustion stable plain temps ca. sruston states pien temps ds service personnel ou docu-mentation région Sud-Est, libra suits, Etudie tes propositions. Ecrire DAUPHINE LIBERE m 2,435, AUBENAS 07200.

CADRE HAUT NIVEAU LAURE HIMS I RIVEMU
42 ans, chef serv. fin exp.,
plus. années sep. dens mise en
place. Yous cr/seport et couv.
reques, con: relations avec Coface. DREE, ministère industrie
et benques, cherches poste
équiv. rég. paris., libre repid.
Ecr. s/nº 2.914 le álonde Pub.,
service ANNONCES CLASSEES,
5, rue des trailens, 75009 Paris.

DIRECTEUR DU PERSONNEL 48 ans, études supérioures, responsable de la tortalité de la tortalité de la fonction dans une grande entreprise du secteur tertains (près 3.000 pers.) recherche poste similaire à PARIS de

poste simifaire à PARIS de préférence. BANCUES/ASSURANCES. Ecr. à N° 88.871 CONTESSE Publ. 20, av. Opéra, 75040 PARIS Cedex 01 qui transm. J. H., 23 ans, 3° cycle phile/istres, angless countr, cherche emploi. Ecr. a/m² 2.906 ie Monde Pub., MACNES CLASSES, 5, rue des Italiens, 75008 Parls.

J. F., 30 ans, parfaits trilingue, ell., angl., dipl. écoles des Hôtesass. Exp. rel. publiques, misu diplomatique, preses. Disp. de aute. Ch. posts en rapport. Exudia toutes propositions, lionre sous le 0° T 044.474 M RÉGIE-PRESSE 86 bis, r. Résurrer, 75002 Paris.

J. H., 28 ans, formation inte-raire normale sup, lecteur édi-tion, collaboration NIF et presse, 3 ans d'exp. obrection en publiché, étudierait ties propos, d'emploi édition, presse, publ., doc. et bibliothè-que. Téléphoner au 225-23-67 avent 10 h 30.

Homms 35 ans, charche place commis de ville, peinture ou cher d'équips. Paris ou éren-ge: M. Christian Gilles. Tél. 362-44-28 ou 962-48-33.

L'immobilies

appartements: ventes

3º arrdt

MARAIS CHARMANT STUDIO, GETECTOR, BICOVE 335.000 F. Tél. 704-88-18.

CŒUR MARAIS dans GD HOTEL PART, Numbraines surfaces à rénover. Tél. 238-63-62.

J. F., 36 ans, marés, 1 enfant, adrieuse, expérimentés. Ch. amploi secrétaire ou dectylo employée de bureau. Poests, mi-tempa, Tél. 919-88-23.

locations demandes

4° arrdt

9. RUE SAINT-MERRI TRES BEL MAN. PIERRE DE T. Studios et 2 P. en duolles LUNCIEUSEMENT RENOVES S/pl. to les jours, 14/18 h. 271-30-44. Tel. 327-82-40.

RUE RAMBUTEAU près BEAUBOURG, 2 P., ch 20.000 F. TREVAL. 277-82-21

ARTS ET MÉTIERS 1/5 P., 110 m², 4º, asc. 14-17 h. 33, rue Résumur. 7 FEMÉTRES PLEIN SUD FACE SEINE ET ILE ST-LOUIS 8/PONT SULLY, sup. 170 m². Décoré THRTY'S 2, 700.000 F. DORESSAY - 624-93-33.

YUE SUR CHATELET Appt d'angle, 6 P., plein sud, 4º ét., asc., poss. prof., Ro. 1,500,000 F. Tél. 563-41-11.

6° arrdt 170 m², caractère, 354-42-70 PROXIMITÉ SEINE

9° arrdt N.-D.-DE-LORETTE 2 P., entrée, cuis., bains. BCN PLAN, 1º \$1., rue et cous. 350.000 F. ~ Tél. \$28-96-04.

> 13° arrdt PL ITALIE 2/3 P., IT oft. 420.000 F. 325-97-16.

> > 14° arrdt

BEAUBOURG DANS IMMEUBLE RÉNOVÉ STUDIOS ET 2 PIECES TRAVAUX ET PINITIONS DE QUALITE. 567-22-88. PLAISANCE, 110 m² CHARMANT DUPLEX ATELIER D'ARTISTE GARBI, B67-22-88.

> 15° arrdt M• MAIRIE-D'ISSY poss, cuis., w.-c. Poss. bains 50 m² + balcon. Exceptionnel. 295,000 f. Tél. 206-15-30.

> > 17° arrdt 45 BIS, AV. VILLIERS Mª MALESPERBES DUPLEX AVEC MEZZANIME de 2, 4, 5 P. ot STUDIOS UDZIESES REHABILITATION. Vis. mer., jeudi. 13 h 30/17 h

METRO PEREIRE Gd 2 P., It oft, GD STAND. Teléphone : 526-99-04. 18° arrdt

MONTMARTRE
Sté vand immauble neuf, cerac
tère, 2° ét., grand héjour
3 chambres, soleil, perking
prix élevé justifé.
Téléphone : 563-30-20. 20° arrdt PRÈS PLACE DES FÊTES ESIDENCE RÉCENTE S/JARD

BEAU 5 P., 90 m2 loggis, plein soleil, garage 890.000 F. B26-01-80. Près Nation dans immeuble récent, gd 2 pièces, et cft, ssc. beloon. A SAISIR, 634-13-18.

Hauts-de-Seine

SAINT-CLOUD, particulier wand appartement 3 pièces, 70 m² se midi, sur jardin, tout confort, standing, 620,000 F.
Téléphone : 602-08-47 ou 802-67-79. **Province**

A SAISIR MEGÉYE

ROCLIEBRUNE, PRÈS PISTEB ORSE DES NEIGES CHEMIN DES PERCHETS GRAND LUXE, CHEMINEE LIV., 2 CHERES, 2 BNS DECORES 839.900 F. TELEPHONE: (50) 21-41-02.

MENUIRES (73) MERCHINES (7)
1850 m., vois pl. centre station
10 = éc. et dernier, calme, très
belle vue, 3 p., cuis., belc. sud
meublé. Prix à débattre.
Téléphone : (74) 67-04-31. EXCELLENT PLACEMENT MANORILER à quelques min. du centre de TOURS RÉSIDENCE DE LA RONCERAYE Studios et 2 poes, possib. prits convent. A.P.L. Rens.: CENTRE LOIRE PROMOTION 6, rue Nériceuh-Destouches 37000 TOURS. (42) 05-74-12.

appartements achats

Racherche 1 à 3 P., Paris prél. 5°, 6°, 7°, 14° 15°, 15° avec ou sères traveux. PAIE COMPTANT chez noteine 873-20-67, même le soir. Jean FEURLADE, 54, av. de La Motte-Picquet, 15- 568-00-75. Pale comptant, 15- 7- arrts. APPAN TEMENTS grandes surfaces at MANEURLES MEME OCCUPES.

non meublées

Paris Pr personnel et diriger IMPORT STÉ EUROPÉENNE nenz commue, pertements 2 à herche appertements 2 à P., villes Paris et environs. 804-01-34, poste 10,

(Région parisienne) Etude cherche pour CADRES villas, pav., ttes bani. loyer garanti. 10.000 F. 283-57-02.

locations: meublees demandes

EMBASSY-SERVICE 8, av. Messine, 75008 PARIS APPARTEMENTS STAMOING UNIQUEMENT 562-78-99.

OFFICE INTERNATIONAL, rech. pour la direction beaux appts de standing pièces et plus, 285-11-08.

immobilier

information? ANCIENS, NEUFS DU STUDIO AU 6 PIÈCES SÉLECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR

Appeler ou écrire : Centre d'Information PNAIM de Paris - Illa-de-France LA MAISON DE L'IMMOBILIER

locations ventes

LES MAISONS D'ASNIÈRES

28 maisons terrison près de PARIS. Hebitables Bell 3 ans avec promi de vente.

Rens. et vielte sur plet angle sv. de la Redou et rue Emile-Zola. Sem., dim. de 11 h à 13 h et de 14 h à 18 h. Lund. de 13 h à 16 h. Téléphone : 798-66-45.

Et Boutique OCIL : 522-22-22,

BIJOUX ANCIENS 8.O.S. cheta adultes centrés e adorables chatons explicites cherchent foyers douilles et beaucoup de caresses. Téléphoner au 531-61-98 le soir après 19 heures. Britanza, débrie or PAUL TERRIER - 225-47-77 35, rue du Collede, 75008 Métro Baint-Philippe-du-Roule

Si vous vendez : bijous, or, dé-bris, pièces, etc., ne faites rien sens téléphoner - 5.88-74-36. Cours

RELAXATION 15, rue Gay-Lussec, Paris 5º. 41, rue Richier, Paris 5º. lensegnements : 848-111-11. Biliania REVOL. Enseignement

ENGLISH IN ENGLAND

RÉDUCTION

DOU LA STELLE DE SU DILLE COLUTE SPINORE
SAMPLES DE CONTROLLES

CON 25%

pas, de licata c'ilge – pas de séjour minimum aquest touss l'année – sours spécieux vecences soni Maroquinerie

Livres

Cuisine

Psychologie LE CENTRE GURDJETF-OUSPENSKY EST OUVERT. 436-61-89.

Solde sur prix de gros 20 à 30 % sur prist marqués VISCONTI, 5, rue M.-Le-Comte. Mª Rambuteau - 272-16-88.

PRIX POSÉE 76 F 7 Tm

ACHÈTE CHER COLLECTION TIMBRES FRANCE, EUROPE OUTRE-MER. 359-78-98.

terrains

VILLIERS-S/MARNE Très besu terrain 1.000 m¹ QUARTIER CALME. Proximit transports. A-4, RER 2 km

Marine de Solaro (Hte-Corse 7,000 m² viabilisé, 35 f le m². Téléphone : 343-88-34.

Terran constructible 1 500 m² 750 000 F TTC. Vue except. Part. (1) 701-11-12.

Ventes

Locations

VUE EXCEPT. S/MER at 200 lines. TRES BEAU MAS 8 P DORESSAY. 624-93-33. A SAISIR, CAUSE SÉPARATION ATHIS MONS 91, située
quartier résidentiel, calme,
proienne mais. maître, pierres :
s/500 m², proien, pelouse clos
de murs, réception, salon,
salle-à-manger, cuisne 5
chires, bain, w.-c., chif centr.,
cave, gar, SACRIFIE au prix de
850.000 F, traite av, 85.000
ept + long crédit. Caisse
d'Epargne.
18 (38) 92-70-01
ex après 20 h CIDES — 723-82-10.

immeubles

PARIS-11 Rue ROQUETTE, 3 pedts immaubles environ 400 mt. 900.000 F. TREVAL, 277-52-23 pavillons

PAYILLONS SELECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR

proprietes

MOULIN ANGIER

RÉNOVÉ 45" Paris Sud-Ouest RER A 8 KNAS 300 m² HABITABLES

300 m* HABRI ABLED hombrouses dipendences a de TRES BEAU TERRAIN bordé PAR L'ORGE AFFARE TOUT À FAIT EXCEPTIONNELLE

BEMICHELL

YONNE 89. Vend 650.000 F propriété à 12 km d'Autoure (2 h de paris), 1 ha 500, clos, 7.500 m² de bois, un étang, ville sur sous-sol camplet. Compren. : 1 cust., 3 chbres, salon av. charminés, salle à manger, isolation électrique, trasse de peus av. ber en piernes. CATTELAIN - (4) 457-34-20.

VEND OU ÉCHANGE contre psyllon benlieue sud propriéré à Béraille Llot 70 m² hab. medéé, gel garage. Atelier. et ct. Verger 2.900 m² evec jardinage. 500.000 F. Ecr. s/n² 6.590 le Monde Pj.b...sennos ANNONCES CLASSES. 5, rue des Italiens, 75003 Paris.

Vends Côtes-du-Nord, ferme restaurée, 7 km mer terrain 6.000 m². Nombreus: attres fruit, Prix: 470.000 f. S'edres-ser LECLERC (96) 72-22-44.

SAINT-TROPEZ

873-50-22 et 47-71.

Appeler ou écrire : Centre d'information PNAIM de Paris - lie-de-France LA MAISON DE L'IMMOBILIER 27 bis, avenue de Villien 75017 PARIS. T, : 227-44-4 A vendre, pevillon 6 pièces au Pieceis-Trévise (94), cuisine arrênagée, 3 sulles de beima, cheminée, graner aménage-ble, garage 2 voltures, crives à vin, termin 553 m², Sud terrasse, reprise prêt 330,000 F. ris. best 1.000.000 F. ris. BERNIER 10/18 h. 209-18-80.

DEMICHELI 873-50-22 et 47-71.

COTE D'AZUR VILLEFRANCHE-SUR

PRES DÉFENSE

DOMICILIATION 16. CHAMPS-ÉLYSÉES 140 A 340 F PAR MOIS

CHAMPS-ÉLYSÉES reaux équipés avec selv ou votra siège social téla, télax, secrétanet, salles de réunion av. vidéo, bar, etc

ACTE - 562-66-00. VOTRE SIÈGE SOCIA DOMICHLATIONS

SARL - RC - RM Constitution de sociétés Démarches et tous services Permanences téléphoniques 355-17-50.

SURFACES LIBRES 150 à 400 m², 8°, 9°, 16°, 17° proche benieue, 720-97-92.

viagers

F. CRUZ. 266-19-00 B. RUE LA BOÉTIE-8*
Px rentes indexées garan
Etude gratuita discrète. Librs, Meudon-Bellevue (RER) Imm. réct, pd 2 p. park., csime soleil. 240.000 F. + 3.500 f. Viagers CRUZ. 268-18-00.

FONCIAL VIAGERS 19, BD MALESHERBES-8* 288-32-35, spécialiste 44 ans d'expénance, étude gratuite dacrète, rente INDEXEE.

BANS LE 16

Inscription R.C. location

de bureaux, télex. 851-29-77, en parmanence

Immobilier d'entreprise et commercial

bureaux bureaux

DOMICILIATION

Pptairs vd produit IDEAL INVESTISSEUR BURX 245 m², 768-12-21.

Société Commerce Internat. rech. BUREAUX à louer 80/70 m², 8°, 18°, NEUILLY. Tél.: 225-47-00. VOTRE SEGE SOCIAL R.C. 150 F. S.A.R.L. 180 F. Constitution rapide de société G.S.M.P. 4, rue des Deux-Avenues, 13°. Tél. 588-86-11. 84, r. de Ormés, 19°: 607-62-00.

ocaux commerciaux

Ventes PANTRÉON AFFAIRE A SAISIA Local coal TOUTE PPTE 270 m² ENVIRON PLACEMENT EXCEPTIONNEL URGENT - 634-13-18.

fonds de commerce

Domiciliations: 8-2. SECRÉTARIAT. TÉL., TÉLEX. Os. bureau, toutes démerches, pour constitution de sociée. ACTE S.A. 359-77-55.

170m² CARNAYALET ens samptusux Hötsi XVIP. Louar sans bas-de-ports. EMBA\$SY - 562-52-14.

Cause retreite, vende mura et tends de commerce, affaire re-nommés, tenue 35 ans, centre ville, 130 km nord-est de PARIS. Mogesin de meubles en S.A. Surfacé vente 500 m². Vitrines en angle : 20 m. Appartement 150 m². Presibilité de céder loques

Antiquités

Ash. meubles, tableaux, linge anc., etc. Pale cpt. Tél. même cim. 373-38-63, 282-80-20.

RÉSIDENCE LES CÉDRES

10° Pto Italie, Paris

Tourisme. A mich restaurant ouvert à tous, repos retraite reçoit toutes personnes, tous âges, valides, tennificaçés, soine securés. Petits animaux familiers acceptés. 33, ex de virry, 94800 VILLEUF Tél. (1) 726-98-63, (1) 838-34-14

Troisième âge

Ventes

Vitrinas en angle : 20 m-Appartement 180 m².
Poselbilité de oéder locaux commerciaux d'une pert, mei-son d'habitation attenante d'autre pert.
Renseignements : Mª PROTIN. 741. (23) 58-32-60 2, rue de l'Schelle-du-Temple 02200 80/850MS.

Epinoli ob coneggi

PAS DE PEDIGREE MAIS DÉSIRENT DESCENDANCE Téléphone : 293-22-95 chats, chiena toutes races. **ACHAT OR**

BLIOUX ANCIENS
BAGLIES ROMANTIQUES
BE tholseissent chez GILLET
19. r. d'Arcole, 44. 354-00-83.
ACHAT BLIOUX OR-ARGENT.
Métro: Ché ou Hôsel-de-Ville.

Au bord de la mis-, 1200 km de Londrag notre hôpel de 100 coembres de renormas mordade et stude cons le maine tribaneris notre some d'Angles auss celebre vous actuelleurs (docie fondes n'1957 et coorne par le British Council). £15.00 per jours legione, repos et logement compris (hôtel ou femille).

GOING REGENCY SCHOOL OF ENGLISH
Remogate, Korl. Angieterre Tel 843-51212 Telex 96454
Gui Mirre Bouldon. 4 Rue de la Permistranca, Endomnet 96.
Tel (2) 599 26 30 (Sorte)

PARTIR A PAQUES il n'est pes trop tard pour aller en Angletters ou en Alemagne Club A3, Séjours Linguetiques 10. rus Seim-Marc, 75002 Paris, Tétéphone : 508-94-89.

HENRI LAPHTTE Achat comptant de LIVRES 13, r. de Busi, 6, 326-88-28.

PROMOTION KITCHENETTE (évier + cuisson + meuble + frigo + robinetterie) an 1 m. Prix 2.800 F, Paris SANITOR, 21, rue de l'Abbé-Grégore, Paris 6' (ouvert le sa-medi). Tél : 222-44-44.

Moquettes A SAISIR MOQUETTE 100% PURE

Philatélie

Gardiennage Retraités garderait ville ber-lleus cuest pandant vecances. 962-90-65, ap. 19 heures.

Accessoires auto PIÈCES AUTO **ACCESSOIRES**

housses, auto-radio, alarmes et système amb-vol. pièces d'origine BMW, Pist. Saviers, Renaut. Peugeot, emortiseeurs KONI, peintures su kilo.

SERVICE EXPORT geranti

AUTOTEC

CAMELIAS retraite, valides, semi-validas, Pr. Paris 77320 JOUY-s/MORIN (8) 404-05-75 93, avenue d'Italie, 75013. 331-73-56.



STAGES DE TENNIS ÉTÉ 84

Directeur technique : DIEP MICHEL, moniteur de TENNIS D.E., classé à 2/6. 9 courts : 7 en gazon synthétique, 2 en dur. Dates: dn 2 juillet au 26 sout (8 semaines). Spécial jesses : (de 8 à 13 ans). 9 au 15-7, 23 au 29-7, 6 au 12-8, 20 au 26-8. Prix de stage de tesuis seul : 1.100 F/adulte, 900 F/jeune.

Hébergement: Studio de 2 à 3 personnes : 300 F/semaine/1 pers.

Hôtel 3 étoiles : 700 F/semaine/2 pers.
Pension complète : 770 F/semaine/pers.
1/2 pension : 450 F/semaine/pers.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Office du Tourisme, le Tripode, 73000 Le Corbier. Téléphone : (79) 64-28-58. Détectives ENQUÊTEUR

(déclaré PP Paris 067) (Affaires privées, industri et commerciales)

Driscoli House Hôtel 200 chambres à un lit. Demi-pension, £ 50 par semaine adultes entre 21-60 ans. 5 cdresser à 172, New Kent Road London SE 1 Téléphone : 01-703-4175.

BENIDORM

MORZINE (HAUTE-SAVOR) Appts, it confort à louer. Mars, svril, juin juillet, septembre. Pien centre, 4 personnes. Téléphone: (50) 79-04-10.

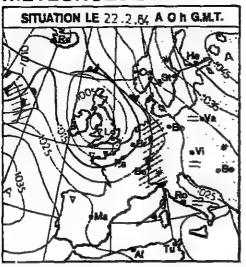
CHAUFFEUR **ACCOMPAGNATEUR**

(Protection biens et personn TÉL.: 822-95-52.

Espagna) location studios spoartements à la semaine, partir de 500 F tout compna CLAUDINE. Téléphons: (1) 360-47-02, h. de b.

INFORMATIONS « SERVICES »

MÉTÉOROLOGIE



PRÉVISIONS POUR LE 23.2.84 DÉBUT DE MATINÉE dans la région :

Evolution probable du temps en France entre le mercreti 22 février à 0 beure et le jeudi 23 février à 24 heures.

Le minimum d'altitude et la dépres-sion de surface centrés mercredi matin au voisinage des îles Britanniques s'enfonceront vers le sud en dirigeant sur le pays des masses d'air instable. Une atténuation de cette instabilité s'effectuera par le nord jeudi.

Jeudi, le matin le temps sera d'abord brumeux dans le Nord-Est et l'Est, nua-geux ailleurs. Puis l'instabilité se mani-festera par des giboulées de pluie, grêle et neige à basse altitude, surtout dans le Nord-Ouest et les Pyrénées. L'aprèsmidi, les éclaircies s'élargiront sur les régions s'étendant des frontières du Nord à la Vendée tandis que les averses se poursuivront plus au sud.

Le vent prendra une direction nordest à est en étant modéré assez fort. Les températures minimales seront de 2 à 4 degrés près des côtes, + 1 à - 1 dégré à l'intérieur, d'où formation

de plaques de glace sur les chaussées restées humides à la suite des averses. Sees d'évolution pour le fin de semaine :

La zone dépressionnaire établie sur la France depuis mercredi se dirigera pro-gressivement vers l'Italie. Elle sera suihausse de pression qui favorisera le

Vendredi, le temps instable avec ondées tendra à se localiser des Alpes régions, les éclaircies deviendront plus poursuivra avec l'orientation des vents au nord-est, les gelées matinales s'éten-dront des régions orientales au Bassin parisien, à l'Aquitaine et la Bretagne. Les températures maximales seroat comprises entre 3 et 5 degrés dans l'Est et le Nord. 5 à 8 degrés dans l'intérieur. 8 à 10 degrés près de l'Atlantique, 10 à 12 degrés près de la Méditerranée.

Samedi matin, les gelées seront pres-que générales et atteindront -4 à

VENDREDI 24 FÉVRIER

« Musée des monuments français pré-senté aux jeunes », 14 h 30, palais de Chaillot, Mª Brossais.

M. Jacontet (Caisse nationale des monuments historiques).

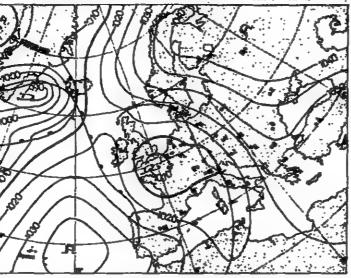
« Musée du Louvre », 15 heures, 2, place du Palais-Royal (Approche de l'art).

«L'Arsenal», 15 heures, 1, rue de

Le faubourg Saint-Marcel », beures, devant Saint-Médard,

PARIS EN VISITES

PRÉVISIONS POUR LE 23 FÉVRIER 0 HEURE (G.M.T.)



-6 degrés de l'Auvergne aux Vosges et à la Franche-Comté. Dans la journée, le ciel sera le plus souvent peu muageux sauf près de la Méditerrance ou persistera un temps assez mauvais avec averses et vents nord-est assez forts, et sur les Alpes (du Nord comme du Sud) où les chutes de neige pourront être

Dimanche, poursuite du mauvais temps en Méditerranée et sur les Aipes. Ailleurs, après une matinée froide et parfois brumeuse, de belies périodes ensoleillées se développeront.

Températures (le premier chiffre de la journée du 21 février ; le second le minimum de la nuit du 22 février au 23 février) : Ajaccio, 10 et 6 degrés : Biarrizz, 11 et 6 : Bordesax, 10 et 4 : Bourges, 9 et 1; Brest, 9 et 3; Caen, 10 et 2; Cherbourg, 7 et 3; Clermo Ferrand, 7 et 1; Dijon, 3 et 0; Grenoble-St-Martin-d'Hères, 5 et 0; Grenoble-Saint-Geoirs, 5 et -2; Lille, 9 et 1; Lyon, 5 et 1; Marseille-Marignane, 10 et 0; Nancy, 6 et 1;

« Le Marais », 15 heures, métro Saint-Paul (Commissance d'ici et d'ail-

« La Bourse », 11 h 15, métro Bourse (P.-Y. Jasiet).

"Hôtel de Ville", 14 h 30, sur la place (Paris et son histoire).

« Rue Saint-Denis », 14 h 30, métro Etienne-Marcel (Paris pittoresque et

«Le Marais », 14 h 30, métro Saint

« L'Opéra », 14 heures, hall (Mª Rojon).

Paul (Résurrection du passé).

Nantes, 9 et 1; Nice-Côte d'Azur, 7 et 3: Parit-Montsouris, 10 et 5; Paris-Orly, 9 et 3; Pau, 9 et 3; Perpignan, 12 et 3; Rennes, 10 et 2; Strasbourg, 7 et 0; Tours, 9 et 2: Toulouse, 9 et 3; Pointe-è-Pitre, 28 et 21.

Températures relevées à l'étranger: Alger, 19 et 7 degrés; Amsterdam, 8 et 2; Athènes, 15 et 5; Berlin, 4 et – 4; Bonn, 7 et 2; Braxelles, 8 et 2; iles Canarios, 20 et 16; Copenhague, 0 et 2; new Canarios, 20 et 16; Copenhague, 0 et 0; Dakar, 29 et 18; Djerba, 19 et 8; Genève, 2 et -1; Jérusalem, 13 et 6; Lisbonne, 14 et 6; Londres, 8 et 3; Luxembourg, 3 et 0; Madrid, 13 et -3; Moscou, -5 et -14; Nairobi, 29 et 14; -York, 8 et 3 : Pai 17 et 5; Rome, 12 et 6; Stockholm, - et -4; Tozeur, 21 et 8; Tunis, 18 et 4.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale,)

Journal officiel Sont publiés au Journal officiel

du mercredi 22 février :

UN DÉCRET

• Portant abrogation de cer-taines dispositions des règlements de pêche maritime pris en application du décret du 9 janvier 1852 modifié sur l'exercice de la pêche maritime.

DES ARRÊTÉS

nale supérieure des PTT.

 Autorisant l'émission de deux emprunts de la Caisse nationale des

• Relatif à l'affectation de élèves à la sortie de l'École nationale

d'administration en 1984. Relatifs aux modalités d'organisation des concours interne et externe d'admission à l'Ecole natio-

SINISTRES-

LES ASSURANCES **AVEC ASSURANCE**

Les assureurs français recoivent chaque jour 45 000 déclarations d'accidents, soit un total d'accidents s, soit un total d'environ 16 millions par an. Cinq millions concernent les accidents automobiles, un million et demi les incen-

d'information-de l'assurance (CDIA) rappelle à cet égard quel-ques modalités nécessaires pour que

les dossiers aboutissent rapideme - Il faut adresser la déclaration de sinistre par lettre recommandée avec accusé de réception à la société d'assurances ou à son représentant dans un délai de cinq jours après que l'on en aira en connaissance pour les accidents, incendies et dégâts des canz, de quatre jours pour la gréle et de vingt-quatre heures pour les cam-briolages et la mortalité du bétail.

 Il est impératif d'indiquer, sans oublier ses coordonnées habituelles, le auméro du contrat ainsi que tous les renseignements pouvant contribuer au règlement du dossier adresse des témoins, constats amia-bles, récépissé de déclaration à la police en cas de vol, et, éventuellement, certificats médicaux.

« Respecter ces consignes, d'après le CDIA, c'est accélérer l'indemni-

* CDIA. 2, rue de la Chaussée-d'Antin, 75009 Paris. Tél.: 824-96-12.

CONSOMMATION -

Un avertissement du secrétariat d'Etat

NE MANGEZ PAS

DE PATES BRAIBANTI

Le secrétarist d'Etat à la consommation recommande aux consommateurs de ne pas man-ger de pâtes riches italiennes de la marque Braibanti, certaines d'entre elles étant contaminées

par des staphylocoques. Il y a une semaine déjà, alerté oar les autorités du Luxembourg (où un cas d'intoxication avait été signalé), le secrétariat d'Etat avait, après prélèvements et analyses concluant à la toxicité, organisé evec l'importateur le retrait de ces produits des cir-cuits de distribution. Aujourd'hui, les consommateurs sont invités à retourner à leurs fournisseurs les paquets en leur

VIE QUOTIDIENNE-

DEVANT L'ADMINISTRATION

Qu'est-ce qu'une mission locale? Comment être volontaire pour sider le tiers-monde ? Comment répondre à une offre d'emploi ? La troisième édition du Guide des jeures, rédigé par le service d'information et de diffusion du premier ministre avec la collaboration de l'ensemble des ministères, répond notamment à ces

Mis à jour au 1 septembre 1983, il veut être un mannel pratique destiné à aider tons les seizo-trente ans dans leurs rapports avec l'administration, les employeurs, à les infor-mer sur leurs droits en matière de logement, de soins, à leur indiquer les principant droits et démarches concernant la vie de couple, la famille. Un guide clair entièrement. axé sur les rapports entre l'adminis-

Guide des jeunes, 362 p. Albin

TRÉSORS

A NOTRE-DAME. - Le musée de POLIPÉES. - L'exposition & Poupée-Notre-Dame de Paris, subven-tionné per le Ville de Paris, ouvre désormais sas portes au public les mercredi, samedi et dimanche de 14 h 30 à 18 h. Entrée : 8 F.

* 16, rue de Cioître-Notre-Desse 75004 Paris.

EXPOSITION.

jouet, poupée reflet », est prolongée jusqu'au 16: svril, inclus. Au musée de l'homme du pelais de Chaillot, pisce du Trocadero à Paris 164. Tous les jours, saut le mardi, de 9 tr 45 à 17 h 16.

avec chaque billet, 2 chances de gagner

I chance au arattage I chance av tirage

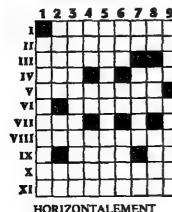




oterie nationale

La SEITA », 14 h 30, rue Surconf (Art et promenades). MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 3652



HORIZONTALEMENT

I. Prend le train en marche. II. Pour lui, les foudres sont toujours du tonnerre. - III. A donc repris de l'éclat ou beaucoup perdu. -

2 FESTIVAL DE L' **EROTISME EXPOSITION** VENTE Gare de LA BASTILLE

18 - 26 FEVRIER

IV. Nous fait suer et nous distrait en même temps. Période de crise. -V. A la deut dure. - VI. Une manière peu relaxante de prendre le bateau. - VII. Réserve de chefs. -VIII. Exposition de tableaux. -IX. Fait travailler les uns et détend les autres. Personnel. - X. Ne ménage pas sa peine au travail. XI. Travaillent à la chaîne.

VERTICALEMENT

1. Chaleur humaine. - 2. Piqué des vers. Lettres de mission. Mesure. - 3. Pratiquent la transmis-sion de pensée. - 4. Les grands esprits s'y rencontrent. En voiture. Ont souvent un - rang - à tenir. -5. Est au plus hant lorsqu'on est au plus bas. - 6. Cri. Note. Première manifestation de joie. - 7. Néga-tion. Dut la vie à un bélier. Mœurs respectables. - 8. Orientation. Cœur de pierres. Terrain qu'il vant mieux reconnaître. - 9. Fréquenté par des vedettes américaines. Sont donc entendus par signes.

Solution du problème nº 3651 Horizontalement

I. Opticien. - II. Prose. Roc. -III. Pin. Bêta. - IV. Œdipe. E.V. -V. Elève. - VI. Aqueducs. -VII. Nus. Aérer. - VIII. Tee. Ira. -IX. Tenter. - X. Mer. Sosie. -XI. Esaŭ, N.S.

1. Opposant. Mc. - 2. Pric. Quêtes. - 3. Tondeuse. Ra. - 4. Is. Ile. - 5. Ce. Pédales. - 6. Bévue. Nom. - 7. Ere. Ecrits. - 8. Note. Serein. - 9. Cave. Rares.

GUY BROUTY.



AIR FRANCE Vacances

متكناس الله والم

AL BURNEY 10 may 4 200 THE PROPERTY OF A X SA MINE

· conse Fi CHARLE CO.

March Company steed and d THE PROPERTY OF - --- 180 ER 800 THE PART OF THE PA

STORE OF THE PERSON SEE on contribution WHITE ALL STREETS TO THE

marrings of the state of 18 - miles W. C. Brown of the St. ****** OF BUILDING 京日 い か 海の 日本 lagua no li e il estrata 🐞

THE PERSON NAMED AND ADDRESS OF

Les autodi

less on the track ~ ~ P. Butter with their great NORTH CHARGOSING MAR ಇದರ್ಗಡ ಈ 🙀 🗯 Plant of the country The are a moderning হৈছের সংগ্রহণ করে। Printed the state Bur to entraphism of Charles of the second Country

THE COURSE STORE SHOW So his commended the THE PARTY WARRANT General - Wasset to pre-E PURCE THE PROPERTY TO THE PARTY NAMED IN COLUMN TWO Propertion and reserve Trans tars of reason SOUTH AND AND AND PROPERTY. 大学 かいとしている 海豚 SECTIONS OF THE BRIDES DA L'ARBENDAN

ST. Date Test states states trainer to Series and the dist Se pour : retrouver & CALL STORY OF TAKEN AND Bin Catalines & E The posterior of the second SECHMENT SPRING - M gas Leader Lukuming & A TOWN TO INCOMENSA FREED IN DEPOSITE S The Charles of the State of St to the second second

The second of the second ST CAN THE ME September 1 September 1 Total Control of the state of the state of the committee of t 3 3 Degree 30 to 18 Der Killer

Feb. 020, 6 522 90 2 10 % - 1 79: GALTON SANTON B BUY SECTIONAL To 3 valuations of 201 3-05: 20 and 1 M The state of the state of the factors to The second second A design and a ALTON SOUND BOLD Controls with white

Country of the season 10-0101 150 14 MENAGEM!

ter d'aménagen Bi Pinisia sm ie Warnt, en benefi or quantitaper PA HEN

PASSES OF THE SAME

ES FIRE DEVANT LANGUE

A-Start

The state of the s

The state of the s

2. Just

 $\label{eq:continuous_problem} \gamma_{i,j,k} = \gamma_{i,j,k} + \gamma_{i,j,k}$

AND THE RESERVE OF THE PARTY OF

The state of the s

4

Environ Sales

1. g ig

distance with

PARE -- 14 -

100 St. 200

in the second

4.44 Jan --

熟版 五字子

活動によっ

秦梅之物。"

F. 34 . 14

The said figure

rate in

¥ = *

Street Street

F E Harry on

A ROLLING BY

में अपनी संख्या

THE REAL PROPERTY OF

in Suthing the

Willes Line

* 12 "y"

A PROPOS DE L'ÉMISSION « VIVE LA CRISE »

Les Francais dans le bain

Il y a vingt ans, le Français tâtait l'eau de la piscine économique du bout du pied avant d'y plonger, aujourd'hui il prend beaucoup moins de précautions et, même, réclame de plus en plus qu'on le convie à ce sport. Il nage au reste beaucoup mieux (ou beaucoup moins selon le sens que l'on donne à ce verbe!). Pourquoi ? L'explosion de l'information ne se traduit pas lement par l'utilisation des microprocesseurs qui a conduit à la réduction phénoménale des coûts de l'ordinateur, mais par un besoin de connaissances illum des domaines qui jusqu'ici étaient délaissés, comme l'éco-

L'émission « Vive la crise! », présentée ce mercredi 22 février attire bien sûr l'attention parce qu'Yves Montand se met là en situation du Français qui aimerait bien comprendre de quoi il retourne exactement lorsque les experts - et d'autres - sèment à tout vent le mot de « crise », Mais la présence de l'acteurchanteur ne suffirait pas à faire « vendre » un programme tout à fait bors de la sansibilité d'écoute de nos concitovens. Or H se trouve que « L'enjeu », magazine économique de TF1, est bien regardé, lui aussi, même ei M. François Mitterrand n'y par-

ticipe pas. Dans le domaine du livre, à sement des éditeurs, des productions portant sur des matières économiques marchent très fort. Le premier signe avait été donné jadis par un livre de François Bloch-Lainé, Pour une réforme de l'entreprise (1963). Son tirage n'evait certes rien de comparable à celui qu'obtient le Toujours plus de François de Closets en 1982-1983, mais il avait tout de même créé la surprise. En dehors de ce dernier best-sa les ouvrages de Michel Albert, le Pari français et le Pari européen

et, pour en rester aux œuvres récentes, la Marianne et le pot au leit, de Roger Priouret et Philippe Alexandre, et la France quand même de Michel Cicurel ont connu, oux aussi, de forts

Les raisons de cette audience sont multiples. Les Français ont envie aujourd'hul de savoir ce qui les attend dans leur vie domestique, et il se trouve que de plus en plus d'éléments de celle-ci appartiennent à l'économie. Beaucoup plus de risques aussi sont ressentis denuis dix ans. depuis la fin des « trente glorieuses », selon la formule de Jean Fourastié. Le chômage a déferié sur le pays, l'inflation n'est pas juguiée, l'Etatprovidence s'essoufie, des pans entiers d'industrie se lézardent, des techniques nouvelles boule versent l'horizon industriel, des pays du tiers-monde redressent a tête et viennent concurrencer nos produits, la dollar connaît de sensibles « coups d'accordéon », l'Europe des Dix s'empêtre dans ses surplus de beurre, ses mon-

Pourquoi ce ballet étrange où tant de phénomènes s'imbriquent, interférent les uns sur les autres ? La curiosité est vive et I'on trouve beaucoup mieux aujourd'hui de quoi la satisfaire. Le presse à vocation nationale fait une part plus grande à l'économie. Avant la Libération, les informations financières, les questions budgétaires, le taux d'escompte, les cours de Bourse trouvaient aisément place dans les colonnes des journaux, mais on ne parlait pas de croissance, de produit national brut, de gestion d'entreprises, de pays en développement, etc. La crise de 1929 avait soulevé une poussière d'interprétations qui était retombée ensuite dans les revues spécialisées à très petit tirage.

« No / » de M™ Thatcher.

Les autodidactes et les autres

Depuis une trentaine es, la matière économique a conflé peu à peu les pages des quotidiens, et des magazines écialisés sont nés avec, pour seul objectif, d'expliquer eux lectours les tenents et les aboutiesents de la conjoncture, des structures de production, des échanges, les évolutions des prix et des salaires. Des monographies sur les entreprises et leurs Singeants se retrouvent partout. Courbes at tableaux illustrent le propos. Cheque année, telle brochure sur l'économie mondiale connaît un franc succès. Des largement diffuses, al bien que deux publics très tranchés exisse plonge, pour des reisone uni-versitaires dans les revues spéalisées à très faible tirage, et un phalange importante d'autodisient de pallier les carences de l'enseignement

Les jeunes sont tout de même beaucoup mieux annés que leurs pères pour s'y retrouver dans la jungle du savoir économique. Las sections B de première et de ter-minale possèdent maintenant rement quatre at cinq heures d'enseignement obtigatoire de sciences économiques et de gestion par semaine et des tent dans les autres sections, soit d'« économie et gestion » (quarre heures hebdomadaires), soit d' « économie et sciences. sociales > (deux heures).

En outre, des dossiers d'actualité, constitués par des articles de presse, focalisés sur un thême permettent de repprocher la théorie de la politique économique.

Sans doute, ces connaissances ne sont pas encore assez diffusées « à la base », mais l'évolution a été positive, et l'on pouvait lire, à juste titre, dans le rapport Prost sur les Lycées et leurs études au seuil du XXP siè-cle : « Les disciplines liées aux sciences sociales, comme l'histoire, la géographie, les sciences économiques, semblent réussir honorablement, Les lycéens français donnent l'impression de moins ignorer les réalités

sociales que leurs cemeraries d'autres pays, où ces ansaignements sont souvent très négligés. L'hebitude de dénom-ber la social (production de blé. de pétrole, population des villes, etc.) inculquée per la géographie, confortée per l'écono-mie dans certaines sections, est un trait original, a

Ajoutons que les syndicets n'ont pes eu un rôle médiocre dans cette diffusion du sevoir économique auprès de leurs cadres et de leurs militants. Le comportament de leurs représentanta dans les commissions de nomique et eocial en est la

preuve.

Que les Français comprennent mieux les mécanismes de la mecro et de la micro-économi et les gouvernements, de quelque bord qu'ils scient, pourront gérer besucoup plus efficacement les affaires du pays. Audelà les nouveaux écrivains ou journalistes du genre peuvent-les influencer les décisions du pouvoir ? La réponse est plus délicete. Dans la préface qu'il vient de donner à l'édition dans « Le livre de poché » de son Toujours plus, François de Closets écrit : «Le gouvernement ne cherche pas son inspiration dans un livre, pes plus celui-là qu'un autre, et je ne suis, ni directement, ni indirectement, le conseiller des princes. En revenche, l'accueil réservé par le public à cet ouvrage a certainement brisé un tabou sur la plan de l'informa-tion. Il paraît désormais normal de dire certaines choses, soule ver certains problèmes, pos certaines questions. C'en est fini du silence sur le corporatisme, les droits acquis et autres inter-

Briser les tabous, pourchasser las idéas reçues, c'est une mis-sion qu'un autre écrivain de grand rayonnement a su accomplir dans le domaine économique : Alfred Sauvy. Au cours des trentes dernières années, il a plus zidé que beaucoup d'autres à clarifier ce royaume ombreux, et à rendre plus aimable ce que Carlyle appelait le « science lugu-

PIERRE DROUIN.

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

 Les primes d'aménagement du - 798 projets entraînant la création on le maintien de 38 336 emplois ont bénéficié en 1983 de la prime d'aménagement du territoire (PAT), indique la DATAR. Ce chiffre est légèrement inférieur à ceux de 1982 et de 1983.

On apprend d'autre part que ments étrangers en 1983 ont représenté 11 323 emplois (en baisse sensible par rapport à l'année précédente). 33 % de ces emplois sont le fait d'entreprises américaines, et 22 % d'entreprises alle-

CONJONCTURE

LE NOMBRE DES DÉFAIL-LANCES D'ENTREPRISE SE MAINTIENT A UN NIVEAU ÉLEVÉ

En janvier 1984, 2461 entreprises ont été concernées par un règlement judiciaire ou une liquidation de biens. Après correction des varia-tions saisonnières, le nombre total de nouvelles entreprises défaillantes ressort à 1966 en janvier, chiffre très proche, note l'INSEE, du niveau atteint les mois précédents (2.017 en novembre, 2031 en décembre). En 1983, la moyenne mensuelle des défaillances s'était établie à 1900 entreprises par mois : en 1982, à 1700.

L'INSEE, qui a rendu ces chif-fres publics le 21 février, estime donc que « la tendance générale demoure orientée vers la croissance du nombre de défaillances »,

Particulièrement marquée dans les divers secteurs de l'industrie (+30,25 % par rapport à janvier 1983) et dans celui des services rendus aux particuliers, l'augmentation du nombre d'entreprises défai lantes est également sensible dans le bâtiment-génie civil et dans le com-merce de détail son allmentaire.

 L'indice des prix de la CGT,
 Scion la CGT, la hausse des prix a été de 1 % en janvier. Les augmen tations out été de 4,6 % pour l'hygiène et la santé, de 2,2 % pour la culture et les loisirs, de 1,6 % pour les transports et les télécommunica tions, de 1.2 % pour l'habillement, et de 0,9 % pour l'alimentation. En revanche, le poste « habitation » a enregistré une baisse de 0.5 %.

La dette extérieure grève les comptes

dette extérieure a grevé les comptes courants de la France en 1983. Le poste intitulé « Intérêts, dividendes et antres revenus du capital » a été déficitaire de 7,1 milliards de francs. Ce poste avait été fortement excédentaire - soit 9,6 milliards de francs - en 1980; il l'était encore resté - mais de 4,3 milliards de francs - en 1981. Puis, en 1982, le surplus avait pratiquement disparu, étant revenu à 280 millions de

Comme le fait remarquer avec délicatesse le ministère de l'économie et des finances dans son commumiqué, « la progression des intérèts neçus sur les placements et prèts à l'étranger n'a pu compenser l'alour-dissement de la charge d'intérêts des emprunts à l'étranger ». Compte tenu de l'importance de ces emprunts, liée au règlement du délicit extérieur, la charge financière

n'en est qu'à ses débuts

Dès lors, contrairement à ce qui se passait ces dernières années, les échanges de services ne permettront plus de diminuer le solde négatif du commerce des marchandises. Au contraire, il faudra un surplus de ce commerce pour compenser le trou des « invisibles » (services plus

Les échéances arrivent : déjà, la négoce plus transferts), sinon la France se trouvera dans l'obligation d'emprunter encore pour payer ses dettes avec tous les risques d'aliénation que comporte un tel recours.

courants de la France

En outre, les autres postes de la balance des services ne se portent pas très bien, à l'exception du tou-risme. Ainsi, les échanges de technologie (grands travaux, coopération technique...) pâtissent des difficultés financières du tiers-monde, Dejà, en 1982, ils ont dégagé un solde positif de 28,4 milliards de francs, au lieu de 29,6 milliards en

de Rivoli. En dehors de l'austérité, point de salut.

Et même le gain du tourisme n'est pas acquis. Ses recettes nettes, en très forte augmentation (+ 78 9 d'une année sur l'autre), ne progresseront certainement plus à ce rythme. En effet, cette évolution a résulté, d'une part, des mesures de réglementation des changes, qui ont été supprimées ; de l'autre, de l'appréciation du dollar, dont le sort est incertain. Elle a été liée aussi à la modération des revenus nominaux », selon l'expression de la Rue

MICHEL BOYERL

LES INTÉRÊTS EN ROUGE (en millions de françs)

		1981		1982	(est	1983 imations)
Marchandises Négoce Services dont	=	54 032 981 32 751	-	103 825 1 689 34 315	-	58 376 1 221 34 164
- grands travaux - tourisme - intérêts du capital		10 265 8 108 4 254		12 994 12 121 280	_	11 976 21 536 7 065
Autres biens et services Transferts dont économies de travailleurs	1 1	19 995 23 102 12 955	_	18 795 30 299 13 480	-	22 443 28 547 13 896
Transactions courantes		25 769	-	79 325	_	29 095

SEPT ANNÉES DE DÉFICIT, QUATRE D'EXCÉDENT COURANT

(En milliands de france.)

						· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·						
	1973	1974	1975	1976	1977	1978	(1980	1981	1982	1983	_
En francs courants En francs 1982 En 52 du PIB	5,5 17,5 0.6	- 18,8 - 43,8 1,5	11,5 24 0.8	- 16,4 - 31,2	~ 2,1 ~ 3,7 0,1	31,6 50,4 1,5	22,1 31,8 0,9	- 17,6 - 22,3 0,6	- 25,8 - 28,8 0,8	- 79,3 - 79,3 2,2	- 29,1 - 26,3 0,7	,

AFFAIRES

Lévitan ferme son magasin de meubles du faubourg Saint-Martin à Paris

Le conseil d'administration de la société Lévitan SA vient d'annoncer la fermeture prochaine du grand magazin de vente de meubles qu'elle possède dans le faubourg Saint-Martin à Paris et aussi celle de son dépôt à Gonesse (Val-d'Oise). Ce dépôt sera installé dans le sud de la région parisienne, et le plan de res-tructuration de l'entreprise prévoit une réduction d'effectifs de 80 peronnes sur 187 travailleurs que compts l'entreprise.

La société a été rachetée par M. Gilbert Wahnich, d'autre part PDG de la société Héritage-France, une firme d'importation et de ce de meubles, dont le siège est à Thiais (Vai-do-Marne).

¡La société Lévitan a été fendie en 1913 et le grand magasia à son costi-gue de findourg Saint-Marcia dans le quinzième arrondissement de Paris, a été le premier de cette importance — 7 800 mètres carries de surface de venté à carrier des la capitale. On a venté

Au fil des années, la publicité aldant

« Bles l'houjour M'sieur Lévitan »,

» le succès s'est maintenn jusqu'il y a
une dizuine d'années; les acheteurs
préférant des commerces moles vases
et hors des grandes villes. De plus, de
nombreux magnées de moubles se sont
owerts au grovince.

Altert I factor en martie cofé lurit en

Ainsi Lévitan en a-t-E créé inst en son nom propre et concédé son enseigne en « franchise » à quatre-vingt-dix commerçants indépendents, en pro-

Léviten est une entreprise de Levitan est une entreprise de négoce ; elle ne fabrique pas cile-même les membles qu'elle vend. Seion ne direction, son chiffre d'affaires à été de 130 millions de france en 1983, en divisions de 5% par rapport à l'exercice précédent. Le recui des ventes de l'executive de 10 % profession a été en manuelle de 10 %.

On ignore encore quelles activités se ferent dans le imagasin du fanhourg Seint-Martin. Il fermera le 15 mai, mais restera dans le patrimoine de M. Robert Lévitan. C'est ce dernier qui a cédé la majorité du capital de la société Lévitan à M. Gilbert Wahnich.

Une nouvelle usine va fabriquer des disques pour lecteurs à laser en Grande-Bretagne

pressés en Grande-Bretagne. Ils seront produits à Mommouth (Galles du Sud) par la société Nimbus Records, licenciée Philips-Sony. L'investissement est de 2 millions de livres (24 millions de francs). Il sera en partie supporté par la Midland Bank Industrial Finance avec laquelle Nimbus a conclu des accords financiera.

La fabrication devrait commencer au mois de mai prochain et d'ores et déjà, le carnet de commandes est plein pour 1984. La capacité de l'usine est d'un million de disques par an. C'est un évênement. Denuis le lancement en mars 1983 des premiers lecteurs de disques à laser, deux usines de pressage seulement sont en activité dans le monde. L'une appartient à Polygram (Philips-Siemens), et est instaliée en RFA à Hanovre, avec une

capacité de six millions de disques.

Des disques compacts pour lec- La seconde (CBS-Sony) est au Japon (huit millions de disques).

> De ce fait, une sérieuse pénurle s'est installée sur le marché international, et Polygram, comme CBS-Sony, veut passer à la vitesse supérieure. La production à Hanovre devrait plus que doubler cette année (quinze millions de disques) et CBS-Sony achève de monter une usine aux Etats-Unis, dans l'Indiana, qui sera opérationnelle en octobre. Auparavant, en mars, une troisième usine, construite par Digital Images, devrait commencer à produire des disques compacts outre-Atlantique.

> Trois autres firmes britanniques sont elles aussi licenciées Philips-Sony: Forward Technology, PR Records et British Compact Disc. Mais leurs projets sont moins avancés que calui de Nimbus, très ambitieux vu la petite taille de l'entreprise (700 000 livres de chiffre d'affaires, soit 8,4 millions de francs).

SOCIAL

Discussions salariales difficiles dans le secteur public

Dans les entreprises nationalisées, les discussions salariales 1984 et l'éventuel rattrapage de 1983 com-

A la régie Renault, la deuxième réunion entre la direction et les syn-dicats, mardi 21 février, a tourné court : la direction ayant refusé de revenir sur les salaires 1983 (elle considère que le pouvoir d'achat moyen a augmenté de 0,10 %, même s'il a légèrement diminué pour les catégories au-dessus des ouvriers professionnels P 2), les trois princi-paux syndicats, CGT, CFDT et FO, cat qu'été le selle et le direction 8 ont quitté la salle, et la direction a alors levé la séance. Aucune autre aros seve la scance. Ancune antiréunion n'est prévue pour l'instant.
Les syndicats, dans seur ensemble,
estiment que la clause de sauvegarde prévue dans l'accord salarial
1982-1983 n'a pas été vraiment respectée. La CGT et FO réclament le
maintien du pouvoir d'achat pour maintien du pouvoir d'achat pour toutes les catégories; la CFDT

demande une augmentation de 200 F du « complément uniforme ». Pour 1984, la direction a seule ment annoncé deux primes : l'une de 235 F, fin février (versement spécial miforme); l'autre, de 360 F, en juin, et une augmentation de 6,21 % de l'allocation vacances (portée à

La CGT a appelé à célargir l'action » (des débrayages ont déjà cu lieu dans plusieurs usines, à l'appel de la CGT et de la CFDT). Une réunion intersyndicale devait avoir lien ce mercredi.

A Air France, la direction avait proposé une prime uniforme de 750 F payée fin février pour « 121-

traper » les salaires 1983. Seul FO, le syndicat majoritaire et unique signataire de l'accord 1982-1983.

accepté cette proposition. La CFDT notamment, réclame une augmentation uniforme des salaires et non une prime, car celle-ci n'est pas intégrée

dans le salaire.

Pour 1984, la direction s'en tient aussi aux indications données par M. Mauroy et a proposé, compte tenn de l'effet de report des augmentations de 1983, une hausse de 1 % au 1" août et une autre de 1,6 % au de 375 F au 1 septembre de la prime uniforme annuelle (intégrée au salaire) pour la porter à 2 170 F. Ces propositions ne doivent être discutées qu'à la prochaine réunion, fixée au 6 mars, mais elles out déjà été qualifiées de « véritable scandale - par la CGT.

• Echec de la réunion sur le conflit des remorqueurs à Antifer (Naturalise). — La réunion, organisée le 21 février, pour tenter de mettre un terme au conflit des remorqueurs, qui paralyse le termi-nal pétrolier d'Antifer, près du Havre (Seine-Maritime), depuis le 9 janvier, s'est soldée par un échec. Les officiers-mécaniciens CGT de la société Les Abeilles réclament dix jours de congés supplémentaires, qui viendraient s'ajouter aux cent cinquante-deux jours dont ils disposent annuellement. Le directeur des Abeilles leur a répondu qu'il n'était pas question » de leur attribuer un jour de congé de plus.

La CFTC reçue à l'Élysée

LA SITUATION SOCIALE EST EN TRAIN DE POURRIR DANGEREUSEMENT >

déclare M. Jean Bornard

Reçu à l'Elysée le 20 février par le président de la République, M. Jean Bornard, président de la CFTC, a déclaré à l'issue d'un entretien qui a duré plus d'une heure, que la discussion avait été vive, directe et approfondie », mais que « les inquietudes de la CFTC n'étaient pas apaisées ».

Au sujet de l'action des transporteurs routiers, le président de la CFTC a observé « un développement extrêmement grave à par-tir d'un problème limité » et considère qu'il s'agit là d'e un exemple de la dégradation du climat social actuel ». « La situation sociale est en train de pourrir dangereusement ., à insisté M. Jean Bornard en citant les problèmes de l'emploi, de la dégradation du pouvoir d'achat et du dossier de l'enseignement. « Nous pensons que le président Mitterrand doit faire entendre la voix qui permette d'éviter des affrontements dans ce pays, a conclu le président de la CFTC, aussi bien sur le plan de l'enseignement et de la préservation des libertés fondamentales. »

AMERICAN MOTORS EST ENFIN SORTIE **DU ROUGE**

American Motors, filiale à 46 % de la régie Renault, a réalisé 7,4 millions de dollars au quatrième trimestre de 1983, ses premiers bénéfices trimestriels depuis 1980. Les résul-tats, annoncés le 21 février par le quatrième constructeur automobile des Etats-Unis, opt été réalisés grace à des ventes en progression de 51 % par rapport à l'année précédente, atteignant 1,1 milliard de dollars.

Cependant, sur la totalité de l'année 1983, AMC a enregistré des pertes de 146,5 millions de dollars, sur un chiffre d'affaires de 3,3 milliards de dollars. Les résultats 1983 tiennent pourtant compte de la vente d'une filiale spécialisée dans les véhicules utilitaires, AM Genoral, et du siège social d'AMC, soit' quelque 241 millions de dollars. La part du marché d'AMC a pourtant progressé d'1 point, atteignant 2,8 % du marché américain. Et les ventes devraient encore progresser de 17 % en 1984, permettant enfin de dégager un bénéfice annuel. La jeep, Cherokes ., nommée voiture toutterrain de l'année, devrait largement contribuer à ce redressement.

• Les centres Leclerc et les produits parapharmacentiques.

Dammarie-les-Lys (Se (Seineet-Marne), le nouveau centre Leclerc a ouvert un rayon de produits parapharmaceutiques. Il a dû se faire livrer des articles de grandes marques (Klorane, Akileine, Elancyl, Biotherm, Dercos...) en les important. Trente-quatre fournisseurs nationaux ont en effet refusé de livrer ce magasin. Les produits sont vendus 20 % moins chers que dans les pharmacies qui, jusqu'à pré-sent, en avaient l'exclusivité.

Ministère de la justice

Construction de la maison d'arrêt de Strasbourg Concours d'artistes pour le TRAITEMENT DU MUR D'ENCEINTE

Le présent concours a pour objet la réalisation d'un projet de traitement extérieur du mur d'enceinte de la future maison d'arrêt de Strasbourg dans le but de favoriser sa meilleure inscription dans le site.

Le mur à traiter mesure 6,50 m de hauteur et 950 m de longueur totale se répartissant sur quatre côtés d'un rectangle.

Sont autorisés à concourir :

Les artistes ou groupes solidaires d'artistes de nationalité française, de présérence domiciliés dans le département du Bas-Rhin ou dans les départements limitrophes. Dans le cas d'un groupement, ils désigneront obligatoirement, dès le dépôt des candidatures, le nom et prénom du mandataire soul interlocuteur vis-à-vis du maître de l'ouvrage.

Conditions générales du concours

- nombre de candidats qui seront relenus pour concourir : cinq ;
 primes allouées aux quatre concurrents non retenus : 25 000 F TTC ;
- montant de l'opération (études et travaux) : 1 000 000 F HT.

Dossier de caudidature

Les candidats devront remettre un dossier de candidature comprenant : un document indiquant leurs nom, prénom, date et lieu de naissance, qualités, adresse actuelle, nationalité;

- une liste de références avec des photos ou reproductions d'œuvres ou de

Ce dossier sera à remettre au conducteur d'opération Direction Départementale de l'Equipement AO3

CONSTRUCTIONS PUBLIQUES

Cité administrative, escalier 10 67084 STRASBOURG Codex. Tél.: (08) 34-42-51.

Pour le 9 mars 1984 à 17 h, délai de rigueur.

Suivez la route British Airways

vers quinze villes d'Amérique

Voyagez directement de

Baltimore (à partir du 14 mai),

Miami, Montréal, Los Angeles,

Traversez l'Atlantique à l'an-

Philadelphie, San Francisco,

Seattle, Toronto, Vancouver,

Washington, New York.

Londres vers : Anchorage,

Boston, Chicago, Detroit,

du Nord.

INTERNATIONAL GEMMOLOGICAL INSTITUTE



COURS INTENSIFS D'UNE SEMAINE DE DIAMANTS ET PIERRES DE COULEUR treat 1/7 - 2018 Antw

Tél. : 03/232.07.58 - Belgir

L'EDUCATION

LYCÉE: DÉJOUEZ

LES PIÈGES 3º - SECONDE:

Un saut rude SECONDE:

Attention aux options

1"S: Maths en folie

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

glaise aux prix les plus bas.

votre agence de voyages.

liers au départ de Paris.

sans préavis.)

Paris-Miami et retour 4200 F.

Renseignez-vous auprès de

Comparez. Il est impossible de

trouver moins cher sur vols régu-

(Vente et transport via Londres

soumis à des conditions particu-

lières. Tarifs sujets à modifications

Le monde entier aime British Airways.

l'Amérique à l'Anglaise.

MONNAIES

FORTE CHUTE **DU DOLLAR**

ravant, le dollar s'est vivement replie mercredi matin 22 février sur toutes les grandes places financières internationales. Il a baissé de 1,3 % à Paris (8,2456 F contre 8,3566 F), de 1,4 % à Francfort (2,6730 DM contre 2,7124 DM) et de près de 1 % à Zarich (2,1950 FS contre 2,2155 FS),

Ce repli précipité s'est opéré dans es marchés actifs et très nerveux.

De l'avis des cambistes, le signal de la retraite est venn hier soir de New-York. Partont, maintenant, le senti-ment est à la baisse du dollar, la net repli de Wall Street ayant profondé-ment troublé les milieux financiers. Mais l'on signalait aussi de grosses ventes de dollars en provenance d'Ara-bie Saoudite et de Sciene.

L'or a poursuivi sa progression et se traingit aux alentours de 391 dollars l'once dans la City de Londres contre 389 dollars mardi soir.

· Accélération de la hausse des e Accélération de la hausse des prix à la production ouest-allemands ont augmenté de 0,6 % en janvier, ce qui marque une nette accélération par rapport à décembre, où îls s'étaient accrus de 0,2 %. L'indice s'établissait fin janvier à 117,8 (base 100 en 1980). Calculée sur douze mois, le hausse annuelle a été de 2,3 %, contre 1,7 % en décembre et 1,4 % en novembre. ~ (AFP.)

airways

ÉTRANGER

LES ÉCHANGES CEE - ÉTATS-UNIS

Discrétion européenne

De notre correspondant

Bruxelies (CEE). - Les Dix edmettent tous la nécessité de stabiliser les importations de gluten de maß et autres produits de substitu-tion des céréales dans la Communauté, mais ne veulent pas bousculer les Etats-Unis, qui sont leur princi-pal fournisseur. C'est ce qui ressort du débat qu'ont consacré, le 21 janvier, à ce dossier les ministres des affaires étrangères. La Commission européenne avait demandé au conseil de lui confier un mandat pour négocier au GATT l'établisse-ment de mesures de protection aux frontières de la CEE, afin que les importations de ces produits cessent de progresser. L'usage croissant des produits de substitution concurrence les céréales fourragères produites dans la Communauté et contribue à la surproduction lattière. La France et l'Irlande appayaient l'initiative de la Commission. Les autres Etats membres ont estimé qu'intervenir au Gatt reviendrait à provoquer de manière prématurée les Américains, qui multiplient les démarches pour faire sevoir leur hostilité à l'égard de toute limitation de leurs livraisons à

Il n'y sure donc pas pour l'instant de notification au GATT. La Commission se contentera de ponseivre ses conversations informelles avec les Américains pour essayer de les convaincre de la nécessité d'accepter une stabilisation des importations de produits de substitution des oéréales dans la CEE. Elle insistera sur le fait que, dans l'esprit des gou-vernements membres, c'est là un élément nécessaire et important de la réforme de la politique agricole commune dont l'objectif, approuvé par Washington, est de freiner une production qui a abouti à des excé-

La modération est d'autant plus nécessaire, ont estimé plusieurs Etats membres, qu'aux Etats-Unis les pressions protectionnistes se mul-tiplient. Les Dix ont adopté une

déciaration faisant état de leur inquiétude à ce propos. Les producteurs américains, par des procédures diverses, demandent à l'administration de freiner les importations d'acier, de chaussures, de vins, de machines-outils. An total, ce sont des exportations communaumires d'une valeur de 4,7 milliards de dollars, soit 40 milliards de francs, qui

sont ainsi menactes. La déclaration des Dix, au ton très modéré, explique presque timi-dement que cette montée du protectionnisme est d'autant moies justi-liée que les États-Unis, contrairement à l'Europe, bénéfi-cient d'une nette reprise de leur activité économique. Ils reppellent les engagements pris lors du sommet des Sept, le printemps dernier à Wil-liamsburg (1) « de donner un comp d'arrêt au protectionnisme et, à mesure que la reprise se confirmere, de l'écarter en démantelant les obstacles au commerce ».

La première réaction des Espa-gnois à la position prise par la Com-munauté sur les modalités d'intégration de leur agriculture à l'Europe verte a été des plus mitigées. Certes, ile considèrent comme un tournant important que les Dix sient enfin consenti à aborder avec eux ca dossier. Mais plusieurs dispositions transltoires précomsées par la Com-munanté leur paraissent difficile-ment acceptables. S'agissant de leurs exportations de fruits et légumes, il serait, estiment-ils, anormal qu'ils continuent à être traités comme un pays tiers pendant as moins quatre ans après l'adhésion. A propos du vin, les Dix, redoutant un accroissement des rendements en Espagne, ont souligné la nécessité de maîtriser la production.

PHILIPPE LEMAITRE.

Bialent représentés la France, les Etats-Unis, le Japon, la RFA, la Grande-Bretagne, l'Italie et le Canada.

Commerce international

· Le directour général du GATT négociation commerciale. M. Arthur Dunkel, directeur géné-ral du GATT (Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce), s'est proponcé, hindi 20 février à « round » de négociations multilaté-rales commerciales, « seul moyen de

sortir de l'Impasse actuelle ». Il est pius facile de résoudre les différends qui opposent les pays s'ils sont traités globalement plutôt qu'un par un», a déclaré le direc-teur général (suisse) du GATT, invité à Londres par l'European

M. Dunkel a rappelé que le Japon propose l'ouverture de telles nego-ciations, une proposition qui a trouvé un écho favorable aux Etats-

 Aggravation du chêmage. –
 Le nombre de chêmeurs à augmenté de 3,9 % (90213) en janvier pour attemdre 2 432 522 Espagnols, soit 18,4 % de la population active. Il s'agit de l'accroissement le plus élevé depuis janvier 1981. L'agriculture a été le secteur le plus touché

LE MARCHÉ INTERBANÇAIRE DES DEVISES

	COURS	DIT YOUR	UNI AND	5	DEIL	X MOIS	BIX	
	+ bes	+ heat	Rep. + 00	Hip	Rep. +	en dép. –	Bep. +	ou dấp
SE-U	8,2430	8,2460	+ 100 +	266	+-290	+ 358	+ 850	+ 1620
See	6,6186		+ 120 +		+ 250		+ 720	+ 900
Yes (100)			+ 176 +	_			+ 1848	+ 1116
DM		3,0850	+ 160 +		+ 328		+ 976	+ 1840
Florin F.B. (100)	2,7330	2,7360 15,8680			+ 260	+ 310	+ 840	+ 916
FS		3.7600			+ 548		+ 1600	+ 1690
L(1 000)		4,3825	- 286 -	170	- 428	- 356	- 1189	1080
£	11,9890	11,9900	+ 250 +	378	+ 589	+ 690	+ 1820	+ 2020

TAUX DES EURO-MONNAIES

	_								
SE-U	9 11/1	6 91	3/16 9	13/16	9.15/16	9 15/16	10 1/16	10 1/4	19 3/8
DM		1 1	/8 5		·· 5 15/16	5 3/4	5 15/16	6	. 6 . 1/8
Florin]_5	7/8		6	6 1/8	6 1/16	€ 5/16
F.R. (166)	11 11/1	e ni	/16 II /8 3	3/4	6 11 7/8 3 3/8 17 1/4	12 1/4	12: 3/4.	12 3/8	12 3/4
F.S L(1 998)		17	40 12	1/2	3 3/6	3 3/10	3 3/16	3 13/16	4 74
£					9 5/16	9 1/4	9 3/2	9 1/2	1/ //B
F. franc.		12	/4 9 /2 13	3/4	14	14. 3/4	15	15 3/4	16
			,-1	-7 -					No.

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.



SOCIÉTÉ NATIONALE D'INVESTISSEMENT



Le conseil d'administration de la So-ciété nationale d'investissement SICAV,

30 décembre s'élevait à 1.607.334 F, course 1.706.966 F au 31 décembre 1982.

la valeur liquidative par titre ressortait à 1.006,17 F contre 814,69 F. Compte tenn d'un dividende net de 38 F mis en

Le résultat d'exploitation permettre an conseil de proposer à l'assemblée gé-nérale des actionnaires qui se tiendra le vendredi-6 avril 1984 à 15 heures, 61, roe de la Victoire, 75009 Paris, de d'exercice s'établissait à famme de 10% par rapport à l'amée 1.617.249.345,03 F contre, précédente, le montant global s'établis-



MARC

PARIS 6.00 Redresseme 1000 July

. 100 100 15 a substitute of 14: Sap 9 e per sal A SECTION Marie Williams in person . F. r. de tra

28,7361 1. (1.1947) | Fig. 2 PORTING ARE 化油料 美俚精力 Tiple many. Silate May (Market) Marketing , or mare THE THE The second second second second Commence of the Commence · D · Marie · The state of the s

> 1. 1. Su 50 14 er er er de **der ere** Le comment de de ere to form Sing 27C A 2

SAMPLE

to the Later of the party of

LA DEAP DAINE - SE - - I WE WANT これにけば 五金銭 歯 THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRE The State of ABOUT TO STORY

A COUNTY OF BRIDE ADICES QUOTED (86) 1. tmm (20) 10 mg.

STORS ALIENTS DE CO AUX DU MARCHE MACH To print de 22 France AURS DU EGLIAR A

عدن ووودا دوي

William I in

A STATE OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE

& Extension

The state of the s THE STREET

A CONTRACT CO. ..

大阪 くかだ 谷 。

Marie Comment

The control of the co

the statement was

Static payment and

ARC & Colonia

The state of the last

東海県 400 1950 一二

Designation of the second Francis Course

State of the second

🕅 a marking a 🗼 🧸 eraconomics

A TOWN Service Commercial **学习** Profession and the

e grand the

2 22°

THE WAY TO SHEET

white American to

252132 27

SHIP SHIPS IN BATTA ATTACA inclination of the second Fig. 12 Sept. 1881

Mr Martiner E THE CHILD MAGINET S IT SEE. e serie ienna

CONTROL CONTROL

scrétion européent De sons services

The second of th

Manager Actions of the Control of th

 $S^{\frac{1}{2}} = C^{\frac{1}{2}}$ F-10-2000

 $t \in \{ \cdot, \cdot, \cdot, \sim_{\mathcal{C}_{\mathcal{C}_{\mathcal{C}}}} \}$

100

F +2 6-12

4.5

Fubblish to be

VALEURS Enission Ractust

VALEURS Emission Rachet

21 février Redressement

Pour la première fois depuis une semaine, les cours se sont redressés, mardi, à la Bourse de Paris. Avant l'ouverture de la séance, les professionnels tablaient tous sur une améliora-

nels tablaient tous sur une amélioration, mais avec peu d'affaires. Ce fut
exactement ce qui se produisit et avec
l'effet de levier désormais habituel—
cette fois les baisses se comptaient sur
les doigts des mains, — tous les indices
ont rebondi, l'indicateur instantané
progressant, quant à lui, de 1,8 %.

La liquidation générale s'étant
déroulée à ce jour, la hausse enregistrée a eu pour effet de relever les cours
de compensation. C'était un élément de
satisfaction pour les boursiers. Sans
être vraiment lourd, le bilan du mois
est mauvais (— 5,2 %). C'est le premier à être négatif depuis juin 1983. A
l'évidence, et tout le monde était
d'accord sur ce point, cette reprise a d'accord sur ce point, cette reprise a revêtu un caractère essentiellement technique (rachats des vendeurs à découvers).

Doit-on la situer dans le cadre restreint de la liquidation, ou dans celui plus large d'une nouvelle phase de hausse? Beaucoup se posaient la question autour de la corbeille.

Tout dépendra du comportement de Wall Street fermé lundi pour le « Washington's Birthday », comporte-ment qui pourrait lul-même être lié aux évênements du Proche-Orient.

Elf-Aquitaine s'apprête à augmenter son capital (voir ci-dessous). L'action a monté de 3,6 %. Dans le sillage du dollar, la devise-titre s'est redressée pour s'échanger entre 10,58 F et 10,65 F contre 10,44 F-10,62 F.

A cause des craintes suscitées par la situation au Proche-Orient, l'or aussi a monté. A Londres, le prix du métal jaune s'est élevé à 388,25 dollars l'once contre 385,25 dollars. A Paris, le lingot a gagné 1 500 F à 103 800 F. Le napoléon a pius modestement progressé de 1 F à 649 F.

NEW-YORK

Nouvelle baisse

Le week-end prolongé, avec le ché mage observé, lundi, pour le « Wa shington's Birthday », n'a pas permis Wall Street de recouvrer ses force Mardi, à la réouverture du marché, l baisse était de nouveau au rendez-vou Elle s'est poursuivie durant toute le séance et, à la clôture, l'indice des in dustrielles s'établissait à 1 139,34 (-9,53 points), son niveau le plus bas depuis le 8 avril 1983 (1124,71). Le bilan de la journée a refléré ce trè mauvais score. Sur 1 984 valeurs trai ties, I 060 se sont repliées, 524 ont monté et 400 n'ont pas varié. Les actions des compagnies minières ont été particulièrement éprouvées.

Autour du Big Board, les investis seurs sont toujours préoccupés par l'évolution des taux d'imérêt. Beaucou craignent une flambée inflationnist après l'accélération du coût de la vie e à cet égard, attendent impatiemment le publication, vendredi, du dernier indice des prix à la production. Cependant, la faiblesse de l'activité (71,89 millions de titres échangés contre 76,60 millions l 17 février) a part encourageante aux professionnels. A leurs yeux, elle témoi-

VALEURS	Cours du 17 M/L	Cours du 21 Mar.
Alcos	39	38 3/8
AT.T.	163/4	163/4
Brains	43	42 3/8
Chees Manherton Bank	50 214	49 7/8
Create Mark Street, Committee of the Com	43 60 3/4 44	
Du Pont de Nemous	99	43 7/8
Energen Kodek	86 7/8	67 1/8
Exect	37 1/4	36
Ford	37 5/8	36 1/4
General Electric	52 3/4	51 7/8
General Foods	48 3/4	49.174
General Motors	68 3/8	67 3/8
Goodyeer	26	24 3/4
IRM	109 3/4	209 3/8
	39 3/8	
		39 7/8
Mobil Cil	29 7/8	29 3/8
Pfizer	35 3/4	35 1/4
Schlumberger	44 7/8	46
Tourist	39 1/2	38 7/8
LLAL.inc.	29 3/4	29 3/4
Union Carbida	53 3/4	63 3/8
U.S. Steel	26 3/B	28 1/4
Westischoung	47 3/4	47 1/4
		71 1/2
Xerox Corp.	42.5/8	42 3/8

LA VIE DES SOCIÉT

RLF-AQUITAINE — La société s'ap-prête à procéder à une augmentation de ca-pital. Le conseil d'administration de la preto a proceder a une augmentament de la SNEA solicitera, lors d'une assemblée générale extraordinaire des actionnaires, le 28 mars, l'autorisation d'augmenter le capital (910 millions de francs actuellement) d'un montant nominal de 300 millions de francs en une ou plusieurs fois. La société, qui n'a pas donné de précisions sur les modalités de l'opération envisagée, souhaite, grâce à cette augmentation de capital, réduire son taax d'endettement (endettément/fonds propret), lequel est passé de 1982 à 1983 de 34 % à 37 % du fait, notamment, de l'intégration au groupe de la chimie lourde de Pechiney. Le capital social de la SNEA est détenn à 66,8 % par l'ERAP, société holding portant la participation de l'Etat.

C" DES AGENTS DE CHANGE

5	BOU	RS	E	DE PA	RI	S	Con	pt	an	t		21	FEV	RII	ER
_	VALEURS	S dy ngas.	% da couper	VALEURS	Cours. paic.	Oemer cous	VALEURS	Cours préc.	Darmer cours	VALEURS	Cours prist.	Demer cours	VALEURS	Cours préc.	Demia cours
hô-	3 %	26 10 39 50 71 9730	0 287 1 680	Darry Act. d. p	705 320 150 228 685	700 325 154 228 670	Piper-Heidelsch P.L.M. Porcher Profils Tubes Est	347 90 98 190 18 8 15	38 187 30	Fereider Gés. Reigugen Gevaert Gland Goodynar	0 30 321 535 118 80 279	319 115 50 280	Torey indust. inc	17 15 650 368 85	17 90 365 92
/a- 5 à 55.	Emp. 8,80 % 77 9,80 % 78/93 9,90 % 78/96 10,80 % 79/94	115 80 90 30 91 90 92 80	6 025 1 731 5 048	Oés, Rég. P.d.C (L.) Detre-Bottin Our, indection	128 556 386	126 80 958 385	Prouvog: as-Lain.R Providence S.A Publicis Raff, Souf, R.	56 50 470 1240 138	56 90 460 50 1202 140	Grace and Co Grand Metropolitas Gult Oil Canada	411 58 136 50	411 56 50 136	SECOND	MAR	1515
la us. la in-	13,25 % 80/80 13,80 % 80/87 13,80 % 81/98 16,75 % 81/97	100 50 102 85 101 95 116 50		Drag, Trav. Pub	270 229 34 10 989	950	Rassors technist. Révillen Reophis-Zea Ricolon	26 20 461 60 126 90 41 60		Hartsbeet Honeywell inc. Hoogoven L.C. Industries Int. Min. Chem.	805 1155 182 445 450	833 445	Detea Dauphin O.T.A Merán kranobiler	510 356 1341 1900	510 367 350 1820
34 38 Le	16,20 % B2/90 16 % join 82 E.D.F. 7,8 % 61 E.D.F. 14.5 % BD-82	111 86 111 25 137 60 101 36	1 770 11 273 1 186	Enux Virial Enco Economic Cuntre Bactro-Bacque Siactro-Finant	2510 2710 483 254 476	825 2900 500 280 479	Rochelorano S.A Rocheme-Cenge Rosseno (Fin.) Rosseno en Fins	96 22:30 111 56:50	113	Johannesburg Kubota Latona Mannesmene	1250 13 60 253 597	1320 14 255	Métaburg, Minijire M.M B Novotel S.L.E.H. Pete Bateão	165 262 1640 388	167 272 50 1521 380
	Chi. Franca 3 % CNS Boyant jame. 82 CNS Paribas CNS Sunt	138 50 102 10 102 15 102 20	1 897 1 897 1 897	Bit-Autorgez E.J.M. Lublenc Entropées Pans Estrora (8)	157 40 651 259 1200		Romania S.A	490 38 3 20 83	461 2 97 77 80	Marks-Spencer Michard Bank Pic Mineral-Resourc Nat. Nederlanden	海 配 配 配	61 10 805	Petroligiaz Poron S.C.G.P.M. Far East Hotels Sodesho	536 520 230 1 3 1 2900	550 520 230 1 40 2950
is-	CM jan. (2	102 10 Coers	1 897	Epargne de France	305 1220 385 605	308 1205 380 604	Safe-Alean SAFT Seurer Denal Sant-Ruchali	211 234 20 16 82 90	250 60 20 81	Norancia Olivecti Pathoed Holding Petrofing Canada	185 20 27 243 936	188 20	Sofibus	207 -cote	207
ar up etc cl	Obligations	préc.	rtibles	Elerop, Accumul Etarrik Félis Posin Fonn, Victor But	31 50 312 50 1085 120		Sains du Midi Santa-Fé Satasa Savonague (Mili	299 50 168 57 50 85	298 167 57 50	Pfizer Inc	386 73 05 11 10 480 46	380 74 50 11 10 480 10 46 80	Air-Industrie Alser Cellulose du Pin C.G. Mantoire	18 40 175 31 20 5 50	
la ce la	R.S.H. 10,50 %, 77 . Complex 8,75 % 77 Intertall fobl. com.) .	2540 328 250	2580 328	Finalers Final Fin	100 107 250 1000	98 242 1000	SEAC Saliter <u>I stalanc</u> Senetie Washouge S.E.P. TMI	180 265 20 170 162	180	Roimco Rotaco Rodamco Shell fr. (port.)	1072 1150 471 91.80	1096 1156 465	CMM-Mar Madag	115 50 520 70 1 40	530 3 50
de le ux	Latinge 6 % 72 Marsel 6,75 % 70 Aschelin 5,50 % 70 . Molt-Hennes 8% 77	368 1600 637 1664	355 1615 637	Pitcalre (Cel Fonc, Ageche-W Fonciae	185 20 85 1390 170	184 84	Serv. Equep. Vilb Sci	39 20 40 10 273	39 20 40 85 275	S.K.F. Aktrobolog Sperry Rand Steel Cy of Can	236 421 235	245 418 230	ferp. GLang La Mure Pronuptes Rorento N.V.	2 02 80 120 20 705	

1	fifter eritifian confite t			ARTHUR E CONTROL	637	000	TOTAL PROPERTY.			Sci	40 10	(4) (5)	н
Ł	17 février) a paru enc	ouragea	nic aux	Michael 5,50 % 7D .	1864	637	Forc Lyonness	1390		Scotel	273	275	ľ
1	professionnels. A leurs y	cuz. ell	e témoi-	Molt-Hennes. 8% 77 Pétr. (Fau) 7,50 % 79	238		Forcing	170	170	Scora-Alcoral	550	550	ľ
L	ene de la détente sur le					238	Forges Gueugren	14 45		Savan	124 80	134 d	L
1	et pourrait bien être			Paugest 8% 70-75 .			Forgas Strasbourg	132	131 20	Son Plant, Hisrard	212	212	1
L				Sanofi 10,25% 77 .			Forester	1265	1255	SMAC Apéroid	165	185	ľ
Ł	d'ane prochaine campag	De G.SC	Dats.	SCREG	186	****	Fougerolle	73 10	75	Sofal financiare	432	430	1
ŧ				786n. 7% 74	175	173	France LARD			Selfo	195 20		ı
E		2 - 4		ThomCSF 8,975 77	360	350	France (Lat)	795	799	C-C		448	ı
Ł	VALEURS	Cours du	Cours ilu				Frankai	199	195	Soficerni	452	140	r
Ł		17 16L	21 Mrs.	1			Fromegares del	772	772	S.O.F.I.P. DM	90		1
Ł	Alcon	39	38 3/8	Actions at	t come	dant	From, Paul Research	453 50		Schagi	810	820	L
Ł	AT.T.	163/4	163/4				GAN	668	664	Sogepul	283	263	Г
Į.	Chees Manherton Book	43	42 3/8	Active Progett	1 55 1	53 83	Geuracus	622	621	i Southern Austra	68	88	ŧ
Ł	Chees Manneman Bank,	50 3/4	49 7/8	AGF SICHL	358	399	Gaz et Esen	1343	1348	S.P.E.G.	166	174	ŧ
ì.	De Post de Nemouts Esseren Kodek	44 86 7/8	43 7/8	AGP. Vin	5980	6000		110	1349	Special	190		P
Ł	Ecold	第1/2	67 1/8	Acr. Inc. Maring.	95	95	General	24.70	25 20	SP1	350	349	И
t	Fred	37 1/4 37 5/8 52 3/4	36 1/4	Attract Harton	70	70				Spin Rangmolies	156	155	И
1	Ford General Electric	52 3/4	51 7/8	Allobrage	353 30		Guriand Ital	735	735	An cedames		238	V
l	Francoli Hoovin	48 3/4	49.1/4	Andrá Roudiles	139	340	Gevelot	318 50		Stern	238		μ
Ł	General Motors	68 3/8	67 3/8 24 3/4 209 3/8	Andre Meleck	296	200 80	Gr. Fin. County	216	215	Symtheletic	256	255 20	μ
L	MOCCOVERY TAXABLE PROPERTY.	26	24 3/4	Applic Hydreel		299 (0	Got Maul Control	80	****	Tastinger	719	700	ı
Ł	IRM	109 3/4	109 3/B	Adel	37 10		Ges Moul Page	300	290	Testot-Asquiss	290		k
Ł		39 3/8	39 7/8	Artoit	401	395	Groupe Victoire	735	795 d	Thaten or Made	55	\$6.50	h
l	Mehil Cil	29 7/8	29 3/0	At Ct Long	14 65	15	G. Traven. Incl	135	134	Teamési	28.50	28 50	h
L	[UAC	353/4 447/8	35 1/4	Austracian Play	24 80	25	Huerd-U.C.F.	35	34	Tour Ettel	317	129	L
Ĺ	Schumberger	32 (/6)	38.7/8	Bean C. Moneco	88	88	Harrisson	31	31	Ufiner S.MLD.	163 10		ı
L	Torses	39 1/2 29 3/4	30 //0	Benaria	452	453	Hydro-Esergio	193 60				227	L
Ł	U.A.L. inc. (Infor Carbide	531/4	29 3/4 53 3/8	Bancus Hopoth, Eur.	300	297	Hydroc St-Denis	48	45	Ugino	225		ľ
Ł	U.S. Steel	28 3/8	28 1/4	Blenzy-Ouest	270	278	Immedo S.A	220		Linibed	531	535	Ŀ
ı	Westinghouse	47 3/4	47 1/4	B.N.P. Intercovers	180	175	400000 S.A		216	Unidel	96	96	L
L	Xarax Carp.	47 3/4 42 5/8	42 3/8	Bénédictne	1670		lamovest	165 50		UAP.	565	553	Ľ
_				Continue of the same		1690	komptail	310	310	Unon Brassiss	76 90	75	Ŀ
_				Bon-Marchi	120	120	Introducque	493	486	Union Habet	268	266	Ľ
•	SOCIÉTÉS			Borie	305	315	Innah Massalle	2160	2180	Un. lena. France	265	270	1C
7	SOCIE LES			Scores, Glace, Inch.	902	890	Permofice	410 10	396		320	320	Æ
_				Cuff	366	366	Industrialle City	712	740	Un. Ind. Crédit			D
	An siège de la société, n	ne Nálon	00.00.58	Carabadge	201	203	Invest, Sai Cont.	255	821	Uninor	1 20	1 20	İ
	refuse à confirmer ou à			CAME	36	98	Juger	38 40	35 70 o	U.T.A	199	201	Į,
	meurs circulant en Bourse			Companer Byrg	188	170	Lutiro-Bad	301	306	Vincey Bourget (By) .	8 80		ľ
				Cacus. Padang	310	319	Lymbert Frères	52	54	Virgo	52 80	51 50	Æ
	de l'opération : une action	BOEAERE	2 170 F	Carbone-Lorrates	55	58	Lumpes	108	109	Waterman S.A	246	250	Ė
	pour dix anciennes.			Cannad S.A	145 20	147	1- Breen Control	78 90	75 65	Brees, du Maroc	105	106	Æ
	DENOVINA DOTOL TOP			Carves Rocardort	831	798	La Brosso-Dupont			Besser, County-Afr.	30 50	31	Œ
	REMY-MARTIN ENI			CE C Sin	206 20		Lubon Car	728	716		84 000		ŀ
	COLAS La groupe Re			CEGFig	29		Litte Bocoines	230	****				f
	des premières maisons (ie coga	ac avec	CEM		29	Locabeil immob	500	520	£	_2		ŀ
	2 milliards de l'rance de chi	iffre d'ai	Taires, a	Curtan. Blenzy Curtreet (Ny)	761	790	Loca Expension	183	184	Étran	geres		E
	pris une participation de 4			Comboot (Phyl	105 50	109 d	Location cilies	263 90			•		E
	tion mobilière, bolding de		AAA NI	Corabed	86	81 60	Locatel	359	364	AER	395		Æ
	DOD MOOMELS, DOMING OF	E 100	iere i.al-	EC.F.F. Festallies	167	157	Lorder (My)	115	115	Akao	389	386	E
	colas, cu proie à de sérieu	والس جد	MITOR 11-	CF.\$	810	810	Louisse	400	395	Alcan Ahm	350	367 80	E
	nancières	-		CGIR	80 BG		Lucteine S.A	219 80	201	Algemeire Best	1426	1439	ď.
	Cette opération va perm	atema h to	Com III.	C.G.V.	106	100 20d	Machines Bull	33 BO	34 50	Am. Petrotion	800	****	£
				Chambon M.J	392	390	Magazina Ungris	58	S& 10	Arbed	260		Ľ
	Nicolas de conforter sa p			Chembourty (M.)	1020	1006	Magnent S.A	80 50		Asturierne Mines	132	133	Ľ
	maire et offre de nouveau			Chemper (Ny)	109	108	Maximum Part.	135 50	4444	Barnos Cuntral	116 20		E
	portants, en France pour	les fil	iales de	China Gde Parginso .	81 50		Marocaion Cio	33 50	33.50	Sco Pop Espagol	90	92.80	Æ
	Rémy-Martin et à l'export			C.L. Maritims	410	408	Reference (All	276 70	287				Æ
	sements Nipolas.	M		Greents Vicet	237	238	Micel Diploye			B. Régl. Internat.	32500	32000	F
							M. FL	155		Berlow Rand	113	400.00	Įĥ
	Le capital de Nicolas, o	mi vend	75 mil-	Cizreen (B)	125	****	Mic	258 279 90	280	Bhyvour	143 10	157 90	F
1	lions de boutellles par an			Charle	457	486 C	NOS		290	Sowagur	37 80	39	18
1	france de chiffre d'affaire			[Q.MA/R-200]	350	360	Hadela S.A	118 10	40==	British Patroleum	67 75	\$4 50	ĪĞ
f	PRINCI DE CHILITE C'HISIPE			Cochery	81		Next West	120	216	& Lambert	468	463	łĠ
ŀ			re clie.	Coiredal ital	422		Novice Plate dail	48	49 50	Catand Holdings Caradian Pacific	111	112	iř
1	40,17 % per is Gestion							479	446 20a	Canada Bush	370 10	373	į
É					237 50	238			440 202		2/U NE		
	40,17 % per la Gestion même contrôlée à 51 % pe	ir le fan	nille Ni-	Cogifi			Micros Guesia						ľ
	40,17 % par la Gestion même contrôlée à 51 % pr colas, et à 34 % par le se	er le fan oupe Pr	nille Ni- imistère	Cogiff	665	685	Model-Google	90	87 50	Cockeriti-Ongo	30 25		H
	40,17 % par la Gestion même contrôlée à 51 % pr colas, et à 34 % par le gr (Félix Potin), le reste éta	er ke fan Toupe Pr unt répai	nille Ni- imistère	Cogifi Comindes Compines	665 175	685 173 90	Model-Google OPB Parises	90 135 90	87 50 136	Cockeriti-Ougra Commeo	30 25 480	406	Ë
	40,17 % par la Gestion même contrôlée à 51 % pr colas, et à 34 % par le se	er ke fan Toupe Pr unt répai	nille Ni- imistère	Cogifi Complete Complete Corror, Lyan-Alem	665 175 217	685 173 90 213	Model-Google OPB Parities Control	90 135 90 114 70	87 50 135 114 70	Cockeriti-Dugm Commercianik	30 25 480 730	465	
	40,17 % par la Gestion même contrôlée à 51 % par colas, et à 34 % par le gr (Félix Potin), le reste éts des amis de la famille Nico	er le fan oupe Pr int réper ies.	nille Ni- imistère rti entre	Cogifi Coniches Consp. Lyon-Mess. Concorde (Le)	665 175 217 255	685 173 90 213 266	Model-Google	90 135 90 114 70 100	87 50 135 114 70 100	Cockeriti-Origin Commercionik Commercionik Courteurids	30 25 480 730 20 55	465 19.55	
	40,17 % par la Gestion même contrôlée à 51 % p colas, et à 34 % par le gr (Félix Potin), le reste éts des amis de la famille Nicol Nicolas, qui a perda 32 s	er le fan oupe Pr int réper ins. nillions d	nille Ni- imistère rti entre le francs	Copfi Comples Comples Corep. Lyon-Alem. Coreorde (La) C.M.P.	665 175 217 255 15 30	685 173 90 213	Morist-Gouglis OPS Paribes Optorg Ortony-Deserties Paleis Nouvesté	90 135 90 114 70 100 293	87 50 135 114 70 100 254	Cockerili-Ougen Commerco Commerchanic Courtaulds Dars, and Kraft	30 25 480 730 20 55 632	466 19.55	H. L. M. St. M.
	40,17 % par la Gestion même contrôlée à 51 % par colas, et à 34 % par le gr (Félix Potin), le reste éts des amis de la famille Nico	er la fan oupe Pr int répas ins. nillions d 982, étair	nille Ni- imistère ri entre le francs t à la re-	Cogifi Coniches Consp. Lyon-Mess. Concorde (Le)	665 175 217 255	685 173 90 213 266 15 60	Model-Google	90 135 90 114 70 100	87 50 136 114 70 100 284 90	Cockeriti-Origin Commercionik Commercionik Courteurids	30 25 480 730 20 55	465 19.55	

	453 50	471 8D	36 10	BIU	DECU:		The state of	1905		,	1945
'1	668	664	Sogepul	283	263						
• 1	622	621	Southern Autor	68	88	1	•	ICAV	21/2		
1			SP.EG.	186	174	1		_			
٠.	1343	1349	Spechin	180		Actions Frances	229 56	21R20	Laffitte-Expension		828 12
	110	****	Special	180		Actions lavesture	278 44	265 B1	Latina frace	204 38	195 09
	24 70	25 20	SP1	350	349	Access selectives	337 75	322 43	Leffcte-Obing	146 70	140 05
ы.	735	735	Spa Ratignoles	156	155	Addiend	963 22	345 75	Leffitte - Rand	21097	201 40
	318 50	312	Stem	238	239	A.G.F. 5000		238 50	Laffatte-Tokyo	954 86	911 56
1	216	215	Syntheletic	256	255 20	Aglimo		367 39	Len-Association		11407 60
٠,۱	80		Tastager		700	A.G.F. Interfeeds	387 49	365 15	Livret contribuille	513 09	489 82
н	300		Testus-Ascustes		1,44	ALT. REFIGE	362 43		Mondele Imentitaria.	354 47	339 40
		290			****	Almi		234 72			
••	735	795 d	Than at Male		\$6 SO	ALTO	197 38	188 43	Moneco	56051 99	56081 99
٠.	135	134	Teamézi		28 50	Amérique Gestern	488 92	466 75	Muto-Obligations	447 73	427 43
	35	34	Tour Stile!	317	329	Assoc St Honori	11024 42		Manufe Une St	105 09	100 32
	31	31	Ufiner S.M.D	163 10	164 50	Assoc	22242 19	22242 19	NamoAssoc	23141 25	23095 09
	193 60		Ugmo		227	Bourse Investors	295 77	282 36	Name	12596 55	12471 83
17	48	45	Linibal		535	and Associations	2068 32	2090 14	Netro-Inter.	956 74	222 90
٠٦	220	216				Choral Plus		1267 52 0	Natio Obligations	440 44	420 47
•1	165 50		Unidel	96	96	CLP.	E31 25	793 57	Hario, Pecements	F7049 23	57049 23
•1			UAF	565	553		293 39	280 08	Name - Values	515 67	492 29
-4	310	310	Unon Bracewise	76 90	75	Committees	283.38	1005 45	Oblinery	158 30	151 12
-4	493	486	Union Highet		266	Cortura	1053 21		Pacifique St-Hotorii	426 98	407 52
J	2160	2180	Lin. Imp. France		270	Creditor		385 22		12181 07	
П	410 10	396			326	Croiss Introduit.	363 88	347 38	Peritas Epargne		522 99
``I	712	740	Un. led. Cridit			Dinite	58415 54	58298 94	Parties Gestion	547 83	
"			Usinor	1 20	1 20	Drougt-France	238 40	284 87 e	Paramona Restala	1180 44	1137 69
1	365 38 40	35 700	U.T.A	199	201	Dronce investige.	780 64	725 154	Physic Pincerrows;	245 13	244 91
ᅦ			Vincey Bourget (biy) .	8 80		Drougt-Sécuré	200 B1	191 704	From Inspirate,	437 09	417 27
	301	306	Virgo	52 80	51.50	Engir	251 80	240 19	Placement C1-forms	53431 28	53431 26
- 4	52	54	Waterman S.A.	246	250	Course Course		629147	Province Investries.	288 59	273 59
	108	109			106	Epartouri Sign			Randam, St-Honori	12100 57	12040 37
.1	78 80	75 65	Smac, du Maroc	105		Epergre Associations .			Sécur. Mobilian	379 49	362 2B
Ы	728	715	Brass, Ouest-Afr	30 50	31	Epargra Capital	5371 28	5318 10	Sill court terms	12191 58	12101 22
	230	****				Epargne Croise.	1361 1B	1299 45	Sinc. Mobil Div.	120 5	314 52
٠٦	230 500	520	_			Eporpo-loduse	445 17	424 98	Silecton Panden.	191 80	173 58
-4			£			Epergre later	464 08	AMP 00			
			1 1 TO 1	Labros		TORRESON FRANCIS	694 58	663 03	COLUMN STATE COMMON	282 Et	100 22
-4	183	184	Etran	ıgères	3	Francis (Nic	19A 75	176 37	Silect Val Franç	202 51	193 33
:	283 90	263 30			•	Francis (Nic	19A 75	176 37	Sear Associations	1073 67	1071 53
	263 90 359	263 30 364	AER	395	1	Epurgre-Oblig.	184 75 882 25	176 37 842 24	Scar Associations S.F.L. fr. et ét.	1073 67 470 17	1071 53 448 85
	263 90 359 115	263 30 364 115	AER		386	Epurgre-Oblig, Spurgra-Ukin Ecurona-Valeur	184 75 882 25 354 25	176 37 842 24 339 20	S.F.L. fr. et ét/	1073 67 470 17 483 03	1071 53 448 85 470 67
•	263 90 359 115 400	263 30 364 115	AERAkzo	385 389	386	Epurgne-Unio Epurgne-Unio Epurgne-Valeur Epurphic	184 75 882 25 354 25 1118 86	176 37 842 24 339 20 1118 63	Scar Associtions	1073 67 470 17 493 03 219 73	1071 53 448 85 470 57 208 77
	263 90 359 115 400 219 80	263 30 364	A.E.G. Akzo Alcan Aham	385 389 350	1	Epergre-Oblig, Epergra-Unia Epergra-Valeur Eperoblig Exercic	184 75 882 25 354 25 1118 86 8708 08	176 37 842 24 338 20 1116 63 8313 20	Scar-Associations S.F.L. is, at its, Scarrens Scarr 5000 Singlemon	1073 67 470 17 483 03 219 73 335 36	1071 53 448 85 470 67 208 77 320 15
	263 90 359 115 400 219 80	263 30 364 115 396 201	A.E.R. Akzo Alzen Ahm Algerreine Berti:	385 389 350 1428	386 367 80 1438	Epurgre-Oblig, Epurgra-Unia Epurgra-Whitar Epurgra-Whitar Epurgra-Whitar Epurgra-Ordinaron Esuro-Ordinaron	184 75 882 25 354 25 11 18 86 8708 08 417 58	176 37 842 24 338 20 1118 63 8313 20 398 65	Scar-Associations S.F.I. fr. at fer. Scarrence Sicar-S000 Sirakanor Sirakan	1073 67 470 17 483 03 219 73 335 36	1071 53 448 85 470 67 209 77 320 15 508 91
•••	263 90 359 115 400 219 80 33 50	263 30 364 115 396 201 34 50	A.E.G. Akzo Akso Akso Algameine Benk Am, Petrolisa	385 389 350 1426 600	386 367 a0	Epurgne-Oblig, Epurgne-Unio Epurgne-Valaur Epurgne-Valaur Epurgne-Valaur Epurgne-Oxionence Epurg-Oxionence Forcar Invance.	184 75 882 25 354 25 11 18 86 8708 08 417 59 863 56	176 37 842 24 338 20 1116 63 8313 20 398 65 633 47	Scar-Associations S.F.L. is, at its, Scarrens Scarr 5000 Singlemon	1073 67 470 17 493 03 219 73 335 36 324 63 203 02	1071 53 448 85 470 67 208 77 320 15
	263 90 359 115 400 219 60 33 50	263 30 364 115 396 201 34 50 56 10	A.E.B. Akan Akan Aham Algamaine Berik Am. Petrolism Arberi	385 389 350 1426 800 280	366 367 80 1438	Eperpre-Oble, Congra-Valer Compa-Valer Combig Escote Euro-Commerce Forces toyanos. Fineco-Garantia	184 75 882 25 354 25 1118 86 8708 08 417 58 863 56 291 06	176 37 842 24 338 20 1118 63 8313 20 398 65 633 47 286 35	Scen-Associations S.F.L. ft. et ét. Scownere Sicus 5000 Sinakanov Sinakanov Sinakanov Sinakanov Sinakanov Sinakanov Sinakanov Sinakanov Sinakanov	1073 67 470 17 483 03 219 73 335 36	1071 53 448 85 470 57 209 77 327 15 308 91 193 81 332 75
	263 90 359 115 400 219 80 33 50 56 50 50	263 30 364 115 396 201 34 50	A.E.R. Akao Akan Ahun Algamaine Benis Am. Pelapisan Arbel Asturiarna Misao	385 389 350 1426 600 280	386 367 80 1438	Epergre-Oblig, Spergna-Veller Epergna-Veller Epergn	184 75 882 25 354 25 1118 86 8708 08 417 58 883 56 291 06 423 83	176 37 842 24 338 20 1116 63 8313 20 398 65 633 47 286 35 404 61	Scen-Associations S.F.L. ft. et ét. Scownere Sicus 5000 Sinakanov Sinakanov Sinakanov Sinakanov Sinakanov Sinakanov Sinakanov Sinakanov Sinakanov	1073 67 470 17 483 03 2 18 73 335 36 324 63 203 02 348 56	1071 53 448 85 470 57 209 77 327 15 308 91 193 81 332 75
	263 90 359 115 400 219 80 33 50 56 50 50 135 50	263 30 364 115 385 201 34 50 \$6 10	A.E.R. Akan Akan Akan Akan Algamaine Beris Am. Petrolisa Arbed Asturiarna Minas Banco Central	385 389 350 1428 800 260 132 116 20	386 367 80 1438 133 116	Eperpre-Oble, Congra-Valer Compa-Valer Combig Escote Euro-Commerce Forces toyanos. Fineco-Garantia	184 75 882 25 354 25 1118 86 8708 08 417 59 883 56 291 05 423 83 422 73	176 37 842 24 338 20 1118 63 8313 20 398 65 633 47 286 35 404 61 403 58	Scan-Associations S.F.E. fr. at 60, S.E.E. fr. at 60, Scanname Scan-S000 Sinakanov	1073 67 470 17 483 03 2 19 73 335 36 324 63 203 02 348 56 1010 78	1071 53 448 85 470 67 209 77 320 15 306 91 193 81 332 75 964 93
**	263 90 359 115 400 219 80 33 50 56 50 50 135 50 33 50	263 30 364 115 395 201 34 50 56 10	A.E.B. Akao Akan Akum Algamaine Benis Arbed Asturiasma Minae Benco Central Bco Pap Espenol	385 389 350 1426 800 280 132 116 20	386 367 80 1438 116 92 80	Esergne-Oblig, Spengna-Usia Spengna-Value Spengna-Value Spengna-Value Spengla	184 75 882 25 354 25 1118 86 8708 08 417 59 883 56 291 06 423 83 422 73 345 13	176 37 842 24 338 20 1116 63 8313 20 388 65 633 47 286 35 404 61 403 58 234 01	Scen-Associations S.F.E fr. at for, S.F.E fr. at for, Scenmins Scenwins Scenwins Sheep She	1073 67 470 17 483 03 218 73 335 36 324 63 203 02 348 56 1010 78 775 31	1071 53 448 85 470 67 208 77 320 15 308 91 193 81 332 76 984 93 739 310
***	253 90 359 115 400 219 80 33 50 56 50 50 135 50 276 70	263 30 364 115 395 201 34 50 56 10 33 50 287	A.E.G. Akao Akao Akan Ahm Alpunaire Bedi Arbed Arbed Ashutierne Misee Barco Central Baco Pep Espacel B. Régi. Internat.	385 389 350 1428 800 280 132 116 20 90 32500	386 367 80 1438 133 116	Energine-Oblig, Spargine-Unite Epergine-Valuer Epergine Estroic Estroic Eyen-Cholmentos Procear Insustant, Frience-Canamia Frience-Canamia Frience-Canamia Frience-Canamia	184 75 882 25 354 25 11 18 86 8708 08 417 58 883 56 291 06 423 83 422 73 245 13 230 38	176 37 842 24 338 20 1116 63 8313 20 898 65 833 47 286 35 403 58 234 01 219 84	Scen-Associations S.P.I. fr. at for, S.P.I. fr. at for, Scenwinto Scenwinto Scenwinto Sinan	1073 67 470 17 483 03 219 73 335 36 324 63 203 02 348 55 1010 78 775 31	1071 53 448 85 470 67 208 77 320 15 308 91 193 81 332 76 984 93 739 311
***	253 90 359 115 400 219 80 33 50 56 80 50 135 50 276 70 155	263 30 364 115 396 201 34 50 \$6 10 33 50 287 148 80	A.E.B. Akan Akan Akan Aham Algamaine Benti An, Petrodian Arbed Asturigene Mines Banco Central Banco Central Banco	385 389 390 1426 800 280 132 116 20 90 32500 113	386 367 80 1438 116 92 80 32000	Esergne-Oblig, Spengna-Usia Spengna-Value Spengna-Value Spengna-Value Spengla	184 75 882 25 354 25 1118 86 8708 08 417 59 883 56 291 06 423 83 422 73 345 13	176 37 842 24 338 20 1116 63 8313 20 388 65 633 47 286 35 404 61 403 58 234 01	Scan-Associations S.F.L. in. et for. Scanners Scan S000 Sinatence	1073 67 470 17 483 03 219 73 335 36 324 57 203 02 348 56 1074 85 440 95	1071 53 448 85 470 67 206 77 320 15 306 91 193 81 332 75 964 93 739 31 1026 11 429 58
	263 90 369 115 400 219 80 33 50 56 50 50 33 50 276 70 186 258	263 30 364 115 396 201 34 50 56 10 33 50 287 148 30 280	A.E.G. Alzan Alum Alzan Alum Algarusire Barli Ann, Petrolisa Arbed Asturierne bilines Banco Centrel Bac Dap Espannol B. Régl, Internet. Berlow Raed Belyenor	385 389 350 1428 800 280 132 116 20 90 32500	386 367 80 1438 116 92 80	Epurgne-Dalis, Epurgna-Usia Epurgna-Waise Ep	194 75 882 25 354 25 1118 86 8708 08 417 59 883 56 291 06 423 83 442 73 246 13 240 39	176 37 842 24 338 20 1116 63 8313 20 898 65 833 47 286 35 403 58 234 01 219 84	Scha-Associations S.F.J. In. et for Scharmen Schar S000 Shadanner Shaen	1073 67 470 17 483 03 219 73 335 36 324 63 203 02 348 56 1010 76 775 31 1074 85 448 95	1071 53 448 85 470 67 209 77 320 15 306 91 193 81 332 75 864 93 739 31 1026 11 429 55 313 02
***	253 90 359 115 400 219 80 33 50 56 80 50 135 50 276 70 155	263 30 364 115 396 201 34 50 \$6 10 33 50 287 148 80	A.E.G. Alzan Alum Alzan Alum Algarusire Barli Ann, Petrolisa Arbed Asturierne bilines Banco Centrel Bac Dap Espannol B. Régl, Internet. Berlow Raed Belyenor	385 389 390 1426 800 280 132 116 20 90 32500 113	386 367 80 1438 116 92 80 32000	Epergre-Oblig. Spurghe-Units Spurghe-Whiter Eperchilig Esero-Continues Euro-Continues Euro-Continues Frace-Canadia. Frace-Cana	194 75 882 25 364 28 1118 86 9708 64 417 58 883 56 291 06 422 73 246 13 242 84 60482 91	176 37 842 24 338 20 1118 53 8313 20 398 65 533 47 206 35 404 61 0 403 58 234 01 219 84 422 57 60332 08	Scan-Asportitions S.F.J. in. et for. Scanners Sicus 95000 Sinulation	1073 67 470 17 483 03 219 73 315 36 324 63 203 02 348 56 1010 78 775 31 1074 86 440 88 327 88 384 56	1071 53 448 85 470 67 320 15 308 91 193 81 332 76 864 93 739 31 1026 11 429 58 313 58
	263 90 359 115 400 219 80 33 50 56 50 50 135 50 276 70 156 279 90	263 30 364 115 395 201 34 50 36 10 33 90 287 148 90 280 280	A.E.G. Alzan Alsem Algamaire Beel: Am, Petrolisan Arbed Arb. Petrolisan Arbed Benco Central Bec Pap Espanol B. Régl. Internat. Berlow Ramil Blyvnor Showstar	385 389 350 1426 800 260 132 116 29 90 32500 113 143 10 37 80	306 367 80 1438 116 92 80 32000 157 90 38	Epargne-Oblig. Spargna-Unia Sp	194 75 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25	176 37 842 24 338 20 1118 63 8313 20 388 65 633 47 286 35 404 61 403 58 234 01 219 94 110 99	Scan-Associations SEL Is. et éte. Scanners Sinat SDOD Sinatanne Sinate SDOD Sinatanne Sinate SU SINATE SU SINATE SU SINATE SU	1073 677 470 177 483 072 219 73 335 36 324 637 203 072 348 56 1074 65 449 95 327 884 56 1148 88	1071 53 448 85 470 57 209 77 320 15 308 91 193 81 332 75 864 93 739 31 1026 11 429 58 313 02 844 45 1086 78
	253 90 359 115 400 219 80 33 50 33 50 276 70 155 279 90 118 10	263 30 384 115 395 201 34 50 36 10 33 50 287 148 30 280 280	A.E.G. Akan Akan Akan Aham Algamaine Basis An, Petrolisa Arbed Asturierra Mises Banco Central Baco Pap Espanol Briow Rasis Berlow Rasis Berlow Rasis Berlow Rasis Berlow Rasis Brioth Patrolisam Brioth Patrolisam	385 389 380 1428 500 260 132 116 29 90 32500 113 143 10 37 80 67 75	385 367 80 1438 116 92 80 32000 157 90 39 64 50	Epurgne-Oblis, Epurgna-Unia Epu	194 75 892 25 394 25 1118 66 417 59 803 23 422 13 240 39 442 64 60 422 9 76 113 76 800 89	176 37 842 24 338 20 1116 63 8313 20 886 65 633 47 246 35 404 61 403 58 2340 61 219 94 422 57 60332 084 110 95 155 65	Scan-Associations SELE, in et for. Scanners Scan-Stool Sinetanos	1073 677 483 03 218 73 335 36 324 671 203 02 348 56 1010 78 775 31 1074 85 446 95 327 88 384 56 1148 88 488 83	1071 53 448 85 470 67 209 75 320 75 300 91 193 81 332 76 864 931 7026 11 429 55 313 02 844 45 1086 76 447 67
	253 90 359 115 400 219 80 33 50 56 50 135 50 276 70 155 278 10 120 120	283 30 364 115 395 2071 34 50 36 10 237 148 80 280 280	A.E.B. Alzan	385 389 380 380 1428 600 280 132 116 20 32500 113 143 10 37 80 67 75	385 367 80 1438 118 92 80 32000 157 90 38 84 80 463	Eperge-Oblig Sparine-Ibie Eperph-Valuer Eperphilip Eurobi Fracci-Ionati	194 75 882 25 354 258 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	176 37 442 24 338 25 21 1116 53 53 13 20 29 65 53 140 61 6 403 58 23 40 110 219 94 422 57 8032 08 6 110 29 6 54 65 65 467 05	Scan-Associations S.F.I. is. et in: Scanners Sicer S000 Sinelance	1073 677 470 17 483 073 219 73 224 637 223 637 224 637 225 638 1010 78 775 31 1074 845 446 95 327 888 1148 888 4823 801	1071 53 448 85 470 677 209 77 209 77 209 78 309 91 193 81 193 81
	253 90 359 115 400 219 80 33 50 56 50 135 50 276 90 1185 278 90 118 10 129	283 30 364 115 285 287 34 50 56 10 33 50 287 148 80 280 280 211 116 46 50	A.E.G. Alzan Alsem Alzan Alsem Alzan Alsem Algemeire Beelf Am. Psyrolism Arbed Benco Central Boo Pap Espanol B. Régl. Instruct Berlow Ramil Blywor Bowster British Petroleum B. Lambert C. Lambert C. Lame Holdings	385 389 390 1426 600 289 132 116 29 90 32500 113 143 10 37 80 67 75 458	385 367 80 1438 116 92 90 32000 157 90 38 64 50 463	Epargne-Oblig. Epargna-Unia Epa	194 75 882 25 354 28 118 36 5708 08 417 59 803 36 422 73 240 39 442 91 119 76 50 462 91 50 465 50 465 50 50 50 br>50 5	176 377 842 24 339 25 1118 63 8313 20 389 65 633 47 236 35 404 61 219 94 403 20 66 110 99 854 65 871 37	Scan-Associations SEL-1, in tife. Scanners Stan-SDOD Stan-SDOD Stan-SDOD Stan-SS-Stan-Ss-Stan-	1073 67 470 17 473 07 218 73 335 36 324 62 324 62 328 56 1074 85 1074 85 327 88 148 88 148 88 148 88 148 88 148 88 183 89 880 88	1071 53 448 85 470 67 200 75 320 15 308 91 193 81 332 75 384 93 739 31 1026 11 429 55 844 45 1096 78 447 67 977 67
	283 90 389 115 219 80 219 80 276 70 135 10 276 70 118 10 120 479	283 30 364 115 385 201 34 50 56 10 33 50 287 148 80 280 280 280 186 46 50 445 20	A.E.G. Akan Akan Akan Akan Akan Akan Akan Akan	385 389 380 1425 600 132 116 20 90 32500 113 143 10 457 75 468 111 570 10	305 367 80 1438 116 92 90 32000 157 90 38 64 50 463 1112 373	Epergre-Oblis, Epergra-Unis Epe	194 75 882 25 354 25 354 25 354 25 354 25 354 25 357 36 417 59 42 31 42 27 33 442 34 42 37 38 442 34 442 34 444 34 4	176 377 842 24 24 2118 63 1118 63 18313 20 398 65 1331 47 286 33 404 51 403 56 234 07 219 94 422 57 60332 08 110 98 154 65 487 05 371 37 1225 08	Scan-Asociations SEJ In et étr Scanners Scan-SSOO Sinatanos Sinata	1073 67 470 107 483 107 218 72 218 72 224 637 223 02 348 56 1010 77 327 68 1148 82 148 82 148 82 1623	1071 53 448 85 4706 77 220 15 300 91 183 81 183 81 1026 11 429 55 313 02 844 76 1046 77 447 67 977 40 336 33 104 35
	283 90 359 115 400 219 80 33 50 279 80 33 50 276 70 198 279 80 1180 489 479 90	283 30 384 115 305 201 34 50 36 10 33 50 287 148 30 280 280 280 280 46 50 445 20 87 50	A.E.G. Alzan Ahum Algamaine Benti Algamaine Benti Ann. Petrolisa Arbed Acturigene Mines Benco Centrol Benco Centro	385 389 380 1425 800 132 116 20 32500 113 143 10 37 75 466 111 370 10 30 25	385 367 80 367 80 1438 116 92 80 32000 157 90 39 463 112 373	Epergne-Oblig. Epurgne-Units. Epurgne-Visiour	194 75 882 25 5 882 25 5 11 18 86 5 700 08 417 5 5 6 23 1 08 422 31 13 76 80 11 3 76 80 0 11 2 M4 22 1	176 377 842 24 24 24 1118 63 1118 63 1531 20 1118 63 633 47 286 35 404 61 403 58 234 01 219 247 60332 78 110 99 854 65 371 37 1228 60	Scan-Associations SEL-1, in tife. Scanners Stan-SDOD Stan-SDOD Stan-SDOD Stan-SS-Stan-Ss-Stan-	1073 67 470 17 473 05 218 73 335 36 324 62 324 62 328 56 1074 85 327 68 148 86 148 86 148 86 148 86 327 88 148 86 323 84 323 84 323 84 323 84 323 84 323 84	1071 53 448 85 448 85 208 77 320 15 308 91 193 81 193 81 192 61 1026 11 420 55 1086 78 447 60 336 03 104 62 367 82
	283 90 359 115 219 80 219 80 33 50 276 90 135 10 271 90 122 48 479 135 90 135 90	263 30 364 115 201 34 50 36 10 287 148 30 280 280 280 280 280 46 50 446 206 87 50 136	A.E.G. Alzan Alum Algamaire Betif Ann. Pytrolists Arbetif Ann. Pytrolists Arbetif Benco Central Centra	385 389 389 380 1428 800 280 132 116 280 32500 113 143 10 456 111 370 10 30 25 456 456 450 450 450 450 450 450 450 450 450 450	305 367 80 1438 116 92 90 32000 157 90 38 64 50 463 1112 373	Epargne-Dalig. Epargna-Usia Epa	194 75 75 882 75 75 882 75 75 882 75 75 882 75 75 882 75 75 882 75 75 882 75 75 882 75 75 882 75 75 882 75 75 882 75 75 882 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75	176 377 842 24 338 20 1118 53 831 36 831 47 286 35 404 51 403 58 234 91 422 57 60332 86 371 37 1226 08 658 82 565 01	Scan-Associations SEA SUCCESSION SCANNING SCANNING SCANNING SCANNING STARROS STARROS STARROS STARROS SUCCESSION SUCCESSIO	1073 677 470 107 473 107 218 73 218 73 223 02 223 02 234 95 1010 78 1010 78 104 58 104 58 104 36 104 36 104 36 104 36 104 36 104 36 104 36 104 36 104 36 104 77 706 42	1071 53 448 85 4706 77 220 15 300 91 183 81 183 81 1026 11 429 55 313 02 844 76 1046 77 447 67 977 40 336 33 104 35
	283 90 389 115 400 400 400 214 80 33 50 56 50 276 80 118 10 120 479 90 135 80 114 70	263 30 364 115 201 34 50 36 10 33 50 267 260 280 280 280 280 280 280 280 280 280 28	A.E.G. Akan Akan Akan Akan Akan Akan Akan Akan	385 389 350 1426 800 132 116 20 32500 113 143 10 57 75 468 111 370 10 30 25 480 730	305 367 30 1438 116 92 90 32000 157 90 39 44 50 463 112 373	Epergne-Oblig. Eputyte-Usin Eperpha-Valour Eperphilip Estrock Euro-Croimence Fracco: Invasion. Fracco-Invasion. Fracco-Invasion. Fracco-Invasion. Fracco-Invasion. Fraccion. Fra	194 75 882 25 1116 86 5706 08 417 55 231 06 422 73 345 13 242 94 60 422 91 1138 25 60 422 91 1138 25 60 422 91 1138 25 60 423 91 60 42 91 1138 12 60 42 91 1138 12 60 42 91 60 42 91	176 377 842 24 342 24 343 250 1118 63 831 3 20 398 65 833 47 286 35 404 51 403 56 234 07 219 34 422 57 60332 86 457 65 457 65 355 10 355 30 355 30	Scan-Associations SEA SUCCESSION SCANNING SCANNING SCANNING SCANNING STARROS STARROS STARROS STARROS SUCCESSION SUCCESSIO	1073 677 473 173 483 173 218 732 233 02 233 02 233 02 1010 78 1044 95 322 458 1148 88 148 88 104 28 104 28	1071 53 448 85 448 85 208 77 320 15 308 91 193 81 193 81 192 61 1026 11 420 55 1086 78 447 60 336 03 104 62 367 82
	283 90 389 1400 219 80 33 50 33 50 276 70 135 10 278 90 144 479 90 135 90 114 70 100	263 30 364 115 395 201 34 50 56 10 33 50 287 148 80 280 280 280 280 280 280 280 116 46 50 87 50 135	A.E.S. Alzan Ahum Alzan Ahum Alzan Ahum Alzanzaire Berli Am, Petrolisa Arbed Acturigene Mines Berno Centrel Berno Centrel Berno Papanol B. Régl. Internet. Berlow Rand Blyvnor Bowster Brick Petrolisam B. Lambert Caland Holdings Carvedian-Peolis Conducti-Ongre Conveco Control-Ongre Conveco Control Con	385 389 389 380 1428 600 280 116 20 32500 113 143 10 37 80 486 111 370 10 30 25 480 730 55	305 307 30 367 30 1438 	Epargne-Dalig. Epargna-Usia Epa	194 75 75 882 25 75 882 25 75 882 25 75 882 25 75 882 25 75 882 7	176 377 1472 344 338 240 1118 63 18313 247 286 359 656 1833 47 286 359 234 907 218 344 404 51 0 403 558 234 907 218 344 225 96 110 598 154 555 457 13 37 1228 686 386 501 1854 552 11854 552 11854 552 11854 552 11854 552	Scan-Associations S.F.L. in. et for. Scanware Sizer \$5000 Sinetanor S.L.L. Solinoset Soppharini Soppharini Sopphar Sophar Sophar United State U.A.P. Investina United State Uni	1073 677 473 173 483 173 218 732 233 02 233 02 233 02 1010 78 1044 95 322 458 1148 88 148 88 104 28 104 28	1071 53 448 85 4796 77 208 77 208 77 209 15 309 91 193 81 193 81 1026 11 429 58 313 026 104 35 447 60 104 35 267 630
	283 90 389 1400 219 80 33 50 33 50 276 70 135 10 278 90 144 479 90 135 90 114 70 100	263 30 364 115 395 201 34 50 56 10 33 50 287 148 80 280 280 280 280 280 280 280 116 46 50 87 50 135	A.E.S. Alzan Ahum Alzan Ahum Alzan Ahum Alzanzaire Berli Am, Petrolisa Arbed Acturigene Mines Berno Centrel Berno Centrel Berno Papanol B. Régl. Internet. Berlow Rand Blyvnor Bowster Brick Petrolisam B. Lambert Caland Holdings Carvedian-Peolis Conducti-Ongre Conveco Control-Ongre Conveco Control Con	385 389 350 1426 800 132 116 20 32500 113 143 10 57 75 468 111 370 10 30 25 480 730	305 367 30 1438 116 92 90 32000 157 90 39 44 50 463 112 373	Epergne-Oblig. Epurgne-Units Epurgne-Visiour E	194 75 75 882 25 75 882 25 75 882 25 75 882 25 75 882 25 75 882 7	176 377 1472 344 338 240 1118 63 18313 247 286 359 656 1833 47 286 359 234 907 218 344 404 51 0 403 558 234 907 218 344 225 96 110 598 154 555 457 13 37 1228 686 386 501 1854 552 11854 552 11854 552 11854 552 11854 552	Scan-Associations S.F.I. in. et for. Scanners Sicer S000 Sinelance	1073 677 478 1073 219 723 219 723 2124 507 2124 507 2124 507 2124 507 2124 507 2124 508 2124	1071 53 448 85 208 77 209 77 300 91 183 81 352 75 864 93 736 31 429 55 313 02 47 67 936 03 104 76 676 30 628 87 1144 87
	283 90 389 110 219 80 219 80 33 50 276 70 118 10 129 48 479 135 90 135 90 114 70 100	263 30 364 115 395 201 34 50 56 10 207 148 30 280 280 280 280 280 48 50 445 20 87 50 114 70 100 100 100 100 100 100 100 100 100 1	A.E.G. Alzan Alson Alzan Alson Alzan Alson Alzan Alson Alzan Alson Alzan Alson Alzan Alzan Alzan Alzan Alzan Alzan Alzan Alzan Alzan Barica Banco Central Bac Pap Espanol Banco Central Baricar Barica	385 389 389 380 1428 800 289 132 116 20 325 90 325 103 113 103 177 197 197 197 197 197 197 197 197 197	385 367 80 1438 118 116 92 80 32000 157 90 38 44 50 465 112 373 465	Epergre-Oblig. Epergra-Union Eperphilipm E	194 75 882 25 25 882 25 25 11 18 86 87 88 88 417 55 88 82 29 10 60 422 73 442 60 442 76 80 42 76 80 42 16 80 42	176 377 842 244 338 240 1118 53 831 65 833 47 286 53 47 286 53 47 286 55 821 404 51 402 57 60322 26 487 65 858 52 487 65 858 52 110 59 365 61 858 52 110 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	Scan-Associations S.F.I. in at for Scanners Scan Store Sinatence Lindonse Lin	1073 677 478 1073 478 1073 218 733 212 4373 223 022 348 915 1010 78 775 31 1014 88 1448 92 144 88 122 89 144 28 123 89 144 28 123 89 144 28 125 89 144 28 127 89 144 28 127 89 144 28 127 89 148 28 148 28 149 28 14	1071 53 448 85 208 77 220 75 300 91 183 81 332 75 313 02 84 93 739 31 1026 11 429 53 1036 75 104 35 257 82 676 30 628 87 1144 13 154 54
	283 90 389 1400 219 80 33 50 33 50 278 90 135 50 278 90 136 90 137 90 13	263 30 364 115 395 201 34 50 56 10 287 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280	A.E.G. Akan Akan Akan Akan Akan Akan Akan Akan	385 389 389 380 1426 600 280 112 116 20 30 32500 113 143 10 37 75 466 111 370 10 30 25 480 20 55 86	305 367 30 1438 133 116 92 90 32000 157 90 39 84 50 463 112 19 55	Epergne-Oblig. Epurgne-Units Epurgne-Visher Eperphilip Estroic	194 75 882 25 1116 86 6706 08 417 56 231 06 422 73 345 73 2442 84 60 412 91 1124 12 60 413 76 60 413 76 1124 12 60 11 17 11674 45 11065 85 111674 45 11065 85 11065 8	176 377 842 244 338 240 1118 63 13 20 1398 65 653 47 286 65 65 65 65 65 65 65 65 65 65 65 65 65	Scan-Associations S.F.I. in. et for. Scanware Sizer \$5000 Sinetanor S.I Est S.I.I. Solinoset Sognar Sognar Sognar Sognar Sognar Sognar United Sogna	1073 677 478 1773 483 1773 218 732 218 732 223 022 233 022 233 022 1010 78 1044 88 1448 88 144	1071 53 448 557 208 775 208 775 208 97 193 81 193 85 193 95 313 425 1096 78 447 67 977 40 236 63 104 36 676 90 676 90 676 90 676 90 676 90 676 90 1144 17 128 50
	283 90 389 110 219 80 33 50 33 50 276 70 135 10 278 70 129 278 90 136 90 147 70 283 91 140 283 91 140 283 91 140 283 91 140	263 30 364 115 395 201 34 50 56 10 287 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280	A.E.G. Alzan Alyam Alzan Alyam Algamaine Benti Ann. Petrolisan Arbed Acturigene Milese Benco Centrel Colani Holdings Connector Commercial Contractel Contractel Courteutit Dart. and Kraft De Beers (port.) De Beers (port.)	385 389 389 380 1428 600 280 116 20 30 315 116 20 315 113 10 37 80 67 75 468 111 370 10 30 25 480 20 55 83 86	385 367 80 367 80 1438 133 116 92 80 32000 157 90 38 64 50 463 112 373 465	Epergne-Oblig. Epergne-Oblig. Epergne-Valuar Eperoblig Estrocic Euro-Continuence Forces travassas. Freco-Caramia Genco-Nabilitim Genco-Caramia	194 75 78 882 25 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78	176 377 842 344 338 200 1118 63 389 65 6533 47 7286 53 404 51 404 55 603 224 60 56 65 65 65 65 65 65 65 65 65 65 65 65	Scan-Associations S.F.I. in. et in: Scanners Scan Stool Sinatano S	1073 677 478 703 219 72 219 72 214 72 214 72 215 72 216 72 216 72 216 72 216 72 216 72 216 72 216 72 216 72 216 72 217 72 218 72	1071 53 448 85 208 77 209 77 200 15 306 91 183 81 332 78 313 02 58 447 67 977 447 67 977 47 67 104 35 267 63 104 35 267 63 1144 17 125 54 178: 03
	283 90 389 115 400 80 85 56 50 135 50 276 70 118 10 1279 80 136 90 1470 148 70 149 70 149 203 91 20 140	283 30 364 115 395 201 34 50 56 10 207 148 80 280 280 280 280 280 280 280 280 280 2	A.E.G. Alzan Alsem Alzan Alsem Alzan Alsem Alzan Alsem Alzansire Berit Arn. Prigodisis Arbed Barton Centrol Baco Pap Espanol B. Régi. Imment. Berlow Rasel Berlow Rasel British Petroleum Br. Lambert Caland Holdings Caredian-Paolic Cockagil-Ougra Common Common Dourt and Kreft De Beers (port.) Dow Commical Down C	385 389 389 389 380 1428 500 289 118 20 325 30 113 10 37 10 37 10 30 25 460 290 20 53 20 5	305 367 80 1438 118 92 80 32000 157 90 39 64 50 463 112 373 465	Epergra-Chin, Epergra-Leis Epergra-Veiner Eperching Esercit Eperching Esercit Eperching Esercit Eperching Esercit Fraccis Frac	194 75 882 25 25 882 25 25 882 25 25 882 25 25 882	176 377 842 244 339 240 1118 53 299 65 6533 47 286 63 249 67 249 57 860 32 76 97 110 59 110 5	Scan-Asociations SEJ-1, in. et étr Scannans Scan-SSOO Sinatanos Si	1073 677 470 170 219 736 219 736 223 627 223 02 234 627 230 02 234 627 1010 78 1010 78 1040 62 1040 62	1071 53 448 557 208 77 5 208 97 1 183 81 183 85 183 85 184 45 186 75 187 40 187 82 1144 17 1152 81 1152 81 1153
	283 90 389 110 219 80 219 80 33 50 136 50 136 50 136 50 137 10 120 140 280 280 280	263 30 364 115 205 201 34 50 56 10 260 260 260 260 260 27 50 116 40 50 445 200 87 50 114 70 100 284 290 114 70 100 284 290 290 290 290 290 290 290 290 290 290	A.E.G. Akan Akan Akan Akan Akan Akan Akan Akan	385 389 389 380 1426 600 280 112 116 20 313 143 10 37 25 456 111 370 10 30 25 480 730 730 55 65 720 55 720 55 720 55 720 720 720 720 720 720 720 720 720 720	385 367 80 367 80 1438 133 116 92 80 32000 157 90 38 64 50 463 112 373 465	Epergne-Oblig. Epurgne-Units. Epurgne-Vision: Fraccion: Geact. Natholismon Geact. Subrations Geact.	194 75 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25	176 37 176 24 34 35 116 12 26 36 116 12 26 36 116 116 12 26 36 116 116 116 116 116 116 116 116 116	Scan-Asociations S.F.I. in. et in: Scanware Scan Stool Sinatano Si	1073 677 478 173 219 732 219 732 219 732 210 732 223 02 223 02 224 68 224 68 227 68 227 68 227 05 227 05 22	1071 53 448 267 208 77 208 77 209 91 193 81 193 83 739 31 104 35 313 02 84 47 60 326 03 104 17 84 17 85 30 1144 17 125 34 125 34 1175 31 1175 31 1175 31 1175 31 1175 34 1175 34 1175 41 1175 41
	283 90 389 1400 80 219 80 33 50 276 70 276 90 276 90 135 90 140 283 91 20 280 280 280 280 280 280 280 280 280 2	263 30 364 115 395 201 34 50 56 10 33 50 207 148 80 280 280 280 280 280 116 46 50 87 50 136 114 70 100 284 90 143	A.E.G. Akan Alum Alganaire Barti Alganaire Barti Alganaire Barti Ann. Petrolisa Arbeti Barco Central Barco Central Barco Central Barco Rep Espacol B. Régl. Internet. Berlow Rentl Blyvour Bowster British Petrolisa Br. Lambert Culant Holdings Connect Coloral Connect Connectati Connectati Contractati Connectati Contractati Contract	385 389 389 380 1428 600 280 116 20 30 315 116 20 315 113 10 37 20 460 730 10 30 25 460 730 55 832 720 285 720 285 720 285 720 285 720 285 720 285 720 720 720 720 720 720 720 720 720 720	386 367 80 1438 116 92 80 32000 157 90 38 44 50 465 112 373 465 119 55 586 586 286 586 286	Eperge-Oblig. Eperge-Oblig. Eperge-Oblig. Eperge-Vision Eperoblig	194 75 78 882 25 78 882 25 78 882 25 78 882 25 78 882 25 78 882 25 78 882 25 78 882 25 78 25 882 25 78 25 882 25 78 25 882 25 78 25 882 25 78 25 882 25 78 25 882 25 78 25 882 25 78 25 882 25 78 25 882 25 78 25 882 25 78 25 882 25 78 25 882 25 78 25 882 2	176 377 842 344 338 20 1118 53 831 65 833 47 236 35 839 65 833 47 236 35 234 91 219 34 404 51 403 58 234 91 219 34 422 57 80332 58 854 55 853 50 853 50 853 50 16371 32 2255 59 16371 32 2255 59 16371 32 2255 59 16371 32 2255 59 16371 32 2255 59 16371 32 2255 59 16371 32 2255 59 16371 32 2255 59 16371 37	Scan-Associations S.F.I. in. et inc. Scanners Scan Stool Sinature Uni-Associatoru	1073 677 478 773 219 773 219 773 219 773 210 773 210 774 210 7	1071 53 448 85 208 77 208 77 209 77 300 91 193 81 332 78 313 02 864 93 739 31 1026 78 447 67 977 447 67 977 47 67 1144 17 126 54 178 01 196 97 114 17 126 54 178 01 196 97 114 17 126 54 178 01 196 97 114 17 126 54 178 01 178 01
	283 90 389 110 219 80 219 80 33 50 136 50 136 50 136 50 137 10 120 140 280 280 280	263 30 364 115 395 201 34 50 56 10 33 50 207 148 80 280 280 280 280 280 116 46 50 87 50 136 114 70 100 284 90 143	A.E.G. Akan Akan Akan Akan Akan Akan Akan Akan	385 389 389 380 1426 600 280 112 116 20 313 143 10 37 25 456 111 370 10 30 25 480 730 730 55 65 720 55 720 55 720 55 720 720 720 720 720 720 720 720 720 720	386 367 80 1438 116 92 80 32000 157 90 38 44 50 465 112 373 465 119 55 586 586 286 586 286	Epergne-Oblig. Epurgne-Units. Epurgne-Vision: Fraccion: Geact. Natholismon Geact. Subrations Geact.	194 75 78 882 25 78 882 25 78 882 25 78 882 25 78 882 25 78 882 25 78 882 25 78 882 25 78 25 882 25 78 25 882 25 78 25 882 25 78 25 882 25 78 25 882 25 78 25 882 25 78 25 882 25 78 25 882 25 78 25 882 25 78 25 882 25 78 25 882 25 78 25 882 25 78 25 882 2	176 377 842 344 338 20 1118 53 831 65 833 47 236 35 839 65 833 47 236 35 234 91 219 34 404 51 403 58 234 91 219 34 422 57 80332 58 854 55 853 50 853 50 853 50 16371 32 2255 59 16371 32 2255 59 16371 32 2255 59 16371 32 2255 59 16371 32 2255 59 16371 32 2255 59 16371 32 2255 59 16371 32 2255 59 16371 37	Scan-Asociations S.F.I. in. et in: Scanware Scan Stool Sinatano Si	1073 677 478 773 219 773 219 773 219 773 210 773 210 774 210 7	1071 53 448 267 208 77 208 77 209 91 193 81 193 83 739 31 104 35 313 02 84 47 60 326 03 104 17 84 17 85 30 1144 17 125 34 125 34 1175 31 1175 31 1175 31 1175 31 1175 34 1175 34 1175 41 1175 41
	283 90 389 1400 80 219 80 33 50 276 70 276 90 276 90 135 90 140 283 91 20 280 280 280 280 280 280 280 280 280 2	263 30 364 115 395 201 34 50 56 10 33 50 207 148 80 280 280 280 280 280 116 46 50 87 50 136 114 70 100 284 90 143	A.E.G. Akan Alum Alganaire Barti Alganaire Barti Alganaire Barti Ann. Petrolisa Arbeti Barco Central Barco Central Barco Central Barco Rep Espacol B. Régl. Internet. Berlow Rentl Blyvour Bowster British Petrolisa Br. Lambert Culant Holdings Connect Coloral Connect Connectati Connectati Contractati Connectati Contractati Contract	385 389 389 380 1428 600 280 116 20 30 315 116 20 315 113 10 37 20 460 730 10 30 25 460 730 55 832 720 285 720 285 720 285 720 285 720 285 720 285 720 720 720 720 720 720 720 720 720 720	386 367 80 1438 116 92 80 32000 157 90 38 44 50 465 112 373 465 119 55 586 586 286 586 286	Eperge-Oblig. Eperge-Oblig. Eperge-Oblig. Eperge-Vision Eperoblig	194 75 78 882 25 78 882 25 78 882 25 78 882 25 78 882 25 78 882 25 78 882 25 78 882 25 78 25 882 25 78 25 882 25 78 25 882 25 78 25 882 25 78 25 882 25 78 25 882 25 78 25 882 25 78 25 882 25 78 25 882 25 78 25 882 25 78 25 882 25 78 25 882 25 78 25 882 2	176 377 842 344 338 20 1118 53 831 65 833 47 236 35 839 65 833 47 236 35 234 91 219 34 404 51 403 58 234 91 219 34 422 57 80332 58 854 55 853 50 853 50 853 50 16371 32 2255 59 16371 32 2255 59 16371 32 2255 59 16371 32 2255 59 16371 32 2255 59 16371 32 2255 59 16371 32 2255 59 16371 32 2255 59 16371 37	Scan-Associations S.F.I. in. et inc. Scanners Scan Stool Sinature Uni-Associatoru	1073 677 478 773 219 773 219 773 219 773 210 773 210 774 210 7	1071 53 448 85 208 77 208 77 209 77 300 91 193 81 332 78 313 02 864 93 739 31 1026 78 447 67 977 447 67 977 47 67 1144 17 126 54 178 01 196 97 114 17 126 54 178 01 196 97 114 17 126 54 178 01 196 97 114 17 126 54 178 01 178 01

l dolla		ø	2	33,95	233,53	[col	85.					Derbiny S./		219	I reso	Wonder		34 13	a lu	PONDUME	-[280	250	- د سمی	****	434 29 120834 29	10922		675.76	1 0.00.1
	tions en	pource	ategé	s, des	cours de	iga vari ig séan ig veille	90				R	èg	lei	mer	ıt	n	10	ns	ue	el					e : coupon dé e : offert; d :				ent.
Compension	VALEU	RS C	ofd.	Principles COURS	Demier cours	% +-	Compan- setion	VALEURS	Cours précéd.	Promier cours	Demin- cours	#-	Compan- sector	VALEURS	Cours précéd.	Premier coers	Demiter cours	% +~	Compan- serion	VALEURS	Cours pricid.		enier ours +	% Comp		Cours précéd.	Premier cours	Dernier cours	% +-
1838 3240 225 880 550 448 91 199 510 428 1470 520 615 466 119 280 410 305 1680 1880 810 290 1880 1530 900 1880 1530 900 1880 1530 900 1880 1880 1890 1810 1811 1825 225 250 1870 1813 225 240 475 488 588 588 184 184 2220 580	A, S % 1877. C.N.E. 35". Accor	33.2 2 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3	130005584000564001050505050505050505050505050505050505	206 77 908 420 77 908 420 77 144 80 77 108 78 108 7	210 241 186 40 305 588 224 480 10 48 80 137 1431 812 800 91 229 221 221 2375 601	-01111318448833272 07 73786284444 + + + + + + + + + + + + + + + + +	940 910 910 910 910 188 270 46 425 188 320 1470 380 78 270 465 880 395 1380 395 1380 395 1380 325 2100 148 168 630 1310 148 168 630 1325 705 1380 1325 705 1380 1390 1310 148 148 158 158 158 158 158 158 158 158 158 15	Europa e* 1 Facom Ficher-busche Fisestel Fiseste	76 50 248 410 801 412 1221 133 182 20 538 319 50 1955 1241 289 1241 289 144 720 250 144 85 10 1550 1451 1575	250 50 385 384 170 50 385 389 1386 327 282 400 412 1310 131 133 50 621 131 133 50 621 130 621 131 133 50 621 130 621 621 621 621 621 621 621 621 621 621	257 36 36 36 36 36 37 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38	+ 0 0 11 13 66 21 18 11 17 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	540 740 149 45 82 280 149 900 148 1340 900 900 900 148 1340 1350 1350 1350 1410 140 515 140 140 1300 516 140 1300 516 140 1300 516 516 525 525 636 546 165 220 5370 5370	Perinot. Per	136 50 1305 1305 1302 10 1090 1320 1346 1375 466 230 2390 586 127 486 487 250 259 80 127 483 486 250 259 80 127 483 486 250 259 80 127 487 487 127 127 127 127 127 127 127 127 127 12	88 20 225 323 130 323 1700 328 1700 221 199 20 1305 748 1370 4474 292 80 270 166 455 127 250 880 127 250 880 127 250 880 127 250 880 127 250 510 448 451 1285 151 161 176 176 176 176 176 176 177 176 177 176 177 177	481 677 207 507 507 507 507 508 509 509 509 509 509 509 509 509		MARK Extra-Un Allermag Belgique Prys Be Denema Norvige Grande-I Grica (1) Italie (1) Sciene (1) Autoriche Espegne Portugal	Anglo Amer. C. Amgold B. Droomen B. Droomen B. Droomen B. Shase (Alc) Bayer Buffeldore. Chartes Charte		530 S294 50 22 69 21 69	+ + + + + + + + + + + + + + + + + +	DES BILLETS Ventte 0	Merch Hydro Persofina Prisp Merch President Steyn Calimis Rayal Dusch Rio Tarto Zine, Sr Hellera Co. Schlumberger Shell transp. Serners A.G. Sony T.D.K. United Ress. West Deep West Hold. Xerox Corp. 565 Zernin Corp. 570 Zernin Corp. 571 Zernin Corp. 572 Zernin Corp. 573 Zernin Corp. 573 Zernin Corp. 574 Corp. 575 Zernin Corp. 575 Zer	948 786 314 23760 805 1286 178 178 178 178 178 178 178 178 178 187 187	421 81 80 878 798 315 900 235000 800 1280 481 1674 1090 1502 529 93 10 380 470 95 50 1568 161 30 291 869 648 1237 869 648 238	1589 161 30 291 861 647 1323 610 515 448 2 38	+ 1 80 - 0 21 + 0 18 - 0 42 - 0 62 + 0 47 - 1 09 - 0 24 + 1 83 + 0 41 + 3 84 + 2 49 + 3 42 - 0 58 - 1 19 + 2 82 + 1 77 + 1 83 + 0 11 + 0 21 + 2 82 + 1 77 + 3 72 + 3 72

un Jour DANS LE MONDE

IDÉES

2. NOUVEAUX CRIBLES POLITIQUES : Sur les libertés », par Jean Tiberi; s Une deuxième droite », par Jean Pierre Gamier et Louis Janover: « K y a mieux à faire », par Pierre Lefranc.

ÉTRANGER

- 3. LA SITUATION AU LIBAN.
- 4. AMERIQUES
- 4. ASIE
- 5. EUROPE
- URSS ; les élections au Soviet SUCKÉTNI.

POLITIOUE

- 6. La campagne électorais à Draguignan : M. Goldani, victima d'un
- extendat. 7, & Saint-Pierre et Miquelon, lles oubliess a (II), par Danielle Rouard.

SOCIÉTÉ

- 8 à 10. LE MOUVEMENT DE REVENDI-CATION DES TRANSPORTEURS
- NOUTLERS. L'affaire des grâces médicales. 14. SCIENCES.

SUPPLÉMENT

11 à 13. Retour au thermalisme ARTS

- ET SPECTACLES
- 15. EXPOSITIONS : Bonnard au Centre Georges-Pompidou. 18-17. CINEMA : Un amour de Swann, Prouet porté à l'écren par Volker
- 18. Une sélection
- Programmes, Expositions, 19 à 22. Programmes. Spectacies. 23. COMMUNICATION : Ivan Lavai
- contre la courtoisie compase
- LETTRES : après la mort de Mikhali Cholokhov.

ÉCONOMIE

- 27. A propos de l'émission « Vive la crise » : « Les Français dans le bain », ir Pierre Drouin.
- 28. ETRANGER : les échanges CEE-Etats-Unis.

RADIO-TÉLÉVISION (22) INFORMATIONS « SERVICES » (26):

Journal officiel .. Annonces classées (24-25); Carnet (14); Programmes des spectacles (19 à 22); Bourse (29).

Météorologie: Mots croisés;

Proust au cinéma

(Suite de la première page.) Les privilègiés qui ont consenti cet investissement se reconneis sent des droits, des complicités : ils forment une caste à l'image des personnages de la Recher che. liés entre eux par des droits de premiers arrivants, des références, un langage ayant valeur

de code initiatique.

Ces descendants des snobs de Proust pour qui tout effet de distance sociale est bon à prendre vont glapir, crier à la trahison, regretter la mort de Visconti, et opposer aux visions des adaptateurs « laur » Swann, c leur > Odette, « leur > Charlus, leur propre crissement de fiacre sur les graviers, leurs odeurs d'aubépins. Une nouvelle occasion pour oux d'afficher un élitisme qu'ils veulent irrattrapable.

Ce n'est pas les narguer que de saluer, avec le film de Schlöndorff, qu'il soit bon ou mauvais, fidèle ou pas, la fin d'un tabou. Que le nom de Proust fleurisse dans le métro, que les tirages de son cauvre s'envolent au lendemain du film : à quoi bon s'en plaindre et doutquoi ne pas s'en réjouir ? Comme cela s'est produit pour Mort à Venise, qui conduisit des centaines de milliers de spectateurs à la lecture de Thomas Marin, on peut imaginér que des toules passées à côté du bonheur de lire Proust vont y aller voir.

L'image n'égalera jamais l'écrit, en finesse de communication, en réserve de sens et de rêve. Mais elle lui a tant emprunté que, par un juste retour des choses, il est bon qu'elle recrute pour lui.

B. POIROT-DELPECH.

LA TOURNÉE EUROPÉENNE DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

M. Mitterrand insiste à Dublin sur la nécessité de « renoncements » et de « concessions »

De notre envoyée spéciale

Dublin. - Au terme d'une 4 tournée » européenne qui lui a permis, en quelques semaines, de rencontrer les dirigeants des différents Etatsmembres de la Communauté dont il assure la présidence jusqu'au 1° juillet, M. François Mitterrand a déclaré mardi 21 février, à Dublin, où il s'entretenait avec le premier ministre irlandais, M. Fitzgerald : « On observe des dégels, des avancées, mais le lien n'est pas ancora étable entre les différents contentieux qui ont triomphé de la bonne volonté des négociateurs dans les aommets pré-

cédents. » il a souligné qu'il avait pu, au long de ses conversations bilatérales, apprécier l'échelle des valeurs et des intérêts » dont il lui faudra tenir compte pour élaborer un texte de compromis susceptible d'aboutir à un accord des Dix lors du sommet de Bruxelles des 19 et 20 mars prochains. Le chef de l'Etat français aura, dens les prochains jours, de nouveaux rendez-vous avec le chancelier Kohl, à Paris, le 24 février, et avec M= Thetcher, le 5 mars, à Lon-

S'il se montre très prudent quant au bilan de ces consultations qui peuvent « compléter et partois inspirer » les conversations multilatérales des conseils spécialisés, M. Mitterrand ne manque pes cependant de souligner e la réelle volonté de construire l'Europe > qu'il a sentie chez plusieurs partenaires depuis l'échec du

Demi-échec ou demi-succès ?

Les leçons de la grève de

quarante-huit beures observée dans tous les bassins charbon-

niers français sont difficiles à

tirer tant la mobilisation a été

inégale d'un bassin, voire d'un

puits, à l'autre. Totale on quati

totale dans tous les sites directe-

ment menacés par les plans de restructuration actuellement

négociés entre l'Etat et la direc-

tion des Charbonnages-Nord-Pas-de-Caiais (97 % de

participation), Carmana (95 %), Ladrecht (88 %), Blanzy

(97 %), Auvergne (90 %), etc.

- on ceux fermement a tenus » par la CGT - Provence (86 % de

participation), — la grève n'a recueilli qu'un écho modéré en Lorraine, le second bassin fran-

cais, où 45 % des mineurs seule-

ment ne se sont pas présentés sur

quelques dérapages locaux près, a été préservée. Certes, l'inter-syndicale, réunie mardi 21 février à Paris, a annoncé,

après avoir - félicité - les

vement » à son appel, l'organisa-

tion d'une « montée en masse »

sur Paris le 2 mars, jour de la

réunion du conseil d'administra-tion de CDF. Certes, dans cer-

tains bassins comme le Nord-

Pas-de-Calais, on a vu pour la

première fois les ingénieurs et les

cadres - jusqu'à un directeur de

puits - se mobiliser et participer

Mais il suffit d'évoquer le sou-

venir de la dernière grande grève des mineurs en 1963 – depuis

lors, à l'exception des mouve-

ments hés à l'explosion de mai

1968, les grèves étaient restées

sporadiques et limitées géogra-phiquement - pour mesurer à

quel point la combativité des

Rabat (Renter). — Le quotidies Al Ittihad al Ishtiraki, organe de l'Union socialiste des forces populaires, a amoncé, mardi 21 févries, que la jus-

tice marocable a infligé des penes de six mois à cinq aus de prison ainsi que des amendes à trois cent quatre-ringi-trois personnes, à la suite des troubles de janvier.

Les verdicts les plus sévères out été rononcés par le tribunal de Nador qui l siègé à huis clos les 9 et 13 février, les

Au Maroc

Près de 400 personnes auraient été condamnées

a la suite des troubles de janvier

aux piquets de grève.

ineura « d'avoir répondu massi-

Certes, l'unité syndicale, à

les lieux de travail.

iommet d'Athènes.

Sur les principaux dossiers européens, M. Mitterrand s'efforce de poursuivre ce tu'il appelle « un tra-

vail d'aiguilleur » en mesurant

notamment e les limites des concessions mutualles ». « Nous sommes au milieu de l'affort », a-t-il remarqué à Dublin, en espérant que l'idée de l'Europe se développe « autour de quelques grands objectifs, de quelques politiues nouvelles », et l'emporte sur

« des vues purement nationales ». Il a remerqué que curtains accords partiels avaient déjà pu intervenir, notamment en ce qui concerne l'élarement de la Communauté à l'Espagne et au Portugal (le Monde du 22 février), et il a souligné qu'en ce qui concerne le dossier du lait. longuement examiné, merdi à Dublin. e la France est un des pays les plus proches de la demende inlandaise » de continuer à accroître sa produc-tion. La dossier, a-t-il noté, reste

l'e une des principales difficultés à Le chef de l'Etat a insisté sur « les ranoncements et les concessions s que suppose l'élaboration d'un compromis pouvant servir de base à un accord à Bruxelles, les 19 et 20 mars. Il a précisé encore : « Je suis dens le cours de mon action, qui ne s'achèvera pas la 19 mers mais qui connaître là une étape impor-

Baroud d'honneur sur les carreaux des mines

gueules noires » s'est émousée

au fil des ans. Commencée le

le mars 1963 pour une durée de

deux jours, reconductible, comme c'était le cas landi, la grève d'alors avait été totale dans

tous les bassins (98 % dans le Nord-Pas-de-Calais, 93 % en Lor-

raine) et avait duré trente-quatre

jours, en dépit de l'ordre de réquisition donné par de Gaulle

dès le 3 mars. Le courage et le

résolution des mineurs avaient

suscité un vaste mouvement de

sympathie dans l'ensemble du

pays, bien que la vie économique

et de nombreux soyers aient été

affectés par les conséquences de

En regard de cette mobilistation générale, la grève de février

1984 apparaît bien pâle. Un feu de paille vite interrompu – seuls les mineurs de Carmaux (Tarn)

ont décidé mardi, contre l'avis

de l'intersyndicale nationale, de

poursuivre leur mouvement une

demi journée. Une manifestation

presque symbolique, dans l'indif-iérence quasi générale de l'opi-nion publique, du gouvernement et de la direction de CDF. Il est

plus qu'une part relativement

fuergétique du pays (en 1963, 50 % de l'énergie consommée par

l'industrie provenuit encore de la

houille) et que l'arrêt de l'extrac-

tion, compte tenu des pertes liées à chaque tonne produite, consti-

tue en fait une aubaine pour

l'équilibre financier de l'entre-

Se dédouaner

beaucoup plus du baroud d'hon-

neur d'une profession déque (durement rappelée à la réalité

forces de l'ordre syant pris position de-vant le pajais de justice. La cour a in-fige une peine de cinq aus de prison, cent seize de deux ans, deux cent deux

d'un au, et a pronoucé quatre-rings-dia

des amendes de 1 000 dirhams

Samedi, à Agadir, soixant lycécus out été condamnés à de

de six proje à deux ant de réche

(1 Dh = 1,05 F), précise le journal.

La grève d'anjourd'hui tient

vrai que le charbon ne représ

minime de l'approvision

C. FAUVET-MYCIA.

Le conflit des routiers

M. CHIRAC : personne n'a intérêt à ce que la France s'installe dans le décordre

M. Jacques Chirac a diffusé, mer-credi mann 22 février, la déclaration suivante : « Le conflit des transporteurs routiers entre dans sa deuxième semaine. Sa prolongation ceuse de sérieux dommages à notre écomomia, trouble l'ordre public, constitue une gêne grave pour de nombreux Français et leurs nombreux Français et leurs familles. Il est urgent que chacun fasse l'effort sur zoi-même pour trouver par la voie de la négociation une zolution équitable au conflit. J'espère que les transporteurs routiers en prendront conscience. Certes leur mécantentement est compréhensible, leur activité est régulièrement bouleversée par les srèves ment bouleversée par les grèves répétées des services douaniers; il est légitime qu'ils souhaltent tra-vailler dans des conditions normales et que leurs entreprises puis-sent vivre. Mais le rôle qu'ils assument dans la nation leur impose de surmonter leur mécon-

» J'espère que, de son côté, le gouvernement saura en effet pren-dre une vue impartiale de la situa-tion créée par ses hésitations et sa négligence, renoncera à attribuer, sans aucun motif et sant aucune vraisemblance, des raisons politiques à une contestation puremet professionnelle et que, prenant la mesure de la gravité des problèmes, il saura trouver un compromis acceptable pour tous. Personne n'a intérêt à ce que notre pays, dons le progrès économique et l'équilibre social sont déjà tellement grave-ment perturbés depuis trois ans, s'installe dans le désordre.»

après les espoirs soulevés en mai

1981), consciente de sa relative

delà des déclarations de façade,

de la précarité de son avenir, à terme, que d'un véritable mouve-ment revendicatif. Car, si négo-

ciation il y a sur le programme

charbonnier des cinq prochaines années, elle se déroule à luis clos, entre la direction de CDF et

les pouvoirs publics, largement en dehors des organisations syn-dicales. Celles-ci refusent les

données de base de cette négocia-

tion - limitation de la subvention

publique accordée aux Charbon-nages et du déficit de l'établisse-

ment - et, s'accrochent au main-

tien du volume de production atteint en 1983 (18 millions de

tonnes), alors que les hypothèses actuellement discutées portent sur un niveau d'extraction allant

de 10 millions à 13 millions de

tonnes en 1988. Elles ne peuvent

danc réellement infléchir que les

mesures d'accompagnement

social des quelque vingt mille suppressions d'emplois envisa-

La bataille syndicale et politi-

que engagée apparaît donc à maints égards beaucoup plus symbolique que réelle. Tout se passe comme si les représentants

des travailleurs et les élus cherchaient surtout à se dédouaner en

munifestant publiquement leur opposition à des décisions, dont

ils ont d'ores et déjà accepté le

principe. Comment expliquer autrement le soutien du Parti

communiste au mouvement des

mineurs, alors que les députés du même parti out voté sans brou-

cher, en décembre, le projet de budget de l'industrie limitant la

subvention accordée aux Char-

bonnages à son niveau de l'aunée précédente.

VERONIQUE MAURUS.

NOUVELLES BRÉVES

gées dans ce cadre.

ssance et convaincue, au-

- Sur le vif -

Swatchez-vous?

Swatch. Oui, oui, je viens de l'acheter. Ça vous épate ? Non ? Forcement, vous ne savez même pes ce que c'est. C'est pourtant e truc le plus « in », le plus chic qu'on puisse porter en ce mo-ment à Genève, à Naw-York, à Londres ou à Munich. C'est fabriqué en Suisse. Vous ne devinez toujours pas ? C'est une montre, une Swiss watch, d'où son nom la Swatch. Elle est robuste, précise, étanche — je racopie ce qui est écrit sur l'emballage — et bon marché. Elle coûts 49,90 F, environ 200 de nos francs. Et elle est franchement moche. Avec un bracelet en plastique. Elle fait toc, elle à l'air de sortir d'un café-tabac. Peu importe, le question n'est pas là. C'est un

Les Suisses se l'errachent. En ortant de leur Rolls ou de leur Mercedes, les banquiers tendent le bras pour qu'on puissa la voir è leur poignet. Snobisme donne ioi la rime à petriotisme. Balayé par les Japonais, l'horlogerie suisse a, enfin, décidé de relever le gant et de se placer sur le terrain de la concurrence. Elle a réussi au-dalà de toute aspérance. Lancée en février demier. la Swatch s'est déjà vandue à 1 million d'exemplaires en RFA,

Comment je me la suis-procurée ? Je suis allée aux sports d'hiver dans un village du canton

aux États-Unis et en Angleterre.

Ça y est, je t'ai. J'ai la de Berne et, m'étant trompée de piste, je dévale sur Gataed, une station très opulente, très tapea-l'cail, semée de magasinz super-luxueux, de véritables écrins sertis de montres signées et de bijoux sans orix. Je no la porte de l'un d'entre sux. J'en-. tre avec mes batons et mes chaussures de skis. La vendeuse me jette un regard suprêmement las et dédaigneux et me demanda du bout des lavres ce que

> Quand je lui dit : « Une Swatch s, elle s des écoles dans les yeux. Elle plongs sous son comptor. Elle m'en sort une en me faisant discretement l'article evec la fierté ratence d'une mère dont le fille vient d'être reçue à Polytechnique. J'achète. Je rechausse et je rentre à mon hôtel, fourbue et fière de me trouvaille. Je m'an vante devant la fille de la patronne. Alors elle :« Cui estce qui vous a fourgiré una Swatch parelle ? C'est un fond de tiroir, complètement ringard. La nouvelle Swatch, la voici. s. Elle remonts la manche de son pull et me fourre sous la nez une Swatch Identique à la mienne. Alors moi : « Nisis c'est la mëme 1 x Et elle ; « Absolument pas l C'est le demier modèle, la grande alguille ast plus patits. Ca-

> > CLAUDE GARRAUTE.

fait toute la différence. La vôtre

n'est plus montrable (»

Renault annonce la suppression d'un minimum de 7 250 emplois en 1984

Deux comités d'entreprise, l'un su siège de la Régle pour l'automo-bile, l'autre à Lyon pour Renault-Véhicules industriels out permis, le 22 février, de mieux apprécier les réductions d'effectifs envisagées par Renault on 1984. C'est un minimum de sept mille donz cont cinquante personnes qui quitteront le groupe public, cette année, pur des conventions du Fonds national pour l'emploi et par une série de mesures spécifiques. Il n'y aura donc - M. Bermard Hassar, PDG du groupe, l'a

18 % l'an passé (alors que les effec-tifs ne déclinaient que de 2,5 %) et ciont les partes auraient approché 1,8 milliard de france en 1983, la direction a annoncé sa volonté de supprimer 3 750 emplois sur les 27 000 que compte l'entreprise en 1984. Sont concernés: 260 cadres, 1 550 technicians et agents de maitrise (ETAM), et 1 940 ouvriers. Il faut donc souligner que l'encadrement est presque autent touché que

RVI, qui a déjà largement su recours au Fonds national pour l'ampioi (préretraite), mettre en route un quatrième FNE (pour les salariés deux mois entre le 1ª juin 1984 et le 31 mai 1985), qui concernera 1 641 personnes. Ces départs se font sur une base volontaire mais, jusqu'à présent, 82 % du personnel touché a accepté les précédentes préretraites du FNE. Pour parvenir au nombre souhaité de 3 750, la direction s, en outre, proposé la création d'une association pour le reclassement du personnel RVI, ainsi qu'un ensemble de primes pour înciter les traveilleurs étrangers (un millier environ sur les 7 700 salariés de l'usine de Vénissieux où ils sont le plus nombreux) à

quitter l'entreprise. Les syndicats auraient indiqué qu'ils ne signeraient un nouveau contrat FNE que si celui-ci était accompagné d'un plan de relance industrielle, fondé notemment sur la reconquête du marché intérieur. Il est vrai que la pénétration du marché national, per la firme française est tombée de 50 % en 1978 à 36 % en 1983 (le Monde du 26 janvier). Pour appuyer leurs revendications les syndicats ont d'ailleurs organisé dès le 21 février des débrayages, notem-ment à Blainville (Seine-Maritime) et Bourg-en-Bresse (Ain), tandis que d'autres mouvements étaient prévus pour mercredi à Vénissieux, Montdalsir, Saint-Priest, Favillat (Rhône)

Au siège de la Régie où un comité d'entreprise avait été convoqué terdivement, una information a été donnée aux syndicats sur «l'allégement de la structure » au moment ou des

réaffirmé aux syndicats, — aucun ficanciement... vont être réalisée. D'autant que triels, dont la production a baissé de Reneult où les embauches sont bloquées depuis plusieurs années entend accélérer le flux de sorties et

d'entrées de son personnel. Une convention du Fonds retional pour l'emploi ve, lè aussi, être négociée avec pour objectif le départ evolontaire à de trois mille cinq cents personnes, principalement dans la région parisienne sinsi qu'au siège. La direction qui ne saurait préjuger des besoins à venir — qui dépendront largement de l'évolution du marché et de la part de Renault aur celui-ci a laissé entendre que ca système de pré-retraites pourrait être étendu aux années suivantes (1985 et 1986).

Mais la direction a aussi proposé la mise en place d'une série de mesures non brutales pour accélérer les départs : sides à la création d'entreprises et à la reconversion, congés formation, aide au retour des travailleurs immigrés dans le cadre des dispositions que mettra en olace le gouvernement. Aucun chiffre scis n'a toutefois été donné par M. Hanon sur la réduction d'effectifs escomptée de ces mesures qui devraient d'ailleurs faire maintenant l'objet de discussions avec les syndi-

B. D.

Le numéro du « Mondé » daté 22 février 1984 a été tiré à 440 680 exemplaires

· Hommage à Machado à Séville - La mairie de Séville a organisé ce mercredi 22 février, en collaboration avec la mairie de Collioures, une cérémonie en hommage au grand poète Antonio Machado.

· La représentation de Est-il bon. est-il méchant ? à la Comédie-Française est annulée, le mercredi 22 février, en raison d'une nouvelle

· Grève à la Comédie-Française.

et Limoges.



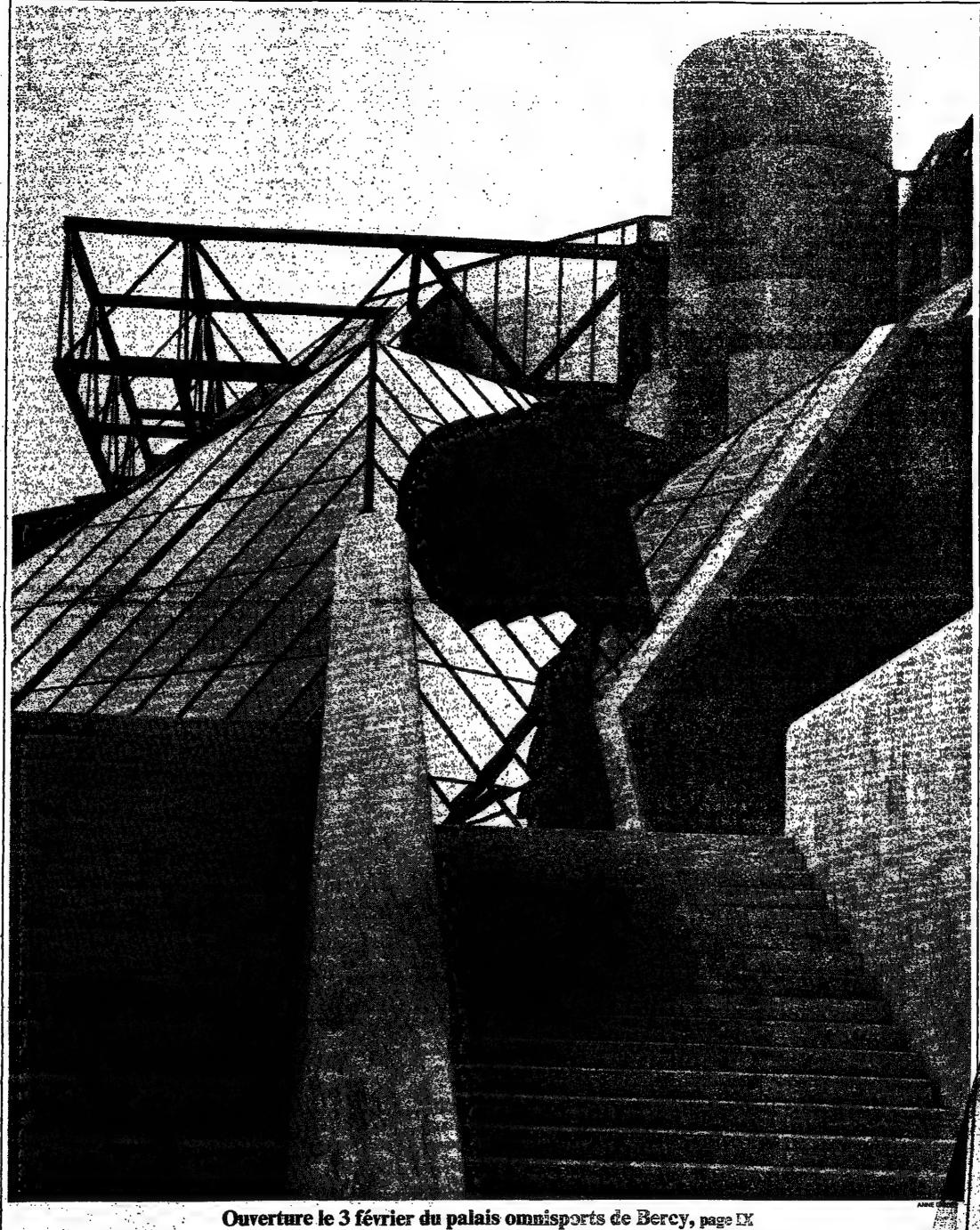
thereon in the state of

LE RENDEZ-VOUS DES AFFAIRES PLACE DE L'OPÉRA

Menu 165 F, vins, taxes et service compris

LE GRAND HÔTEL - 2, rue Scribe - Paris - Tel : 26812.13 7>>>>>>>>>>

<u>Le Monde</u> Aujourd'hui



Sciences: les tricheries et les fraudes des chercheurs américains, page V

Grégor Mendel, notre père à tous en génétique, page VI

L'optimisme de résistance d'Alain Robbe-Grillet, intellectuel heureux, page XV

Supplément au numéro 12 127 Ne peut être vendu séparément. Dimanche 22-Lundi 23 janvier 1984.

tachez-vous?

t astronce la suppression ma de 7 250 emplois es

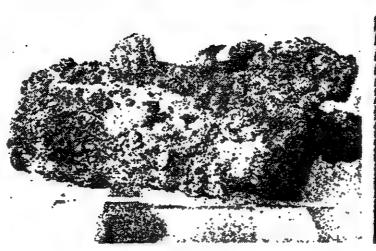
Objets trouvés en mer

Les trésors des épaves sauvés par l'électrolyse.

ES boulets, après avoir été sortis de leur gangue, semblaient intacts. . Mais au bout de quelques jours », raconte Jacques-Yves Cousteau dans son livre Un trésor englouti, ils se sont « complètement effrités » et sont tombés « en poussière ». Cette mésaventure survenue à des boulets de canon récupérés sur une épave est loin d'être exceptionnelle. A peine ces vestiges sous-marins ont-ils été arrachés du fond de la mer où ils dormaient, parfois depuis des siècles, qu'ils nous échappent et disparaissent, comme ces peintures murales qui, dans le film de Fellini Roma, s'effaçaient sous l'œil des archéologues qui les avaient découvertes.

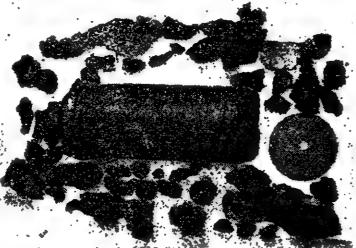
Certes, des techniques de conservation des objets les plus rares et de ceux qui présentent une grande valeur culturelle existent, mais force est de constater que certaines grandes pièces métalliques ne peuvent être sorties de la mer où elle reposaient sous peine de détérioration irréversible. On sait d'ailleurs des exemples de boulets de canon arrachés à leur gangue qui, une fois exposés à l'atmosphère, se sont soudain mis à chauffer sous l'effet de réactions chimiques d'oxydation, ont atteint des températures de 80 degrés environ et ont ensuite éclaté. Si pareils phénomènes n'entraînent pas une perte archéologique trop importante pour des boulets de canon, vu leur nombre, ils peuvent en revanche donner lieu à d'autres pièces.

C'est la raison pour laquelle toute technique permettant de dégager sans les endommager les objets métalliques emprisonnés dans une gangue épaisse, et permettant également de les conserver une fois à l'air libre, est de nature à intéresser la communauté des archéologues sous-marins. La chance n'étant pas nécessairement ennemie de la science, le hasard a, dans ce domaine, fait pour une fois bien les choses en réunissant, à la mi-juin 1982, deux hommes dont les préoccupations étaient à cent lieues les unes des autres : le capitaine de frégate Guérout, directeur du





Le canon, lorsqu'il sort de la mer (en hant à gauche), est entouré d'une gangue épaisse, dure comme du béton. Sur ce cliché, ou datingue nettement une excroissance qui cache un des boulets tirés par le navire sur lequel ces armes étaient installées. Après avoir été placé dans une cuve de traitement électrolytique — le canon étant relié au pôle négatif et le grillage (en hant à droite) au pôle positif —, l'ensemble ressort après de nombreuses heures de manuel dans un état de conservation étounant (photo du bas). On peut même voir sur ces deux lichés une pièce de 1 kopek arrachée à la gaugue.



ques Montluçon, chef de cabinet à la direction des études et recherches d'Électricité de France. Le premier avait un problème de conservation d'objets anciens arrachés à des épaves datant des seizième et dix-septième siècles; et le second avait des chercheurs travaillant sur les problèmes de conversion électrochimique qui ne se souciaient pas le moins du monde des ennuis des archéolo-

Sympathic, intérêts communs, enthousiasme, ont fait le reste et aujourd'hui, la direction des études et recherches d'E.D.F. peut se flatter d'avoir, sous la responsabilité de Noël Lacoudre d'E.D.F. et de Claude Volfovsky de l'univergroupe de recherche en archéo- sité de Paris-I, mis au point des

logie navale (GRAN), et Jac- méthodes électriques de traite- dans un état de fraîcheur éton- l'opération, on prend le risque ment de ces précieux vestiges nant au Musée d'art moderne d'abîmer une sculpture qui dont des exemplaires - des de la Ville de Paris dans le boulets appartenant à une caraque génoise du seizième siècle coulée en rade de Villefranche et un canon provenant d'un navire russe du dix-huitième somme ce type d'objets, est classiècle, le Slava Rossii, échoué sée par des moyens manuels ou au large de l'île du Levant — mécaniques. Mais, quel que sont actuellement présentés soit le soin que l'on apporte à jusqu'au oœur du métal et res-



cadre de l'exposition Electra.

D'ordinaire, la gangue, dure comme un béton, qui empri-sonne ce type d'objets, est claspourrait être présente ou de déformer les contours réels de l'objet. Il reste alors à effectuer un traitement électrolytique bien connu des Américains,

ponsables de la dégradation des objets dès lors qu'ils se trouvent an contact avec l'air,

17.00 MB 4

100

ande Me

当まり、こうに 教教

เรียก (และ เห**รียก)**

The Day of the Management of the Control of the Con

Le mérite des deux chercheurs français est d'avoir pensé à utiliser l'électrolyse pour enlever directement la gangue. Le fait de plonger, pendant des centaines d'heures, les pièces métalliques (1) à traiter dans un bain de potasse caustique a en effet rendu pâteux les matériaux de la gangue au contact du métal. Il devenait ainsi possible d'extraire boulets, canons ou scuptures de leur gangue, comme si elles sortaient d'un moule. Les résultats ont été à ce point encourageants qu'un brevet dont les bénéfices iront à la Fondation de France a été pris par E.D.F. et Paris-I. tandis que des contacts ont été noués, en particulier avec le Musée de la marine, pour procéder à des expériences sur des pièces provenant d'une épave coulée an large du Croisic et sur certains éléments de la flotte de Napoléon engloutis à Aboukir.

Les inventeurs n'ont pas terminé leurs travaux pour antant. Tout en songeant à réaliser des ensembles destinés aux archéologues, ils cherchent des applications industrielles pour leurs procédés, L'occasion pourrait d'ailleurs leur être donnée de le faire avec la mise au point d'une installation capable de traiter non plus des pièces uniques, mais les mètres cubes de gangue qu'il y a sur les épaves et dont on ne récoitait que quelques échantilions au risque de perdre une pièce

JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU.

Plastiques sans pétrole

Comment fabriquer un polymère en cultivant des bactéries.

E la fabrication d'aliments à celle de produits pharmacentiques, de la pro-duction d'énergie au traitement de déchets, les bactéries sont partout présentes, et on commence à les considérer comme des outils à (presque) tout faire. Mais de là à imaginer qu'elles pourraient un jour remplacer les produits pétroliers dans l'élaboration de matières plastiques commerciales et qu'elles seraient en mesure d'anaquer le bastion bien gardé de la synthèse chimique toutepuissante en ce domaine, il y avait an énorme pas à franchir. Et pourtant, la firme britamaique LC.L s'est lancée dans l'aventure et a prouvé que, au moins du point de vue technologique, la chose était faisable.

Certes, il paraît tout à fait utopique de penser qu'un produit de grande consommation comme le polypropylène sera remplacé par un polymère ex-bactéries (1), et les compagnies pétrolières ne risquent pas d'être concurrencées de sitôt par les micro-organismes sur le plan de la fourniture de matières premières pour la production de plastiques. Le poly-mère élabore par les bactéries reste en effet très cher. En outre, il ne présente pas des qualités exceptionnelles, si ce n'est sa biodégradabilité qui pourrait lui ouvrir des débouchés intéressants. Toutefois, les recherches menées par I.C.I. méritent qu'on s'y arrête. Ne scrait-ce que parce qu'elles montrent la faisabilité industrielle d'un procédé relevant des biotechnologies, domaine encore très neuf où la théorie va souvent bon train sans toujours être suivie de réalisations prati-

An départ ce ces travaux, donc, une bactèrie, Alcaligènes eutrophus, comue pour avoir la particularité d'élaborer un polymère, le polyhydroxybusyrate (PHB), qu'elle emmagasine et qui lui sert de réservoir d'énergie. Observées au microscope, les cellules de ce micro-organisme se révèlent être parsemées de petits granulés

réfringents de forme sphérique, d'un diamètre de moins d'un millième de millimètre, remplis de

PHB. Si, à l'état naturel, les cellules produisent du polymère en abon-dance (jusqu'à 75 % de leur poids de matière sèche), il en est tout antrement lorsque l'on tente de cultiver à grande échelle les batéries, qui, comme tous les microorganismes, ne se laissent pas domestiquer si facilement. Les Alcaligenes ont en effet une facheuse tendance à diminuer leur production de polymère an fur et à mesure que leur rythme de croissance s'accélère. Il a donc fallu régler avec précaution la taille des fermenteurs dans les-quels sont « cultivés » les microorganismes pour optimer la pro-duction de PHB.

Des opérations délicates

Mais, notent MM. P.-J. Rodgers et P.-J. Senior, responsables de ces travaux à la division agriculture d'I.C.I. « cultiver les cellules pose peu de problèmes, et la partie biologique du procédé était la plus facile à réaliser, compte tenu des nombreuses recherches déjà menées en matière de sertation et de l'expérience accumulée par notre entreprise dans ce domaine. En revanche, per-sonne n'ayant pensé à fabriquer de gros tonnages de polymère, nous nous sommes trouvés confrontés à une absence totale d'information pour ce qui est de l'extraction, de la purification et du traitement de celul-ci ». Pour obtenir un matériau commercialisable, il leur a donc fallu tout

Si les chercheurs ne révèlent que pen de choses sur la manière. dont ils ont résolu ces problèmes - secret industriel oblige - ils acceptent de décrire, dans ses grandes lignes, le procédé qu'ils ont élaboré. On apprend ainsi qu'ils soumettent les cultures (renfermant quelque 30 g/l de cellules) à une centrifugation de

manière à obtenir une « pâte cel-lulaire » qui est ensuite séchée. C'est alors qu'intervient l'une des phases les plus délicates du processus qui consiste à extraire - si possible en continu — le polymère de cette « pâte », à séparer les dif-férents éléments de la cellule (notamment la protéine ou l'acide nucléique) de la solution de PHB, puis à récupérer et à extraire co

Toutes ces opérations font encore l'objet de travaux de déve-loppement, mais elles sont déjà testées dans une installation pilote qui produit un millier de tonnes par an de polymère « brut ».
« Notre philosophie, expliquent.
P.-J. Rodgers et P.-J. Senior, est d'utiliser l'ensemble du microorganisme comme source de pro-duits chimiques précieux et d'en extraire non seulement le poly-mère mais aussi des lipides, des protéines et des acides nucléi-ques, afin d'ajouter le maximum de plus-value aux matières pre-

mières inítiales. » Car si la faisabilité technique du procédé semble maintenant ontrée, son intérêt économique reste loin d'être évident. La production du biopolymère est très coûteuse, ne serait-ce que parce que les glucoses les moins chers (extraits, par exemple, des mais américains) sur lesquels sont cultivés les bactéries out un prix trois fois plus élevé que le naphta, matière première de base de l'industrie des plastiques. Certes, on cherche à remplacer les glucoses par des sous-produits comme du lactoserum, du jus de canne, de la mélasse, ou encore par du dioxyde de carbone et de l'hydrogène produits à partir du charbon. Mais cela n'abaissera pas le coût du PHB au niveau de celui du polypropylène, plastique courant et « bas de gamme », dont les propriétés sont compara-bles à celles du biopolymère.

Malgré tout, le PHB reste actuellement la seule matière plastique au monde à ne pas être dérivée du pétrole, - ce qui le rendrait particulièrement intéressant

en cas de péniorie », notent les chercheurs britanniques, qui ne manquent pas de nuancer leur propos en ajoutant « que, en fait, dans cette situation improbi peu de gens se soucieraient de l'approvisionnement en matières premières pour la production de premieres pous la production de plastiques traditionnels car les esprits seraient mobilisés par une quantité d'autres problèmes. Chez LCL on croit malgré tout ans possibilités de développement du nouveau produit. Notre objectif initial, note t-on, était d'obtenir suffisamment de maté-riau pour pouvoir effectuer un programme complet d'ésaluation du polymère, puis, si les vents nous étaient favorables, de passer à un stade de fabrication à grande échelle.

Puisqu'il est pen probable que les vents soufflent un jour en direction du PHB pour en faire un plastique de grande diffusion, on cherche surtout à tirer parti de la biodégradabilité et de la compati-bilité du matériau vis à vis des hissus des organismes vivants pour lui trouver des applications spécifiques. Pourquoi ne pas l'utiliser par exemple, en agrochimie, où il pourrait servir d'envoloppe pour des engrais ou des substances phytosanitaires qu'il libérerait peu à peu dans le soi ? Pourquoi ne pas le réserver à l'élaboration de matériaux de suture, de broches, de chevilles ou autres objets que l'on implante dans le corps humain? Pourquoi encore ne pas employer les films de PHB, qui forment une bandere efficace visà vis des gaz, dans le conditionne-ment de produits alimentaires et de boissons qu'ils protégeraient contre d'oxydation 2 « Ainsi, remarquent MM. P.I. Rogers et P.I. Senior, avec un humour tout britannique, une bouteille de bière en PHB pourrait être mangée par le consommateur après qu'il en eut bu le contenu

ELISABETH GORDON.

(1) Un polymère est une chaîne de nolécules identiques.



L'auteur du "choc du futur" délinit ici des perspectives et propose des solutions originales pour sortir de la crise. "les cartes du futur", parce qu'elles touchent aussi bien au travail qu'à la famille, au sexe qu'à la politique, à la fiscalité qu'au racisme, sont entre les mains de chacun de nous.



Les cartes du futur

DENOËL

"Monsieur le président a de la fièvre"

Un Suisse, le Dr Pierre Rentchnick, se penche au chevet de ces malades qui font, ou ont fait, l'histoire.

MÉDECINE

confidences, devant une blonde pression, le docteur Pierre Rentchnick nous posera cette question: · Vous savez, vous, pourquoi un livre figure ou non sur la liste des best-sellers? > Il no comprend pas. Mathématiquement, avec un ouvrage mis en librairie fin novembre et déjà vendu à vingt-cinq mille exemplaires, il devrait figurer en bonne place sur la liste des auteurs à succès (1). Est-il trop tôt? Faut-il au contraire soupconner une manœuvre déloyale?

Est ce bien important? Avec Ces malades qui nous gouvernent (Stock), un ouvrage aujourd'hui traduit en quinze langues et qui a donné matière à un film, le docteur Rentchnick, soixante ans, retraité et privat-docent de la faculté de médecine de Genève, connaît depuis 1976 les délices du succès et de la notoriété internationale. - C'est vrai, reconnaît-il, je me suis intéressé à un créneau qui n'avait pas encore été exploité. » Un créneau ignoré, quasi tabou, situé aux confins de la médecine et de la politique. Un no man's land prestigieux, qui éclaire d'un jour étrange le pouvoir et

Cimpi 2

1000

The state of the s

Février 1945 - Pierre Rentchnick est étudiant en médecine à Genève. La Suisse sort d'une guerre qu'elle n'a pas connue. Au bord du lac, sur les écrans du Ciné-bref, le clinicien en herbe regarde les grands se partager le monde à Yalta. « J'ai tout de suite vu à quel point Roosevelt était malade! Ça a fait tilt dans ma tête. Et puis j'ai oublié. » Artivent Staline et sa paranoïa. « C'était proprement incroyable! Souvenez-vous, le « comgars accusait dix médecins d'avoir voulu attenter à sa vie. On revenait au Moyen Age... »

Après Genève, c'est Paris, pour l'enseignement de la clinique, puis Miami, pour découvrir la médecine moderne. « Un matin, catastrophé, mon patron m'apprend qu'on vient d'opérer Eisenhower d'une occlusion intestinale. Il avait fait un infarctus l'année d'avant. L'affaire prend des allures de catastrophe nationale. Puis il y aura Pompidou et son visage lunaire de malade traité aux corticoïdes. Les mensonges autour de lui, le mensonge utilisé comme arme du pouvoir. » Mais, dira-t-on, il n'y avait là rien d'exceptionnel. A l'époque, chaque médecin avait peu ou prou entendu les mêmes choses, vu les mêmes images. Sans doute, Mais voilà, le docteur Rentchnick n'est plus seulement médecin.

Un médecin trop curieux

Entre-temps, il est devenu journaliste. Étudiant, pour des raisons alimentaires, il frappe à la porte de Médecine et Hygiène, hebdomadaire genevois qui vient d'être créé. Et, depuis 1956, il en est le dynamique rédacteur en chef. Une position privilégiée qui, très tôt, lui permet de côtoyer les grands patrons et de courir le monde. Un joli filon qui vient s'ajouter à sa bonne étoile. Une délégation médicale soviétique s'ennuiet-elle à Genève lors d'un congrès international de rhumatologie? Le jeune médecinjournaliste la prend en charge, s'occupe des « petites choses ». En retour, et malgré un anti-

Genève, à l'heure des plot des blouses blanches », ce fait pas mystère, il reçoit une invitation officielle et découvre la médecine de l'U.R.S.S.

> Mao Zédong envoie-t-il des médecins chinois vers la Confédération belvétique? Ils sont parachutés en Suisse romande à quelques kilomètres de Commigny, où il réside. Rencontres, discussions autour de l'acupuncture, sur l'efficacité de laquelle le Suisse se montre plus que dubitatif. Nouvelle invitation, c'est le tapis rouge de Pékin après celui du Kremlin, Il y aura encore d'autres voyages et suffisamment de rencontres, de hasards et de certitudes accumulées pour que ce confident de Chaplin et de Simenon ose visiter, plume en main, les lits de douleur des grands de ce monde.

Ces indiscrétions médicales font d'abord l'objet d'une rubrique originale - les « Pathographies » - dans Médecine et Hygiène. Ensuité, vulgarisées, elies sont livrées au grand public. Wilson, Roosevelt, Hitler, Pompidou, Tito, Lénine, Staline et le chah d'Iran, la liste est longue des chefs des temps modernes devant lesquels le corps médical fait preuve d'une étonnante déférence, d'une pusilianimité coupable. Car il ne s'agit pas seulement de ces petites histoires qui éclairent la grande -, mais bien d'un discours très critique sur l'exercice mêlé de la politique et du pouvoir. Un discours dans lequel le docteur Rentchnick n'épargne aucunement ses confrères,

« Bien souvent, assure-t-il, les Grands sont mal soignés. » D'une part parce qu'ils se soumettent difficilement au pouvoir médical — « ils vivent trop avec un sentiment de supériorité pour prendre la mort au communisme ardent dont il ne sérieux », – mais aussi « parce d'une démission libérant M. le tout, les documents télévisés.

que, bien vite, leurs médecins deviennent des courtisans, aui font partie d'un clan et qui mentent ». Un phénomène aux conséquences d'autant plus graves que, avec le temps, la fonctionnarisation envahit la médecine. « Comment voulezvous qu'un fonctionnaire prenne une décision contre son chef suprême? »

Il faut, selon lui, remonter

en 1920 à l'affaire Paul Deschanel pour voir des médecins qui osent prendre une décision en accord avec leur conscience, le bon sens et les données de leur art. Dans la nuit du 22 au 23 mai 1920, celui qui vient d'être élu président de la République française tombe du train officiel. Un cheminot des environs de Montargis le rencontre en pyjama, la figure tuméfiée, l'air inconscient, pieds nus. « Mon ami, je vais vous étonner, vous ne me croirez pas, je suis le président de la République. ». La version officielle dira que - saisi par l'air vif de la nuit, il [M. Deschanel] bascula par la fenêtre très large du wagon et tomba sur la voie ». Une histoire étrange qui succède à une série de fantaisies présidentielles et d'épisodes confusionnels inquiétants. Le président Deschanel, élu en janvier, démissionnera en septembre, quatre mois après cette chute nocturne. Ce n'est que le 1^{er} mai 1948, dans ces colonnes, que le docteur Logre lève une partie du voile.

Mais, entre-temps, quatre médecins, dont deux sommités, ont fait leur devoir. Le 18 septembre, les docteurs André Petit, Pierre Duval, Joseph Babinski et Fernand Widal signent un bulletin dans lequel ils concluent • à la nécessité

d'obligations et de soucis préjudiciables à sa santé ». Le 21, c'est la démission. Déjà, les chansonniers sont à l'œuvre. - Il n'a pas oublié son pyjama. chantent-ils. C'est' épatant, mais c'est comme ça. »

Pour une sortie réussie, combien de ratées! - Quelle différence, écrit le citoyen helvétique, avec ce que nous avons vu en 1973 et 1974 lors des derniers mois de la maladie fatale du président Pompidou, lorsque les médecins se retranchaient derrière le secret médical pour tromper leurs concitoyens et la classe politi-

Cœur de fer

Pour le docteur Rentchnick, un chef, quel qu'il soit, doit jouir d'un état de santé qui lui permet de gouverner sans risque, pour son peuple comme pour les autres. Certes. Mais faut-il, pour autant, jeter en påture au peuple les reins, la prostate ou le cœur de nos princes? Le diabète d'Andropov avec la fistule anale de Louis XIV, la syphilis d'Amin Dada, l'introversion d'Indira Gandhi et les troubles cérébraux de Menahem Begin? L'accusé répond avec une certaine modestie qu'il ne fait rien d'autre, au total, que rassembler, interpréter, un ensemble de documents qui, pour la plupart, ont déjà été rendus publics. Et c'est bien là que réside toute l'originalité de la démarche. Il y a suffisamment d'informations, d'aveux, de détails dans l'entourage des grands, pour qu'un bon enquêteur en fasse ses choux gras. Ajoutez-y les mémoires, genre très prisé à partir d'un certain âge, et, sur-

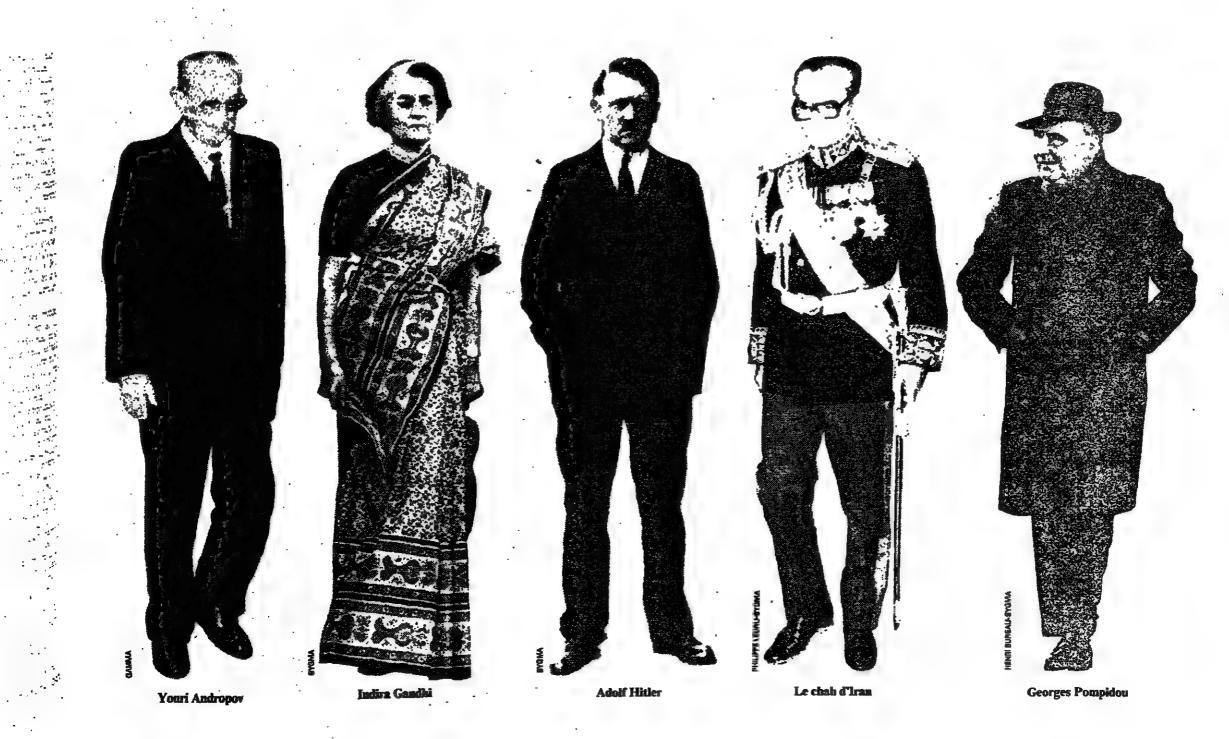
président de la République Le clinicien ne tardera pas alors à formuler un diagnostic, voire à critiquer la thérapeutique. C'est par exemple le cas du président Bourguiba, dont la télévision a révélé l'aspect physique eet pour lequel on connaît les symptômes, le nom des médicaments qu'il prend et celui de ses médecins consultants. Où est le mystère? ...

> Les puristes n'apprécient guère une telle démarche. Il est vrai qu'on pourrait aisément reprocher à l'auteur de vouloir trop en faire, de tout ramener à sa lucarne et de transformer un peu vite l'échiquier de la politique internationale en une sorte de jeu de société médicodiplomatique. Un crime de lèse-majesté que ces assertions à distance, que ces consultations indiscrètes et imposées? Allons donc, tout au plus le réflexe légitime d'un médecincitoyen. Une curieuse entreprise, pourtant, où se mêlent étroitement la vengeance exercée par un démocrate déçu et la tentative de prévenir l'arrivée de grands malades au pou-

> - A ceux qui voudraient plaindre Andropov en raison de sa maladie, écrit le médecin de Genève au terme du chapitre sur le numéro un soviétique, rappelons (...) qu'il fut le chef intraitable du K.G.B. pendant quinze ans, qu'il se montra sans pitié pour les nombreux adversaires du régime et qu'il officialisa les abus de la psychiatrie au service des agents policiers. »

> > JEAN-YVES NAU,

(1) Ces malades qui font l'histoire, du docteur Pierre Rentchnick. Éditions



iétrole de Eurototics.

COMPRESENTATION OF 300 70 m. m. Carles William Total Tree

di da da m

M JOHNSON COURS

著集 解除的 79 · · A SA SA SANTER STORY A Depth of the · 神 · 神 · 中 The second second and the second **美国人员的** Mary State of the Experience for the second THE WAR TO . A STATE OF THE STA STATE OF THE September 1

AND THE . The Paris 高温度 一年一十 Maria Ampire 1 A STATE OF THE STA The state of the s The state of the s Control of the second -Marine All These days are

Sign course to the same of the distribution and Eggan in well. all Links to The state of the s 類元素 如

er er er Mer er er April 2 2 वैद्याच्यापुरम्भाग्य स्ट्राप्ट $g_{a_{\underline{a}}} = 1_{A_{\underline{a}}} \left(\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) \right)$ in the second AND COLUMN PROFESSION OF THE PARTY OF THE STATE
Cuba dans le cabinet

Le système cubain de la santé comme modèle et courroie A santé a toujours été l'une des priorités de la révolution. Pour en mesurer les progrès, il était de bon ton dans les années 70 de comparer les résultats obtenus à l'état dans lequel les « barbudos » avaient trouvé le pays en janvier 1959 : mortalité infantile supérieure à 40 pour mille, taux de natalité supérieur à 35 pour mille, espé-

En 1980, dans un long discours sur la santé, Fidel Castro avait choisi de comparer les résultats cubains à ceux des autres pays d'Amérique latine. L'île arrivait en tête dans tous les domaines cités, devant le Venezuela ou même le Chili. On y apprenait que la consommation de calories (2 728) et de protéines (70 grammes) par jour et par habitant était dans les toutes premières du souscontinent, sinon la première. Et quand nous disons par habitant, cela veut dire par habitant car, chez nous la répartition est juste », ajoutait l'orateur.

rance de vie à la naissance de

quelque soixante ans, 61 % des lits d'hôpitaux concentrés à La

Havane, etc...

En 1983, pour que les références conservent un sens, elles doivent être choisies dans le monde développé. Queiques exemples suffisent : la mortalité infantile a été en 1982 de 17,3 pour mille et l'espérance de vie à la naissance étant elle de 73,5 ans (1). Plus étonnant encore : les cinq principales causes de décès sont dans fordre : les maladies du cœur. le cancer, les maladies cérébrovasculaires, les accidents et les maladies de l'appareil respira-

Hôpital modèle

Le niveau atteint ne se matérialise pas seulement par des chiffres. Il prend corps au milieu de la capitale sous la forme d'un gigantesque édifice de vingt-cinq étages. C'est l'hôpital · Frères Ameljeiras · symboles que l'on ne manque iamais de rappeler dans un pays où plusieurs casernes ont été transformées en écoles.

Le cadre est iuxueux dans cet hôpital, et les malades disposent du téléphone et de la télévisjon dans des chambres qui ne comptent jamais plus de quatre lits. Le matériel qui vient des deux Allemagnes, du Japon, de Suède ou de France est ce que l'on fait de mieux aujourd'hui. Le prix de certains appareils se chiffre en millions de dollars. En 1984, il y aura un département de médécine nucléaire et les principales informations sont portées sur ordinateur. Le personnel a été trié sur le volet : 12 % des docteurs en sciences médicales du pays y travaillent, 98 % des chefs de services sont professeurs.

Cet appendice ultramoderne en plein cœur du tiers-monde a été conçu en fait pour • créer autant de problèmes que pour en résoudre ». Il doit en effet devenir le centre de résérence de tous les hôpitaux du pays, avec lesquels il devra collaborer chaque fois que ceux-ci en auront besoin. Des médecins de l'intérieur du pays viendront y faire des stages. De même que les malades, ils en repartiront avec des demandes nouvelles auxquelles il ne sera pas facile de ne pas répondre. « Nous fabriquons des patients exigeants qui vont contribuer à rompre les traditions de notre système hospitalier », estime le docteur Lauzurique.

L'essentiel dans ce domaine

technique. La bureaucratie en a pris un sérieux coup : les heures de visites sont plus souples, les heures de rendez-vous plus précises, les patients se voient confier leur propre dossier médical qui n'est plus de ce fait propriété exclusive de l'administration. Il y a même des assemblées de malades au cours desquelles l'ensemble du personnel est soumis à critique

La réalité de la médecine à laquelle les Cubains ont quotidiennement affaire se juge en fait dans les « polyclinques » ou dans les hôpitaux ruraux. qui sont au nombre de 397. La population étant de 10 millions d'habitants, chacun est responsable de 25 000 personnes envi-

En arrivant dans la « polyclinique » d'Alamar, à l'est de la capitale, il est impossible d'ignorer qu'on est en plein sous-développement : chaleur, herbes tropicales, peinture qui malgré la propreté vieillit vite. Derrière la responsable de l'accueil une pancarte faite à la main annonce : . Etat de l'ambulance, cassée. •

Le docteur Carlos Estrada explique que l'effort porte ici sur la communauté autant que sur l'individu. La « polyclinique « présente l'avantage de mettre les spécialistes aussi près que possible de la base. La médecine générale elle-même deviendra une spécialité dès cette année. Gynécologie et pédiatrie sont sans doute les secteurs les plus privilégiés. Aujourd'hui 99 % des accoun'est peut-être pas de nature chements se font en institution.

· Le 1 % qui reste est fait des et finit par avoir le médecin qui enfants qui naissent dans les ambulances sur le chemin de la maternité », nous affirme en riant la gynécologue d'Alamar.

Chaque généraliste s'occupe de deux mille personnes environ en liaison avec infirmières. assistantes sociales, phychologues et collaborateurs bénévoles des - comités de défense de la révolution » (C.D.R.) ou de la Fédération des femmes cubaines. Les C.D.R. veillent essentiellement à ce que certaines vaccinations, contre la poliomyélite notamment, soient effectuées. Ils participent à la prévention du paludisme, par exemple, en organisant l'élimination d'éventuels foyers de moustiques. La « Fédération » suit de très près les nouveauxnés et les femmes enceintes qui voient le médecin dix fois au cours de leur grossesse.

Les groupes à haut risque (diabétiques, hypertendus, etc.) sont « repérés » et ont droit à une attention particulière. La continuité est érigée en principe de l'ensemble du travail : les médecins changent d'affectation moins souvent que par le passé. Ils « suivent » dans certains cas leurs patients à l'hôpital voisin dans lequel il effectue des tours de garde une fois par semaine.

Le libre choix du médecin n'est pas la règle. Il est vu comme un luxe inaccessible. - Mieux vaut un médecin qu'on n'a pas choisi que pas de médecin du tout -. dit-on volontiers. Dans cette société où les relations personnelles jouent un rôle déterminant. tout le monde - se débrouille -

lui convient. Ce n'est pas dans les textes, mais les responsables eux-mêmes savent que le système est ainsi un peu plus

Bureaucratie

humain.

Du côté des utilisateurs cette « médecine communautaire » prête à des commentaires parfois réservés, qui portent notamment sur le poids de la bureaucratie.

Mais ces critiques sont connues des médecins euxmêmes grâce à un système élaboré. Les plaintes sont étudiées, des enquêtes anonymes sont faites dans la population. Celle-ci peut en outre intervenir par l'intermédiaire du pouvoir local responsable de la plupart des centres de santé ou directement en faisant appel à deux commissions qui fonctionnent dans tous les centres de soms : l'une est chargée de l' « optimatisation des services » et l'autre de veiller aurespect de l'-éthique médicale ». Réponse elle-même largement bureaucratique et paperassière, mais qui donne des résultats intéressants notamment en raison de la volonté des autorités de disposer en permanence du tableau le plus exact possible de la situation. Les statisticiens, par exemple, sont présents partout et le ministère de la santé dispose du meilleur système informatique du pays.

Sur le plan national, cette passion des statistiques permet de suivre des phénomènes révé-

lateurs. Le pasudisme par exemple, éliminé dans les premières années de la révolution. revient avec les Cubains qui vont travailler dans d'autres pays du tiers-monde. On découvre aussi que, dans les der-nières années, les suicides ont augmenté ainsi que les interruptions volontaires de grossesses ou les maladies vénériennes. Cependant, les statistiques ne couvrent pas tout et certains spécialistes occidentaux s'étounent de l'absence de chiffres sur

du Dr Castro

d'entraînement pour le tiers-monde

l'alcoolisme, L'une des caractéristiques propres an système de santé. cubain est la présence de psychologues à tous les niveaux. Ils ont moins pour tâche, selon le docteur Lourdes Garcia, responsable de ce secteur, de se préoccuper des problèmes spécifiques de la santé mentale que d'a aborder la santé comme un tout . Les psychologues ont également à charge d'évaluer constamment la façon dont la population appréoie les services rendus par les diverses institutions médicales. Selon le docteur Garcia, 90 % à 95 % des Cubains sont satisfaits de la qualité de la santé. L'essentiel des plaintes portent sur les traitements en cours d'hospitalisation : - Même si tout est loin d'être parfait, ditelle, la plupart savent qu'ils sont favorises dans ce voire d'infier, que de savoir domaine, Ils comparent avec la situation antérieure ou avec ce qui se passe ailleurs. » Selon elle, les principales difficultés s'expliquent par des déficiences de formation ou d'éducation: « Il était inévitable que 🐱 74 ans.

le passage à une môdecine de masse entraîne, au début du moins, une baisse de qualité » des soins individuels. Au début seulement.

An total, les extraordinaires résultats obtenus dans le domaine de la santé s'expliquent par le fait que c'est, avec l'éducation, un des domaines privilégiés, et l'un de ceux dont Fidel Castro s'occupe personnellement. Il s'agit moins d'une manie, comme l'affirment certains détracteurs, que d'un choix délibéré. « La santé est en dernière instance une question politique, nous a expliqué un cadre du parti. C'est pour que les enfants vivent, pour qu'ils aillent à l'école, que nous avons fait la révolution, et que d'autres la fons dans d'autres pays: = ...

Priorité absolue

Voila pourquoi - Fidel -, comme l'appellent les Cubains. veut faire de son pays - une puissance médicale - au sorvice « de notre peuple et au service de l'humanité ». Aujourd'hui, le personnel soignant cubein est présent dans vingt-six pays dont quatre seulement ont les mayens de rétribuer les services rendus. Castro a beau jeu de rappeler dans ses discours que, dans certaines régions du globe, la mortalité infantile dépasse 400 pour mille et d'affirmer : « Je crois qu'il n'y aura jamais trop de médecins. - A Cuba même, ils sont aujourd hui dix-sept mille et le pays continue d'en . produire . plus de milie par an.

Tous sont unanimes à reconnaître qu'ils sont parmi les Cubains qui travaillent le plus. Un très intéressant . code d'éthique médicale + a été publié au début de l'année qui pose le problème de façon on ne peut plus claire. Il y est question des relations avec le malade et sa familie, mais aussi des « obligations » du médecin à l'égard de la société en tant que citoyen et en tant que praticien, ce qui demande, plus d'effort et plus de sacrifices ».

Il y est expressement stipulé que le « caractère socialiste » de la médecine cubaine implique des e principes éthiques radicalement opposés à ceux de la médecine bourgeoise ». Les raisons avancées sont le fait que la médecine a été « apportée » à tous, en tous lieux du pays et en dehers de Cuba: le fait que les traivailleurs de la santé sont disposés à défendre leur - patrie socialiste . avec leurs connaissances médicales mais également avec des armes si besoin est. 💯

Le système de santé est une des incontestables réussites de la revolution cubaine. Il n'en donne pas pour autant une image mensongère. On v retrouve les progrès matériels. la - massification -, la conception communiste, la pesanteur bureaucratique, le e sousdéveloppement réel : et même l'originalité dont fait preuve Fidel Castro dans certains domaines essentiels par rapport aux réalisations des pays du camp socialiste Certains sont sécuits gar les résultats, d'autres sont rebutés par la dimension politique de l'entreprise. Mais, pour la plupart des pays du tiers monde, il s'agit sans doute moins de juger. que cela existe

FRANCIS PISAM.

(1) A titre de comparaison, ces chif-



Aux po ou de l Prima Trimon 🦓 ·* . - · · · · · · · 均水 略

485

King of the week The 2 Tells for the State of a bad being For the Parket of the This is not not the back States no state Salar et a 🕬 Section 1 Section 19

100 en 100 M The de State Many 100 mg 10 A response to the safety Marian yer writer THE REAL PROPERTY. Many and a secretary the training of the second The sale of the sale of fall and and suffrage of

新聞 (1975年) 本事 (1975年) of the same was · 在 100 mm in the same of the same

Sept. Sept. 1 the second second A PACIFIC Sales a white of To de James De Bedfer Stanklich The state of

And the second d to Manta (

The second TOTAL STREET The Cast Cast Cast FIGURE IN and the state of t Series - Street के कि सम्बद्ध adiions ana

1983: les tricheurs étaient parmi nous

Fraudes, inventions pures et simples, mensonges. Une année noire pour la recherche scientifique.

'UNE des plus prestigieuses revues médicales mondiales, le New England Journal of Medicine, a connu cette année un événement sans précédent depuis sa création, en 1812. Parmi la liste des articles qu'énumère traditionnellement la couverture de cette tribune si recherchée, on trouvait en effet, le 9 juin 1983, en caractères gras et en vedette, une série de textes concernant les maladies du cœur, mais qui figuraient sous le gros titre « Rétractations ».

tice-mon

Nation of

1 4 -

 $\label{eq:continuous_problem} \zeta = (\frac{1}{2} \sum_{i=1}^{n} \frac{1}{2} \sum$

機能物像 インタッド

165 - T.

124 A4, 1000

ger sale that in

100 C

grafic Clare

of variance

连續的實施

gen replikativa Nationalisativa od

次数(数字) · · ·

Martin Co.

Service of

Mark State Co.

26 Feb. 18

Mary Property St.

蘇東河 4000 0

And the same

HANDER PROPERTY

ير تا عبه

-

Secretary to

EUT TOWN

Server Server 19

Before the second

Property of

1 1 mg

K 5

A 1800 1

≨ . ≒---

க**்க** ஓக் ்

and the state of

Same and a

grade Francisco 48° '... F. 10

....

de traffic

Marie Market Contract

Mark more

Engle / Fr

Les auteurs - certains des cardiologues américains les plus renommés - s'excusaient auprès de la revue et de ses lecteurs d'avoir cosigné des publications scientifiques reposant sur des données inventées de toutes pièces... Inventées en l'occurrence par le premier de ces signataires, John R. Darsee, l'un des plus brillants élé-ments de la célèbre faculté de médecine de l'université Harvard, qui, dans le même numéro du New England, exprime ses profonds regrets pour avoir publié ces inexactitudes et ces mensonges », * présente ses excuses au corps éditorial, aux lecteurs et surtout aux coauteurs hommes d'une honnêteté rigoureuse, qui ont été abusés par lui ».

L'un de ces articles concerne les liens qui auraient été établis entre les groupes tissulaires et certaines des maladies de cœur les plus graves (cardiomyopathics), liens permettant un important progrès diagnosti-

L'étude d'une famille de quarante-trois personnes est le les auteurs, « elle n'a manifestement jamais existé ».

L'autre article concernait des dosages d'acides aminés particuliers chez de grands cardiaques, et citait un biochimiste et deux médecins qui auraient joué un rôle majeur dans ces examens... mais qui n'avaient laissé · aucune trace de leur existence ».

« Ce texte est horrifiant, complètement insensé », dit le professeur Heymesfield, son second signataire, qui était le chef du servide de cardiologie de l'université d'Emory à Atlanta où travaillaient à l'époque (1978-1981) John Darsee. La honte qui frappe l'univer-

sité d'Emory n'est rien, comparée à ce qui se passe pour les services de cardiologie de Harvard, à Boston, dont le chef, le professeur Eugène Braunwald, l'un des plus célèbres . patrons - américains, avait accueilli en 1981 le brillant Darsce, lequel avait continué ses « travaux » et ses publications. Fait sans précédent, les départements de cardiologie de Harvard devront rembourser à l'Institut national de la santé plus de 1 million de francs de subventions reçues, n'en recevront plus aucune pendant un

désastre, qui n'a que trentequatre ans, il est exilé devant un ordinateur dans un hôpital de la région new-yorkaise. Il ne pourra plus bénéficier d'aucun contrat de recherche pendant dix ans et n'aura plus de contact avec les malades. Les articles publiés par, John Darsee et les éminents coauteurs

Quant au responsable de ce

suspects. Cent seize figurent dans le célèbre index mondial de référence (Science Citation Index) dont il semble impossible de les extraire. Deux chapitres entiers d'ouvrages fondamentaux sur la cardiologie doivent être invalidés au prix de réimpressions imposibles.

Il n'est pas une des revues scientifiques américaines qui n'ait consacré en 1983 des rapports détaillés et des éditoriaux l'une des plus incrovables affaires de fraude scientifique du siècle. Quant au Parlement américain, garant des deniers publics, il a créé une commission d'enquête, adressé aux institutions concernées de sévères mises en garde, et va procéder à des auditions nationales sur un problème - la fraude en science - qu'il tient pour

Si le cas Darsee est, en effet, exceptionnel, il n'est pas, loin de là, le seul, et l'année 1983 aura vu une accumulation sans précédent de scandales ou même de procès concernant des fraudes dans le domaine biomédical. Un tribunal de l'Illinois vient de déclarer · coupables · les dirigeants de l'un des plus importants laboratoires américains de contrôle des produits biologiques ou thérapeutiques.

Créé en 1970, le Bio-Test Laboratory de Northbrook, placé sous contrat avec l'administration nationale chargée de vérifier la sécurité des aliments et des médicaments (Food and drug Administration, ou F.D.A.), avait conduit plus de vingt-deux mille expertises pivot de ce travail ; or, écrivent qu'il entraînait avec lui sont ments, de désinfectants, de pes- étaient remplacés chaque sur lesquelles se basent toutes

ticides ou de produits alimentaires ou d'hygiène.

Son president, le Dr J. Calandra, était professeur de pathologie dans l'une des grandes universités de l'Illinois, et nombre de ses colloborateurs occupaient également d'importants postes universitaires. C'est l'un d'eux qui révéla le pot aux roses. Philip Smith, renvoyé du Bio-Test Laboratory, fut placé sous la protection du gouvernement et payé par lui afin de pouvoir librement témoigner des conditions dans lesquelles des centaines des milliers de produits avaient vu, depuis des années, certifier leur innocuité.

Smith, qui rédigeait les rapports techniques, était chargé de les arranger et notamment de faire figurer des groupes d'animaux témoins pour les tests de cancérisation alors qu'ils n'existaient pas, ou de supprimer toute mention d'essets nociss, notamment ceux qu'avait sur les testicules un savon déodorant sabriqué par le groupe Monsanto. Ce dernier, client sidele de Bio-Test, devra, à lui seul, faire cents produits (coût : plus de I milliard de francs), et se retourne à présent, au civil cette fois, contre les responsables qui viennent d'être condamnés au pénal.

L'animalerie, qui contenait quinze mille rongeurs, était dotée d'un système ultramoderne d'alimentation et de nettoyage automatique qui ne été baptisée « le marécage » . les produits à tester n'avaient pas été administrés.

Les souris auxquelles on administrait des substances données pour en évaluer l'innocuité vivaient dans des cages à rats aux barreaux trop écartés. Elles s'échappaient - et nous en rattrapions une bonne trentaine chaque matin à l'aide de bombes à chloroforme, pour les remplacer au hasard car elles n'étaient pas marquées. C'était le safari-chloroforme quotidien -.

La Food and Drug Administration a commencé la vérification des prétendues expertises conduites sur huit cents médicaments, produits d'hygiène ou d'alimentation. L'Agence nationale pour la protection de l'environnement fait la même chose pour plus de deux cents pesticides, engrais ou herbi-

Un cardiologue éminent, chef de département au Veterans Hospital de Long Beach en Californie, conseiller d'un grand nombre de groupes pharmaceutiques a reconnu avoir falsifié l'expérimentation de refaire les expertises pour deux médicaments destinés à soulager les douleurs cardiaques. Après sa démission en 1982, le docteur W. Aronov se voit offrir un poste de professeur à l'université de Creighton. Il vient d'en être chassé, après les révélations, très officielles cette fois, de l'Agence nationale pour la protection de l'environnement. Il avait également falsifié depuis des années les études qui lui avaient été fonctionna jamais. Elle avait confiées sur les doses acceptables d'oxyde de carbone (CO) pour des centaines de médica- 80% des rats y mouraient et dans l'environnement, études

matin par des animaux auquels les normes gouvernementales de la pollution urbaine. Les conséquences économiques de ces falsifications ont été considérables pour un grand nombre de cités ou d'industries, indûment obligées de procéder à des - dépollutions » inutiles et coûteuses.

> Dans le Michigan, on intervertit des lots de souris et on suggère un traitement pour les irradiés, au plutonium notamment, qui intéresse au plus haut point l'armée. Elle dépense l million de dollars pour reproduire des expériences qui se révêlent tru-

> A l'université Cornell (New-York), on parle du Nobel pour des travaux fondamentaux sur le cancer jusqu'à l'expulsion d'un jeune et très brillant chercheur qui en avait falsifié les résultats. Cette dernière équipe, jurant de sa bonne foi, accuse des saboteurs jaloux et machiavéliques d'avoir introduit subrepticement dans ses préparations de l'iode radioac-

> Mais jamais encore la communauté scientifique n'avait connu une explosion de tricheries et de scandales comme celle qui a déferlé dans les plus grandes universités américaines durant l'année 1983.

> A tel point que le congrès annuel de l'Association américaine pour le progrès des sciences comportait cette année comme thème essentiel de débat · La fraude et le secret : périls jumeaux de la

Dr ESCOFFIER-LAMBIOTTE.

Aux portes du risque ou de la décadence ?

L est clair, et l'extraordinaire fesseur Jean Bernard, que la amplement, qu'une fraude habile est difficile, voire impossible à détecter rapidement. surtout si elle est soutenue par la foi sans faille d'un illuminé. d'un psychopathe ou d'un idéo-

Ce sont les théories sur l'évolution et la génétique (le caractère acquis ou inné des aptitudes) qui ont suscité les plus célèbres tricheries scientifiques animées par une idéologie et notemment celle de Sir Cyril Burt, maître de la psychologie britannique. Mort en 1971, à quatre-vingt huit ans couvert d'honneurs, il avait, au profit de sa thèse sur la prééminence héréditaire de l'intelligence, inventé et ses couples de jumeaux d'expérience et même... sas collaboratrices. Ce qui n'a pas empêché sas travaux d'influencer largement tout le système éducatif anglo-

Un biologista viennois, Paul Krammerer, s'est, lui, suicidé dans les années 20, après la découverte de ses expériences truquées sur des crapauds destinées à prouver, tout au contraire, l'hérédité possible des caractère acquis (1).

Les Illuminés, eux, ne sont animés que par une conviction à laquelle il est souvent difficile de résister. Des rayons N du physicien nancéien Blondlot aux champs magnétiques du Bordelais Antoine Prioré ou aux « avions renifleurs », la France en a connu des exemples large-

La puissance de cette foi et la crainte d'écarter une découverte aussi retentissante que celle des ravons X, par exemple, expliquent que des experts et des responsables éminents et de temps à détecter l'erreur. e N'oublions jamais, dit le pro-

affaire Darsee le prouve grande découverte naît parfois d'une illumination et que le choix d'une théorie scientifique peut être influencé par des facteurs aussi bien irrationnels que ioaiaues. »

> Les ces qui ont défrayé la chronique américaine en 1983 ne relèvent ni de l'idéologie ni de la foi, mais du vertige que peut engendrer chez certains un système compétitif affréné. où le salaire et l'avenir universitaire tiennent aux subventions, lesqualles sont attribuées en fonction de la production, une production qui détermine à son tour la prestige du laboratoire et

> Le temps se charge, certes, en science plus qu'ailleurs, de séparer le bon grain de l'ivraie, et la multiplication de cas isolés ne saurait ternir le prestige des trois cent mille chercheurs américains qui constituent la plus forte puissance créatrice mon-

Mais l'image même de le tricherie porte gravement atteinte langage est si souvent présenté comme arguments d'autorité at d'intégrité. Faut-il voir « dans la fraude des clercs, l'un des signes, comme l'affirme Spengler, de la décadence des civilisations > ?

Ou retenir, plus simplement, catte conclusion d'un savant américain renommé : « En science comme partout ailleurs, confiance implique des risques ; mais ils sont, et de très loin, surpassés par les bénéfices. Le jour où vous interdirez le risque. ce jour-là, vous aurez aussi tué

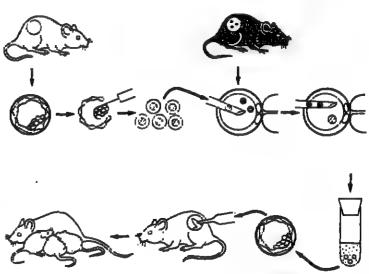
Dr E.-L.

(1) Un ouvrage célèbre d'Ar-thur Koestler, l'Etreinte du cra-

Karl Illmensee le "Magicien"

Impensable: produire deux êtres rigoureusement semblables...





En janvier 1981, la très célèbre revue scientifique Cell consacre sa « une » aux travaux d'Ilimensee et reproduit en page intérieure les schémas des souris clonées. Une première : le clonage des mammifères avait été réussi... Le Monde évoquait alors le « formidable défl » représenté par cette découverte...

es souris contenant le patrimoine génétique des rats, d'autres ne contenant que celui de leur mère, le génome du sperme ayant été éliminé, et, surtout, des souris « clonées », double absolu d'un animal n'ayant aucun lien de parenté avec ses parents : tel est l'éblouissant palmares d'un chercheur, Karl Illmensee, auquel le Monde, comme nombre d'autres médias, a consacré en 1981 un grand titre de sa première page.

Dans son laboratoire de l'université de Genève, où il réside, mais aussi dans d'importants laboratoires américains (Jackson Laboratory de Bar-Harbor dans le Maine), Karl Illmensee semblait avoir réussi depuis quelques années, et souvent en collaboration avec l'Américain Peter Hoppe, les plus étonnants ex-

ploits, en manipulant à la fois la génétique et la reproduction. Le sommet fut atteint en janvier 1981, quand la couverture de la très renommée revue scientifique Cell reproduisit les schémas des fameuses souris clonées, soulignant que, pour la première fois au monde, la clonage des mammfères avait été

Les portes semblaient s'ouvrir à l'impensable ; à la possibilité pour chacun de produire ou de faire produire un jour un être qui lui serait rigoureusement semblable... Le livre de l'américain Rorvik (A son image). présenté comme une réalité et qui décrivait un milliardaire faisant enporteuse, redevenait vraisemblable, bien que, à la suite d'enquêtes parlementaires et de procès retentis- ques : le Dr Dorothea Bennett.

sants, son auteur ait été confondu at lourdement condamné. L'enjeu était tel que plusieurs équipes mondiales s'efforcerent, en vain, de reproduire les travaux d'Illmensee.

Jusqu'au moment où, au début de 1983, éclate ce qui fut ressenti par la communauté scientifique comme un coup de tonnerre. L'université de Genève avait nommé une commission d'experts pour vérifier la véracité des travaux entrepris par son plus célèbre chercheur!...

Dénonce par ses propres collaborateurs, qui l'accusaient de truquage, Illmensee gardait le silence, cependant que le laboratoire Jackson aux Etats-Unis commençait à son tour une enquête confiée à un comité présidé par la plus grande experte mondiale de ces techni-

Ce demier a rendu son verdict, selon lequel « aucune fraude n'a été trouvée dans ces travaux » mais suggere qu'illmensee et Peter Hoppe recommencent leurs expériences en utilisant un schema expérimental qui donnerait des resultats « sans équivoque ».

L'université de Genève n'a pas encore rendu ses conclusions publiques. Le fera-t-elle jamais ? La malveillance at la jalousie ont-elles seules inspiré la campagne menée contre l'un des plus célèbres chercheurs de ces dix dernières années ? Réussira-t-elle à le briser ? Où pourra-t-il survivre, victorieusement, aux rumeurs de la suspicion et relever le « formidable défi » qu'évoquait le titre du Monde ?

Dr EL.

SCIENCES

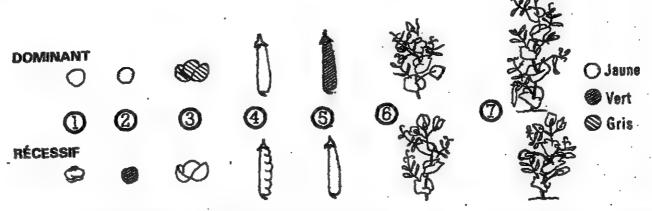
Un jardinier trop savant

« L'establishment » scientifique mettra trente ans à croire à cette histoire de pois verts et de pois jaunes.

méconnu, de l'inven-teur génial incompris de ses pairs, a la vie dure. Pour beaucoup de non scientifiques, ce mythe est une réalité bien assise; pour peu, ils en feraient presque la règle; il ne faut sans doute pas chercher beaucoup plus loin les ressorts psychologiques qui ont engage les dirigeants d'Elf dans l'affaire des avions renificurs ».

Les historiens des sciences ont depuis longtemps rétabli plus de justice : les grandes découvertes ont été en général reconnues comme des découvertes, discutées, corroborées, parfois combattues. Elles n'ont été jugées « grandes » qu'après un certain délai, mais il fallait le temps d'évaluer leur portée et leur nouveauté.

Ainsi, en novembre 1905. le physicien allemand Kaufmann fait référence à l'article, publié cinq mois plus tôt, par un obs-cur examinateur de brevets du nom d'Albert Einstein, article qui fonde la théorie de la relativité. En mars 1906, Max Planck en parle devant la Société allemande de physique, dans une conférence tout simplement intitulée « Le principe de relativité et les fondements de la mécanique ». Certes, le nom d'Einstein est alors tou-jours associé à celui de Lorentz. On ne saisit pas l'originalité fondamentale de l'approche einsteinienne, on constate simplement qu'il retrouve, par des arguments plus simples et plus généraux, des prédictions déjà faites par le physicien néerlandais. Il faudra quatre ou cinq ans pour qu'apparaisse clairement qu'Einstein ne doit rien à Lorentz, et que c'est lui qui a franchi le pas essentiel. La théorie de la relativité sentira encore longtemps le soufre, et, quand Einstein recevra le prix Nobel de physique 1921, ce sera pour l'invention du photon et l'élucidation de l'effet photoélectrique - découverte que le recul du temps fera d'ail-



La figure montre les sept comples de caractères étudiés par Mendei. Des analyses statistiques de four transmission à la descendance lui ont permis de découvrir les lois de l'hérédité. Dans la liste qui suit le caractère dominant est cité le premier : 1) graines mûres lisses ou ridées; 2) cotylédons jaunes ou verts; 3) enveloppes grises ou blanches; 4) gousses rectilignes ou bosselées; 5) gousses immatures vertes ou jaunes; 6) position axiale ou terminale des fleurs; 7) tige longue ou courte.

leurs apparaître comme encore plus « déstabilisatrice » par rapport à des conceptions anciennes, que ne l'a été celle de la relativité. Alors Einstein, savant méconnu? A d'autres.

Le « cas » Gregor Mendel est plus solide. Le moine de Brunn (actueliement Brno, en Tchécoslovaquie), et dont le Monde a trace le portrait les 26 et 27 novembre 1983, compte et recompte dans les années 1860 les proportions des pois jaunes et des pois verts, des pois ridés et des pois lisses... qu'il cultive dans le jardin de son couvent. Ces « Recherches sur divers hybrides végétaux » Dudilees en 1800 gams und revue locale pen diffusée, le conduisent à des résultats simples. D'abord, l'uniformité des hybrides de première génération; ainsi, les hybrides obtenus par croisement de pois jaunes et de pois verts sont tous aunes. Ensuite, l'hétérogénéité des hybrides de deuxième génération, et la réapparition des caractères parentaux; en croisant entre eux les hybrides de première génération, Mendel obtient un quart de pois verts. Il en déduit diverses conclusions qui, énoncées en

pureté des gamètes, qui énonce que le grain de pollen et l'ovule transmettent chacun à la plante fille un seul des deux caractères possibles, vert ou jaune, lisse ou ridé... La loi de disionction des caractères : des caractères distincts, comme le couple vert-jaune ou le couple lisse-ridé, se transmettent indépendamment aux descendants. Enfin, le principe de dominance: si deux caractères contradictoires (vert et jaune)
sont tous deux présents dans le
patrimoine génétique, un seul
se manifeste, c'est le caractère dominant (jaune). l'autre

reste masqué. Même si ces lois n'ont pas une validité totale - l'organisation des gènes en chromosomes et les recombinaisons chromosomiques obligent à modifier la deuxième loi - elles contiennent largement de quoi fonder la génétique. Pourtant, les travaux de Mendel resteront pratiquement ignorés pendant trente-cinq ans. Ses lois seront indépendamment redécouvertes en 1900 par trois bota-nistes : le Néerlandais De Vries, l'Allemand Correns,

termes modernes, deviendront l'Autrichien von Tschermak. les « lois de Mendel » : la loi de Mendel a-t-il été méconnu ou plutôt rejeté parce qu'il n'appartenait pas à un « establishment » scientifique effrayé par les idées nou-

La réalité est plus nuancée. Eliminons d'abord l'argument de la méconnaissance. L'article de Mendel a été peu lu, mais il n'est pas passé entièrement ina-perçu. Il est quelques rares fois cité. Le nom de Mendel figure dans le titre de l'article publié par Correns en 1900, ce qui montre que ce dernier reconnaissait l'antériorité du moine de Brunn.

même année 1865, où Mendel publie ses travaux, le Français Charles Naudin fait connaître ses « Nouvelles recherches sur l'hybridité des végétaux ». Ses travaux sont moins poussés et ses résultats beaucoup moins probants que ceux de Mendel ces derniers le sont tellement que certains se sont demandés s'il n'avait pas un peu arrangé » ses chiffres ~ mais ils lui permettent d'écrire que a tous ces faits vont s'expliquer naturellement par la disjonction des deux essences

dans le pollen et les ovules des. hybrides », ce qui n'est autre que la loi de pureté des gamètes (1). Or Naudin n'est pas un « moine obscur »: il était déjà titulaire d'un grand prix de l'Académie des sciences. Ses travaux ont été largement diffusés, Mendel les a connus. Pourlie rechesches de Naudin n'ont pas eu plus de postérité que celles de

L'explication est ailleurs. Personne n'a contesté que Mendel avait fort bien chucide l'hybridation chez le pois. Mais on n'a pas cru que son travail avait valeur générale, et il n'est même pas certain que luimëme l'ait pense.

Mendel a su de la chance on le flair - de travailler sur le: pois. Par la suste, il a est interessé à une autre espèce végétale, pour laquelle la reproduction sexuée est concurrencée par une sorte de parthénogénèse; cela fausse toutes les pro-

Les comaissances de l'époque ne permettaient pas de donner une valeur générale aux lois de Mendel. En 1865, Pasteur bataillait encore contre les tenants de la génération spontanée. De plus, ces iois n'apparaissaient guère compatibles avec les théories évolutionnistes, qu'on les fonde comme Lamarck sur l'hérédité de l'acquis, ou comme Darwin, sur la sélection naturelle. Dans les deux cas, il devait se produire une évolution générique dont la loi de la pureté des gamètes ne ponvait rendre compte.

C'est en 1901 seulement que

De Vries, après avoir redécou-vert les lois de Mendel, identifiera clairement le phénomène des mutations, ces brusques modifications des gênes, qui permet de réconcilier Mendel et Darwin. Les recherches de De Vries avaient débuté en 1886. Vers la même époque, les biologistes ont commence d'étudier le mécanisme de la reproduction sexuée. Les chromosomes sont observés à partir de 1880, et le Belge Edouard van Beneden découvre, en 1887, que les cellules reproductrices (les gamètes) contien-nent deux fois moms de curomosomes que l'œuf qui résulte de lenr fusion.

L'explication des lois de Mendel est pratiquement contenue dans cette découverte. Il faudra, cependant, encore plus de dix ans pour que ces lois soient redécouvertes, et c'est alors que Mendel a été vraiment méconnu : la lecture des deux seuls articles qu'il a publiés aurait montré la puissance de la méthode qu'il avait employée. la rigueur avec laquelle il avait procédé. La génétique ne pouvait pas maître en 1865. Elle aurait pu voir le jour avant 1900. Après la découverté des chromosomes, le gène n'était plus ce mystérieux facteur dont les analyses statistiques de Mendel avaient montré le rôle. Il était sous le microscope, caché quelque part dans le chromosome. Les généticiens mettront une cinquantaine d'années à l'y débusquer

(1) Cité par Maurice Caullery, Génétique et Hérédité », P.U.F.

Le patrimoine génétique ou l'art d'engranger

Chercheur au C.N.R.S., Antoine Danchin s'interroge sur ce que la génétique

CIENCE de l'hérédité, la génétique a souvent servi de caution à des idéologies qui affirmaient la supériorité innée de certains hommes sur d'autres. Les hommes de science n'en sont pas toujours innocents et, dans le passé surtout, ont hardiment extrapolé leurs connaissances hors du domaine scientifique. Il n'est que de lire, pour s'en convaincre, la définition de l'eugénique dans le Larousse du XX siècle, édité en 1928. On y apprend que cette « science nouvelle » a pour objet d'« éliminer les indésirables » et de « conserver et perfectionner les éléments sains et robustes . En vertu de . la loi de Galton, qui veut que s'établisse toujours une moyenne entre les bons et les mauvais (...), la sauvegarde apportée aux éléments inférieurs nuit aux éléments supérieurs, c'està-dire à l'élite, qui, seule, par ses qualités et son nombre, fait la force et la grandeur des nations ». Ces éléments inférieurs sont ailleurs énumérés: alcooliques, tuberculeux, syphilitiques, névropathes, épileptiques, sous et criminels, dont la descendance elle-même est presque toujours atteinte ».

Sauf exception, les généticiens actuels ne s'expriment pas ainsi. Les progrès de leur discipline et quelques événements historiques leur ont fait prendre conscience du danger des généralisations abusives.

Mais il reste bon nombre de personnes, plus ou moins bien informées, pour peuser que la génétique fonde l'idéologie qui ressort des citations faites ci-

Nous avons demandé à M. Antoine Danchin ce que la génétique peut dire sur l'homme, et sur ces mots comme race, eugénique, patrimoine génétique, que chacun comprend intuitivement, mais dont la signification scientifique est loin d'être évidente. Chercheur au C.N.R.S. M. Danchin dirige à l'Institut Pasteur un groupe de recherches sur la régulation de l'expression génétique. Il a aussi écrit des articles d'épistémologie, et a plusieurs fois pris position sur des questions d'éthique. Auteur en 1978 d'un ouvrage de vulgarisation biologique, Ordre et dynamique du vivant, il vient de publier chez Fayard l'Œuf et la Poule. Dans cet ouvrage, à travers l'histoire du code génétique - ou de ce qu'on en sait, - il tente de briser le célèbre cercle vicieux auquel fait référence son titre. Il faut une poule pour pondre un œuf, il faut un œuf pour que naisse une poule : sequel précède

La « génétique » est la science de l'hérédité. La notion de race, de race être pour des raisons seulement humaine en particulier, comportementales.

contient un concept de trans-mission héréditaire. La génétique a-t-elle permis de douner au mot race une signification scientifique ?

- La signification du mot me paraît essentiellement culturelle. On utilise « race » pour définir ce qui est autre ». Scientifiquement, déjà, la notion d'espèce est difficile à cerner, au moins pour des espèces proches : on est rapidement conduit à introduire des sous-espèces, on des races, c'est-à-dire des variantes stables ayant des particularités repérables, mais qu'on ne peut pas définir comme espècespuisque leurs membres sont interféconds. D'ailleurs la définition de l'espèce par l'isolement génétique pose vite un problème précis : est-ce que le comportement entre dans la définition de l'espèce ? Il existe une espèce de drosophile (monche du vinaigre), à ma connaissance la seule espèce qui ait été créée en laboratoire, totalement indistinguable de l'espèce parente, même à l'observation microscopique. Pourtant ces mouches ne se croisent pas entre elles, même élevées ensemble, et on ne sait pas pourquoi. Ce peut être un attractant sexue) qui manque. En tout cas il y a cu création d'une espèce au sens habituel du terme puisqu'il n'y a plus d'interfécondité : mais peut-

 L'espèce est donc un concept flon. Pour race, c'est encore plus flou, et le mot recouvre essentiellement un concept de différence, lié à ce que, dans une certaine culture, on vit d'une certaine manière, on a une certaine identité, et que cette identité est surtout définie par la différence avec d'autres. En d'autres termes, pour qu'on puisse exister, il faut qu'il existe des autres, différents. Cela amène facilement les rejeter, parce qu'ils sont autres. Si l'on doit coexister avec eux, cela commence par une xénophobie, qui est typi-quement culturelle : puis très rapidement on cherche des critères physiques pour dire que ces gens différents sont inférieurs. On crée ainsi une notion toute particulière, qui n'existe pas pour les espèces, qui est la notion d'infériorité. C'est une chose qui m'étonne toujours, que les gens puissent établir une relation d'ordre entre les patrimoines génétiques. C'est evidemment absurde : on peut remarquer des différences de stabilité dans un environnement donné ; on peut constater qu'un certain patrimoine génétique est fortement défavorisé dans cet environnement. Mais prédire quels individus survivront dans un environnement changeant est une tout autre

 Voes niez donc l'inférierité de certains patria cinquante ans et que certains défendent encore zujourd'hui.

 Lors d'un débat récent, Shockley (1) a estimé qu'il fallait éliminer les diabétiques. C'est vrai que le diabète est lié des contraintes génétiques précises, mais il y a là un pari sur l'avenir très osé.

 Mais on ne peut pas éluder la question de l'eugénique aujourd'hui, car les méthodes de diagnostic prénatal vont devenir de plus en plus efficaces, de plus en plus nombreuses, de moins en moins chères. Avec la libéralisation de l'avortement, le problème se pose. Il faudra faire des choix précis, qui ne devraient pas être du ressort d'individus. mais de celui de la loi, donc résultant d'un consensus.

» On a tendance à penser que les mutations défectives, celles qui interdisent à une protéine de remplir sa fonction normale, sont toutes mauvaises. On pourrait donc faire le tri et éliminer dès la naissance les porteurs de certaines de ces mutations. Un exemple montre que ce n'est pas si simple. Il existe un système enzymatique qui nous protège de

in possibilité de l'egnénique, une idée pourtaut introduite par des scientifiques, qui faisait presque l'unanimité il y

Cytochrome-P450, et qui sert à dégrader de nombreuses molécules qui sont des poisons d'une manière ou d'une autre. Or nous changeons sans arrêt d'environnement. La chimie moderne introduit dans l'enviromement quelques milliers de. molécules nouvelles chaque année - molécules auxquelles aucun système enzymatique de dégradation ne correspond. Il est plausible, et même démontré dans quelques cas, que notre système enzymatique de défense peut transformer une de ces nonvelles molécules en un cancérigène très puissant. Anquel cas ce qui était un avantage devient un inconvénient très sérieux; ceux qui seront avantagés seront les mutants défectifs, dont le systeme de protection enzymatique était déficient pour la dégradation de cette molécule.

> . Les anthropologues s'accordent pour dire que l'homme est probablement le resultat d'une aberration chromosomique due à la fusion de deux chromosomes d'un ancêtre commun avec le singe. Si on avait actuellement un diagnostic prénatal convenable, on éliminerait d'office les porteurs de cette aberration.

 Cela ne veut pas dire qu'il ne faut rien faire, mais il faut être prudent et se rendre poisons alimentaires - tout ce compte que toute intervention qui tourne autour du eugenique n'est pas neutre.

adire de l'hom

od autre peoleti fac con la cont Tane et l'acquie in de maniere in State of County Married + inc A THE WAY AND AND THE

Consultation of the Se mark les And the second s Alexant Sabantes 1616 200 de en con The second C. decemberie.

Bigant de ne p A STATE OF THE PARTY OF Frank Chillibis to the second late gondan un 10 1 1075B1 Street house of the s

Contract to Control of the second the sabil un col the san evelo a en présence to the same of

te a comm the Bruttlery Personal dans El America B

SCIENCES

Gregor Mendel

l'environnement

peut dire de l'homme

- Un autre problème sur lequel la génétique a son mot à dire, c'est la controverse sur l'inné et l'acquis. En le disant de manière brutale : qu'y a-t-il de génétique chez

- Ainsi posée - la question n'a pas beaucoup de sens. Tout est génétique si l'on veut, puisque nous sommes l'expression d'un programme génétique. Mais beaucoup de gens ne comprennent pas la différence entre un programme - un livre de recettes - et la recette effectivement exécutée, la réalisation du programme. En fait cette réalisation résulte de ce. que le programme est construit pour prendre en compte son environnement. C'est une grande « découverte » du système vivant, de ne pas s'isoler de l'environnement mais de le prendre en compte.

» La vie a essentiellement procedé de deux façons. L'une est de fabriquer un individu très petit et versatile, dont l'expression du patrimoine peut varier presque instantanément en fonction de l'environnement. C'est le cas des bactéries. Quand on regarde de près ce que subit un colibacille au cours de son cycle biologique normal, c'est bien pire que d'aller sur la Lune. Cela commence en présence d'oxygène, dans un milieu relativement pauvre et d'humidité très variable. Brutalement le colibacille arrive dans un estomac, donc est soumis à une acidité violente; ensuite il rencontre un détergent puissant, les sels biliaires. Ensuite il lui faut se multiplier dans un milieu compiètement dépourvu d'oxygène. Enfin le colibacille se retrouve, hors de l'intestin, au point de départ, en milieu pauvre et oxygené. Il lui faut donc un patrimoine génétique ultraversatile, capable de s'adapter à tous ces changements d'environnement.

- Au contraire, chez les êtres différenciés, l'idée, si l'on peut dire est de multiplier les peaux, de créer toutes sortes d'enveloppes pour constituer des organes, et aussi toute une série de systèmes sensoriels qui permettent de se prémunir contre les variations d'environnement en les décelant et en leur donnant une réponse convenable. Cela a conduit au système nerveux.

 Or on n'a pas la mémoire de ses parents : chaque individu acquiert progressivement toutes les informations qui lui sont nécessaires. Tout est fait pour pouvoir acquérir le plus possible. Il paraît d'ailleurs très clair que les capacités cérébrales d'engrangement sont gigantesques, et que le facteur limitant est la vitesse d'accès par les sens. De plus on n'acquiert vite que si on est jeune et on est ensuite limité par les possibilités d'apprentissage qu'on a eu dans son enfance. C'est une limitation considérable.

Le patrimoine génétique humain, c'est un programme qui permet d'engranger l'environnement. C'est le rôle du système nerveux, mais aussi d'un autre système, qui permet la reconnaissance du soi et du non-soi. L'idée ici est de créer une très grande variation probablement pour se protéger contre des agressions exté-rieures tout à fait inattendues. Il y a le système immunitaire proprement dit, avec les anticorps qui reconnaissent des molécules étrangères, et un système d'hiscomptabilité qui reconnaît des cellules étrangères. La variabilité de ces systèmes est extraordinaire; à l'exception des vrais jumeaux, deux individus, y compris dans une même famille, ont des systèmes profondément différents. C'est pourquoi il est si difficile de réussir des greffes. Tout est fait dans les gènes pour créer ici une très grande variabilité; pour en revenir à l'eugénique, elle n'a dans ce cas aucun sens, puisqu'il n'y a pas deux individus semblables et qu'on ne peut donc pas définir uve norme.

Propos recueillis par MAURICE ARVONINY.

(1) Physicien américain, colantest du prix Nobel en 1956 pour l'invention du transistor. M. William Shockley a du transistor. M. William Shockley à pris ces dernières années des positions trauchées, que beaucoup jugent rucistes, sur la nécessité de préterver génétiquement une certaine élite et de pratiquement engénique assez proche de celle que recommandant le Larousse du XX siècle (le Monde du 29 ocsobre 1982).

Mille milliards de façons de lire l'hérédité

La découverte, en 1944, de l'acide désoxyribonucléique (A.D.N.) permettait aux chercheurs de se lancer dans l'exploration de l'hérédité.

meurt, le 6 janvier 1884, la génétique n'existe pas. Son travail de pionnier restera incompris encore quinze ans. Il fau-dra attendre le début du vingtième siècle pour que se constitue la science de l'hérédité. Un siècle aprèr la mort de Mendel, la génétique est-elle une science indépendante?

Si l'on met de côté la génétique des populations, discipline touchant aux statistiques et à la démographie, la réponse semble devoir être négative. Depuis l'article d'Avery, Mac Leod et McCarty mon-trant, en 1944, que l'acide désoxyribonucléique (A.D.N.) est le support d'une information héréditairement transmise; depuis surtout la découverte en 1953 de la structure en double hélice de l'A.D.N. par Crick et Watson, et l'élucidation qui s'en suivit du code génétique, l'étude du gène s'est fondue dans celle de l'A.D.N., de sa transcription en acide ribonucléique (A.R.N.), de la traduction de ce dernier en protéines, des systèmes de régulation et de correction d'erreurs mis en œuvre dans ces opérations... de bien d'autres points encore où le concept de gène héréditairement transmis n'est pas essentiel.

Puissance

Ces études se fondent sur des techniques biochimiques ou physiologiques tout autant que génétiques et, souvent, sur une confrontation fructueuse de ces diverses techniques. La génétique est devenue une composante de la biologie mo-- J'étais sorcé de me présenter comme biologiste moléculaire (...) parce que j'étais fatigué d'expliquer que j'étais à la fois un cristallographe, un biophy-sicien, un biochimiste et un gé-

Vers 1970, les techniques proprement génétiques pálissaient - au point qu'on manque actuellement de généticiens « classiques » - devant la puissance des analyses biochimiques. Puissance qui a culminé avec la mise au point, ces dernières années, de méthodes permettant d'obtenir rapidement la séquence des nucléotides - les maillons de l'A.D.N. Ce qui a permis de constituer des banques de données génétiques dont la croissance est rapide : 1,1 million de paires de nucléotides en avril 1983. 1.6 million en décembre (1). Un tel rythme devrait permettre dans peu d'années de connaître complètement l'A.D.N. du colibacille, qui contient environ 4 millions de paires de nucléotides et. peut-être, plus tard, beaucoup plus tard, celui de l'homme : 5,6 milliards de paires de nucléotides.

Mais déterminer la structure d'un gène n'élucide pas sa fonction. Il y a quatre types de nucléotides, et l'information génétique est donnée par l'ordre dans lequel se succèdent les nucléotides. En d'autres termes, l'A.D.N. du colibacille est un mot de 4 millions de lettres. chaque lettre étant A, C, G ou T(1), R est hors de question d'étudier toutes les combinaisons envisageables. Un peu rerait plus d'un mètre, alors d'arithmétique montre que avec les quatre lettres A, C, G,

UAND Gregor Mendel mots de dix lettres, mille mil- sur lui-même, d'une manière liards de mots de vingt lettres, etc. Or un gêne moyen est un mot de mille lettres...

> L'expérience a, en outre, prouvé maintes fois que la seule modification d'un nucléotide, le simple remplacement d'une lettre par une autre, produit des effets importants, souvent catastrophiques, sur l'organisme chez qui cette mutation est opérée. La difficulté est donc de déterminer quels sont les changements significatifs, quelles sont les zones fonctionnelles du gene, ou plus précisément de la protéine dont il dirige la synthèse.

Les méthodes de la génétique classique, fondées sur l'observation des caractères héréditairement transmis, sur la sélection de lignées pures pour certains caractères, sont bien adaptées à cette recherche et retrouvent de ce fait une grande actualité. La distinction génétique entre deux organismes permet d'atteindre les mutations fonctionnelles couleur jaune ou verte des pois étudiés par Mendel, plus généralement, présence ou absence de telle réaction chimique alors que l'analyse biochimique fait apparaître toutes les différences de structure entre deux A.D.N., qu'elles soient ou non significatives.

Il ne faut d'ailleurs pas opposer biochimie et génétique. Les deux techniques s'appuient J'une sur l'autre. Le « sequençage » des nucléotides n'a été possible qu'en utilisant des techniques de « génie » génétique. On introduit un fragment de l'A.D.N. d'un être vivant dans un micro-organisme à reiction rani marque de Sir Francis Crick : ainsi une multiplication du fragment d'A.D.N., permettant d'atteindre les quantités minimales grâce auxquelles les chimistes peuvent opérer. Auparavant, il a fallu pratiquer une sévère sélection génétique, pour choisir et préparer le vecteur de l'introduction, généralement un virus, et le microorganisme multiplicateur.

> En sens inverse, le séquençage détermine maintenant dans l'A.D.N. les régions qui peuvent contenir une information utilisable, qui peuvent être des gènes. Les techniques génétiques ont alors à dire si ces régions sont récliement des gènes, si leur modification a des effets sensibles sur l'organisme. On crée pour cela des mutations dont on cherche l'effet. La nouveauté est que le génie génétique permet de modifier à volonté l'A.D.N. qu'on veut étudier - on peut même créer des gènes ou des portions de genes totalement artificiels - alors qu'auparavant on irradiait aux rayons X on on faisait agir un agent mutagene chimique, ce qui produisait des modifications aléatoires de l'A.D.N.

Le renouveau des techniques permet d'aborder d'autres problèmes. M. Jean-Luc Rossignol, qui enseigne la génétique à l'université de Paris-Sud, en voit principalement deux : la structuration d'ensemble, en particulier la forme, de l'A.D.N.; les communications d'information à l'intérieur de

Si on le dépliait complètement, l'A.D.N. humain mesuqu'il tient dans le noyau des plus microscopiques cellules. Il T, on peut écrire un million de est donc extrêmement replié qui ne doit rien au hasard : il existe des enzimes qui reconnaissent sur l'A.D.N. la présence d'un mot de queiques lettres, s'y fixent, et coupent l'A.D.N. à des milliers de nucléotides de là. Il faut bien, pourtant, que le site de coupure soit alors spatialement très proche de l'endroit où s'est fixée l'enzyme. Comment ce rapprochement se produit-il? On le sait encore très mal. Le problème est, au fond, de déméler un écheveau bien plus embrouillé que le travail de mille chatons dans un magasin

Maïs

Autre question: l'A.D.N. est beaucoup trop long pour les fonctions qu'on lui connaît, et la complexité de l'organisme ne paraît guère reliée à cette longueur. L'A.D.N. du mais est cinq fois plus long que l'A.D.N. humain, et celui de la salamandre trente fois. Que fait la salamandre de tout cet A.D.N. ? On l'ignore entière-

Il semble cependant que sur un A.D.N. « anormalement » long certaines régions sont répétées un très grand nombre de fois. Il y a des répétitions, pratiquemment à l'identique, de multiples copies d'un même gène. Dans quelques cas, le phénomène est explicable : le gène dirige la synthèse d'une molécule qui doit être produite en très grande quantité. Avoir plusieurs copies du gêne, plusieurs matrices en quelque sorte, doit permettre d'augmenter la production. Mais cette explication ne vaut pas dans bien des cas, où la multiplicité des copies reste actuellement incompréhensible.

L'existence des copies pose aussi un sérieux problème de communication. Copier, c'est déjà transférer de l'information entre deux régions, mais des mécanismes connus expliquent raisonnablement l'existence de copies. La question est qu'il doit exister aussi un système de surveillance contrôlant la conformité des copies.

On observe parfois que les copies d'un gène, toutes identiques, sont séparées par des régions appelées « espaceurs », elles aussi identiques. Quand on fait l'étude, sur l'A.D.N., d'une espèce voisine, on retrouve pratiquement les mêmes gènes, mais les espaceurs sont très différents - tout en restant identiques les uns aux autres. On a de bons arguments pour montrer que, au cours de l'évolution, la modification des espaceurs s'est faite après la copie des gènes et non avant. Comme les espaceurs ne peuvent pas avoir changé tous en même temps, il faut qu'un mécanisme ait en quelque sorte transporté les changements d'un espaceur à l'autre. Les chercheurs ont proposé des mécanismes possibles, mais la question reste largement ou-

(1) L'A.D.N. est constitué de deux chaînes qui s'enroulent l'une autour de l'autre. C'est la double hélice. Chaque chaîne est composée de nucléotides ap-partenant à l'un des quatre types A. C. G. T. initiales des mots adénine, cytosine, guanine, thymine, qui sont les noms chimiques des parties veriables des nuclèotodes (les bases, en termes techniques). Les deux chaînes sont comun T; en face d'un C il y a un G. D'où le

FRANCE CONTEN

Branch and Control of the Control of **新闻教**教、**为**然此一次的

Marie Carrier Comment art d'engrang

A SHAME Maria Carlo gadel ages (no. middle in the 10 miles 1988 1988 李明·李子 · · · · ·

ANDRE CALL !

Service - - -

22 Act 10 11 11

THE REPORT OF THE PROPERTY OF THE PERSON.

A STATE OF BOOK THEFT IS \$ 4 6 W 6 6 William Tollar 100 Specific territories Service And the Con-Butter Street A Company of the **建筑是** 400 400 強 いかートルー Ber H. Sanday Letter 1 李 李 李 李 李 李 · · · · ·

B. State State . .

鐵 医海耳下颌头

N 70 17 -September 1 With the same 京學學 · 李花等中。 ATTEMPT + TOTAL OF THE Se many Art of the BUTTER DEFE AND AND A SE 18.0 (1) 14.0 (4) 15.5° with a second 3 W. 152 8 8

THE ABOUT THE March 19 7570 1 Sept. 37. A g 6.4 1.4

ES hommes de l'époque paléolithique étaient très avisés en choisissant, pour habitats, des abris sous roche ou des entrées de grottes (ils n'habitaient pas dans le fond des grottes). C'est ce que démontrent les études menées depuis 1974 par M. Jean-Marc Bouvier, maîtreassistant à l'Institut du quaternaire (université Bordeaux-I). Même si l'on tient compte de l'absorption d'une partie de l'énergie solaire par l'atmosphère, les parois verticales recoivent, en effet, plus de calories par centimètre carré en hiver qu'en été. L'avantage était d'autant plus appréciable que, de 2 millions d'années à 9 000 ans avant notre ère environ, les périodes glaciaires se sont succèdé et ont ainsi plongé dans des climats froids des régions actuellement tempérées comme la France en général et le Périgord en particulier.

M. Bouvier a d'abord utilisé les conditions astronomiques qui étaient celles du Paléolithique récent et qui ont été calcu-

lées par M. André Berger, resd'astronomie et de géophysique Georges-Lemaitre (université catholique de Louvain, Belgique). La Terre tourne, certes, autour du Soleil. Mais pas d'une façon immuable. L'excentricité de l'orbite terrestre varie selon un cycle de 100 000 ans. L'obliquité de l'équateur sur le plan de l'orbite terrestre (écliptique) varie au cours d'un cycle de 41 000 ans. Enfin, la précession des équinoxes fait que la position de la Terre sur son orbite aux équinoxes et aux solstices fait un tour complet de cette orbite en 21 000 ans en movenne.

La variation annuelle de chacun de ces trois facteurs est minime. Mais elle est importante sur de longues périodes. En outre, les trois cycles, qui ont des durées fort différentes, ont des effets cumulatifs ou contradictoires selon les mo-

Si l'on cumule les différences de durées des semestres

ponsable de l'Institut tucks et d'il y a 11 200 ans, on arrive à la conclusion que notre semestre d'été est plus long de n'est pas efficace. A 12 heures, presque seize jours que le semestre d'été à cette époque.

> A notre époque, la Terre passe le plus loin du Soleil au solstice d'été : pourtant l'hémisphère nord est alors dans l'été cause de l'inclinaison de l'équateur terrestre sur le plan de l'écliptique. Il y a 11 200 ans, par exemple, la situation astronomique était à l'inverse de ce qu'elle est actueliement. Lors du solstice d'été, la Terre était au point de son orbite le plus proche du Soleil, l'été de l'hémisphère nord coincidait avec la portion de l'orbite terrestre la plus proche du Soleil. Comme la Terre parcourt plus vite son orbite lorsqu'elle est plus proche du Soleil, l'été est actuellement plus long que l'hiver, alors que c'était le contraire autrefois.

Tous comptes faits, notre semestre d'été est plus long de presque seize jours que le so-mestre d'été d'il y a 11 200 ans. En revanche, comme le Soleil était alors plus proche, l'énergie reçue à 45° de latitude nord, pendant les quelque dixhuit heures d'insolation du jour du solstice d'été était de 865 calories par centimètre carré il y a 11 200 ans; elle n'est actuellement que de 778 calories par centimètre

La connaissance des facteurs astronomiques du passé a permis à M. Bouvier de calculer l'insolation potentielle, aux ticales orientées en plein sud et situées sur le 45e parallèle de latitude nord (qui traverse le département de la Dordogne).

Au solstice d'hiver, le soleil se lève au sud-est et, étant bas sur l'horizon, sa lumière frappe la paroi verticale presque perpendiculairement tout le temps qu'il brille. Au soistice d'été au contraire, le soleil se lève au nord-est : il n'éclaire donc pas

7 h 40, il passe par l'est et sa lumière, parallèle aux parois, le soleil éclaire en plein les parois. Mais il est haut dans le ciel, il tombe donc très obliquement sur les parois verticales et il est toujours peu efficace.

On arrive ainsi à ce qui apparaît un paradoxe : compte tenu de son absorption par l'atmosphère, qui est plus grande en hiver lorsque l'énergie solaire arrive plus obliquement sur la surface de la Terre, l'énergie reçue par une paroi verticale orientée en plein sud, est plus grande l'hiver que l'été : de 11 heures à 12 heures, elle est de 326 calories par centimètre carré le jour du solstice d'hiver, de 294 calories par centimètre carré les jours des équinoxes et de 159 calories le jour du solstice d'été. La variation saisonnière du temps d'insolation potentielle ne parvient même pas à combler la différence : de 0 heure à 12 heures, l'énergie solaire reçue (toujours sur une paroi verticale) cumulée est de 3 788 calories par centimètre carré le jour du solstice d'hiver, de 4 145 calories par centimètre carré les jours des équinoxes, mais seulement de 1 762 calories par centimètre carré le jour du soistice

Les hommes préhistoriques ant donc souvent choisi leurs habitats de façon à compenser très efficacement les rigueurs du climat.

Ayant fait cette première constatation, M. Bouvier a voulu voir si nos lointains ancêtres, qui habitaient la vallée de la Vézère, avaient choisi judicieusement leurs abris sous roche et leurs entrées de grottes. Il a réalisé une maquette en relief au 1/10 000 de la région considérée, sur laquelle étaient connus cent cinquante-trois

d'été et d'hiver des temps ac- les parois orientées au sud. A 2 x 2 mètres portant tous les sites a été éclairée sons l'angle convenable pour reproduire exactement l'insolation potentielle pour les deux équinoxes et les deux solstices, soit heure par heure, soit en continu, chaque «éclairement» étant observé visuellement et photogra-

Portrait-robot

Ce travail de bénédictin d'un genre nouveau, comparé à tout ce qui avait été écrit sur les sites, a permis de tracer un premier portrait-robot des caractères attrayants guidant le choix des habitats par les hommes du Paléolithique moyen (de 70 000 peut-être à 33 000 ans avant notre ère) et du Paléolithique supérieur (de 33 000 à 9 000 ans avant Jésus-Christ). Bien entendu, il a été tenu compte aussi bien de la topographie locale, particulière à chaque période, qui faisait que tel abri n'existait plus ou pas encore ou n'était pas accessible, que des variations d'altitude des cours d'eau. Bien entendu, aussi, ces caractères attrayants sont le résultat de tendances et non pas d'un découpage en groupes bien indivi-dualisés de choix exclusifs des sites d'habitats.

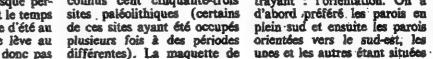
L'altitude au-dessus de la rivière est le premier facteur d'attirance. Il fant être assez haut pour être à l'abri des crues mais assez bas pour être proche de l'eau. Dans l'ensemble, les hommes de Neandertal (Paléolithique moyen) préféraient les parois bordées par des terrasses situées à une trentaine de mètres au-dessus de la de la vallée. Ce troisième site rivière, alors que leurs succes- . seurs Homo sapiens sapiens du Paléolithique supérieur sont thode. Le repérage de noupeu à peu descendus plus près des cours d'eau.

Deuxième caractère attrayant: l'orientation. On a au-dessus de vallées larges. Mais au Paléolithique supérieur, des sites ont anssi été choisis dans des vallons étroits. Dans ce cas, même des sites à l'orientation a priori défavorable out été habités lorsque l'autre versant pouvait faire office de réflecteur et de coupe-vent. Les hommes de cette époque savaient-ils mieux se protéger du froid que leurs prédécesseurs, ou n'occupaient-ils ces sites qu'en été? Nul ne peut le dire actuellement.

Enfin, le choix était guidé par la dimension des abris, Ceux-ci ne devaient pas être trop grands de façon à être chauffables. L'abri idéal avait quelques dizaines de mètres de long. Il devait aussi être assez profond pour être hors de portée de la phipart des pluies. Les vents coulis soufflant le long de la paroi, même le long du fond de l'abri, étaient efficacement coupés par des cloisons (de pierres, de branchages, de peaux ?) perpendiculaires à la paroi. On a retrouvé, d'ailleurs. des traces de murets de pierres. Tout l'avant de l'abri restait ouvert, ce qui permettait à la lumière - et à la chaleur - de parvenir à la paroi et au campement, et à la finnée de sortir.

Ces trois caractères attrayants ont permis de découvrir deux nonveeux habitats du Paléolithique supérisur. Un troisième site favorable avait été repéré, mais la pente de la roche y était telle que tous les alluvions on eventuels dépôts archéologiques avaient glissé n'a donc apporté ni confirmation ni infirmation de la méveeux sites possibles continue, toujours dans la vallée de la Vézère, entre Montignac et Le Bugue. C'est le sujet de la thèse de troisième cycle de Mme Nathalie Mémoire,

YVONNE REBEYROL.



Océanie, effroi de l'Europe « Une face abominablement sculptée, une bouche grimacante : surmontée d'une chevelure ébouriffante ».

huitième siècle par les grands navigateurs européens, les Océaniens et leurs masques déconcertèrent les hommes blancs. Les relations anciennes nous font souvent sourire par leurs descriptions et leurs interprétations, mais elles sont de fidèles témoignages des états successifs de la pensée européenne.

L'exposition, organisée conjointement par le Musée de la marine, le Musée de l'homme (Muséum national d'histoire naturelle) et le Musée national des arts africains et océaniens, montre ce dualisme : les masques tels qu'ils sont et les masques tels qu'on les a vus

Deux cents objets environ sont exposés, masques et aussi éléments d'architecture, photographies, instruments anciens de navigation. Les matières utilisées pour faire les masques sont innombrables : écorce battue en Nouvelle-Bretagne; bois léger ajouré, fibres végétales, tissu... européen en Nouvelle-Irlande; fibres, plumes, cheveux en Nouvelle-Calédonie ; vannerie et coquillages en Nouvelle-Guinée; racine de fougère, plumes, fibres végétales, feuilles de cocotier Nouvelles-Hébrides).

Certains masques sont gi-

ECOUVERTS au dix- d'un superbe cimier de plumes. de fibres ou de vannerie. Les uns sont faits pour cacher la figure, d'autres pour être portés au-dessus de la tête. Il y a des masques zoomorphes; il y en a d'anthropomorphes. Les uns ont une expression sereine, d'autres sont plutôt effrayants et beaucoup exagèrent telles caractéristiques de l'animal ou de l'homme qui a servi de mo-

Les réactions du monde occidental à ces masques ont beaucoup varié au fil des années. Elles ont été d'abord et pendant longtemps nettement moqueuses et péjoratives. Si on utilise les termes employés dans les textes écrits entre 1847 et 1930, on arrive à un pastiche du style : « Une face abominablement sculptée, un énorme nez, de grosses joues. une bouche grimaçante, le tout surmonté d'une chevelure ébouriffante [...] Les guer-riers, barbouillés de noir, d'huile et de suie..., sont affublés des travestissements les plus ridicules et trépignent en cadence au rythme guitural, sauvage et lugubre d'une mélopée barbare. »

Tout change à partir de ou de banamer à Vanuatu (ex- 1930. On cherche à décrire g avec précision et objectivité, tout en tenant compte de facgantesques : ils décoraient les teurs esthétiques. Le pastiche maisons. D'autres sont fine- écrit avec les termes utilisés ment gravés et peints ou ornés entre 1930 et 1963 est tout dif-

Masque en bois peintde la vallée du Sepik

férent : « Le magnifique masque de Nouvelle-Calédonie, à la sculpture bien balancée, au modèle puissant, est un masque caricatural. Les arcades sourcilières, saillantes et accentuées, abritent avec bonheur le globe ovale des yeux expressifs et pédonculés. Le modèle puissant du visage est mis en valeur surtout par le nez volumineux, crochu, qui est individualisé, et présente un developpement inattendu... La large bouche aux lèvres saillantes montre une belle machoire aux dents régulières qui donnent au beau masque

une expression hilare... > Les masques, d'ailleurs, ne sont pas une exclusivité des Oceaniens. Ils ont été et sont encore utilisés en Europe. Des artistes occidentaux, parmi les plus grands, en ont créé. Le public de tout âge peut venir au Musée de la marine, les mercredis, samedis et diman-ches de 16 h à 18 h, et donner libre cours à son imagination en créant ses propres masques ou maquillages (I). Après toin, le maquillage est-il autre chose qu'un masque?

ir Minéte de la marine, palais de Chailba, place du Trocadéro, Paris 16°, jusqu'au 27. février. Ouveit mus les jours de 10 h à 18 h, sanf les mardis et

(1) Dans le Monde du 3 janvier. Nathalie Mont-Servan a évoqué ces



Mammouths tout neufs

Mammouth de la grotte de la Tour-Blanche (relevé schématique)

E tout petit mammouth gravé sur la paroi calcaire à l'air d'un jouet avec ses dix-huit centimètres de long. Il est à une cinquantaine de centimètres au-dessus du soi, sous un surplomb de la roche, mais la gravure est bien visible dès qu'on se penche suffisamment bas. Les autres mammouths de la nouvelle grotte omés, qui a Blanche (Dordogne) le 16 novembre 1983 per M. Christian Carcauzon, photographe et spéleologue, sont plus grands - leur hauteur va de cinquanta.

à cent centimètres environ, mais ils sont beaucoup moins nets. On les repère, pour la plupart, grâce à leur ligne ventrale : celle-ci, avec les pattes avant et arrière, dessine un fer à cheval. Courbe peu naturelle qui attire l'œil par sa regularité et son exagération. Ces mammouths ont en commun une autre particulante : aucun d'eux n'a de défenses, at feur longue toison n'est suggérée par rien.

Outre les mammouths, on devine ici le cou et la tête d'un bouquetin, là un cheval et, en divers endroits, les parois sont striées de simples traits profondément gravés qui se croisent perfois mais ne dessinent iamais les signes abstraits caractéristiques de l'art periétal. En tout, il gravures dont certaines disparaissent dans le sol.

La grotte de la Tour-Blanche n'est pas spectaculaire. Aucune gratte gravée ne peut, d'ailleurs, rivaliser avec les grottes peintes, même plus modestes

Pourtant cette découverte pourrait apporter de multiples informations sur la préhistoire de la Dordogne en particulier et de l'Europe en général. Il est certain, en effet, que sur une vingtaine de mètres de long, la grotte de la Tour-Blancha est remplie par un sol archéologique épais, peut-être de trois ou quatre mètres. Or il est très rare que l'art pariétal soit associé à des sols archéologiques. Déjà ont été trouvés en surface des fragments de crânes calcinés et des poteries de la Tène (la deuxième période de l'àge de fer qui est liée aux Celtes) ainsi que des burms, des os de renne

et de cheval datant du Paléolithique supérieur.

M. Jean-Philippe Rigaud, directeur des Antiquités préhistoriques d'Aquitaine et du Centre national de préhistoire (miniatère de la culture) de Périgueux, et M. Norbert Aujoulat, qui dirige le département d'art pariétal de ce même centre, espèrent faire bientôt un premier sondage. Les fouilles méthodiques pourraient commencer au cours de l'été prochain. Actuellement, on ne peut donc pas dire grandchose de la grotte de la Tour-Blanche. On ne sait même pas à quelle époque ses parois ont été gravées, car on y décèle des particularités contradictoires.

Certains traits sont tracés par piquetage. Or le tracé par piquetage est, en général, très ancien ; il était pratiqué au Périgordieri (23 000 ou 22 000 ans avant notre ère). Le fait que les gravures aient été faites près de l'entrée de la grotte est, lui aussi, un indicateur de granda ancienneté: avec le temps, les décorations pariétales ont été faites, en effet, de plus en plus Quant à la ligne ventrale en fer à cheval des mammouths, on la retrouve, certes, dans la grotte igordienne de Pair-Non-Pair Marcamps, Gironde), mais elle est aussi présente dans les gravures des grottes de Cougnac (à Payrignac, Lot) et de Chabot (à Aiguieze, Gard), qui ont été faites respectiveme pendant le Magdalénien ancien (vers 15 000 ans avant Jésus-Christ) et un peu avant le Solutréen (aux alentours de

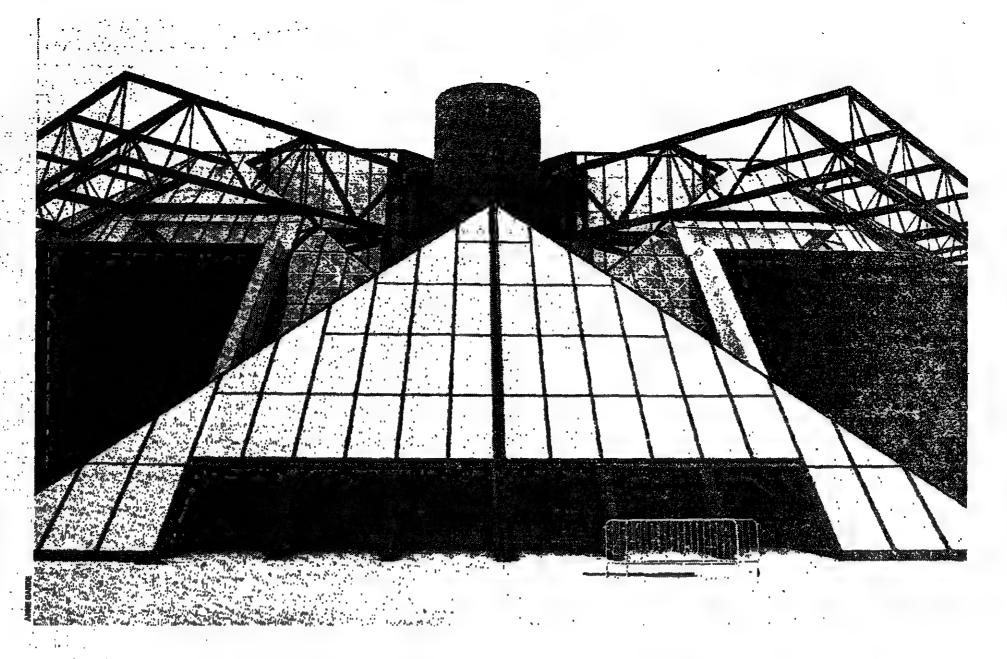
18 000 ans avant notre ère). La découverte de la Tour-Blanche, en l'état actuel des connaissances, intrigue les spécialistes. Quoi qu'il en soit, elle est la quarante-troisième grotte ornée paléolithique du département de la Dordogne et la cent trente-troisième à être répertonée en France. Notre pays est. en effet, la plus riche en art panetal historique. On connaît une quarantaine de grottes omées en Espagne, quelques-unes en Italie du Sud, une ou deux dans l'Oural, et on en aurait découvert récemment en Afrique du

The state of the state of the W.R.

11.59% 建筑

THE PARTY STORES

Bercy un music-hall pour les sports



Géométrie à la loyale

Une architecture taillée tout en force par des « pros » aux idées claires.

RANC et massif. Une architecture musclée, bamécaniques. Le nouveau Palais fondée sur la franchise, la vé- la brique, ou le béton, - mani- ches, motard et photographe, métriquement simple : quatre des sports de Bercy est un monument. Par le poids, les chiffres, et les volumes.

En bord de Seine, dans cet orient oublié de la ville où le minaret de la gare de Lyon est le seul fanal, la pyramide verte et son couvercle se posent et s'imposent. Planté carrément au bout du domaine des pinardiers, délogés, regroupés vers l'est, il inaugure la métamorphose d'un quartier jusqu'ici en jachère, livré aux amateurs de pittoresque noir. Des grilles isolaient ce village industrieux aux maisons provincialement dodues dans une atmosphère d'avant-guerre.

Jacques Chirac, élu maire de Paris, voulait offrir un lieusouvenir à son public, celui qui aime le sport-spectacle et qui l'aime lui, son punch et ses grandes enjambées. Il « réquisitionna > - sans conflit ni contentieux - 8 hectares de cette propriété de la ville, promise par divers plans au bour-rage final. A côté de ce qui fut annonce comme un nouveau Vel-d'Hiv (le fantôme du pont de Bir-Hakeim se réincarnant à l'opposé de la Ville près de l'autre pont double), on aménagera 12 hectares de parc (les platanes centenaires sont déjà là : autour on rénovera l'habitat. Depuis un autre chantier a été tracé en pointillé : la barre géante du ministère des finances qui s'installera juste en face du centre omnisports.

De la consultation d'architectes organisée en 1979, parmi les caciques de la profession, on conservera peu de regrets. Les plus « jeunes », Michel Andrault et Pierre Parat, la cinquantaine réaliste et expérimentée, l'emportent avec un projet raisonnable, qui paraîtra politiquement malin car il se drape de verdure.

C'est pourtant l'aspect le rité de la construction et une certaine économie de moyens. La suite des événements va accentuer le caractère factice des talus puisque leur volume a presque partout été utilisé à l'intérieur du bâtiment pour des équipements supplémentaires et que la terre est retenue dans une succession de bacs, à la surface des pentes à 45 degrés.

Ces puissants flancs obliques devaient aussi atténuer la hauteur de l'édifice. En fait, ils n'allègent guère une masse devenue plus large, plus étalée et qui n'en finit pas, côté parvis, de prolonger des biais aux alentours. Les photographes en savent quelque chose...

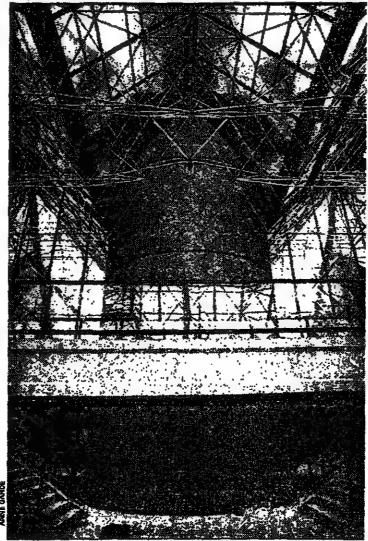
L'étrangeté de la matière de l'herbe, comme une moquette collée au mur - laisse perplexe et sonne faux. Mais beaucoup adorent la surprise de ce masque vert.

Pour l'essentiel. Jes architectes out joué la simplicité et l'efficacité. Ce sont des « pros ». Une des rares agences qui ne faisaient pas honte à la production française dans les années 70 et qui ont donné des logements, des immeubles de bureaux qui auraient pu être. ailleurs, la qualité moyenne de l'architecture courante.

Pragmatiques, ouvertement soucieux de tenir compte de la réalité économique, Andrault et Parat ont été fidèles à une méthode, à un sérieux hors des modes. La tour Totem sur le Front de Seine (1979) répon-dait à celle de la faculté des lettres de Tolbiac (1971), avec des volumes vitrés accrochés sur une forte structure en béton cannelé, marque de fabrique g de l'agence, qui construira en § province, sur le même principe, z de nombreux sièges du Crédit ? agricole.

des cylindres et des cubes. Avant de devenir un peu mahiaque, cette tactique architecturale avait fait merveille, des 1968, pour le siège de l'agence Havas à Neuilly, où la surface limitée du terrain avait obligé à un découpage plus subtil, tourné vers l'intérieur. Michel

Dissociation appuyée des vo- Andrault et Pierre Parat moins sympathique, aux yeux lumes, mise en contraste des dont les silhouettes si diffé- d'idées claires et de quelques raquée, qui roule des des puristes, d'une démarche matériaux - le verre, le ser et rentes, le petit brun à mousta- astuces. La structure est géopulation du rond et du carré, sculpteur à ses heures, le grand tor, peintre et pas sportif pour deux sous, forment depuis l'Ecole des beaux-arts, un des couples pittoresques de la profession, n'ont pas changé de méthode pour Bercy. Avec leur associé Aydin Guyan, ils ont fait « sérieux ».



Travail de « pros » armés coionnes (30 mètres de haut, 6 mètres de diamètre), plantées au carré, supportent les 2 000 tonnes d'acier de la toiture, plate mais épaisse, qui contient des machineries complexes pour l'éclairage, la sonorisation, des passerelles mobiles et quatre chariots élévateurs pour déplacer des rangs de sièges (neuf mille escamotables, sur dix-sept mille au total), une véritable usine suspendue. L'astuce, c'est d'avoir installé la grande longueur de l'arène dans la diagonale du carré et de s'offrir ainsi 120 mètres de liberté, alors que les poutres portent sur les côtés (80 mètres d'un poteau à l'au-

Sur ce chantier, où travaillaient à un moment jusqu'à mille deux cents ouviers - sans accident mortel - et en permanence trois cents ingénieurs et techniciens, dont les trente architectes, c'est la mécanisation et la mise au point des systèmes de transformation de la salle qui ont demandé le plus de travail et réservé le plus de surprises.

La déjà fameuse piste du vélodrome a été réglée au millimètre. On avait dû tailler dans l'ellipse en doucier, un bois africain qui ne bouge pas, quatre portes pour permettre d'autres aménagements de la salle. Le réglage de la fermeture de ces trappes a été toute une affaire et quatre champions ont dit, il y a quelques jours, leur

Efforts consacrés à la mécanique, économie de moyens etde symboles pour le bâtiment. L'effet spatial le plus saisissant est celui produit par l'arène elle-même, rouge de pied en cape, des fauteuils aux cérami-

Si la joie du spectacle ne déchaînait pas l'enthousiasme, tout ce rouge suffirait à faire lever des clameurs. Où irontelles se perdre? Sans ciel, ni voute, sans lumière du jour (une bordure vitrée peut la laisser entrer, mais elle risque de contrarier l'éclairage artificiel), les hourras iront buter dans le labyrinthe de métal du plafond.

Les espaces de dégagement, les couloirs, les escaliers, sont prévus pour la multitude (qui peut être complètement évacuée, assure-t-on, en douze minutes) et traités à la façon du mêtro, ce lieu de multitude : carrelages inattaquables, matériaux résistants. Le rouge vif et le bleu, couleurs de Paris, règnent à l'intérieur de la salle; le bleu et le vert quand on s'approche de la sortie. Dans les larges couloirs, une série de fines arcades lumineuses forment une voûte simple et très élégante sous un plasond qui montre sans vergogne les tripailles de la technique, comme il est d'usage aujourd'hui.

Denors, une terrasse court au tiers de la hauteur du bâtiment et relie les huit entrées possibles. De loin, l'ensemble paraît assez horizontal, ce que les architectes ont voulu pour respecter le site de la Seine.

De plus près, les volumes vitrés, les marquises géantes de la charpente et les colonnes de béton cannelé, se bousculent et créent des lignes de fuite.

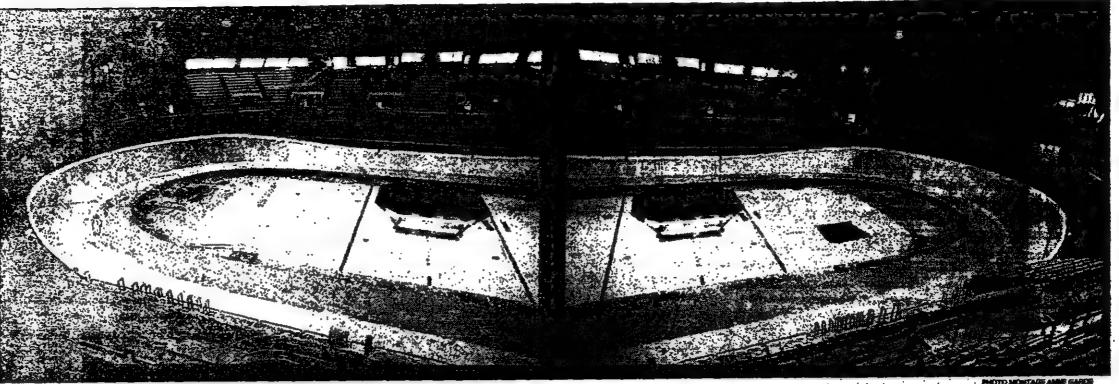
On aimerait retrouver plus nettement les quatre colonnes, solides et puissantes, qui épaulent le bâtiment, lui donnent du coffre. On en voit deux à l'intérieur, très clairement, même si des arrangements de dernière minute en altèrent la majesté. On en voit deux à l'extérieur, un peu engoncées dans les verrières. Mais c'est aussi la dernière fois que le bâtiment se montre nu, sans les foules qui lui donneront vie.

MICHÈLE CHAMPENOIS.

le palais omnisports ouvre le 3 février avec les «Six-Jours», la fête cycliste

Le cirque du césar-maire

Une très étonnante machinerie. Eloge du sport, mais pas seulement



< On a construit ici pour 800 millions de francs la plus grande salle de spectacle de Paris

nera pas seulement le départ des nouveaux Six Jours cyclistes. Il déclenchera le mécanisme d'une énorme machinerie qui, de février à juillet, va tourner pratiquement nuit et jour. Machinerie, car Bercy n'a pas grand-chose à voir avec une simple arène de béton comme le Parc des Princes. On a construit ici pour 800 millions de francs, la plus grande salle de spectacle de Paris. D'un soir à l'autre, le palais à géométrie variable de 3500 à 17000 places - braquera tour à tour ses projeteurs sur les concurrents d'un concours hippique on sur les charistes de l'orchestre de France.

Tout a changé depuis le vieux Vel'd'Hiv' d'il y a un quart de siècle : les exigences du public gaté par la télévision, le moral des sportifs, les possibilités de la technique, les impératifs du compte d'exploitation. Plus question de faire tourner des pistards comme des écureuils en cage pendant

chain à 20 h 30, tran- 1984 seront donc un show en chera le ruban tricolore libé- six tableaux. Devant les huit des sports de Bercy, il ne don- les gradins et les mille deux cents privilégiés qui, à raison de 400 à 500 F par tête de pipe, se sont arrachés les tables de restaurant plantées au centre de l'anneau, les coureurs pédaleront de 20 heures à 2 heures du matin. Puis, ils remiseront leur bécane pour aller dormir. Ils ne remonteront en selle que le lendemain à 20 heures pour une étape de six heures, et ainsi de suite durant six soirs. Les Six Nuits dureront en réalité trente-six heures.

> Avec ses lourdes allures de bastion engazonné, Bercy est en réalité une structure entièrement évidée. Autour de l'arène centrale, on a caché sous les gradins quatre salles d'entraînement, des bureaux, trois cent soixante places de vestiaires et même seize loges de star équipées de sauna et de bains à bulles dernier cri.

Au-dessous de la piste et reliés à elle par de puissants monte-charges, règnent trois étages de sous-sol, caverne 144 heures. C'est éreintant, d'Ali Baba où sont rangés les au football à sept par

ORSQUE Jacques dispendieux et finalement décors. Autrement dit, les graséquences de vingt minutes. Un « masters » feront l'affaire bre et britannique Military
Chirac, le 3 février prorasoir. Les Six Jours modèle dins amovibles, les pièces détatournoi de rugby des Cinq mais pour l'athlétisme? La Tatoue, les fusiliers jongleurs rant la piste de bois du Palais mille spectateurs perchés sur podiums, les gigantesques réduites de moitié et des rideaux de velours qui scinde-ront la salle, les accessoires et la mode américaine. tapis spéciaux que chaque discipline sportive exige.

> Dans les cintres - un plafond d'acier de 3 000 tonnes sont cachées quarante-sept nacelles mobiles qui, en quelques secondes, descendent du ciel à la demande, harnachées de projecteurs, de hautparleurs, de caméras et de dispositifs pour effets spéciaux... Le spectacle terminé, des ponts roulants circulant sur une voie ferrée suspendue longue de 200 mètres, équipée d'aiguillages et de cabines de manœuvre, permettent de soulever tout ce qui encombre l'arène et de la transformer en quelques heures pour le programme sui-

> Cette machinerie, coûteuse d'entretien, entièrement mécanisée et manœuvrée par quelques dizaines de techniciens presse-bouton, impose un nouveau style aux manifestations sportives: aller vite, changer souvent, frapper fort. Sur les pelouses en plastique, on jouera

chées de la piste d'athlétisme, Nations se déroulera en deux les pelouses artificielles, les soirées avec des équipes

> En mars, il faudra qu'en moins de trois jours, trois cents camions-bennes amènent de Créteil 3 500 tonnes de terre pour aménager le circuit d'un super moto-cross. Coût: un demi-million de francs. Un spécialiste, venu de Belgique, disposera les buttes de manière que les concurrents les plus téméraires puissent sauter d'une bosse à l'autre par-dessus leurs adversaires. Une épreuve à deux dimensions.

Andy Dickson, cinquantohuit ans, le directeur des sports de Bercy, rêve déjà d'organiser des compétitions de moto sur cendrée, de stock-cars et de mini-voitures de course. Tout

cela fait fureur aux Etats-Unis.

Pour le match de boxe, Acaries-Sibson, la télé américaine a promis 300 000 dollars... à condition que la soirée commence à 23 h 30. Basket, hockey, judo, hand-ball, il faudra force projecteurs et supervedettes pour déplacer les foules. Pour le tennis, les l'armée », en juin, avec le célè-

remonter des caves et la disposer on va fabriquer un véhicule spécial, mais il en colltera 300 000 F par séance. De quoi décourager le plus audacieux des organisateurs. Jacques Chirac a pris le coup de sang : · On n'a pas construit un tel équipement pour qu'il moisisse dans les sous-sols, . Et il a laissé entendre qu'il paierait la différence.

Sports miniaturises, sports spectacies certes, mais aussi et surtout spectacles tout court. Ainsi, on verra dans l'arène de Bercy les quatre cent cinquante instrumentistes et choristes de l'Orchestre de France dirigés par Laureen Maazel qui, le 17 février, s'expliqueront avec l'acoustique pour interpréter le Requiem de Ber-

On espère en tout cas que le public ne boudera pas le grand show de la saison lyrique, Aida de Verdi, avec sept cents artistes et figurants sur la scène. Mais ce ne sera encore rien comparé aux « Nuits de

Tatoue, les fusiliers-jongleurs piste - cent éléments de U.S., la prise de la falaise du 50 kilos mis bout à bout - est Hoc en carton-pâte et nos si mal disposée qu'on ne pourra « petits-gars » qui, cette fois, la laisser à demeure. Pour la ne veulent plus se produire sans être payes, comme des artistes.

Le 6 juillet au soir. Andy Dickson et ses boys mettront Bercy en cale seche pour cinq semaines. On réparera les voies d'eau et on fere les comptes : si tout s'est bien passé, il y aura en, sur 150 jours, 65 journées de changement de décor, 45 jours de spectante et 37 jours de sport.

Le contrat des organisateurs, Jacques Godder of Robert Thominet, qui se sont engagés envers la Ville à monter chaque année 200 séances dont 130 « à caractère sportif = et 70 = à caractère non sportif », sera difficile à respecter. Il faut bien que Bercy rapporte. Si le compte d'exploitation de la machine est negatif, MM. Goddet et Thommet ont promis qu'ils courriraient 66 % du déficit pendant trois ans. Les contribuables de la capitale devront tout de même en éponger 32 %. Le cirque du césar-maire coûtera cher mais les Parisiens en auront pour leurs braves.

Apiece, my

The Committee

246

The state of the s

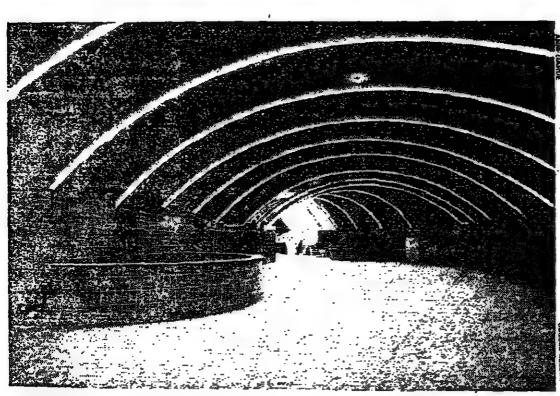
Alexander, e State in nder property The second Care de s Sign merie 1 cc cu JE 05 150 A ROULES Alle de The training

State Rik

- C. F 52 125 # el clin en Edito Co a SVale

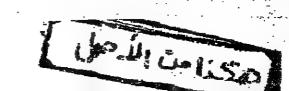
a Control of the last of the l

Patrac



Les espaces de dégagement sont prévus pour la multitude ».

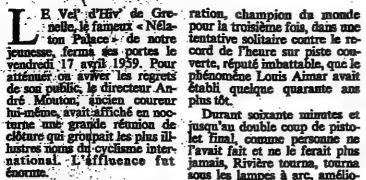




هكذا من الأصل

L'adieu au "Nélaton Palace"

17 avril 1959 : la dernière soirée du Vel' d'Hiv' de Grenelle. Chaude ambiance !



ours. la sète com

dernier tour allaient être orchestrés, pour une fois ultime, par le haut-parleur de Berre-trot et les trilles de l'accordéon.

La soirée commença par un match à deux entre sprinters. A coup de pistolet, chacun revécut ses émotions familières :

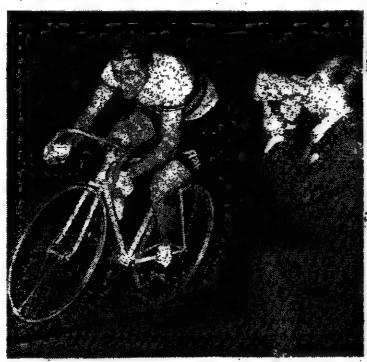
E Vel' d'Hiv' de Gre-nelle, le fameux « Néla-ton Palace » de notre tentative solitaire contre le re-

Durant soixante minutes et jusqu'au double coup de pisto-let final, comme personne ne l'avait fait et ne le ferait plus national. L'affluence fut énorme.

Dès 18 heures ce jour-là, le métro Bir-Hakeim déversa sur les trottoirs ses théories d'amoureux de la « petite reine », échappés des ateliers ou des bureaux, auxquels le théâtre de Grenelle n'avait cessé depuis 1910 d'apporter une détents roborative. A 20 heures, cette foule se retrouvait rue Nélaton (1) pour se baigner dans la rumeur océane où le runflement des boyaux sur l'érable et le grelottement de la cloche à l'issue de l'avant-dernier tour allaient être orjamais, Rivière tourna, tourna

Des très riches heures du Vel'd'Hiv' d'après guerre, bien plus encore que les combats de boxe ou les Nuits de l'Armée, c'est le cyclisme sur piste qui aura trusté la faveur populaire. Domiciliés dans leurs cabines du quartier des coureurs, rou-

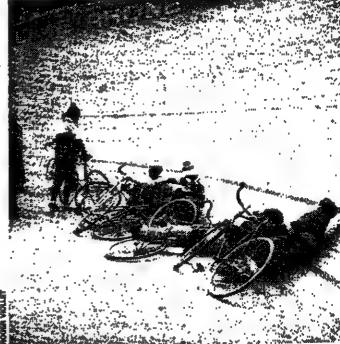




Roger Rivière (1959)



Le coureur Beyl reçoit son courrier (1926)



le surplace, roue avant en tra- lant sur l'anneau désert à lonvers, puis le commandement cédé le long des balustrades, l'écart félin du leader vers le haut de la falaise où son cycle miroitait comme un éclair de magnésium, encore un faux train dans la ligne opposée, à nouveau une escalade sous le nez des populaires, et, soudain, la plongée à toutes pédales de l'homme de tête pour un emballage forcené en 14 sec. 4/5° aux 250 mètres.

Barrell Server

THE PART OF

and the state of the Maria de de

A State of the second

A SAN PT **新 神**木 大学 ***

The state of the

Control of the second A BANK STATE H-1 655 189 A STORY OF THE SERVICE 11. 11.11.2°

 $(sym_{G_{i}})^{2}\in \mathbb{C}^{n}$ 1.0

MARK THE PROPERTY AND

A ce jen du chat avec la souris, ce fut le gros matou Michel Rousseau, champion du monde de vitesse, qui fut étouffé en trois manches par le maillot tricolore du super léger Roger Gaignard. Puis, les co-losses des Six Jours, millionnaires du « Train bleu », - le Beige Rik Van Stenbergen avait décrit des ronds, le dos voussé, à la limite de l'apoplexie - derrière leurs dernys. Et nous les entendions apostro-

pher leurs entraîneurs. Fausto Coppi et Louison Bo-bet, gloires du cyclisme sur route, avaient ensuite disputé un omnum : mais, à l'applau-dimètre, la côte bénéficiait au pur-sang dont le style coulé enchantait ceux qui considéraient que les routiers au vélodrome pédalaient « carré ». Enfin, il y ent l'attraction majeure: Roger Rivière, le plus grand rou-leur et poursuiteur de sa génégueur de semaine, ayant tous disputé la « médaille » en leur jeune temps, les pistards ne vivaient que pour la réunion du

Couvés par le regard des jo-lies femmes, ils s'en venaient sur la ligne de départ, moulés dans des maillots de soie qui avantageaient leur musculature, donnant bientôt le meilleur d'eux-mêmes pour les titis qui, entre deux lazzi, criaient leurs prénoms. Jusqu'au mo-ment assourdissant où les cou-reurs de demi-fond se mettaient à tricoter à perdre haleine derrière le rouleau de leurs pacemakers, ces hommes de cuir casqués d'oreillettes en forme de boîtes téléphoniques, tout droits à l'arrière de leurs longues pétoires qui les fai-saient s'affronter dans des coude à coude affolants.

Bercy renaissant des cendres de Grenelle après un quart de siècle, le cyclisme hivernal va repréndre ses droits. Les champions de la route, seules vedettes populaires aujourd'hui, sont les premières affiches. Reste à trouver de nouveaux « rois du plancher », mieux,

des personnages. OLIVIER MERLINL

(I) Auguste Nélaton (1807-1873), hirurgica de Garibaldi et de Napo-



Lorain fait sa toilette pendant une pause (1921)

Triste fin pour le beau Danube vert

En Autriche, la seule « forêt inondée » d'Europe est menacée de mort. Que faire ?

exceptionnelle, plus de trente espèces de poissons et leur compagne la loutre - une rareté aujourd'hui. - quarantecinq variétés d'arbres sur les soixante répertoriées en Europe, des oiseaux par milliers, dont la cigogne noire et le grand cormoran. Hormis ce lieu de basse Au-

ONHEUR du naturaliste : on y découvre, grâce à une symbiose

triche et quelques minuscules reliques, il n'existe plus d'exemple de forêt inondée en Europe. « C'est un endroit absolument unique au monde », affirme le professeur Gustav Wendelberger, éminent botaniste de l'université de Vienne, qui n'hésite pas à chausser ses lourds croquenots de montagnard tyrolien pour faire visiter son > Amazonie... couverte de neige.

Cette perle danubienne est menacée de mort. Ces « quelques arpents de marais, pleins de moustiques et de serpents », comme disent les béotiens viennois, et même, il faut l'avouer, les paysans du Danube qui labourent en lisière de l'Au, sont en principe voués à disparaître.

La puissante DoKW - abréviation pour Donaukraftwerk, la société chargée de construire des centrales hydro-électriques sur le Danube – envisage en effet de bâtir là, à Hainburg. son dixième barrage. C'est inscrit dans le programme, que cela plaise ou non aux riverains. La DoKW s'estime investie d'une double mission construire des centrales pour produire de l'électricité, et aménager du même coup le COME OF DR tre la navigation en toutes saisons (le fleuve n'est navigable que deux cents jours par an pour les barges de 500 tonnes).

Le patriarche d'Altenberg

« Criminel », répliquent les écologistes, appuyés par les universitaires viennois et quelques - rares - élus locaux. L'argument de la navigation, ils l'écartent avec mépris. « Ce sont les Bavarois de Strauss qui poussent à la liaison Rhin-Main-Danube, au risque d'endommager irréparablement des sites fragiles, disent-ils. Et les pays de l'Est poussent à la roue pour nous inonder de leur camelote bon marché. Non merci, nous refusons ce métier d'entremetteur.

Quant à l'électricité, ils font remarquer que l'Autriche, dont la population stagne, et a même tendance à diminuer, n'a nul besoin de production supplémentaire. « Nous consom-



mons déjà deux fois plus que la moyenne mondiale, observe Peter Weish, professeur de biologie à l'université de Vienne, nous n'avons plus besoin de grandes unités de production qui gaspillent l'énergie. •

Ils sont donc bien décidés à ce que le barrage de Greifenstein, actuellement en chantier à une trentaine de kilomètres en amont de Vienne, soit le dernier construit sur le Danube. « Regardez ce massacre, observe avec une rage froide le professeur Wendelberger, du haut d'un burg qui domine la vallée. Encore s'ils bétonnaient dans le lit du fleuve, mais non : ils construisent le barrage sur la berge, en pleine forêt, parce que c'est plus facile! »

Ce barrage en construction s'étale presque sous les fenêtres de Konrad Lorenz, le patriarche de l'Autriche - il vient de fêter ses quatre-vingts ans, au prix d'un sérieux malaise cardiaque. « Les forêts alluviales du Danube sont ma patrie », dit-il en français à ses visiteurs,

lorsque ses quatre chiens se sont tus. « La société marchande nous mêne à la catastrophe! » De la maison construite par son père l'année de sa naissance (1903) à Altenberg, il pourrait contempler le Danube. Mais il n'en a plus le cœur, avec ce béton dévo-

Il se réfugie donc dans son aquarium marin pour étudier l'influence des couleurs sur l'agressivité des poissons coralliens. Et il se prend à regretter, parfois, de ne pas avoir lutté contre l'implantation de la centraie. « Je pensais qu'il fallait se limiter à un combat principal. Or, pour moi, à ce moment-là, c'était contre le nucléaire. »

Vive Zwentendorf!

Le nucléaire! Comme leurs collègues allemands, mais cette fois en temps utile, les « écolos » autrichiens ont réussi, rangés derrière leur prix Nobel, à convaincre leurs concitoyens de le refuser. Par leur « non » au référendum de 1978, les Autrichiens se sont interdit à eux-mêmes l'usage de leur première centrale nucléaire, flambant neuve sur les bords du Danube à Zwentendorf, à moins de cinquante kilomètres en amont de Vienne.

Voilà plus de cinq ans que cette centrale attend le feu vert pour produire, piaffant d'impatience. Quarante personnes y travaillent pour maintenir l'outil de travail en état de marche. Des groupes d'écoliers viennent visiter le site, sous l'œil débonnaire des gardiens faisant les cent pas derrière les clôtures barbelées.

La routine, en attendant Godot, c'est-à-dire un nouveau référendum - qui n'est pas exciu. Comme l'observe cruellement un militant antinucléaire, « cette situation est la seule prévision juste avancée

par nos experts : Zwentendorf est bien la centrale nucléaire la plus sûre du monde !».

VIENNE ET SES CENTRALES

Pour contourner ce scandale, la société d'électricité de basse Autriche (NEWAG) a mis en chantier à Dürnrohr - deux kikomètres plus loin - une gigantesque centrale thermique de 700 MW, dont la première tranche doit entrer en activité en 1985. L'immense cheminée et les deux blocs de béton dépassent d'une tête la centrale nucléaire, comme un superbe bras d'honneur à l'adresse des écolos... Cruel dilemme, en effet : lorsqu'ils arrêtent le nucléaire, le charbon revient en force, avec son cortège de fumées nauséabondes et destructrices pour la forêt. Et on leur construit en prime des barrages sur le Danube qui menacentleurs chers méandres d'Amazo-

Faibles et traqués, les voici qui appellent au secours. « Rettet unsere Auen! », (Sauvez notre forêt inondée),

A moins, évidemment, qu'on ne clament-ils sur leurs banderoles. Avec l'aide du W.W.F. (World Wildlife Fund) et de la Fondation Franz-Weber (i). ils s'efforcent de mobiliser l'opinion européenne contre un projet qui, selon eux, piétine toutes les lois, qu'il s'agisse de la législation locale ou des traités internationaux pour la protection des zones humides signés par l'Autriche. Ils proposent d'ériger l'Auwald en parc national - ce serait le premier du pays - et même de le faire classer par l'UNESCO en réserve internationale de la biosphère.

Komeubura

Altenberg

Une campagne nationale leur avait épargné le nucléaire. Une campagne internationale, espèrent-ils, sauverà leur forêt.

(1) 1820 Montreux (Suisse). Tel. : 21-64-37-37. La Fondation Franz-Weber, forte de 252 000 membres, mène campagne dans toute l'Europe et au delà chaque fois qu'un site nature

\ideo !

(現場で、今によりは)事項。

単ない: 近勝 御 70 M. laun Piere the tribulant of any 👫 Sin buaht 🚡 **24 4760 (22歳職** The an expense Gigatingungal 28. च्याने का कार्याचे**लका**

Region of the second of The contribute est (PRO), 🏖 Sec. 1.179 # Service de fain Balan faire & The state of the s William action The case office

ints-Laws: he derrière la f Section of the by and themselve th median g Parent or Peters & 200 h 1 9 har 20 the Lates of A anday de e fame Southern St.

leur fasse payer leur première

victoire. Ils ne le méritent pas :

en se battant pour leur patri-

moine naturel c'est notre bien

commun qu'ils défendent.

Stages et séjours

Ski alpin

Ski de fond

ROGER CANS

The state of the The second second 41 3 4 THE 184 Constitution and and and the same the way maked and Carried of Streets O TOTAL CONTRACT a manual c 19 19 1-1-16# F ** - T - 3 4 **************** Cotta H CIO : The state of the s

ari ma gai

Noyade d'une tourbière

E maiheur est fait pour cette tourbière que les écologistes ont tenté de défendre bec et ongles : la faigne (1) de la Lande, située à 1 050 metres d'altitude sur la commune de La Bresse (Vosges), vient en effet d'être submergée sous 600 000 mètres cubes d'eau.

Pour avoir de l'électricité à bon compte, la régie municipale de La Bresse a barré un affluent de la Moselotta et ainsi définitivement noyé « l'une des tourbières les plus riches d'Europe », salon le verdict des botanistes.

Cette mise en eau du barrage, « dans les délais prévus », est naturellement considérée comme une victoire par la commune de La Brasse, à commencer par son maire socialiste, M. Guy Vaxelaire, pour lequel « compte avant tout la qualité de la vie de ses habitants ». De fait, une économie d'environ 200 000 francs par mois d'hiver sur les factures E.D.F. n'est pas à dédaigner pour une station touristique de cinq mille habitants.

Les écologistes, en revenche, sont effondrés. La faigne de la Lande avait déjà été enlaidie, seion eux, par l'extension des remontées mécaniques de la station de ski du Chitelet, dans la haute vallée de la Moselotte.

La mise en eau du barrage porte le coup de grâce à cette tourbière qu'ils parcouraient avec délicatesse, l'œil rivé sur les mousses vertes, jaunes ou rouges qui parsemaient de petit morceau de Laponie.

«L'ennoyage de la faigne de la Lande est une grossière erreur d'aménagement du territoire », affirme M. Jean-Marc Chipoulet, chercheur de l'Institut national Plusieurs redoutent aussi que le barrage de La Bresse na crée

d'autres tourbières très menacées en France par des projets d'équipement. (1) Une faigne est une tourbière à « sphaignes », mousses qui pous-sent sur sol acide et froid.

un précédent : il existe en effet

Vidéo par-ci, vidéo par-là : dans l'usine rien n'échappe à la belle Annabelle...

NOUT remonte à l'électrochoc de 1975 : la grève de l'enthou-siasme » à l'usine Renault du Mans avait révélé une carence en matière d'information. D'où la naissance d'Info-Hebdo et de Pro-Hebdo, un bulletin d'information et une revue de presse qui semblent au-jourd'hui s'essouffler avec leurs quatre à cinq mille exemplaires pour huit mille huit cents salariés

Alors, pourquoi ne pas cher-cher du côté de ce qui a fait l'une des originalités de l'opé-ration. Notre, Santé » en 1979? Pour sensibiliser les travailleurs à l'éducation sanitaire (diététique, hygiène et, sur-tout, alcoolisme), une campa-gne d'affichage avait été appuyée par un concours et une série de magazines vidéo diffusés sur une quinzaine de ré-cepteurs disséminés dans les ateliers. Il suffisait, pendant la pause, d'appuyer sur le bouton pour voir un « Renault » expliquer quelles vertus il trouvait dans le sport ou tel autre raconter quelle déchéance avait été son naufrage dans l'alcoolisme et quelle bouée de sauvetage avaît représenté, pendant et après sa cure de désintoxication, l'appui d'une association d'anciens buveurs.

Téléfilms

Si les bulletins d'information écrite étaient trop abstraits, très techniques, pourquoi ne pas avoir recours aussi à l'audiovisuel, d'autant que l'usine du Mans avait quelques atouts pour réussir dans ce sens : un opérateur solide venu de la section cinéma du comité d'entreprise, M. Jean-Pierre Richard, agent productif dans le civil, donc possédant une bonne connaissance industrielle. Et surtout, un responsable relations publiques information, auteur de nombreuses pièces radiophoniques et de quelques téléfilms (le dernier : le Pilon, diffusé en 1982), René Le Capitaine. « Notre ambition fut tout de suite de faire parler les

bâtiment d'à côté et qui en nouvelles techniques et la néignorent tout », explique-t-il.

« On y est allés sur la pointe des pieds. En privilégiant l'as-pect récréatif dans les pre-miers sujets – pour éviter une situation de rejet de l'instrument télé, - comme le Paris-Dakar 1982, avec un reportage sur le comportement de l'équipe Renault. Les exploits de la marque en formule 1 constituent aussi un menu de choix pour l'équipe de René Le Capitaine. Mais, à chaque fois, c'est sur le rôle des mécaniciens que l'on met l'accent et sur la nécessité de former une équipe soudée pour gagner. Message recu?...

» La première mi-temps a été vite gagnée. Une entreprise, c'est un moieur tellement spécifique, avec ses imbrications techniques et économiques, que faire de l'information sur ces sujets devient vite rébarbatif. C'est tout l'intérêt de l'image : on peut être plus précis, tout en étant plus court et ça réussit à devenir un spec-

Mais c'est sur le fond que se jonait la crédibilité de l'expérience. « On craignait de voir la direction faire de cet outil une machine de guerre contre les travailleurs. Il faut reconnaître que ce n'est pas le cas, admet Gérard Lebouc, secrétaire du comité d'entreprise Renault (C.G.T.). Mais, si les vidéos ne sont pas la Voix de son maître, reste qu'il est anormal que nous n'ayons pas la parole là-dedans. Ni le syndicat, ni le comité d'entreprise, sinon pour parler vaguement de ses activités sportives ou fa-

« Vrai. Je ne pourrais pas accepter de pamphlets antidirection, admet René Le Capitaine, au nom d'une déontologie que son équipe s'est vite forgée. Ce qui n'empêche pas de donner la parole à des syndicalistes, mais pas en tant que tels. D'ailleurs, je ne permets pas aux directeurs de faire de l'antisyndicalisme. La direcqu'ils font ici, dans tel atelier, seule fois : pour expliquer gues, comme ils disent. » Ils pour le faire découvrir à leurs comment l'usine du Mans était ont dit tout ça devant la cacollègues, ceux qui travaillent impliquée dans le lancement méra. Sur un ton « que nous

cessité de mettre en marche un vaste plan de formation. »

Antre collucidence justement : l'outil vidéo est arrivé au bon moment pour préparer aux programmes de formation rendus nécessaires par l'automatisation des ateliers et pour expliquer les enjeux des nouvelles techniques. Des reportages dans les groupes en formation ont pu calmer la tension. « Il y a eu une période tendue entre la direction et notre équipe. Nous avons tenu bon. Là comme ailleurs, nous n'avons accepté aucune censure, aucun împrimatur. Et la direction a jouê le jeu. »

Ultime recours

La vidéo est aussi arrivée au moment où l'on a commencé à parler des nouveaux « droits des travailleurs ». Au point que certains « groupes d'expres-sion » nés des lois Auroux, au terme de leur réflexion sur leur façon de travailler, n'ont pas hésité à faire appel à l'équipe vidéo comme ultime recours. C'est le cas des caristes : « On a des problèmes de sécurité et on en crée souvent aux autres par insouciance ou imprudence. Il fallait pouvoir dire aux gars de ne pas bousiller les rambardes protectrices, de passer par les portillons plutôt que par les grands portails ré-servés aux engins, de ne pas démonter les panneaux de si-gnalisation intérieurs et de les respecter, de ne pas circuler à vélo dans les ateliers. »

Facile à dire. Facile à montrer par des images documents. Ce qui l'était moins, c'était d'expliquer aux autres que leurs habitudes de travail à plein régime pendant les quatre ou cinq premières heures pour être plus relaxes ensuite - les obligeaient, eux, les caristes, à toujours foncer pour les approvisionner dans les temps, à prendre des risques. Alors qu'ils sont les premiers à nous accuser d'aller trop gens, de leur faire expliquer ce tion n'a eu la parole qu'une vite, à rouler comme des din-

de l'autre côté du mur, dans le de la R II avec l'arrivée de n'aurions pas osé avoir si nous avions voulu passer des messages de la direction ., admet M. Girault, le directeur ad-

> Les audaces sont toutefois limitées. On est devant une caméra et un micro, et surtout devant Annabelle, la présentatrice de chaque magazine d'information Panoramans. Annabelle Février, c'est le visage du petit écran de l'usine. • Une comédienne de métier, explique René Le Capitaine. Pas une journaliste, pour ne pas avoir quelqu'un qui soit tenté de trop s'impliquer, d'apporter son témoignage et son analyse : tout cela aurait risqué de bloquer les ouvriers. Alors qu'une comédienne sait jouer les faire-valoir, donner la réplique. Et ça marche. Anna-belle conduit l'entretien comme elle le sent. On s'est contenté d'expliquer auparavant aux intervenants ce qu'on allait leur demander. Deux ou trois prises, avec une heure et demie de tournage, suffisent généralement pour un vidéo de dix à quinze minutes. .

Avec la façon qu'a Annabelle de toujours sortir d'une publicité pour un produit de beauté, comment attendre des travailleurs interrogés la moindre agressivité ? · Même l'ouvrier qui fait un boulot débile à longueur de journée n'osera jamais l'admettre devant Annabelle. Face à une si jolie fille il cherchera à tout prix à se valoriser. Ne serait-ce que pour faire bonne sigure devant les copains quand la vidéo passera . explique Jean-Pierre Ledru, secrétaire du syndicat C.F.D.T. Renault. René Le Capitaine rétorque: « C'est elle qui nous a permis de gagner notre pari et d'être adoptés ce qui n'était pas ac-

« Et puis plus rien »... Les responsables du comité d'entreprise sont suffisamment attentifs à cet outil pour que le raisonnement soit un peu court, Une réflexion s'engage sur les leçons de cette première phase : quelle politique d'information développer à l'heure où l'on projette de câbler l'usine ?

ALAIN MACHEFER.

Radios Locales

Bourges recto-verso

allures de port de pêche, une radio privée est au mouillage : Recto-Verso, deux ans aux prochaines neiges et bientôt trois printemps... Entendez Printemps de Bourges, dont elle est un des échos privilégies. Dans son local blanc à la ligne de flottaison vague-mentho- lée, elle attend impatiemment le vent qui la poussera au large.

A la barre depuis septembre 1981, alors que cette première radio libre de Bourges s'appelait encore Radio-Méga, Claude Forget, trente-cinq ans, président de l'association, s'interroge. Après un voyage jusqu'alors sans trop d'histoires, à une vitesse de croisière de trente-sept heures d'émission hebdomadaires, la perspective d'un cap à franchir qui se voudrait de bonne espérance soulève quelque inquiétude, notamment pour l'équipage : Au départ, nous sommes une quarantaine, explique-t-il. mais, en fait, on se compte sur

deux encablures à les doigts d'une main : ce peine du plan d'eau, noyau lâche et tout suit, si bien dans cette partie de Bourges à qui le soir donne des d'un malade, d'un muté ailleurs, d'un qui ne peut venir pour telle ou telle raison... .

Pourtant, de la flottille des radios libres berruyères, Recto-Verso semble la mieux armée pour passer du cabotage au long cours... ambition avouée. Culturelle de confession, R.C.B. 103 (Radio Culture de Bourges), liée au G.M.E.B. (Groupe de musique expérimentale de Bourges), a, par ailleurs, ouvert ses micros aux différentes ethnies installées dans la région, tandis que Saphir d'Onyx, très musicale, a opté pour un style - branché ».

Pour s'émanciper de la navigation à vue, Recto-Verso compte sur l'expérience de ses premières bordées : le carnet de bord témoigne d'ailleurs de quelques performances. C'est ainsi qu'elle sera pour la troisième fois consécutive la radio du Printemps de Bourges... Voilà de quoi colorer la figure de proue!

Birette, l'ensorceleuse

Petite sorcière des ondes. Radio-Birette a été, dit-on, la première à chevaucher les mi-cros libres du Cher. Dans les bourgade à quelques lieues de Bourges, un trio d'amis y a niéquipé. Pour Didier, Francis et Daniel qui ne manquent pas d'ambitlon, le premier objectif

s'appuie sur un vieux rêve d'auditeur frustré : développer une radio-loisir de qualité. Entourés d'une équips sélectionnée, leurs deux heures d'émission quotidiennes font l'unanimité depuis deux ans, si bien qu'au prochain sabbat on envisagera d'étendre l'envoûtement de cette sorcière

De merveilleux fous...

Dun-sur-Auron, dans le Cher : un café dans « les ponts », plus café de campagne que nature; au premier, via comptoir, salle à manger, cuisine, petit escalier jonché d'ustensiles ménagers, le studio de V.F.M., un réduit à vocation de placard de 2 m sur 2, sans doute le plus mini de France et de Navarre. C'est pourtant d'ici ni 1981 — à raison de cinq heures d'émission chaque jour - est proposé un programme qui n'a rien

d'amateur. Debout, Jacques (qui a tout monté, tout branché) vérifie les micros; dans une demi-heure, il va lancer Rendez-vous à 5 h », son émission... Thierry prendra le relais à 20 h, en revenant de Bourges où il est parti travailler veilleux fous de radio dans leur drôle de studio; ou comment léphoniques en soixante minutes d'émission. Qui dit mieux ?

Etats-Unis : les syndicats derrière la caméra

La puissante centrale syndi-cale A.F.L.-C.I.O. vient de voter un budget de 6 millions de doilars pour intensifier sa présence sur les médias dans les prochaines années. Ce budget est confié au Labor Institute of Public Affairs (LIPA) avec pour mandat de « faire apparaînie les travailleurs à la télévision ». LIPA, qui réalise déjà un show hebdomadaire proposé aux sta-tions locales de télévision, songe à produire également des drametiques et des téléfilms qui séduisent à la fois l'audience et les responsables de stations.

L'institut teste écalement un programme, qui serait transmis ux réseaux câblés d'Atlanta, Seattle et Pittsburgh par satel-lite. Une première expérience sur 1 200 foyers devrait déboucher sur le lancement d'un service à la fin de l'année au rythme d'un programme de deux ou trois neures plusieurs fois par se-maine. Cette initiative de A.F.L.-C.I.O. répond à l'offensive audiovisuelle lancée depuis quelques années par les chambres de commerce aux Etats-

Enfants « déchaînés »

e C'est une triste journée pour les enfants de ce pays », à dé-claré M. Henry Rivers, le seul membre de la commission fédérale des communications (F.C.C.) à avoir voté contre la nouvelle décision de déréglementation.

L'équivalent américain de la Haute Autorité a en effet aboti toutes les règles, définies en 1974, pour comraindre les stations de télévision à diffuser des programmes pour enfants. En théorie, la télévision est toujours obligée de programmer des émissions spécifiques pour les jeunes téléspectateurs mais, en pratique, cette spécificité ne fait plus l'objet d'aucune réglemen-

Cette décision s'inscrit dans

la politique générale de « déré-gulation » suivie par le nouveau président de la F.C.C., M. Hank Fowler, qui veut redonner aux stations de télévision une plus grande souplesse de programmation. M. Fowler estime que les nouveaux médias offrent suffisamment de programmes pour enfants en cassettes vidéo ou en programmes payants par câble. ■ Discrimination sociale par 1'argent's, rétorque M. Rivers. Les responsables des stations de télévision se sont félicités de la décision de la F.C.C., mais il n'est pas sûr qu'en période préélectorale le Congrès soit de leur

Hongkong: télévision kung-fu

Tout ve très bien pour Sir Run Run Shaw. Ce célèbre homme d'affaires de Hongkong est non seulement le propriétaire des studios Shaw, qui inondent le monde entier de films de kungfu, mais il possède aussi la plus importante station de télévision

que. Hong-Kong Television (H.K. T.V.B.) attire en effet 84 % de l'audience du pays et arrose quelques provinces de la Chine du Sud, soit environ 5,5 millions de téléspectateurs. La station diffuse deux programmes : Jack Channel en chinois et Pearl Channel en anglais. Grâce à sa position dominante sur la marché publicitaire local, la station de Sir Run Run Shaw a réalisé, l'année demière, un bénéfice net de 173 millions de dollars de Hongkong. Sir Shaw, qui souhaite encore étendre et diversivient de mettre 25 % du capital de H.K. T.V.B. sur le marché fi-

R.F.A.: le câble de Ludwigshafen

Depuis le 1e janvier, la République tédérale est entrée dans l'ère de la télévision par câble. Discrètement d'ailleurs, puisque cela ne concerne encore que 1 200 foyers de la ville de Ludwigshafen. Mais ces téléspecta-teurs privilégiés découvrent du même coup l'abondance audiovisuelle et la télévision privée. Le réseau de Ludwigshafen peut diffuser vingt-quatre programmes, il en fournit quinze à ses abonnés pour le moment. Outre les trois chaînes publiques (A.R.D., Z.D.F. et programme régional), les téléspectateurs peuvent capter les trois chaînes trançaises. A ses programmes nationaux, s'ajoutent des canaux locaux : un programme

d'informations-services municipal, un canal ouvert à tous sur le modèle du « libre accès » américain, un programme de forma-tion composé à partir des ar-chives de Súdwestfunk et un programme musical composé per la Z.D.F.

Viennent ensuite les télévi-sions privées. Première télévision privée, la E.P.F. est financée par le quotidien régional Rheinofalz. Le grand journal d'affaires Frankfurter Aligemeine Zeitung contrôle la société de programme pour le câble et le satel-lite (P.K.S.). Le géant allemand de l'édition, Bertelsmann (l'éditeur du magazine Stern) s'est as-socié avec R.T.L pour créer R.T.L.-Plus. Enfin, les téléspectateurs de Ludwigshafen reçoi-vent les programmes de Satellite Television, la chaîne britannique de M. Rupert Murcoch, transmise par le satellite E.C.S. 1.

La ville du chancelier Helmut Kohl, capitale de l'industrie chimique allemande, ne restera pas longtemps la seule à être câ-blée. Munich devrait suivre dès cette année, Berlin-Ouest et Dortmund plus tard. La programmation de ces nouveaux réseaux est l'objet d'une polémique entre les deux principaux partis politiques allemands. Les chrétiens-démocrates (C.D.U.) souhaitent que le câble serve de tremplin ux télévisions privées et entendent réserver à ce type d'entreprise l'accès au satellite européen E.C.S. Les sociaux-démo-crates (S.P.D.) dénoncent la « mainmise du grand capital et du commerce » sur les nouveaux

Aux quatre coins de: France:

Vacances et loisirs

COTE D'AZUR-MENTON"N

Hôtel CÉLINE-ROSE 57, avenue de Sospel, 06500 Menton. Tél. (93) 35-74-69 - 28-28-38. Chbres tt cft, calmes et ensoleill., cuis. famil., ascens., jardin. Pension compl. automne-hiv. 83-84: 152 à 172 F T.T.C

PLAGE MIDI

Parc loisirs. Choix de locations. Dépliant, tarif gratuit. BOISSET, 34 SÉRIGNAN (67) 32-26-17.

La Corrèze ACCUEIL D'ENFANTS ALA FERME ET AUVILLAGE Toutes vacances scolaires. Activités

variées (poney, initiation au golf, découverte de l'environnement, etc.). A partir de 945 F la semaine en pension complète, activités incluses. Documentation gratuite: LOISIRS-ACCUEIL

Maison du tourisme - Quai Baluze 19000 TULLE Tél. : (55) 26-46-88 e Limousin

Produits régionaux

GELÉE ROYALE PURE 170 F les 20 g. Envoi franco. Margerit, 305 anc. ch. de Méjannes, 30100 ALES.

Découvrez un HAUT-MÉDOC LE CHATEAU DILLON Vente directe - Prix franco

Vins et alcools

LYCÉE AGRICOLE DÉPARTEMENT. 33290 BLANQUEFORT - Tél. 35-02-27 POUR VOS COTES-DU-RHONE BEAUJOLAIS, BOURGOGNE, VINS DE TABLE

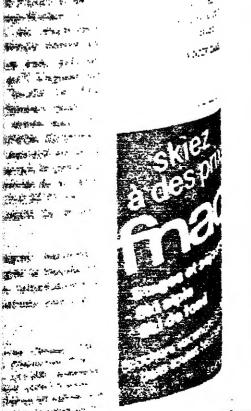
BAERCUREY A.O.C. Vento directe
MERCUREY A.O.C. Propriété
12 boureilles 1980 : 378 F.T.C. franco dom.
TAREF SUR DEMARDE - Tél. (98) 47-13-94

Demander Tarif = 219 gratuit à
J. BACHELIER, négociant-éleveur,
B.P. 83, 21202 BEAUNE (Côte-d'Or).

Louis Modrin, viticultaur, 71550 Mercurey GRANDS VINS DE BORDEAUX

A.O.C. FRONSAC - TARIFS GUILLOU-KEREDAN, Propriétaire CHATEAU LES TROIS-CROIX, 33126 FRONSAC





 $e^{-i \pi i \mathcal{L}_{i}^{(k)}}$

A September Service

100 to 10

· 一种

Market St. St. St. St.

18 18 11 W

The state of the s

· ·

periodo de 1. 1.

AND THE PERSON NAMED IN

THE STATE OF THE STATE OF

A MARKET ...

A COLUMN THE PARTY OF THE PARTY

mine termina

Service Comments

Webs Silver

Action of the second

Un naufragé

par Maurice Pons

TL était échoué là, allongé sur le dos, au bord du trottoir. Très exactement la tête et le haut du corps dans le caniveau, entre le trottoir et la chaussée, presque à la sortie du bourg.

Il était tard, mais la nuit de juin était claire. Je revenais d'une longue séance du conseil municipal, où Isabelle avait vaillamment défendu, mais sans succès, le principe d'une subvention à la jeune station de radio locale. La discussion avait été rude. Nous avions envie de crier : - Vas-y, Isa ! -. Mais nous étions loin d'être majoritaires.

Je rentrais donc chez moi, dépité, lorsque j'aperçus ce corps inerte sur la partie gauche de la chaussée. Je m'arrêtai aussitôt, traversai la route et m'approchai de lui. C'était un jeune proletaire, d'une trentaine d'années, avec une assez belle gueule, mais sale et mal rasée; avec une chevelure épaisse, mais mal soignée. Il était vêtu d'un blouson de cuir, avec deux poches latérales fermées par d'épaisses fermetures Eclair, d'un maillot de corps noir, trop large pour lui, et d'un jean usé, râpé ; il était chaussé de drôles de brodequins avachis. Il tenait les bras repliés et les mains ouvertes sur la poitrine.

elles étaient chaudes. Je lui tapotai les joues, sa tête oscilla légèrement. Je lui demandai par deux fois : . Ça va pas,

vieux ? ça va pas ? • sances médicales - nulles, - je ne savais que faire de mieux

Mes pensées vagabondaient. Je repensais notamment à l'intervention d'Isabelle au conseil : peut-être aurions-nous dû préparer un dossier plus sérieux, mieux chiffré, surtout. Dans les petites villes, les municipalités réactionnaires s'intéressent moins aux idées qu'aux chiffres. Ce sont des machines à sous.

Ce ne furent pas les pompiers qui arrivèrent, mais les gendarmes, dans leur Estafette bleue, signalée par le gyrophare bleu.

Le brigadier descendit en premier, il me salua distraitement et se pencha vers le jeune prolétaire. Il lui toucha les mains, il lui tapota les joues, mais plus énergiquement que je ne l'avais fait. La tête dodelina, à gauche, puis à droite. Il lui souleva rapidement une paupière, ses connaissances médicales allant sûrement beaucoup plus loin que les

- Une bonne cuite, quoi! > conclut-il aussitöt, sans s'adresser à personne.

reprenant la droite de la chaus-

l'habite depuis plusieurs années, très exactement depuis mon divorce, une vieille maison de campagne, assez isolée en dehors du bourg, bien au-delà du passage à niveau.

C'est une maison basse, donnant de plain-pied sur un terrain, qui pourrait être un ga-zon, mais que je laisse envahir par de hautes herbes. De la route, on y accède par un chemin de terre, en franchissant simplement une large barrière de bois, à deux battants, qui reste toujours ouverte.

Je me sens suffisamment protégé, parce que la maison, comment dire ?, tourne le dos à la route et ne présente au passant qu'une façade aveugle. On la prendrait pour un hangar. Les portes, les fenêtres, la porte-fenêtre, donnent de l'autre côté, sur le terrain herbeux. et de ce côté, je ferme toujours soigneusement. Il n'empêche que j'éprouve toujours, quand je rentre seul chez moi, tard le soir, et l'hiver surtout, une sorte d'appréhension.

tion par des appels de phares marche. Je pensai à allumer les mouvement de surprise, je d'Edimbourg. Puis je m'effor-impérieux. clignotants, et je démarrai, en m'approchai et me penchai çai de m'endormir, gardant ceclignotants, et je démarrai, en m'approchai et me penchai vers lui.

C'était bien lui : la même petite gueule de prolétaire, la même tignasse, les mêmes vêtements - à cette différence près toutefois: les fermetures de son blouson étaient, cette fois, I'une et l'autre ouvertes.

A nouveau, je lui claquai les joues, assez vigoureusement, comme j'avais vu faire le brigadier. Sa tête dodelina. Je le secouai quelque peu par l'épaule, et je lui criai :

· Hé! Ça va pas, non! Qu'est-ce que tu fous là? Tu dors ou quoi ? Merde ! .

Il ne réagit pas le moins du monde. Je regardais ses doigts épais, aux ongles ras, noirs de cambouis ou de goudron. A l'extrémité de l'annulaire droit, en bordure de la lunule de l'ongle, je remarquai une trace de sang caillé, d'un rouge déjà

A première idée fut de rappeler les pompiers - ou même directement les gendarmes. Mais que pouvais-je leur dire? Que

pendant une veilleuse allumée au pied de mon lit, une veilleuse bleutée, très discrète, dont je ne me sers, en général, que lorsque je reçois dans mon lit quelque jolie visiteuse clandestine. J'avais vérifié que mon réveil électronique sonnerzit bien, comme d'habitude, à huit heures moins le quart. Et j'avais observé qu'il était presque deux heures du matin.

A première image qui me frappa, au réveil, sous la lumière du jour, qui filtrait à travers les rideaux blanes, ce fut le plaid à carreaux blens et verts, dont j'avais fraternellement reconvert mon visiteur de la nuit. Mais sous la couverture rejetée en vrac sur le tapis, rien ni personne. « Bon, me dis-je, il sera reparti de lui-même. » l'aurais bien ajouté, pour moi-môme: « Comme il est venu. » Mais je ne savais vraiment pas, justement, comment il avait pu venir jusque chez moi, comment il avait pu entrer jusque dans ma chambre, au milieu de la

nuit, par les portes on les fené-

tres fermées.

faisons que suivre discrètement ses directives. Movement quoi, nous touchons un treizième mois, et le plus souvent, encore une prime de fin d'année.

Je profitai de l'heure du déjeuner pour appeier discrètement les gendarmes et leur demander des nouvelles du biessé de la veille. Ils me renvoyerent sur les pompiers qui étaient venus le ramasser - et les pompiers me renvoyèrent sur l'hôpital où ils l'avaient conduit.

En fin de journée, je me rendis tout droit à l'hôpital municipal, qui est plutôt un hos-pice de vicillards, installé dans l'ancien couvent des visitandines. Les bâtiments du dixhuitième siècle sont groupés en carre autour d'une chapelle. Seul, le pavillon des urgences, qui abrite aussi les services administratifs, est une construction neuve, à peu près présenta-

Il n'est pas simple, croyez-moi, d'obtenir, dans un hôpital municipal, des renseignements sur une personne dont on ignore jusqu'aux nom et prénom! Et à quel titre, après tout? Les diverses infirmières



lent sommeil éthylique. Une bonne cuite, quoi ! Ce qui m'inquiétait le plus, c'était sa dangereuse position sur la chaussée : une voiture roulant un peu vite, et serrant sa droite, pouvait tranquillement lui passer dessus et lui écrabouiller la tête. Jaurais pu essayer de le déplacer, de le remettre entièrement sur le trottoir. Mais je me sais malhabile à ces opérations délicates, et par ailleurs déconseillées.

Je remontai dans ma voiture. stationnée sur le côté droit, et après une audacieuse manœuvre, je revins en marche arrière m'arrêter sur le côté gauche, à cheval sur le trottoir, les phares allumés. Je risquais, certes, une contravention flagrante, mais du moins je protégeais de mon mieux le corps de ce jeune naufragé. Puis j'allai rapidement jusqu'à la cabine téléphonique. juste avant le passage à niveau, et j'appelai les pompiers, pour leur signaler ma découverte, dans le caniveau, devant le 31 de la rue Nationale.

Après quoi, je revins m'asscoir sur le trottoir, au même endroit, derrière ma voiture. Par chance, il me restait quel-

ques cigarettes. Le bourg était désert et silencieux, la nuit était douce. Je n'étais ni pressé ni vraiment inquiet. Je veillais, telle une pietà dérisoire, sur le corps de ce jeune homme endormi. Deux voitures passèrent, à vive allure, dans l'un et l'autre sens, sans ralentir autrement que pour éviter la mienne. Les conducteurs marquèrent leur contrariété ou leur désapproba-

Puis il se redressa, et me demanda:

« Vous le connaissez ? Vous savez où il habite? »

Je ne l'avais jamais vu dans le pays. Le brigadier entreprit d'ouvrir et de fouiller les poches à fermeture Eclair de son blouson, les poches dites • revolver - de son pantalon. Il n'y trouva rien, ni portefeuille, ni papiers, ni argent.

 Rappelle voir les pompiers », dit-il à son collègue qui, à son tour, était descendu de l'Estafette.

Il ajouta, visiblement à mon intention: • Chacun son boulot, vous comprenez. .

Mais qu'est-ce qu'ils vont en faire, les pompiers? », demandai-je.

« Ils l'emmèneront cuver son vin à l'hôpital. Ils ont l'habitude. Nous, on peut pas s'occuper de 10ut. »

darme, de l'Estafette, parlait dans son radio-téléphone. le brigadier fit deux pas vers moi et me tendit la main.

Tandis que, déjà, le gen-

« Enfin, merci d'avoir prévenu », me dit-il.

C'était une façon de me

NE fois rentré, la porte refermée de l'intérieur, je me sens rassuré, je me demande même de quoi diable j'aurais pu avoir peur. Je reste souvent à lire mes journaux, ou à étudier mes dossiers, sous la grosse lampe de la cuisine, en buvant un verre, avant d'aller me coucher, dans ma maison silenciense.

Ce soir-là, le soir du dernier conseil municipal, après avoir quitté les gendarmes, je traversai sans m'attarder la cuisine et j'entrai directement dans ma chambre, avec la ferme intention de dormir au plus vite. Mais que vis-je aussitôt, du seuil de ma chambre, en allumant les lumières? Allongé là sur le dos, apparemment endormi, les mains ouvertes posées sur son blouson de cuir, la tête légèrement inclinée hors du tapís, le jeune homme que je venais d'abandonner aux bons soins des gendarmes et des pompiers, dans un caniveau de la rue Nationale!

J'éteignis et rallumai les lumières, comme si j'avais pu me tromper d'étage! J'étais sur le point de murmurer : congédier. Je remontai dans « Excusez-moi, monsieur »,

l'avais trouvé encore un naufragé, complètement ivre et endormi sur mon tapis? Mais que c'était le même! Celui du caniveau devant le 31 de la rue Nationale! Je ne pouvais pas leur faire le coup du frère jumeau, complètement homozygote! Je ne pouvais pas leur demander pourquoi ils l'avaient laissé repartir, dans l'état où il était, seul dans la nuit. Ni pourquoi ils l'avaient conduit eux-mêmes chez moi. Je savais que c'était impossible, puisque étais parti avant eux du lieu de l'accident ; que j'étais rentré directement à la maison, et qu'il n'y a qu'une route, après le passage à niveau, entre le bourg et mon domicile.

Je pris le parti de n'en rien faire. Il n'y avait pas urgence ni péril en la demeure. On verrait bien demain. Il fallait que je dorme un peu, si je voulais être d'attaque au bureau.

A tout hasard, tout de même, je palpai rapidement les poches de mon visiteur, afin de m'assurer, après les gendarmes, qu'il ne portait ni couteau ni revolver. Sait-on jamais? Je jetai sur lui une converture - un plaid de voyage écossais, que j'avais ma voiture, et mis le moteur en puis une fois passé ce premier rapporté l'hiver dernier tors en la matière, et nous ne

Je passai dans ma salle de bains pour une rapide toilette et je branchai machinalement ma cafetière électrique italienne. C'est alors que je remarquai, sous l'ongle de mon annulaire droit, une légère écorchure, qui avait dû saigner durant la nuit ou la veille au soir. Mais je ne me rappelai pas m'être blessé, à aucun moment. Je nettoyai la plaie à l'alcool, et m'appliquai, à l'extrêmité du doigt, un pansement adhésif.

Toute la journée, au bureau, je restai préoccupé par les événements étranges qui avaient troublé ma soirée et ma nuit. Je n'avais pas l'intention de m'en ouvrir à mes collègues de bureau, mais je me posais à moimême une quantité de questions auxquelles je ne trouvai aucune réponse plausible.

Je travaille à la Compagnie d'expertise des assurances (C.E.A.), que nous appelons volontiers, entre nous, la Compagnie d'escroquerie aux assurances. Ca n'est que légèrement inexact : la société fonctionne à la frontière de la légalité, mais, autant que je sache, jusqu'à présent, du bon côté de la frontière. Notre pa-tron, M. Simonot, est assez re-tors en la matière et pous pe

à qui je m'adressai, et qui n'étaient pas de garde, évidemment, la veille au soir, mirent néanmoins une certaine complaisance à compulser des registres et des fiches, à téléphoner à différents services, à interpeller des collègues, et même des internes en blouse blanche, qui passaient dans le hall aseptisé.

« Mais il est à la morgue, monsieur, me dit enfin l'un d'eux. Il était mort quand il nous est arrivé. »

Maintenant, je comprenais tout. Je m'ensuis en conrant, bouleversé:

Ná à Névache (Hautes-Albes) en 1928, Maurice Pons est romancier et auteur d'adaptations pour le théâtre et le cinéma. Il a publié, chez Julliard : Métrobate (1951), Virginales (Grand Pox de la Nou-velle, 1955, réédité chez Christian Bourgeois en 1984), le Cordonnier Aristote (1958), le Passager de la nuit (1980), les Saisons (1965) réédité chez Christian Bourgois en 1975 : chez Christian Bourgois : Chto (1972); chez Denoal; Ross (1967), la Passion de Sébestien N. (1968), Wademoiselle & (1973), la Maison des Brasseurs (1978) ; chez

San in person of ~いる質 インスの場合 gain dus des d The second of th San eta Leide 🚨 -- 7-3% 3 M 😅 🥞 James in the Burt. . Ir Sand ere de tratal sua de

THE BE

ஹாச செருகைக் 🕏

ng grand dutant. 🕯

1、44、3、4、5500数。

and the transfer with

g the sex him

1547 SAV34 🚮

AL AND LOCK & TO

n et im confirme

-- L 🚅 🗗 3

573 单度

- 1 A

THE STREET

.

and in and Property minutes Alexand iki e Napapapa 🕽 Attack in problem is Runiffentere fin stem français s

The facility was \$ Afternant vertigen Allert August 1 विकास के के कि विकास **व** THE PERSON the source be to Te 14-17 12 17 17

to at traffet ?ta A Linux Course, C Series Ger the decision would be the Rom The to America ំក្រុង ខ្លួន 🛊 Appropriate September State 18 10 int contra ora 🎉 ेल - ४ १२ ला**डकाहरके** יום בשנה הו מוסלק. Managent z le fa The state of pre-Sontarioni & les Car ten can be

Signat et à 🍇 THOU W total and A THE PART OF THE PARTY Street Le lees Walter Care See Fra State of Mary An depart un im

12 18 Perc de lista 22 FCT-52 Andre Suppose A delle dell O. Paccasad distrature de p

an director supply The same same Second His ine de lineratus ALCOHOL STATE A STEE ESSERVE E. Gire du tom

de Gre Guelque The street A Part Line the Pour many brillant, de

Robbe-Grillet, l'intellectuel heureux

« Je garde un optimisme fondamental, un optimisme de résistance »

ENTRETIEN

7 OUS avez publié le Voyeur en 1955, la Jalousie en 1957. En 1984, vous. êtes toujours là, mais où an juste? Le Nouveau Roman n'est plus tout à fait nouveau, et on lui conteste toujours le

هكذا من الأصل

- C'est un phénomène assez curieux... ce mouvement littéraire dont on a annoncé dès l'apparition qu'il était mort. Des tas de gens ont appris l'existence du Nouveau Roman par un grand article de l'hebdomadaire Arts qui disait « Le Nouveau Roman est mort. » C'était vers 1958. Depuis, on a toujours contesté son existence, et il est toujours là. Il est même là de plus en plus. S'il n'est plus un objet de mode, il a maintenant un public. Le dernier livre de Nathalie Sarraute, celui de Claude Simon, le mien ont eu vraiment un public : plusieurs dizaines de milliers de lecteurs à leur sortie. Des quantités de roman dits publics n'en ont pas autant. De plus, le Nouveau Roman subsiste aussi, est toujours vivant, sous la forme des livres plus anciens. On ne lit pas seulement le dernier Sarraute ou Robbe-Grillet comme on le fait pour les écrivains de grande. consommation. On continue à lire massivement *Tropismes* ou la Jalousie, tant en France qu'à l'étranger.

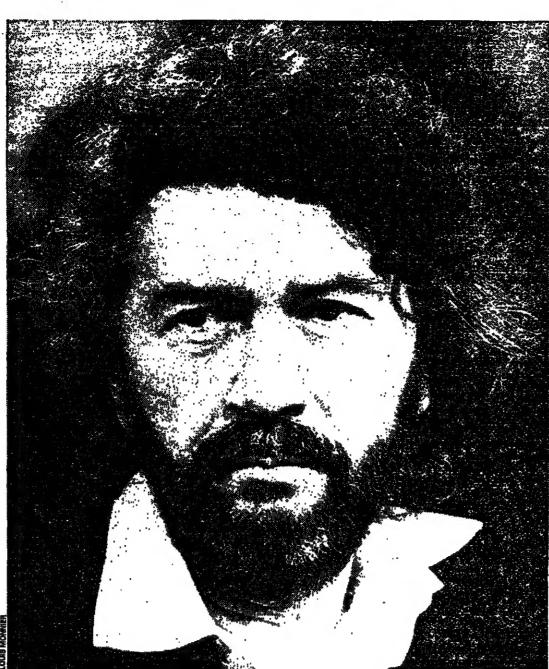
- Aux Etats-Unis, en particulier. Alors est-il vrei que le Nouveau Roman a dégoûté le public américain de la littérature française et empêché la traduction des auteurs français contemporains ?

- Qu'est-ce que le monde traduit de nous, de la France? Justement une certaine spécificité française. Les Américains ne trouvent aucun intérêt à importer de France ce qu'ils fabriquent eux-mêmes bien mieux. Avant le Nouveau Roman, pour le vingtième siècle ils ont traduit Proust, Sartre, Camus, Céline, Queneau, Beckett, Ionesco, Genet, tout Le Nouveau Roman n'a dégoûté les Américains de rien du tout, car ils ne traduisaient déjà pas les « vraisromans-romanesques » à la sauce Balzac. Ils traduisaient Balzac certes, ou Zola, mais pas les « à la manière de ». En revanche, ils nous ont traduits et continuent à le faire. Mes romans les ont si peu dégoûtés qu'ils persistent à les éditer en américain dès leur parution, et à les diffuser, et à les lire. Si vraiment c'est moi qui empêche qu'on traduise X... ou Y..., ça serait plutôt que j'aurais intoxiqué le monde entier! Mais il ne faut rien exagérer. Le nombre de lecteurs aux Etats-Unis reste comparable à ce qu'il est en France : un public qui croît, sans cesse, qui a cu au départ un intérêt universitaire, qui l'a largement dépassé aujourd'hui, le public de ce genre de littérature de recherche, de renouvellement qui peut-être supporte toujours l'accusation d'être difficile.

- On l'accusation d'être une littérature de profs, faite pour être le support d'un

- C'est une blague vieille comme le monde. Il y a un certain type de littérature qu'on a tonjours accusé d'être une littérature de professeurs. Cela ne veut rien dire du tout et, si ca voulait dire quelque chose, ça ne serait, objectivement, pas vrai pour moi.

 Il est pourtant plus facile pour un professeur nunéro impressionnant sur un livre de Robbe-Grillet...



- C'est vrai qu'on a toujours écrit que le Nouveau Roman était mort. Mais ce qu'il y avait autour, dans les années 50-70, est vraiment

sans cesser de le remettre en

question, et sans cesser de

déclarer que, cette fois-ci, il est

bien mort...

mort. Vos lecteurs actuels sont-ils des nostalgiques ? - Ce qui est mort, c'est l'idée du triomphe possible, et c'est très bien que cela ait disparu. C'est ce qui aurait pu arriver de pire. Mais, en ce moment, c'est vrai, la situation générale semble un retour à l'ordre, à l'idéologie sécurisante de la narration traditionnelle. Les lecteurs actuels du

Nouveau Roman sont du côté du futur, non du passé. Voilà ce que je pense. Bien entendu. je ne suis porteur d'aucune vérité officielle, même statistique, sur de telles questions.

plement des pétards, dans la nuit. Mais il y a surement des choses importantes qui se font, mon optimisme veut y croire.

- En fin de compte, il semble que vous soyez plutôt un intellectuel heureux, à un moment où il est mal venu d'être un intellectuel, et quasi indécent de s'en vanter.

 C'est sûrement péjoratif, le mot -intellectuel - en ce moment. Dans cette époque de retour à la tradition, de désabusement, il est bon de dire qu'on ne peut plus rien inventer, qu'on ne peut que revenir aux bonnes vieilles valeurs du passé. Les intellectuels sont donc accusés, en plus de leurs tares originelles qui sont, comme on sait, la masturbation, la froideur et le mépris du public, de tout ce qui va mal. Tout est de leur faute, parce qu'ils ont compliqué à plaisir des problèmes très simples, très



Alais Robbe-Grillet, né en 1922, ingénieur agronome, devenu écrivain à trente ans. A été l'un des théoriciens du Nouveau Roman. Dix romans (traduits dans une trentaine de pays), buit films (prix Louis Delluc pour l'Immortelle, en 1963). Professeur à N-Y University et directeur du centre de sociologie de la littérature à l'université de Bruxelles.

- Que sur Hervé Bazin. N'est-ce pas justement la preuve que c'est plus intéressant? Si on regarde sur quels auteurs français les intellectuels de tous pays écrivent des articles, on trouve en tête Proust, Sartre, Camus. Le Nouveau Roman est très bien iace. Gide aussi. Et ce sont précisement les écrivains qui ont été retenus par les lecteurs pour lour siècle. Il n'y a pas la littérature que les profs lisent et l'autre. Il y a la littérature qui demeure, et c'est souvent celle qui a passé, au début, pour une littérature de profes-

- C'est-à-dire celle sur laquelle on peut tenir un discours conceptuel?

- Plutôt sur laquelle on a

envie de tenir un discours

conceptuel. C'est comme au cinéma. Il y a des films avec lesquels on passe une bonne soirée, mais qui disparaissent aussitôt. D'autres continuent à bouger, restent vivants dans votre imaginaire. C'est le critère même de la grande œuvre. Si l'on accepte le postulat antiintellectuel, Hamlet est une pièce pour professeurs. Parce que les professeurs ont envie d'en parler. Mais les autres gens aussi. C'est une œuvre qui travaille dans la tête des gens. La condamnation de toute lecture critique est un phénomène assez affligeant, qui a toujours existé, mais qui semble se répandre plus encore aujourd'hui avec une haine généralisée de l'intellectualisme: tout roman sur lequel on peut dire quelque chose serait un roman sans intérêt! Il y a probablement eu un abus de jargon dans les années 60-70, mais il y a un abus inverse de la prétendue transparence du roman. Car l'expérience prouve que ce qui reste dans l'histoire de la littérature, c'est la littérature dont les intellectuels ont n'est donc ni un fossile ni une institution figée ?

Ceux qui nous font ce reproche ne nous ont jamais lus. On nous accuse de tout à la fois : d'être toujours pareils et de nous renier constamment. Mes œuvres, en particulier, ont généralement été condamnées par la critique, mais en glorifiant à chaque fois mes livres antérieurs, qui, en leur temps, avaient été jugés, par cette même critique, illisibles. Le Nouveau Roman a été – et est encore - une aventure. Et comme cela n'a jamais cessé de bouger, cela n'a jamais cessé de déranger. C'est pour ça qu'on continue à en parier, et souvent avec réprobation. A propos de Cherokee, de Jean Echenoz, qui a obtenu le prix Médicis 1983, l'Express a parlé de « déplorable résurgence du Nouveau Roman »!

- Un reproche que l'on fait souvent au Nouveau Roman et à vous, en particulier, est que, le livre fermé, on n'emporte rien avec soi, que vous faites une littérature de la déception, alors que, avec Balzac, il reste quelque chose.

 Ça, c'est le grand problème de l'art contemporain. L'œuvre de Balzac est fondée sur une idéologie du plein, du sens. Il est vrai que l'art contemporain, en littérature comme en peinture ou comme au cinéma, a la particularité de se retirer de ce qu'il dit, qu'il joue d'un double mouvement de création et de destruction. On s'en va sur la pointe des pieds. Mais c'est le cas progressivement depuis Flaubert. Le Nouveau Roman ne fait qu'avancer un pen plus loin sur cette voie. On n'en retient que le négatif, le manque. Mais il y

- Le Nouveau Roman vérité de la parole du romancier. Ce qui commence à travailler dès Flaubert, c'est l'idée de liberté. Un texte n'est pas le dévoilement progressif d'une vérité, c'est l'aventure d'une

> - Comment vous voyezdu Nouveau Roman, un théoricien, un missionnaire, un commis-voyageur?

- Je fais partie de cette race d'écrivains - comme Proust - qui a envie d'engager le dialogue avec les gens qui lisent. Cela suppose qu'on accepte certains risques. Celui de se faire injurier, mais aussi de donner à sa propre parole un caractère dogmatique. Parfois, cela agace les gens. Ils aiment qu'un écrivain se présente au public en balbutiant. Il y a un excellent numéro mis au point par Modiano, c'est très malin et ca passe très bien, les gens aiment beaucoup ce côté aphasique et un peu hagard de l'écrivain dit « sincère ». Moi, j'ai choisi un autre mode de communication. D'ailleurs, je m'intéresse aux théories, qu'elles soient littéraires ou

» Je ne crois pas pour autant que le Nouveau Roman soit figé dans une parole dogmatique, bien que tout discours révolutionnaire, parce qu'il faut lutter pour le faire entendre, coure ce risque. En fin de compte, ce qui fait que le Nouveau Roman a gagné, c'est justement qu'il ne s'est pas institutionnalisé. Bien sûr, on l'étudie à l'université, mais il y suscite les mêmes réactions de refus, les mêmes agacements qu'auparavant. Le plus grand drame aurait été qu'il s'ossifie, qu'il devienne une nouvelle vérité littéraire, qu'il remplace a un positif, la liberté du lec- Henri Troyat - et qu'il teur. Balzac est peut-être un devienne Henri Troyat. Le des derniers écrivains de la succès du Nouveau Roman, coups de seu isolés : ce n'est vérité : vérité du monde et c'est qu'on le lit de plus en plus pas une révolution, mais sim-

- Vous le pensez parce que vous êtes optimiste.

- Je suis foncièrement optimiste. C'est une des choses qui agacent les gens, d'autant plus que je ne crois pas à la vérité. Dans un discours, je peux parfaitement retourner un argument; je ne sais jamais si je suis Socrate ou le sophiste. Ou les deux à la fois : celui qui croit à quelque chose et essaie de le faire accoucher, et celui qui n'y croit pas vraiment, qui manipule le discours pour lui faire dire une chose et son contraire, sans gêne. C'est ce qui agace, parce que le sophiste agace. Mais Socrate agace aussi et même exaspère ; on le condamne à mort pour cette seule raison.

Etes-vous également optimiste pour l'avenir du roman ou pensez-vous que ce soit désormais le calme plat dans le domaine de la fiction littéraire, que rien, depuis le Nouvean Roman, n'est renu déranger ?

- C'est vrai que rien n'est apparu de radicalement différent, ou en situation de dépassement. Mais c'est peut-être parce qu'il n'y a pas d'acquis définitif du Nouveau Roman, que ce mouvement continue à être mobile, et contesté de façon si violente que l'on peut penser qu'il n'a pas fini d'agir. Peut-être aussi est-il apparu du nouveau sans qu'on le sache

 Ce qui fait l'importance du Nouveau Roman, c'est qu'un certain nombre d'écrivains ont été réunis, plus ou moins artificiellement, par moi d'une part, par la critique d'autre part. Or ce qui remue les médias, ce qui fait bouger la conscience littéraire du temps, ce sont les groupes, ce sont eux qui donnent l'impression qu'il y a un tir «groupé» justement. Maintenant, on a l'impression qu'il s'agit de faciles à résoudre sans eux. Tu parles! Il n'y a qu'à essayer...

» Mais vous avez dit intellectuel heureux. C'est vrai qu'une des choses qui me sont reprochées, c'est mon optimisme. D'une part, je crois à ma propre œuvre d'une façon tout à fait démesurée. C'est le cas de quantité de ci simplement, comme i'ai un peu' plus d'humour, je le dis, et je le dis en riant, ce qui choque deux fois. C'est comme si je donnais l'impression aux gens de me croire infiniment plus malin qu'eux. Ce qui est, d'ailleurs, souvent vrai, en un sens... Heureux... Facon de parler. Je suis un optimiste inquiet, à chaque instant plein de souci pour des tas de choses, grandes et petites. Mais je garde un optimisme fondamental, un optimisme de résistance.

 Donc, en tant qu'intellectuel, vous plaidez non coupable !

- Sûrement. Je ne me déteste pas, et je suis tout à fait étonné quand je vois à quel point des gens que j'ai un peu connus, comme Sartre, ou beaucoup connus, comme Barthes, se détestaient profondément, et en chaque occasion. C'est très répandu, et très bien porté chez les intellectuels de se détester. Tant pis pour moi.

- En somme, il y a Robbe, l'écrivain, et Grillet, le commentateur... Terminons par une devinette : Robbe et Grillet sont dans un bateau, l'un d'eux tombe à l'eau, lequel ?

- Je crois que je présenterais l'image de façon différente. A chaque instant, il y en a un qui tombe, et l'autre le rattrape. Par moment, ils se disputent, l'un jette l'autre pardessus bord. Ils ont des relations sans cesse changeantes, ils se tuent l'un l'autre, se sauvent l'un l'autre et à cause de cela, ils ne penvent jamais se

> Propos recueillis par JOSYANE SAVIGNEAU

Secret analy

2 141 Way

100

A STORY

A 45 4 5 - C

神神神 200

建筑 电线 微红白

F MAN

E ELLY? IN

AND STATE OF THE

AND THE PERSON

THE POST OF

THE STATE OF THE PERSON

国家产业,这点点。

COLUMN SCHOOL

新 知 知 在

MENER THAN

10 Teles 10 757

THE WAY

Mary & Edward

it the caire

Mile - Miles of

1 Tar. 7 7 7 1 2

Parist as an

Sink the party of 第一個神経の サイト The second second 海游河河地域 AND SHIP - No. 11. THE ISSUE OF THE PARTY OF files metalitaria · **建设工作业**

をおける ない

建筑等中心。 and lotter to THE STATE OF THE RESERVE OF THE PERSON OF T market to STATE OF THE STATE **海豚**(18)1889~ 4 Bergerit die been THE PERSON NAMED IN -李 诗意 海 一 May 5444 1 12

A DOME NAME. the Wife of The first training Anning ! CHARLES STATE OF THE BELDER S. T. 113 M 113 THE STATE OF

La vie en rose

N le subodorait: les Français sont cras-seux. Le voilà le vrai scandale des - renifleurs -. Ce peuple policé, élégant, qui fait la mode sur terre, est un peuple sale. Le Point s'en est inquiété sous le titre subtil "L'état de crasse ». Il a recensé les signes nauséabonds des mille et une négligences qui marquent cette triste réalité. Des pieds à la tête, la France n'a pas d'hygiène corporelle. Les professionnels s'en plaignent, premières victimes de ces nuisances cachées qu'un imprévu parfois révèle à leurs yeux effarés et à leurs narines incrédules.

Médecins, kinésithérapeutes, infirmières, policiers, vivent au jour le jour ce dégoûtant constat. Glissons et enrobons cela dans ces chiffres globaux qui rendent les faits moins crus: selon l'INSEE les Français utilisent, en moyenne, deux savonnettes, et quart par personne et par an, une brosse à dents pour trois habitants et un seul tube de dentifrice.

En plus, les Français sont menteurs. Le nouveau magazine pour hommes. Déclic, a fait réaliser un sondage auprès des hommes âgés de dix-huit ans et plus sur le thème de leur apparence physique. Eh bien, ces crasseux prétendent, à 49%, qu'ils se préoccupent énormément », • beaucoup • ou « assez » de leur apparence

sincère sur cinq... - qu'ils s'en soucient comme d'une guigne.

Les études de l'INSEE analysent des comportements, les sondages d'opinion transcrivent l'idée que les gens se font d'eux-mêmes. Quelle marge entre ces hommes qui affirment en majorité se soucier de leur beauté corporelle et ces négligents qui se lavent les dents tous les 36 du mois. Le seul élément qui permette d'établir une cohérence entre ces deux études est le plébiscite en faveur des eaux de toilette et des déodorants. Plus des trois quarts des hommes les déclarent · utiles · ... Evidemment.

Menteurs encore, ces bons Français interrogés pour le compte de VSD sur l'éducation des jeunes. Quand on leur demande s'ils donnent l'exemple à leurs enfants en lisant cux-mêmes des livres, il se trouve 63% des personnes interrogées pour répondre que oui. Or l'on sait bien que 85% des livres, en France, sont achetés par 15% de la population. Nos compatriotes lisent donc devant leurs enfants des livres qu'ils n'achètent pas.

Décidément, les sondages nous donnent des gens l'image de ce qu'ils voudraient être. Heureusement, ils restent fermes sur les principes: 56% estiment que le système des sanctions doit être maintenu à

dre pour leurs mensonges et désireux qu'on réprime les déviances de leur progéniture.

Dans ce paysage où le semblant occupe l'avant du décor, l'artifice le milieu de la scène, il y a quand même un moment où - fini de rire - les masques doivent tomber : la mort. Mais quand le Père Patrick Verspieren, jésuite, pose dans la revue Etudes quelques questions de bon sens aux médecins sur les cocktails lytiques » qu'on fait absorber aux mourants pour les rendre inconscients face à l'ultime échéance, il reçoit une volée de bois vert.

Seuls les hebdomadaires chrétiens relèveront le propos et tenteront d'entretenir le débat que néglige la presse de distraction. Dans la Vie, un médecin parisien, Mª Salamagne, affirme : . Beaucoup de malades meurent sans avoir besoin d'analgésiques. • Alors, pourquoi s'acharner à « déconnecter » les mourants comme on le fait trop souvent? • On peut, répond dans Témoignage chrétien le Père Verspieren, se demander s'il n'y a pas dans cette volonté de plonger les malades dans l'inconscience une certaine peur de la relation avec le grand malade, avec celui qui sait qu'il va bientôt mourir. »

Autrement dit, la drogue tranquilliserait autant le

d'être une rupture avec l'acharnement thérapeutique, serait au contraire dans la même logique : une défense contre l'angoisse de la mort.

Cet avenir-là, le plus prévisi-ble pour chacun, on le tient soigneusement à l'écart des préoccupations courantes. En revanche, l'avenir des sociétés, en dépit de la déroute des futurologues d'hier, on continue à nous le servir comme lot de consolation pour ceux que le présent ennuie. Le Nouvel Observateur, ayant franchi le cap de son numéro 1 000 événement considérable pour le microcosme, - a consacré son numéro ... 1 001 à « l'horizon 1990 ». François de Closets nous y explique les risques et les chances d'une société où chacun vivrait dans son electro-bulle » sans jamais quitter son « poste de com-mande domestique » sauf pour

se dégourdir les jambes, et

encore. Le progrès techni-

que, note-t-il, en un premier

temps a remplacé nos muscles,

en un second temps il relaie

nos sens et notre cerveau. » Et

cela ne fait que commencer. Télé-fibro-câblo- informatiqués, pourrons-nous encore méditer sur le sombre bilan de notre époque tracé par Jean Daniel: « Ni la science ni l'histoire ne peuvent désorphysique. 20 % seulement l'école. Les voilà bien ces malade que le soignant, la mais procurer une certi- grations géologiquement impé-avouent - cela fait un homme parents fraudeurs, exigeants mort volée à l'un épargnant tude »? Mais, au fond, aurons- ratives, que de rectifications

pour leurs enfants, indulgents l'angoisse de l'autre. Le nous encore le moindre appétit gigantesques de fruntières, de a cux-mêmes, prêts à s'absou- cocktail lytique », bien loin pour les certitudes ou une apti- séparatismes basoués! pour les certitudes ou une apti-tude au doute ? Si tout est programmé demain, où s'insinueront rêves et passions? Peut-être dans l'idée que nous nous ferons, en l'an 1990, de ce que sera l'an 2000... et ainsi de

Relativité de nos futuromanies successives : la dérive des continents nous mettra un jour face à de nouvelles responsabilités. Car n'oublions pas que, tandis que nous nous agitons sur nos arpents de sol, il glisse sous nos pas, ce sol. Il continue son lent, patient, remueménage.

Dans le Figaro Magazine, M. Claude-Jean Allègre, directeur de l'Institut de physique du globe, décrit le visage des continents dans cinquante mil-lions d'années. L'Amérique sera coupée en deux, le canal de Suez sera submergé par une vaste mer, l'Afrique aura éclaté en deux morceaux, la Méditerranée sera toute rabougrie, la France tassée un pen plus contre l'Allemagne et l'Europe du Nord.

Plus tard - dans soixantedix millions d'années - l'Amérique, ayant continué de s'éloigner de nous, s'attachera à la Chine, prenant en étau le maiheureux Japon. Que de révisions déchirantes en perspective pour tant de nations qui se croient éternelles, que d'immi-

Mar Gar

MS GEN BX

The Late of the Parks

The second second Section of Contract of Contrac

party and the

my to me while the

THE PARTY OF ASSET

Maria de la companya
to the an ered bet

STATE OF STATE OF

STATE OF THE STATE

大部分を付け、神

THE RESERVE

green er reitanisch

gigen, gener gip 🎉

party to Provide

Ar seen besett fich

and the street stated

Committee of the Commit

anat feren a. gur 36

[12] [12] [12] [13] [14] [15]

121年1年 4 7**年** - 7121431 - 11 子**村**

医香油灰色 人名 海洋鐵 Charles of the Market State of the Land of 🗯 in Linear to 🛍 👪 する Application Company

Lind I transfer 🍇 निविक्षण 🚓 🕻 White the statement efithe rate

প্ৰতিষ্ঠান প্ৰচল প্ৰচ**ল্লাপন্ত ক্ৰি**

当り流行の次の事業 2 Jiamonn, lucin

from the transfers to

. The start tage

. . t passe entrage

· De des restricts and

· Bittle Cottage is taken to

2 . 35fen : 42 . 17 .

Desir and have able to

aliana, and the

Mengalen Later

Paint - a statistic

ga samere, 🖦

dente barre ben &

FRE CO SECTIONARIES

אים מונונות מינונות מונונות

Company and the

Merdent June

facts district a

19 (30 C) 15 1748

שנים שני מים

Man it has been

the transfer of

Contract the comme

in our to con

Ser Character 1

MENUSUIC BIE

paby. I secon

estdermone at the

the state of

the property of the

Williams soul

The second

and a series

The Report ! Medigar gar

the street day

Color To all P.

the conein

Ar. on Charge

See dealer of

Comments of the second

de Can l'opp

A read . Sewhort

G. DOWNEY.

Carried Park

Soler sales

Same Tuna

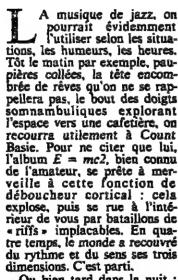
Mais rassurous-nous : entretemps nous aurons surement détruit la planète. On y travaille d'arrache pied : le Nouvel Economiste nous rappelle qu'en 1983 le ministère américain de la défense aura consacré 26,8 milliards de dollars à la recherche militaire, soit 230 millions de francs, c'està-dire quatre cent soixante fois ce que la France aura perdu sans compter ce que coûte le ridicule - dans l'affaire des « avions renifleurs ».

Dérive des continents, délire des armements, esprits embués dans des corps maisains, qui nous sauvera du désastre? Yves Montand peut-être. Seion un sondage - encore un - de VSD, 33 % des Français pensent qu'il pent - renouveler la vie politique française . Il y a même 5 % de nos compatriotes qui verraient en hu un bon président de la République. Sans doute sont-ils de ceux qui, dans une enquête sur « la Française du siècle », sondés par Paris-March, placent Edith Piaf en tête des femmes de ce pays au vingtième siècle, avant Marie Curie.

Un quart de siècle après sa mort. Piaf tient la France profonde et Montand l'insurgé nous tient tous en baleine. Ovel couple! Et quelle chanson que ce pays!

BRUNO FRAPPAT.

Jazz à tout faire



Ou bien tard dans la nuit : plus aucun bruit dans l'immeuble, presque plus de voitures dans la rue. La pièce est sorcément pleine de fumée bleue, d'inévitables verres traînent sur des coins de table. On pourra, dans ces conditions, laisser méditer un pianiste, Ahmad Jamal ou Phineas Newborn ou Lennie Tristano. C'est une fin de soirée, le blues s'occupe de tout. Stéréotypes.

Mais rien n'oblige à faire se correspondre ainsi des musiciens et des moments. On peut aussi, quelque temps, ne rien écouter du tout, ou alors autre chose : les musiques de plaisir et de mélancolie ne manquent pas. On se fatiguera pariois des disques qu'on possède, souvent tellement liés à une époque ou à quelqu'un. On peut sortir s'en acheter d'autres, mais aussi vivre un moment sur son fonds intérieur, sans autre musique que celle qu'on a dans la tête. D'Ellington à Ornette, les thèmes sont nombreux qu'on se chante pour soi seul, sur lesquels on se risquera même à improviser, discrète-

On vit avec ces thèmes, ce sont des mots de passe. Il y aura toujours Lonely Woman et Lover Man pour désespérer, et toujours Epistrophy ou Saint Thomas pour se remettre. Un matin du printemps dernier, un amateur de mes amis se réveille tôt, près de lui



Jean Echenoz

sa femme dort encore. Il y a un gros arbre rond près de leur immeuble, et dans cet arbre, un merle qui fait son petit récital chaque matin. Donc l'oisean chante, et l'amateur, resté couché, l'écoute chanter, plutôt distraitement, songeant vaguement à la journée qui vient. Brusquement, l'amateur réalise que le merle vient de reproduire - note pour note, c'est extraordinaire - la première phrase d'Ornithology

thème parkerien d'exécution malaisée, même pour un oiseau. L'amateur sursaute dans son lit, réveille sa femme: Ecoute ça, écoute un peu, il va peut-être le refaire. Mais l'épouse de l'amateur proteste, elle veut se rendor-mir, et le merle ne renouvellera pas son numéro, du moins plus dans cet arbre.

On rencontrera l'amateur, par exemple, au cours d'un devenez intarissable, vous parrepas qui partait pour être un lez deux ou trois heures de

peu vide, guindé, avec pas mai de silences et de blancs. Les hors-d'œuvre ne sont pas achevés qu'il vous semble avoir épuisé tous les sujets possibles: angoissante perspective. Tenir jusqu'au café. Comment se fait-il que survienne un moment, dans votre échange torpide, un de ces mots de passe - titre de thème ou nom de musicien : aussitôt vous

S'il se trouve de plus en plus de monde, semble-t-il, pour écouter cette musique, elle conserve pourtant des traits qui l'apparente à une société secrète. Elle implique des connivences, des sousentendus, des demi-mots; elle se prête même volontiers aux dissensions internes : tenants du « West-Coast » contre sectateurs du hard-bop, libertaires nostalgiques contre néoclassicistes stricts, pour ou contre Stan Kenton, etc. On s'y sent chez soi, on est initié. La musique vous appartient un peu, à moins que vous lui apparteniez; bref, vons êtes moins seul. Les autres, soumis aux mêmes harmonies, passeront leur chemin sans se rendre compte de rien.

Cet univers, certes, n'a sans doute rien de beaucoup plus initiatique que la société des amateurs d'opéra, et, pourquoi pas ?, de musette, mais il écrète à forte dose des traits de bizarrerie : où l'on voit l'amour qui dégénère en mono-manie. Ainsi, dans de récentes rééditions d'enregistrements de la firme Blue Note, le fabricant prenait soin d'indiquer qu'il avait fidèlement reproduit non seulement musique et pochette, mais jusqu'à l'éti-quette ronde collée au centre du disque, celle-là même des vieux Blue Note d'origine, Si ce scrupule l'honore, songeons qu'il s'agit d'abord d'un argument de vente : il sait que l'amateur, souvent, est tout autant fasciné par la musique que par le disque lui-même en tant qu'objet, jusque dans ses moindres détails; il sait qu'il sombre parfois dans l'obses-sion, la marotte. Ce n'est peutêtre pas l'aspect le plus valenreux de sa passion.

On ne sait pas trop pourquoi on se met un jour à écouter du jazz, pourquoi on continue à l'éconter. On pourrait s'intéresser à autre chose, il y a plein
de choses très bien — que
l'amateur écoute aussi, d'aill'amateur écoute aussi, d'ailleurs, à l'occasion, mais sa leurs, à l'occasion, mais sa leurs à l'occasion, mais sa leurs à l'appeler que cette main tombera plus facilement musique s'improvise? sur un quintet de Jackie

suite; on a du mal à se quitter, on redemande des cafés.

McLean que sur, mettons, un quatuor de Schubert on des McLean que sur, mettons, un quatuor de Schabert ou des chansons de Charles Trenet, ou de Bryan Ferry. Donc, on ne sait pas au juste. Il y a des sociologues, bien sûr, qui ont expliqué des choses, mais ce n'est pas complètement satisfaisant.

On a quand même pu établir que l'amateur est précoce, qu'il commence à lever l'oreille assez tot. Personneilement, c'était, vers donze ou treize ans, un 45 tours de The-lonious Monk. Je l'ayais acheté avec mes sous, c'était auda-cieux de ma part, je n'étais pas sûr de mon coup. J'avais à peine entendu cette musique, à la radio, de loin. Peut-être était-ce d'abord ce nom prodigieux de Thelonious Sphere Monk qui m'attirait. Et puis, tout s'est miraculeusement passé, comme si, ce piano et moi, nous, comprenions tout de suite. Enfin, un nouvel ami. Bienvenue dans notre cinb.

L'amateur écoute, aime écouter, un grand nombre de musiciens, mais il a toujours ses figures tutélaires, ses prophètes personnels, son petit autel avec ses dieux lares. En ce qui me concerne, il y avait ces deux pianistes que j'aimais plus que tous les autres, Bill Evans et Monk, naturellement. Tous deux sont morts il n'y a pas très longtemps, pen de temps l'un après l'autre; ils n'étaient pas bien vieux, pour-tant. Jugez de mon désarroi. Permettez qu'ici j'honore leur mémoire.

La musique de jazz n'est certes pas une religion cepen-dant, quoiqu'elle ait son comp-tant de martyrs, de légendes, de dévots, voire de fanatiques ; elle est trop gaie, trop ironique, pour n'être qu'une tragédie ; peut-être alors serait-ce un mythe, une sorte de mythe réaliste. En tout cas, le jazz est un roman, un roman noir évidemment. Il a ses héros foudroyés